

ISSN-0770-2272

BIBLIOTHÈQUE
DE
L'INSTITUT HISTORIQUE BELGE DE ROME
Fascicule XXVI

LE CÉRÉMONIAL PAPAL
DE LA FIN DU MOYEN ÂGE
À LA RENAISSANCE

par

Marc DYKMANS S.J.

TOME III

LES TEXTES AVIGNONNAIS
jusqu'à la fin
DU GRAND SCHISME D'OCCIDENT

INSTITUT HISTORIQUE BELGE DE ROME
BRUXELLES
2, 4, 6, RUE DE RUYSBROECK

ROME
S. VIA OMERO, 00197

1983

LE CÉRÉMONIAL PAPAL

BIBLIOTHÈQUE
DE L'INSTITUT HISTORIQUE BELGE DE ROME

FASC. XXVI

LE CÉRÉMONIAL PAPAL

Tome III

LES TEXTES AVIGNONNAIS

ISSN-0770-2272

BIBLIOTHÈQUE
DE
L'INSTITUT HISTORIQUE BELGE DE ROME
Fascicule XXVI

LE CÉRÉMONIAL PAPAL
DE LA FIN DU MOYEN ÂGE
À LA RENAISSANCE

par

Marc DYKMANS S.J.

TOME III

LES TEXTES AVIGNONNAIS
jusqu'à la fin
DU GRAND SCHISME D'OCCIDENT

D/1983/351/56

IMPRIMERIE UNIVERSA — B. 9200 WETTEREN

INSTITUT HISTORIQUE BELGE DE ROME
BRUXELLES ROME
2, 4, 6, RUE DE RUYSBROECK 8, VIA OMERÒ, 00197

1983

LE CÉRÉMONIAL PAPAL
DE LA FIN DU MOYEN ÂGE
À LA RENAISSANCE

Monsieur DEBAILLON R.L.

TOME III

LES TEXTES AVIGNONNAIS
du GRAND SCHEMA D'OCCIDENT

INTRODUCTION

Le pontificat de Clément VII et de Sixte IV, qui se succèdent à Avignon, marque la fin d'une ère et le début d'une autre. C'est à Clément VII que l'on doit le grand schéma d'Occident, ce document qui a servi de base à la liturgie romaine pendant des siècles. Ce schéma, qui a été révisé et complété par Sixte IV, est le fruit d'un long travail de compilation et de synthèse. Il résume les pratiques liturgiques de l'époque et constitue une véritable encyclopédie de la liturgie papale. Ce document a été publié en 1500, à Avignon, chez le libraire Jean de la Roche. Il est divisé en deux parties : la première, qui est le plus ancien, date de 1494 et 1495, et la seconde, qui est le plus récent, date de 1498. Le schéma est écrit en latin et est divisé en plusieurs livres. Le premier livre, qui est le plus important, est consacré à la messe. Il décrit les différentes parties de la messe, depuis l'entrée jusqu'à la communion. Les autres livres traitent de différents aspects de la liturgie, tels que les offices, les fêtes, les processions, etc. Ce schéma a été révisé et complété par Sixte IV, qui a ajouté de nombreuses rubriques et modifications. Ces modifications ont été effectuées en 1498, à Avignon, chez le libraire Jean de la Roche. Le schéma révisé a été publié en 1500, à Avignon, chez le libraire Jean de la Roche. Il est divisé en deux parties : la première, qui est le plus ancien, date de 1494 et 1495, et la seconde, qui est le plus récent, date de 1498. Le schéma est écrit en latin et est divisé en plusieurs livres. Le premier livre, qui est le plus important, est consacré à la messe. Il décrit les différentes parties de la messe, depuis l'entrée jusqu'à la communion. Les autres livres traitent de différents aspects de la liturgie, tels que les offices, les fêtes, les processions, etc. Ce schéma a été révisé et complété par Sixte IV, qui a ajouté de nombreuses rubriques et modifications. Ces modifications ont été effectuées en 1498, à Avignon, chez le libraire Jean de la Roche. Le schéma révisé a été publié en 1500, à Avignon, chez le libraire Jean de la Roche.

AVANT-PROPOS

Jusqu'ici nos tomes 1 et 2 nous ont maintenu au XIII^e siècle avec ses prolongements stefaneschiens. Ce volume 3 sera dédié au temps de la papauté avignonnaise.

Entre Jacques Stefaneschi qui a connu Boniface VIII, et Pierre Ameil, qui servira Urbain VI, un Cérémonial long se développe aux bords du Rhône, dont nous garderons seulement les éléments neufs. Ils rempliront le chapitre I.

Les règlements pontificaux seront examinés ensuite de Jean XXII à Grégoire XI, et même à l'antipape Clément VII (chapitre II).

Peut-être avant le grand schisme, il est encore un important Supplément au Cérémonial de Stefaneschi dont nous étudierons les deux parties, consacrées l'une au pape et au conclave, l'autre aux cardinaux (chapitre III).

Quelques annexes conservées du temps de Benoît XIII (Pierre de Luna), nous mèneront du début de son règne, 1394, à 1414 (chapitre IV). Le Cérémonial de Benoît XIII, qui fut rédigé en Espagne, et a été publié récemment par Schimmelpfennig, ne sera pas repris ici. On veut y renvoyer le lecteur, en louant l'édition, comme les autres, qui remplissent les *Zeremonienbücher der römischen Kurie*.

D'abord sur les antipapes Clément VII et Benoît XIII, puis après le concile de Pise, François de Conzié, le camérier papal, nous apparaîtra comme le mainteneur de la liturgie romaine et des usages curiaux. Il fera ainsi le trait d'union entre Avignon et Rome (chapitres V à VIII).

On a refait quelques éditions de Muratori et de Gattico, d'après des manuscrits inconnus à ces auteurs du XVIII^e siècle. Le Diaire de François de Conzié ne semble pas retenu pour la nouvelle édition des *Scriptores rerum italicarum*. Il méritait, du simple point de vue liturgique, de figurer ici. Les usages familiers du souverain pontife et du sacré Collège ont eux aussi une sorte de liturgie. C'est pourquoi les opuscules sur la maison papale et sur celle des cardinaux, celui-ci d'après un nouveau manuscrit, viennent achever le tableau de la curie, de son étiquette et de son visage domestique. On y voit que mieux qu'aux princes d'ici-bas, la foi chrétienne accepta de rendre presque un culte au pape et à ses «frères».

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

(en plus des livres cités aux tomes 1 et 2)

- ACHERY, L. d', *Spicilegium sive collectio veterum aliquot scriptorum* 3 vol., Paris, 1723.
- ALPARTIL, M. d', *Chronica acitatorum temporibus domini Benedicti XIII*, éd. F. Ehrle, Paderborn, 1906 (Quellen und Forschungen aus dem Gebiete der Geschichte 12).
- ANSELME DE SAINTE-MARIE (le Père Anselme), *Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France, des Pairs, des grands officiers de la Couronne et de la maison du roy*, 9 vol., Paris, 1726-1733.
- BOUCHE, H., *La chorographie ou description de Provence et l'histoire chronologique du même pays*, Aix, 1664.
- BRIQUET, C. M., *Les Filigranes*. Dictionnaire historique des marques du papier ... jusqu'en 1600, éd. A. STEVENSON, 4 vol., Amsterdam, 1968.
- CATALANI, G., *Sacrarum caeremoniarum ... libri tres ab Augustino Patricio ordinati et a Marcello Corcyrensi archiepiscopo primum editi ... Nunc commentariis aucti*, 2 vol. Rome, 1750-1751.
- CLERGEAC, A., *La Curie et les bénéficiers consistoriaux*. Étude sur les communs et menus services, 1300-1600, Paris, 1911.
- DELAVILLE LE ROULX, *Les Hospitaliers en Terre Sainte et à Chypre, 1100-1310*, Paris, 1904.
- DOUËT D'ARCO, L.-C., *Comptes de l'hôtel des rois de France aux XIV^e et XV^e siècles*, Paris, 1865 (Soc. de l'hist. de France).
- FAVIER, J., *Les finances pontificales à l'époque du Grand Schisme d'Occident, 1378-1409*, Paris, 1966 (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 211).
- FINKE, H., *Acta concilii Constanciensis*, 4 vol., Münster, 1896-1928.
- GAY, V., *Glossaire archéologique du moyen âge et de la Renaissance*, 2 vol. (t. 2, éd. H. STEIN), Paris, 1887-1928.
- GAYET, L., *Le Grand Schisme d'Occident*. Les origines, 2 vol., Florence et Berlin, 1889.
- GIRARD, J., *Évocation du vieil Avignon*, Paris, 1958.
- GÖLLER, E., *Untersuchungen über das Inventar des Finanzarchivs der Renaissancepäpste, 1447-1521*, dans *Miscellanea Franz Ehrle*, t. 5. Rome, 1924 (Studi e testi, 41), pp. 227-272.
- HARDT, H. von der, *Rerum concilii Constantiensis corpus*, 6 vol., Francfort et Leipzig, 1697-1699.

- HOBERG, H., *Die Inventare des päpstlichen Schatzes in Avignon, 1314-1376*, Rome, 1944 (Studi e testi, 111).
- HOFMANN, W. v., *Forschungen zur Geschichte der kurialen Behörden von Schisma zur Reformation*, 2 vol., Rome, 1914 (Bibliothek des deutschen historischen Instituts in Rom, 12-13).
- KAEPPEL, T., *Scriptores Ordinis Praedicatorum mediæ aevi*, t. 1-3, Rome, 1970-1980.
- LEGG, J. W., *Tracts on the Mass*, Londres, 1904 (Henry Bradshaw Society, 27).
- MORET, J. de, *Anales del reino de Navarra*, 12 vol., Tolosa, 1890-1892.
- MÜLLER, E., *Das Konzil von Vienne, 1311-1312*, Seine Quellen und seine Geschichte, Münster, 1932 (Vorreformatorsche Studien, 12).
- MARTÈNE, E., et DURAND, U., *Veterum scriptorum et monumentorum ... amplissima collectio*, 9 vol., Paris, 1724-1733.
- MOLLAT, G., *Étude critique sur les Vitae Paparum Avenionensium d'Étienne Baluze*, Paris, 1917.
- NARDUCCI, E., *Catalogus codicum manuseriptorum praeter graecos et orientales in bibliotheca Angelica ...*, Rome, 1893-1896.
- PAPON, J. P., *Histoire générale de Provence*, 4 vol., Paris, 1776-1786.
- Pontificale Romanum ...*, Malines, 1958.
- PUIG Y PUIG, S., *Pedro de Luna, último papa de Aviñon, 1387-1430*, Barcelone, 1920.
- RICHTHAL, Ulrich von, *Chronik des Constanzer Concils, 1414 bis 1418*, éd. M. R. Buck, Stuttgart, 1882 (réimpr. Hildesheim, 1962).
- SCHIMMELPFENNIG, B., *Die Krönung des Papstes im Mittelalter, dargestellt am Beispiel der Krönung Pius' II. (3. 9. 1458)*, dans *Quellen und Forschungen ...*, 54, 1974, pp. 192-270.
- , *Zisterzienserideal und Kirchenreform, Benedikt XII. (1334-1342) als Reformpapst*, dans *Zisterzienser-Studien*, 3, 1977, pp. 11-41.
- VINCKE, J., *Acta concilii Pisani*, dans *Römische Quartalschrift*, 46, 1941, pp. 81-331.
- WASNER, F., *Beiträge zum päpstlichen Zeremonienwesen*, Rome, 1968, tiré à part de *Archivum historiae pontificiae*, 6 (1968), pp. 79-104, et 7 (1969), pp. 113-162.

CHAPITRE I

LE CÉRÉMONIAL LONG

Les deux in-folio dédiés par les Godefroy⁽¹⁾ au xviii^e siècle, au *Cérémonial françois*, pouvaient inciter quelque érudit italien du siècle suivant, qui en comptera tant, à consacrer à son tour un grand ouvrage pareil à la cour papale et à ses cérémonies. Le liturgiste novarais Jean-Baptiste Gattico en eut l'idée et voulut même faire six volumes d'un format plus magnifique encore, mais la mort l'enleva avant qu'il eût achevé le second.

Son œuvre, aujourd'hui si rare, débutait par l'édition complète d'un seul manuscrit, le Vatican latin 4737, avec dans le texte et en note de nombreuses additions. Il prend les pages 1 à 156 de son tome I, le seul paru au complet en 1753⁽²⁾. Ces hautes colonnes donnent un nouveau Cérémonial remarquable avant tout par son étendue.

La santé de l'éditeur ne semble pas lui avoir permis de revoir, comme il en était capable, son texte et ses notes. Il savait depuis longtemps lire un manuscrit et peser ses variantes, mais son texte, tel qu'il fut publié, a tant de fautes, et son apparat tant de confusions de sigles, que nous avons dû renoncer à les citer, ni l'un ni l'autre.

Ce Cérémonial long est ainsi fait : il commence par un extrait du Cérémonial cardinalice (ici au tome I, pp. 264-286), puis s'engage dans l'année liturgique, de la Chandeleur à Pâques. Le Cérémonial de Stefaneschi, édité en notre tome 2, est ici suivi, parfois contredit et complété. Après le temps pascal, notre texte continue de la Pentecôte à la Noël. Cette

(1) GODEFROY, Th. et D., *Le Cérémonial françois contenant les cérémonies observées en France au sacre et couronnement des roys et reynes et de quelques anciens ducs ... et autres seigneurs ...*, 2 vol., Paris, 1649. Le troisième volume devait comprendre les Cheva-leries, Pompes funèbres et quelques autres matières, et pièces justificatives, ainsi dit la Pré-face.

(2) *Acta selecta caeremonialia sanctae Romanae Ecclesiae ...*, Rome, t. 1, 1753, xviii et 495 pages grand in-folio. Du tome 2, *De itineribus Romanorum pontificum a Sixto IV ad Benedictum XIV*, parurent la même année, en bonnes feuilles sans titre, les pp. 1 à 208. La mort de l'auteur interrompit la publication. Elle devait comprendre six volumes dont rien n'est demeuré.

partie manque au Stefaneschi. De plus l'auteur ajoute aussi aux rubriques ses notes de chronique et diverses observations sur les cardinaux. Tout cela sera édité plus loin. On omettra, quand il sera possible, les textes du XIII^e siècle ou de Stefaneschi (avant 1341), déjà publiés aux tomes I et II, d'autant que nous y avons indiqué par avance en apparat les variantes du Cérémonial «long». L'œuvre continue ensuite par des emprunts massifs. Elle donne successivement :

1. Les chapitres 114 à 118 du tome II.
2. L'*Ordo* de Grégoire X, autant qu'il ait été connu par les cérémoniaires (au tome I, pp. 158-199).
3. Le Livre du Consistoire sans l'ordonnance d'Alexandre IV (au tome II, chapitres 98-99 et 101-102).
4. La messe à la chapelle cardinalice (au tome I, pp. 275-279).
5. Les chapitres du couronnement papal, 45-46, puis 24-44, en suivant l'ordre du premier manuscrit G ou Paris, lat. 936 (au tome II, pp. 305-329 et 290-305).
6. La messe papale, surtout d'après Latino Malabranca (au tome I, pp. 287-302).
7. Le début de Stefaneschi (tome II, chapitres 1 à 11).
8. L'ordonnance d'Alexandre IV (tome II, chapitre 100).
9. Le concile et les couronnements des souverains (tome II, chapitres 104 à 110).
10. La sépulture des papes et des cardinaux (tome II, Annexe, pp. 503-507).

Après ces dix emprunts vient un texte assez long que nous attribuerons au compilateur même de ce qui précède. Cette dernière partie sera publiée ici la première. Ce sera notre texte A. Il y a à cela une raison simple. En réalité on possède un autre manuscrit où cette partie A vient seule, et ce manuscrit est antérieur au nôtre. De plus des parties de A furent répétées dans les chapitres du début dont nous ferons pour ce motif notre second texte ou B.

Celui-ci parcourt toute l'année liturgique. L'auteur y ajoute encore diverses notes, que nous laisserons comme un appendice au texte B. Nous commenterons brièvement le tout et tâcherons de situer rubriques et allusions chronologiques.

Nous en viendrons alors en un paragraphe C à ce qu'on peut suggérer sur l'auteur de la compilation entière. Après quoi il y aura lieu d'étudier les manuscrits et d'exposer la méthode d'édition (D).

A. LA MESSE PAPALE ET LES USAGES DE LA CURIE

Malgré le titre du début, où est mis en avant l'office du cardinal-diacre, ce texte s'occupe dans sa première partie (nos 1 à 112), de la messe et des vêpres papales. Il parle ensuite des chevauchées du pontife suprême, en les examinant encore d'un point de vue liturgique (Nos 113 à 120).

1. La date de l'ensemble du texte

Ces deux parties n'ont pas été certainement composées ensemble. Chacune a de nombreuses références à des passages propres⁽³⁾, sans qu'on doive se reporter nécessairement de la seconde à la première. Il peut cependant y avoir unité de composition.

Au n° 91 il est fait appel à un témoignage qui donne un terminus ad quem. Le cardinal Napoléon dit, écrit-on au présent, quel est un vieil usage des papes — on verra plus loin duquel il s'agit. Or Napoléon Orsini mourut le 23 mars 1342, un mois avant le pape Benoît XII. Ce pontificat est donc indiqué comme le dernier dont il peut être question.

Dans la partie sur les chevauchées, on parle des sergents d'armes, appelés aussi bien massiers, en des termes qui conviennent bien aux usages du palais d'Avignon de Jean XXII à Clément VI⁽⁴⁾.

(3) Dans la première partie, au n° 49, on renvoie aux nos 1 à 42 ; au 72, au 55 (le dévestissement se fait de même) ; au 73, on rappelle pour la communion de Noël et Pâques l'ablution (*perfusio*) décrite au 45 ; au 79 on parle d'un prie-Dieu déjà mis devant l'autel, mais on ne l'a pas encore mentionné, il y a ici quelque confusion ; au 106 on renvoie explicitement au 98 ; au 109 on semble supposer les nos 1-97 et 98-108. Pour la seconde partie : au n° 116, on rappelle le 115 (plutôt que le 107) ; au 118 on se souvient du baiser du pape, donné à cheval, comme au 117 ; le cortège du 114 est encore rappelé au 119, pour le retour au palais (note 3). Le sujet traité étant différent, on ne s'étonnera pas que les renvois ne se fassent pas de la seconde partie à la première.

(4) On ne distingue plus servants noirs et blancs comme dans le texte de 1288 (*Liber censuum*, éd. P. FABRE et L. DUCHESNE, t. 1, p. 393). Cependant les massiers, hérauts d'armes ou porteurs d'un bâton argenté, sont au diaire du cérémonaire de Nicolas V, qui en parle comme des gardes de la porte de fer du Vatican (Note au *Cérémonial de Nicolas V*, éd. M. DYKMANS, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 63, 1968, pp. 817-818). Mais en Avignon il y avait des sergents d'armes qui gardaient aussi spécialement la porte de fer au Nord du palais (cf. J. GIRARD, *Évocation du vieil Avignon*, Paris, 1958, p. 115, note 1 ; S. GAGNIÈRE, *Le palais des papes d'Avignon*, Avignon, 1965, p. 63), et aussi, comme il est naturel, les deux autres portes d'entrée du palais de Benoît XII. Le mot massier se retrouve chez le roi de France : «Les sergens d'armes sont les maciers... qui portent macés devant le roi» (Jean BOUTILLIER, *Somme rural*, Bruges, Colard Mansion, 1470, 2^e P., non ch. ; voir aussi les additions de DUCANGE, notamment pour Philippe V en

2. Commentaire

Un bref commentaire fera voir que ces règles concernent bien toute la curie, et en particulier toujours les cardinaux. On s'attachera seulement à quelques rubriques principales. Elles seront comparées autant que possible aux textes des tomes I et II. On fera attention aussi aux passages facilitant une datation approximative. Suivons à cet effet l'ordre des numéros ajoutés par l'édition.

1-3. L'habillement du cardinal se comparera à sa vêtue, au tome I, p. 266, n° 4. On voit qu'il est ici plus complet : on parle du surplis et non plus de la «cotte», d'un amict étroit à distinguer de l'amict large, de l'aube, du cordon, de la tunicelle et de la dalmatique, tout cela pour le cardinal-diacre, alors que le texte précédent notait seulement que même le cardinal-prêtre porterait la chape. Déjà Latino Malabranca cependant (tome I, p. 222, n° 5), avait noté ces ornements du diacre. Ainsi paré, il déposera sa mitre et ira au côté droit du pape assis. Pour celui-ci, sa bague habituelle est distinguée de l'anneau pontifical, duquel le cardinal-diacre ne s'occupe pas : c'est un cardinal-prêtre ou évêque qui le glisse au doigt du pape célébrant (p. 266, n° 5). Sur les baisements de main, la même règle généralisée est donnée ensuite de part et d'autre, ici au n° 3 et au tome I, p. 266, n° 6.

13. Les épingles du pallium, avec plus de détail encore, étaient dans Latino Malabranca (t. I, pp. 230-231, n° 16). Le chapitre 47 du Cérémonial cardinalice, au même tome, p. 272, n° 19, remarque que les cardinaux-diacres ont l'habitude voulue pour manier le pallium.

15. Les psaumes à réciter par le cardinal-diacre avec son chapelain en entrant à l'église, n'apparaissent qu'ici et sont bien longs.

18. Il n'y a pas de cardinal-évêque ou prêtre, comme au tome I, pp. 266-267, n° 6 et n° 8, pour encenser, mais c'est le diacre qui encense, bien qu'il y ait un cardinal-évêque et deux cardinaux-diacres qui sont présents (n° 28 et n° 29).

32. On a un évêque qui fait faire l'épreuve du pain et du vin. Le rédacteur a vu cela pratiqué : «ut vidi fieri». Cela lui a paru assez nouveau⁽⁵⁾. On peut d'ailleurs désigner avec quelque vraisemblance cet

1318). Les nominations de Pierre de Corbaro en 1328, où se lit la seule mention des massiers dans les lettres publiées des papes du temps, peuvent être une imitation de l'usage d'Avignon (*Lettres communes de Jean XXII, etc.*, t. 7, Paris, 1919, p. 412 : 42703 et 42706).
(5) On a noté un autre exemple au tome I, p. 319, ligne 15.

évêque. C'était sans doute Geoffroy Isnard, Aixois, pendant plus de trente ans médecin des papes et leur économe privé, qui avait la chapelle dans son ressort. Il fut évêque de Cavaillon depuis 1322, puis de Riez en août 1334 jusqu'à sa mort en juillet 1348. Il était aussi au moins dès l'avènement de Benoît XII en 1335, l'aumônier secret de la curie d'Avignon⁽⁶⁾, celui-là même qu'on se figurera plus loin (n° 114 et n° 120), suivant le pape à cheval et jetant de l'argent au peuple.

38. Le cardinal-évêque intervient pour la paix comme au tome I, p. 271, n° 19. De plus on voit ici que les autres cardinaux-diacres se donnent la paix entre eux. Seul leur prieur la reçoit de cet évêque. Le diacre d'évangile attend seul le baiser du pape, reçu quand il communiera. Quant au cardinal-évêque, comme au même n° 19, il ira donner la paix aux autres cardinaux-évêques ou prêtres et aux prélats parés.

39-45. Sur la communion, le texte est à comparer avec ceux du tome I, pp. 314-315 et 318-319. On peut rappeler aussi, parmi les règles des religieux pour la communion sous les deux espèces, celles des cisterciens⁽⁷⁾. Il est deux cardinaux-prêtres ou évêques à genoux, l'un à droite près du pape qui communie, lui tend un manuterge, l'autre verse l'eau après le vin sur les mains du pontife, puis porte le vase de ces ablutions à l'autel au diacre et au sous-diacre.

46 (et 75). C'est le cardinal-diacre qui plie les corporaux et les nappes d'autel. Cf. tome I, p. 315, ligne 6.

52. Sur la chasuble du diacre, est reprise l'explication de Latino Malabranca, tome I, p. 255, n° 3. On voit ici que cette étrange «complication» est réservée aux messes des fêtes ou des défunts.

56. L'étole papale, autre que celle de la messe, se porte sous la chape ou le manteau rouge. La mitre blanche simple couvre la tête du pontife, tandis qu'il retourne chez lui.

59. Le texte sur l'Annonciation préfigure des explications sur les vêpres qu'on trouve plus loin, du n° 98 au n° 107. Le sous-diacre, qui assistait le célébrant de la messe, entonne ici les antiennes et l'hymne. Le pape, qui n'a pas célébré, les chante. Ses chapelains et ses chantres font le chœur. Cela convient sous Benoît XII.

(6) On renverra seulement à EUBEL, *EHRLE, Bibliotheca* ..., p. 606 ; SCHÄFER, 1911 et 1914 (voir les index) ; J. ALBANÈS, *Gallia christiana novissima*, t. 1, Montbéliard, 1899, col. 608.

(7) Cf. P. GUIGNARD, *Les monuments primitifs de la règle cistercienne*, Dijon, 1878, surtout p. 148.

60. Les manteaux d'équitation des cardinaux sont ici supposés plutôt que décrits.

68. Les deux Alléluias à l'«Ite missa est» du samedi saint sont encore mis en question. Ils sont exclus par l'Ordinaire d'Innocent III (éd. VAN DIJK, p. 282, ligne 12) tandis que le missel Rosell, vers 1360, cite successivement l'Ordinaire : «Ite missa est dicatur sine Alléluia» et la rubrique d'Haymon de Faversham vers 1243 : «Ite missa est cum duplici Alléluia. Et sic dicitur usque ad sabbatum in albis. Et non in alio tempore iungitur Alléluia cum Ite missa est»⁽⁸⁾.

70. Les jeunes cardinaux-diacres derrière l'autel de Pâques sont un élément du drame liturgique médiéval⁽⁹⁾.

Cette rubrique, comme déjà celle de l'Annonciation, et beaucoup d'autres qui suivent, aux n^{os} 72 à 79, sera reprise plus loin par notre texte B, d'où elle passera à Pierre Ameil. Nous étudierons au tome 4 leur relation avec le Cérémonial de Stefaneschi et ses additions.

80-83. Ces remarques sont apparentées avec celles du tome 1, pp. 313-314. Deux phrases communes se lisent au n^o 80 et p. 313, lignes 11-15 ; une autre au n^o 81 et p. 314, lignes 8-14 : il y a donc emprunt de rubriques au Cérémonial cardinalice. C'est là un *Ordo* dont on verra plus loin, au n^o 97, que l'auteur veut lui-même y renvoyer ses lecteurs.

89. Il s'agira beaucoup maintenant, jusqu'au n^o 96, de la mitre du pape. Quand celui-ci célèbre lui-même, nous dit-on d'abord, les cardinaux-diacres se partagent les rôles pour sa mitre. Si le pape ne célèbre pas, seul son diacre de droite est chargé de sa mitre à lui enlever et à lui remettre.

92. Le pape qui aime s'agenouiller à l'«Incarnatus est» du Credo n'est pas aisé à identifier. On peut penser à Benoît XII, sous lequel Napoléon Orsini, fort de sa vieille expérience, aurait rappelé l'ancienne tradition : le pontife romain incline alors la tête sans se découvrir.

97. Le renvoi au Cérémonial cardinalice donne un terminus a quo vers 1300. La référence laisse supposer que le Cérémonial Stefaneschi n'était pas encore connu. Les divers éléments laissés à son décès en 1341 par le cardinal de Saint-Georges vont sans doute maintenant être organisés

(8) *Ordo d'Innocent III*, f. 180v, éd. VAN DIJK, p. 282 ; missel Rosell, ms. Turin, D.I.21, ff. 155-180 ; Haymon dans les *Sources ...* de VAN DIJK, t. 2, p. 249.

(9) On peut rapprocher le *Rationale du Spéculateur*, 6, 89, 15, éd. de Venise, 1568, f. 251v.

en un ensemble. Peut-être est-il encore en gestation quand notre auteur écrit, avant mars 1342.

98-107. Les vêpres papales sont ici traitées, avec le chant des antiennes, entonnées par un simple acolyte, pour le pape et quatre cardinaux : avec les encensements du pontife et du seul Collège. On précise aussi quelle assistance cardinalice convient aux jours de moindre fête. À cette occasion est décrit le rôle du «clerc de chapelle» papal.

Comme tout à l'heure on eut la mention de l'évêque, qui à la messe de fête du pape, s'occupe de l'épreuve, on voit maintenant le clerc, chargé déjà d'encenser l'autel, le saint sacrement, les cardinaux et les prélats. Ses attributions (cf. tome 1, p. 26, note 39) iront en augmentant.

108. Les règles données aux cardinaux pour les vêpres sont ici comme promulguées encore pour les messes. L'auteur semble conscient de son importance. Peut-être est-il lui-même ce clerc de chapelle dont on vient de voir l'intervention. On tâchera de l'identifier plus loin.

109-112. Texte stefaneschien sur les patriarches, avec un souvenir du concile de Vienne. Le manuscrit 1706 d'Avignon est ici d'une vingtaine d'années plus ancien que le premier des autres. L'emprunt semble probable.

113-120. Voici une description, toute baignée de piété, mais d'un intérêt plus large que beaucoup de rubriques. Il s'agit d'une chevauchée, puis d'une promenade, puis d'une sorte de villégiature papales. Le texte semble d'Avignon. Il peut toutefois reprendre un prédécesseur du XIII^e siècle.

L'auteur dès le n^o 114, ligne 8, distingue lui-même plusieurs périodes. Il s'agit du cortège. Les chevaux blancs du pape, ses quatre ou six chevaux de rechange, autrefois étaient menés à la bride par des massiers à cheval (le texte «equitando» est ici peu sûr). Aujourd'hui ce sont des palefreniers à pied.

L'ordre même du cortège doit avoir varié. On a ici le plus ancien état connu. On peut se représenter ainsi chevauchant les premiers papes d'Avignon, Clément V partant pour Malaucène au pied du mont Ventoux, Jean XXII pour ses rares séjours hors du palais, à Châteauneuf-du-Pape ou à Sorgues, Benoît XII gagnant Pont-à-Sorgues, Clément VI aussi, en villégiature d'abord au même château, puis passant le pont d'Avignon pour retrouver son cher domaine de Villeneuve, ancienne résidence agrandie du cardinal Orsini. Celui-ci était notre garant pour la date du texte, mais on a vu plus haut qu'il n'est pas impossible que cette dernière partie ait été rédigée seulement après la mort de Benoît XII et donc sous le fastueux Clément VI.

Après ces quatre premiers papes, et déjà sans doute sous Grégoire XI, est attesté un nouvel ordre. Le premier met en tête l'Eucharistie, puis la croix, puis le camérier, puis trois cardinaux, puis les chevaux blancs, ensuite le porte-chapeau, et enfin le pape lui-même. Le second corrige l'autre en mettant en tête les chevaux blancs, puis la croix, puis l'Eucharistie, puis le camérier, ensuite le chapeau, et enfin le pape. Nos six manuscrits issus du Cérémonial de Grégoire XI ont ce cortège différent⁽¹⁰⁾. Peut-être est-ce un souvenir du temps du dernier pape français.

Mais on n'en reste pas là. Le chapeau couvert de soie rouge est porté simplement devant le pape par un damoiseau ou un sergent d'armes ou un maître huissier. Le pape est mitré. Le chapeau servira en cas de pluie. Nos manuscrits du xv^e siècle, sur modèle plus ancien, attestent déjà deux chapeaux et le nombre ira en augmentant. Au concile de Constance il y en avait quatre⁽¹¹⁾.

Un ordre un peu nouveau apparaît sous Benoît XIII. Il est connu par François de Conzié pour 1406 et ce texte⁽¹²⁾ est apparenté à une note de nos manuscrits U*, que nous croyons d'ailleurs devoir attribuer sur ce point à Conzié lui-même : d'abord les chevaux de parade, puis le baldaquin, puis les barbiers portant les valises et l'étui à mitres, puis les porte-chapeaux, ensuite la croix, l'Eucharistie, les cardinaux, le pape, son camérier et son maréchal armés de leurs bâtons, les prélats, les chapelains et autres ecclésiastiques, enfin l'aumônier, à cheval comme tous les autres⁽¹³⁾.

(10) Pas encore son Cérémonial tel qu'il est connu par sa copie du xv^e siècle, notre ms. Gr (Vat. lat. 4734). Celui-ci dépend d'un modèle Gr* copié pour Grégoire XI. Les six qui en dépendent, mais ont ce cortège différent, comme on peut le voir dans l'apparat, sont Es P Gi Si Pi et T. Voir le tableau de la page 33.

(11) Textes dans M. DYKMANS, *D'Avignon à Rome*, au *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 38, 1968, pp. 274, 277, 279. Les chevaux aussi varient en nombre. On peut encore citer pour Martin V, son entrée à Forlì, le 18 février 1419 : «circumquaque cereis accensis ... ante Corpus Christi, praecedebant umbrella et sex equi albi» (Chronique de Jérôme DE FORLÌ, éd. A. PASINI, dans *Rerum italicarum scriptores*, 19, 5, Bologne, 1931, p. 31).

(12) Sur l'Ordre de Conzié, voir son *Diaire* au 11 avril 1416, ci-dessous : «Le pontife sortant de sa demeure ou du palais pour aller aux églises ou pour une promenade hors ville, toujours fit sa chevauchée selon son état papal, soit précédé du baldaquin rouge et or, des chevaux de parade, des chapeaux rouges, de la croix, de l'Eucharistie, des cardinaux en leur ordre, d'abord les prêtres, puis les évêques, immédiatement avant lui les diacres, et aussitôt après lui le camérier et le maréchal de la curie romaine, ensuite les prélats, les chapelains, et les autres gens d'église».

(13) Note marginale des manuscrits U et Y, reproduite dans l'apparat.

L'ordre de Conzié pour 1416⁽¹⁴⁾ semble un développement de celui-ci, qui remonte évidemment au temps d'Avignon, et peut-être à celui d'avant le schisme.

Le reste peut se passer de commentaire. Il est temps d'en venir au texte B.

B. L'ANNÉE LITURGIQUE

Le texte ne contient pas seulement des rubriques. Il est d'un cérémoniaire-chroniqueur. Nous commencerons par en examiner les points de repère chronologiques. Ils nous permettront de proposer pour la date de sa première composition un pontificat déterminé.

1. Le temps de Clément VI

Quelques événements sont indiqués : les uns, qui vont de 1345 à 1352, se réfèrent expressément au pape Clément VI, qui régna de 1342 à 1352 ; quelques autres mentionnent Innocent VI, son successeur de 1352 à 1362, mais ils sont datés plus exactement de 1355 et 1356, et peuvent être considérés comme des reprises d'un texte déjà constitué sous Clément VI.

Le premier fait daté est du 2 février 1345 (n° 27). La Chandeleur se célèbre au palais des papes où n'existe pas encore la grande chapelle, inaugurée par le pape bâtisseur à la Toussaint 1352⁽¹⁵⁾. On voit alors le pontife distribuant des cierges d'abord au «tinel», ou à l'aile du consistoire, puis allant en procession au portique qui mène de ce local à la chapelle de Benoît XII, et là, à l'entrée, par la fenêtre qui donne sur la grande cour, jetant de petits cierges au peuple, avant de s'engager dans la nef, d'y gagner la grille ou chancel à travers lequel il continue la distribution aux assistants, puis de célébrer la fête à l'autel.

Le second fait est du 1^{er} février de l'année suivante (n° 268). C'est un procès, non instruit à une date liturgique, comme par exemple ceux du jeudi saint, mais inspiré par des opportunités politiques. Il regarde les assassins du jeune roi de Sicile, André de Hongrie, mort à Aversa le 18 septembre 1345. Ces assassins sont inconnus et plusieurs historiens

(14) M. DYKMANS, *D'Avignon à Rome*, pp. 239-240.

(15) GIRARD, *Évocation* ..., p. 136 (voir aussi p. 98) ; S. GAGNIÈRE, *Le palais* ..., p. 67.

donnent ici raison au pape de n'avoir pas soupçonné à la légère la reine Jeanne ⁽¹⁶⁾.

On passe à l'année 1348. Le premier janvier, fête de la Circoncision, on remarque que le pape observa la règle de ne dire à la messe qu'une seule collecte, bien qu'à matines on ait commémoré deux fêtes (n° 266).

Le 8 juin, fête de la Pentecôte, Clément VI, autrefois Pierre Roger, conféra le diaconat au futur Grégoire XI, son neveu, Pierre Roger de Beaufort, créé cardinal-diacre de Sainte-Marie-la-Neuve, alors âgé de moins de 17 ou 18 ans, qui pour son ordination put porter, note le cérémoniaire, des ornements rouges à cause de la fête (n° 269). Promu au cardinalat à une date irrégulière, le 28 ou le 29 mai (et non aux Quatre-temps), il venait d'arriver trois jours avant de l'Université de Pérouse en Avignon ⁽¹⁷⁾. Son ordre de diacre fut conféré immédiatement après l'épître de la messe, on nous précise cela parce que la fête empêche d'attendre la fin du Trait, comme le Cérémonial le prescrit ⁽¹⁸⁾, avant que le cardinal-diacre aille chanter son premier évangile.

Le cérémoniaire ne se soucie ici que de ses rubriques. À d'autres points de vue se passaient aux mêmes jours des événements plus importants : Clément VI allait acheter Avignon à la reine Jeanne. À ce moment, la peste noire décimait la curie.

Aussi le troisième fait cité pour l'année est-il un enterrement (n°s 270-272). Il a lieu le 10 juin ou le 14 juillet, suivant qu'il faille lire «Gottii» ou «Gometii» un nom de cardinal que le manuscrit a écorché ⁽¹⁹⁾ : Gozzo Battaglia, de Rimini, cardinal de Sainte-Prisque, mort le 10 juin, ou Pierre Gomez, cardinal de Sainte-Praxède, dit «Hispanus», décédé le 14 juillet. Les quatre officiants se laissent identifier : Guillaume Court, cardinal-prêtre des Quatre-Couronnés, cistercien et dit le cardinal Blanc, est le célébrant principal et fait le sermon. Les autres sont des cardinaux-évêques, Bertrand du Poujet, Gaucelme Dejean et Pierre Després.

Le 6 janvier 1349, jour de l'Épiphanie, Clément VI malade se fit remplacer pour la grand-messe (n° 278). Le célébrant fut Bernard d'Alby,

(16) Cf. M. DYKMANS, *Annibal de Ceccano* ..., au *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 43 (1973), pp. 120-126.

(17) K. EUBEL, *Hierarchia* ..., t. 1, p. 18.

(18) Voir au tome 2, chapitre 103, p. 426, ligne 9.

(19) Le ms. Vat. lat. 4737, f. 27v, porte non *Guarii*, lecture de Venise (ms. D), mais *Gmeti* ou *Guioti*. Il est moins probable qu'il s'agisse de Gérard de Daumer ou de *Guardia*, maître-général des Dominicains et cardinal-prêtre de Sainte-Sabine, qui mourut le 27 septembre 1343. L'ordre chronologique des notes diverses fait préférer l'autre hypothèse.

ancien évêque de Rodez, cardinal de Saint-Cyriaque et depuis peu prieur des prêtres. Il allait devenir quinze jours plus tard évêque de Porto et de Sainte-Rufine. Il y avait eu parmi les cardinaux sans doute six victimes de la peste. La dernière, Jean de Comminges, mourut le 20 novembre 1348. Il y avait encore, dit le texte, des cardinaux malades, et la grippe du pape avait déjà duré huit jours. On voit le climat. Le cérémoniaire notera ensuite de légères erreurs commises par les célébrants dans les rubriques (n° 279).

Suivent encore des funérailles le 31 octobre de la même année (n°s 280-283). Ce sont celles d'Aimery de Chalux, l'ancien évêque de Chartres, cardinal-prêtre de Saint-Martin-des-Monts. Les officiants sont les mêmes : le cistercien qui prêche, et les trois cardinaux-évêques, déjà nommés, sauf Élie Taleyrand-Périgord, qui a remplacé comme évêque d'Albano Gaucelme Dejean décédé le 3 août précédent. Les rouages des trois absoutes sont réglés à peu près comme l'indique la rubrique de la sépulture du pape et des cardinaux ⁽²⁰⁾ : le célébrant principal ayant le n° 1, Ostie a le 2, Palestrina le 3 et Albano le 4. On a dû compléter le texte au n° 282 comme cela sera indiqué en note.

En 1350, on fait voir Clément VI donnant aux cardinaux trois Agnus Dei le samedi après Pâques (n° 240). Le cérémoniaire remarque que cela ne s'était pas fait depuis le temps de Jean XXII : on se contentait de deux.

Vers la fin de cette année, aux Quatre-temps de décembre, Clément VI voulut réparer les pertes du Collège et créa douze cardinaux. Ils reçurent à cette occasion les bagues laissées par Annibal de Ceccano, mort en légation en juillet, car ces bijoux n'avaient pas été déjà distribués aux anciens cardinaux par le souverain pontife. Le cérémoniaire veut faire observer que l'usage papal est d'en faire don (n° 273).

Ayant ainsi nommé le cardinal de Frascati, l'auteur passe au même paragraphe à l'année suivante. Il sait que son décès, le 16 juillet 1350, n'a été connu avec certitude en Avignon qu'en août et que son testament n'y est parvenu que plus tard encore. C'est ce qui a retardé jusqu'à l'anniversaire suivant le service funèbre célébré en grande pompe à Notre-Dame-des-Doms, selon la volonté du testateur ⁽²¹⁾.

De juillet 1351 on arrive ainsi à la dernière année du règne, Clément VI, le 22 février 1352, fit une ordonnance liturgique (n° 65). La fête de la Chaire de saint Pierre tombait cette année bissextile le mercredi des

(20) Publiée au tome 2, pp. 503-507.

(21) DYKMANS, *Annibal de Ceccano*, pp. 284 et 291.

Cendres, premier jour du carême. Elle serait désormais transférée dans ce cas au jour suivant. Le pape fit promulguer sa décision par le prédicateur du jour des Cendres, qui était l'abbé bénédictin assez connu, de Saint-Bavon à Gand, Jean Bernier de Fayt⁽²²⁾. Le sermon, qui est conservé, fut prononcé, dit le texte, dans la grande chapelle du palais, devant le pontife et son sacré Collège. Il s'agit peut-être de la chapelle neuve, dont la dernière clé de voûte avait été placée le 21 octobre de l'année précédente, mais qui ne fut inaugurée, comme on l'a vu, qu'à la Toussaint de 1352. Ce texte indiquerait qu'on en aurait usé dès février. Mais on ne doit pas l'assurer. Il peut s'agir plutôt de la chapelle de Benoît XII, qui était la grande chapelle par opposition à Saint-Martial ou à une autre chapelle papale plus petite.

Cette date du 22 février 1352 est la dernière que le texte donne pour le règne de Clément VI, mort à Villeneuve, le 6 décembre de cette année. Il est encore au moins six autres passages du Cérémonial où l'auteur fait remarquer clairement qu'il écrit sous son règne : «tempore domini Clementis pape VI» (nos 42, 55, 58, 90, 144, 165). Les deux derniers excluent même, pour ainsi dire, celui d'un successeur. Il y a encore une façon de parler «secundum modernos» (n° 155), selon les rubricistes actuels, expression qui a déjà été rapportée au même règne au n° 58. Un chapitre est consacré aux messes anniversaires de la création et du couronnement papal, et les montrent dites presque toujours au temps pascal. Cela ne s'est réalisé que sous le règne du pape Clément VI, élu et couronné en mai. Pour toutes ces raisons il n'y a donc pas de doute : le texte a été rédigé sous son règne.

(22) Voir en dernier lieu M. GASTOUT, *Suppliques et lettres d'Urbain VI (1378-1389) et de Boniface IX (1389-1394)*, Rome, 1976 (*Analecta Vaticana-Belgica*, 29), pp. 100, n° 109 et note 107. Les sermons sont conservés au ms. 509 de Douai (décrit par C. DEHAÏNES au tome 6 du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, Paris, 1878, pp. 300-302). Celui-ci commence au f. 29v : «Sermo factus coram papa Clemente VI in capella ipsius, in die cinerum. Ego Iohannes, abbas Sancti Bavonis Gandensis, Tornacensis diocesis, in die qua feci sermonem istum qui incipit *Quid superbis*, etc., in capella domini nostri pape de precepto ipsius vive vocis oraculo mihi facto, in presentia dominorum cardinalium, multorum episcoporum et aliorum clericorum. publicavi quoddam statutum ipsius super celebratione festorum accidentium in die cinerum in hec verba : Quoniam hodie dubitabatur a multis an hore canonice deberent fieri de tempore, nonnullis de beato Petro, quibusdam de beato Petro duos primos nocturnos et tertium de tempore, et aliis e converso, ne tam difformis et confusa horarum canonicarum diversitas inter viros ecclesiasticos contingat in posterum, sanctissimus dominus noster Clemens VI lege sanxit perpetuo valitura, ut quodcumque festum in die cinerum amodo venire contigerit, illa die fient hore canonice de tempore et in die sequente de festo». On donnera au tome 4 deux autres textes de ce décret (*Rubrice nove*, et n° 813).

D'autre part, on lit aussi des allusions au règne de son successeur Innocent VI. On peut les croire ajoutées postérieurement. La première se rapporte à la fête de Noël 1355. Elle raconte que Pierre le Cérémonieux, roi d'Aragon, alors en Avignon, vint communier de la main du pape, puis prit le saint sang à l'autel, accompagné par le prieur des évêques. Celui-ci était Élie Taleyrand-Périgord, alors évêque d'Albano (n° 229). La seconde a trait à la Chandeleur de 1356. On note que sa maladie, la goutte, empêcha le pape de célébrer et que la distribution des cierges fut simplement omise pour les cardinaux (n° 28).

Il est encore un passage qu'on voudrait dater du règne d'Innocent VI. C'est au n° 114, le texte sur les femmes à la table papale. Il demande quelque explication. Il semble bien qu'il ait été question sous Innocent VI d'inviter quelque souveraine. Le cérémoniaire fait appel en sens contraire à une tradition qu'il dit remonter à Clément V et observée sous Jean XXII, Benoît XII et Clément VI. Tel est son texte. Il semble postérieur au règne du dernier pape nommé. Les manuscrits suivants ajoutent d'autres noms que nous rencontrerons au texte d'Ameil au tome 4.

Il est enfin une allusion à la mort d'Innocent VI, le 12 septembre 1362. Elle se trouve adjointe à un chapitre du Stefaneschi sur les cardinaux et nous l'avons mentionnée au tome 2, p. 487, lignes 15-16, d'après notre manuscrit C, f. 38v. Elle rapporte l'arrivée en curie du cardinal de Cluny, Androin de La Roche, au moment où le pape allait expirer, et montre que le Cérémonial fut encore retouché après cette date. L'ensemble n'est donc fixé qu'en 1362.

Répondons encore plus précisément à une question qu'on ne manquera pas de poser. Où se passent, sous le règne de Clément VI, les cérémonies décrites ? Répondons : à la chapelle de Benoît XII, qui est décrite avec son cancel, son autel, sa galerie d'entrée et sa fenêtre de l'indulgence, qui donnait sur la «grande» cour. Cette cour est dite aujourd'hui la cour du cloître. La fenêtre était donc plus ancienne que celle connue de nos jours sous le même nom de fenêtre de l'indulgence. Cette dernière donne sur la «grande» cour, c'est-à-dire la cour d'entrée, et se voit à droite en entrant par la porte des Champeaux.

2. Les sources

Nous ne donnerons pas de commentaire proprement dit, mais passerons les paragraphes en revue à divers points de vue. Nous avons examiné

ceux qui permettent la datation. Prenons maintenant ceux qui nous parlent des sources.

Il en est une que le texte désigne lui-même : sire Jacques Caetani. Le Cérémonial de Stefaneschi est cité explicitement quatorze fois par le nom de son éditeur : «do. Ia. Ga». Ces abréviations suffisaient en Avignon à faire reconnaître le cardinal de Saint-Georges⁽²³⁾.

Qu'on remarque bien que ces quatorze citations d'un auteur introduisent quatorze critiques sur ses rubriques. Celles-ci sont citées de plus partout où le nouvel auteur n'a rien à y redire. Il suffira de parcourir les pages de la présente édition pour les retrouver mises en italiques, une note annonçant chaque fois les passages empruntés.

On ne croira pas que ce texte soit inutile, ne faisant que répéter l'autre. Le cardinal Stefaneschi n'avait voulu que rappeler pour Avignon les rites de Rome. Il espérait faire partager à la curie sa nostalgie et son désir du retour. On a ici au contraire le témoignage de la pratique avignonnaise sous Clément VI et Innocent VI. L'auteur ose amender le texte. Il lui enlève d'abord tout ce qui était romain et ne pouvait se réaliser qu'au Latran ou à Saint-Pierre. Les passages principaux sont maintenus sans changement, ainsi sur l'Annonciation, sur la communion de Pâques, sur la Pentecôte. Nous ne les répéterons pas mais renverrons au tome 2. Bien que très conservateur le nouveau texte original signale les moindres changements apportés aux vieilles rubriques. Les modernes font autrement, lit-on parfois. Plus souvent on veut recommander les rites anciens. Les critiques ne sont pas des objections de fond mais des remarques d'opportunité. L'auteur ne cite que Jacques Caetani. Il ne semble pas savoir que le texte examiné remonte beaucoup plus haut que le Cérémonial. Voyons-le à l'œuvre.

Deux fois le plus jeune cardinal-prêtre peut être remplacé par un autre, aux Cendres (n° 29), et aux Rameaux (n° 91). Trois fois, le mercredi des Cendres, l'unique collecte de la messe peut être accompagnée de deux autres, et les deux postcommunions d'une troisième (nos 42 et 58) ; de même il y a trois oraisons au lieu d'une les dimanches de carême (n° 70). Le jeudi saint, bien que toute la rubrique soit empruntée au cardinal (titre avant le n° 122), on note comme périmés des usages comme celui de la

(23) Rappelons qu'on l'appelait Jacques *Gaetani*, la forme commençant par un G ayant adouci le Caetani primitif. Le génitif doit être entendu non pas du père qui s'appelait Pierre, mais de son grand-oncle et peut-être parrain, auquel Jacques devait son second nom ; le cardinal Jean Caetani Orsini, devenu le pape Nicolas III.

coupe d'argent et sans doute aussi toute l'exhibition chère à l'Ordre de Grégoire X, du camérier et des clercs de la Chambre en surplis, entre deux banquiers, derrière leur table couverte d'une nappe et chargée de monnaies (n° 120), celui du diacre ceignant le pape de son tablier (n° 132 : aujourd'hui le pape se ceint lui-même), des deux sous donnés à chaque sous-diacre (n° 134 : il y a une confusion, seul leur prieur devait avoir double part). Le vendredi saint tous les chapelains ne sont plus mandés (n° 145), ce n'est plus le cardinal-prêtre le plus jeune qui porte le saint sacrement (n° 165), on n'offre plus de vin pur (n° 169), on n'attend plus que le pape fasse appel à un sous-diacre grec (n° 193). Pendant toute l'année les cardinaux ne font plus jamais deux fois le jour leur révérence au pape (n° 259 : cette dernière remarque correspond à un texte perdu de Stefaneschi).

Or la plupart des rubriques ainsi citées sont non de Stefaneschi mais du missel qu'il cite, et remontent par celui-ci au XIII^e ou au XII^e siècle. Le plat d'argent vient de l'Ordre de Grégoire X. La remarque sur le transport de la réserve eucharistique du vendredi saint vient encore du missel, qui montrait le plus jeune cardinal-prêtre allant chercher le saint sacrement pendant l'office romain célébré à Sainte-Croix de Jérusalem. En notre temps, dit-on, Jean XXII, Benoît XII et Clément VI vont eux-mêmes chercher le *Corpus Christi* à l'endroit où il est gardé depuis la veille.

On ne croira pas que l'auteur ait ignoré les rubriques du missel ou du pontifical. S'il parle ainsi seulement du cardinal Jacques, cela montre que pour lui, celui-ci est bien l'auteur du Cérémonial qui a su propager les vieux textes. Il est pour lui le compilateur d'un ensemble où chaque détail peut être mis sous sa responsabilité et critiqué comme venant de lui. Il ne se prive pas, au surplus, de noyer parfois le texte stefaneschien dans ses rubriques à lui et dans les additions nouvelles⁽²⁴⁾.

C'est pourquoi, à cette source principale, il faut joindre divers emprunts secondaires.

Le premier est celui fait aux marges du plus précieux des manuscrits de Stefaneschi, le latin 937 de Paris. Les annotations qu'y font deux mains gothiques, contemporaines de l'écriture principale (B¹ et B²), sont probablement la source plutôt que le dérivé de notre texte. Nous les indiquerons comme telles dans l'édition en les encadrant de crochets droits supérieurs

(24) Le manuscrit a repris des passages de Stefaneschi et les a répétés parfois jusqu'à trois fois. On se contentera alors d'indiquer ces textes en apparat.

(n^{os} 7, 45, 65, 85-86, 106-107, 111, 124, 131-134), ou bien en les reprenant en note (n^{os} 36 à 39, 214, 218).

L'une d'elles cite Clément VI comme le pape en vie au moment où l'on écrit, en 1352 (n^o 65). Si notre manuscrit C, dont on parlera plus loin, peut être daté de vers 1375, on admettra que les additions ou leur modèle d'un quart de siècle plus tôt aient pu servir de source.

Deux autres sources sont aisées à vérifier. Le texte B reprend des modèles plus anciens dans le texte A. Ainsi aux n^{os} 113 à 119, et déjà aux n^{os} 1 à 21, à comparer avec A 82-84. Il reprend aussi ses propres rubriques précédentes, ainsi aux n^{os} 58, 60, 98-99, 112, 120, 127-128.

Il est encore parallèle avec le ms. 1706 d'Avignon au chapitre des Rameaux, n^{os} 113-119. On ne saurait décider ici lequel des deux textes est antérieur à l'autre, parce qu'on ne connaît pas les modèles qui ont pu servir à chacun.

Il cite aussi au long une rubrique du bréviaire du xiii^e siècle (n^o 84).

Le dernier chapitre, enfin, s'inspire de Cencio. Il s'occupe du presbytérium. Tandis que Stefaneschi avait copié ici le *Liber censuum* (25), notre auteur veut être plus pratique. Le futur Honorius III avait écrit comme camérier. Son livre s'ouvrait à tout ce qui incombe au Trésor. Il compte ici en «marabotins» de Rome et «sous» de Pavie. En Avignon une partie au moins s'observait toujours. Les cardinaux recevaient leur distribution à Noël et Pâques. Notre auteur sait les équivalences admises à la Chambre : en monnaie d'Avignon, ces gros et ces sous font tant de gros de «sous» et tant de deniers de petits tournois. Pour finir il nous confie que les clercs de la Chambre ont trouvé le moyen de ne pas augmenter le compte : les Éminences reçoivent des présents en nature (un porcelet chacun, etc.), et une somme modique, qui est comme de l'argent de poche. Sur le total on retiendra le prix du *bursicularius*, porte-monnaie ou aumônier. Ce dernier mot conviendrait mieux pour un cardinal. La parcimonie au contraire caractérise la Chambre (26).

Malgré la diversité de ses sources, l'intérêt essentiel de notre Cérémonial long est de présenter les rubriques comme pratiquées. Si on lit par exemple les règles de Stefaneschi pour le banquet du jeudi saint,

(25) Texte du ms. 1706 reproduit dans l'édition SCHIMMELPFENNIG, n^o XXXIII, pp. 210-213.

(26) Au couronnement d'Urbain V en 1362 le presbytérium des cardinaux monta à quelques 40 florins dont on défalque les *loculi* où il est distribué (Arch. Vat., Intr. et ex. 296, f. 77r-v).

attestées par lui vaguement pour le temps de Jean XXII, on peut admettre qu'elles sont ici reprises parce que sous Clément VI elles étaient réellement en vigueur en Avignon. Il en sera de même à Rome jusqu'au xv^e siècle (27).

Il reste à nous demander qui peut avoir voulu conserver toutes ces rubriques et toutes ces allusions.

C. JEAN DE SION : AUTEUR PROBABLE

Il est difficile d'identifier un auteur qui prend son bien où il le trouve. Il nous ressort des textes datés de vers 1273, comme le Cérémonial de Grégoire X, ou de vers 1280, comme celui de Latino Malabranca, ou de vers 1300, comme le Cérémonial cardinalice, ou d'environ 1314 à 1320, comme celui de Stefaneschi (chapitres 1-111.115). Il ajoute le texte A dont un passage fut écrit sûrement avant avril 1342. Ce texte A paraît exclusivement avignonnais, bien qu'il doive lui-même beaucoup aux rubriques du xiii^e siècle. Vient ensuite la rédaction du texte B commencée vers 1345, continuée jusqu'à 1352. On y rencontre des compléments en 1355 et 1356. Un autre complément date de 1362, après le 12 septembre. On voit donc entre quelles limites doit se chercher l'auteur.

Relisons par exemple la messe papale au texte A, ou la semaine sainte au texte B, on conviendra que seul un cérémoniaire de métier peut être à l'œuvre.

(27) On peut en donner pour preuve une addition marginale qu'on lira ici parce que l'usage qu'elle décrit peut remonter jusqu'aux papes précédents. Elle se lit en marge de ce chapitre sur les places au festin. Tandis que le pape occupe sa table seul, les cardinaux ont les leurs et s'y voient en manteaux ronds, simples et sans traines, les religieux les ont de la couleur de leur Ordre, les autres en brunet rouge ou rosé. On répète ici Stefaneschi. Ce texte vient d'une marge du Cérémonial en possession du cardinal Pierre Barbo, futur Paul II, quand il était cardinal de Saint-Marc (1451-1464). On sait que Paul II permettra à tous les cardinaux de porter les mêmes barrêtes rouges. Cette note est antérieure. On en donnera ici le texte, ajouté sur *sedet papa in sua mensa solus* : «Sed nota modum mantellorum, tam secularium quam religiosorum, retro inter duas spatulas coniunguntur due partes clamidis, et sumitur per spatium palmi et stat disiunctum, et illud quod est sutum, quod coniungit duas partes clamidis stat (stas ms.) super collum (calbum ms.), et clamis pendet ante pectus, ab utraque parte usque ad terram, et etiam retro usque ad terram dumtaxat, et sine caudis, sed in forma circulari et spherica, nec parte coniunguntur clamides ante pectus. Et istos mantellos, factos modo et forma ut supra, portabunt in mensa coram papa domini cardinales et ceteri prelati, seculares et religiosi, coloribus mutatis, videlicet seculares habebunt mantellos coloris rosacei bruneti, religiosi coloris suarum religionum» (ms. Vat. lat. 4732, f. 41).

On peut penser à un évêque mêlé aux cérémonies, mais le texte même écarte cette hypothèse. L'auteur a vu un évêque non cardinal au chœur, faisant faire l'épreuve du pain et du vin (A n° 32). Ce n'est donc pas cet évêque qui écrit. Le prélat en question, avant 1342, doit être Geoffroy Isnard. Ce vieux médecin de Jean XXII, devenu évêque de Caumont en 1322, de Riez en 1334, s'occupa certes de la chapelle, et fut «aumônier» de 1335 à sa mort⁽²⁸⁾. Il succomba à la peste, en juillet 1348, ce qui l'empêcherait déjà d'être l'auteur du texte B.

Ce ne saurait être davantage Pierre Saintier, maître de chapelle sous Benoît XII et Clément VI, mais dont le poste est seulement administratif⁽²⁹⁾. Ce peut être au contraire le Valaisan Jean de Sion, fils du bourgeois Guillaume de Cuva. Ce ne pourrait même être que lui, s'il s'agit bien d'un clerc de chapelle, car il fut le seul sous Benoît XII, de 1335 à 1342⁽³⁰⁾, et resta le plus ancien et le premier des deux collègues, sous Clément VI et sous son successeur⁽³¹⁾. Il est cité comme aumônier après la mort d'Isnard, en 1348 et jusqu'en 1352⁽³²⁾. Il devint d'ailleurs aussi scribe papal, en cumulant sans doute ce poste avec ses fonctions aux cérémonies, de 1348 à 1361⁽³³⁾. Il mourut en Avignon, disait-on, entre le 4 mars et le 13 juillet de cette dernière année⁽³⁴⁾. La date exacte est aux Archives

(28) Comme on l'a dit plus haut, p. 15. Cf. F. EHRLE, *Historia* ..., t. 1, p. 606 et note 134.

(29) Cf. K. H. SCHÄFER, *Ausgaben ... 1335-1362*, p. 895 ; H. HOBERG, *Inventare* ..., pp. 103-104 ; G. DESPY, *Note sur les offices de la curie d'Avignon : les fonctions du «magister capelle pape»*, au *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 28, 1953, pp. 21-30.

(30) Arch. vat., *Intr. et ex.* 130, f. 38 : Johannes de Seduno clericus capelle de novo receptus (18 novembre 1335, il est payé pour sa première quinzaine) ; SCHÄFER, *l.c.*, p. 894.

(31) B. SCHIMMELPFENNIG, *Organisation* ..., pp. 94-95 ; *Zeremonienbücher* ..., p. 94.

(32) F. EHRLE, *Historia* ..., t. 1, p. 730. Les passages du texte A 114, fin, et 120, fin, peuvent se rapporter à ses débuts.

(33) S. STELLING-MICHAUD, *Genevois à la Curie d'Avignon au XIV^e siècle*, au *Bulletin de la société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 9, 1950, p. 299, cite Arch. vat., Suppl. 18, f. 35 (20 novembre 1348 : scriptor). Il devint chanoine de Genève par *motu proprio* de la même date (Reg. Av., 241, f. 445 ; Reg. Vat. 188, f. 292 ; Suppl. 16, f. 36). Cf. SCHÄFER, *l.c.*, pp. 388 (1349), 758 (1360). Il est chargé régulièrement de la distribution aux grosseteurs de leurs étrennes au jour anniversaire du couronnement (sous la forme d'un poulet de 5 deniers). Une pareille distribution est attestée déjà sous Boniface VIII (sermon du cardinal Nicolas de Nonancour, le 25 janvier 1299 : «et mutatur data in litteris curie et datur de benedictione domini pape scriptoribus suis»), cité dans *Rivista di storia della Chiesa in Italia*, 3, 1949, p. 362.

(34) Selon GRAEFF, *Clément VI et la province de Vienne*, dans *Bulletin de l'Académie delphinale*, 5^e sér., t. 6, 1913, pp. 231-232.

vaticanes. Le livre des officiers du camérier papal Arnaud Aubert la précise. Son décès eut lieu le 5 mai⁽³⁵⁾.

Que vaut du point de vue littéraire l'œuvre de ce Suisse, chanoine de Genève ? Il est facile de dire qu'il se répète beaucoup, qu'il est horriblement monotone dans ses formules (*Sciendum est, notandum est*), qu'il ne sait guère composer, mais ne faut-il pas admirer du point de vue liturgique, des offices tels que ceux du vendredi et du samedi saints, auxquels il sait imprimer une sorte de mouvement d'horlogerie lent et précis. Places, gestes, voix, ordre et priorités sont déterminés comme par une minuterie. Pape et cardinaux, évêques, clercs et chantres, l'empereur et le roi eux-mêmes doivent savoir à quoi s'en tenir. Le cérémoniaire est seul à son aise. Il règne sur la chapelle papale d'Avignon, avant même qu'existe le grand édifice de Clément VI.

D. MANUSCRITS ET MODE D'ÉDITION

Une rare bonne fortune a multiplié les «codices». Nous ne retiendrons que ceux des XIV^e et XV^e siècles. Il y en a vingt-quatre. Ils se divisent en deux classes et trois familles⁽³⁶⁾.

Le manuscrit G, Paris, lat. 936, est apparemment le plus ancien⁽³⁷⁾. Il groupe deux «codices», qui sont du même scribe et reliés ensemble, sans doute pour le premier possesseur, un cardinal de Saint-Georges (d'où le sigle G), successeur de Stefaneschi, vers 1365 ou 1370. Le premier tome contient notre texte en tête, joint à des rubriques qui se retrouvent dans le second. Celles-ci, appelées G', dérivent, avec des variantes, du même manuscrit perdu que leurs pareilles. On a désigné cet archétype G*.

En dépend d'abord notre manuscrit C, le Vat. lat. 4737. Il ne contient plus ce texte au début mais à la fin, comme un dernier emprunt après dix autres. En tête vient notre texte B. L'auteur probable de A et B vient d'être désigné plus haut. Ce qu'on a dit au tome I sur ce manuscrit à propos de l'Ordre de Grégoire X vaut ici encore. Sa date est ancienne : vers 1375 ; il a trop de variantes propres, de fautes et d'omissions pour être la source des

(35) Collect. 456, f. 211 : «Die V. maji dominus Iohannes de Seduno clericus capelle decessit». Le même manuscrit au feuillet suivant indique la mort de son collègue : «Die XIX iunij dominus Egidius Vaguel decessit».

(36) Il est entendu que nous ne donnons pas ici de description des manuscrits. On les trouve dans l'ouvrage de Schimmelpfennig. Nous ajoutons parfois quelque caractéristique.

(37) SCHIMMELPFENNIG, pp. 407 et 452 ; voir aussi MARTIMORT, n° 233.

suyvants, mais tous dépendent d'un manuscrit perdu C*, où furent passées au moins quatre lignes qui manquent à toute la progéniture (38).

Celle-ci, après C, est du xv^e siècle. Le manuscrit D, Venise, Saint-Marc, lat. III, 14 (2166), écrit d'une main humanistique et entendue, pour le jeune cardinal Prospero Colonna, sous Martin V, vers 1430, peut être regardé comme la source des suivants. Tous ont avec lui les continuations qu'on trouvera en apparat pour notre texte A (39). Reprenons-en les sigles. Le premier est écrit sous Eugène IV : Vat. lat. 4735. Il est joint au *Thesaurus pontificum* de Nicolas Matafaris, archevêque de Zara. Nous l'appelons Ma. Le filigrane, exactement Briquet 6654, confirme une date proche du règne d'Eugène IV. Le manuscrit de Rome, Corsiniana 41 E 22 (Rossi 166), est appelé M. Il est écrit à Pérouse pour Pierre de Monte en 1451, par Bruno «Janssens» de Deventer ; il reprend D ou un modèle de D. Il transmet ses variantes au ms. L : Londres, British Library, Add. 40.157, remarquable pour son humanistique ronde. Les quatre derniers sont plus proches l'un de l'autre : R, annoté par Antoine Rébiol, Vat. Borgia lat. 409. Le texte date de 1451 ou peu après. Les marges ont, en une cursive humanistique, d'innombrables corrections, empruntées sans doute à M, et dont l'apparat ne fera aucune mention. Aussi élégant ensuite pour la forme qu'incorrect dans le fond, Ro, ou Vat. lat. 1151, est le manuscrit signé Rover. J est écrit magnifiquement pour le cardinal Pedro Ferriz vers 1470. Me qui en est proche, le fut en 1487, à Saint-Pierre de Rome, pour Celso Mellini, évêque de Montefeltro, avant d'aboutir chez le duc d'Urbino. C'est le Vat. Urb. lat. 470, et il a toutes les fautes des précédents. Notre famille C* comprend donc neuf manuscrits. Si on ajoute le ms. G, dont elle dépend, on en a dix. Le même texte A fut ajouté aussi en annexe au Cérémonial perdu (Gr*), écrit pour Grégoire XI pendant son cardinalat, entre 1348 et 1370. Cette copie du xv^e siècle, peut-être vers 1425, est le ms. Vat. lat. 4734 que nous appelons Gr. Elle est proche de G mais n'en dépend pas directement et peut remonter à un texte antérieur. On ne s'en aperçoit pas dans le texte A, mais d'autres chapitres le prouvent : Gr n'a ni le texte, seul complet du chapitre 64, ni l'addition la plus ancienne du chapitre 95 du Stefaneschi. Dans le temps cette copie Gr est précédée au moins par une autre. Plus ancien semble le manuscrit, d'ailleurs assez mauvais, écrit vers 1390 et passé à l'Escorial, Q.II.8 (= Es).

(38) Voir l'apparat pp. 172¹¹, 202²⁴, 213¹⁴, 224¹⁴.

(39) Pour le texte B on a simplifié l'apparat et renvoyé seulement aux manuscrits C et D.

Le manuscrit de Paris, lat. 12.578, appelé P, a un bon texte de vers 1430, avec des additions marginales souvent entrées aux textes suivants. Ceux-ci sont le Vat. Borgia lat. 390, écrit vers 1460, qui fut aux mains de Domenico Giorgi (Gi) ; le Vat. lat. 4731, d'une écriture humanistique de même date, annoté par Sixte IV (Si) ; le Vat. Barb. lat. 750, écrit vers 1475 pour le cardinal Jean Arcimboldi, mais accompagné de textes du début du xv^e siècle (40), dus à Francesco Piendebeni, futur évêque d'Arezzo (Pi) ; et enfin Turin F.V. 14 (= T), écrit vers 1485 pour l'évêque de Plaisance, Fabriano Marliano. Ces sept manuscrits forment la famille Gr*.

En annexe encore au Cérémonial de Stefaneschi, notre texte A se trouve dans la famille A* du tome 2. Il s'y lit en trois des cinq manuscrits : A, U et Y. Ce sont les moins anciens, mais on trouve, là seulement, le début du cortège papal sans le contresens qui dépare nos 17 autres manuscrits (41) ; de même quelques mots nécessaires et qui manquent aux 17. Le manuscrit A est l'A 207 inf. de l'Ambrosienne à Milan. Il a de grands défauts et de nombreuses omissions. Nous le mettons vers 1390. Les deux autres, le Vat. Urb. lat. 469 (U), et le ms. Vat. Rossi 719 (avec quelques annotations en grec : Y), ont un texte très corrigé. Sous une forme perdue (U*) il est passé aux mains de François de Conzié, vers 1400, et sous Nicolas V, à celles du cérémoniaire Pierre Gundisalvi de Burgos. Ces trois manuscrits forment ici notre famille A*.

Chronologiquement, avec beaucoup d'incertitude, on mettrait A* et G* vers 1342, Gr* entre 1348 et 1370. Cette différence de chronologie d'archétypes n'a nulle importance. En fait la famille A* représente une classe spéciale, les deux autres ayant des fautes qu'on n'y trouve pas. Le ms. G semble le plus proche des archétypes G* et Gr*. Dans le tableau suivant il importe de remarquer que les traits verticaux ne signifient jamais une dépendance nécessairement immédiate, mais qu'ils peuvent au contraire toujours s'entendre aussi si les deux manuscrits qu'ils unissent ont une source commune. D'autre part, ils signifient que ces deux manuscrits sont plus proches l'un de l'autre que n'importe quel autre de leur famille.

(40) Ces textes, dont on parlera au tome 4, sont ajoutés au Cérémonial écrit d'abord sans eux et d'après une autre source, plus récente et proche de notre Si. Ils ont d'ailleurs une foliotation nouvelle sous l'admirable reliure au petit fer.

(41) Le «enim» de ce début ne peut se raccorder à la finale de la prière qui précède. C'est le «Et debet eum precedere» qui a seul un sens.

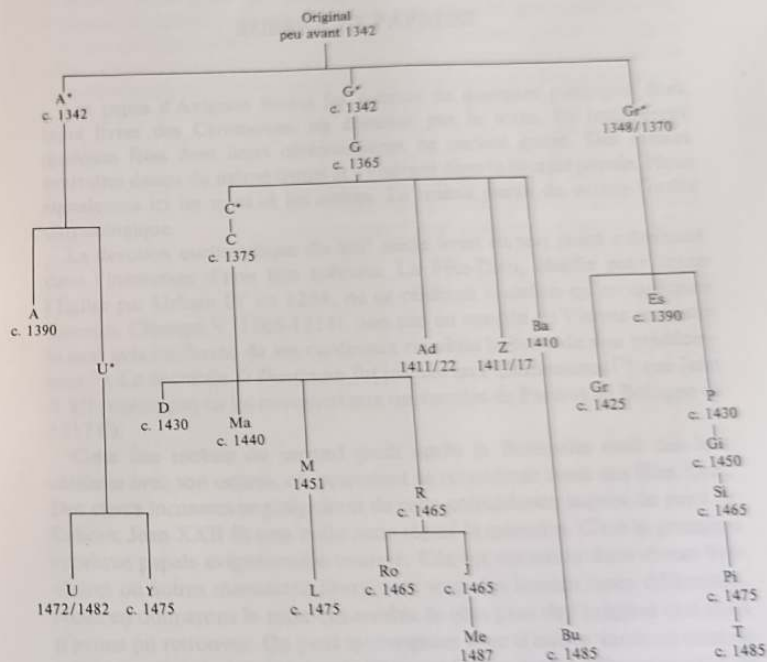
Nous mentionnerons ici, pour mémoire, les autres manuscrits dépendant de G, mais qui ne contiennent pas notre texte I. Ils copient le Cérémonial de Stefaneschi mais s'achèvent sur un texte qui concerne le concile de Perpignan. Nous devons en user comme on le dira au chapitre VI. Ce sont les Vat. lat. 4732 (Ba), écrit peut-être à Perpignan en 1408 (d'après son filigrane rare, Briquet 7678), et qui fut à Pierre Barbo, cardinal de Saint-Marc, futur Paul II, entre 1451 et 1464; Holckham Misc. 18 de la Bodléienne à Oxford (Z), écrit pour François Zabarella quand il devint cardinal en 1411, et en tout cas avant sa mort à Constance en 1417; Alessandrino 65 à Rome, Université (Ad), écrit pour Alamanno Adimari, cardinal de 1411 à 1422; Vat. lat. 12.548 (Bu), écrit vers 1485 pour le fameux Jean Burckard.

Nos manuscrits nous intéressent essentiellement du point de vue du texte primitif ou original. Au xv^e siècle ils sont plus diversifiés. On ne s'interdira pas de voir dans l'apparat ce qu'il devient. Les continuations du début aux mss. D* sont plus notables. Elles ne font toutefois que détailler davantage les mêmes rubriques. Elles font pour cela des emprunts à un texte de Stefaneschi ou transmis par lui au manuscrit d'Avignon (42). C'est la preuve que ce texte avignonnais fut consulté peut-être encore à Rome, ou du moins transmis sous Martin V et ses successeurs.

Le tableau suivant résume nos conclusions (43).

(42) Notamment édition SCHIMMELPFENNIG, pp. 232, lignes 39-40, 233, ligne 17, 234, ligne 1, 8, 37, et p. 235, lignes 4-5.

(43) Dans ce tableau on remarquera, sur Es à T, que les mêmes six manuscrits sont de la famille B* jusqu'au ch. 106. On a changé de modèle à partir du couronnement d'Avignon.



CHAPITRE II

RUBRIQUES PAPALES

Les papes d'Avignon furent les auteurs de quelques rubriques dont leurs livres des Cérémonies ne donnent pas le texte. Ils instituèrent quelques fêtes dont leurs cérémoniaires ne parlent guère. Des messes nouvelles datent du même temps et s'insèrent dans la liturgie papale. Nous signalerons ici les unes et les autres. Le mieux paraît de suivre l'ordre chronologique.

La dévotion eucharistique du XIII^e siècle avait eu son point culminant dans l'institution d'une fête spéciale. La Fête-Dieu, établie pour toute l'Église par Urbain IV en 1264, ne se célébrait toutefois qu'en quelques diocèses. Clément V (1305-1314), non pas au concile de Vienne mais sur le seul avis conforme de ses cardinaux republia la bulle de son prédécesseur⁽¹⁾. La décrétale *Si Dominum* fut insérée aux Clémentines⁽²⁾ que Jean XXII promulgua en les envoyant aux universités de Paris et de Bologne en 1317⁽³⁾.

Cette fête mobile du second jeudi après la Pentecôte était dès lors célébrée avec son octave, où pouvaient se rencontrer aussi des fêtes fixes. Des clercs inconnus se plaignirent de cette coïncidence auprès du pape de Cahors. Jean XXII fit une bulle pour régler la question. C'est la première rubrique papale avignonnaise connue. Elle est contenue dans divers bréviaires ou autres manuscrits liturgiques sous des formes assez différentes. Nous en donnerons le texte qui semble le plus près de l'original que nous n'avons pu retrouver. On peut le comparer avec d'autres versions comme celle comprise dans les règles de Clément VI, et dans un *Correctorium* de la liturgie dominicaine, daté de 1421⁽⁴⁾.

(1) Cf. E. MÜLLER, *Das Konzil von Vienne 1311-1312*, Münster, 1934 (*Vorreformations-geschichtliche Forschungen*, 12), pp. 644-648.

(2) III, 16.

(3) DENIFLE-CHATELAIN, *Chartularium* ..., t. 2, 1, 1891, p. 211.

(4) Voir plus loin, p. 257, règle 18, et R. CREYTENS, *L'ordinaire des Frères Prêcheurs au moyen âge*, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 24, 1954, pp. 145-146, et Actes des

En dehors de cette bulle dont la date n'est pas connue, le même pape Jean XXII prescrivit des prières qui devaient s'adjoindre à la messe. Il le fit plusieurs fois et ses registres en portent la preuve en 1322. Cette année-là l'Arménie, la Terre Sainte et Chypre étaient menacés par les Sarrasins et les Mongols. Le pape appelait à la croisade. Il demanda des aumônes et fit dire des messes spéciales un jour de la semaine. De plus il ordonna qu'on dirait à toutes les messes de chaque jour ferial des prières nouvelles. La collecte contre les ennemis de l'Église s'ajouterait, et entre l'Agnus Dei et la communion, le prêtre et les assistants réciteraient le psaume 69, *Deus in adiutorium meum intende*, avec les versets et la même oraison. Les archives du Vatican, en dehors des copies enregistrées, conservent encore en bonne partie les bulles préparées en ce but pour toute la chrétienté (5). On ne sait si elles furent envoyées. S'il était des manuscrits liturgiques qui indiquent ces prières après l'Agnus Dei, il importerait de les signaler (6).

Peu d'années plus tard, Jean XXII, le 21 juin 1328, institua d'autres prières à dire pendant la messe mais celles-ci après le Pater noster. Le texte de sa bulle fut conservé en un original et passa aux Extravagantes communes (7). Les manuscrits ont gardé cette liturgie nouvelle, partagée entre le célébrant et les fidèles, ceux du moins qui seraient «religieux, clercs ou autres lettrés». Ils alternaient les textes du Kyrie et d'un second Pater, puis du psaume *Laetatus sum*, avec les versets indiqués, et les oraisons pour la liberté et contre les ennemis de l'Église. Après quoi la messe continuait, non sans que le célébrant ait donné, selon l'extravagante mais non selon la

Chapitres généraux de 1325 à 1327 (*Monumenta historica ordinis Fratrum Praedicatorum*, t. 4, Rome, 1899, pp. 159, 163, 168). On peut rapprocher encore les mss. Rome, Angelica 441, f. 8, Vat. Ott. lat. 676, f. 225, et Casanatense 83, f. 210v. Celui-ci précise que les fêtes de saint Barnabé et saint Antoine seront au besoin remises au lendemain de l'octave de la Fête-Dieu. De même cette octave a le pas sur celle des Saints-Pierre-et-Paul, qui se fait le lendemain, et la commémoration de saint Paul le troisième jour.

(5) Bulles des provinces ecclésiastiques d'Italie, France, Allemagne, Pologne et encycliques à toute la chrétienté, cf. RINALDI, 1322, n^{os} 33-39; MOLLAT, *Lettres communes*..., n^{os} 18141-18149; COULON, n^{os} 1571-1573; Arch. vat. Instr. Miscell. 811 à 828.

(6) Il est remarquable que les *Sacramentales*... de LEROQUAIS n'en donnent rien. Depuis le xiv^e siècle on trouve un certain nombre de fois le psaume *Deus venerunt gentes*... à dire à genoux pendant la messe après le Pater. Après l'Agnus Dei, certains manuscrits et le Cérémonial de Bindo Fesulani signalent une prière que Boniface VIII aurait indulgenciée à la demande de Philippe le Bel. La Sainte Chapelle aurait sa bulle. La prière se lit au Cérémonial, éd. SCHIMMELPENNIG, p. 291.

(7) *Extrav. comm.* 3, 11: *De celebratione missarum*, éd. RICHTER-FRIEDBERG, t. 2, 1889, col. 1284-1285. L'original est aux Arch. vat., AA C 131.

bulle, une bénédiction avant la fraction de l'hostie (8). Le pape accordait aux participants vingt jours d'indulgence. Au début de son règne, Clément VI ajouta la prière pour la paix et accrut l'indulgence de dix jours (9).

On sait encore que Jean XXII étendit à toute l'Église la fête de la Trinité à célébrer comme grande solennité. Selon une note d'un manuscrit de Toulouse du xiv^e siècle, cette institution se fit, de l'avis favorable du sacré Collège, en 1331 (10).

Dès ce pontificat aussi, le culte des saints va empiéter sur la liturgie fériale. Jean XXII fait faire l'office des neuf leçons pour les fêtes simples (à trois leçons) en supprimant la férie. Déjà en un bréviaire de 1318 on avait une rubrique en ce sens: «Item si festum trium lectionum venerit post festum novem lectionum, in secundis vespere festi novem lectionum fit tantum commemoratio de festo trium lectionum. Sed si, die precedenti festum trium lectionum, non fuerit festum, a capitulo in antea fiunt vespere de ipso festo novem lectionum, invitatorium cantatur in tono feriali et hymni de festo, ad nocturnum psalmi feriales cum antiphonis suis, versiculi et alia omnia usque ad nonam dicuntur de festo, sicut fit in festo novem lectionum, post vero nonam nihil fit de huiusmodi festo, sicut nec de festo commemoratio» (11). C'était porter un premier coup à l'office traditionnel (12). Clément VI, comme on le verra, ira plus loin.

(8) L'extravagante ajoute un alinéa: «Benedicat celebrans consequenter», là où la bulle disait: «dicat celebrans consequenter».

(9) On le sait par un missel cité par E. MARTENE, *De antiquis Ecclesiae ritibus*, «Anvers», 1736, t. 1, col. 420. Au Cérémonial de Stefaneschi le chapitre 114 semble postérieur à cette addition. Le synode de Maguelonne en 1339 ajoutait déjà les dix jours d'indulgence (*Gallia christiana*, t. 6, Paris, 1739, col. 387).

(10) Ms. 343, f. 132, cité par A. MOLINIER, *Catalogue général des Bibliothèques publiques des départements*, t. 7, Paris, 1885, pp. 198-199. La date de 1334, souvent donnée (F. CABROL, *Ephemerides liturgicae*, 45, 1931, p. 278, P. BROWE, *Archiv für Liturgiewissenschaft*, 1, 1950, p. 71), s'appuie à tort sur le texte cité aux *Acta Sanctorum, Propylaeum Maii*, Anvers, 1685, p. *78, qui ne veut pas donner cette date puisqu'il ajoute les prières de 1328. Sur d'autres rubriques ou indulgences de Jean XXII, voir N. VALOIS, *Jacques Duèze (pape Jean XXII)*, dans *l'Histoire littéraire de la France*, t. 34, Paris, 1914, pp. 529-536.

(11) Ms. Vat. lat. 6069, f. 358. L'ordonnance du Chapitre général des Augustins tenu à Florence en 1371, confirmé à Cologne en 1374 et à Vérone en 1377, s'appuyait sur le vieil usage: «Festa que fiebant olim cum tribus lectionibus cum novem lectionibus fieri teneantur. Similiter nullum festum commemorationis peragatur in aliquo die festi duplicis, sed transferatur ad alium diem sequentem, cum novem lectionibus peragendum, cum talibus festis translationum et commemorationum per Romanam curiam sic fiat, ac cuius observationem sumus in horis canonicis obligati» (éd. E. ESTEBAN, dans *Analecta Augustiniana*, 5, 1913, p. 32).

(12) Les *Rubricae nove*, dont il sera question au tome 4, disent que les fêtes simples (des saints) à trois leçons sont entièrement supprimées, Jean XXII ayant ordonné de les célé-

Les manuscrits attribuent enfin à Jean XXII la composition ou l'approbation de la messe des Cinq plaies et l'indulgence donnée peut-être à la prière *Anima Christi* (13). Ce pape apparaît ainsi comme approuvant le caractère touchant et pathétique de la dévotion de la fin du moyen âge à l'Humanité du Christ.

Sous Benoît XII, en 1337, les statuts synodaux d'Avignon imposent à tout le diocèse la liturgie de la Curie (14), que déjà Jean XXII avait introduite à la cathédrale Notre-Dame-des-Doms en 1320 (15).

Le règne de Clément VI connu dans les chapelles du palais les splendeurs des ornements, des livres et du mobilier liturgique (16). Le pape était fastueux autant que théologien et diplomate. En liturgie les moindres innovations qu'il se permettait étaient notées. On sait ainsi qu'il introduisit dans l'office du vendredi saint une nouvelle élévation de l'hostie avant la communion (17). Les quelques rubriques qu'il établit devinrent le texte connu comme «les règles de Clément VI» qu'on continuera de citer sous son nom quand il fut complété par des mentions postérieures. Nous le publions d'après le luxueux collectaire que fit écrire pour son usage personnel, en 1396, le canoniste évêque d'Avignon Gilles Bellemère (18).

brer avec neuf leçons, à moins qu'on fasse l'office de la férie : «De festivitatibus trium lectionum nulla fit mentio, quoniam prorsus abuse sunt, et iuxta mandatum sanctissimi domini domini Iohannis XXII iussit (sic) fieri novem lectiones, nisi officium fieret de feria».

(13) Voir R. AMIET, *Le missel de Saint-Sauveur-en-Rue*, dans *Scriptorium*, 19 (1965), pp. 58-60. E. MARTÈNE et U. DURAND, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. 4, Paris, 1717, col. 557-558. Cette prière fut munie, dit la légende, de 3.000 jours de pardon, le jeudi saint 1330.

(14) Mss. Cambrai, 158, f. 33v, et Vesoul, 13, f. 209v (V. LEROQUAIS, *Les sacramentaires* ..., t. 2, p. 290 et 3, p. 108) ; sur l'*Anima Christi*, voir A. WILMART, *Auteurs spirituels et textes dévots* ..., Paris, 1932, p. 367 et article de H. THURSTON au *Dictionnaire de Spiritualité*.

(15) SCHÄFER, *Ausgaben* ..., p. 682 : le pape paya les nouveaux livres d'office.

(16) H. HOBERG, *Inventare* ..., Rome, 1944, pp. 117-358. Les dépenses pour les ornements quadruplent les sommes engagées sous son prédécesseur (SCHÄFER, *Die Ausgaben* ... 1335-1362, p. 175).

(17) Texte publié par M. DYKMANS, dans *Archivum historiae pontificiae*, 13, 1975, p. 220.

(18) «Iste liber scriptus fuit de mandato reverendi patris domini Egidii Bellemere, Avinionensis episcopi, audiencie litterarum contradictarum domini pape auditoris et ipsius referendarii, et inceptus fuit anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo sexto, die undecima mensis octobris», ms. Avignon 177, f. 8 ; cf. L. H. LABANDE, *Catal. gén. des manuscrits des Bibl. publ. de France. Départements*, t. 17, Paris, 1894, pp. 98-99 ; H. GILLES, *La vie et les œuvres de Gilles Bellemère*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 124, 1966, pp. 30-136 ; 382-431, en particulier p. 115. Le manuscrit mesure 34 cm de haut sur 24 de large. Le ms. Lyon 550, autre codex venu d'Avignon, beaucoup plus

Les règles sont suivies d'une seconde rédaction dont l'auteur pourrait être Bellemère lui-même.

Elles traitent surtout de l'occurrence des fêtes fixes avec les solennités mobiles (19). Elle débute par la Chandeleur et prévoient que la fête du 2 février pourrait tomber le dimanche de la Septuagésime. Cela n'arriva jamais sous Clément VI mais ses computistes ne s'arrêtaient pas à cela. Ils prévoyaient à longue échéance qu'il faudrait tout de même bénir les cierges ce jour-là tout en remettant l'office au lendemain (règle 1 et seconde série, règle 4).

La seconde règle regarde le mercredi des Cendres. Dans la seconde série elle débute par le rappel de l'ordonnance que nous connaissons déjà par le Cérémonial et qui est de 1352 (voir p. 22).

La troisième règle, dixième de la seconde série, montre ce qu'il doit advenir le 2 juillet de la fête des martyrs Procès et Martinien. On remarque naturellement que la Visitation, instituée par Urbain VI en 1389 pour l'Église universelle, n'a pas pénétré en Avignon. Quant au cas du dimanche tombant le 2 juillet, il se réalisa sous Clément VI en 1346 seulement.

La fête de saint Martial a changé de place sous le pape limousin. Il l'a mise audacieusement au 7 juillet, c'est-à-dire au jour après l'octave des saints apôtres Pierre et Paul (20), en rappelant qu'on fait pour lui, selon l'usage, l'office des (véritables) apôtres. N'est-il pas, comme les Douze, l'apôtre non seulement de Limoges mais de toute l'Aquitaine, et le fondateur des églises de Bourges, Clermont, Limoges, Le Puy, Mende, Cahors et Rodez, comme de celles de Bordeaux, Poitiers, Agen et Angoulême ? En fait, par sa bulle du 7 juillet 1343, Clément VI avait seulement étendu à toute l'Aquitaine l'office des apôtres célébré pour saint Martial à l'abbaye bénédictine de Saint-Martial de Limoges (21). La tra-

petit (13 cm x 9,5 cm), contient les mêmes règles aux ff. 3-9. Elles ont été en partie publiées par P. BATIFFOL, dans le *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1893, pp. 147-152. La comparaison des textes ne permet pas de dire lequel des deux manuscrits est antérieur à l'autre. Des extraits se trouvent aux mss. Rome, Vat. Capponi 206, f. 120r-v ; Vat. Chigi D IV 58, f. 395v ; Paris, Bibliothèque Mazarine 366, F. 293 (celui-ci cité par Batiffol, *ibid.*).

(19) On rapprochera aussi une addition du Cérémonial de Benoît XIII, aux ff. 11v et suivant, du ms. Vat. lat. 4727, éd. SCHIMMELPENNIG, pp. 335-336.

(20) Cette date du 7 juillet s'ajoute aux nombreuses autres données par LEROQUAIS, dans l'introduction aux *Psautiers* ..., pour dater les calendriers, et les manuscrits qui en dépendent.

(21) E. DEPRÉS, CLÉMENT VI, *Lettres closes, patentes et curiales se rapportant à la France*, Paris, 1901, col. 89, n° 263.

dition enregistrée au XI^e siècle par les faux d'Adémar de Chabannes (22) ne trouvait là qu'une confirmation bien légère, mais qui est fort importante tant pour l'idée à se faire de la papauté avignonnaise devenue de préférence limousine, que pour l'histoire de l'art sous les papes et en leur palais d'Avignon. Aussi bien Matteo Giovannetti de Viterbe allait-il travailler à la chapelle Saint-Martial, au second étage de la tour Saint-Jean, du début de 1344 à août 1345 (23).

Les deux règles suivantes sont de Grégoire XI. Nous y viendrons plus loin en parlant du neveu de Clément VI. Les 7^e et 8^e règles se rapportent à la Fête-Dieu et rappellent les rubriques de Jean XXII, déjà examinées, dont on a ici la preuve qu'elles restaient en vigueur.

La neuvième règle revient à Clément VI : ce pape a décidé d'éviter les commémoraisons aux fêtes (mobiles) majeures et principales et de transférer alors les autres saints à un jour suivant, pour les fêter par l'office des neuf leçons. Les Frères Mineurs (d'Avignon) vont plus loin encore et appliquent ceci à toutes les fêtes doubles.

Mais aujourd'hui, dit la règle 10, la curie romaine, entendons maintenant celle de Clément VII, applique le même transfert à toutes les fêtes même simples, et les célèbre toutes avec neuf leçons.

Les règles 11 à 15 détaillent d'autres points sur les occurrences. Le numéro 16 rappelle une ordonnance de Boniface VIII : la fête de saint Louis roi de France, mise à Rome au 26 août, après le Saint-Barthélemy, sera transférée au lundi si elle vient un dimanche. Le numéro 17 regarde la Saint-Georges : c'est là une fête principale de l'Église de Rome. La règle qu'on observait en curie était de ne pas la transférer quand elle venait dans l'octave de Pâques, mais de la célébrer comme double, en faisant dès les premières vêpres commémoraison de l'octave. Or aujourd'hui on la transfère si elle vient dans l'octave et on n'en fait plus une fête double, sauf dans la chapelle du cardinal de Saint-Georges au Voile d'Or et dans les églises fondées sous son vocable. Les cardinaux qui eurent cette église du Voile d'Or depuis Clément VI furent Jean de Caraman, Guillaume Bragose et Jacques Orsini, et sous Clément VII le bienheureux Pierre de Luxembourg et Galeazzo de Petramala. On n'en peut dire davantage.

(22) On renverra surtout à L. SALTET, *Une discussion sur saint Martial* ..., et autres articles du *Bulletin de littérature ecclésiastique*, 26, 1925, à 32, 1931.

(23) E. CASTELNUOVO, *Un pittore italiano alla corte d'Avignone, Matteo Giovannetti e la pittura in Provenza nel secolo XIV*, Turin, 1962, en particulier pp. 47-49.

La règle 18 revient à la bulle de Jean XXII sur la Fête-Dieu. On en comparera le texte avec celui reproduit déjà par ailleurs.

La règle 19 dit d'abord qu'aujourd'hui le Credo se dit non seulement pour la Saint Jean-Baptiste, — ceci est attribué à une rubrique d'Urban V. en 1368, par l'auteur de sa *Vita prima* (24), — mais pour toutes les messes solennelles aussi bien des martyrs, confesseurs et vierges que du Saint-Esprit et de la Vierge. C'est là une règle fort nouvelle.

La messe du jeudi saint, ajoute-t-on dans la règle 20, a aussi le Credo comme le Gloria et l'ite missa est dans toutes les églises (du diocèse), malgré l'usage romain qui est contraire (à en croire le Pontifical de Durand de Mende) (25).

Une rubrique du missel romain, dit la 21^e règle, doit se bien comprendre pour Prime, selon le bréviaire qui détaille davantage.

La 22^e règle reprend les occurrences du carême et de Pâques. En carême, sauf le mercredi des Cendres et les dimanches, les fêtes se célèbrent sans se transférer aux jours suivants, mais du jeudi saint au dimanche in Albis, toutes et même celle de l'Annonciation se transportent au-delà.

Au contraire (règle 23^e) à la fin de l'année on fait les commémoraisons à la Noël et après, et tel est l'usage diocésain d'Avignon.

La seconde rédaction reprend les mêmes rubriques en y mettant un meilleur ordre. Elle ajoute deux mentions sur les années 1388 et 1389. La composition semble dater de ces années et d'avant l'épiscopat de Bellemère commencé en 1392.

Sur Clément VI on apprend encore qu'il précisa en septembre l'office de l'octave de la Nativité de la Vierge, et en novembre décida que si la Toussaint tombait un samedi, l'office des morts passerait au lundi, en respectant le dimanche. Cela n'arriva sous son règne qu'en 1343 et 1348.

Il reste maintenant un fait à rappeler pour le règne du même pape : il institua en 1348, contre le fléau de la peste noire, la messe de l'épidémie, qui entra au missel. Il la fit, disent divers manuscrits, en consistance avec ses cardinaux, et l'enrichit d'indulgences : «ad vitandum mortem subi-

(24) BALUZE-MOLLAT, *Vitae paparum Avenionensium*, t. I, Paris, 1914, p. 368 : «Eodem etiam anno in die nativitatibus beati Iohannis Baptiste, dictus Urbanus papa, de consilio cardinalium fratrum suorum, ordinavit quod in missa dicte festivitatis et per octabas eiusdem diceretur in antea Credo in Deum, quod per prius non fiebat, secundum antiquas regulas. Licet enim non fuerit de numero apostolorum, non tamen reputandus est ipsis fuisse minor, et sic eius festivitas in hoc non minus debet honorari».

(25) Cf. *Le pontifical de Guillaume Durand*, éd. ANDRIEU, p. 570, n° 51.

taneam», «ad evitandum epidemiam seu mortalitatem». Une note tardive précisera un peu trop le tout : «Quam dominus papa Clemens VI fecit in consistorio, et constituit eam in consilio cardinalium celebrari, concedens omnibus eam celebrantibus et audientibus CCLX dies indulgentiarum. Ita quod audientes portent unam candelam in manibus ardentem per quinque dies continue sequentes, et eis mors subitanea nocere non poterit. Et hoc certum et approbatum est in Avinione et in partibus circumstantibus» (26). Le nombre des jours d'indulgence et l'histoire du cierge allumé n'ont aucun signe d'authenticité.

Le texte entier de la messe a été publié seulement en 1900, d'après un manuscrit de Lille, en comparant les légères variantes du missel romain (27).

Une autre messe doit être signalée ici. Elle n'a aucun pape pour auteur, mais elle est due vraisemblablement aux cardinaux du conclave de 1362. Ils avaient d'abord choisi, par quinze voix contre cinq, le cardinal de Saint-Laurent-in-Damaso. Hugues Roger, mais le frère du pape Clément VI avait refusé d'être pape. Ils élurent alors, après six jours de conclave, le 28 septembre, l'abbé de Saint-Victor de Marseille, qui sera le bienheureux Urbain V. Il n'était pas alors en son abbaye ni en Avignon mais légat d'Innocent VI au royaume de Naples. En attendant son consentement, les vingt membres du conclave voulurent prier pour le pape élu et composèrent, semble-t-il, la messe dite *pro sede vacante*, introit : *Suscitabo mihi sacerdotem fidelem*. C'est ce qu'on peut déduire du récit du scribe apostolique allemand Werner de Haselbeke, d'Essen, dans sa vie d'Urbain V, révisée en 1364 : «Entre-temps les seigneurs cardinaux étaient au conclave. Les prélats célébraient chaque jour leurs messes et faisaient des sermons, en priant Dieu pour une rapide et heureuse promotion pontificale. Ils ordonnèrent à cette intention l'office spécial d'une messe,

(26) Titre du manuscrit 23 de Lille, f. 71, et ms. Paris, Bibl. nation., lat. 733, f. 171v, addition à un Pontifical de Durand, décrit par LEROQUAIS, *Pontificaux* ..., t. 1, 1937, p. 290. D'autres pontificaux ont cette messe : mss. 92 de Verdun (ib., p. 419), ou missels exécutés depuis Clément VI comme ceux de Paris, lat. 828, et Toulouse, 102 (*idem*, *Sacramentaires* ..., t. 2, pp. 288-289 et 345), de Saint-Benoît de Castres (*ibidem*, p. 296), de Glan-deves au ms. Paris lat. 878 (ib., t. 3, p. 14), de Saint-Amand (ib., p. 21), de Rome, comme le ms. 1098 de l'Angelica (catalogue NARDUCCI, p. 457), ou bréviaires comme celui de Sées (*Id.*, *Bréviaires* ..., t. 3, p. 103) ou livres de prière comme celui de Charles d'Orléans (ms. Paris lat. 1272), et beaucoup d'autres.

(27) J. VIARD, *La messe pour la peste*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 61, 1900, pp. 336-338.

commençant par «Suscitabo» ... (28). Cette messe est entrée elle aussi au missel romain. Elle y fut introduite seulement par saint Pie V en 1570 sous le nom de *missa pro eligendo summo pontifice sede vacante*. Il y avait peut-être quelque amplification du sens primitif, si la messe avait été composée d'abord pour une élection déjà advenue et pour obtenir le consentement du pontife élu. Celui-ci, Guillaume Grimoard, donna le sien à son débarquement à Marseille le 27 octobre, puis le renouvela au conclave qui se termina de cette façon, le 31, jour où il fut intronisé et prit le nom d'Urbain V. Il sera sacré le 6 novembre. La messe entra au Cérémonial alors ou plus tard composé et qui sera notre texte III. Le Père Jean-Michel Hanssens fut le premier à retrouver ses origines et la republia en édition critique en 1939 (29). Il faut remarquer que l'introit a été justement modifié au texte de Pie V, en enlevant les passages choisis dans l'Écriture mais inspirés manifestement par un esprit de domination cardinalice : «Ut sedeat cum principibus et solium glorie teneat. Domini enim sunt cardines terre et posuit super eos orbem» (I Reg. 2, 8). Les «cardines» étant les cardinaux on a ici une curieuse «politique tirée de l'Écriture sainte». Ajoutons que le Cérémonial, ne fait aucune mention du pape déjà élu. Il donne la messe comme à dire en second lieu au conclave, tandis que ses trois oraisons doivent servir à une commémoration lors de la première messe (qui est celle du jour et non celle du Saint-Esprit célébrée au jour initial). La messe *Suscitabo* fut-elle aussi célébrée en d'autres conclaves ? Cela n'est pas prouvé avant le xvi^e siècle. Les récits de Burckard, pour 1484 et 1503, mentionnent seulement la commémoration faite pour l'élection ou *sede vacante*, à la première messe qui est celle du Saint-Esprit (30). La diffusion de la messe ne semble pas importante. On la rencontre déjà cependant en addition du xiv^e siècle, dans un missel du xiii^e (31).

(28) Cf. BALUZE-MOLLAT, *Vitae*, t. 1, pp. 383-384 ; 394-395. G. MOLLAT, *Etude critique sur les Vitae* ..., Paris, 1917, p. 54.

(29) J.-M. HANSENS, *De missa pro eligendo summo pontifice*, dans *Periodica de re morali, canonica, liturgica*, 28, 1939, pp. 135-159.

(30) *Liber notarum*, éd. E. CELANI, Città di Castello, t. 1, 1906 (*Raccolta degli storici italiani* ..., *Accessiones*, 32, 1), pp. 24, 29, et t. 2, pp. 372-373, 383, 386, 399-400.

(31) On la lit ajoutée d'une main de ce temps au missel 26 de la Bibliothèque capitulaire de Padoue, manuscrit du xiii^e siècle apporté d'Avignon par Ildebrandino Conti. LEROQUAIS, *Sacramentaires* ... ne la cite qu'en un manuscrit d'Orléans, 126, qu'il met au xv^e siècle.

Le pontificat de Grégoire XI connut l'institution d'une fête de la Vierge, nouvelle en Occident⁽³²⁾. Il introduisit aussi un office remanié des deux fêtes de l'Invention et de l'Exaltation de la Croix.

La Présentation de la Vierge au Temple était fêtée dans l'Église grecque. Elle se célébrait à la date du 21 novembre ou de la Dédicace de l'église élevée à la Vierge à Jérusalem par Justinien. Philippe de Maisières, chancelier du roi de Chypre, vint en Avignon en 1371, féliciter le neveu de Clément VI de son avènement au souverain pontificat. Il avait déjà fait lui-même célébrer à Venise un office inspiré du protévangile de Jacques. Il n'eut de cesse qu'il n'obtint de Grégoire XI de pouvoir établir une fête pareille en Avignon. Le projet fut confié à une commission cardinalice qui corrigea le texte de Philippe. Il obtint alors que la fête soit célébrée en grande pompe au couvent des Frères Mineurs le 21 novembre 1372. L'auteur du *Songe du Vergier* et de celui du *Vieil Pelerin* était un véritable spirituel. Devenu le conseiller du roi de France, il mit encore tous ses soins à propager la fête nouvelle. Charles V la fit célébrer en 1373 à la Sainte-Chapelle de Paris. En 1385, Philippe, de nouveau en Avignon, obtint de Clément VII une célébration solennelle. La messe nouvelle était accompagnée chez les Frères Mineurs d'une représentation sacrée où se voyaient Joachim et Anne conduisant leur fille à l'âge de trois ans au Temple de Jérusalem. Quinze petites Avignonaises à peine plus âgées, parées de tous leurs atours et menées par des anges, l'escortaient. La petite fille jouant la Vierge allait à l'autel, puis s'asseyait au milieu des cardinaux pour entendre la fin de la messe. La Bibliothèque nationale de Paris possède encore en deux exemplaires l'Office noté de la Présentation de Philippe de Maisières, avec les rubriques du Mystère qu'il fit célébrer⁽³³⁾. Les papes d'Avignon avaient donné des indulgences. Paul II et Pie II la favorisèrent encore. Déjà pourtant Pie V hésita à supprimer la fête à cause

(32) Sur les nouvelles fêtes introduites par les papes, nous renverrons d'une manière générale au bon livre de R. W. PFAFF, *New liturgical feasts in later medieval England*, Oxford, 1970. Il traite non seulement de l'Angleterre mais un peu de toute l'Europe.

(33) Lat. 17330 (ancien manuscrit de Philippe de Mézières, puis des Célestins de Paris 29A), ff. 1-17, et 14454 (ancien Saint-Victor 343), ff. 1-19. Voir notamment P. PARIS, *Nouvelles recherches sur le véritable auteur du Songe du Vergier*, 2^e mémoire, aux *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et belles lettres*, 15, 1, 1842, pp. 378-379; N. JONGA, *Philippe de Mézières 1327-1405, et la croisade au XIV^e siècle*, Paris, 1896 (*Bibl. de l'École des Hautes Études*, 110), pp. 411-415 et voir l'index. Les textes ont été publiés par M. MEURISSE, *Les lettres de Charles le Cinquième*, Metz, 1638.

de son caractère légendaire. Elle se maintint grâce à une interprétation allégorique.

Grégoire XI lui-même semble avoir fait composer à neuf les deux offices de la Croix ou du moins voulu faire reprendre leur rédaction. La Bibliothèque nationale de Rome en conserve un manuscrit à ses armes et note, qu'il donna peut-être lui-même au comte de Nole, Nicolas Orsini, le converti de sainte Brigitte⁽³⁴⁾. L'office de l'Invention, d'après le ms. 366 de la Bibliothèque Mazarine, fut publié par le pape à Rome le 29 avril 1377⁽³⁵⁾. Les rubriques ajoutées à celles de Clément VI (plus haut, règles 5 et 6) sont, selon la *Vita prima* de Grégoire XI, du mois de septembre de la même année⁽³⁶⁾. La première instituait la vigile et le jeûne avant la fête de la Nativité de la Vierge⁽³⁷⁾, et transférait au lendemain de l'octave les autres fêtes du 9 au 15 septembre, sauf celle de l'Exaltation de la Croix, à fêter toujours le 14. La seconde rappelait l'ordonnance nouvelle des deux offices de l'Invention du 3 mai et de l'Exaltation au jour déjà dit. Selon une rubrique du XIV^e ou XV^e siècle, l'office de l'Invention avait été «édité» par l'évêque de Sinigaglia (Pierre Ameil) et approuvé par le pape⁽³⁸⁾.

Du pape d'Avignon Clément VII il faut rappeler pour finir au moins la messe pour l'extinction du schisme qu'il institua en 1393 et qui se célébra dans toute l'obédience. Cette messe de Robert de Genève resta au missel romain, où elle figura jusqu'en 1962 comme messe pour l'union des églises⁽³⁹⁾.

(34) Ms. Sessoriano 20, donné aux Chartreux de Sainte-Croix-de-Jérusalem par le comte en 1390.

(35) Texte publié par P. BATIFFOL, au *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, 1893, pp. 222-223 : «Notandum est quod inventio sancte crucis est duplex festum et habet officium proprium secundum curiam Romanam ... quod officium publicatum fuit et mandatum celebrari per sanctissimum dominum nostrum papam Gregorium XI penultima aprilis 1377» (ms. 366, f. 293).

(36) BALUZE-MOLLAT, t. 1, pp. 428-429. Le renseignement sur l'année est seul nouveau.

(37) Le ms. 138 d'Avignon, f. 341v, a pour cette vigile une messe «quam invenit... Gregorius papa XI, que mandata fuit cum ieiunio celebrari XVIII kalendis septembris anno viii^o (lire septimo) : 15 août 1377).

(38) On sait par Ameil, voir au tome 4, que l'institution fut faite en Anagni.

(39) G. SALAVILLE, *L'origine avignonnaise de la messe «ad tollendum schisma»*, dans *Année théologique*, 3, 1942, pp. 117-122. Les tables des *Sacramentaires de LEROQUAIS* en ont près de vingt. Le titre «missa pro sedatione schismatis composita et ordinata per dominum Clementem papam VII anno Domini 1393» se lit au missel de Saint-Amand, ms. Valenciennes 118, f. 184v. La bulle de curie du 29 octobre est conservée aux Arch. vat., Reg. Vat. 305, ff. 24-25 : «de fratrum nostrorum consilio quoddam officium misse specialis pro sedatione schismatis componi fecimus et ordinavimus». Elle était adressée à

Telles sont les principales rubriques papales à rappeler ici. Les usages de Benoît XIII (Pierre de Luna) seront transmis plus loin au chapitre IV. Nous devons avant cela parler d'un autre Cérémonial, que nous appellerons du nom qui nous semble le plus exact : le Supplément au Cérémonial de Stefaneschi.

tous les archevêques de France sauf ceux de Bordeaux et d'Auch. La messe était à transcrire dans tous les missels, partout où il y aurait six prêtres. Elle serait chantée le premier jeudi de chaque mois et dite comme messe basse une fois la semaine. Le pape et les cardinaux donnaient l'exemple dans leurs chapelles. Suivaient des indulgences allant jusqu'à trois ans et trois quarantaines. Voir au tome 4, *Rubricæ nove*, et n° 825.

LE CÉRÉMONIAL SUPPLÉMENTAIRE

Revenant au Cérémonial, nous devons présenter le Supplément avignonnais dont on a montré déjà par sa messe *Sede vacante* qu'il n'est pas antérieur à l'élection du pape Urbain V⁽¹⁾. D'autres passages permettront de l'attribuer – au moins en son achèvement – à un personnage que nous rencontrons ici pour la première fois et qui nous occupera jusqu'à la fin de ce volume : François de Conzié. Ce fut le camérier papal d'Avignon pendant 48 ans, sous les papes Clément VII, Benoît XIII, Alexandre V, Jean XXIII et Martin V, depuis décembre 1383 jusqu'à sa mort le 31 décembre 1431. Il interviendra ici comme auteur assez probable du texte III, on trouvera un passage rédigé par lui dans les annexes ajoutées sous Benoît XIII (texte IV), il sera ensuite l'auteur certain de trois œuvres cérémoniales (textes V à VII), sinon toutefois d'une quatrième (texte VIII).

Rappelons très brièvement sa carrière. Né en 1356, docteur des deux droits, auditeur de la Rote, il est l'homme de confiance de Clément VII qui le fit évêque de Grenoble le 28 février 1380, lui confia des missions délicates comme celle de la Grande Chartreuse, pour réduire les religieux de saint Bruno à l'Obédience, celles de Nice en 1381 auprès des cardinaux italiens Corsini et Borsano à regagner au pape d'Avignon, celle du Languedoc où il doit récupérer chez les collecteurs les bijoux ou denrées de toute espèce revenant à la Chambre apostolique. Cette mission prélude à sa nomination de camérier. C'est un évêque qui ne réside pas. Sa charge lui impose le séjour d'Avignon. Il est d'ailleurs pendant vingt ans le vicaire général du diocèse. Le pape se montre satisfait de ses services. Il le transfère en 1388 de Grenoble (1.000 florins de taxe), à la ville d'Arles où il reçoit l'archevêché (2.000 florins), puis à Toulouse (5.000), puis à Narbonne (9.000). Benoît XIII lui prouvera également sa faveur en l'exemptant comme archevêque de Narbonne de toute dépendance à

(1) Plus haut, pp. 41-42.

l'égard des «primats» de Bourges et de Vienne. Ses fonctions le réclament tout entier. Elles sont surtout financières, administratives et politiques⁽²⁾, mais la crise du Grand Schisme lui fait jouer aussi un rôle diplomatique. Clément VII recourt à lui jusqu'à la fin pour défendre sa cause. Il l'envoie encore à Paris, en 1394, pour contrecarrer les menées de l'Université ou négocier pour le second royaume d'Adria. Sous Benoît XIII il connaît toutes les détresses de la Chambre, causées par la voie de cession puis les soustractions d'obédience. A Perpignan en 1408 il quitte le pape aragonais et rentre en Avignon puis ira à Pise et à Constance. Toujours il s'est intéressé aux cérémonies liturgiques et curiales. Nous le verrons dans les textes qui demeurent.

Le premier a été transmis par un manuscrit si intéressant que nous commencerons par lui notre exposé, pour en venir ensuite à l'analyse du document. Le codex nous forcera à prendre une première connaissance des textes qui suivront.

1. Le manuscrit

Il s'agit du ms. Barberini latin 2651 (ancien XXIII, 171 et : 2393), 84 feuillets de papier mesurant 30 cm de haut sur 21,5 de large⁽³⁾. Les filigranes sont divers mais tous des environs de 1395 à 1420. Sur la couverture de parchemin faite vers la dernière date, un familier du possesseur a écrit : «Iste liber est domini mei camerarii». Son maître était le camérier papal : François de Conzié. C'est pour lui que les cahiers furent reliés. Il rassembla des sexternions, des quinternions, parfois de simples feuilles doubles, puis encore un ternion, le tout copié par six scribes, mais souvent annoté et complété de la main du camérier à des périodes diverses. C'est une collection d'opuscules à son usage et en grande partie rédigés par lui. Ils contiennent :

1. Une note sur les prestations lors du sacre épiscopal et des bénédictions des abbés (f. 1v).
2. Le Supplément au Cérémonial (ff. 2-36, suivis du f. 37, blanc ; autre scribe).

(2) Cf. J. FAVIER, *Les finances pontificales à l'époque du Grand Schisme d'Occident, 1378-1409*, Paris, 1966 *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*, 211, pp. 44-59.

(3) On trouve une description plus technique dans B. SCHIMMELPENNIG, *Die Zeremonienbücher ...*, pp. 425, cf. aussi pp. 120-126.

3. Le Diaire de Conzié (ff. 38-63bis : deux autres scribes, le second à partir du f. 61, ligne 9 ; puis, aux ff. 63v et 63bis, recto, une addition autographe de Conzié).

4. Une correspondance de Conzié (lambeau conservé au f. 63bis verso).

5. Cortège papal de 1418 (ff. 64-65v ; autre main)⁽⁴⁾.

6. Coutumier papal de 1409 (il manque un feuillet avant le f. 66 : ff. 66-77 ; autre main ; le f. 78 est blanc).

7. Instruction avant le concile de Perpignan de 1408/1409 (ff. 79-84, autre main).

La note 1 est un hors d'œuvre ; on la trouvera à la fin du n° 2, dans notre texte III. Nous ne parlerons pas ici des numéros 3 (texte V), 6 (texte VII) ; et 7 (texte VI). Ils feront l'objet des chapitres V à VII.

Pour la correspondance autrefois aux ff. 63bis verso, 63ter et 63quater (des derniers il ne reste qu'un bord), les lambeaux conservés permettent d'identifier la lettre de Conzié. Elle fut écrite à Villeneuve-lez-Avignon en réponse à une lettre de Perpignan, du 10 janvier 1409, où l'archevêque de Tolède, Pedro de Luna, neveu de Benoît XIII, posait des questions sur les usages de la cour «romaine» relatifs aux trains des prélats et cardinaux. Elle se trouve complète au ms. Vat. lat. 4736, qui est la copie dérivée du ms. Barberini. Cette lettre, très curieuse du point de vue de l'histoire sociale de la curie, des illusions qu'on se faisait encore dans le proche voisinage de Benoît XIII et du double jeu que se permettait toujours Conzié, se trouve dans l'édition Muratori⁽⁵⁾, d'après le ms. Modène lat. 242⁽⁶⁾. Nous ne la reproduisons plus ici.

Quant au cortège apostolique rédigé pour Martin V en 1418, nous renvoyons à notre édition parue en 1968. Elle tient compte d'un autre manuscrit, c'est-à-dire du dernier élément ajouté vers 1420 au ms. Paris, lat. 937⁽⁷⁾.

Les autres manuscrits sont dérivés du Barberini. Le ms. Vat. lat. 4736 a dans le Diaire de Conzié une addition écrite à Rome en 1422, et reproduite ici, qui prouve qu'il y eut au moins un intermédiaire entre notre texte et sa copie. D'autre part les nombreuses additions autographes de Conzié sont

(4) On peut voir l'édition M. DYKMASS, *D'Avignon à Rome, Martin V et le cortège apostolique*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 38, 1968, pp. 234-241.

(5) *Scriptores rerum italicarum*, t. III, 2, Milan, 1734, col. 805-808.

(6) Ancienne cote : a M 5 . 4.

(7) Notre manuscrit P de 1968.

entrées dans le texte de la copie. C'est donc certainement le Barberini qui en est la source. Elle est faite sans discernement par un copiste de métier. Le scribe du 4736 a une écriture bâtarde très lisible. Le manuscrit peut dater de vers 1425. Il conserve quelques textes aujourd'hui arrachés au modèle, comme la lettre déjà citée, quelques pages du Diaire, et au feuillet manquant après le f. 1, le récit du séjour en Avignon de la reine Yolande d'Aragon, femme de Louis II d'Anjou, roi de Sicile, reçue par le camérier qui se nomme en personne, le 7 octobre 1412. Pour ce texte aussi nous renverrons seulement à l'édition Léonce Celier⁽⁸⁾.

Le manuscrit de Modène est une transcription du ms. 4736, établie sans doute pour Muratori, qui la suit dans son édition, au tome cité, col. 777-830, et dont nous ne noterons pas les fautes dans les textes ici reproduits.

2. Analyse

Le traité paraît assez étendu. Deux grandes parties s'y remarquent aussitôt. La première traite du pape, la seconde des cardinaux.

A. L'AVÈNEMENT PAPAL

I. Pour le pape il n'est pas question de son élection — une note autographe de Conzié nous avertira qu'elle se trouve au début du Cérémonial. Or le seul Cérémonial à parler de l'élection papale en ses premières pages est celui de Stefaneschi. Nous voyons donc que le Cérémonial qu'on veut ici compléter est celui du cardinal. Son œuvre donnait sur l'élection les notions essentielles. Le nouvel opuscule n'en reparlera plus ici mais il reprend d'un peu plus haut les événements qui précèdent l'avènement. Nous n'en reprendrons ici que l'essentiel en renvoyant entre parenthèses aux numéros ajoutés dans l'édition.

On parle d'abord de la mort du prédécesseur et de sa dernière maladie. Quand on désespère de la vie d'un souverain pontife, c'est aux cardinaux qu'il appartient de se réunir au palais et d'administrer au pape les sacrements de l'eucharistie et de l'extrême onction. Ceci revient au premier cardinal-évêque, à son défaut à un autre cardinal-évêque ou prêtre, et au cas d'une mort si subite que les cardinaux ne puissent s'assembler, à tout autre ministre (1).

(8) L. CELIER, *Sur quelques opuscules du camerlingue François de Conzié*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 26, 1906, pp. 93-94.

Les cardinaux appelés par un pape encore maître de ses sens l'entendront d'abord se recommander à leurs prières, leur pardonner leurs torts et réclamer leur pardon à son égard (2). Vient ensuite la profession de foi du mourant. Selon la coutume d'autres papes, il y ajoutera une révocation des erreurs qu'il aurait pu commettre dans ses cours, son enseignement, ses sermons et ses conférences, aussi bien contre la foi que les mœurs et la doctrine commune et saine des saints docteurs. Il fera appel à leur témoignage sur son orthodoxie. C'est ce que firent jusqu'ici plusieurs souverains pontifes, qui voulurent immuniser leur bon renom contre les détracteurs (3). Ce passage est notable. Le premier pape connu à en agir de la sorte fut Jean XXII. Sa rétractation du 3 décembre 1334, à la veille de sa mort, avait un objet plus précis. Elle révoquait une erreur sur la Vision béatifique, erreur jusque là favorisée comme docteur privé. Elle s'étendait ensuite à toute erreur qu'il avait pu commettre sur la foi et les mœurs, dans ses paroles et ses écrits. Elle le faisait par une bulle encyclique non encore scellée mais lue par un notaire devant ses cardinaux (4). Son successeur Benoît XII la publia le 17 mars 1335. Il définit ensuite comme de foi la doctrine de la Vision reçue par l'âme dès sa purification (1336). Mais lui aussi, se trouvant gravement malade, le 7 mai 1340, il révoqua toute erreur qu'il aurait pu commettre de même sur la foi ou les mœurs dans ses actes de maître en théologie avant la papauté, ou depuis son élévation au souverain pontificat (10). Il reprit la même formule l'avant-veille de sa mort, le 23 avril 1342 (11). Un troisième pape fit une pareille déclaration avant de mourir, le 19 décembre 1370. C'est le bienheureux Urbain V. On le sait par une déposition de son procès de béatification de 1382 : «Et si in preteritum legendo, docendo, conferendo aut disputando aliud vel aliter dixisset, totum illud, in quantum insanum et male sonans esset, revocavit et revocabat, et se intelexisse et intelegere sub determinatione catolice fidei orthodoxe fuit protestatus et asseruit» (12). Cette déposition est antérieure à la *Vita prima* qui s'en inspire

(9) H. DENIFLE et E. CHATELAIN, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. 2, 1, Paris, 1891, pp. 441-442, n° 987.

(10) «Ante papatum et post tamquam magister in sacra pagina aut alias conferendo disputando predicando vel scribendo» ..., Acte notarié aux Arch. vatic., Arm. 34, t. 24, f. 25 (anc. 22), éd. J.-M. VIDAL et G. MOLLAT, *Benoît XII, Lettres... intéressant les pays autres que la France*, t. 2, Paris, 1935, pp. 40-41, n° 2767.

(11) *Ibidem*, f. 64v (anc. 61v), éd. VIDAL, p. 222, n° 3274.

(12) Procès de 1382, ms. Vat. lat. 4026, éd. J. ALBANÈS et U. CHEVALIER, *Actes anciens et documents concernant le bienheureux Urbain V, pape* ..., t. 1, Paris, 1897, p. 425, n° 165.

manifestement⁽¹³⁾. Il n'est pas nécessaire que notre auteur ait connu ces textes. Il a pu savoir par ailleurs ce qui s'était passé et cela le justifie d'avoir donné la révocation des erreurs passées comme devenue traditionnelle chez les papes. Il a pu connaître de même le testament encore aujourd'hui conservé que Grégoire XI avait fait le 5 mai 1374. Il y révoquait tout ce qu'il aurait pu admettre de contraire à la foi dans ses consistoires, conseils ou sermons et collations publiques et privées⁽¹⁴⁾. Il ne semble pas que ce pape ait répété ces paroles au palais du Vatican à Rome, quand il y mourut en 1378. Il a paru utile de comparer ces textes à l'assertion du Cérémonial⁽¹⁵⁾.

Moins inattendue est l'exhortation qui est mentionnée ensuite. Le pape incite les cardinaux électeurs à choisir selon Dieu seul. Il pourrait aussi, dit-on, désigner lui-même son successeur (4). De ceci on ne nous donne pas d'exemple. De Grégoire XI toutefois on sait au contraire qu'il fit venir des cardinaux à son lit de mort et voulut préparer l'élection suivante en rédigeant une bulle dans ce but⁽¹⁶⁾; quant au choix d'un nouveau pape à désigner lui-même, le camérier de Grégoire, Pierre de Cros, prédécesseur de François de Conzié, a témoigné que le pape ne l'aurait pas trouvé décent : «Nec decebat quod ipse nominaret sibi aliquem»⁽¹⁷⁾.

II. La mort une fois arrivée, on énumère les divers offices. Celui du camérier vient en tête. Pendant que les chambellans font la toilette funéraire, il doit faire enfermer argent et vaisselle d'or et d'argent, livres, bagues et bijoux, linges et ornements liturgiques, ou tous autres biens, dans des coffres ou chambres fortes, dont il gardera les clés après avoir apposé des scellés sur les serrures. Il fera clore toutes les portes du palais n'en réservant qu'une pour les services nécessaires, et il fera annoncer au besoin le décès aux cardinaux absents (6-7).

Le vice-chancelier, dont l'office, à l'inverse de celui du camérier, cesse à la mort du pontife, doit se faire consigner les matrices des bulles par les

(13) BALUZE-MOLLAT, *Vitae* ..., t. 1, Paris, 1914, pp. 381-382; cf. E. HOCEDEZ, *La Vita prima Urbani V auctore anonymo*, dans *Analecta Bollandiana*, 26, 1907, pp. 305-316; G. MOLLAT, *Étude critique sur les Vitae* ..., Paris, 1917, pp. 58-82.

(14) Texte dans L. d'ACHERY, *Spicilegium* ..., t. 3, Paris, 1723, p. 738.

(15) Non moins émouvante, mais plus proche des idées plus récentes sur l'infailibilité, on trouve une pareille révocation au testament de Benoît XIII (Pedro de Luna) du 31 octobre 1412, éd. PUIG Y PUIG, *Pedro* ..., p. 537.

(16) Voir M. DYKMAN, *La Bulle de Grégoire XI avant le Grand Schisme*, dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen âge, Temps modernes*, t. 89, 1977, pp. 485-495.

(17) Cité par BALUZE, *Vitae* ..., t. 2, éd. MOLLAT, Paris, 1927, p. 743.

bullateurs, les envelopper de toile forte où il apposera son signet, pour qu'aucune bulle ne puisse plus se sceller (8).

Quant au prier des cardinaux-évêques, ou son second au besoin, il convoquera le Collège dans la chambre de parement ou une salle pareille⁽¹⁸⁾. Là on disposera les bancs dans l'ordre voulu sans aucune draperie. Les cardinaux viendront s'asseoir. Le camérier, le trésorier et les clercs de la Chambre prendront place debout derrière eux. En leur présence le vice-chancelier fera voir la matrice gravée au nom du défunt. Les bullateurs apporteront un maillet au moyen duquel on brisera cette matrice. L'autre, portant les têtes des apôtres, sera consignée ensuite aux mains du camérier pour qu'il la garde jusqu'à l'élection, ou, si le vice-chancelier la conserve, elle sera mise sous scellés par le prier des évêques ou par ceux des trois ordres (9-11).

Le jour de la sépulture sera fixé alors, avec son célébrant, et son panégyriste, si ceux-ci n'ont déjà été prévus pendant l'agonie. L'office des vigiles ou matines précédera les funérailles, qui ont lieu habituellement, en Avignon, dans la grande chapelle du palais. On veillera à ne pas dépasser ensuite les neuf jours qui doivent précéder nécessairement le conclave. Si le pape ne l'a pas fixé, les cardinaux décideront du lieu, de l'église ou chapelle où se fera la sépulture. Ils prévoiront aussi le nombre des torches à faire brûler pour l'enterrement et pour la neuvaine. L'usage⁽¹⁹⁾ est trois cents pour les funérailles, cinquante pour la neuvaine et cent pour son dernier jour (12-13).

Le pape, sur le lit funéraire, sera revêtu, quel que soit le temps de sa mort, de l'ornement pontifical rouge. Les cardinaux assisteront aux matines à leur place réservée. Après un temps convenable, ils peuvent se retirer si bon leur semble. Leurs manteaux seront sinon noirs du moins de couleur obscure et fourrés de vair. Seuls les parents du pape ou ceux promus par lui en portent de toile bleue sombre; parfois d'autres suivent le même usage (14-16).

Autre point à régler par les cardinaux en cette réunion: un bon capitaine sera choisi pour veiller à la sécurité de la ville, empêcher une

(18) En Avignon la chambre de parement se trouvait contiguë à la chambre du pape et en contrebas du grand tinel. Elle fit partie du conclave en 1370 (cf. Arch. vat., Intr. et ex. 335, ff. 78-90). Il se peut que les travaux préparatoires en aient interdit l'accès et qu'à cause de cela on prévienne ici un autre local. Comparer sur les conclaves de 1342, 1352 et 1362, Intr. et ex. 195, ff. 1-6, 265, ff. 93v-95, 296, ff. 66-84v.

(19) Les archives en parlent-elles? L'enterrement semble prévu le lendemain de la mort.

émeute ou des rixes entre les familiers des cardinaux ou d'autres personnes. Il mettra des gardes aux portes et fera faire le guet de nuit comme de jour, pour empêcher tout assaut ou invasion. L'usage est de lui donner des hommes d'armes et la Chambre pourvoit à leur entretien (17-18).

De même ils désigneront les gardes-conclave : ce seront des nobles ou des magnats s'il s'en trouve en curie, hommes pacifiques et modestes et que leur expérience prépare à leur rôle. La Chambre veillera à leur approvisionnement et à celui de leurs aides ou serviteurs. Ils prêteront leur serment selon la décrétale du concile de Lyon (19-20).

III. Au temps des funérailles, les cardinaux descendus de leurs montures prendront place au chœur avant l'arrivée du corps. Celui-ci sera porté par les auditeurs et chapelains du pape, le camérier précédera en portant le bord du drap funéraire, les autres prélats et les maisons cardinalices suivront le corps, selon l'usage observé pour les funérailles des cardinaux (21-22).

Aux funérailles les titulaires d'offices perpétuels ne reçoivent pas de vêtements de deuil. Ce sont le camérier, le notaire, l'auditeur des lettres contredites, le correcteur, le sous-diacre, les auditeurs du palais, les chapelains commensaux et d'honneur, les acolytes, les pénitenciers, les scribes des bulles et des lettres de pénitencerie, l'auditeur de la Chambre, ses clercs, les servants d'armes, les portiers de la première porte et de la porte de fer, les courriers et les autres ayant un bénéfice perpétuel (20). Mais tous les autres, même s'ils cumulent un office perpétuel moins important avec leur office principal qui cesse à la mort du pape, porteront ces vêtements aux frais de la Chambre. Ce sont les référendaires, le maréchal, les chambellans du pape, son trésorier, ses secrétaires, écuyers, maîtres huissiers et autres pareils (23-25).

Le célébrant du jour d'enterrement sera un cardinal-évêque ou prêtre. On tiendra compte de son désir s'il se propose mais il sied que l'ancienneté soit reconnue. Les autres se diviseront les jours de la neuvaine. Chaque jour le premier office de la messe cardinalice est suivi d'un second, où le camérier désignera les célébrants : patriarches, archevêques ou évêques. Toute la curie restera jusqu'à la fin de la seconde messe, sauf les cardinaux qui se retirent après la première (26-28).

(20) Clément V dans *Ne Romani* avait décidé que l'office du camérier et ceux du grand pénitencier et de quelques-uns de ses collègues n'expireraient pas : *nolumus expirare* (Clém. 1, 3, 2). Les précisions données ici sont précieuses. Sur les interprétations des canonistes, voir L. SPINELLI, *La vacanza della Sede apostolica dalle origini al Concilio Tridentino*, Milan, 1955, pp. 201-207.

IV. Après l'enterrement (dit le texte, mais on attendrait : avant l'enterrement), les cardinaux tiendront une nouvelle séance au consistoire ou autre local préparé, et y désigneront ceux d'entre eux, normalement les trois prieurs, qui feront l'inventaire des biens laissés et appartenant à l'Église. Camérier, trésorier et clercs de la Chambre seront présents. Quand les coffres ou chambres fortes sont ouverts, on invitera les chambellans qui avaient la garde des objets et on les comptera en leur présence. Les notaires des trois cardinaux et celui du camérier dresseront chacun leur inventaire (29-30).

V. Le conclave intervient maintenant. Le travail s'ouvre le jour même de la sépulture. C'est au camérier de faire abattre les murs intérieurs et de murer portes et fenêtres. Il convoquera les multiples ouvriers nécessaires, maçons, menuisiers et autres, et tout sera préparé en temps utile aux frais de la Chambre (31-32).

La préparation du conclave prend toute la neuvaine et les comptes conservés soit pour 1342 et le conclave de Clément VI, soit pour 1370 et celui de Grégoire XI ne laissent aucun doute à cet égard : on travaille jour et nuit depuis le 26 avril, lendemain du décès de Benoît XII, et depuis avant Noël, quand Urbain V est mort le 19 décembre (21).

Les cardinaux doivent aussi, après la sépulture (dit le texte, voulant dire sans doute après le décès), envoyer des lettres de faire-part collégiales aux rois, princes et prélats. On fait remarquer que le Collège emprunte alors, le Saint-Siège étant vacant, certaines formes aux lettres papales : il appelle Fils ou Frères ceux que le pape nomme tels et leur donne leurs titres à son exemple, les tutoyant comme lui. Ces lettres portent les sceaux des prieurs des trois ordres, et c'est au camérier, encore, à les envoyer, par ses courriers, aux frais de la Chambre (33-35).

Tous les jours de la neuvaine, le Collège se réunit au local préparé, comme il a été dit (au n° 29), pour aviser à ce qui adviendra. Il n'est pas d'usage de traiter alors de l'élection ni du choix à faire, quoique les cardinaux puissent s'entendre déjà en particulier mais non en corps (36).

Aussitôt établi le conclave on mesurera ses dimensions. Le camérier papal fera établir un plan détaillé des espaces disponibles, d'après le nombre des cardinaux présents ou attendus. Le cardinal camérier du Collège fera venir alors les camériers de tous les cardinaux, qui mettront sur un

(21) Arch. Vat., *Intr. et ex.* 195, ff. 1-6 ; 335, ff. 87-90.

billet chacun le nom de leur maître, billet dont on fera une boulette enroulée de cire blanche, qui sera mise avec les autres dans un capuchon ou dans le tablier d'un clerc de la Chambre, et le cardinal tirera ces lots au sort. Il en affichera un à la première cellule. Le clerc viendra le déplier et le cardinal appellera le camérier intéressé qui prendra réception de la cellule au nom de son maître, et se mettra aussitôt à la préparation de lui. Les absents ont donc déjà comme les autres leurs cellules assignées, mais il est d'usage qu'un vieillard ou un malade, si une cellule est plus commode que la sienne, puisse se l'approprier, quitte à la céder à l'absent à son arrivée (36-42).

Suit la liste des objets nécessaires au conclave. On détaille d'abord autour de l'alcove : les armoires, les bancs portant les tringles où glissent les rideaux vert ou bleu sombre, le lit avec matelas, oreiller, couvertures, courte-pointe, tapisseries, coussins de velours et autres draperies, un petit retable avec peinture d'un crucifix ou d'une Vierge à mettre en tête du lit, une chaire pontificale à mettre devant avec son escabeau, une table avec dressoir, un lit pour les deux serviteurs avec ses accessoires complets (43-48). En fait de vaisselle d'argent : une douzaine d'écuelles, huit plats, quatre brocs, deux chandeliers, des coupes, un drageoir avec cuillers, un bassin de barbier (49). Un échafaud, des nappes, des linges, des longières, des essuie-mains, qui serviront, par exemple, pour les épices qui peuvent être apportées au jour le jour avec les autres aliments. Suivent les vêtements, livres et ornements liturgiques, avec le nécessaire pour célébrer, soit devant les autres cardinaux soit en particulier (49-55). Le transport des vivres réclamera deux cabas de cuir frappé aux armes du maître, deux grands récipients portant aussi les armes, avec anses où passent les bâtons des porteurs : ceux-ci auront la clé de ces «cornudæ», les conclavistes en auront une autre : on veillera à ce qu'un récipient reste tandis que l'autre se rapporte (56-57). Vases d'eau et flacons de vin (58-59). Un brasier de fer pour faire du feu, du bois et du charbon, un soufflet, un tisonnier, deux lanternes. Un marteau, des tenailles, des clous, un pic, une hache, un pieu de fer, deux scies, des tarières, une grosse corde (60-68). Le nécessaire pour écrire : le papier, l'encrier rempli et le reste, la cire rouge avec un petit sceau. Des torches et des chandelles. Des bassins, des coffres, des caisses à vaisselle, des marmites à trépied et autres instruments de cuisine ou de toilette (69-83). Et brosses, fils, aiguilles, eau de rose, appliques de candélabres, échelle, entonnoir, fromage, bref tous les accessoires imaginables (84-92). Il est sûr que l'auteur y met quelque humour mais qu'il veut prévoir un long conclave.

Passons avec lui à l'entrée en conclave. Vient d'abord la messe du Saint-Esprit. On nous dit qu'elle suit la messe de la neuvaine, c'est-à-dire la messe d'enterrement, et qu'elle se célébrera dans la même église ou dans une église choisie par les cardinaux, et qui est, quand la curie est en Avignon, habituellement celle des Dominicains (93).

Les électeurs fixeront alors entre eux l'heure de l'entrée et feront sonner le moment venu une cloche, jusqu'à ce qu'ils puissent tous arriver au palais (94).

Entre-temps ils vont dîner dans leurs hôtels, puis recommandent aux prières de leur maison le choix à faire, ils exhortent aussi leurs familiers à rester en paix sous leur camérier, et à mener bonne garde de jour et de nuit, avec les armes nécessaires, les cancels de leurs palais étant clos, et seule une petite porte restant accessible (95-96).

Les cardinaux feront au besoin leur testament et le publieront, à cause des imprévus qui peuvent se présenter et de la longueur possible du conclave, ou de la mort subite qui peut les atteindre. Ils ajouteront un inventaire suffisant de leurs biens (97).

Aussitôt la cloche sonnée, ils se hâteront vers le palais, pouvant passer d'abord par l'église de la Vierge, si elle est proche, à moins qu'ils ne l'aient fait le matin comme pour les funérailles (qu'on paraît supposer faites à Notre-Dame-des-Doms). La porte principale du palais sera grande ouverte à tous ceux qui voudront les accompagner (98-99). Après une première séance à la chambre de parement arrangée en chapelle pour les messes et les votes, ils se dirigeront vers leurs cellules et s'assieront sur leurs chaires pour recevoir les hommages de leurs visiteurs. Tous ceux-ci se retirent alors, ne laissant à chacun des cardinaux que ses deux conclavistes, avec le clerc de chapelle à leur service commun. Le camérier et les clercs de la Chambre, ainsi que les gardes-conclave, les contrôleront une dernière fois. Ils auront égard aux décrétales *Ubi maius* et *Ne Romani*, avec les élargissements concédés par Clément VI en 1351 (22). Puis ils sortiront en fer-

(22) On connaît une autre disposition prise non par Clément VI mais par les cardinaux au conclave d'après sa mort en 1352. Nous donnerons son texte d'après les deux manuscrits de vers 1475 qui l'ont conservé. Ils dépendent du Cérémonial du temps de Nicolas V, annoté par Pierre González ou *Burgensis*, en ses additions finales, dues peut-être à François de Conzié. Le ms. U l'a au f. 77 (éd. GATTICO, p. 169, éd. TAMBURINI, p. 200), et le ms. Y aux ff. 93v-94 : *Sequuntur quedam ordinata per dominos cardinales post obitum prefati domini Clementis (VI) super electione. Ad evitanda pericula que possent circa infra scripta ex diversis opinionibus provenire (providere UY), volunt concordant et ordinant domini cardinales quod ubi in electione summi pontificis per viam scrutini*

mant et condamnant l'unique porte extérieure (100-106). Sur la constitution *Licer* dont le texte suit, il est à remarquer que les rideaux ne peuvent être fermés que pendant la nuit ou pendant la sieste (107-108).

On traitera maintenant du menu des cardinaux. C'est pour remarquer que les trois premiers jours du conclave seront sans restriction quelconque pour le dîner et le souper, tandis qu'après ce temps, le menu sera réduit à un plat par repas avec les variétés que permit Clément VI. Quant au pain, au vin et à l'eau, après huit jours, qu'exigeait *Ubi maius*, il n'en est plus question (109-110). Il est vrai que les conclaves depuis 1316 n'avaient jamais duré plus d'une semaine.

L'office des gardes-conclave est décrit maintenant. Ils empêcheront toute entrée en communication subreptice. En cas de besoin ils se tiennent à la disposition des cardinaux. Ils contrôlent les aliments et les breuvages et veillent à ce qu'aucun message n'y soit mêlé : ils se font ouvrir les récipients à l'entrée et à la sortie et s'improviseront douaniers avisés (111-117).

À l'intérieur les conclavistes de leur côté doivent servir les repas. Qu'ils veillent aussi à ce qu'aucun incendie ne se déclare, préparent des cuves d'arrosage, veillent la nuit, allument une lanterne à chaque coin du conclave... (118-124). Ils prendront leur repas à quelques-uns dans une loge que leur maître leur abandonne tandis qu'il va voir quelque collègue. Ils ont préparé pain et vin, confiseries, fromage et fruits, comme il convient à ces visites d'après la sieste. Ils s'occuperont aussi d'un autre endroit nécessaire (125-127).

Le bréviaire sera dit par chaque cardinal avec son clerc conclaviste, de façon à ne pas gêner la récitation du voisin. Les messes au contraire seront célébrées au même endroit que les communs entretiens, à l'autel préparé dans ce même local. Les deux messes quotidiennes seront dites par leurs chapelains ou par un clerc de chapelle, à moins qu'un cardinal préfère

procedetur, nullus cardinalis postquam in scrutinio unum vel plures nominaverit seu in unum vel plures direxerit (dixerint U) vota sua, possit ad aliquem alium accedere, donec scrutinium fuerit publicatum. Item, si publicato scrutinio (publicati scrutinii Y), appareat unum a duplo maiori parte seu a duabus partibus, ipso minime computato nominatum (nominatum edd.), nihil prosit accessus fiendus ad alium seu alios, licet (scilicet U) per accessum ad duplo maiorem partem contingeret (continget Y) pervenire. Item, si ad (om Y) unum ab aliquibus nominatum (nominatum Y), publicato scrutinio tot accesserint quod faciant duas partes, et ad alium ante ruptum scrutinium etiam tot accedant quod faciant duas partes, nullum ius utrique vel eorum alteri acquiritur. In isto hoc (om. Y) ultimo capitulo non fuerunt (sunt Y) concordés, imo maior pars ipsorum non habuit ipsum acceptum nec ratum.

célébrer lui-même, comme ils peuvent faire aussi en leur privé. S'il célèbre à l'endroit commun, il leur suffira d'un prêtre assistant avec le clerc de la chapelle papale (128-131). La première des deux messes communes sera celle du jour liturgique, la seconde celle qui a été composée pour la vacance du siège. De celle-ci se fera aussi commémoration pendant la première. En voici le texte complet (132).

Après ces préliminaires, on en vient au conclave proprement dit. Le premier jour il n'est pas d'usage de traiter déjà de l'élection d'une façon collégiale, mais les cardinaux se rendent visite mutuelle, et peuvent de façon confidentielle, dire ce qu'il leur semble (133).

Après les deux messes du second jour, ils tiendront leur première séance. Elle commencera par la collation du prieur des évêques, s'il y est disposé, et il exhortera les électeurs à choisir selon Dieu seul et à éviter toute dissension (134). Après quoi vient le choix de la voie à suivre : le compromis ou le scrutin, et les élections des compromissaires ou des scrutateurs. La coutume est de s'en tenir là pour le premier jour. Il faut noter toutefois qu'il y a une autre possibilité : celle d'un accord déjà connu des deux tiers au moins des électeurs, et de l'élection faite immédiatement, sans plus recourir à aucune des deux voies, procédé qui a été suivi souvent et même de nos jours (23). Si cependant on suit l'une des deux voies, on doit observer tout ce qui est au début de ce livre (135-138). Les derniers mots sont une claire désignation du Cérémonial de Stefaneschi.

Il faut éviter d'autre part que l'élection puisse être attaquée comme non canonique. Il faut pour cela que les cardinaux connaissent le droit tel que l'expose Jean d'André d'après l'*Hostiensis*. Ils sauront leur égalité dans leur pouvoir d'élection et que l'invalidité suivie d'excommunication menace toute violence, ambition ou fraude qui serait intervenue dans leur libre choix (139-141).

VI. Un nouveau chapitre sera consacré maintenant à ce qui suit l'élection. On passe les textes de Stefaneschi, qui va être complété.

(23) On n'appelle pas ici ce procédé la voie de l'inspiration, son nom habituel. Conzié dans sa note marginale le nomme la voie d'adoration. C'est une voie sans «forme», comme dit Henri DE SUSE, *In I Decr.* 6, 6, Venise, 1581, t. 1, f. 39, n° 14 : «... sine forma aliqua simpliciter nominat aliquem ad papatum, quod possunt facere, et sufficit quod due partes consentiant...». L'histoire des conclaves avant ce texte est trop mal connue pour bien justifier le «même de nos jours», et le «souvent». Peut-être l'auteur pense-t-il à l'élection d'Urbain V et à celle de Clément VI. Celui-ci avait été élu «par inspiration divine», écrivirent, le lendemain du choix, Annibal de Ceccano et Raymond de Farges à Edouard III, roi d'Angleterre (RYMER, *Foedera*, édition de La Haye, t. 2, 4^e partie, p. 123). Mais ils ne disent pas qu'il n'y eut pas scrutin.

B. LE COLLÈGE CARDINALICE

Après le pape, le texte en vient sans aucune transition à son Collège. Cette seconde partie n'est pas moins importante que la première.

I. Elle commence par les trois ordres et les considère un à un. Les cardinaux-évêques sont les titulaires de sept évêchés⁽²⁶⁾. Le premier est celui d'Ostie doublé de celui de Velletri. Son évêque sacre le pape et a pour cela le pallium dont en curie il ne se sert pas autrement. Le second est celui de Porto, dans le diocèse duquel se trouve la basilique de Saint-Pierre. Les évêchés suivants sont Albano, la Sabine, Palestrina, Frascati et Sainte-Rufine. Celui-ci est aujourd'hui annexé à Porto (190).

Leurs attributions à Rome se distinguent de leurs fonctions liturgiques d'à présent. À Rome ils desservent la basilique du Latran comme vicaires du pape. Ils devaient aussi, comme ils font en un autre endroit, si la curie s'est transportée ailleurs, donner aux Quatre-Temps de chaque trimestre les ordres sacrés, en se partageant les célébrations tour à tour. Ils se font remplacer, pour les ordres inférieurs à l'épiscopat, après la mi-carême et le samedi saint, par le camérier papal ou l'évêque de la ville où réside la curie. De même, en cas d'empêchement, ils recourent à un évêque non cardinal (191-194).

C'est à eux encore de célébrer le sacre des évêques et les bénédictions des abbés venus les recevoir en curie. Ils ont droit alors à la moitié des offrandes de pain, vin et cire. Ils se succèdent entre eux dans ces offices, bien qu'un cardinal devenu évêque ou transféré à un évêché suburbicain ait comme un droit de primogéniture. Ils ne font pas appel ici à un évêque non cardinal, mais c'est un honneur qui leur est propre et la solennité est telle qu'elle ne convient pas à un évêque inférieur. Au contraire chaque cardinal se fait alors accompagner de quatre évêques assistants (195-199). Les consécrations de moniales et les sacres d'églises à faire en curie leur reviennent aussi. Il faut ici comme pour toutes les cérémonies examinées une bulle papale leur accordant la permission demandée (200).

(26) Les sept évêchés suburbicains, réduits à six, puis les titres presbytéraux, puis les diaconies seront cités d'après Martin le Polonais. L'auteur n'a pas puisé ailleurs. Jean Diacre, écrivant après 1073, avait déjà les 28 titres et les 18 (non 16) diaconies. Ils passent dans Pierre Mallio. On trouve aussi les 51 (non 53) cardinaux dans le *Provinciale*, édition de Venise, 1548, au t. 2 des *Tractatus*, f. 341, texte proche de la chronique martinienne, qu'il cite, mais moins près du nôtre. A peu près le même texte est dans Bernard Gui, *Flores cronicorum*, éd. A. Mai, *Spicilegium Romanum*, t. 6, Rome, 1841, pp. 171-172.

Les cardinaux-prêtres sont au nombre de vingt-huit, qui à Rome avaient leurs fonctions liturgiques dans les quatre principales églises : Saint-Pierre, Saint-Paul, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Laurent hors les Murs. Lisons les listes de ces titres. Remarquons que Saint-Chrysogone n'a pas aujourd'hui de cardinal mais est annexé à l'évêché de Porto⁽²⁷⁾, et que le cardinal des Douze-Apôtres ne s'appelle pas par son «titre» mais se nomme le cardinal de la basilique des Douze Apôtres⁽²⁸⁾. Ceci a son importance car les cardinaux-diacres sont seuls à parler de leurs églises (201-205, 209). Les autres interventions des cardinaux-prêtres sont ensuite rappe- lées. Leur prier, c'est-à-dire le plus ancien, sert le pape entendant la messe solennelle, leur cadet d'autre part, bénit cierges, cendres et rameaux (206-208).

Suit la liste des cardinaux-diacres. L'auteur se montre conservateur. Il donne la liste de Martin le Polonais, mais elle est incomplète de deux diaconies.

Il ne comprend plus toujours son modèle, mettant Sainte-Agathe *in capite Sabine*, au lieu d'être «au sommet de la *Suburra* romaine» (210).

Leur principale fonction liturgique est d'assister le pontife. Le cardinal-diacre d'évangile a les rubriques spéciales à son office. Leur prier a ses propres attributions à l'investiture du pape, à sa publication et à son couronnement, où il met la tiare sur sa tête et organise, la fêrue en main, la procession ou cavalcade. Les deux plus jeunes, lors des procès de consistoire, doivent faire l'appel des coupables aux valves. Leur benjamin, aux consistoires et conseils, donne lecture des lettres papales ou cardinalices, il ouvre et ferme les portes et les fenêtres, et tire la cloche. Le même, le jeudi saint ou d'autres jours, quand le sous-diacre papal a lu les procès généraux en latin, les reprend en langue vulgaire ou en roman (211-216).

II. Ayant ainsi donné les particularités de chaque ordre cardinalice, l'auteur en vient à leur commune prérogative. En quoi sont-ils égaux ? Les cardinaux comme tels ont même pouvoir pour l'élection papale, et pour toute question à traiter par pluralité des voix (217).

(27) Gui de Boulogne, cardinal de Porto de 1350 à 1373, eut cette église en commende, et son successeur, Pierre Corsini, en avait la disposition en 1378 et la garda théoriquement jusqu'à sa mort en 1405.

(28) Le sceau de Clément VII comme cardinal (1371-1378), portait cette légende : S. ROBERTI DE GEBENNIS DEI GRATIA BASILICE DUODECIM APLOR PBRI CARD (photographie dans J. DE FONT-REULX, *Les cardinaux d'Avignon, leurs armoiries et leurs sceaux*, *Annuaire de la Société des amis du Palais des Papes*, 50, 1973, p. 29, n° 134).

Ceci ne vaut pas pour ceux à qui le pape a «fermé la bouche», selon le rite. Ceux-ci auraient beau parler, cela n'aurait aucun effet. Mais cela s'entend après ce rite et non avant. Leur création seule suffit à leur donner pouvoir, et même pour l'élection papale⁽²⁹⁾. Cela s'est vu de nos jours encore (218).

III. Ceux qui ont le même pouvoir n'en usent pourtant que dans un certain ordre. Le pape leur demande leur vœu, leur consentement ou leur conseil. Toujours le premier évêque, assis à côté du pontife, précède et les autres suivent par rang d'ancienneté. De même, les prêtres, mais les diacres reprennent leurs réponses dans l'ordre où ils sont assis, en sorte que le plus ancien parle le dernier. Il en est autrement au «conseil» où le prier des diacres a la priorité sur les autres et où leur benjamin parle le dernier (220-221).

Quant aux rapports à faire au consistoire ou au conseil par les commissaires désignés par le pape, notamment sur les promotions épiscopales ou monastiques, ils précèdent la demande d'avis personnel adressée par le pontife dans l'ordre ci-dessus indiqué. Il importe que les commissaires se mettent au préalable d'accord entre eux, leur ancien parlera le premier, les autres l'approuveront en ajoutant leurs remarques, avant toute autre réponse (222-224).

Le rapport concernera d'abord la vacance, dont on s'assurera, puis l'élection, la postulation ou la supplique, avec leurs traits essentiels, ensuite l'état de l'église et le nombre d'édifices, de châteaux, d'hôpitaux, etc., le nombre des chanoines ou des moines ou autres qui y servent Dieu, avec leur état ou qualité, les vassaux ou sujets, avec la juridiction à exercer sur eux au spirituel et au temporel, les revenus et leur véritable valeur, les dettes et charges à supporter, enfin le mérite et la dignité de la personne

(29) Allusion va être faite au cas du cardinal de Cluny, Androin de La Roche, arrivé en curie après sa promotion au moment où Innocent VI allait expirer. Les cardinaux chargeront deux collègues d'examiner s'il pouvait élire au conclave et leur conclusion fut favorable. Elle s'appuyait sur le cas semblable arrivé au cardinal Gautier Winterburn en 1304 : un cardinal lui avait «ouvert la bouche», n'admettant pas qu'il puisse élire sans avoir reçu son titre. Stefaneschi le rapporte dans une note qui semble antérieure à son *Cérémonial* (éd. M. DYKMANS, Jacques Stefaneschi, élève de Gilles de Rome, cardinal de Saint-Georges ..., dans *Rivista di storia della Chiesa in Italia*, 29, 1975, p. 547 ; cf. p. 541 et les textes cités en note), tandis que notre auteur donne ses pouvoirs au cardinal pour la raison que le rite de la bouche close n'a pas encore eu lieu. Le texte de Bernard Gui cité par BALUZE (*Vitae* ..., t. 2, éd. MOLLAT, Paris, 1927, pp. 496-497) ne dit rien non plus de ce rite ; il fait remarquer que Winterburn mourut sans titre ni chapeau bien qu'il eût été admis à l'élection.

présentée, son âge, sa naissance, sa noblesse, les ordres qu'elle a reçus, sa «profession» si c'est un religieux, sa prudence et son adresse comme administrateur, sa vie, ses mœurs, son comportement et sa réputation, son bagage littéraire. Tout ceci si le candidat est absent. S'il est là, il passera son examen. En tout dernier lieu on mentionnera les lettres de recommandation. On nommera encore les témoins apportés, en vérifiant les actes des notaires et les sceaux des lettres. On ne cachera rien. On ne laissera planer aucun doute d'aucune sorte. Tout sera mis par écrit et joint au dossier (224-228).

Les cardinaux commissaires font leur rapport en enlevant leurs couvre-chefs⁽³⁰⁾, sauf permission spéciale du pontife. Quand celui-ci demande les avis des autres, les commissaires se couvrent, quand il prononce ces promotions, tous les cardinaux gardent le tête découverte (229-231). Les *promovendi* déjà élus, postulés ou objets d'une supplique auront la priorité sur ceux que le pape aurait ajoutés (232).

Le siège papal est surélevé et orné d'un coussin de soie ou de drap d'or. Ceux des cardinaux sont couverts d'une étoffe de laine descendant du dossier. L'ordre de session est conforme à celui des voix déjà indiqué plus haut (n° 220). Quand les cardinaux-prêtres sont trop nombreux, ils se rapprochent des diacres (233-239).

V. Suit un paragraphe sur les habits liturgiques aux messes et aux vêpres (240-246).

VI. On parle encore des trois assistants des prélats. Le chapelain portemitre est vêtu d'un surplis pour le cardinal-évêque, d'une chape ou manteau pour les autres cardinaux. Le damoiseau et le clerc portent l'un le manteau et l'autre l'écrin ou sac à mettre les ornements liturgiques et la mitre (247-249).

VII. On en revient ainsi aux offices solennels du pontife. Quand il porte le pluvial ou chape papale et la mitre, ou une cape de satin ou de velours, doublée d'hermine en hiver, les cardinaux lui viennent faire leur révérence. Deux diacres se portent d'abord à sa rencontre et se courbent devant lui qui reste debout. Quand il s'assied sur sa chaire les autres viennent tour à tour. Ils tiennent leurs mains jointes sous leur cape et en élèvent le bord inférieur jusqu'à la poitrine, ils courbent alors la tête et les épaules, puis se relèvent et baisent la main droite qu'il leur tend sous son pluvial, avant de se baisser de nouveau pour se retirer ensuite (250-252). Cette

(30) Comparer t. 2, chapitre 113, II, 4, p. 472.

révérence ne se fait qu'une fois le jour. Elle ne se fait pas quand les cardinaux sont revêtus de leurs vêtements liturgiques (253-254).

VIII. La messe papale est maintenant reprise du point de vue des cardinaux. La description donnée complète parfaitement celles des cérémonies précédentes (255-265).

Les suppléances des cardinaux entre eux sont indiquées par le détail. On remarque qu'en cas d'absence de diacres, les cardinaux-prêtres revêtent les dalmatiques (267-272).

IX. Les vêpres papales sont traitées à leur tour. Les cardinaux y ont leurs rôles déterminés (273-290).

X. Le baiser de paix à la messe papale demande encore une explication. Elle détaille la part de chaque cardinal. Le clerc de chapelle ne fait ici que précéder celui qui porte la paix aux autres. Celui-ci, après avoir reçu la paix du pape et l'avoir baisé en retour, puis lui avoir paré son fanon, la donnera jusqu'à huit fois, s'il est quelque roi présent. Sans cela il ne donne la paix qu'aux prélats parés : d'abord au cardinal-diacre servant, puis au cardinal-évêque, au cardinal-prêtre, aux prélats du chœur de droite, à ceux du chœur de gauche, à l'évêque servant à l'autel et aux autres prélats se tenant autour de l'autel. Tous ceux qui ont été nommés transmettent à leur tour la paix aux suivants (291-298). Non moins détaillée est la règle des jours où le pape ne célèbre pas lui-même. On voit maintenant mis en vedette le clerc de chapelle, ancêtre des futurs cérémoniaires. C'est lui cette fois qui porte la paix aux cardinaux, aux chapelains et aux prélats (299-304).

XI. Il ne reste plus qu'un chapitre sur la réception en curie d'un grand personnage. Il s'agit d'abord de l'empereur romain, ou grec, si celui-ci était réduit à l'union avec le Saint-Siège⁽³¹⁾, puis de tous les rois et princes leurs héritiers ou frères par le sang, des reines et princesses de même rang, mais non d'autres princes même en fait plus puissants. Les premiers seuls vont être attendus par tous les cardinaux, à grande distance de la ville, avant d'y entrer. Tous ceux à recevoir s'annonceront à l'avance. La ville où les cardinaux vont se rendre ne peut être trop éloignée. Ils doivent s'y

(31) Le texte évoque la réception de Charles IV à Avignon entre le 23 mai et le 9 juin 1365, et l'intention depuis longtemps manifestée par Jean V Paléologue de réconcilier l'Église orthodoxe avec la papauté (G. MOILLAT, *Les papes d'Avignon*, Paris, 1964, pp. 124 et 260). Ces deux événements semblent ici rappelés. Le second, avant l'abjuration de Rome, le 18 octobre 1369, pourrait être seulement prévu comme possible. Le passage serait alors antérieur à 1369.

réunir sur une place assez large et convenablement disposée. Là ils attendent, la tête découverte, et ils tendront leurs mains aux arrivants, avant de les baiser et saluer gracieusement. Leurs compagnons désignés les encadreront, tandis que tous les cardinaux, ayant remis leurs chapeaux rouges, se hâteront vers le palais papal (305-314).

S'il s'agit d'un empereur, le pape le recevra à l'entrée du palais, sur un trône à côté duquel sera disposé celui du souverain. Les autres seront reçus au consistoire, après la révérence faite par les cardinaux. Les rois ou princes, menés par les jeunes cardinaux-diacres, se laissent précéder par eux chez le pape, puis s'agenouillent au moins deux fois, en s'avançant eux-mêmes, et vont baiser le pied, la main et la bouche. Les cardinaux leurs compagnons les mènent s'asseoir. Leur suite sera reçue alors avec baisers, comme il plaira au pape (315-322). La place d'un roi est à droite du pontife, sur un siège sans escabeau. Celle d'un fils ou frère du roi est entre les deux premiers cardinaux-évêques. Si toutefois il s'agit d'un petit roi, ils se contenteront des cardinaux-diacres. S'il y a deux rois, le second s'assoit à gauche du pape. L'impératrice ou reine a sa place entre les deux premiers évêques. Les sœurs ou les filles vont entre les autres cardinaux. Pour ces dames ne vaut pas ce qui a été dit des baisers (323-328).

Les légats, nonces et vicaires, ou les nouveaux cardinaux, seront reçus comme les souverains, mais une fois arrivés ils prendront place chacun à son rang propre (329-330).

Tant pour les souverains que pour les cardinaux, le pape recevra à dîner, le même jour, sur invitation transmise la veille. L'empereur aura sa table à gauche de celle du pape. De même on prévoira ses ornements. Le siège sera couvert de drap d'or mais sans dais, bien qu'avec tenture derrière lui. Il aura un dressoir à côté de celui du pape, avec vases d'or et d'argent pour le vin et l'eau. Quant au roi de France, sa table sera à droite de celle du pape, à angle droit. Son siège sera aussi bien orné que celui de l'empereur, et la table, moins élevée que celle de l'empereur, sera plus haute que celles des cardinaux. Les autres rois s'assièront entre les cardinaux mais sur des coussins précieux. Tous ces ornements et dressoirs seront justement mesurés (329-336).

D'autres dîners peuvent se faire moins solennellement. Le pape recevra simplement l'empereur ou le roi de France à sa table ; si des cardinaux sont invités, ils alterneront avec les souverains ou avec les princes (337-338).

Quant aux dîners du Collège avec le pontife, chaque cardinal doit avoir, hors du tînel ou réfectoire papal, son dressoir avec ses vases d'argent selon

ses moyens. Chacun fera apporter aussi sa vaisselle, à moins que les officiers pontificaux en disposent autrement (339).

Il est bien entendu qu'aucune femme ne prend de repas avec le pape, mais après sa révérence elle se retire à son hôtel d'habitation. L'usage au contraire est que même une proche parente ne prenne pas sa réfection devant le pontife ni en son palais. Si parfois cela se fit, ce fut rare et en secret, et non en présence du pape (340).

Remarquons qu'aucune audience ne se tient en ces jours de réception : les juges témoignent ainsi leur respect et les curiaux sont trop nombreux à y être occupés (341).

Le départ a les mêmes coutumes : les cavaliers se réunissent devant le logis du prince, qui sort à cheval, entre les cardinaux qui l'escortent (342-345).

Pour de moindres magnats ou ambassadeurs, le camérier papal se rend à leur rencontre avec les officiers de curie tant papaux que cardinalices. C'est pourquoi la veille de l'arrivée, il prévient les camériers des cardinaux de la part du pape d'avoir à venir au devant des hôtes, avec leurs écuyers devant eux et leurs chapelains derrière, dans l'ordre observé habituellement quand ils accompagnent leurs cardinaux. Chaque camérier cardinalice fera alors de la part de son maître les politesses à l'arrivant. Après quoi il se retirera sans l'escorter en ville. Ils n'ont pas à se soucier des priorités de leurs maîtres mais suivent l'ordre où ils arrivent (346-347).

Après ce résumé, qu'on a fait très objectif, il y a lieu de nous poser quelques questions sur cet ensemble si cohérent.

3. Méthode et sources

La compétence de l'auteur ne fait aucun doute. Le style avec un certain verbiage qu'il partage avec trop d'écrivains de son temps, scolastiques aussi bien que notaires, lui fait un peu tort, mais il faut lui reconnaître beaucoup de clarté et l'art de ne laisser rien sans précision. Le grand sujet qu'il traite ne lui fait aucunement peur. Ce sont toutes les coutumes de curie qu'il entérine avec autorité. Il va reprendre en particulier les chapitres moins traités jusqu'ici par les Cérémoniaux précédents.

Le premier de ceux-ci a disparu de notre manuscrit F mais se trouvait dans son modèle : appelons-le F*. Celui-ci débutait par un Cérémonial que nous avons vu être celui de Stefaneschi (n° 138), et que F cite plusieurs fois comme précédant son texte : c'est F* qui est supposé aux n°s

146, 148, 175, 181. L'auteur se contente d'y renvoyer, là même où Conzié, qui ne disposait que du manuscrit F, note qu'il faudrait ici ou là ajouter des chapitres (apparat du n° 141, fin). Le Cérémonial est cité parfois encore explicitement (n°s 207, 242).

Ce Cérémonial n'a pas parlé des épisodes qui précèdent l'avènement papal. Notre auteur les reprend, et nous ne savons pas ici, comme pour beaucoup de ses chapitres nouveaux, à quelles sources il pouvait puiser. Pierre Ameil lui aussi a traité de la maladie et de la mort du pape, puis du conclave, sans que son texte, qu'on étudiera au tome 4, paraisse dépendre de l'autre. Après avoir évoqué non seulement les derniers moments du souverain pontife, mais les événements d'après son décès, tels que la destruction de son sceau, l'inventaire de ses biens et la neuvaine de ses funérailles, l'auteur consacre un nouvel opuscule au conclave.

Il le veut préparer tant du point de vue matériel que pour l'élection qui doit s'y faire. Il cite ici expressément la bulle de 1351 et les textes plus anciens de l'*Hostiensis* et de Jean d'André. Celui d'Henri de Suse avait été achevé après sa sortie du conclave de Pérouse en 1270 et avant sa mort en 1271, la Nouvelle de Jean d'André ne fut achevée qu'en 1338, mais elle reprend à la lettre le texte du XIII^e siècle, que notre auteur cite derechef au paragraphe suivant, avec le Décret du XII^e. Il donne au long aussi la messe introduite pour la vacance du Saint-Siège au conclave de 1362. Telles sont les sources liturgiques et canoniques qu'on a pu identifier.

Après le conclave, on présente ce qu'il faut savoir sur le pape élu ainsi que sur ses débuts après son couronnement. La partie liturgique est ici reprise, pour les ordinations inférieures, d'après l'Ordre de Grégoire X. L'auteur amplifie les vieilles rubriques. Elles sont suivies littéralement et commentées, parfois avec une modification (157, 164), aux n°s 149 à 174. Le Pontifical est également supposé connu (154, fin ; 196, fin). Pour le sacre et les cérémonies suivantes, on renvoie au texte connu, c'est-à-dire au Pontifical, ou plutôt au même Stefaneschi, chapitres 45 et 46. Pour la demi-bulle il s'appuie encore sur Grégoire X ou l'ordre du XIII^e siècle augmenté d'une citation du temps de Clément V. Pour tout le reste de ce qu'il nous dit : de la première collation au premier consistoire, du discours sur la justice aux lettres de grâces, on n'a pu indiquer ses sources.

Ayant ainsi étudié tout ce qui complétait le Cérémonial papal, l'auteur se tourne vers le Collège cardinalice. Il est remarquable que la partie qu'y consacre Stefaneschi, complétée peut-être par Jean de Sion ou par quelque autre, ne soit pas suivie ici. L'opuscule sur les cardinaux est nouveau. Il est le premier d'une longue série *De statu cardinalium*. Mais les nombreux

traités des canonistes du XV^e siècle ne semblent pas citer celui-ci (32). Il reste sans doute seul aussi précis du point de vue liturgique et curial.

Il commence par un emprunt caractérisé à la chronique martinienne qui allait jusqu'à 1277. On l'a déjà indiqué plus haut. Le texte des cardinaux dépendait de Pierre Mallio qui l'avait trouvé chez Jean Diacre. Ces lointains auteurs n'ont pas été utilisés par le nôtre. Martin le Polonais lui suffit, mais il y ajoute du sien, comme sa remarque sur le pallium du cardinal d'Ostie, qu'il n'emploie en curie que pour le sacre du pape, ou sur l'évêché de Porto, qui comprend la basilique de Saint-Pierre et auquel est annexé le siège de Sainte-Rufine.

Pour l'office des vêpres papales il recourt encore, comme le texte I A, et Bindo Fesulani, à des rubriques qui devaient circuler en curie, mais sa présentation est si nouvelle qu'on ne peut indiquer aucun emprunt matériel. De même pour le cérémonial des consistoires, et des commissions cardinalices, la révérence au pape, les suppléances des cardinaux entre eux, la rubrique du baiser de paix. Un dernier chapitre traite des réceptions. Il ne présente qu'une analogie lointaine avec un texte de Stefaneschi au manuscrit 1706 d'Avignon, qui témoigne pour une époque voisine de 1300. En voilà assez pour constater ici comme ailleurs que les traditions se maintenaient.

Si on ne peut relever que peu de sources textuelles, on admettra que les règles à observer sont présentées avec sécurité. La méthode est celle d'un témoin pour lequel les bons usages font loi. Il connaît tous les rôles, non seulement ceux du pape et des cardinaux mais ceux de la plupart des fonctionnaires de la curie. On se demandera maintenant qui ce peut être.

4. L'auteur probable

Le manuscrit F appartient à François de Conzié, camérier papal depuis 1383, qui l'annota de sa propre main.

On peut ici risquer deux hypothèses. D'abord que le long texte soit antérieur à Conzié et qu'il ait commenté celui d'un autre que lui.

Pour cette façon de voir, il y a tout ce que le texte présente de plus ancien, par exemple, la version du temps de Clément V d'un chapitre de l'Ordre de Grégoire X, l'allusion à l'église des Dominicains d'Avignon où

(32) On en trouve six au tome 2 des *Tractatus*, Venise, 1548. Le *Liber de statu, auctoritate et potestate cardinalium* de Bernard de Rosergues, ms. Vat. lat. 1022, ne présente rien de semblable au nôtre.

se dit la messe du Saint-Esprit avant le conclave (33), l'appel à la constitution *Licet* de 1351, la référence à la messe de la vacance composée en 1362, l'incise sur l'empereur grec dont le retour à l'unité (en 1369) n'a pas encore eu lieu, l'absence de toute allusion directe au schisme survenu en 1378, les règles de la première collation du pape élu, qui semblent connues des cardinaux lors de l'intronisation d'Urbain VI le 9 avril de la même année (34), l'exemple donné du cardinal-diacre, qui, n'ayant pas de titre, se nomme seulement du nom de sa diaconie : «Pierre, cardinal-diacre de Sainte-Marie-la-Neuve» (n° 209). Ce cardinal est depuis 1348 le futur Grégoire XI, élu pape le 30 décembre 1370. Il n'y en a point d'autre après lui. Il y a en second lieu certaines notes autographes de Conzié. Sept d'entre elles ajoutent seulement en marge des titres que nous avons pu utiliser dans le texte. Les autres se liront en apparat. Elles signalent plusieurs fois des rites concernant le camérier, ou des compléments à chercher encore au Cérémonial de Stefaneschi appelé une fois le livre vert, ou enfin, et c'est seul important pour la question, des désaccords entre menus usages attestés par le texte et ceux qu'il a vus pratiqués en Avignon de son temps. Voir l'apparat aux n°s 308, 334-336, 342 et 343. Ces derniers passages sont difficiles à expliquer s'il est lui-même l'auteur.

On remarquera pourtant qu'ils se groupent tous dans le même dernier chapitre. Celui-ci peut avoir une origine spéciale. Et cela nous mène à la seconde hypothèse. L'ensemble du texte, supposera-t-elle, peut être de Conzié tout en comportant non seulement des parties plus anciennes commentées par lui, par exemple, les morceaux empruntés à l'ordre de Grégoire X, mais aussi d'autres rédigées avant lui et qu'il critique sur certains points. À l'appui de cette supposition, on remarquera combien il est difficile d'imaginer un autre que le camérier papal à l'œuvre. N'est-ce pas lui qui semble présider à tout ce qui se passe aux cérémonies de curie, et qui insiste toujours sur ses propres fonctions ? Voir les n°s 7, 8, 10, 13, 18, 19, 22, 23, 28, 30, 31, 35, 37, 104, 105, 144, 148, 193, 310, 342, 343, 346, 347. Or il n'y a que trois camériers possibles : celui de 1361 à 1371, l'archevêque d'Auch, Arnaud Aubert, celui de 1371 à 1383, Pierre de

(33) On sait que Benoît XII et Clément VI célébrèrent leur couronnement, en 1334 et 1342, en cette grande église, tandis qu'Innocent VI et ses successeurs le firent dans la nouvelle chapelle du palais. Le renseignement sur la messe du Saint-Esprit avant le conclave est nouveau.

(34) Voir par exemple le récit de Jacques de Scève dans C. DU BOULAY, *Historia Universitatis Parisiensis*, t. 4, Paris, 1668, p. 497, et celui de Pierre Corsini, dans L. GAYET, *Le Grand Schisme* ..., t. 2, Paris, 1889, Pièces justificatives, p. 19.

Cros, archevêque d'Arles, puis Conzié de 1383 à 1431. On écartera les deux premiers, si rien n'indique qu'ils se soient occupés spécialement du cérémonial, et surtout si on trouve des passages convenant mieux à la dernière période. Le principal à invoquer est celui de l'élection invalide à éviter (136-139). Il n'y a, comme on l'a dit, aucune allusion directe à grand schisme, mais il est plus vraisemblable que les indications faites pour empêcher toute remise en question de l'élection soit un discret rappel de ce qui c'était passé pour Urbain VI, nom que dans l'Avignon de Clément VII, quand Conzié était camérier, il était élégant de ne plus même citer. De plus les énumérations infinies d'objets à emporter au conclave, dans leur langue peut-être plus proche de celle des gens du Midi que de celle des Limousins Aubert et Cros (43-92), semblent conformes au caractère minutieux de Conzié qui s'identifie à chaque détail de sa charge. Il est devenu le camérier par excellence. D'ailleurs le texte fait partie de sa collection au manuscrit annoté par lui et on sait de lui seul les préoccupations liturgiques. La comparaison enfin avec ses autres œuvres, celles-là d'une authenticité assurée, son diaire de Benoît XIII, ses règles sur le concile oecuménique et sur les coutumes de la maison papale, vient corroborer l'hypothèse.

Ces raisons ne paraissent point décisives⁽³⁵⁾. Il semble cependant plus probable de lui donner au moins une révision de l'ensemble du texte. Une collaboration d'un de ses inférieurs ne doit pas être exclue mais cela ne nous avance guère, s'il en garde la responsabilité. En tout cas, tout ce qu'il dit, avec les nuances qu'il met sur la coutume et les autres possibilités, reste une règle à suivre pour la curie. Il y a encore à examiner à quelle époque elle fut donnée comme traditionnelle et toujours valable.

5. La date de composition

Ici encore on proposera deux hypothèses. Ou bien Arnaud Aubert, camérier d'Urbain V, a écrit entre 1362 et 1369, ou bien Conzié, camérier de Clément VII, l'a fait avant le conclave d'où sortit Benoît XIII en 1394. On peut écarter les conclaves de Pise et de Constance parce qu'il y a trop

(35) Le Père J.-M. HANSENS, *De missa pro eligendo summo pontifice*, dans *Periodica* 28, 1939, p. 139, attribua sans plus le Cérémonial à Conzié, mais il ne connaissait pas le manuscrit F. L. CELIER, dans son article d'ailleurs très utile : *Sur quelques opuscules du camérier François de Conzié*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 26, 1906, pp. 103-108, avait voulu défendre la même hypothèse, mais sans donner d'autres raisons que celles indiquées plus haut.

de textes qui supposent Avignon comme théâtre des événements. Pour cette hypothèse, il y a les raisons déjà données pour attribuer l'ensemble à Conzié. Cela admis, reprenons ses additions finales : une d'entre elles donne la date de 1397 (n° 335). On peut donc juger le texte antérieur à cette année, et deviner dès lors pour quel conclave il est préparé. D'autres se rapportent aux dernières années de Clément VII, avec les fréquentes visites des ducs de Berry, de Bourgogne et d'Orléans (n° 336). On mettrait donc la composition première entre 1383 et 1394 et plutôt vers 1390.

Quant à la première supposition, à relire tous les chapitres, on peut, au total, sans rien forcer, les placer avant la fin du règne d'Urbain V, et après 1365.

Nous continuons à hésiter entre ces deux hypothèses possibles. L'important nous paraît de reconnaître dans ce Cérémonial complémentaire la tradition de la papauté avignonnaise, identique avant ou après le schisme.

6. Mode d'édition

On donne évidemment la place de base au Barberini lat. 2651 (F). Les additions autographes de son possesseur François de Conzié, au nombre de 25, sont indiquées en apparat. Leur main s'appelle F¹, tandis que F¹ est celle d'un correcteur précédent. On a complété par le ms. Vat. lat. 4736 (H), copie indirecte du précédent, dont les alinéas reprennent des titres marqués de la main de Conzié dans F. Une copie de vers 1610, trouvée aux Archives des Cérémoniaires Apostoliques au Vatican, ms. 74, n° 2, pp. 36-66, donne la seule première partie ou le texte sur l'avènement papal. Elle transcrit fidèlement H, sauf des corrections intelligentes. Nous appellerons ce ms. K. On a pris aussi les variantes du ms. Ottoboni lat. 2427, de même époque, lui aussi proche de H, mais qui reprend seulement le texte sur les cardinaux (O). On a donné encore quelques leçons propres à l'édition Gattico (Ga). Elles peuvent servir de spécimen pour remarquer quelles libertés l'éditeur du XVIII^e siècle se permet avec ses manuscrits.

CHAPITRE IV

ANNEXES SOUS BENOÎT XIII

A. DANS LE CÉRÉMONIAL LONG

Le Cérémonial de Pedro de Luna, publié par Schimmelpfennig, date sans doute d'après son départ d'Avignon en 1403 et fut poursuivi jusqu'en Espagne en 1415. Il y a dans nos manuscrits D et suivants, d'autres annexes au Cérémonial long qui sont de son règne d'Avignon depuis 1395 et sont continuées pareillement jusqu'en 1414. Nous les donnerons ici.

1. Les «Agnus Dei»

La première cérémonie mentionnée est celle des «Agnus Dei». Elle a été décrite au Cérémonial de Stefaneschi. Le samedi après Pâques ou *in albis*, le pape à l'«Agnus Dei» de la messe distribuée aux cardinaux et au peuple les «Agnus Dei», c'est-à-dire de petits disques de cire blanche représentant l'agneau pascal (96, 2). Il en donnera de nouveau rentré chez lui (96, 5-7). On nous dit aussi comment les «Agnus» sont faits (97, 1). On ne nous dit pas, mais notre texte le fera (n° 12), que cette cérémonie ne se faisait par les papes que le jeudi saint, tous les sept ans, à commencer par leur première année de pontificat.

On trouve ici d'abord une longue rubrique sur la confection de ces «Agnus». Elle distribue à chacun son rôle. Ont le leur, le maître de cire, le sous-diacre, les acolytes, leurs serviteurs, le camérier papal, un fonctionnaire de la trésorerie, le maître des porteurs d'eau, les bouteillers, les panetiers, le maître de cuisine, le maître de la Pignotte, le pape lui-même. Les sous-diacres et acolytes sont chargés de la fonction. On ne parle plus de l'origine de la cire. Elle était fournie, au temps rappelé par Stefaneschi, par l'autel de Saint-Pierre de Rome. Elle sera achetée maintenant en Avignon. Un local du palais des papes sera mis à la disposition d'environ vingt-cinq personnes, avec des tables, des nappes, des bancs, les moules remis en bon état, des vases, des brasiers, la cire à

chauffer (quelques deux cents kilos), de l'eau, trois barils et des brocs de terre, du bois, du charbon, de la toile blanche, du tissu plus grossier pour le fond, du papier, des ciseaux pour couper les «Agnus», quatre cassettes où les garder. La confection va utiliser le reste des saintes huiles de l'année passée qui sera mêlée à la cire blanche. Les dits fonctionnaires y consacreront une journée entière et le pape leur fera servir les meilleurs plats de sa table.

Suit la liturgie de la bénédiction ou «consécration» de ces sacramentaux. Elle est fort belle mais elle se trouve dans divers recueils et nous n'en garderons que les *initia*.

Le texte continue de façon assez inattendue par une affiche qui sera suspendue aux valves du palais ou des églises. Elle annonce que Benoît XIII va consacrer les «Agnus» ce prochain jeudi saint. Que tous ceux qui en veulent recevoir portent donc de la cire blanche de la meilleure qualité, ou l'argent pour en acheter, au bureau de Guillaume Bie, sous-diacre papal.

Ce Guillaume Bie (ou de Bie) est l'ancien chambrier de Robert de Genève, venu avec lui de Théroouanne et Cambrai, puis devenu son conclaviste en 1378. Il sera acolyte du pape Clément VII, scribe apostolique et nanti de multiples bénéfices. Il devint archidiacre de Tournai quand Benoît XIII au début de son règne en fit son sous-diacre. Il mourut en Avignon en 1407⁽¹⁾. La cérémonie des «Agnus Dei» n'ayant lieu que tous les sept ans à partir de la première année de pontificat, et n'ayant pu se faire en 1402, quand Benoît XIII était prisonnier dans son palais, celle dont on parle ici, avec Bie comme sous-diacre, eut donc lieu le jeudi saint 8 avril 1395. Le premier texte est ainsi daté.

Il y a une autre particularité. Le nom de Benoît XIII a été remplacé au manuscrit D ou de Venise par celui de Martin V et au manuscrit Ma par celui d'Eugène IV. Cela permet de classer ces témoins. Nous en reparlerons plus loin⁽²⁾.

Après cette annonce, le rédacteur reprend encore le vieux texte de Stefaneschi sur la fabrication des «Agnus» au moyen des «petites formes», *formulae*, inventées pour les couler.

(1) Il serait long de parler de la carrière bénéficiale de ce personnage. Renvoyons seulement aux tables des *Analecta Vaticano Belgica*, 8, 10-13, 19-20, 25-27, au nom Bye. Il est cité comme défunt avant le 26 août 1407 (Suppliques de Benoît XIII, éd. P. BRIEGLEB et A. LARET-KAYER, 1973, p. 809, n° 3647).

(2) Voir p. 87.

Il donne alors sa source : «Ceci se trouvait au Cérémonial de Benoît XIII», dont les scribes romains ont cette fois écrit le nom, en ajoutant une phrase qu'ils ont laissée inachevée. Cette mention d'un manuscrit antérieur est fort curieuse.

Aussitôt après, la formule *Fertur* introduit les vers envoyés à l'empereur de Constantinople par Urbain V. Ce bienheureux, selon une tradition, avait rénové l'usage des «Agnus»⁽³⁾. Il le recommanda à l'empereur Jean V Paléologue par des vers qui sont dits de sa composition et qui ne lui font pas grand honneur. Ils ne peuvent dater que d'Avignon et d'après le 31 mars 1363, le seul jeudi saint où il put consacrer les «Agnus» (étant mort moins de sept ans après). Les vers exaltent l'Agneau de Dieu, qui lave nos péchés, protège de la foudre, délivre les femmes enceintes, sauve des noyades, etc., car le chrême et l'eau pure ont consacré cette cire.

Cette poésie, fort répandue au moyen âge, était donc probablement aussi dans le Cérémonial de l'antipape. Elle a passé dans les manuscrits D et suivants, de même encore aussi, on ne sait par quel chemin, au ms. E et à sa copie de Ciampini utilisée par Mabillon. Elle est devenue de cette manière une des interpolations du Cérémonial de Stefaneschi édité par le grand bénédictin⁽⁴⁾.

Le Cérémonial d'Ameil reprendra la cérémonie des «Agnus» pour Rome sous Urbain VI la seconde année de son règne⁽⁵⁾.

2. Les absolutions en confession

Le second paragraphe donne sur l'absolution par le confesseur les formules employées en curie d'Avignon. Elles y sont d'après un manuscrit de vers 1430, copie d'un autre de vers 1420, dont le modèle pouvait être d'après le texte précédent (ici n° 1 : 1395) et d'avant le suivant (ici n° 2 : 1407). Elles sont proches du *Rituale Romanum* mais en précisent un état

(3) Cf. A. VALLADIER, *Labyrinthe royal de l'Hercule gaulois* ..., Avignon, 1601, pp. 29-30 : «Urbain V ... mit sus l'usage des Agnus Dei, qui avait été intermis par longues années».

(4) *Ordo XIV*, dans MIGNE, *P.L.*, 78, col. 1222 C. Le ms. E l'avait copiée dans un manuscrit d'Estouteville qui est perdu. Voir M. DYKMANS, *Mabillon et les interpolations* ..., dans *Gregorianum*, 50, 1966, p. 328. Sur les vers, voir LEGG, *Tracts* ..., pp. 121 et 249. Citons aussi un texte italien du xv^e siècle au ms. Rome, Casanatense 287, ff. 214v-215.

(5) Cf. t. 4, ch. 90. La première année du règne n'eut pas d'Agnus. Urbain VI n'était pas couronné.

antérieur. Leur liturgie est influencée par le climat du XIV^e siècle en théologie et droit canonique. Elles s'adressent aux seuls clercs. On y distingue les confessions ordinaires, faites sans doute à un petit pénitencier, les absolutions réservées et celle à l'article de la mort. Elles détaillent la grâce reçue comme en un acte notarié : « quantum claves Ecclesie se extendunt, et gratum est in oculis divine maiestatis ».

3. Le pallium

Suit une instruction bien rédigée sur la collation du pallium à un prélat. On veut donner un exemple et on en choisit un de 1407. Benoît XIII est à Marseille, à l'abbaye de Saint-Victor. Il confère l'insigne à son très fidèle chambellan Pierre de Zagarriga. Il l'a fait évêque de Lerida, le 4 décembre 1403, et vient de le transférer le 15 juin à l'archevêché de Tarragone. Le lendemain, le nouvel archevêque étant absent, deux chanoines ou clercs de la ville sont là et viennent demander pour lui le pallium sans lequel sa nouvelle dignité serait incomplète. Un juge de la curie, docteur en décret et procureur de Zagarriga, vient faire au pape la petite harangue d'usage. C'est le docteur catalan Thomas de Collioure (6). Son discours est donné comme un modèle ; bien qu'il suffise de s'en inspirer pour la matière traitée, car sa forme n'est pas présentée comme nécessaire. Elle en appelait beaucoup au droit canon et pouvait par là plaire au pape.

On donne ensuite la coutume du consistoire. Tous les cardinaux, après la harangue, restent seuls avec le pontife qui va délibérer avec eux. Quand il se prononce, on fait rentrer les chanoines et l'orateur. Le pape assigne les deux cardinaux-diacres qui remettront le pallium. Puisque l'archevêque n'est pas là, ses procureurs qu'il a mandés à cet effet le recevront. Les deux cardinaux en effet indiquent l'église et l'autel où ils le remettront à tel jour et telle heure.

Le moment venu, le sous-diacre papal prépare le pallium sur une nappe éclatante, tout comme si le prélat le recevait en personne, et là les cardinaux font prêter aux procureurs le serment écrit dans l'évangélaire

(6) Étudiant en troisième année de droit canon vers 1379, le personnage servait déjà Benoît XIII en 1396. Voir *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, Montpellier, 1890, p. 395, et *Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte* ..., 6, 1892, pp. 168-169, 173, 183. La même année 1407, il fut envoyé à Grégoire XII avec la première ambassade partie de Toulon. On le trouve encore à Savone, Portovenère et Perpignan (Reg. Av. 331, ff. 279-315v ; 332, f. 62).

du pape. Puis, ne pouvant passer l'insigne de laine blanche sur les épaules du prélat, ils le donnent plié aux procureurs. Celui qui le reçoit jure à son tour qu'il l'apportera fidèlement et sans nul retard à son maître, et que s'il doit s'arrêter une nuit ou un diner, le pallium sera déposé si possible dans une église, en attendant de continuer la route. Après ces deux serments, les cardinaux remettent l'insigne en prononçant la formule : « Reçois ce pallium pris de l'autel de saint Pierre » (7).

Cette rubrique illustre de nombreuses lettres papales confiant aux cardinaux-diacres la mission correspondante. Son texte est suivi d'une indication plus pratique. Le prélat favorisé doit envoyer au cardinal et au sous-diacre du vin blanc, des épices et des fruits. L'usage est aujourd'hui, nous dit-on, que le prélat ou ses procureurs rencontrent d'abord le sous-diacre seul habilité à cet effet. Ils concluront une convention selon la valeur de l'archevêché ou évêché. On donne par exemple 200 ou 150 francs pour un archevêché en valant 6.000. Précisons que l'archevêque de Sens (qui est taxé 6.000 florins) paya au sous-diacre 130 francs à partager, et celui de Rouen 150.

On remarquera que le dernier archevêque de Sens, créé par Clément VII en 1390, fut Guillaume de Dormans qui mourut en 1415. Le dernier de Rouen était Jean d'Armagnac, nommé par Benoît XIII le 26 février 1407 (8). Tarragone, taxé 3.000 florins, ne pouvait faire espérer au sous-diacre, sans doute encore Guillaume de Bie, une somme aussi considérable (9).

4. L'ordination d'un cardinal au diaconat

On reprend ici presque littéralement un chapitre de Stefaneschi. Un détail est ajouté. L'offrande est faite du pape ordinateur en lui baisant la main, tandis que lui-même touche légèrement les cierges allumés, les grands pains enveloppés de serviettes et les amphores de vin. Le nouveau

(7) Une formule plus longue est dans l'éd. NABUCCO-TAMBURINI, p. 209.

(8) Il devint cardinal le 22 septembre et mourut le 8 octobre sans avoir reçu son titre (EUBEL, p. 30). A Rouen il n'avait pu prendre possession, la ville étant en France le centre fidèle au pape de Rome. On ne doit donc pas s'étonner qu'il ait payé beaucoup moins, que le chiffre normal n'eût fait attendre, car son archevêché était taxé 12.000 florins.

(9) A. CLERGEAC, *Les bénéficiers consistoriaux* ..., Paris, 1911, n'a rien pu mentionner sur la redevance en question. La taxe parut à réformer. Martin V, en 1418, réduira la somme perçue par le sous-diacre à 3 florins (W. VON HOFMANN, *Forschungen* ..., t. 2, 1914, p. 208).

diacre chante *Te missa est*. Après la bénédiction solennelle donnée par le pape, il se prosterne pour chanter trois fois *Multos annos*, puis est admis au triple baiser.

Le nom du cardinal n'est pas donné. Après le 16 juin 1407, Benoît XIII eut l'occasion d'ordonner diacre deux nouveaux cardinaux : ce furent Charles de Urries, et Alphonse de Carillo, créés à Perpignan le samedi des Quatre-temps 22 septembre 1408. Rien ne permet d'affirmer toutefois quel fut celui dont il s'agit ici, la mention de cette date étant purement conjecturale. L'auteur de la rubrique ajoutée à celle de Stefaneschi pourrait être le camérier papal François de Conziè, que nous verrons sans doute aussi à l'œuvre au numéro suivant.

5. Réception à Perpignan du roi Charles de Navarre

Transportons-nous en 1408. Fuyant l'Italie, Benoît XIII débarque à Portvendres au pied des Pyrénées le 2 juillet (10). Il envoie au roi d'Aragon à Barcelone le prélat auquel nous l'avons vu donner le pallium. Zagarriga reviendra à Collioure le 7 juillet. Il ramenait son frère devenu gouverneur. Le pape fut reçu en grande pompe à Perpignan le 24 juillet (11). Martin I^{er} l'Humain est désormais son suzerain et protecteur attitré. S'il peut recevoir maintenant un autre roi voisin, ce sera pour lui un succès non négligeable. Le texte qui suit raconte les préparatifs faits pour l'entrevue avec le roi de Navarre. Charles III le Noble était en route pour Paris. Il arriva à Bages, à deux lieues de Perpignan, le 23 août (12). Une instruction mise au futur détail ce qui se passera. C'est sans doute l'œuvre de François de Conziè. Elle doit avoir été composée alors, mais l'organisateur veut avoir un directoire précis pour toute autre occasion. Lisons-le. Le camérier, et d'autres grands fonctionnaires, vont saluer le roi à Bages de la part de leur maître, puis ils reviennent à Perpignan, mais le lendemain, avec les clercs de la Chambre et d'autres familiers pontificaux, le camérier chevauche jusqu'à une heure de la ville. Ils escortent alors le monarque jusqu'au lieu où les cardinaux le viennent chercher à une certaine distance, qu'ils déterminent eux-mêmes, hors de la cité. On ne nous dit pas, mais c'est assez connu, que les cardinaux n'étaient que trois. Benoît XIII, après

(10) Il y a date cependant une bulle du 15 juin. Mais les antédations étaient fréquentes. La bulle semble envoyée d'avance (cf. PUIG Y PUIG, p. 165, n.).

(11) ALPARTIL, pp. 168-169. Les autres dates d'après PUIG Y PUIG, p. 164.

(12) MORET, *Anales*, t. 6, Tolosa, 1891, p. 188.

l'abandon encore voilé de ceux de Pise, n'avait gardé, outre Béanger d'Anglesola, qui se mourait le jour de l'arrivée du roi, qu'un évêque, Jean Flandin, et deux diacres. Ceci fait comprendre le texte. Les cardinaux les plus jeunes encadrent le roi, tandis que le cardinal d'Auch, Jean Flandin, et Conziè lui-même, se détachent du groupe et vont prévenir le pape. Le camérier le touche le premier. Le pontife s'en va aussitôt siéger en consistoire où Flandin lui présente le premier ses hommages. Charles le Noble arrive alors entre ses deux cardinaux, il s'agenouille à l'entrée de la salle, puis fait une ablution et attend le cardinal Flandin. Le plus ancien cardinal-diacre, qui est Louis Fieschi (13), va faire sa révérence au pape, puis revient, escortant le roi. Le plus jeune cardinal-diacre, Antoine de Challant (14), va rendre son hommage puis s'assied. Le roi va encore se prosterner devant le consistoire. Le pape lui fait un léger signe pour qu'il se lève. Il lui posera alors la main sur la tête, puis le recevra au triple baiser. Le roi s'assied ensuite à la droite du pape sur son siège orné d'un coussin de drap d'or, que le monarque voudra écarter d'un geste mais que le pape fera conserver. S'avanceront alors les personnages de la suite royale. Il s'agit, comme bien on pense, des plus hauts seigneurs de la cour : le comte de La Marche, Jacques II de Bourbon, pair de France (15), et le vicomte de Castelbon, Jean de Grailly, gendre du roi, captal de Buch, et qui succédera bientôt à son père comme comte de Foix et vicomte de Béarn (16).

Le pape quittera le consistoire et se retirera dans sa chambre, tandis que deux cardinaux lui portent le bord de sa chape par devant et par derrière, comme ils ont coutume de faire à la sortie du consistoire. Il tiendra le roi par la main et le fera asseoir à côté de sa chaire sur l'escabeau rouge couvert du coussin d'or. Après l'entretien ils iront dîner. Le roi aura sa table à côté de celle du pape. Il s'assiera sur le premier coussin et mettra les pieds sur un autre coussin de drap d'or. Les plats lui seront apportés couverts et on ne fera pas d'épreuve en sa présence. Au pape le camérier apportera les aliments, le trésorier les portera au roi. Les cardinaux

(13) Cardinal-diacre de Saint-Adrien depuis sa création par Urbain VI, Louis Fieschi quitta le pape de Rome sous Innocent VII pour passer à Benoît XIII en 1404. Il abandonna le pape espagnol pour adhérer à Jean XXIII en octobre 1410 (Reg. Av. 340, f. 258v).

(14) Voir surtout N. VALOIS, *Histoire*..., t. 4, Paris, 1902, pp. 46-49 et 562 et l'article essentiel de l'*Enciclopedia cattolica*, t. 3, Rome, 1949, col. 1369-1373; et depuis lors, l'article d'UGINET au *Dizion. biogr. degli Italiani*, 24, 1980, pp. 358-361.

(15) Cf. le Père ANSELME, *Histoire*, t. 1, p. 320, t. 3, p. 65.

(16) *Ibidem*, et ALPARTIL, éd. EHRLE, p. 169 et note 2.

prendront place à leur table, les seigneurs après eux. Quand le pape voudra quitter la table, le roi se proposera pour lui porter la traîne. Le pape refusera et le comte de La Marche prendra cet office⁽¹⁷⁾. Suivent d'autres détails (40-46), pour la collation et les jours suivants. Le roi resta quatre journées à Perpignan. Le camérier a signalé les moindres changements au cérémonial. C'est le roi, dit-il, qui versa l'eau sur les doigts du pontife célébrant la messe.

Les rubriques ont une portée nouvelle : il importe souverainement à Benoît XIII que tout se passe comme il sied au seul véritable pape. Le premier jour le pontife n'a pas laissé le roi lui porter la traîne, mais les jours suivants il le fera. Le camérier ne manque pas de le noter. Il ne nous fait grâce d'aucun détail. Lui-même pourtant n'est plus loin de la défection, comme nous allons le voir.

6. Le serment épiscopal

On peut comparer à ce texte conservé sans doute pour Benoît XIII, la formule modifiée par Urbain VI, qui se lit en son livre de chancellerie : *scismate praesenti durante*⁽¹⁸⁾.

7. Le roi d'Aragon à Tortose

Le manuscrit passe à 1412. À la différence de l'instruction de 1408, on a ici un récit datant d'après les faits. Benoît XIII n'a plus son camérier François de Conzié qui l'a quitté peu avant le concile de Perpignan⁽¹⁹⁾. Il est maintenant excommunié comme tant d'autres. Il a été remplacé par l'évêque de Majorque Luis de Prades. C'est lui qui va recevoir cette fois le nouveau roi, Fernand I^{er} d'Aragon, — cet infant de Castille que le compromis de Caspe, triomphe du pape, vient d'élire, — faisant sa première visite au pontife aragonais. Benoît XIII vient de quitter pour le recevoir, son château de Peñiscola, après y avoir publié son émouvant testament du 31 octobre⁽²⁰⁾. Il s'est installé au château de Tortose. Le roi

(17) Les porte-trainés avignonnais sont attestés au moins dès le temps d'Innocent VI (lettre de Conzié, dans MURATORI, *Scriptores*, t. 3, 2, col. 806). Au concile de Constance les miniatures les populariseront.

(18) M. TANGL, *Die päpstlichen Kanzleiordnungen von 1200-1600*, Innsbruck, 1894, pp. 51-52. Un autre texte se lit au ms. Urb. lat. 469, éd. NABUCO-TAMBURINI, pp. 209-210.

(19) Cf. chapitre VI, p. 108.

(20) Texte dans PUIG Y PUIG, pp. 536-540.

descendra à Cherta sur l'Èbre, à 10 km au Nord de la ville. Le Cérémonial dont on ne sait quel est l'auteur, — ce peut être le nouveau camérier, — semble se conformer au récit de Perpignan. Il décrit d'abord la première entrevue. Deux cardinaux-diacres, Carlos de Urries et Alfonso Martínez de Carillo, avec le camérier et le maréchal Vital de Blanis, vont saluer le monarque à Cherta de la part du pontife. Le lendemain le roi prend la route de Tortose. Tous les cardinaux — ils sont cinq — vont à sa rencontre hors des remparts, à trois jets d'arbalète. Puis les plus jeunes seuls encadrent le roi jusqu'au pont de l'Èbre où le magistrat de la cité vient le prendre sous un dais et le conduit à l'église. Ensuite le monarque remonte à cheval pour gagner le consistoire, où tout se fait selon la coutume. Après cela visite à la chambre papale, puis diner, prières après le repas, et collation après les grâces. On sert épices et vins de Castille, comme on le dira pour Morella deux ans après⁽²¹⁾. Le jour suivant messe basse papale en présence du roi. Les cardinaux vont maintenant chercher la reine et les infants. Ils leur feront toutes les cérémonies ayant honoré le roi. Le dimanche, messe chantée où l'on observe que les places tenues entre les cardinaux par la reine et les princes sont les mêmes qu'au diner de la veille. Le lendemain 21 novembre, investiture donnée au roi pour la Corse et la Sardaigne, avec les traités conclus pour l'inféodation de la Sicile⁽²²⁾. Le Cérémonial donne la bulle d'Innocent III pour le couronnement et l'investiture du roi Pierre II à Rome en 1204. Benoît XIII la fait lire telle qu'elle était citée par Honorius III en 1223, puis il investit Fernand d'Aragon par l'anneau d'or, et reçoit son serment, lu par le roi dans l'évangélaire papal, et l'hommage prêté à genoux les mains dans les mains. Suivent les baisers rituels au pape et aux cardinaux, avant le congé donné par Benoît XIII, et le départ du roi, encore entouré de cardinaux.

8. L'ordre du cortège de la curie romaine

Ce chapitre et le suivant se rapportent au séjour de Benoît XIII à Morella en 1414, quand le roi Fernand demanda à voir les cérémonies de la curie et que le pape se rendit, pour lui célébrer la messe le 15 août, du

(21) *Cronica* de Jean II, éd. C. ROSSELL, Madrid, 1930 dans (*Biblioteca de autores espanoles*, 68), p. 361.

(22) PUIG Y PUIG, p. 246, note 1.

couvent des Franciscains, où il habitait, à l'église de la Vierge, en procession solennelle. On donne l'ordre habituel du cortège (23).

9. Les places à table

Ces textes d'ordonnance peuvent avoir utilisé des sources plus anciennes. Ainsi au début (n° 57) on parle encore des cardinaux-évêques encadrant les patriarches et cela ne convient plus à Morella. L'auteur a aussi des préférences plus récentes. Les généraux des ordres mendiants attendront le lendemain pour prendre part au festin (n° 58). Le cérémoniaire ne leur paraît pas favorable. Il s'oppose aussi à certaines prétentions des acolytes. Il ne leur revient qu'une partie de la *sacra* (24).

Ces règles du cortège et des places firent loi à Rome au xv^e siècle. On se demandera comment elles y parvinrent d'Espagne. Voyons d'abord les dernières notes.

10. La fête de l'Annonciation chez Benoît XIII

Ce dernier texte est seulement au manuscrit D ou de Venise, f. 13 (feuillet d'abri laissé blanc et préliminaire au Cérémonial long). Les notes concernent le 25 mars des années 1411, à Saragosse, et 1412, à Peñíscola, puis à Tortose, *anno vicesimo*, c'est-à-dire en 1414. Le prédicateur de Saragosse est le maître du sacré palais, le dominicain Sanchez Porta.

Quant au texte final sur les juifs, le cérémoniaire peut avoir préparé cette note, avec laquelle on comparera le t. 2, p. 321, n. 36, pour le pape qui recevait rabbins et autres fils d'Israël et présida leurs conférences à Tortose depuis février 1413. Ils discutèrent jusqu'en avril 1414. La question principale était en effet toujours de savoir si le Messie était venu (25).

11. Autres notes

En plus de ces annexes, des cérémoniaires attentifs eux aussi à Benoît XIII ont parsemé tout le texte I. B. de notes relatives aux cérémonies du

(23) Le texte est dans l'édition SCHIMMELPFENNIG, p. 336, CXXXVI.

(24) Le festin dont il s'agit peut être le grand banquet donné par le roi le dimanche 22 juillet 1414, ou celui que le pape donna le 5 août. Cf. PUIG Y PUIG, pp. 250-251, note. La *sacra* est l'offrande du sacre dont il est question plus haut, p. 335, fin du n° 349.

(25) Cf. F. EHRLICH, *Martin de Alpartils Chronica acitatorum* ..., Paderborn, 1906, *Aktenstrücke*, 16, pp. 580-602.

plus obstiné des antipapes. Nous les reprendrons dans l'ordre chronologique en renvoyant à l'apparat.

1. À Perpignan en 1408, le pape solennisa la Fête-Dieu, qui était le 13 juin. Il célébra les premières vêpres dans la grande chapelle (castrale ?) et les secondes dans une chapelle privée, mais en présence des cardinaux (p. 239, apparat, ligne 24, fin).

2. À Barcelone en 1410, le 23 mars, et aussi, ajoute-t-on, à Valence en 1415, le 31 mars, et à Saragosse en 1411, le 12 avril, la fête de Pâques fut célébrée, apparemment dans les cathédrales, et les indulgences données d'une fenêtre parée. Dans la dernière ville, le pape fit célébrer la messe devant lui le lundi de Pâques par son camérier et le mardi par l'évêque de Sigüenza (p. 234, apparat, ligne 21).

3. À Tortose en 1413, on doit parler de la Rose d'or. Elle fut donnée le jour de la Laetare, ou 2 avril, à un parent du pape, le seigneur aragonais Jean de Ixar. Celui-ci a été cité l'année précédente comme assistant au couronnement royal de Saragosse, et il sera l'ambassadeur de Benoît XIII et celui du roi d'Aragon au concile de Constance les années suivantes (26). La rose avait été apportée à Tortose par un joaillier de Saragosse. L'année suivante, le même façonna les 400 grammes d'or nécessaires et apporta de Saragosse à Peñíscola le joyau tout orné : de quatre saphirs, achetés à Barcelone, et d'un balai venu de Valence. Le pape y mit le prix : quelques 230 florins d'Aragon, et voulut gagner encore à sa cause cette fois un noble castillan, Diego Lopez de Astuniga, justicier majeur du royaume et ambassadeur de Jean II (27).

(26) *Cronicas de los reyes de Castilla* (éd. citée, p. 83, n. 21), p. 359 ; PUIG Y PUIG, p. 252, note 1 ; H. FINKE, *Acta* ..., t. 2, p. 206, t. 3, pp. 210, 228, 253, 260.

(27) Les comptes autographes du clerc et receveur de la Chambre, le vénérable et circonspect Julien de Loba (futur cardinal), conservent le détail : *Ornamenta*. Die 19 dicti mensis (martii 1414) fuerunt soluti Guieto Jaubiol, argentario Cesaraugustano, qui fecit rosam auream domini nostri papa, heri, dominica, datam Didaco Luppi de Aztuengya, militi, ambassiatori domini regis Castelle, pro 15 uncis auri, inclusa taxa, qua exclusa remanserunt 13 uncie cum dimidia, computando 100 solidos Barchinonenses pro qualibet dictarum unciarum, 1500 sol. ; et pro factura ipsius rose 25 flor. Aragon. ; et pro ipsius et sui famuli expensis ratione eorum accessus huc a Cesaraugustana et regressus illuc, 10 flor. ; et pro quatuor saphiris in ea positus, emptis Barchinone, et missis per dominum Guillelmum de Fenolheto, 70 flor. Aragon. ; et pro 2 balassiis, missis de Valentia per dominum Iohannes Trullols, quorum alter fuit in dicta rosa positus, et alter per dominum Iulianum retinetur, 100 flor. Aragon. ; deducendo tamen de summis primis, debitis dicto Guieto, 100 flor. Aragon. ipsi Guieto solutos Cesaraugustane per dominum Antonium de Alpartil, restant 231 flor. Aragon. 4 sol. Barchinon. ; 169 flor. Camere (Reg. Av. 344, f. 443 ; cf. ff. 194 et 196v).

4. À Peñiscola entre 1411 et 1418, de la première arrivée de Benoît XIII en sa forteresse, «arche de Noé», au départ de ses quatre cardinaux qui vont rejoindre Martin V à Rome, on note encore mais sans nous indiquer l'année, les liturgies fidèlement observées. Ainsi la semaine sainte où, le pape étant grippé, il fait célébrer Jean Martinez de Murillo, son cardinal camérier, dit de Montearagón, depuis les Rameaux jusqu'au samedi saint. Le pontife malade assiste aux offices. Le vendredi saint il va faire pieds nus trois genuflexions pour adorer la croix (p. 221, apparat, ligne 6). Une autre fois on note la fête de la Trinité où le pape assiste aux premières vêpres avec ses cardinaux. Le camérier chante l'antienne du premier psaume et l'hymne, et célèbre le lendemain la messe solennelle, où le maître du sacré palais fait le sermon (p. 239, apparat, ligne 24).

Tout cet ensemble tend à montrer la fidélité du vieux pape aux rites d'Avignon. Il va de soi pour le cérémoniaire qui les note, que ceux-ci continuent la vieille liturgie romaine.

Une fois cependant pour le vendredi saint on remarque une dérogation au rite du XIII^e siècle, mais elle est faite en l'honneur du saint sacrement. Les papes (au moins depuis Jean XXII, Benoît XII et Clément VI, disait le texte imputable à Jean de Sion), vont eux-mêmes chercher les espèces présanctifiées.

Ainsi aussi Benoît XIII et Martin V Colonna, ajoute notre annotateur de vers 1430 (p. 219, apparat, ligne 10). On voit ici que l'auteur du manuscrit de Venise est retourné à l'unique obédience, tout en restant fidèle au souvenir du pape espagnol⁽²⁸⁾. On sait par ailleurs que le dernier cérémoniaire de Benoît XIII, le Lorrain Matthieu *Petri* lui reste fidèle jusqu'à sa mort en 1423⁽²⁹⁾. Ce n'est d'ailleurs pas avant 1415 que fut achevé le Cérémonial propre à l'antipape publié par Schimmelpfennig. Celui des Annexes va jusqu'à la même année.

(28) SCHIMMELPFENNIG, p. 99.

(29) Benoît XIII eut pour finir deux clercs des cérémonies, l'un, Catalan, le prêtre Jacques Raymond, de Valence, l'autre, Lorrain, Matthieu *Petri*, de Toul, non prêtre. Le Catalan est entré en service en 1410. Il a prêté serment à Saragosse le 12 décembre (Reg. Av. 340, f. 184). Le Français est cité déjà en mars 1409 (*ibid.*, f. 204v). Après la mort de Benoît XIII, il retournera à Rome et on le voit obtenir en 1431, par les deux *Fiat* autographes d'Eugène IV, une expectative nouvelle comme chanoine de Toul. Il est maintenant prêtre et toujours cérémoniaire de la chapelle (ms. Bibl. vaticane, *Cappella sextina* 703, n° 1, supplique originale du 24 avril 1431, citée par SCHIMMELPFENNIG, pp. 99-100, et *Die Organisation*, pp. 108-109 ; F. WASNER, *Beiträge zum päpstlichen Zeremonienwesen*, Rome, 1968, pp. 122-123).

Matthieu *Petri* reparait à Rome au début du règne d'Eugène IV et resta cérémoniaire jusqu'au temps de Nicolas V. Il mourut en 1450. On peut donc lui attribuer aussi une partie des notes ici examinées.

Sur les auteurs des textes III et IV on ne peut en somme rien assurer d'incontestable. François de Conzié, puis Matthieu *Petri* ont seuls des titres suffisants et on ne les a nommés qu'avec réserve.

Le texte IV sera donné d'après trois manuscrits. On a choisi d'abord le plus ancien, inconnu à Gattico, notre manuscrit D ou de Venise. On a repris ensuite le ms. Ma ou Matafaris, que l'éditeur du XVIII^e siècle dit avoir suivi mais dont il s'écarte souvent, lui préférant son manuscrit Piersanctes ou Piersanti que nous appelons L ou de Londres. Celui-ci dépend de notre ms. M ou del Monte de 1451. C'est pourquoi les variantes *Ga* ont parfois leur valeur. Enfin on a noté les leçons de R ou Rébiol, vers 1465, qui donnent une tradition légèrement différente. En fait tous ces témoins remontent à un commun modèle perdu et qui peut avoir été écrit à Rome vers 1420. Son auteur avait remarqué le premier le témoignage du Cérémonial de Benoît XIII.

B. DANS LE CÉRÉMONIAL DE NICOLAS V

Le cérémoniaire Pierre González de Burgos (*Petrus Gundisalvi Burgen-sis*) fut nommé par Eugène IV en 1445⁽³⁰⁾. Il se servit sous Nicolas V d'un Cérémonial perdu qu'on connaît encore par trois manuscrits de la Bibliothèque vaticane. Ce sont les mss. Urb. lat. 469, Rossi 719, et Barb. lat. 2561. Écartons ce dernier qui est une copie du second⁽³¹⁾, et remarquons seulement que les deux autres dépendent de l'exemplaire de Pierre González. Ce sont deux manuscrits assez luxueux, sur parchemin. Le premier qui fut admis dans la bibliothèque de Frédéric d'Urbino, mort en 1482 et duc depuis 1474, mentionne en marge, comme témoin en 1472, le cérémoniaire Dominique *Nicolai* de Galeria. L'écriture primitive, dans le

(30) Voir une note marginale à l'édition NABUCCO-TAMBURINI, *Cérémonial apostolique avant Innocent VIII*, Rome, 1966, p. 95, et M. DYKMANS, *Le Cérémonial de Nicolas V*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 63, 1968, pp. 374-375. Voir aussi B. SCHIMMELPFENNIG, *Zeremonienbücher* ..., p. 85, etc.

(31) Elle commence au f. 2v, après la table et après le titre du premier paragraphe, et finit au dernier feuillet en reproduisant le colophon : «Finis esto. Deus celum bonum accipe gratis. Amen». Elle omet les ff. 34 à 55v. Autre copie aux Archives vaticanes, A.A. Arm. II, 39, ff. 1-105.

texte et dans les marges, étant partout la même, le manuscrit, appelé ici U, ne peut donc être antérieur à cette date. Le second est de plus grand format (344 x 235 mm), et orné de miniatures remarquables. Il semble fait pour quelque prélat, ou humaniste cossu, qui l'annote en grec. Nous l'appellerons ici Y⁽³²⁾.

Les deux contiennent au moins une fois des rites observés sous Nicolas V. Ils donnent alors le nom de son clerc des cérémonies : P. *Burgensis*. Ceci explique l'attribution, faite au XVI^e siècle, de ce Cérémonial à Pierre *Burgensis* comme auteur. En réalité le cérémoniaire avait été Pierre, annote le texte, mais ce qui dans U était resté une note marginale seulement de l'édition de 1966, avait pénétré dans le texte de Y.

Les deux manuscrits sont étrangement différents. Ils remontent tous deux cependant au Cérémonial de González. Celui-ci a été copié exactement, peut-on croire, par U, mais Y dépend d'une refonte du modèle d'U. Elle abrège librement le texte⁽³³⁾, l'ordonne de nouveau selon l'année liturgique, singulièrement bouleversée dans son archétype⁽³⁴⁾, reprend des notes marginales et en tire parfois un texte nouveau et plus sommaire⁽³⁵⁾. Ce travail est bien fait, mais on ne sait quand il eut lieu. Est-ce

(32) Quelques mots traduits en grec se trouvent aux ff. 1 et 90. Le codex a douze cahiers. Ce sont des quaternions dont le septième a été mis en reliure avant le sixième.

(33) Elle omet dans l'édition TAMBURINI, les pp. 104-107, 124-127, 164-168, 203, 205-210. Elle remplace les noms des cardinaux par des initiales et passe des phrases entières. La messe de saint Étienne (pp. 91-94), est résumée en quatre lignes. On n'a rien des notes pp. 95, 108, 115, 148, 149, 153, 154, 172, 173-174, et 204.

(34) U donnait pour l'année liturgique, l'avènement papal, etc., les chapitres de Mabillon, selon ses numéros conservés dans nos tomes 1 et 2, dans l'ordre 2-9, 1, 10-63, 68, 71-72, 65, 78 (plus deux paragraphes du jeudi saint), 91-92, 94, 84B-90, 98-99, 101-104, 66-67, 69-70, 73-75², 77³, 81-82¹, 83-84 A¹⁻⁷, 93, 95-97, 116-117 (plus un texte de 1412, puis le Cérémonial long A), 105-111 (et d'autres textes non dans Stefaneschi. Au contraire Y refaisait l'ordre 1-63, 68, 71-72, 65, 78-79 (avec les deux paragraphes du jeudi saint), 81-84 A¹⁻⁷, 91-99, 101-104, 116-117, puis reprenait le Cérémonial long A, 105-111 (et autres textes). Il n'a d'autre source que le modèle d'U. Les omissions et fautes d'U ne devaient pas être dans son modèle, ou bien il usa d'un Cérémonial de Stefaneschi plus classique qu'il connaissait certainement.

(35) Les notes de l'édition, p. 75, ont pénétré dans le texte et complété la rubrique sur la paix ; p. 162, le texte sur *Burgensis* en remplace un autre ; p. 170, deux petites notes entrent aux vêpres (p. 18, apparat, ligne 12) ; pp. 174-175, le cortège papal ancien disparaît et fait place à celui d'Avignon ; p. 102, deux notes « Non servatur » font supprimer deux phrases du texte : « Hoc ... pulsari » et « que talis ... quatuor quadrages », tandis qu'à la page précédente « Ita hodie servatur » fait entrer au texte le cardinal « iunior ibidem presens », mais la note supprimant les vêtements liturgiques des prélats fait enlever la phrase « Si vero ... incipiat vulgarizare » ; de même les deux dernières notes de la p. 100 font supprimer « Qua reverentia ... processibus faciendis », et p. 97, la note nous dit que le

González qui est l'auteur, avant sa disparition comme maître des cérémonies en 1469, ou est-ce un autre cérémoniaire ? En tout cas les rubriques du temps de Nicolas V, sauf une déjà citée⁽³⁶⁾, n'y sont plus reprises explicitement, et celles que contenait U n'ajoutent guère que quelques dates sur le pape Nicolas V. La liturgie de celui-ci est mieux connue par le diaire de son cérémoniaire, assez probablement González lui-même⁽³⁷⁾.

Les principaux passages nouveaux et les notes des marges de U, passés ou non dans Y, remontent en effet à une période bien antérieure, celle d'Avignon et en particulier de Benoît XIII, ou Pierre de Luna, depuis sa succession à Clément VII, ou Robert de Genève, en 1394, jusqu'en 1408. Le texte vient ainsi compléter les éléments venus d'Espagne qu'on a rassemblés sous A.

Benoît XIII s'y retrouve des bords du Rhône à Portovenère sur la mer Tyrrhénienne, avec ses séjours à Savone, à Finale, et à Marseille⁽³⁸⁾. On nous dit ses usages liturgiques ou curiaux en des occasions spéciales. On a ses messes célébrées, avec un sermon prononcé par un cardinal, pour l'empereur ou les rois défunts de son obédience (pp. 204-205), son cortège de voyage, ainsi résumé : chevaux blancs en tête, puis pavillon papal, c'est-à-dire l'ombrelle rouge et or, les deux barbiers avec leurs valises, les écuyers portant les chapeaux rouges du pontife, la croix, ensuite l'Eucharistie, les cardinaux, le pape, le camérier et le maréchal, chacun avec sa fêrule à la main (ce qui date le texte : seul le camérier d'Avignon peut encore ainsi parler depuis qu'Urbain VI fit son camérier cardinal), les prélats, les maisons cardinalices, les autres gens d'Église et enfin l'aumônier ... (p. 174), texte ici dans l'apparat, p. 177, ligne 16. On voit camérier et protonotaires assis non plus à terre mais sur le degré du trône papal (p. 142). On distingue le rôle du camérier à l'arrivée d'un nouveau cardinal (p. 148). On saura les étendards bannis contre les Sarrasins, avec les rubriques et les prières (pp. 205-207). On remarque les patriarches assis après les cardinaux (p. 172, et ici p. 175, apparat à la ligne 24), les légats

pape ne porte plus rien dans la main gauche, et c'est pourquoi sont passés les mots « in manu ... dextra ».

(36) On la trouvera dans l'apparat à la p. 12 ligne 7. L'autre mention de Pierre se lit dans U seul, p. 95 de l'édition qui va suivre ?

(37) Editions DYKMANS, dans l'article cité, pp. 785-825, et F. WASNER, *Beiträge zum päpstlichen Zeremonienwesen*, dans *Archivum historiae pontificiae*, 6, 1968, pp. 136-162.

(38) Finale, p. 149 ; Portovenère, p. 204 ; Savone, pp. 153, 154, 205, 207, 208 ; Marseille, pp. 205 et 207-208.

dépêchés (p. 154), les bénéfices laissés aux cardinaux (p. 153), le silence imposé, même après douze ans de cardinalat, à une nouvelle Éminence (p. 149), puis les créations des maîtres en théologie, des docteurs en droit et des nouveaux chevaliers (pp. 207-208) (39).

Tout cela est-il bien de ce même temps, se demandera-t-on. Nous en apporterons la preuve en signalant une note dont le texte se retrouve dans un autographe de François de Conzié (40). Le camérier dont on aura plus loin au texte V, le diaire, est simplement ici aussi l'auteur de ces passages. Il l'est aussi du chapitre ajouté dans U sur le chapeau rouge apporté au cardinal Pierre d'Ailly sous Jean XXIII en 1412 (pp. 154-155). Il faut considérer, croyons-nous, ce paragraphe comme un extrait d'une partie perdue du même diaire. C'est le camérier encore à qui l'on doit les passages sur l'Avignon du Grand Schisme, et d'abord celui qu'il doit les à Bindo de Fiesole (41) pour Grégoire XI en Anagni, en le corrigeant à la fin d'après ce qu'il a toujours «vu» sous Benoît XIII (p. 204 et note). Ici comme ensuite sur Clément VII (p. 204 et déjà pp. 95 et 172), et par-dessus tout sous Benoît XIII, il semble avoir la même préoccupation que monial les usages dépassés.

Nous ne rééditerons pas ces textes qui existent dans un livre d'accès facile (42). Ils introduisent au mieux aux autres œuvres de Conzié que nous devons encore étudier, et d'abord à la partie conservée de son Diaire.

(39) On peut douter pour certaines notes qui pourraient être ajoutées pour Nicolas V, mais même p. 102, l'addition vient plus probablement de Conzié, comme c'est lui sans doute qui insère p. 115, la dédicace de Notre-Dame-des-Doms dans la liste des jours sans consistoire.

(40) Il s'agit p. 149, note 1, de la réception papale d'un nouveau cardinal et de ses gens : «Et statim potest familia ipsius domini cardinalis que cum eo venit, facere reverentiam pape, incipiendo a maiore et continuando usque ad minorem et ultimum osculando os vel pedem, etc. Pro quo vide in libro viridi, in parte in qua tractatur de consistoriis tenendis, etc.» Conzié s'en réfère au chapitre 101 de Stefaneschi, qu'il lit dans son exemplaire «vert» du Cérémonial, et qu'il cite de sa main dans les mêmes termes. Voir l'apparat à la p. 325.

(41) Édition SCHIMMELPFENNIG, dans *Zeremonienbücher* ..., pp. 288-289. Sur l'auteur cf. M. DYKMANS, *Du conclave d'Urbain VI au Grand Schisme. Sur Pierre Corsini et Bindo Fesulani, écrivains florentins*, dans *Archivum historiae pontificiae*, 13, 1975, pp. 207-230. Bindo, que Clément VII fit chanoine de Chartres, représenta son Chapitre au concile de Pise (renseignement aimablement communiqué par M^{me} Hélène Millet).

(42) *Le Cérémonial apostolique avant Innocent VIII*, éd. J. NABUCO et F. TAMBURINI, Rome, 1966, pp. 95, 108, 162, 205-208.

LE DIAIRE DE FRANÇOIS DE CONZIÉ

L'histoire de Benoît XIII demeure une énigme. La bonne foi de Pedro de Luna reste généralement admise. Elle est malaisée à expliquer, en particulier dans les trois cas suivants : son premier retournement en juin 1378, quand lui, électeur volontaire d'Urbain VI, se laisse persuader que ses collègues n'ont agi que par peur, son serment du conclave de 1394, où il s'est engagé à abdiquer si les cardinaux le jugent plus favorable à l'union, serment auquel il ne sera pas fidèle, et enfin sa définitive adhésion à lui-même seul pape légitime, en 1408, quand ses efforts pour conclure une paix avec son rival romain et sa double descente en Italie se heurtent à de telles résistances qu'il finit par renoncer même à Avignon et reprendre le chemin de l'Espagne.

Le texte que nous avons à présenter ne contient sur ces derniers événements que des indications bien extérieures. C'est le journal d'un cérémoniaire et même le premier qu'on possède dans le genre. Il va de Savone en 1406 à Marseille en 1407, avec une courte notice sur Portovenère en 1408. Il sera complété au chapitre suivant par un programme pour le concile «oecuménique» de Perpignan. Les deux textes ont le même auteur : François de Conzié.

Ceci s'établit pour le premier des deux par une série de petits arguments dont la somme doit emporter la conviction.

D'abord il cite sa source une demie douzaine de fois. C'est toujours le même livre. Il se réfère au Cérémonial de Stefaneschi appelé ici *Cerimoniale* ou *Liber Serimoniarum* (aux 8 avril, 4, 5, 9 et 24 juin, et 1^{er} juillet 1406, ainsi qu'au 14 mai 1407). Ensuite il a été témoin oculaire des cérémonies de Clément VII («Vidi», au 10 avril 1406). Pourtant celui qui écrit n'est pas un «clerc des cérémonies», car ceux-ci sont critiqués plus d'une fois (aux 8 et 10 avril). Ce n'est pas davantage le sous-diacre papal, critiqué lui-aussi (le 9 avril), ni un chantre, dont on nous dit quelque part qu'ils manquent tous (aux 27 et 28 juin). C'est un plus grand personnage de la curie. Il nous dit avoir dîné dans sa maison, le jour de la Pentecôte, à

Savone. Il s'intéresse avant tout aux cérémonies liturgiques proprement dites, mais non moins aux processions, réceptions diplomatiques, consistoires et chevauchées papales. De plus, il mentionne plus souvent qu'aucun autre fonctionnaire le camérier papal et insiste avant tout sur son rôle. Celui-ci écrit de la part du pape aux cardinaux et l'auteur rappelle sa propre lettre (au 19 juillet). Il organise, par exemple, avec le maréchal de la curie Brancaccio, et l'abbé de Montearagòn, le débarquement à Marseille, et fait venir l'évêque, l'abbé de Saint-Victor, les processions, etc. (au 4 décembre). Il connaît tous les détails qui concernent ce camérier, etc. (au 18 juillet) et qu'il a rejoint Nice venant de Vence (au 17 août). Dans une note ajoutée de sa main en 1410 il assure avoir consulté des règles de Clément VI et Clément VII. Elles se conservaient en Avignon et il semble y avoir résidé à ce moment. Mieux se que par tout cet ensemble François de Conzié se trahit par sa propre écriture qui ajoute cette note au manuscrit en sa possession, avec d'autres corrections et additions (voir l'apparat : F²).

Cela admis, on remarquera le caractère singulier de ces notations. L'auteur enregistre froidement, il est passif et impassible. On ne croira pas pour autant que tout lui ait échappé de la tragédie à laquelle il assiste. On ne peut dire qu'il soit indifférent au sort de Benoît XIII. Manifestement celui-ci est pour lui le vrai pape. Il sert en exécutant ses ordres successifs. Il indique les légers ennuis de santé du pape et les indispositions qui l'empêchent parfois de célébrer (aux 28 juin, 8 juillet, 12 novembre 1406, 1^{er} janvier et 1^{er} mai 1407). Il signale dix fois sa dévotion à l'eucharistie. Il note qu'il jeûne au pain et à l'eau un vendredi saint (9 avril 1406). Il relève un mot piquant comme l'annonce du transfert de la curie : de Nice là où le vent voudra nous pousser (9 novembre 1406). Il s'est toutefois cantonné dans l'aspect cérémoniel. Il semble s'en donner la garde et la responsabilité.

Son texte a de cette façon un double intérêt. D'abord il offre là où il existe une chronologie très précise. C'est pourquoi l'édition ajoutera partout les dates mises en français en un autre caractère. Ensuite et surtout il prouve la fidélité du pape à la liturgie et à l'étiquette de la curie romaine. C'est un pontife qui prie et fait prier ses collaborateurs. Imperturbable, il guide sa cour et ses cardinaux, reçoit les ambassades et tient ses consistoires, sans se soucier ni de la peste ni des tempêtes, ni des défections qui iront grandissantes.

Il est indispensable de rappeler brièvement les événements passés en revue. Nous reviendrons ensuite à la liturgie et aux usages de la curie.

Depuis 1403 et son évvasion du palais d'Avignon, Benoît XIII a su regagner en grande partie la France à sa cause. Il va s'installer à Marseille en 1404 et forme des plans italiens. Avec le concours de princes français il veut reprendre le Nord de la Péninsule et même Rome. Il accepte d'autre part toute négociation avec le pape de l'autre obédience. De l'abbaye de Saint-Victor il envoie ses nonces à Boniface IX qui meurt sans avoir rien accepté (1^{er} octobre 1404). Innocent VII ne leur fera pas meilleur accueil. L'antipape ne songe alors qu'à étendre les limites de son obédience. Son séjour à Gênes qui s'est donnée au roi de France ne sera à son idée qu'un premier pas vers la reconquête de ses états. Il y arrive en mai 1404. Le maréchal Boucicaut, gouverneur pour Charles VI, l'accueille en fidèle serviteur. Il est intervenu déjà pour lui regagner un cardinal de Rome, Louis Fieschi que nous avons vu revenu au pape d'Avignon qui l'a comblé de bénéfices. De Gênes la peste force Benoît XIII à rétrograder jusqu'à Savone. Il y arrive en octobre 1405 et y restera neuf mois. Notre texte nous renseigne à partir de mars 1406.

La première ambassade dont il est fait mention est celle du roi de Chypre Janus de Lusignan. Il lui envoie de Nicosie deux ambassadeurs : un grand personnage de l'ordre de l'Hôpital, le prieur de la commanderie de Toulouse, et le comte Sclavus d'Asperch. Celui-ci recevra la rose d'or le 21 mars (1) mais on ne sait quelle était la mission de ces envoyés. Sans doute de protéger le roi dans ses démêlés jamais terminés avec la république de Gênes.

Un autre aspect du règne se reflète dès la suite du diaire : la propagande en faveur du seul vicaire du Christ. Il s'agit de regagner les cités italiennes. Dans Savone le pape d'Avignon occupe un palais, puis l'hôtel de l'évêque, et dispose des églises. Il sait y fortifier son obédience. On nous rapporte comment il distribua les rameaux, le dimanche ouvrant la semaine sainte, au cloître de la cathédrale. Des chevaliers et non ses servants d'armes lui portent le dais. Le podestat et les anciens sont invités à sa table. Le jeudi saint on lit les procès contre Boniface IX et Innocent VII, dont les excommunications sont affichées aux portes de la cathédrale (2), puis le pape lave les pieds à treize pauvres. Le vendredi saint il donne des indulgences au peuple massé sur la place où s'est réunie la confrérie des Flagellants.

(1) Il reçoit aussi, avec sa femme Echiwa, des faveurs spirituelles : ils peuvent se choisir un confesseur et user de l'autel portatif. Le roi lui-même obtient les mêmes marques de bienveillance (Reg. Av. 324, ff. 266v-268v : 1^{er} avril 1406).

(2) Reg. Av. 325f. 20r-v.

Trois cents hommes, le torse dépouillé, se frappent de lanières de cuir, certains jusqu'au sang. Devant eux ils ont une grande croix, entourée d'une multitude de torches. Le prévôt de la cathédrale vient chanter un psaume et un prêtre réplique par des prières, après lesquelles l'un des Flagellants crie Miséricorde, et en bon italien se met à prier Dieu pour le pape, et pour l'Église où il va remettre la paix. Après quoi les «battus» se dirigent en procession vers les églises, tandis que le pape va célébrer lui-même à la cathédrale l'office du vendredi saint.

Le 20 avril parvinrent à Savone les ambassadeurs du roi de Castille. Ils avaient été d'abord à Paris, où Henri III leur maître avait voulu obtenir de Charles VI de joindre ses propres ambassadeurs aux siens pour aller présenter aux deux papes leur plan commun. En fait ils devaient aller sommer d'abdiquer tous deux ensemble pour que leurs deux collègues cardinalices puissent élire un pape admis de tous (3). Les Castillans seuls parvenus à Savone étaient un franciscain, confesseur du roi, Alfonso de Alcocer, un chevalier, Fernand Lopez de Astuniga, et un juriste, Alfonso de Rodriguez (4). Benoît XIII sut les recevoir dignement. Du franciscain il fit un maître en théologie (5). À tous trois furent rendus des honneurs que de la réponse au moins dilatoire du pape. Les ambassadeurs ne cachaient pas, d'ailleurs, leur seconde mission, et partirent le surlendemain pour Rome.

Ils n'obtinrent pas meilleure réponse chez Innocent VII : le pape de Rome voulait réunir un concile particulier qu'il remit finalement au mois de mai 1406 (6). L'ambassade revint vers Benoît XIII qu'elle trouva à Finale où il s'était rendu de Savone. Là on a la lettre qu'elle écrivit le 1^{er} juillet. Leur message représente au pape que tous les conseillers de Castille se sont trouvés d'accord et que le roi lui demande d'accepter la voie de cession (7). Le pape répond par une question : quelle fut la réponse de mon adversaire ? Ils ne peuvent la communiquer. Vous voyez bien, reprend Benoît XIII, qu'il ne cherche qu'échappatoire. Ainsi fit déjà son prédécesseur Boniface IX quand l'année passée je lui ai envoyé mes nonces

(3) VALOIS, *La France et le Grand Schisme d'Occident*, t. 3, Paris, 1901, p. 427.

(4) Actes de Perpignan, éd. EHRLÉ, *Archiv* ..., t. 7, 1891, p. 590.

(5) Cf. ms. Vat. Urb. lat. 469, f. 80, éd. NABUCCO-TAMBURINI, *Le Cérémonial apostolique*, p. 207, texte qui nous semble avoir Conzié comme auteur.

(6) MARTÈNE et DURAND, *Thesaurus*, t. 2, 1717, col. 1389 E.

(7) Texte castillan remis en latin pour les Actes de Perpignan, *Archiv*, 7, pp. 591-592.

de Marseille. Vous m'excuserez donc si je ne puis répondre moi-même. Les ambassadeurs retourneront à Monaco où leur pape espagnol sera du 19 juillet au 26 août. Ici ils viennent de la part du roi proposer une autre voie, celle du concile général. Nouvelle réponse temporisatrice. Que le roi veuille préciser comment il entend le concile. Est-ce celui que seul le vrai pape peut convoquer ou celui des deux obédiences mises ensemble ?

Le texte du camérier a donné d'autres particularités. Viendra encore à Savone une ambassade du roi Louis II de Sicile. Ses deux envoyés sont le jour de la fête-Dieu (10 juin 1406). Ce sont le chevalier Jean de Tussey, seigneur de La Guerche, lieutenant du roi pour le comté de Provence (8), et Ponce Cassy, juriste, déjà conseiller de la reine Marie et de son fils en 1385 (9). Le grand cérémoniaire rapporte les places d'honneur qu'ils occupèrent au dîner solennel, mais on ne sait rien d'autre sur leurs instructions.

Comme de Gênes, le pape fut chassé de Savone par la peste. Le texte le montre quittant la ville le 26 juin. La mer étant agitée par une tempête (10), il gagne Noli à cheval, tandis que ses cardinaux qui l'ont accompagné comme le veut le protocole, retournent encore à Savone. A Noli le pontife est reçu sous un dais que portent les notables, «boni homines», de l'endroit. Ils le mènent au couvent des Frères Mineurs où il attendra ses galées, qui pourront prendre la mer le lendemain, le vent s'étant calmé. Il s'embarque le 28 juin pour Finale, but de son voyage.

Là les marquis de Carretto lui ont offert depuis longtemps de le recevoir en leur château-fort. Ils lui ont écrit en ce sens à Marseille, déjà le 18 avril 1404, de ce château de Gavone, et ils vont tenir parole (11). Il n'y a point de port à Finale. La mer étant grosse, le pape quitte sa galée pour une barque, puis les marins nus le portent sur la plage. Son camérier le suit dans une galée plus petite. Il nous confie ces détails. Après s'être reposé dans un verger, Benoît XIII, accueilli par les cardinaux venus par voie de terre, se rend en cortège, précédé par le saint sacrement, à une église à mi-chemin entre la mer et le bourg, puis au château, au porche duquel l'attendent le seigneur Lazzarino de Carretto, sa mère et sa femme. Ils lui donnent les clés et quittent aussitôt leur demeure devenue résidence papale. Fatigué par la mer et le voyage, le pontife va visiter le saint sacrement déjà porté à

(8) PAPON, *Histoire* ..., t. 3, 1784, pp. 418-419.

(9) *Archiv*, 7, 1891, p. 338.

(10) ALPARTIL, p. 155.

(11) VALOIS, t. 3, p. 392.

la chapelle castrale, puis se retire dans ses appartements, tandis qu'il permet aux cardinaux d'aller voir leurs logis.

Ici reviendront de Rome, comme on l'a vu, les ambassadeurs castillans, et leur dernier message ne fut pas pour complaire au pape qui se voit peu à peu abandonné. Il reçoit le même 1^{er} juillet le cardinal d'Espagne. Celui-ci, Pierre Frias, dernier cardinal de Clément VII, est resté depuis 1394 à la cour de Castille, et le roi s'est défait maintenant de son favori, après douze ans de cardinalat, en l'envoyant à la curie papale⁽¹²⁾. Benoît XIII lui fait fête comme l'indique notre texte et comme on le sait par un compte daté du même jour au sujet du banquet offert en son honneur. Il y eut soixante plats au château de Gavone pour les cardinaux – il y en avait cinq, Frias devient le sixième – et pour les autres convives. Sont là les ambassadeurs, le frère du pape, Jean Martinez de Luna, venu d'Espagne avec le cardinal, les seigneurs de Carretto, les envoyés de Savone, les anciens de Finale et nombre d'autres. Benoît XIII ne regardait pas à l'argent. Il savait se montrer fastueux quand l'intérêt de sa papauté semblait l'exiger. Frias le suivra dorénavant. Il ne le quittera qu'à Portvendres pour passer au service du roi de France en 1408.

Les six cardinaux pourtant ont peur de la peste. Un seul reste avec le pape à Finale. Les autres partent pour Albenga à 20 km plus à l'Ouest ou chez lui : il veut délibérer avec eux sur son départ. Le château de Gavone l'a déçu. Eux lui proposeront de se rapprocher de Nice et de la France. C'est l'avis conforme des six cardinaux, du camérier archevêque de Narbonne, des autres archevêques, ceux de Tolède, neveu du pape, de Séville, Alfonso de Exea, futur patriarche, et de Toulouse, Pierre Ravat, futur cardinal, de l'évêque de Rodez, de l'abbé de Montearagón, lui aussi futur cardinal, et du fidèle «donné» de la chartreuse de Valence, Francesco d'Aranda. Le pape se range à cet avis. Il envoie le camérier avec d'autres préparer sa demeure à Nice. Il fait prévenir de son départ le gouverneur Boucicaud et les villes de Gênes et de Savone. Le maréchal ne veut pas laisser le pape s'engager sur mer avec deux galées. Il viendra l'escorter jusqu'à Nice avec son vaisseau suivi d'un autre bâtiment. Il n'ose pas débarquer à Finale où il croit que règne la peste, mais vient y prendre le pape à la côte le 19 juillet à l'aube. Ils ont si bon vent qu'ils arriveront à Monaco à la nuit tombante. Là le pape apprend que la peste ravage Nice.

(12) PUIG Y PUIG, pp. 167-173.

Il va se réfugier dans un château voisin. Il permettra à ses cardinaux de quitter la ville, puis les fera revenir à Monaco pour tenir deux consistoires. Il va promouvoir de ses meilleurs partisans aux évêchés de Vaison et Caillon, puis de Lausanne⁽¹³⁾.

L'épidémie n'est pas une vaine menace. Elle enlève subitement, après une visite du pontife au début de la nuit précédente, à Monaco, le jour de l'Assomption, le cardinal de Pampelune, qui allait lui rester sans doute aussi dévoué que son oncle Martin Zalba. La curie se réduit alors davantage : auditeurs et pénitenciers ont quitté Monaco. Le corps de Michel Zalba est porté à Nice où l'on va lui faire un grand enterrement chez les Frères Mineurs. Le camérier revint pour cela. Il semble nous avouer qu'il s'était réfugié encore plus loin. Les cardinaux manquaient aussi aux funérailles. Tous étaient absents.

Deux d'entre eux, Frias et Fieschi viennent pourtant rejoindre le pape le 25 août et s'embarquent avec lui pour Villefranche, d'où il gagne Nice à cheval en grand cortège. Odon de Villars l'accompagne à sa droite. C'est le plus grand personnage de Savoie. À sa gauche chevauche un ambassadeur de Castille. Celui-ci est venu à Monaco où le roi Henri III l'a dépêché avec un message dont le camérier tait la teneur⁽¹⁴⁾. Le sire de Villars, gouverneur du comté pour le comte de Savoie, Amédée VII, a mis cette fois à la disposition du pape le château de Nice. Il s'y rendit aussitôt. Fieschi craignant la peste lui fausse compagnie. Frias s'est absenté le 8 septembre.

Les 15 et 17 septembre, dans la chambre de parement du château de Nice, Benoît XIII fait lire à ses fidèles de la curie des mémoires destinés à se défendre. On sent chez lui le besoin de se justifier et de garder ses défenseurs. Ils étaient là dix-huit dont les noms sont énumérés. Qu'ils sachent donc que non seulement il a cru de toutes ses forces à la foi catholique, mais qu'il n'a jamais refusé la voie de cession, ni n'a fait une entente subreptice avec le pape de Rome, ni n'a dit que le pape pêcherait s'il abdiquait⁽¹⁵⁾.

(13) Sur les épisodes auxquels il est fait ici allusion on trouvera dans le texte édité plus loin les principales explications.

(14) Il consistait à exiger du pape le concile général (VALOIS, t. 3, p. 452, note 1).

(15) Archives vaticanes, AA D 112-113. Texte à comparer avec celui récemment publié aux Mélanges JEDIN par H. IMMENKÖTER, *Die Unionspolitik Benedikts XIII.*, dans *Annuaire historiae conciliorum*, 8, 1976, pp. 236-249 (nous passons le titre *Ein avignonésischer Bericht zur Unionspolitik Benedikts XIII* : il semble malheureux pour un document qui est aussi peu avignonnais que possible). Le texte est postérieur non seulement au nôtre, mais à celui des Actes de Perpignan, qui sont depuis Ehrle, la source par excellence.

On remarque la présence de sept archevêques ou évêques, tandis que les cardinaux sont tous absents. Le pape obtint leur retour pour l'anniversaire de son couronnement le 11 octobre. Il le célébra avec ses quatre cardinaux. Le cinquième était légat à Paris. Or, Antoine de Challant annonça son arrivée en curie. Il revint à Nice le 12 octobre. Il fut reçu par le camérier avec tout le cérémonial qu'on se plaît à noter. Il ne pouvait rapporter que les nouvelles les plus graves. Le roi, ses oncles et l'Université reviennent à la soustraction d'obédience. On veut la faire proclamer par un concile de Paris, à réunir à la Toussaint⁽¹⁶⁾. Le roi envoie à Nice deux ambassadeurs. Ce sont Jean d'Armagnac, archevêque d'Auch, et Louis de Montjoie. Ils arrivent le 13 novembre et demandent un concile général de l'obédience d'Avignon. Benoît XIII décide alors de se rapprocher de la France et de reprendre le chemin de Marseille. Le 13 novembre au soir il arrive à Lérins où l'a précédé le cardinal de Challant. Le pape amène avec lui la curie. Sa flotille comprend alors trois galées, des galiotes, d'autres vaisseaux et de grandes barques. De Lérins il gagne Fréjus où lui parvient la nouvelle de la mort d'Innocent VII. De là il vient à Toulon, où le reçoit le sénéchal de Provence. La route de Marseille est ouverte. Il y entre le 4 décembre. Il descendra à l'abbaye de Saint-Victor devant laquelle la ville a fait construire une large estacade de débarquement. Le tirant d'eau du vieux port ne suffisant pas à la galée pontificale, le pape passe sur une galiote à fond plat. Le sénéchal de Provence et le viguier de Marseille l'ont précédé. Ils l'attendent sur leur «pont» avec les cardinaux. L'entrée sera solennelle. Les Marseillais y tiennent. Ainsi ont-ils reçu Urbain V, Grégoire XI, Clément VII et déjà en 1404 Benoît XIII lui-même.

D'Avignon s'annoncent les cardinaux qui y sont demeurés depuis cette année 1404. Nicolas Brancaccio sera reçu le 11 décembre, Gui de Mallesec le 13, Pierre de Thury et Guillaume de Vergy, le 20. À Noël on remarque la présence des ambassadeurs du roi d'Aragon. À l'Épiphanie de 1407 celle de ceux du roi de Navarre. Ce sont des pays qui soutiennent le pape espagnol. Viendront aussi ceux du duc Louis d'Orléans. Le pape veut toujours regagner la France à sa cause. C'est pourquoi il transfère l'archevêque d'Auch, Jean d'Armagnac, ambassadeur de Charles VI, à l'archevêché de Rouen⁽¹⁷⁾. Il lui remet une autre bulle. Elle offre la

(16) VALOIS, t. 3, pp. 442-449.

(17) Reg. Av. 326, ff. 68v-69 : 26 février 1407.

convocation du concile demandé de son obédience. Il se réunira à Marseille, ou, si les difficultés avec la France et la Provence ne sont pas levées, à Perpignan, nom pour la première fois prononcé. Cette convocation, admise par les cardinaux et les ambassadeurs, n'eut pas d'effet⁽¹⁸⁾. On apprit en effet, non seulement la mort d'Innocent VII mais l'élection de son successeur Grégoire XII, et les ouvertures faites à Benoît XIII par le nouveau pape de Rome.

Le 11 décembre, avant son couronnement, Grégoire avait écrit. Il proposait la renonciation commune des deux papes suivie d'une élection d'un seul pontife par les deux collèges cardinalices. Les deux papes s'accorderont d'abord sur l'endroit où se fera leur démission. Ses envoyés vont venir à Marseille négocier en ce sens. On les voit arriver en effet le 31 mars. Benoît XIII a prévenu son camérier⁽¹⁹⁾. Ce sont l'évêque de Modon en Grèce, Antoine Correr, neveu du pape, Guillaume della Vigna, bénédictin de Subiaco devenu trésorier de la curie et évêque d'Ancône, puis de Todi, avec Antoine de Butrio, fameux juriste de Bologne. Benoît XIII et les ambassadeurs pour Grégoire XII passeront un accord qui indiquera la ville de Savone pour leur future entrevue⁽²⁰⁾. Le pape espagnol va de nouveau s'y rendre, Grégoire XII prétendra avoir exclu cette ville, comme dépendant de Gênes et de la France.

L'acte de concorde fut lu à Marseille le 21 avril. À ce moment le roi de France avait envoyé de Paris une ambassade extraordinaire. Elle comptait 36 membres et les plus grands noms de l'Université et du clergé. Notre texte en cite seulement une dizaine. L'ambassade ne savait rien de l'accord conclu. Elle devait demander plus directement la cession, tant à Marseille qu'à Rome, où elle se rendrait par la suite. Les deux papes devaient abdiquer à distance et séparément. Chacun habiliterait ses cardinaux pour l'élection future. S'ils préféraient cependant une cession commune, on proposerait toute ville, comme Gênes ou Florence, où ils pourraient se réunir. En fait l'accord était signé pour Savone et les nonces de Grégoire XII en avertirent l'ambassade du roi à Aix⁽²¹⁾. Ils le firent en présence du cardinal de Thury, venu lui-même, comme le notera notre camérier, à la rencontre des envoyés.

(18) *Archiv.* 7, 1891, pp. 593-594 ; ALPARTIL, p. 156.

(19) Lettre du 17 mars à François de Conzié, Reg. Av. 332, f. 4.

(20) Dans MARTÈNE et DURAND, *Veterum ...*, t. 7, 1733, pp. 750-754, et *Thesaurus*, t. 2, 1717, col. 1314-1320.

(21) *Thesaurus*, t. 2, col. 1347.

Le Diaire s'arrête au 15 mai. Conzié est peut-être alors retourné vers Avignon (22). En tout cas son journal ne continue pas davantage. Il n'a plus qu'un fragment relatif au séjour du pape à Portovenère. C'était la possession la plus méridionale de la république de Gênes. Benoît y vint attendre Grégoire XII qui s'avança vers Sienna. A Portovenère en 1408, l'argent était bien nécessaire. Le 3 février, Boucicaut vint avancer 40.000 francs d'or au pape aragonais, en se faisant payer en seigneuries avignonaises. Le camérier assista en bonne place à cet accord. On sait que les négociations entre les deux papes n'aboutirent pas. Benoît XIII reviendra alors à son idée et voudra le concile de Perpignan.

Avant cela il nous reste à reprendre la partie liturgique que le diaire offre de 1406 à 1408. Il permet beaucoup mieux que les événements généraux de suivre le pape de près. Sa prière est décrite par son grand cérémoniaire et rubriciste. Ce sont les attributions qu'on voit prendre à Conzié. Il s'y complait.

L'Annonciation de 1406 est décrite depuis ses premières vêpres chantées au «tinel» ou réfectoire, transformé en chapelle, du palais de Savone. Le lendemain la messe papale solennelle est célébrée à la cathédrale. Les formules ou rubriques peuvent se comparer avec l'Ordre de Grégoire X. A la fin s'y ajoutera la mention, qui va être beaucoup répétée ici, et que nous omettrons régulièrement, des invités à la table papale. Ce furent cette fois les seuls chapelains papaux (25 mars).

Le Carême précédent avait connu les mêmes traditions. On peut observer que les stations romaines ont gardé leur équivalent. Le pape les va célébrer chez les Dominicains, chez les Franciscains et les Ermites. La Rose d'or lui est présentée à Laetare, par son camérier qui nous dit comment elle fut donnée à l'ambassadeur laïque du roi de Chypre, car la coutume empêcherait de la remettre à un ecclésiastique, fût-ce même un chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Les Rameaux sont distribués par le pape au cloître de la cathédrale ; après quoi on lui chante les laudes papales. Les derniers jours de la semaine sainte seront passés au palais épiscopal. Le pontife sera ainsi plus près pour aller célébrer les offices et donner les indulgences. Le jeudi saint, dès matines, on le voit au chœur de la cathédrale avec ses cardinaux, ses prélats et chambellans. Il y donne ensuite l'office pontifical où il met

(22) Cf. MARTÈNE et DURAND, *Veterum ...*, t. 9, 1733, col. 1452-1463.

en réserve lui-même le corps du Christ, puis il rentre au palais de l'évêque. Au réfectoire l'attendent treize pauvres. Il leur lave les pieds après qu'un scribe bullateur l'a ceint d'un tablier et que ses chambellans, comme déjà chez le chanoine Benoît au XII^e siècle, lui ont présenté les bassins d'eau chaude. Le camérier lui-même intervient ensuite pour passer au pape, pour chaque pauvre, un florin et un gros, selon les vieilles coutumes transmises par Cencio. Cet argent, ajoute-t-on, a coutume d'être pris par les bullateurs sur les taxes qu'ils perçoivent pour leurs lettres.

Le vendredi saint est moins traditionnel : le pape, on l'a déjà vu, s'est plié aux usages des confréries locales et a voulu assister aux pénitences des Flagellants. A l'adoration de la croix, il a fait remettre une certaine offrande statutaire. Lui-même a donné une somme dans le vase d'argent préparé à cet effet, et il a tenu à ce que les cardinaux et camérier aient la même générosité.

Tout le détail des offices est ainsi suivi. Le samedi saint on voit le pape quitter les ornements du carême pour revêtir les vêtements blancs du temps pascal. Après le Gloria on montre les cardinaux faisant leur révérence. Le pape gardera son capuce blanc jusqu'à Quasimodo. Les matines de Pâques se disent au tinel le soir même du samedi saint.

Le jour de Pâques le pape célèbre solennement et c'est lui qui distribue l'eucharistie à la foule. Au retour à son palais on note pour la première fois que le Saint Sacrement est porté en tête de son cortège. On remarque aussi le festin offert à tous les curiaux et jusqu'au poivre distribué à la collation suivante (11 avril).

On revient encore sur les cortèges. Tous, même ceux des promenades papales, nous comprennent, nous dit-on, le pavillon ou baldachin papal, les chevaux de rechange, ou de parade, les chapeaux rouges hissés sur des perches, la croix papale portée devant le Corps du Christ, puis les trois ordres des cardinaux, le camérier et le maréchal de curie, ensuite les prélats, les chapelains papaux et les autres ecclésiastiques.

Le respect de l'eucharistie est souligné : quand le pape dirige sa promenade hors ville, il fait d'abord déposer les saintes espèces, par exemple au couvent des Franciscains de Savone, dont l'église est proche des remparts.

Un non moindre respect est témoigné à l'ordre sacerdotal. Le pontife assiste aux prémices d'un de ses chapelains ordonné prêtre. Il lui fait remettre une offrande par son camérier, qui devra lui-même, après les cardinaux, y aller de son obole (18 avril).

La réception des ambassadeurs, qui suit, est traitée du point de vue des cérémonies. Une erreur fut commise. On les vit assis sur les tabourets à

côté du pape au lieu d'être devant lui. La fin de leur visite fut plus normale. Ils s'agenouillèrent devant le pontife, et lui parlèrent encore un moment, puis il leur donna leur congé et ils furent reçus au triple baiser du pied, de la main et de la bouche. Entrés dans une autre salle, ils trouvèrent préparée pour eux la collation de vin et d'épices.

L'Ascension est précédée des vêpres où le pape chante tout ce que déjà l'Ordre de Grégoire X prescrivait. Il célébrera la messe dans la cathédrale *in pontificalibus* puis entendra les secondes vêpres, où il ne célèbre plus lui-même, sauf pour l'encensement et l'oraison. Le pape rentre chez lui à cheval (20 mai).

À la Pentecôte la messe de la vigile est décrite, avec ses prophéties chantées par les chapelains, et la chasuble de carême qu'après les litanies chantées échange contre un ornement rouge. La cérémonie se passait au tinel de sa demeure, mais avant les vêpres, le pape dit dans sa chambre de parement les prières de l'itinéraire, puis chevauche, précédé du saint proche de la cathédrale. Là les cardinaux revinrent pour les premières vêpres, et dans la chambre de parement de l'évêque, le pape revêtit ornements solennels et se coiffa de la mitre précieuse, «comme il convient aux fêtes à sept candélabres». Il gagne la cathédrale et prie en silence devant l'autel, avant de recevoir la révérence des seuls cardinaux. Il célèbre les vêpres selon toutes les règles puis retourne au palais. Il y offre une collation publique qui retardera un peu les matines. Le lendemain matin messe solennelle du pape à la cathédrale. Cette fois non seulement les cardinaux mais les évêques sacrés et les abbés bénits feront leur hommage. La chorale réunit les voix d'auditeurs, de chapelains commensaux, du maître de chapelle et des cérémoniaires. D'ordinaire ces divers personnages ne sont pas chantres. Le pape suivit toutes ses rubriques des messes de grande fête. On remarqua qu'il alla s'agenouiller au prie-Dieu devant l'autel pendant le *Veni sancte Spiritus*. Le festin suivit au palais, mais le réfectoire épiscopal était exigü. Le pontife invita à sa table seulement ses évêques référendaires. Pour les autres curiaux des tables furent dressées dans le cloître. Après le repas vint la collation avec dispute scolastique selon l'usage (30 mai).

Les deux jours après la Pentecôte, le pontife entendit la messe chantée dans son tinel, comme il a coutume de faire le dimanche.

Au consistoire du vendredi, il transféra un cardinal-prêtre, l'ancien évêque de Gerunda, au siège épiscopal de Porto, comme le permet le Cérémonial, où se lit un exemple semblable. Notons que déjà à Gênes en

1405 le pape avait appliqué ces normes aux trois nouveaux cardinaux-évêques Brogny, Flandin et Gérard. Le consistoire public eut lieu le samedi. Le pontife fit la harangue prévue par le Cérémonial et observa les rites connexes. Des cardinaux avec le camérier chevauchèrent pour ramener le nouveau cardinal-évêque qui leur offrit une collation (5 juin).

Suit la Fête-Dieu. Le pape en fait une cérémonie de première classe. Même les breuvages ou *potus* seront offerts *in aula*. La procession de la ville se déroule comme il est devenu habituel. L'évêque de Savone porte le saint sacrement (10 juin).

À la Saint-Jean-Baptiste, le pape dit chez lui, en sa chapelle secrète, sa messe basse. Il suit ensuite la grand'messe à la cathédrale.

Deux jours après, la peste le chasse de Savone. Il part à cheval et met pied à terre à la première église rencontrée, va prier à l'autel, et remonte, escorté par les cardinaux selon le rite (26 juin).

De même il quitte Noli le lundi. Il entend la messe avant de s'embarquer. À son arrivée à Finale, le cortège le précédera avec le saint sacrement, la croix, les cardinaux, les chevaux de parade, etc.

La fête des saints Pierre et Paul pâtit de l'absence des cardinaux et des chantres. Le pape ne dit que sa messe basse suivie d'une grand'messe chantée par un évêque (29 juin).

L'arrivée de Frias, dont on a parlé, donne lieu au cérémonial propre à la réception d'un cardinal entrant pour la première fois en curie (1^{er} juillet). Le pape lutte alors «contre vents et marées». L'épidémie lui fait quitter Finale. Après avoir entendu de grand matin la messe au couvent des Prêcheurs, il récite *In viam pacis* et monte sa mule pour gagner la plage. Trois archevêques l'accompagnent quand il s'embarque avec le saint sacrement (16 août).

À Monaco la maladie enlève un cardinal. Le corps est porté à Nice. On assiste aux funérailles qui durent jusqu'au 20 août. Les cardinaux étant tous absents, le camérier donne la dernière absoute.

L'entrée du pape à Nice est marquée par les processions avec reliques de toutes les églises de la ville, par le chant du *Te Deum*, l'adoration à la cathédrale et la bénédiction du pontife (26 août). Pour la Nativité de la Vierge, le pape dit sa messe, basse ou secrète, avant d'entendre celle que l'évêque vient chanter au château (8 septembre).

De même à l'anniversaire de son couronnement, Benoît XIII, après avoir célébré sa messe privée, reçoit l'hommage des cardinaux, revenus malgré la peste, et assiste à la grand'messe du Saint-Esprit chantée par l'évêque d'Oloron-Sainte-Marie (11 octobre).

Le retour d'un cardinal-légit est alors l'occasion des cérémonies habituelles. Le camérier remplit son rôle auprès d'Antoine de Challant qui revient de Paris. En entrant au consistoire, celui-ci s'incline jusqu'à terre devant le pape, puis s'agenouille deux fois, avant d'aller lui baiser les pieds, la main et la bouche. Au festin qui suit, on note la présence des pieds, qui chantent le *Benedictus* et les grâces (12 octobre).

La Toussaint et le jour des morts ont leurs solennités ordinaires, bien que simplifiées par l'absence des cardinaux.

De Nice à Lérins, les notes sont brèves. A Toulon on voit le pape descendant de sa galée pour entendre la messe à la cathédrale, puis reçu en procession par l'évêque, le clergé et le peuple (21 novembre).

À Marseille, il entend la messe à bord avant de débarquer à l'abbaye de Saint-Victor en grande cérémonie, avec vénération des reliques exposées sur une estrade tendue de drap d'or. Le coffret du saint sacrement précède le pontife, son cortège compte les cardinaux, les curiaux et les palefrois blancs. Benoît XIII s'avance entre son neveu Jean de Luna et le viguier de Marseille. Le sénéchal de Provence est son porte-traine. Il encense les reliques devant l'évêque, puis monte à cheval sous le dais. Adextré par le sénéchal de Provence et le viguier, il se rend à l'église de l'abbaye. Là il encense de nouveau d'autres reliques portées par l'abbé, puis va prier à l'autel et bénir le peuple. Il fait donner sept ans et sept quarantaines d'indulgence, ensuite fait une absoute sur la tombe d'Urbain V, avant de se retirer par le cloître.

La fête de la Conception de la Vierge donne lieu à de nouvelles invitations (8 décembre). Elle est suivie des arrivées cardinalices des prélats d'Avignon. Ces cardinaux ont des habitudes vestimentaires signalées comme nouvelles, comme un petit chapeau rouge, porté avec le capuce d'un vaste manteau en cloche, ou sur un simple manteau rond. Leurs collègues vont les accompagner en cape selon les usages anciens. Tous gardent leur rang d'ancienneté en s'avançant. Les évêques viennent en tête ; puis les prêtres précèdent les diacres. Le camérier suit avec les évêques et les chapelains. On sent que toutes prérogatives vont compter.

Les vêpres de Noël servent de cadre aux largesses du roi Louis II, représenté par son sénéchal de Provence, et du pape que figure son neveu Jean. Le pape entend les matines dans l'église monastique puis y célèbre lui-même les trois messes de minuit, de l'aurore et du jour. Celle-ci est chantée avec le cérémonial des grandes fêtes. De même à la Saint-Étienne, le pape n'ira pas aux vêpres des moines, mais il assiste à l'office de ses chapelains dans la chapelle de son appartement, où il a coutume

d'entendre la messe. Le lendemain, fête de saint Jean, c'est lui qui célèbre la grand messe dans l'église du monastère.

Les jours suivants, le camérier relève encore quelques traces de fatigue, et le 1^{er} janvier 1407, il note que le pape est légèrement malade. Il n'a pu chanter la messe de la Circoncision. Il reçoit cependant à dîner ce jour-là toute la communauté de Saint-Victor. Il y reprend ses messes solennelles à l'Épiphanie. Il assiste de même aux messes mortuaires dites pour les papes et cardinaux défunts, le 14 janvier (23). Il ira encore au Chapitre de l'abbaye, pour distribuer les cierges de la Chandeleur, mais de là se fera conduire en procession à l'église où il donnera et lancera les cierges, à travers la balustrade du presbytère, aux hommes et aux femmes accourus de Marseille. Les habitants vont le voir ensuite traverser leur ville à cheval, en cortège comme de coutume, pour aller chez les Frères Mineurs en leur église Saint-Louis, puis revenir à la commanderie de Saint-Jean à l'entrée du Vieux Port. Le pape, il faut le reconnaître, s'entendait à se présenter partout comme le véritable successeur de saint Pierre.

Vient le premier mercredi du carême. Il donne les Cendres à Saint-Victor. Le lendemain il fait célébrer une messe des défunts pour le roi de Castille, mort le jour de Noël, et peu après, de nouveau pour la reine d'Aragon, Marie de Luna, qui était sa parente, et qui eut les honneurs réservés aux rois.

À la Laetare, il donne la rose à un seigneur catalan de sa curie, le frère du comte de Cardona. Les trois derniers jours de la semaine sainte, il célèbre une fois encore lui-même les offices au complet. À Pâques il chante la messe et distribue la communion générale (27 mars).

À l'Annonciation remise d'une semaine, on le voit toujours célébrer à Saint-Victor ...

Nous pouvons laisser ici le diaire. Il a prouvé suffisamment que Benoît avait une invariable piété et un véritable culte de la liturgie. Il montre aussi qu'il n'épargne rien de ce qui pouvait démontrer sa juste cause. Rappelons pour finir le sermon qu'il fit prononcer en ce but à Marseille, le 6 février 1407, à l'église Saint-Louis. L'évêque d'Oloron, Sanche Mullier, maître en théologie dominicain, dut prêcher, en latin puis en roman, que le pape, pour la paix de l'Église, acceptait la voie de cession, c'est-à-dire qu'il renoncerait à la papauté, si seulement son adversaire en faisait autant. Le camérier a beau donner la priorité aux rites de curie — nous n'avons pas

(23) Cette date semble se substituer à celle du 5 septembre, attestée depuis Alexandre IV (cf. tome 2, p. 411, ch. 100).

relevé tout ce qu'il dit des invitations aux repas de fête — on ne peut lire son diaire sans penser à la tragique situation où le schisme a mis l'Église.

Le mode d'édition ne pose pas de problème. On n'a qu'un manuscrit incomplet de quelques feuillets desquels une copie indirecte est conservée. Le manuscrit F, annoté par François de Conzié, doit avoir la préférence. Les feuillets qui y manquent seront donnés d'après sa copie, le manuscrit H, qui conserve aussi deux passages ajoutés sous Martin V et qu'on trouvera en apparat.

CHAPITRE VI

LE CONCILE DE PERPIGNAN

Le Diaire qu'on vient de parcourir finit à Portovenère le 26 mars 1408. Moins de trois mois plus tard le pape s'enfuit d'Italie. Que s'est-il passé ? Benoît XIII perd tout espoir du côté de la France. L'assassinat du duc d'Orléans lui a enlevé son protecteur. Les négociations avec l'adversaire romain n'apportent que désillusions. Les envoyés même du pape espagnol à Livourne lui donnent de cette ville les pires nouvelles. Ils viennent lui dire que le roi de France a ordonné son arrestation comme celle de son rival. Boucicaut en est chargé. Le cardinal de Challant, instruit par Thury, vient l'avertir le 5 juin (1). Alors il a réuni ses cardinaux et tous lui ont conseillé de ne pas s'obstiner davantage. Jacques de Prades lui tient sa flotte. Il a voulu échapper au complot, aux émissaires italiens, aux Provençaux et aux Français menaçants, et gagner par mer un endroit plus favorable, une ville proche encore du royaume de France, mais dépendant de son seul fidèle défenseur le roi d'Aragon : Perpignan. C'est là qu'il a déjà prévu le 26 février 1407 de réunir son concile (2).

C'est maintenant ce concile général, vraiment oecuménique, qui aura seul son attention. Il s'agit bien de toute l'Église puisque le convoque le seul véritable pape. Tout concile des cardinaux sans son aveu serait à ses yeux irrémédiablement nul. Comme toujours en ces années, il veut par là faire d'abord son apologie. Il s'agit de conserver à sa dévotion, sinon tous les princes, prélats et universités auxquels il adresse ses bulles de Portovenère le 15 juin 1408 (3), au moins les quelques 63 évêques de son obédience qui prendront part au concile.

Il veut dès lors, après les deux journées d'introduction du concile de Perpignan, publier l'*Informatio seriosa* : les actes historiques seront lus

(1) VALOIS, t. 4, p. 11, note 1 ; G. MOLLAT, article *Challant* du *Dictionnaire d'histoire et géographie ecclésiastiques*, t. 12, 1953, col. 267.

(2) Voir plus haut p. 99 et note 18.

(3) Archives vaticanes, Reg. Av. 335, ff. 604-615v.

aux sept premières sessions. Le 5 décembre, le pape fera succéder à cette lecture, une journée consacrée à rappeler ses professions de foi. Dans les mémoires qu'il a su dicter à ses notaires, on voit à l'œuvre une tête imperturbable et qui n'oublie rien. Ainsi l'avons-nous vu faire à Nice, malgré la peste (4). Cependant les événements ont beau être rappelés au concile, cardinaux et aux prélats, l'assemblée à partir de décembre, quand elle pourra délibérer, tout en reconnaissant le vrai pape, lui demandera sa renonciation et n'empêchera pas les défections. Le premier cardinal à abandonner Benoît XIII dès son arrivée à Portvendres fut Pierre Frias, les derniers seront Louis Fieschi et Antoine de Challant. Ils le quittent à Perpignan vers février ou mars 1409 (5). Le concile demande encore au pontife de céder sa papauté et Benoît XIII envoie à Pise une ambassade qui a le pouvoir d'annoncer sa renonciation, même si Grégoire XII est seulement démis de force. Elle arrive quand le concile de Pise, le 5 juin 1409, a déjà condamné et démis les deux papes (6).

Le pape canoniste n'acceptera pas cette déposition. Dans un des livres qu'il y opposera, il traite du Concile général et un de ses manuscrits s'achève par l'annonce d'un dernier paragraphe sur la pratique et le mode de célébration du concile (7). De cette *practica celebrandi concilium generale* il a déjà jadis demandé à son camérier de lui fournir un projet. François de Conzié, encore fidèle au pape, l'a rédigé à Perpignan. On l'y suit jusqu'en septembre 1408. Son texte est postérieur au 22 de ce mois, quand Benoît XIII crée de nouveaux cardinaux dont deux diacres. Il porte ainsi à quatre le nombre des cardinaux-diacres et le texte édité plus loin le dira au n° 27. Peu après l'auteur semble avoir abandonné son maître. Le pape commence contre lui un procès le 21 octobre (8). On retrouve le camérier à Villeneuve-lez-Avignon le 4 janvier de l'année suivante. Il y apparaît comme l'informateur des cardinaux de Pise. Il sait ce qui a dû se passer la veille à Perpignan et le leur rapporte en détail : la voie de cession est toujours espérée (9). On a aussi une lettre que lui envoie du concile le 10 janvier l'archevêque de Tolède, neveu du pape. Elle le consulte sur les usages de curie – c'est la lettre sur les traînes – et semble vouloir flatter ses

(4) Plus haut, pp. 97-99.

(5) VALOIS, t. 4, p. 103 et note, UGINET (ci-dessus, p. 81, n. 14), p. 359s.

(6) W. BRANDMÜLLER, *Die Gesandtschaft Benedikt XIII. an das Konzil von Pisa*, dans *Konzil und Papsi*, Paderborn, 1975, pp. 169-205.

(7) «Practica et forma celebrandi concilium generale» (ms. Vat. lat. 4124, f. 186v).

(8) G. MOLLAT, article *Conzié* du *Dict. d'hist. et de géogr. eccl.*, t. 13, 1956, col. 799.

(9) E. MARTÈNE et U. DURAND, *Veterum ...*, t. 7, Paris, 1733, col. 915-916.

manies (10). Au texte VII nous verrons que le pape Alexandre V à peine élu recourra de façon assez semblable à sa vieille expérience de curie. On sait ainsi que Conzié a gagné Pise. Il y est peut-être depuis le début du concile, ouvert le 25 mars 1409. C'est avant novembre 1408 en tout cas qu'on mettra le document suivant, notre texte VI.

L'instruction de Conzié nous montre sa compétence de cérémoniaire étendue à cette matière du concile. Elle la prouve en général et non moins pour l'objet à traiter en cette circonstance.

Elle commence par se perdre un peu en mensurations sur les estrades et chaires du pape, des cardinaux, des patriarches et des autres membres du concile, mais on s'aperçoit que toute l'assemblée est ainsi prévue. Dans l'église où se tient d'ordinaire un concile – encore rien n'est dit sur «la Real» où il eut lieu, – on ne laissera qu'une porte livrant passage à l'entrée et à la sortie. L'estrade papale occupera le chevet oriental. Le siège du pape, avec dossier et baldaquin, sera environné de six autres faldistories partagés de chaque côté. Toute cette estrade sera tendue d'un drap vert rosé. Elle doit même offrir encore place pour plus de six sièges. Puis viendra une couronne de bancs à dossier haut entourant, en face du pape, deux chaires plus élevées. Ce sont celles des patriarches, dit une addition autographe de Conzié. D'autres bancs doubleront cette première enceinte. Une voie d'accès sera laissée au milieu, entre les chaires. À gauche de l'estrade papale il y aura l'autel où se mettra le saint sacrement et où se dira la messe si le pape la voulait entendre. Là s'ouvre aussi une sacristie et une chambre de parement. La description montre le travail d'un camérier qui doit présider à l'organisation où sacristains, charpentiers et tapissiers suivront ses plans. Les explications laissent place à quelques doutes. Il se peut qu'elles n'aient pas encore été confrontées à la pratique.

Le texte est plus clair sur les personnes qui devront prendre part à l'assemblée et leurs offices. Il insiste d'abord sur le rôle du camérier. Lui ou son remplaçant devra être pleinement instruit de ce qui se passera. Il se nommera deux assistants. Il désignera aussi des notables dont la tâche sera de recenser les arrivants et de contrôler les pouvoirs des procureurs. Ils dresseront la matricule du concile, divisée selon les ordres et degrés de chacun. Le camérier veillera encore aux gardes. Ceux du saint Père pourront être des chevaliers de Saint-Jean. Il assignera de plus des huissiers qui contrôleront les entrées et fermeront ou ouvriront la porte selon ses

(10) L. A. MURATORI, *Rerum italicarum scriptores*, t. 3, 2, Milan, 1734, col. 805-808.

instructions. Les protonotaires, clercs de la Chambre et secrétaires du pape auront pour tâche d'acter tout ce qui se dira. Les cardinaux assisteront le pape, un prêtre et deux diacres. Et ils se succéderont comme il sera possible⁽¹¹⁾. L'un d'eux lira l'évangile et fera les autres lectures nécessaires⁽¹²⁾. Quant aux membres votants ils auront leurs pouvoirs et seront entendus dans les matières au moins universelles. Toute l'autorité toutefois restera au pape. À lui de décider, par exemple, s'il consulte une partie seulement de l'assemblée, ou celle-ci tout entière, à portes ouvertes, ou closes et en secret.

Les habits liturgiques sont déterminés ensuite pour le pontife : ses ornements seront comme s'il célébrait et il les portera rouges. De même les cardinaux et les évêques auront leurs pluviaux ou chapes sous leurs mitres. Les cardinaux-prêtres seront en chasuble rouge, les diacres en dalmatiques, les abbés non mitrés en surplis, etc.

On reprend maintenant les places à tenir. Le pape a son trône. Les cardinaux qui l'assistent ont leurs tabourets devant lui. L'empereur s'il est là, ou un roi qui serait présent, ou deux rois si c'est le cas, auront place près du pape. Ces prévisions semblent théoriques⁽¹³⁾. Les autres cardinaux viennent ensuite selon leur hiérarchie. Ils sont suivis des primats, des archevêques, des évêques, des généraux d'ordres religieux et des abbés, qui rempliront au besoin le second rang. Les patriarches siégeront chacun à la chaire préparée pour lui⁽¹⁴⁾. Les ambassadeurs et autres envoyés des princes occuperont des sièges derrière les cardinaux. Le camérier papal, les protonotaires et autres officiers principaux de la Chancellerie et de la Chambre s'asseyent sur les degrés de l'estrade papale, en vêtements non liturgiques, tandis que par terre prennent place les chapelains avec le sous-

(11) Une addition autographe rappelle ici qu'il y eut depuis le 22 septembre 1408 quatre cardinaux-diacres pouvant faire leur service.

(12) En fait les *Acta* montrent seul Antoine de Challant occupé aux lectures du procès. Il lit du 21 novembre au 1^{er} décembre (*Archiv.*, t. 5, 1889, p. 399). C'est lui encore qui lit les protestations du pape le 5 décembre (*ibid.*, t. 7, 1891, p. 663).

(13) Les additions marginales de l'auteur montreront qu'il confronta son texte avec la réalité au concile de Pise, encore après l'élection d'Alexandre V, dans la séance prorogée du 19 août 1309, en l'honneur de Louis II. On ne sait pourquoi cette séance ne figure pas dans la restitution du concile présentée par J. VINCKE, *Acta concilii Pisani*, dans *Römische Quartalschrift*, 46, 1941, pp. 81-331. On peut voir les références dans VALOIS, t. 4, p. 120 et note 6.

(14) Il n'y avait, avant l'ouverture du concile à la Toussaint, qu'un seul patriarche latin, celui de Constantinople. Le pape en fera deux de plus avant la remise au 15 novembre (EUBEL, pp. 94 et 276). Le texte semble le prévoir.

diacre, tous en surplis. Les chefs d'ordres militaires, les autres ecclésiastiques, les procureurs des évêques absents, les envoyés des Chapitres ont les autres places. La description prête à de multiples questions qu'on ne mentionnera pas ici.

La partie liturgique du concile est traitée ensuite. Dès cinq ou six jours avant l'ouverture, le pape imposera aux membres un jeûne de trois jours et leur prescrira prières et aumônes. Au premier jour du concile, se feront la procession d'entrée et la messe solennelle du pape. Le sermon prendra comme matière l'objet du concile et annoncera la date de la première session. L'estrade papale restant à sa place, on y disposera autrement le siège du pontife : il doit être tourné vers l'autel. Les chœurs occuperont une tribune.

Reprenons les éléments du texte en comparant des documents antérieurs. Le concile va observer ce que déjà le vieux texte carolingien de Stefaneschi⁽¹⁵⁾ a rappelé : la présence des notaires, la prosternation, la prière « Adsumus Domine Sancte Spiritus », dite par le pape, l'« Erigite vos », dit par le diacre, la lecture par un diacre, les litanies répétées et l'oraison mise à la première session « Nostrorum tibi Domine curvantes genua cordium »⁽¹⁶⁾.

L'*Ordinatio* du second concile de Lyon a eu une influence plus marquée⁽¹⁷⁾. Elle disait le jeûne de trois jours prescrit par Grégoire X, à tous les prélats et chapelains de la curie, en 1274, le cinquième jour avant la première session. Elle parle aussi du sous-diacre venant avec les sandales, du lavement des mains, du vêtement pontifical « sicut esset missam celebraturus ». Elle montre les quatre cardinaux-diacres sur la même estrade, et le roi Jacques d'Aragon assis à côté du pape. Elle a les chapelains en surplis, assistant près de lui, et la bénédiction donnée par le pontife aux évêques et au concile, les cardinaux-évêques à sa droite et prêtres à sa gauche, elle énumère de même « primates, archiepiscopi, episcopi, abbates », elle avertit que la seconde et la troisième session répétèrent la première, mais elle renvoie pour les prières à l'*Ordinaire* ou Pontifical, ce que Conzié ne fait pas.

(15) Voir tome 2, chapitre 104.

(16) Stefaneschi l'a mise au second jour comme le *Pontifical Romano-germanique*, t. 1, p. 286, où elle se lit au concile provincial.

(17) FRANCHI, *Ordinatio*, pp. 68-73, 77, à comparer aux n^{os} du texte donnés plus loin : 22, 28-31, 34, 36, 41.

Au concile de Vienne, Stefaneschi⁽¹⁸⁾ a aussi fait l'hypothèse «*imperator vel rex sit*» (comparer ici n° 26), les sièges des camérier et notaires sont pour lui aussi après les cardinaux et à droite du pape (cf. n° 33), il rapproche «*capellani induti superpeliceis et subdiaconus*» (comme au n° 34). Il a de plus ses imitations textuelles de la *Brevis nota*⁽¹⁹⁾, dont on croira plutôt que Conzié s'est inspiré directement, puisque plusieurs éléments, qu'il possède, manquent à Stefaneschi.

Nous avons de la sorte identifié les sources du texte. Il n'y a pas d'emprunts littéraux, mais une multiple dépendance à l'égard des descriptions conciliaires plus anciennes.

Le paragraphe suivant de Conzié traite de la façon dont se tiendra le concile. On y lit d'abord que la tradition voulait que les trois premières sessions fussent consacrées à la foi (nouvelle réminiscence du texte transmis par Stefaneschi). C'est pourquoi ici notre première session commencera par les professions de foi, puis le pape annoncera le but de la convocation.

Le diacre lira alors les protestations du saint Père, puis commencera la récitation ou procès des actes accomplis par lui. Si le temps ne suffit pas on continuera pendant les sessions suivantes.

Il semble que le camérier n'ait pas été mis trop bien au courant. Le pape fit précéder ses protestations par les actes à lire. On a rappelé plus haut que la lecture historique prit sept sessions et que ce ne fut qu'après elles que Benoît XIII fit réciter ses professions de foi. Ce qui était prévu dès l'origine est toutefois déjà indiqué discrètement par le texte. L'assemblée écoutera les bonnes paroles du pape, puis lui demandera de la façon la plus convenable à délibérer elle-même. Elle commencera alors à traiter de ce qu'elle pourra trouver utile pour l'union.

On peut mettre en regard de ce programme les quatre propositions⁽²⁰⁾ annoncées d'Avignon par le camérier aux cardinaux de Pise, mais on se souviendra qu'on était au 4 janvier 1409 et que l'informateur avait depuis longtemps quitté Perpignan. Il bravait les excommunications du pape qu'il considérait toujours comme légitime. N'essayons pas d'apprécier sa con-

(18) D'après ses relations, éd. SCHIMMELPFENNIG, *Zeremonienbücher*, pp. 153-156.

(19) Dans l'édition FRANCHI, *Concilio*, V 9, VIa, 1-4, 6, 8, VIb, 1.

(20) C'étaient, rappelons-les, de ne pas continuer le procès contre la France, d'accepter la cession, d'aller à Pise pour la réaliser en personne, ou d'y envoyer ses procureurs avec pleins pouvoirs.

duite en conscience. C'est le problème du concile de Pise où nous n'avons pas à entrer.

Relisons avec quelque mélancolie la fin de l'instruction de Conzié : le silence sera gardé au concile, personne ne peut se retirer ni interrompre une session avant la conclusion générale des séances. Et si quelqu'un se montre disputeur ou perturbe autrement l'assemblée, il sera expulsé.

L'état des manuscrits appelle quelques observations. Nous en connaissons sept. Le premier est celui annoté par Conzié : F et sa copie : H. Cette copie ou un manuscrit très proche a servi à celui de Modène, *Estense a.M.5.4*, utilisé par Muratori pour son édition⁽²¹⁾. Nous n'avons pas collationné Modène mais nous citons l'édition sous le sigle *Mu*.

Ces trois manuscrits forment une première rédaction, comme le montre la date du 15 novembre mise pour le début du concile, alors que Conzié dans son addition autographe avait gardé l'ancienne date de la Toussaint⁽²²⁾ d'abord annoncée (il avait même mis le 2 novembre au lieu du 1^{er}). Les quatre autres manuscrits sont très proches l'un de l'autre. On pourra le voir dans l'apparat où leur témoignage concordant est signifié par le sigle A*. Ce sont quatre copies où l'instruction conciliaire a été ajoutée au Cérémonial de Stefaneschi. Nous les avons caractérisées brièvement plus haut⁽²³⁾. Il suffit de répéter leurs sigles : Ba, Vat. lat. 4732 (vers 1408), qui fut à Pierre Barbo, futur Paul II, Bu, Vat. lat. 12348 (vers 1485) qui fut à Jean Burckard : Ad, Rome, Alessandrina 65 (vers 1411/1422) qui fut copié pour Alemanno Adimari, ancien archevêque de Pise devenu cardinal en 1411, et Z, Oxford, Bodléienne, Holckham Misc. 18 (1411/1417), copié pour François Zabarella alors qu'il était cardinal-diacre.

Quatre autres notes marginales ajoutées de sa main par François de Conzié au manuscrit F et passées dans le texte des deux autres, méritent une rapide mention.

Elles relatent des événements de 1409 et 1415 et ne peuvent donc être antérieures à ces années. Au sujet de 1409 et du concile de Pise, Conzié remarque que le second rang des bancs n'y fut pas nécessaire (p. 410,

(21) MURATORI, à l'endroit cité p. 109, note 10, col. 824-829.

(22) Benoît XIII avait l'annoncé en effet pour la Toussaint dès la bulle d'indiction du 15 juin à Portovenère (texte dans MARTENE et DURAND, *loc. cit.*, t. 7, col. 781-787) et il ne fut remis au 15 novembre qu'à Perpignan le 31 octobre (*Acta* dans *Archiv* ..., t. 5, 1889, p. 396). Conzié était parti avant cette date.

(23) Voir pp. 30-31.

apparat, ligne 24). Cette observation est inattendue, car le concile de Pise eut jusqu'à 800 participants⁽²⁴⁾, tandis que Perpignan n'arrivait qu'avec peine à 300. Le concile s'ouvrit à Pise le 25 mars. Le camérier semble dire qu'il y fut dès le début (p. 412, apparat, ligne 11). Il y fut en tout cas avant l'élection d'Alexandre V, le 25 juin, et aussi après celle-ci, le 19 août (p. 416, apparat ligne 1). Conzié parle encore de la préséance qui lui fut accordée comme archevêque de Narbonne, et camérier, non plus du pape mais de l'Église romaine (p. 412, apparat ligne 11) : il précéda les patriarches et les plus grands archevêques. Et le même rang lui fut concédé au concile de Constance. Il l'atteste en précisant qu'il fut, en 1415, le premier assis après le dernier cardinal-prêtre, donc à la gauche du pape Jean XXIII (p. 416, apparat, ligne 1). Les notes autographes n'ont donc pas été achevées avant 1415. C'est à Constance qu'au moins la dernière fut écrite, si toutefois toutes ne l'ont pas été seulement en Avignon et après le retour définitif du camérier dans cette cité des papes, où il avait préparé le retour de Jean XXIII, et s'efforcera d'attirer même Martin V⁽²⁵⁾.

(24) Cf. la liste récemment éditée par J. LEINWEBER, *Ein neues Verzeichnis der Teilnehmer am Konzil von Pisa 1409*, dans *Konzil und Papst*, Paderborn, 1975, pp. 207-246. Les noms des procureurs des Chapitres ont été retrouvés plus récemment à Turin par M^{me} Millet.

(25) Nous l'avons indiqué dans un article *D'Avignon à Rome*, cité déjà p. 18, note 11.

LA MAISON PAPALE

Le même manuscrit F comprend encore, avec beaucoup d'additions et de corrections d'auteur, une troisième œuvre de François de Conzié : le coutumier de la maison papale.

Il fut écrit ou achevé, nous apprend son colophon autographe, le 4 juillet 1409, alors que le pape Alexandre V venait d'être élu par le concile de Pise, le 26 juin précédent. Le nouveau pape s'était engagé à garder son camérier d'Avignon aussi bien que celui de Rome. Il avait de plus montré au premier une déférence qui prouve pour la psychologie de ce franciscain grec, archevêque de Milan et cardinal depuis 1405. Il le pria de lui rédiger un mémoire sur les usages du palais papal.

Le travail fut sans doute commencé le 2 juillet, sixième jour après l'élection. Il s'acheva trois jours plus tard, à ce que se rappelait l'auteur, qui donna cette date après la mort d'Alexandre V (le 3 mai 1410).

Son texte fut déjà publié par Muratori et Gattico, mais aucun de ces éditeurs n'a connu le meilleur manuscrit, le Barberini latin 2651 (F). C'est celui que nous suivrons en relevant les interventions de la main de François de Conzié, et en reléguant en apparat les leçons des éditeurs (*Mu* et *Ga*), ainsi que celles du manuscrit H, copie indirecte du nôtre, dont ils dépendent tous deux⁽¹⁾. Nous citerons aussi parfois le ms. Vat. Ottoboni lat. 1853 (W), copie de vers 1600, souvent plus proche de F que H, et qui a parfois de bonnes leçons au lieu des fautes évidentes laissées par F. Car F a des fautes certaines, malgré ses deux correcteurs, un premier dont les interventions sont signifiées en apparat par F¹, et ensuite François de Conzié, qu'on reconnaîtra comme plus haut au sigle F².

C'est une œuvre de circonstance. Avant de la soumettre au nouveau pape, l'auteur prie Sa Sainteté d'excuser l'écrivain, *scribentem*. — Gattico a

(1) On n'a pas recouru aux nombreuses copies tardives dérivées de H, dont on citera ici celle du fonds Borghèse aux Archives vaticanes, IV 174, ff. 23-34v, et celle des Archives des Cérémoniaires au Vatican, ms. 61, n° 4, 68 pages, anciens ff. 261-289.

mal lu ce mot et les répertoires ont dû se garder de parler d'un nouvel auteur médiéval : *Strabensis*. — car il ne connaît pas les coutumes de par-deçà les Alpes ni n'a pu consulter ses registres avignonnais de la Chambre. Que le pape se montre donc indulgent avec sa clémence habituelle... La formule n'était pas indigne d'un courtisan. Son travail montrera surtout la cour d'un souverain de ce temps. On y trouve aussi l'environnement propre aux rites liturgiques. Il n'y a pas moyen de diviser les deux.

Les principaux offices de la curie, la Chancellerie, la Chambre, les Tribunaux, sont laissés de côté. Alexandre V n'avait sans doute demandé qu'une instruction sur le palais et ses officiers ou sur sa maison privée. C'est celle que lui laisse Conzié.

Il ne la donne pas comme définitive. Il lui arrive de se répéter. Une douzaine de fois il fait remarquer au pontife qu'il est prêt à lui donner toute explication supplémentaire et qu'au surplus tout lui reste soumis⁽²⁾, bien qu'il ne s'interdise pas de laisser voir sa préférence personnelle, ou plutôt son avis de camérier, car il plaide d'instinct pour les économies financières.

La division n'est pas trop stricte. On a plutôt une improvisation jetée sur le papier sans beaucoup d'ordre et où les titres ont été ajoutés tant bien que mal. Nous les maintenons en apparat. Le texte est agréable à lire. Pour les principaux, nous tenterons une paraphrase. Le souci de l'exactitude la rend parfois littérale. La langue présente bien des problèmes que Du Cange et d'autres lexiques laissent irrésolus. L'index présentera autant que possible des essais de traduction.

Le texte suit une hiérarchie et va du haut en bas du palais. Il commence par l'appartement papal et termine par l'écurie. Suivons ses paragraphes.

I. Les chambellans. — Le camérier commence tout près du pape et par un chapitre sur les chambellans. Il y en a au moins de trois espèces.

La première sorte de «*cubicularii*» compte les chambellans d'honneur. Les archives vaticanes et d'autres documents contiennent des listes et de nombreuses mentions des chapelains d'honneur. Conzié en inscrit de sa main un long relevé⁽³⁾, allant de 1383, début de son caméariat, au 1^{er} juin 1408, mais il est curieux qu'il ne parle ici nulle part de ceux-ci, ni même d'autres chapelains papaux⁽⁴⁾. Seul le titre de chambellan se donne,

(2) Voir les nos 5-6, 11, 16, 21, 22, 37, 42, 47, 105, 173, 182, 188.

(3) Archives vaticanes. Collect. 457, ff. 144-194 et 203-229.

(4) Il cite les quinze chapelains de la chapelle sans les appeler jamais de ce nom (153-160). Sur la promotion d'un chapelain commensal d'honneur, on a le texte d'ALPARTIL, loc. cit., p. 191.

lit-on, à des prélats et à des hommes d'autorité. Ils reçoivent les clés des chambres (peut-être par une sorte d'investiture), mais n'y logent pas ni n'y font aucun service domestique. Ils ne sont chargés non plus d'aucune affaire secrète et de poids comme les véritables chambellans, mais c'est pour eux et leur famille un pur honneur.

En second lieu viennent les prélats chambellans et véritables membres de la maison. Bien qu'ils ne logent pas dans l'appartement papal, ils disent les heures du bréviaire avec le pontife, assistent à son coucher et à son lever, et le servent à la messe ou l'office selon que le pape en choisit un ou plusieurs. Il est d'usage de leur confier les affaires, et nous expliquerons lesquelles au saint Père quand il lui plaira. Ils peuvent être quatre, ou moins, ou plus, comme le pape préférera⁽⁵⁾. L'un d'eux ou l'un des suivants sera chargé de la datation des suppliques signées. Qu'on sache en effet que ces prélats ou un des chambellans dont on va parler reçoivent les suppliques à présenter à Sa Sainteté, quand il en donne l'ordre en termes exprès. Ils en sollicitent alors l'expédition : ils deviennent ainsi comme des référendaires secrets⁽⁶⁾.

En troisième lieu il y a des chambellans non prélats. Ils couchent dans les appartements dont ils font tout le service domestique. Leur nombre va de deux à quatre selon le vouloir du maître, mais un petit nombre a toujours paru préférable.

Aux prélats et aux autres chambellans voici ce que le pape doit confier :

L'un aura les missives et lettres closes adressées à Sa Sainteté. Ils lui en résument l'objet et demandent quelle réponse on fera, s'il y a lieu, et à qui elle sera adressée. La correspondance sera classée. Celui qui en a la charge ne perdra aucune lettre de quelque importance mais pourra toujours la présenter sur demande. Il en sera ainsi de tous les dossiers.

Un autre sera garde-joyaux, car les bijoux d'or ou d'argent et les bagues seront commises aux soins de ces fonctionnaires officiels du palais.

(5) Donnons un exemple de ce genre de prélats sous Benoît XIII : Pierre Zagarriga était sous-diacre et déjà chambellan, quand il fut fait évêque de Lerida en 1403. Il devint archevêque de Tarragone en 1407 (plus haut, p. 78), puis ambassadeur et principal conseiller du pape en Italie et à Perpignan. Or les 29 avril et 7 mai 1415, Benoît XIII lui écrit encore comme «*cubiculario nostro*» (Reg. Av. 335, ff. 644v et 645).

(6) Texte fondamental sur les origines de la daterie, resté inconnu au livre de L. CELIER, *Les dataires du XV^e siècle et les origines de la daterie apostolique*, Paris, 1910 (*Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*, 113), mais utilisé par E. GÖLLER, *Die Kubikulare im Dienste der päpstlichen Hofverwaltung vom 12. bis 15. Jahrhundert*, dans *Papsttum und Kaisertum, Forschungen ... Paul Kehr dargebracht*, hrsg. von A. Brackmann, Munich, 1926, pp. 622-647.

Un troisième garde les habits de laine et de fourrure du pontife. Il lui appartient aussi de demander au camérier et à la trésorerie de faire faire les vêtements neufs.

Un quatrième a le linge.

Les trois derniers font chacun leur inventaire de toutes choses reçues, dépensées ou données. Le saint Père ou son préposé pourra toujours se rendre compte.

Il y aura aussi un autre garde des confiseries et épices médicinales. Il tiendra son livre de comptes où l'on pourra contrôler l'apothicaire. Il prendra soin des drageoirs et coffrets d'épices, du linge et des nappes nécessaires.

Chaque chambellan non prélat reçoit au palais le vivre pour lui et au plus pour deux valets.

Au contraire les prélats, les référendaires ou autres, bien que logés au palais, servent le pape à leurs frais. Ce ne serait qu'à des évêques très démunis que le pape ferait servir leurs aliments par les soins du maître d'hôtel.

Au service des chambellans, il est de plus un ou au plus deux valets engagés par le pape pour nettoyer, apporter le bois, etc.

En ces emplois de porte-clés les antiques observances n'admettent pas de laïcs ni de clercs en habit laïc. Ce seront au contraire des personnes très ecclésiastiques ou dévotes par l'habit, les gestes, les paroles, et en qui le pontife pourra mettre toute sa confiance.

Les appartements du pape comprennent une salle de parement. Ce n'est pas sa chambre à coucher mais une salle d'audience, une salle à manger pour dîner et souper quand il le préfère, et une antichambre où attendent l'audience les cardinaux et autres notables. On y place deux huissiers laïcs, gens honnêtes et d'une vertu éprouvée. Eux couchent dans cette salle. Ce sont des gardiens sûrs et bien rétribués.

II. Les référendaires. — Ajoutons un mot sur les référendaires ou consultants en titre. On sait assez ce que comporte leur office⁽⁷⁾. Le pape les choisit en nombre à sa discrétion. Ce sont des prélats ou hommes éminents en science, probité et expérience de la curie. Ils n'habitent généralement pas le palais, sauf un qui y a communément sa chambre. De tels prélats ou gros bénéficiers ne reçoivent pas le vivre au palais.

(7) Ainsi parle le camérier, mais on le sait fort mal, avant le xv^e siècle, voir B. KATTERBACH, *Referendarii utriusque signaturae a Martino V ad Clementem IX et praelati signaturae supplicationum a Martino V ad Leonem XIII (Sussidi per la consultazione dell'archivio vaticano, 2, dans Studi e testi, 55), Rome, 1931, pp. XII-XXXIV.*

III. Le maître d'hôtel. — Le *magister sacri hospitii*, «maestro del sacro ospizio», dont Martin V fera pour son cousin germain Aldo Conti une charge héréditaire dans sa famille⁽⁸⁾, est présenté maintenant tel qu'il était à la fin du xiv^e siècle.

Ce sera un homme doué d'autorité. Il sera respecté par les officiers du palais et saura traiter les invités avec une courtoisie digne du pape, selon leur dignité et leur état.

Chaque soir il saura du pape qui il a invité pour le lendemain et de quel rang il est, de façon à le faire servir dignement par les maîtres des offices.

Pour le dîner et le souper papal, il fait fermer la porte du palais et sonner la cloche.

Quand le palais se ferme pour la nuit, les huissiers lui portent les clés dans son appartement. De même pendant que le pape dîne, ils les mettront sur la table pontificale. Si parfois le camérier dîne au palais c'est à lui qu'on confie les clés.

À la nuit il requiert de tout officier ayant fait une dépense son compte, qu'il vérifiera et fera au besoin corriger. À la fin de la semaine ou du mois il portera les comptes aux gens de la Chambre, à la trésorerie. Un notaire de la Chambre les inscrira en ses livres.

D'ailleurs le maître d'hôtel est rarement un lettré. Il aura donc un clerc pour contrôler les comptes. Il aura d'autres serviteurs selon son état et son rang, comme le pape en décidera. Tous auront au palais le vivre et le couvert. Son appartement y sera honorable, de façon que si le pape veut inviter, par exemple, quelque chevalier à sa collation, il puisse lui faire prendre son dîner au préalable chez le maître d'hôtel, dans une salle à manger convenable.

Pour les dîner et souper, les maîtres-queux apportent les plats aux écuyers d'honneur. Ceux-ci font l'épreuve. Que le maître y soit présent. Qu'il veille ensuite à l'ordre des plats et écuelles à présenter⁽⁹⁾. Si manque

(8) Aldo exerçait la charge depuis le 20 mai 1420 (Arch. vaticanes : Intr. et ex. 379, ff. 133, 192v, etc.). Agostini Patrizi remarquait que l'office revenait aux Conti : «dignitas ... est in nobili domo Comitum» (*Sacrarum ceremoniarum ... libri tres*, Venise, 1516, f. 124). Les réformateurs du concile de Constance avaient exprimé d'autres désirs, très proches de ceux de Conzié : «Magister hospicii sit miles grandevus, nobilis et Deo devotus, qui sciat honorare dominos et nobiles venientes ad curiam et tenere ordinatam domum quoad laycos cum omni honestate» (FINKE, *Acta ...*, t. 2, 1923, p. 648).

(9) Le camérier ajoute encore qu'il donnera sur le menu toutes autres explications, s'il était nécessaire, à un nouveau maître d'hôtel.

quelqu'un qui ait l'honneur d'être désigné pour porter la «proba», il la portera lui-même⁽¹⁰⁾.

Il lui appartient de faire la visite des fonctionnaires et de leurs offices. Il y fera régner l'ordre et saura où sont enfermés les objets personnels du pape, que nul profane ne doit découvrir ni abîmer.

À lui de faire cesser au palais les jeux ou les clameurs inconvenantes, et bien plus de réprimer tout blasphème.

À lui encore de verser l'eau au pape au lavement des mains avant et après les repas, et, quand sa table a été reculée, de lui parer, à genoux à côté de son siège, les plis de son manteau et de son rochet, puis de se retirer.

Mais il est bien d'autres choses dont doit s'occuper le maître d'hôtel. Jen parlerai aussitôt que le pape voudra. Conzié ne veut sans doute traiter que de la maison privée. Il n'est pas sans savoir parfaitement qu'un Georges de Marle, damoiseau genevois engagé par Clément VII comme maître d'hôtel, devint un de ses collaborateurs principaux, et qu'un chevalier comme Francesco de Pavone fut un des fidèles de Benoît XIII. Déjà Grégoire XI avait pris son beau-frère en cette même fonction⁽¹¹⁾.

IV. Les écuyers d'honneur. — Notons d'abord qu'on peut être écuyer à titre purement honorifique et sans prêter nul service, tandis que dans le nombre le pape s'en choisit quelques-uns, — huit ou dix suffiraient — capables et de confiance pour le servir continuellement⁽¹²⁾.

L'un sera l'écuyer tranchant, l'autre l'échanson, d'autres serviront les plats. Tous ont le vivre au palais ou leurs gages au livre de la Chambre. L'un d'entre eux devient le maître de la maréchalerie dont il est question plus loin. Deux portent, au cortège papal, les chapeaux rouges hissés sur leurs piques⁽¹³⁾.

(10) La superstition de la «proba» est encore un sujet mystérieux, voir plus loin ce qui en est dit au paragraphe X. Cf. J. GIRARD, *Évocation* ..., Paris, 1958, pp. 142 et 143.

(11) Sur Georges de Marle, voir C. R. LOGOZ, *Clément VII* ..., p. 147, note ; J. FAVIER, *Les finances* ..., p. 614 et index. Sur Hugues de La Roche, beau-frère de Grégoire XI, GUILLEMAIN, *La cour* ..., p. 360, note. Sur le maître d'hôtel de Benoît XIII, Reg. Av. 331, ff. 324v, 344, 351. Conzié ne semble pas distinguer le maître de l'«ospizio» du majordome, qui, au xv^e siècle, devient le véritable maître d'hôtel.

(12) La seconde partie, qui commence ici, sera plus patriarcale. Elle respire un peu l'air des *Lettres de mon moulin*, bien que le camérier n'y mette aucun humour.

(13) Cf. M. DYKMANS, *D'Avignon* ..., p. 239-241, pour ce qui regarde le cortège.

Deux fois l'an, si les ressources de la Chambre abondent, le pape leur paie de nouveaux habits. Ils n'ont pas leur chambre au palais, sauf cumul de leur office avec un autre qui ait le logis⁽¹⁴⁾.

Quand de simples écuyers d'honneur se présentent au palais, le maître d'hôtel ne doit pas les repousser mais leur montrer respect : qu'il leur donne à porter sur eux le même écusson que les autres, et quelque plat à porter au pape. Qu'il prenne garde toutefois à ne jamais confier de la nourriture pour le pontife à quelque suspect.

Les écuyers ne se présentent devant le saint Père que vêtus comme il sied.

Voyons maintenant les offices auxquels le pape doit pourvoir et dont les titulaires habitent le palais.

V. Les panetiers. — Le premier office est la paneterie. On y met d'ordinaire deux prêtres ou ecclésiastiques honnêtes et experts en leurs attributions. Ils se nomment maîtres panetiers et ont chacun deux serviteurs, l'un donné par le pontife avec le titre d'officier, l'autre engagé par eux. Ceux-ci vont chercher le pain à la boulangerie et le distribuent par tout le palais. Quant à leurs maîtres ils préparent chaque semaine le cabas pontifical, ils font laver nappes et serviettes et ils dressent la table du pape quand la cloche appelle aux repas. Ils conservent couteaux, fourchettes, salière, écuelles et coupes à fruits. Ils achètent les fruits et les servent. Pendant le repas du pape l'un des panetiers se tient au dressoir ou office. Il passe à l'écuyer tranchant ce dont il a besoin. Pour tous les fonctionnaires du palais et pour les invités ils font servir le pain déceiment. Aux solennités, «jours de breuvage à la salle», ils étendent les serviettes blanches pour les cardinaux.

Chaque soir ils remettent au maître d'hôtel leur compte de pain, de fruits et d'autres fournitures.

VI. Les bouteillers. — L'office de la bouteillerie ou du cellier s'ouvre à deux maîtres ecclésiastiques. Chacun aura du pape un «officier» à son service et prendra lui-même un second serviteur. Leur rôle est d'obtenir du personnel de la Chambre que soit faite en temps utile la provision de

(14) Cette allusion aux «cumuls» a son intérêt. Ils étaient alors déjà fréquents. On en voit des exemples sous Benoît XIII et vers 1409, au ms. Vat. lat. 4003, ff. 1 à 5, écrits sur un papier fabriqué à Perpignan (BRIQUET, filigrane 10463). Référendaires, chambellans, protonotaires et secrétaires sont chargés des mêmes offices.

vin du palais. L'un d'eux assistera à la commande, recevra l'argent et rendra compte à la Chambre. Quand le vin sera au cellier un clerc de la Chambre ou un autre viendra reconnaître les crus, leur quantité et leur valeur, et fera l'inventaire des tonneaux et autres récipients. La Chambre aura le compte complet du cellier. Aux bouteillers de visiter les vins, de les conserver et de les servir au saint Père et aux autres selon les ordres du camérier et du maître d'hôtel. À eux aussi de conserver coupes, verres, aiguères, flacons, aumônière de vin, vases d'or, d'argent et d'étain. Au moins chaque semaine ils rendront compte au maître d'hôtel de leurs achats et dépenses.

VII. L'eau. — Un seul ecclésiastique est d'ordinaire le maître d'eau. Sa mission est de fournir l'eau au pape, aux autres habitants du palais et aux cuisines. Pour le pape il aura aiguère et bassins pour se laver les mains. Il aura d'autres conques ou vases pour asperger la salle à manger ou rafraîchir les vins. Il aura sa chambre au palais et y gardera les vases d'or et d'argent dont il se sert. Il passe au maître d'hôtel ses factures pour les puits, leur nettoyage, leurs cordes, leurs ferrures. Il lui faudra un serviteur fidèle et d'autres valets en nombre suffisant d'après l'endroit où réside le pape. Si l'eau doit être amenée de loin, il aura les bêtes nécessaires au transport, tandis que si elle se puise à l'intérieur du palais, il suffira de trois robustes valets qui la porteront, aux cuisines ou ailleurs, seulement sur leurs épaules.

Répétons que panetiers, bouteillers et maître d'eau doivent aux solennels repas du pape se tenir à l'office (dressoir ou buffet), pour contrôler le service.

VIII. La cire. — L'office de la cire est réputé entre tous honorable. L'ecclésiastique qui en est chargé sera honnête, probe et fidèle. Il fait confectionner les flambeaux et cierges grands ou petits nécessaires à la chapelle, au réfectoire, aux chambres papales, et partout où il faut des chandelles. Il procure aussi des chandelles de suif et des lanternes. Au crépuscule il fera chaque jour allumer les flambeaux sur les grands candélabres de la salle de parement, comme les lanternes aux endroits accoutumés du vaste palais. Il livrera aux chambellans les cierges pour l'appartement privé. Il a la garde des candélabres d'argent de la table papale et des grands chandeliers de fer où se mettent les flambeaux des appartements pontificaux. Il lui appartient de plus de conserver tous les fromages dont on use au palais, et d'en renouveler au besoin la provision. Ses comptes au moins mensuels iront régulièrement au maître d'hôtel et aux gens de la Chambre. Il possédera sa chambre au palais et au moins

deux serviteurs, dont l'un sera son clerc, qui est «officier» et se nomme le clerc de la cire.

IX. Le garde-meuble. — Un clerc ou un laïc a la garde des ornements, chaires, ciel-de-lits, bancs, étoffes d'Arras ou de soie. De même lui sont confiés les lits, matelas, oreillers, édredons, couvertures et draps de lit, draps rosés ou safran, ou autres, sauf les objets personnels au pape. Notez cependant que ces articles de literie ne sont pas fournis par le palais à ceux qui y résident. Ils doivent s'en pourvoir eux-mêmes. Il faut deux jeunes valets comme aides. Ils seront forts, et habiles à garnir rapidement de leurs tentures une salle, un consistoire, un réfectoire, ou des chaires, etc. Ils pourront loger avec lui au garde-meuble installé au palais.

Pareillement, aux églises où se rend le pape, dans sa chapelle, et aux endroits où il entend la messe, dîne ou donne audience, il appartient au même fonctionnaire de parer les chaires de drap d'or, d'étendre les tapis, de pendre aux murs les tapisseries ou des tissus rosés. En hiver il munira de nattes tressées de paille les pavements des chambres et chapelles papales. À la même saison il fera semer de foin le réfectoire qu'il couvrira d'herbe verte en été. Comme les autres fonctionnaires il rend ses comptes au moins chaque mois.

X. Vaisselle. — La vaisselle papale est d'or, d'argent ou d'étain. Elle est conservée dans une pièce spéciale. Un autre fonctionnaire en a la garde : le maître de vaisselle. Il a un clerc et deux serviteurs. Assiettes et plats sont apportés à la cuisine et rapportés au réfectoire, puis desservis et lavés. Le garde-vaisselle a soin d'avertir alors seulement le maître d'hôtel qu'il peut faire rouvrir la porte du palais, toute la vaisselle plate étant en sûreté. Il doit aussi garder l'«épreuve», précieux travail d'orfèvrerie, et la porter à la cuisine de bouche, c'est-à-dire à celle propre au pape, quand le maître d'hôtel et les écuyers y vont chercher les plats. C'est le maître d'hôtel lui-même, s'il ne trouve quelque chevalier à qui en confier l'honneur, qui portera cette épreuve au pape. La «proba» est alors mise sur la table et un écuyer la rend au maître à la fin du repas. Les comptes du maître seront hebdomadaires.

XI. Le maître-queux. — Voici un office réservé à un laïc, mais honnête. Son devoir est de visiter souvent les cuisines et de veiller à la préparation succulente et propre des aliments. Dans la cuisine de bouche nul étranger ne sera admis. Dans les deux, les cuisiniers et leurs marmitons ne se livreront à aucune insolence ni cris et ne distribueront rien hors de propos. Le maître-queux assistera aux commandes de l'acheteur et notera les prix. Il a coutume aussi d'accompagner les écuyers porteurs des plats jusqu'à la

table pontificale. Si le maître d'hôtel est absent, c'est lui qui le soir demandera au pape quel doit être son menu du lendemain et quels sont ses invités. Il n'aura qu'un domestique aux frais du palais.

XII. L'acheteur. — Celui-ci est d'ordinaire un ecclésiastique. Ce sera un homme fidèle, diligent, d'une grande expérience. Il a une chambre et un serviteur. Il achète les quartiers de viande et les bêtes entières, mais aussi les chapons, les poules, les perdrix et autre volaille, les œufs, le poisson, sel, l'huile, les épices, les marmites, les broches et toutes les autres choses nécessaires en cuisine, le bois excepté. Il cherchera à avoir chaque article en bon état et à prix raisonnable. L'achat fait, il est assigné, l'heure venue, les serons contrôlés chaque soir par le maître d'hôtel qui recourra au besoin au maître-queux et au garde des aliments dont on va parler.

XIII. L'intendant. — La cuisine aura son intendant ou garde des aliments, d'ordinaire un ecclésiastique. Il dresse inventaire de toutes les provisions, viandes, poissons, huiles. C'est aussi un contrôleur de l'acheteur. La Chambre pourra grâce à lui savoir si vraiment aucune dépense ne fut excessive. C'est lui qui achète et distribue le bois pour tout le palais. Il reçoit les cadeaux faits au pape en bovins, moutons ou autres bêtes à viande ou volaille et les passe aux cuisiniers le moment voulu. Il aura un bon local aux provisions et un seul serviteur.

XIV. Le maître de salle. — Un office fut créé pour le réfectoire. Son titulaire ou maître de salle fut parfois un écuyer ou familier du maître d'hôtel. Il n'avait d'ordinaire qu'un serviteur. Sa fonction est de faire dresser les tables du tinel quand la cloche appelle au repas, et particulièrement la table pontificale. Il fera d'abord régner la propreté par les soins des balayeurs. Il fait aussi porter l'eau aux invités pour se laver les mains, s'ils ne sont pas des cardinaux ou autres grands ayant leurs propres serviteurs, et leur assigne ensuite leur place à table, en consultant au besoin le maître d'hôtel. Il les fait servir des plats de l'ordinaire et porter l'eau au lavabo final. Il veille aussi à ce qu'il n'y ait ni murmure ni cri ou vocifération au tinel, mais à ce qu'on y mange en paix.

XV. Le maître des travaux. — Un autre officier du palais se nomme le maître d'œuvre ou des travaux. En Avignon ou ailleurs, il passe les ordres pour tout travail à exécuter en bois ou en pierre, il convient des salaires et des prix-faits, non sans avoir eu d'abord, pour toute chose d'importance le consentement du camérier ou de la Chambre. Il doit avoir au palais un local où se garderont les planches et fûts ou autres matériaux de construction, mais il a ses gages par la Chambre et n'a pas le vivre au palais.

XVI. Le barbier. — Le pape se choisira ici un homme habile à le servir de son art chaque fois qu'il faudra. Il n'a pas sa chambre au palais, ni le vivre s'il a les gages d'un servent d'armes. Quand le pape chevauche, il le précède avec une valise rouge et l'étui à mitre. S'il a un collègue, c'est lui qui porte cet étui.

XVII. Le confesseur. — Choisi par le pontife, il habite le palais et peut toujours se présenter. C'est lui qui ordonne qu'on prêche devant le pape et qui fait mander aux cardinaux les vêpres et les messes solennelles. Il fait préparer l'autel orné et désigne les servants aux célébrations de fête ou ordinaires. Il a la garde de tous les joyaux de la chapelle papale, tels que reliquaires, croix, calices, statues, candélabres d'or et d'argent, et vêtements sacrés. Exception est faite toutefois pour les mitres précieuses et quelques bijoux confiés aux chambellans, tandis que la tiare et les chérubins ou anges d'or des cortèges se conservent à l'appartement du trésorier. Il présente les ornements sacerdotaux et pontificaux. Il sert à l'autel selon son état et degré. Il fournit au maître de chapelle les ornements liturgiques des chapelains. Ayant beaucoup à pourvoir, il aura d'ordinaire un compagnon appelé «sacriste» parce qu'il s'occupe de ces fournitures sacrées. Dans les chevauchées papales, le confesseur suit à cheval la mule portant le saint sacrement. Il porte alors un habit convenable à son état. Quand on arrive à une église, c'est à lui à y déposer décemment le coffret eucharistique devant lequel il fera brûler un cierge. Et en plus de son «socius», qui doit être fidèle et vertueux, il lui faut un domestique.

XVIII. Le maître du sacré palais. — Choisi par le pape, c'est habituellement un Frère Prêcheur. Ce doit être un maître en théologie solennel. Aux jours de consistoire et à quelques autres, il enseignera la science sacrée à l'école du palais ou à un autre endroit à lui désigné. Il doit de plus aux jours de collation papale venir paré liturgiquement proposer les questions ou donner les réponses, selon l'avertissement du pontife. Il n'a pas de chambre au palais ni n'y reçoit le vivre, ayant ses gages inscrits au livre de la Chambre.

XIX. L'aumônier. — Ecclésiastique pieux. Son office est de rappeler au souvenir du pape, en intercédant pour eux, les misères des pauvres et d'autres abandonnés qui suivent la curie. Il doit solliciter aussi les aumônes à faire aux ordres mendiants et autres maisons pieuses, de même qu'aux personnes dans le besoin. Redisons-le, il doit, pour les pauvres opprimés en curie, continuellement persuader le saint Père de faire œuvre de miséricorde. Rappelons aussi qu'au cortège papal, il suit le pape, sur une mule à lui fournie par la maréchalerie, et jette au peuple les poignées

d'argent. Il n'a pas habituellement de chambre au palais, mais y reçoit le vivre avec un domestique, s'il n'a par ailleurs un revenu abondant.

XX. Le prieur de Saint-Antoine-des-Viennois en Avignon. — L'usage est depuis longtemps que quand la cloche sonne le dîner papal, ce religieux, bien pourvu d'ailleurs par son prieuré, entre au palais et pénètre au tinel ou à la chambre à manger du pape et dépose là ou à proximité ses bocaux destinés aux aumônes. Il recueille ainsi le pain, le vin et les autres restes qu'on enlève à la table du pape ou de ses hôtes. Après le dîner il s'en va fidèlement les distribuer aux pauvres qui gisent en son hôpital. Ajoutons qu'il suit le pape en ses déplacements et qu'il a le soin spirituel des étrangers à la curie ⁽¹⁵⁾.

XXI. La chapelle papale. — Parmi les chantres de sa chapelle le souverain pontife a l'un d'eux qui porte le titre de maître de chapelle. Il exerce une autorité sur les autres. Eux doivent tous les jours, en présence du pape, ou en son absence, chanter messe, vêpres, et matines, aux fêtes où le pontife le mandera ⁽¹⁶⁾. Ce maître fera s'il en est capable la lecture de la bible au dîner et y chantera Bénédicité et grâces. Il acquiert ainsi un droit au dîner (mais non au souper), à moins qu'il se fasse remplacer par un chantre ayant meilleure voix que lui.

Le nombre des chantres ne doit pas, semble-t-il, dépasser douze. Il y a aussi les deux clercs des cérémonies, qui avec le maître font une quinzaine de membres de la chapelle. Sans prendre leur repas chez le pape, sauf à certaines fêtes, ils ont leurs gages payés par la Chambre et leur logis hors du palais. De plus le pape a coutume de leur payer leurs vêtements une fois l'an aux années normales. Notons aussi que parmi les chapelains il est des prêtres qui se relayeront de semaine en semaine pour célébrer la messe devant le pape ⁽¹⁷⁾.

XXII. Les cuisiniers. — Le palais a deux cuisines, celle de bouche, propre au pape, où quatre personnes du métier suffiront, et celle commune où doivent être placés des cuisiniers habiles et laborieux qui peuvent n'être que six. Tout le palais en dépend et les cardinaux, grands prélats et

(15) On sait le nom d'un de ces prieurs : Jean Gilbert de Bosco, que les Avignonnais en 1401 accusèrent de connivence avec le pape assiégé en son palais (J. GIRARD, *Évocation* ..., p. 258).

(16) Cette énumération ne semble tenir compte que des offices auxquels le pape sera présent. Il peut aller de soi qu'ils célèbrent tous les offices ou du moins ont leur bréviaire.

(17) Les réformes pronées au concile de Constance voulaient que soient prêtres aussi les deux clercs des cérémonies (FINKE, *Acta* ..., à l'endroit cité p. 119, note 8). Il y a là un signe non équivoque de l'importance grandissante des cérémoniaires.

ambassadeurs doivent pouvoir témoigner à l'occasion que la maison papale est bien tenue.

XXIII. Les huissiers. — Il y a les grands huissiers, assez nombreux, auxquels l'expérience du passé apprend à se désigner eux-mêmes deux d'entre eux chaque semaine pour garder les portes indiquées. Ils reçoivent alors à manger au palais. On en fait de même pour les sergents d'armes et deux suffisent ⁽¹⁸⁾. Les petits huissiers pareillement se désignent à deux pour la porte dite de fer. Il en faut deux encore pour la première porte du palais ⁽¹⁹⁾.

XXIV. Les courriers. — Eux aussi se désignent à six chaque semaine, qui ont le vivre au palais, tandis que leur maître veillera à leur parfait service.

XXV. Les médecins. — Le pape choisira ses médecins et leur fera payer leurs émoluments. L'habitude est qu'il y en ait un toujours au palais, où il ait le vivre et le couvert pour lui et son domestique.

XXVI. L'enregistrement des suppliques. — L'usage est qu'un bureau soit réservé au palais au registre des suppliques et qu'il y ait là deux fonctionnaires qui n'émargent pas au budget du palais.

XXVII. Le registre des lettres apostoliques. — L'enregistreur des bulles a aussi un bureau au palais. Le pape décidera selon ses vues comment cet office sera desservi ⁽²⁰⁾.

XXVIII. La maréchalerie. — Hors du palais il y a d'habitude une écurie avec son chef, le maître de la maréchalerie. C'est d'ordinaire un laïc. Il aura son clerc qui tient les écritures. Celles-ci seront régulièrement soumises au camérier et à la Chambre. Le maître fait acheter foin, avoine, épeautre, paille, etc. Il a son maréchal ferrant et les palefreniers pour l'entretien. Il a la garde des selles, des harnais, des couvertures, des éperons, des bâts et des autres accessoires de l'écurie. Certains palefreniers sont appelés perpétuels parce que l'ancien usage a déterminé que même dans leurs vieux jours le pape les garde à sa charge. En dehors de cela ils ont leurs gages de la Chambre et leur habillement reçu du palais une fois l'an.

(18) Il faudrait un autre paragraphe pour ces policiers. Mais le camérier n'a que cette phrase.

(19) Les souvenirs d'Avignon émergent ici. Le nom de la porte de fer restera employé à Rome (voir plus loin, l'addition de 1422 au *Diaire de Conzié*, p. 399, ligne 6).

(20) L'enregistrement se faisait en partie par la Chambre et en partie par la Chancellerie. Conzié a sans doute ses raisons pour ne pas prescrire au pape comment il devra faire.

Le maître de la maréchalerie a droit à avoir son propre cheval aux frais du pape et il le tient à l'écurie. On ne peut y admettre aucune autre bête même en faveur d'un proche parent ou d'un grand familier du pape.

XXIX. Le sonneur. — Il tire la cloche du palais pour les consistoires ou autres occasions aux heures fixées. Il a le vivre au palais.

XXX. Les balayeurs. — Ont également le vivre les deux balayeurs (si un ne suffit pas), qui entretiennent, hors des appartements papaux, tinel, cloîtres, place ou places du palais⁽²¹⁾.

XXXI. Les inventaires. — De tous ces offices (notamment V à IX, XVII et XXVIII), des inventaires distincts sont à faire par les clerks de la Chambre, selon les ordres du camérier. Les originaux resteront à la trésorerie. Les copies seront remises aux titulaires.

XXXII. Conclusion. — Tout ceci n'est qu'une première information sur le palais. Qu'il soit bien entendu que le pape est libre d'y ajouter, d'y changer tout ou partie. Si les montants ordinaires des gages n'ont pas été indiqués, c'est qu'ils se trouvent aux anciens livres de la Chambre encore en Avignon, et qu'au temps du schisme ils ont été assez diminués.

Ces renseignements datés de 1409 donnent pour la fin du XIV^e siècle les précisions les plus désirables. En décrivant la maison des papes d'Avignon jusqu'à 1376, Bernard Guillemain s'est gardé de trop s'appuyer sur eux. Il est bien vrai qu'ils valent surtout pour la période de Clément VII et Benoît XIII. Encore faut-il admettre qu'ils reposent sur la tradition précédente. Si on les compare à la liste de Haller, valant pour la seconde moitié du XIII^e siècle⁽²²⁾, on reconnaît un développement naturel. Ils représentent le climat de la papauté avignonnaise dans son ensemble, plus que celui du XV^e siècle. Le nom d'Avignon n'est pas cité une seule fois, mais le camérier parle une fois du schisme comme d'une chose passée, en quoi il se trompait. À ses yeux tout devra se garder. D'une réforme il n'est nullement question. C'est le double intérêt de son texte. Les souhaits des Pères de Constance, dont nous avons rappelé quelque chose, sont d'une autre veine.

Pour compléter les informations, il faudrait les rapprocher de leurs sources, telles qu'on les a encore dans les livres de la Chambre que Conziè

(21) «Plateam seu plateas palatii» : on aurait l'impression que le texte use encore de certaines expressions convenant au temps de Benoît XII et corrigées dès celui de Clément VI.

(22) Selon SCHIMMELPFENNIG, *Organisation ...*, p. 83.

cite lui-même : ce sont surtout les *Introitus et exitus*, les *Collectorie*, leurs parties reliées au XVIII^e siècle dans les registres de bulles, ou passées aux *Instrumenta miscellanea*. On n'a pas ici les *Vatikanische Quellen* de la *Görresgesellschaft*. Il manque même un bon inventaire chronologique de 1378 à 1409. C'est pourquoi, bien persuadé que chaque mot demanderait une étude, nous n'avons voulu ici que mieux éditer ce seul document.

CHAPITRE VIII
LA MAISON CARDINALICE

Après la maison du pape viendra un dernier texte consacré à la maison des cardinaux. Nous examinerons d'abord le contenu de ce règlement.

On remarquera qu'il est proche du rapport de Conzié sur la maison papale. Il est bon de tenir ses informations à l'esprit pour mieux comprendre le nouvel opuscule.

Il commence dans son état le plus ancien – nous parlerons plus loin de sa double tradition manuscrite – par un bref paragraphe sur l'Auditeur. Il avertissait sommairement du rôle de ce juriste. Il était mis en avant comme occupant la première place dans la maison du prince de l'Église. Presque toujours docteur ès lois, il était chargé d'assister son maître dans toutes les questions de droit. Il a ses fonctions propres, on le sait par ailleurs, au tribunal cardinalice. Quand le pape, comme cela est prévu au moins depuis Grégoire IX, et repris par le concile de Vienne, veut qu'une affaire avance plus vite et « sans bruit ni figure de jugement »⁽¹⁾, il peut confier une cause, par exemple, à un membre du sacré collège. Celui qui est désigné instruira et même décidera, si le pouvoir lui en est donné. Mais un homme de loi l'assistera ici : c'est son auditeur. C'est lui qui fait le procès et met tout par écrit. Ses aides sont le porte-sceau qui scellera les actes, le portier qui fait les citations – la dernière phrase de notre opuscule en fait mention, – et le secrétaire ou notaire dont l'intervention dans les procès est signalée aussi (au n° 33). Dans les causes de canonisation, l'auditeur est de même celui qui fait le gros du travail, contrôle des témoignages sur vie et miracles, premières lectures et conservation des actes⁽²⁾. Ce que l'opuscule dit ici de l'auditeur correspond bien à ces éléments. Il est responsable de toutes les causes cardinalices, mais ne

(1) Clém., II, 1, 2, cité par G. MOLLAT, *Le Sacré Collège de Clément V à Eugène IV*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 49, 1951, p. 50, n. 6. L'article résume surtout notre opuscule.

(2) Cf. ici tome 2, p. 231.

s'occupe pas des choses de la maison où il n'a que de façon honorifique le premier rang. Il ne s'en mêle que si le maître lui y confie une mission spéciale.

Si donc le rôle judiciaire du cardinal n'est pas passé entièrement sous silence, notre texte s'attache bien davantage à l'aspect intérieur de sa maison. À l'image de la curie romaine, les cardinaux se font aider dans leur vie privée par une série d'humbles collaborateurs. Ceux-ci les servent et forment une compagnie socialement comparable à celle du palais pontifical. L'auteur qui la décrit ici semble avoir médité le texte précédent. Style et vocabulaire sont trop différents pour qu'il soit possible d'attribuer les deux opuscules au même écrivain. On reconnaîtra de nombreuses reminiscences, mais ce sont les usages qui sont les mêmes avec la plupart des offices décrits. Voyons-les dans l'ordre où ils sont présentés.

Maintenant intervient d'abord l'intendant ou camérier. À l'écart de l'auson service. Il la gouverne et exerce une sorte de magistrature domestique. On peut l'appeler le maître des familiers et le montrer investi sur eux de prérogatives paternelles. Il a aussi les fonctions d'un quasi juge pour leurs affaires civiles et pour leurs manquements non criminels⁽³⁾.

Il a pour son maître le soin des archives. Celles-ci comprendront plusieurs registres. Il y a l'inventaire des meubles de tout l'hôtel et de chaque office, la liste des bénéfices du cardinal, en deux parties, selon qu'ils sont affermés ou tenus directement, le journal des entrées et des dépenses, le livre du personnel avec les traitements de chacun de ses membres, celui des provisions, la liste des invités, les originaux de tous les comptes.

Car ce camérier a une surveillance générale des dépenses. Il contrôle les offices principaux, la cuisine, le cellier et la boulangerie. Les repas lui sont confiés avec les tables qu'il fait dresser et sait présider au besoin, quand le service du maître ne requiert pas sa présence, là où le cardinal mange ou boit ou prend une réfection supplémentaire. Il doit pourvoir à des banquets. Il a la charge des écuries. Il contrôle le service de la porte. Il doit suivre ce qui se passe à la chapelle.

Les membres de celle-ci seront les premiers à être énumérés maintenant, avec de brèves notations sur chaque fonction. Les chapelains dits

(3) Le maréchal de justice papal, écrit J. HALLER, *Zwei Aufzeichnungen über die Beamten der Curie*, dans *Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken*, 1, 1898, pp. 16-17, n'a pas coutume de poursuivre les familiers des cardinaux sauf ordre spécial du pape.

«socii», ou compagnons, chevauchent avec le maître, l'assistent à la messe et aux grâces, conversent avec lui après le repas, reçoivent ses hôtes. Ceux qui sont prêtres célèbrent devant lui.

Le secrétaire, autre chapelain, doit tenir les actes et écrire les lettres. Il sera porte-traine, à défaut d'un valet de chambre dont ceci est le rôle plutôt que d'un clerc.

Le maître de salle — on ne le distingue pas d'un maître d'hôtel — donne à chacun sa place au réfectoire, tenu compte de sa dignité et de son ancienneté. Il veille aux portions de viande. Il écarterait au besoin un intrus de la table. Il y fera observer le silence. La vaisselle plate passe sous ses yeux après le repas, et la porte de la maison reste fermée, comme chez le pape, jusqu'à la fin du contrôle. Il fait entretenir la propreté et il aura pour cela généralement un domestique. En cas de visite, par exemple d'un cardinal, il organise la réception et fait apporter l'argenterie.

Les écuyers chevauchent avant le cardinal. Ils le servent à table. L'un est écuyer tranchant, l'autre échanson, un troisième escorte les plats du maître, les autres apportent les leurs aux invités.

Les chantres ont le service de la chapelle. Ils sont sous la direction du maître de chapelle, à qui il appartient de leur indiquer, s'ils sont prêtres, la semaine où ils célébreront pour la communauté. Ils chantent à la messe du cardinal et aux vêpres (ce qui ne se fait plus aujourd'hui qu'aux grandes fêtes). On peut aussi leur confier d'autres offices, comme ceux qui suivent.

L'acheteur fait les provisions nécessaires, au-delà de celles que le camérier ou les titulaires des grands offices ont acquises. Il consigne la viande, par exemple, au dépensier.

Celui-ci à son tour distribue les portions au cuisinier, le maître de salle assistera à la division, et le camérier lui-même ira voir, le plus souvent possible, s'il y a le poids et la qualité voulue.

Le bouteiller s'occupe de tout ce qui regarde le vin. Il goûte ou fait l'épreuve devant le maître. Son familier verse à tous un peu de vin pur au début du repas, puis du vin pur ou coupé d'eau à chacun selon sa dignité. Le bouteiller rend des comptes détaillés au camérier et il ne fait pas ouvrir un fût nouveau avant que le premier soit épuisé.

Le panetier reçoit son pain pesé de la boulangerie. Il le goûte par manière d'épreuve en le présentant au cardinal dans sa corbeille. Il s'occupe aussi du sel et des couteaux. Il achète encore les fruits et les porte au local qui leur est destiné. Son aide apporte le pain au réfectoire et en sert les autres familiers.

L'aumônier a pour fonction de donner chaque jour aux pauvres les restes de pain, de viande, de mets et de vin, plus ceux que le maître leur attribue deux ou trois fois la semaine. L'aumônier en remplit un cabas. Il doit alors inviter les pauvres et leur donner leurs places. Les valets de la cuisine leur partageront ce qui leur revient. Si de plus le maître invite chaque jour ou à certains jours quelques pauvres à dîner, c'est au dépensier d'aller les recevoir et de veiller à ce qu'ils ne manquent de rien. L'aumônier de même fera d'autres aumônes selon les ordres reçus.

Le cuisinier doit rendre compte. Qu'il interdise l'entrée de sa cuisine aux personnes non compétentes et gouverne ses marmitons.

Le maître d'écurie a soin des chevaux et de la sellerie. Il assiste chaque soir à la distribution de blé et de foin et prend note des mesures données. Il fera toujours rester au moins un de ses valets de garde à l'écurie. Il de la cloche les coursiers seront sellés et tenus prêts. Les valets suivent à pied les chevaux montés quand le maître chevauche avec ses familiers. Ce sont aussi des palefreniers qui portent l'argenterie.

Les valets d'écurie sont tenus de faire les lits des écuyers et chapelains s'ils n'ont pas de domestique. Chacun s'occupe alors de deux d'entre eux et eux sauront se montrer généreux. Les mêmes palefreniers serviront aussi à table et le maître de salle les fera manger eux-mêmes, s'il est besoin, au premier ou au second service.

Les valets de chambre ou «cubicularii» servent dans les appartements du seigneur cardinal. Ce sont ces chambriers qui veillent aux vêtements et couvertures. Ils consignent l'argenterie au maître d'hôtel, ont soin des confiseries, des torches et des cierges. L'un d'eux est aussi porte-traine, comme il fut dit, un autre sera sonneur.

Le barbier en plus de son art est chargé de goûter le vin du seigneur. Il porte sa malle quand il chevauche. À défaut du barbier c'est le plus jeune des écuyers qui remplit ces dernières fonctions.

L'huissier ou portier, pour finir, garde l'issue de la maison. La porte s'ouvre le matin et se ferme le soir et pour les repas, chaque fois au son de la cloche. On ne laisse dès lors entrer personne sans permission. Les clés sont remises chaque soir au camérier. L'huissier fera aussi toutes les citations.

Beaucoup de ces offices conviennent de préférence à des clercs. Ils seront confiés à ceux qui seraient dans l'hôtel.

Ce coup d'œil sur la maisonnée nous édifie sur le genre de vie que mène le cardinal. Les usages notés ne sacrifient pas au luxe. C'est plutôt une

aurea mediocritas. Tel détail l'illustre assez : le barbier tout comme pour le pape portera la valise lors des déplacements. Au surplus la discipline est sévère. Elle rappelle celle d'un couvent. Certains rites comme celui de la lecture à table ne sont pas attestés directement mais par la mention du silence à observer au réfectoire. Les pauvres y sont admis et bien traités. C'est ce que le tableau comporte de plus évangélique. Au reste la «curialitas» est la vertu du maître de maison. On peut traduire ce mot par courtoisie ou générosité.

Le regard ainsi jeté ne dispense pas de la lecture du texte original. Elle seule peut faire avancer bien des problèmes. On se trouve au contact de cette petite cellule du grand corps ecclésiastique avignonnais. Pas plus que pour le texte précédent on ne doutera que ce soit cette société qui est décrite. Quelques traits invitent à ne pas remonter trop haut dans le xiv^e siècle. Ce sont l'usage devenu naturel des trains des cardinaux, celui bien organisé des «langues de serpents»⁽⁴⁾ pour l'épreuve des aliments, celui des chantres et prêtres de chapelle cités comme corps séparé après les chapelains, l'office de secrétaire remplaçant notaire et scribe. Les réminiscences qu'on retrouve du texte de 1409 sur la maison papale, font constater d'abord en général que les cardinaux ont imité le pape, chaque foyer devenant une petite curie, puis que le texte peut remonter à l'époque de Pise ou de Constance, aussi bien que les *Avisamenta* de 1409.

Entre les deux textes répétons que les différences de présentation et de langage ainsi que le fait qu'il y a beaucoup de points communs mais aucune coïncidence littérale, interdisent de songer au même auteur. Conzié est à exclure. Quant à désigner l'écrivain, on peut songer seulement qu'il parle d'expérience et que c'est sans doute le camérier assez méfiant de quelque cardinal⁽⁵⁾. L'étude de la tradition manuscrite ne renseigne pas davantage sur le premier rédacteur. Nous verrons ce qu'elle apporte sur un second.

(4) Elles pendaient à un arbre ou autre travail d'orfèvrerie. C'étaient des silex, des fragments d'ivoire de narval ou des dents de requin qui s'agitaient, croyait-on, en présence du poison. Dans H. HOBERG, *Inventare ...*, index, p. 606 et 609, on les voit usitées depuis Clément VI. Sur Clément VII on peut voir Collect. 468, f. 169v. Benoît XIII n'y répugnait pas. Des textes depuis le xiii^e siècle sont réunis dans V. GAY, *Glossaire ...*, t. 2, 1928, p. 70.

(5) SCHIMMELPFENNIG, *Zeremonienbücher*, p. 84, dit encore plus prudemment que ce sera un familier cardinalice.

Il y a ici deux sortes de *codices*. Un premier rameau n'a qu'un seul témoin. Parlons-en d'abord.

Le cardinal Jourdain Orsini, mort évêque de Sabine, avait légué à la basilique de Saint-Pierre de Rome, dont il était archiprêtre, une partie de sa bibliothèque. Ainsi les chanoines reçurent-ils, en 1438, un manuscrit de morale, droit canon et liturgie⁽⁶⁾, dont les traités sur parchemin étaient accompagnés d'un cahier de papier sans nulle apparence, mais écrit probablement à l'époque du concile de Constance⁽⁷⁾.

Le titre n'était pas indiqué mais l'incipit était «In nomine Domini. Amen», et le début : «In domo unius cardinalis sunt infrascripta officia principalia. In primis auditor et ad hunc spectat» ...

Nous appellerons ce manuscrit B. Son début va permettre de résoudre une énigme de l'autre texte dont nous devons parler maintenant.

La seconde branche des *codices* comprend une bonne dizaine d'exemplaires où le texte fut ajouté au xv^e siècle à la fin d'un Cérémonial long et d'un Cérémonial de Stefaneschi. On a rencontré plus haut ces manuscrits : Venise lat. 3, 14 (D) ; Vat. Borgia 390 (Gi), Turin, Bibl. nat. E III 9 (J), Vat. Barb. lat. 750 (Pi), Vat. lat. 4731 (Si), Turin, Bibl. nat. F V 14 (T), tous exemplaires du Cérémonial long, et Paris, Bibl. nat. lat. 12578 (P) et Vat. lat. 12348, appelé Bu parce qu'il appartient à Jean Burckard, qui sont deux copies du Cérémonial de Stefaneschi.

(6) Le manuscrit mesure 27 sur 21 cm. Il comprend d'abord la *Summa de casibus conscientie* de Barthélemy de Pise ou de S. Concordio (cf. T. KAEPPEL, *Scriptores* ..., t. 1, Rome, 1970, pp. 157-168, particulièrement p. 164 où l'écriture est datée de vers 1350), puis aux ff. 223-227, Jean d'ANDRÉ, *Circa lecturam arboris consanguineitatis*, et d'autres pièces de droit canon, et après un f. 228 blanc, d'une cinquième main, un Hugues de SAINT-CHER, *Speculum ecclesie* (cf. T. KAEPPEL, *ib.*, t. 2, Rome, 1975, pp. 269-281, et p. 279 où le ms. est daté du xv^e siècle). Le parchemin de ce dernier quinternion (ff. 229-238) est moins haut d'un demi-centimètre. Il est suivi d'un ternion de papier contenant notre texte.

(7) L'écriture est d'avant 1438. Sans doute la reliure n'est-elle plus primitive, mais il semble qu'une ancienne reliure ait été remplacée au xvi^e siècle. Elle est aujourd'hui encore en demie basane marron, avec les armes de la basilique frappées sur ses plats de bois, et au dos l'étiquette longue du temps de Jacques Grimaldi. On reconnaît la main de celui-ci à la foliotation la plus récente. On remarque que les mêmes trous de ver ont traversé avant cette reliure, le papier et le parchemin qui précèdent. Le papier donne une autre indication. Le filigrane permet, par une chance rare, de mieux dater. Son basilic est un dessin d'interprétation délicate mais ici il est tout semblable, avec la vergeure et les pontuseaux, à BRIQUET, 2677, papier dont une grande feuille a été trouvée à Reggio, contenant des comptes commençant en 1416.

Ces manuscrits sont importants à dater. On l'a fait déjà. D'a été mis vers 1430, mais l'addition de notre texte est d'autre main et sur autre papier : nous ne la mettrons pas avant 1435. Gi peut être de vers 1435 ou 1440 d'après ses filigranes⁽⁸⁾. J n'est pas d'avant 1465 (voir tome 1, p. 57, et ci-dessus, p. 30), ni le manuscrit Si que Sixte IV annota étant pape mais qu'il put posséder avant son cardinalat. Pi, que nous retrouverons au tome 4, semble d'environ 1475, T, qui en dépend, est de vers 1485.

Des deux manuscrits de Stefaneschi, l'un d'après ses deux filigranes⁽⁹⁾ n'est pas d'avant environ 1435, l'autre, Bu que nous avons négligé au tome 2, parce qu'il dépend du Vat. lat. 4732 (lui-même issu de G)⁽¹⁰⁾, doit être de vers 1485.

Trois autres manuscrits sont plus tardifs encore : le Vat. lat. 12285 est dû dans sa première partie à Corneille Firmani, cérémoniaire papal et évêque d'Osimo, qui écrit vers 1575. Nous l'appellerons Fi. Il copie quinze passages du même manuscrit perdu qui sert au ms. 12348 et que les copistes attribuent à Antoine Rébiol. Ce passage-ci se trouve aux ff. 93-98v. Ensuite le Vat. lat. 6111, ff. 162-169v, copie de vers 1614, ajoutée à des *Collectanea* d'Onofrio Panvinio (X), et le Vat. Ottoboni lat. 1853, recueil de vers 1620 (W). Nous les avons collationnés. Ils dépendent par l'un ou l'autre intermédiaire du manuscrit de Sixte IV (Si) que publiera l'édition Gattico en 1753. Cette édition ne connut aucun autre de nos douze manuscrits.

Revenons maintenant au volume écrit pour Burckard. Il réunit, après le Cérémonial de Stefaneschi, de nombreux *Caeremonalia* et un bullaire de la chapelle papale. En ce qui concerne notre opuscule, il présente une autre particularité. Aux ff. 160-164, il en donne un texte précédé d'une note sur l'auteur : «Ordonnance sur le gouvernement des maisons cardinales due à Antoine Rébiol, protonotaire et maître des cérémonies». Ce Toulonnais fut cérémoniaire de cinq papes, de Nicolas V à Sixte IV. On le suit de 1447 à sa mort en 1484. Notre texte ayant des manuscrits antérieurs cette attribution doit être rejetée. Elle l'est aussi dans le manuscrit lui-même, où une addition marginale ajoute une référence à un autre passage où le même nom *Antonii Rebioli* est biffé et remplacé par *Guidonis de Busco*. L'auteur ne serait pas Antoine Rébiol mais Guy de Busco.

(8) BRIQUET, taureau 2771, couronne 4637, tête de bœuf 15054.

(9) Marques à la tête de bœuf proches de BRIQUET 14317 et 15051.

(10) Voir plus haut sur Perpignan, p. 113.

Ce personnage aussi est bien connu. Il fut maître des cérémonies jusqu'à Eugène IV et laissa un opusculum récemment édité (11). Il était le neveu de Guillaume della Vigna, ce bénédictin normand venu en curie qu'Urbain VI, à Gênes en 1385, fit trésorier du Saint-Siège et évêque d'Ancône. Il fut confesseur et sacriste d'Innocent VII, puis évêque de Todi et un des premiers ambassadeurs de Grégoire XII à Marseille de Todi Benoît XIII (12). Guy arriva à Rome le 11 novembre 1404, jour de couronnement d'Innocent VII. Formé par son oncle, il devint cérémoniaire l'année suivante et le resta sous Grégoire XII. Maître des arts, bachelier en décret et chanoine de Notre-Dame de Huy, il témoigna au concile de Pise et assista, devenu chanoine de Rouen, à celui de Constance. Dans les deux assemblées on le vit déposer contre Benoît XIII (13). Il passa alors à la chapelle de Martin V.

Si notre texte date de la période 1409-1417, il se peut qu'il en ait été l'auteur. À quoi on opposera le caractère avignonnais souligné plus haut. Guy faisait volontiers remarquer l'identité parfaite des coutumes liturgiques romaines avec celles d'Avignon (14). Le fait qu'il fut de l'autre obédience n'est donc pas une objection. Il se peut du moins qu'il ait été le premier à joindre le texte à un cérémonial avignonnais.

Il peut aussi dès lors être l'auteur seulement des premiers changements subis par le texte : *Reverendissimorum dominorum cardinalium* au lieu d'*unius cardinalis, principaliora* au lieu de *principalia*, etc.

Quant à l'omission du début, elle lui est peut-être due également.

Dans cette espèce de seconde rédaction on a laissé le mot *Auditor* mais on a passé le paragraphe consacré à l'auditeur cardinalice ainsi que le mot *camerarius*, de sorte que l'auditeur devient, comme le remarquera le manuscrit D, le maître de la maison, ce qui est bien inexact. Les érudits ont deviné qu'il y avait quelque anomalie dans le texte, qui selon Mgr Mollat «entremêle les offices d'auditeur et de camérier» (15), et selon

(11) «Responsiones domini Guidonis de Busco acoliti et clerici cerimoniarum sedis apostolice ad quedam dubia circa papales cerimonias sibi mota», éd. F. WASNER, dans *Beiträge zum päpstlichen Zeremonienwesen*, Rome, 1968, et dans *Archivum historiae pontificiae*, 4, 1966, pp. 79-98.

(12) Plus haut, p. 99 et n. 21. Il mourut le 28 octobre 1407 (EUBEL, p. 502).

(13) Cf. *Acta concilii Pisani*, éd. J. VINCKE, dans *Römische Quartalschrift*, 46 (1938), p. 122 et index, p. 326 ; H. VON DER HARDT, *Rerum concilii Constantiensis corpus*, t. 4, Francfort et Leipzig, 1698, col. 978.

(14) Dans l'édition WASNER, p. 98, n° 13.

(15) G. MOLLAT, *Le Sacré Collège* ..., article cité ci-dessus (p. 130, note 1), p. 50, note 6. Sur l'auditeur l'article a cru que c'était lui et non le camérier qui était juge domestique. On

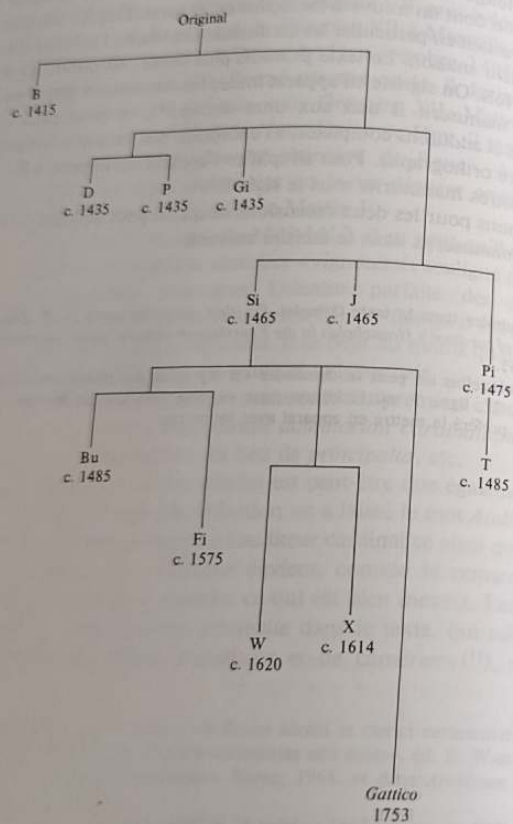
Schimmelpfennig, fait commencer le chapitre du camérier à *Debet tamen camerarius* (ici, n° 11). La réalité est plus simple : le début est incomplet.

Le reste du texte présente encore de nombreuses interpolations. Il est partout allongé et explicite, parfois abimé. C'est donc une véritable nouvelle édition dont on trouvera les leçons en apparat. Elle fut adjointe à un livre intéressant en particulier les cardinaux. On voulut l'enrichir du règlement de leur maison. Le texte primitif, plus sobre, est publié ici pour la première fois. On signale en apparat toutes les corrections justifiées que le texte du manuscrit B doit aux onze autres (16), et pour ceux-ci leurs omissions et additions complètes, à l'exception des variantes insignifiantes ou de pure orthographe. Pour simplifier l'apparat on oppose à B l'ensemble des autres manuscrits sous le sigle B*.

Résumons pour les deux recensions ce qu'on peut déduire de l'histoire de leurs manuscrits dans le tableau suivant.

voit le contraire dans le texte complet. On doit consulter aussi N. P. ZACOUR, *Papal regulation of cardinal's Households in the Fourteenth century*, dans *Speculum*, 50 (1975), pp. 434-455.

(16) Quelquefois on peut se demander s'il n'y avait pas plutôt omission du ms. B, comme p. 27, ligne 9, où l'addition mise en note finit sur un homoioteleute. On a cependant préféré la mettre en apparat avec les autres.



APPENDICE

LE SACRE DE MARTIN V

Les textes d'Avignon rencontrés dans ce volume allaient jusqu'au Grand Schisme et ne le dépassèrent pas. Il convient d'y ajouter ici une composition de Constance dont nous devons la connaissance à l'amabilité de l'historien des Conciles Walter Brandmüller. C'est un protocole du couronnement du pape Martin V. Celui-ci, élu au conclave le jeudi 11 novembre 1417, étant cardinal-diacre de Saint-Georges-au-Voile-d'Or, fut ordonné prêtre le samedi suivant⁽¹⁾, et son sacre papal fut réglé, selon la double tradition romaine et avignonnaise, pour le dimanche 21 novembre.

Le maître des cérémonies qui fut sans doute l'auteur de cette rubrique peut être Guy de Busco, chanoine de Huy, maître ès arts et bachelier en décret, ou Michel Goye qui fut chanoine de Reims, Tournai, Cambrai et Lille, et était scribe apostolique depuis 1413⁽²⁾. C'étaient alors les deux clercs de chapelle du concile. Busco nous a dit avoir pris part au conclave et il laissa d'autres écrits⁽³⁾.

Les sources sont intéressantes. La première partie regarde le sacre⁽⁴⁾.

(1) *Liber officialium* de Martin V, éd. F.-C. UGINET, Rome, 1975, p. 19 : «die sabbati tertiadecima ejusdem mensis per reverendissimum in Christo patrem dominum Iohannem miseratione divina episcopum Ostiensem sancte Romane ecclesie cardinalem et vice-cancellarium in presbiterum ordinatus»... La notice d'Uginet, pp. 6-7, a montré qu'on a l'autographe du scribe apostolique Pierre Imbert, familier de Louis Alemand. La même chose se lit de la même main au ms. Vat. lat. 8502, f. 4 (cf. K. A. FINK, *Die Wahl Martins V*, dans *Das Konzil von Konstanz*, Fribourg, 1964, p. 147).

(2) F. WASNER, *Beiträge zum päpstlichen Zeremonienwesen*, dans *Archivum historiae pontificiae*, 4, 1966, 79-104, 6, 1968, 113-162. Sur Busco, cf. ici, pp. 136-137 ; sur Goye, cf. F. BAIX, *Annales de Martin V*, t. 2, Bruxelles, 1955, p. 545.

(3) Voir l'édition WASNER, *loc. cit.*, pp. 92-98.

(4) Elle concourt à réfuter les erreurs mises en circulation dès l'origine sur un diaconat conféré au nouveau pontife, et un épiscopat le dimanche 14 avant le sacre papal. On les trouve dans Richental et les sources de Hardt. Elles sont passées dans L. TOSTI, *Storia del concilio di Costanza*, t. 2, Rome, 1887, p. 317. Elles avaient été popularisées par Jacques LENFANT, *Histoire du concile de Constance*, Amsterdam, 1727, t. 2, pp. 160-167. Celui-ci a sans doute fait le premier de Martin V le fils d'un cardinal. Il dit cela sans référence et sera

Elle emprunte des traits au Pontifical du XIII^e siècle, à l'Ordre de Grégoire X et au Cérémonial de Stefaneschi. Les trois, nous le savons par le tome 2 de cet ouvrage, pouvaient se trouver ensemble dans le même manuscrit. Le Pontifical, ou chapitre 45 de Stefaneschi, donne seul, par exemple, au n^o 6, les mots *ubi à pontificali*, au 7, les mots *sicut à habere*, au d'Ostiensis à *pontificalia*, aux n^{os} 18 et 24, *consecrationis officium*, au 17, n^o 21, de *consecrator à crucis*. Dans l'Ordre de Grégoire X, on lit le n^o 27, et au n^o 31 le mot *serti* pour le linge fin entourant la tonsure, et la mention de la crosse à ne pas donner, au n^o 33, etc. Il est aussi, et la mention addition mentionnée seulement pour une autre oraison dans Grégoire X. De Stefaneschi, on a notamment les détails sur les lectures grecques aux n^{os} 10 et 12. Mais, si jusqu'ici bien des rubriques sont nouvelles, le texte maintenant continue, à partir du pallium, et il suit littéralement celui du chapitre de Stefaneschi préparé pour le couronnement de Jean XXII à Lyon en 1316. Les mots communs seront mis entre apostrophes. Bien qu'on prévoie les déplacements à Constance, les localisations lyonnaises elles-mêmes seront reprises. Au n^o 63 on a l'église de Saint-Nizier, dont le nom est omis ; au 65, on remplace celui des Colonna par un «etc.», puis, au 66, on garde l'êlu de Viterbe, comme s'il existait encore, tandis qu'on omet le couvent des Prêcheurs, qui devient celui des Augustins (69).

Le scribe mérite attention. Il a recopié d'une forte main gothique un texte de cérémoniaire. Sa cursive n'en respecte pas toujours la teneur exacte. On y lit des mots nouveaux dont la forme donne à penser mais qu'on peut noter ici : *capsellus* (n^o 13) pour *capellanus* ou *subdiaconus* (cf. t. 2, ch. 13, 9, et ch. 26, 10) ; *cadestillum* (14) ou *cedaschum* (59) pour *cadafalcum* ; ou *pulpitum ligneum*, l'estrade de bois, ou tribune du couronnement, qu'une chronique rédigée peu avant à Rome, et dont on va parler, appelle *transitus* ; *circacumque*, préposition avec l'accusatif (19), à côté de *circumquaque* ; *oratorium* (72), synonyme du fanon ; *sandellum* (80), pour *sandalium* ; *superlicium*, toujours, pour *superpellicium*, surplis ; *toailia* (37), proche du français touaille, à côté de *tobalea*.

Il a recopié aussi en marge d'abondantes notes de lecture qui reprennent chaque rubrique et dont on n'a pas reproduit les expressions.

sui, sans être cité, par Noël Valois et d'autres (cf. M. DYKMANS, *Les origines de Martin V ou la Légende du pape fils d'un cardinal*, Rome, 1977, nouveau tirage d'une note sur Agapito Colonna, père de Martin V, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 71, 1976, pp. 418-427).

On ne saurait omettre les traces laissées par Constance. Au-dessus de l'initiale du pape acclamé aux Laudes, le même scribe ajoute en interligne le nom : *Martino*. Tout doute est donc levé. D'autre part une note marginale se lit à propos du banquet final dont on savait que Martin V ne le donna point : *Hec non fiet*. Elle prouve aussi, par l'emploi du futur, que le texte fut rédigé avant le jour du couronnement.

Il nous reste à lire le n^o 14 : «Martin V s'avance sous un dais entre deux cardinaux-diacres (Saluces et Brancaccio). Il gagne le maître-autel en bénissant continuellement sur son passage. Un clerc s'avance alors – c'est peut-être un des deux cérémoniaires – il porte un brin d'étope fixé sur une tige, et l'allume. Il le fait brûler trois fois, en répétant à trois reprises : «Père Saint, ainsi passe la gloire de ce monde».

Ce texte n'est pas le premier à parler de ce rite. On le connaît, par une chronique, pour le couronnement du pape Grégoire XII à Rome en 1406, mais le passage n'a rien de littéralement commun avec le nôtre⁽⁵⁾. La rubrique elle-même fut notée à Rome par le même écrivain allemand franconien, curial arrivé dans la Ville éternelle sous Boniface IX vers 1394 et qui mit la dernière main à son œuvre à Constance en 1415. Il y avait reproduit à peu près sans changement, sur le couronnement papal, les textes du Pontifical ou de l'Ordre de Grégoire X et ceux de Stefaneschi (ch. 12 à 16 et 41). Il y insère la rubrique de l'étope⁽⁶⁾. Celle-ci non plus n'a guère rien de commun avec notre paragraphe. Celui-ci semble original. Il a été d'ailleurs recopié par un autre cérémoniaire, si ce n'est pas plutôt l'évêque d'Arezzo, François Piendibene de Montepulciano. On a de ce texte dérivé deux manuscrits qui ont été édités par Schimmelpfennig⁽⁷⁾. Le second dépend du premier. Le premier dérive du nôtre et n'y change que quelques détails.

(5) «Antequam veniret ... ad altare ... ter apponebatur stupa in arundinibus et accendebatur, et clericus capelle dixit : Sic, Pater Sancte, sic transit gloria mundi». Chronique du ms. 292 d'Eichstätt, éd. H. FINKE, *Eine Papstchronik des XV. Jahrh.'s*, dans *Römische Quartalschrift*, 4, 1890, p. 361.

(6) «Ad maius altare dum accedit, accenditur stupa ante papam in cuspidate baculi vel arundinis per (unum) de clericis vel acolitis, alta voce dicendo, genu flexo ante papam : Pater Sancte, sic transit gloria mundi. Et papa stat audiendo et progreditur paulisper et iterum eodem modo fit tribus vicibus», éd. J. KÖSTERS, *Studien zu Mabillons römischen Ordines*, Münster, 1905, p. 93. Le texte semble convenir au couronnement d'Alexandre V, ancien archevêque de Milan, béni à Pise en 1409, mais l'auteur parle du *consecrandus*, en quoi il montre quelque incompétence. – Sur les origines romaines du rite, voir MIGNÉ, *P.L.*, 172, 611-612, en plus des textes cités par SCHIMMELPFENNIG, *Die Krönung ...*, p. 207.

(7) *Anhang II des Zeremonienbücher ...*, pp. 376-377.

Tous deux ajoutent une remarque : « Certains jugeraient préférable de faire ceci sur l'estrade en présence de la foule, là où se trouve le lieu de la glorification la plus grande ... »⁽⁸⁾.

On ne sait si ce conseil fut en réalité suivi à Constance ou si le rite y fut répété sur la place devant la cathédrale. En tout cas les images qui firent déjà alors la propagande du concile nous en ont conservé le souvenir⁽⁹⁾.

(8) N° 14.

(9) La remarque a été faite par SCHIMMELPENNIG, *loc. cit.*, p. 377, note 2. « *Denuo accessu stupa* », lit-on dans HARDT, t. 4, col. 1489.

TEXTES

SIGLES DES MANUSCRITS

A	Milan. Bibliothèque ambrosienne, <i>A 207, inf.</i>
A'	Avignon. Bibliothèque du Musée Calvet, 1706
Ad	Rome. Bibliothèque alexandrine, 65
B	Rome. Bibliothèque vaticane, Saint-Pierre <i>G 21</i>
Ba	Rome. Bibliothèque vaticane, lat. 4732
Bu	Rome. Bibliothèque vaticane, lat. 12348
C	Rome. Bibliothèque vaticane, lat. 4737
D	Venise. Bibliothèque Marciana, lat. 3, 14
Es	Escorial. <i>Q II 8</i>
F	Rome. Bibliothèque vaticane, Barberini lat. 2651
Fi	Rome. Bibliothèque vaticane, lat. 12285
G	Paris. Bibliothèque nationale, lat. 936
Gi	Rome. Bibliothèque vaticane, Borgia lat. 390
Gr	Rome. Bibliothèque vaticane, lat. 4734
H	Rome. Bibliothèque vaticane, lat. 4736
J	Turin. Bibliothèque nationale, <i>E III 9</i>
K	Rome. Archives des Cérémoniaires, 74, 2
L	Londres. British Library, Add. 40157
M	Rome. Bibliothèque Corsini, 41 <i>E 22</i>
Ma	Rome. Bibliothèque vaticane, lat. 4735
Me	Rome. Bibliothèque vaticane, Urbino lat. 470
Mu	édition Muratori, selon Modène, Estense <i>M 5.4</i>
O	Rome. Bibliothèque vaticane, Ottoboni lat. 2427
P	Paris. Bibliothèque nationale, lat. 12578
Pi	Rome. Bibliothèque vaticane, Barberini lat. 750
R	Rome. Bibliothèque vaticane, Borgia 409
Ro	Rome. Bibliothèque vaticane, lat. 1151
Si	Rome. Bibliothèque vaticane, lat. 4731

SIGLES

147

T	Turin. Bibliothèque nationale, <i>F V 14</i>
Tz	Tarazona. Cathédrale, 56
U	Rome. Bibliothèque vaticane, Urbino lat. 469
V	Rome. Bibliothèque vaticane, lat. 14872, f. 42r-v.
W	Rome. Bibliothèque vaticane, Ottoboni lat. 1853
X	Rome. Bibliothèque vaticane, lat. 6111
X'	Rome. Archives vaticanes, Borghèse <i>IV 174</i>
Y	Rome. Bibliothèque vaticane, Rossi lat. 719
Z	Oxford. Bodleian Library, Holkham Misc. 18

ABRÉVIATIONS DANS L'APPARAT

<i>a.m.</i>	alia manu	<i>mg.</i>	in margine
<i>add.</i>	addit. addunt	<i>om.</i>	omittit. omittunt
<i>corr.</i>	manus correctoris	<i>praem.</i>	praemittit

* = in omissis per saltum ab eodem ad idem hac stellula notatur vox ultima.

~ = invertit, invertunt

' = apostrophus post litteram ponitur pro signo abreviante.

Un astérisque (*) affecte le sigle d'une famille de manuscrits, selon les indications données au début de l'apparat de chaque texte.

Les exposants (1 2) indiquent les places des mots se suivant sur une même ligne.

Au sigle F, l'exposant 1 indique une addition ancienne, l'exposant 2 indique une addition autographe de François de Conzié.

LE CÉRÉMONIAL LONG

A. La messe papale et quelques usages de curie

Ad usum Romane curie, etc.

I. L'OFFICE DU CARDINAL-DIACRE D'ÉVANGILE

A. MESSE DE FÊTE

DIACONUS CARDINALIS LECTURUS EVANGELIUM, ET SERVITURUS DOMINO PAPE
IN MISSIS FESTIVIS PAPALIBUS. DEBET ESSE INDUTUS ET FACERE UT SEQUITUR

L'habillement du cardinal

10 I. In primis pro suo indumento recipiat superpellicium, amictum strictum, albam, cingulum, stolam, tunicellam, dalmaticam illius coloris ut festum requirat, cum mitra alba.

Mss. A. ff. 74-85. C. ff. 103-114v. D. ff. 73-80. Es. ff. 116v-127v.
G. ff. 1-18. Gi. ff. 72-81. Gr. ff. 70-79v. J. ff. 91-102v.
L. ff. 139-148. M. ff. 161-181v. Ma. ff. 53-59. Me. ff. 99v-111.
P. ff. 84v-94v. Pi. ff. 83-90v. R. ff. 59-66. Ro. ff. 71v-81v.
Si. ff. 76-84. T. ff. 83-91. U. ff. 58v-68. Y. ff. 72v-82.

Edd. : E. MARTENE, *De antiquis Ecclesiae ritibus*, I, 4, in fine, t. I. «Antverpiae» (Mediolani), 1736, col. 679-694 (ex G) ; GATTICO, pp. 142-156 (ex C) ; NABUCO-TAMBURINI, pp. 155-177 (ex U).

Sigla breviora : A* = AUy C* = CD* D* = DMA* Es* = EsP*
G* = GC* Gi* = GiSi* Gr* = GrEs* J* = JMe M* = ML
Ma* = MaM*R* P* = PGi* Pi* = PiT R* = JMeRRo
Si* = SiPi* U* = UY.

Noia bene familias indicari omissis variantibus minutis ; de codicibus videsis tabulam chronologicam.

4 Titulum quem om A*GGr* praem. Quando diaconus cardinalis dicit evangelium et servit pape celebranti D* : voces Ad ... curie habent C* | etc. : rubrica D* 8 festivis : festis R* 10 suo ind. ~ Es | recipiat om A ; accipiat M*R* | strictum : strictam R* ; scriptum Gr 11 illius : alius Gr 12 requirit : requirat CDGMa ; requiret M*R* | alba add usuali D*

L'habillement du pape

2. Et papa calciato caligis et sandalibus, ipse cardinalis vadat ad latus dextrum, mitra deposita.
3. *Lavabo*. Et cum acolitus tobaleam apportaverit, idem cardinalis ipsam recipiat ambabus manibus, et ponat eam supra genua pape ; et stans sic a dextris pape, genuflexus extrahat anulum pape. Deinde involvat cum dicta tobalea brachium dextrum pape, et cum manu sinistra teneat partem tobalee sic involutam in brachio, quousque papa laverit sibi manus. Et ipso loto, imponat sibi anulum osculando manum, recipiendo et ponendo.
- 10 Et sic facit quandocumque aliquid recipit vel imponit in manu pape. Et surgens vadit ante papam et cum ipsa tobalea recipiat papam per brachia, et ipsum elevet, et tobaleam tradat alicui capellano pape presenti.
4. *Aube*. Et deposito pluviali et stola pape, apportatur pape alba. Quam idem cardinalis semper a dextris stando cum subdiacono induat 15 papam.
5. *Cordon*. Deinde recipiat cingulum cum subcinctorio, quod porrigat subdiaconus per partem posteriorem pape, ita quod subcinctorium sit in parte sinistra pape. Deinde cingat vel stringat pape cingulum, ut decet.
- 20 6. *Croix pectorale*. Subsequenter recipiat crucem pectoralem et tradat pape ad osculandum. Deinde cum cordula ibi infixata appendat ipsam crucem collo pape, ita quod descendat usque ad medium pectus.
7. *Fanon*. Deinde recipiat fanonum cum ambabus manibus, et maiorem partem ipsius fanoni cum manu dextra, et det pape ad osculandum : et postea ponat super caput pape, et quod in manu dextra tenet, ponat in 25 brachio dextro pape, et quod in sinistra, in sinistro brachio pape. Et

1 papa add sedente in sede sua D* | sandalibus : sandaliis C ; add per acolitos et cubicularios D* 3 pape add dextrum D* 4 apportaverit : portaverit A
5 supra : super A ; ante D* | anulum add vel anulos D* : de manu pape ipsam manum osculando M*R* (deosculando J*) 6 Deinde ... pape* om C | cum d.t. brachium d.p. ~ D* 9 manum add eius de qua extrahit Ma | in : ut Es 10 surgens ... et* om G* 11 vadit : vadet A | brachia : brachium G* 12 elevet : relevet G* | pape pres. ~ R* 13 apportatur om M | alba add mg Modus parandi papam RMe : add mg manu tardiori Alba semper recipitur in camera paramenti cum papa capit pluviale ibidem .. G 16 cingulum cum om Es 19 pectoralem : pectorem C
20 appendat : apponat D* 21 collo pape ~ C ; ad pape collum D : ad co. pa. Ma* | ita ... quod* om L | medium om R* 22 recipiat om C | cum om RU
24 postea : postmodum A*Gr*M*R* | caput mg Non potest fieri G 25 in¹⁻² add humero et D* | in² add manu sinistra superponat in M* | Et² ... pape* om G*

utrumque ante pectus pape ducendo paret dictum fanonum taliter super crucem pectoralem, quod bene postmodum possit trahi supra.

8. *Évoile*. Deinde stolam recipiat et det pape primo ad osculandum; et postmodum imponat pape, et cordulam illam que est in stola infigat vel ponat in cingulo.

9. *Tunicelle et dalmatique*. Deinde recipiat tunicellam, et imponat pape et paret, ut decet. Subsequenter dalmaticam.

10. *Gants*. Deinde papa sedeat et ipse cardinalis extrahit anulum pape et dat alicui existenti. Deinde recipit cirotecam dextram, et genuflexus per brachia iuvat papam ad levandum.

11. *Fanon*. Deinde parat sibi fanonum extrahendo et trahendo tantum ipsum fanonum, ut bene possit sub pallio in parte anteriori, id est sub cruce pallii, poni.

12. *Chasuble*. Quo bene parato recipiat planetam, et imponat pape, ut decet.

13. *Pallium*. Deinde recipit pallium cum ambabus manibus et dat pape ad osculandum. Et subdiaconus recipit posteriorem partem pallii, et imponunt pape. Deinde ipse cardinalis recipit maiorem acum et infigit in

1 taliter om MR* 2 pectoralem ... recipiat om M | postmodum po. ~ Gr*J*U |
 3 Deinde: Demum U | st. rec. ~ A*Gr* | rec. et ~ J* ; mg cum ambabus
 manibus per medium circa crucem que est in medio, tenendo pollicem supra stolam, et
 alios digitos subtus D (in textu Ma* ; add eam J*) 4 postmodum add super crucem
 supra collum D* | imp. pape ~ AD*GP | pape add ita quod equaliter procedatur ante,
 non tamen superponendo unam partem alteri, sed sicut plane pendet D* 5 cingulo
 add ad utramque partem ; vel si plus placuerit firmet ipsam stolam cum summitatibus
 cinguli a parte anteriori pendentibus D* 7 paret : ponat M*R* 9 et' add mg
 a.m. Cum papa post «Quam dilecta» laverit manus, ex tunc non resumit anulos, nisi
 parvum, quem debet sibi dare cubicularius postquam erit totaliter indutus, etiam
 postquam episcopus assistens pape sibi dederit anulum pontificalem, ut teneat ipsum
 firmiter G | existenti : assistenti D* | pape add deosculans manum ; nam subdiaconus
 imponit sinistram D* ; mg a.m. Diaconus cardinalis ponit cirotecam dextram et
 subdiaconus sinistram G 11 iuvat papam ~ C | levandum : elevandum J*
 13 bene add poni R* | pallio add suo tempore D* 14 poni om R* ; add Non (nunc
 R*) tamen pro tunc deponit ipsum de capite pape D* 15 parato : peracto A
 16 decet add trahendo eam a parte inferiori, et plicando decenter et equaliter super
 brachia. Quo facto extrahat fanonum ut prius, et deponat eum de capite pape, et volvat
 taliter quod ora (omnia J*) fanoni sit super collum, et utraque protendatur ante pectus D*
 17 Deinde mg Nota de pallio aptando J* | recipit : recipiat AY | manibus add
 partem duplicem in manu dextra D* | et om C* | recipit add pallium C 18 pape add
 partem duplicem in humero sinistro D* | posteriorem : ultimam Es 19 maiorem ...
 et : tres acus (acies J*) cum zaphiris : duas minores dat subdiacono D* | acum mg Non
 dicit quod subdiaconus debet ponere acum sinistri lateris G

pallio in cruce ante pectus pape. Postmodum parat sibi planetam in brachio ; et subsequenter parat pallium. Quo parato, pulcre parat fanonum extrahendo ipsum ut prius, et ipsum fanonum de capite pape tunc deponat, et in parte posteriori plicet ipsum, reducendo ipsum ut decet ante pectus pape, ita tamen quod possit poni sub anteriori cruce pallii.

14. *Mitre*. Deinde recipiat mitram pape, et imponat sibi.

Procession d'entrée

15. Quo facto ipse recipiat mitram suam, et manipulum, et processionaliter vadat ad altare in loco debito cum aliis cardinalibus, et dicat psalmos speciales (1) cum suo capellano ut moris est.

Confiteor

16. Et cum fuerit ad altare, et papa venerit ad ipsum altare, stando in parte dextra ipsius altaris deponat mitram pape, et tradat capellano, et stet iuxta papam quousque fecerit confessionem.

1 Postmodum ... pape* (p. 151, lin. 6) om C* 3 tunc dep. om A 5 ita ...
 pallii : sic quod in principio sinistri brachii cruce (cruce R*) pallii infixa infigatur inter
 duos pannos pallii, sed in medio eiusdem crucis extrahatur ; ita quod appareat longitudo
 eius magni grani (om R*) ordei. Et iterum immergatur consimiliter (similiter M*R*) usque
 ad summitatem dextri brachii eiusdem crucis, et ibi aliquantulum extrahatur, ut modicum
 de ipsa acu appareat ; et statim tota eius summitas demergatur inter duos pannos pallii ut
 nichil plus de ipsa appareat (et ... appareat om R*). Interim subdiaconus simili modo ponit
 acum in humero sinistro pape in cruce, et in cruce posteriori pallii. Post hec aptet
 cardinalis favonem tam ante pectus sub pallio quam in humeris. Et trahat pari modo,
 infigens duas parvas acus in utraque ora. Et postquam posuerit trahat pallium ex utroque
 latere et etiam in ante D* 6 pape ... mitram* om M* | et imponat : imponens
 DMaR* 8 recipiat add sibi J* | et manipulum om R* ; mg Hodie diaconus cardinalis
 qui servit pape non recipit manipulum nisi postquam subdiaconus inceperit epistolam C
 (manu prima) G (a.m. in quadro rubro) | et om J* 9 debito : suo Gi*Gr* |
 cardinalibus add hoc ordine : nam est ultimus post diaconos cardinales, exceptis illis qui
 pape assistunt. Procedit ergo simul cum episcopo cardinali qui pape ministrat : diaconi
 vero alii antecedunt bini (primi M*R*) et (om M*R*) bini, et subdiaconus qui debet
 cantare epistolam, vadit cum libro evangeliorum iuxta ipsum diaconum qui cantaturus est
 evangelium D* | et add ipse diaconus D* 10 speciales : penitentiales R* | suo cap.
 ~ A*Gr* | est mg a. m. Hic non fit mentio de reverentia quam facere debent tres iuniores
 presbiteri cardinales ; et non bene G 12 et ... altare* om M* 13 tradat : det R*
 14 iuxta : ad dextram D ; a parte dextra MaR* 15 papam : pape J*Ro ; add
 post episcopum cardinalem D*

(1) Les psaumes spéciaux sont le «Judica me» et les sept psaumes de la pénitence, indiqués plus loin, n° 86.

Hommage des cardinaux-diacres

17. Deinde, cum fuerit tempus, vadat in ordine suo, cum aliis diaconis cardinalibus, ad osculum pape oris et pectoris.

Triple encensement

5 18. Et facta huiusmodi reverentia per diaconos cardinales, ut predicatur, ipse cardinalis recipiat turibulum cum incenso de manu acoliti, et ponat in manu pape, ut decet. Et dum papa incensat altare, idem cardinalis teneat planetam sub dextro brachio pape. Altari incensato per papam, ipse cardinalis recipiat turibulum et incenset papam, et trahat planetam a parte
10 anteriori, et postquam papa ab altari recesserit, ipse incensat altare, et reddit turibulum acolito.

Introit et Kyrie

19. Deinde stans in medio altaris cum aliis diaconis, cum papa incipit introitum, ipsemet cardinalis incipit introitum, et finit, ut decet, cum
15 astantibus, et Kyrieleison.

2 cum... tempus om R* | tempus add scilicet (om R*) postquam papa ascenderit (descenderit M*R*) ad altare, et altaris medium osculatus fuerit altare (om M*R* ; altaris Ma), et librum evangeliorum, et trahat se ad partem altaris sinistram, versa facie ad dextram, idem diaconus D* | suo : sue prioritatis D* ; mg Nota quod isti tres diaconi cardinales vadunt ad osculum secundum ordinem prioritatis J*R ; ... sed presuppone, prout verum est, quod antiquior diaconus semper debet servire et cantare evangelium R (manu eadem) 3 osculum : osculandum Ma | pape add ad Gi | pectoris : pectus Si* ; add Et diaconi primo inclinent se satis ante papam complexis manibus ; post osculantur papam in ore, deinde in pectore super crucem pallii ; post, aliquantulum inclinant (inclinavit J*). Hoc (add tamen M*R*) non fit in missis defunctorum D* 5 predicatur add mg a.m. Ista reverentia fit per omnes diaconos cardinales post purificationem et non ante G 7 pape add ipsam osculando D* 8 planetam add cum manu dextra per utramque oram (ora J*) tam anteriorem quam posteriorem ipsum adiuvens elevando planetam, (add et J*) sic tamen lasse, quod papa possit libere incensare D* | ipse : idem Gi* 9 turibulum add osculando manum D* 10 anteriori mg a.m. In isto loco fit reverentia de qua fit sermo supra ; nec ulterius incensatur altare per diaconum cardinalem G | altare add per circuitum per ante et per latera M*R* | reddit : redat J* 13 papa add redierit ad sedem suam, et ipse incipit introitum D* (ipse om J* ; inc. intr. om Ro) 14 ipsemet... introitum om Es | cum add aliis M* 15 et om Es*

L'évangile

20. Deinde recipit mitram et sedet ante altare in medio cum aliis diaconis hinc inde, et provideat evangelium, si voluerit, sic sedendo. Et lecta epistola, et cantato versu Alleluia, deposita mitra, vadat ad reverentiam pape, et osculetur pedem ipsius, et revertatur ad altare, et genuflexus ad altare oret aliquantulum et dicat : «Munda cor meum». Et surgens recipiat librum evangeliorum super altare positum, cum ambabus manibus, et ponat ante pectus suum, et capite inclinato submissa voce petat benedictionem a papa, et ipsa recepta vadat ad locum, ubi evangelium debet legi, et legat evangelium suum. Quo lecto osculetur librum et revertatur ad altare ad locum pristinum.

L'offertoire

21. Et prosequatur missam una cum aliis, ut decet, quousque venerit ad offertorium. Et cum papa dixerit ante offertorium «Dominus vobis-

3 inde add ita quod antiquior diaconus stat a sinistris (dextris J*) eius, et secundus a dextris (sinistris J*), et tertius post antiquiorem, et quartus post secundum, et sic de aliis, si plures sint, ita quod antiquior inveniat a dextris, cum stant ante altare, non cum (tamen Me) sedent. Interim vero D* | si : sicut D* | sedendo add et dum subdiaconus incipit epistolam, ipse (add idem J*) diaconus cardinalis qui ministrat pape, et dicturus est (om J*) evangelium, debet recipere manipulum GJ* | Alleluia add et prosa, si fuerit dicenda D* : mg inferiori Dum cantatur versus gradualis, cardinalis diaconus, qui debet cantare evangelium, debet ponere cum debita genuflexione librum evangeliorum supra altare : quo posito, illico vadit ad osculum pedis pape, et demum revertitur ad locum suum, si supersit tempus ; alias vero reddit ad altare ad recipiendum librum, ut supra continetur G (manu tardiori) 5 ipsius mg Cardinalis cantaturus evangelium prius pedem pontificis osculabatur (circa 1600) Y | ad altare om Si* 6 dicat... et om A* CGr* | dicat : dicens J* ; add secreta orationem scilicet D* | meum add in textu et labia mea, omnipotens Deus qui labia Ysaie prophete calculo mundasti ignito, ita me tua grata miseratione dignare mundare ut sanctum evangelium digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum G 7 positum add et vadat ad partem sinistram altaris D* | et... positum om J | suum add ita quod crucifixus sit ex parte exteriori versus papam, precedentibus eum subdiacono et acolitis D* 9 recepta add precedentibus eum subdiacono et acolitis D | locum ubi om R* 10 suum add Et dum evangelium legit, alii diaconi cardinales, qui cum eo ante altare sedebant, ante ipsum altare stent versi ad locum ubi evangelium legitur D* (sedebant... legitur om R*) | Quo... altare* om R* | altare add capite discooperto D*

cum» et «Oremus», ipse cardinalis lavet sibi manus, et deposita mitra expandit tobaleam supra altare, et etiam corporale supra tobaleam.

22. Deinde expectet papam in dextro cornu altaris, et cum papa venerit ad altare, ipse cardinalis deponat mitram pape, et cum papa 5 hostia in patena, idem cardinalis mediante manipulo cum ambabus manibus recipiat patenam predictam cum hostia et tradat pape.

23. Et cum vinum cum aqua fuerit in calice positum, ipse cardinalis recipiat calicem manu dextra, et cum dicto calice faciat crucem super corporale, et ponat calicem iuxta hostiam, et statim cooperiat calicem cum 10 palla.

24. Postmodum recipiat patenam et tradat subdiacono.

Une quinzaine d'encensements

25. Deinde recipiat coclear cum thure, et cum papa signaverit, ponat thus in turibulo, et redito cocleari recipiat turibulum et det pape, ut

1 et om Es* | oremus add vel in fine «Credo in unum Deum» D* | cardinalis add accedat versus bancham in qua consueverunt sedere diaconi cardinalis quando non ministrant pape, et ibi stando D* | manus add mitram tenens in capite, tam recedendo (accedendo Ma*) quam redeundo versus altare. Dum transit ante papam, deponit mitram suam, inclinando caput aliquantulum. Incontinenti reponat (reponit J*) mitram suam (inclinando ... suam om M*). Et postquam redierit ad altare D* | expandit : expandat AU ; extendat Y 2 altare add subdiacono iuvante D* | corporale : corporalia G*Gr* | tobaleam add ponit palliam supra (mediam J*) quadraturam corporalium a latere sinistro altaris extremitatis D* 3 dextro cornu : cornu dextrum D* 4 altare add lotis manibus D* 5 hostia add ita quod summitatem manipuli ponat supra oram patene inter patenam et suos pollices et alios < digitos > infra (in M*R*) patenam D* | et add sic ipsam patenam M*R* 6 tradat add eam Pi* | pape om J* ; add deosculans manum eius. Tamen episcopus qui servit de ampullis, imposito prius vino in calice discooperto (om J*), recipiat aquam purissimam, et ponat in parvo cocleari argenteo, et superponens calicem, quem diaconus tenet in cornu altaris, petit benedictionem, et data per papam idem episcopus mittet aquam illam in vino, quod est in calice D* 8 calicem add discoopertum D* | cum dicto : dimisso Es* | calice mg in manu pape, ipse papa P (Gi* in textu) | super corporale om Gr 9 hostiam add super mediam quadram secunde rige corporalium, ita quod calix sit versus dextrum latus pape, et hostia versus sinistrum scilicet in dextro cornu altaris D* | calicem mg diaconus P (Gi* in textu) 11 postmodum : postea M* | tradat : trahat eam T mg eam P (Gi* in textu) | subdiacono add et cooperiat ipsam cum velo, quo ipse subdiaconus super humeros tegitur D* 13 recipiat : accipiat J | signaverit mg et deosculata manu, cum manubrio coclearis tradat pape qui P(Gi* in textu) 14 reddito : tradito C | recipiat : accipiat M* | det ... et* (p. 156, l. 3) om Es | pape add deosculans manum eius D* | ut : et C

incenset que supra sunt, et ipsum altare, semper assistendo sibi, ut in alia incensatione (2).

26. Subsequenter recipiat turibulum et incenset ipsum papam. Et reddito turibulo acolito paret ipsum papam, videlicet planeta, pallio et fanono, ut decet, si papa sustinere voluerit.

27. Alias, papa incensato, et planeta aliquantulum tracta a parte anteriori, incenset altare.

28. Per consequens episcopum cardinalem, qui librum tenet domino pape.

29. Deinde duos diaconos cardinales qui assistunt pape.

30. Postea reliquos diaconos cardinales.

31. Subsequenter episcopos et presbiteros cardinales et alios prelatos pontificaliter paratos.

32. Et in fine episcopum non cardinalem, si serviat pape, ut vidi fieri, tam in parando altare quam in eligendo hostiam per papam consecrandam, ac ponendo vinum et aquam in calice, et probam de illis fieri faciando (3).

33. Deinde (4) subdiaconum qui legit epistolam, et illum qui servit de mitra.

34. Et tradito turibulo acolito stet in loco suo pristino.

1 supra add altare A*Gr* | semper : super GC | sibi add et iuvando M* | ut om P* 3 ipsum om R* | Et ... papam* om R* | Et ... fanono : scilicet aptando planetam ad cubitos ; deinde a parte inferiori, postea pallium trahendo super (om Me) humeros et ante demum fanonum D* 5 voluerit : velit Gi* 6 tracta : aptata D* | tra. a pa. ant. : a pa. ant. tra. C 8 episcopum : ipsum Es | mg Nota quas personas incensare debet diaconus cardinalis serviens pape celebranti J*R (manu Rebioli) 10 duos add dominos C | qui assistunt : sedentes ante sedem D* | qui ... cardinales* om M*R* 13 paratos add neminem vero alium, qui paratus non sit D* 14 si : qui D* | ut : et Gi* | ut ... fieri om D* 15 in¹ om Gr 16 illis mg Pregustatio hostie et vini fiebat ad altare quando papa celebrat Y (circa 1600) | fieri om R* 18 Deinde | add 'diaconum grecum, si est', et subsequenter D* (si : qui J*Ro) | subdiaconum : diaconum M*R* | de : in Gi* 19 mitra add in fine acolitum qui eum associavit dum incensaret D* (dum : cum alios M*R*) 20 pristino add et idem acolitus eum incensat. Post hoc sedeat cum aliis diaconibus (add cardinalibus J*) in gradibus ante sedem pape, quousque papa incipit prefationem ; nam tunc omnes diaconi cardinales surgentes accedunt ad altare (post papam, id est M*R*) retro papam stantes in ordine suo D* (suo om M*R* : quo supra Ma)

(2) Cf. n° 18.

(3) Sur l'épreuve des aliments et breuvages servant à la messe, attestée ici avant 1342, cf. tome I, p. 315 et note 45.

(4) Dans les additions de la famille D*, indiquées en apparat, les mots à partir d'ici communs avec le texte du ms. A (éd. SCHIMMELPFENNIG, pp. 232-235), seront mis entre coins supérieurs droits.

Après le Canon

35. Et facta elevatione, cum papa pervenerit ad dicendum «*Pater quem*
hec omnia semper bona creas», etc., ipse cardinalis vadat iuxta papam, et
cum papa vult hostiam consecratam recipere, ipse cardinalis discooperiat
5 calicem, et statim ponat manum dextram super pedem calicis, et sic teneat
quousque papa cruces fecerit cum hostia consecrata infra calicem. Et
posita hostia in loco solito per papam, statim idem cardinalis cooperiat
calicem ut prius. Deinde osculetur altare, postea dextrum humerum pape,
10 et revertatur ad locum suum.
36. Et quando fuerit prope finem «*Pater noster*», vadat idem
cardinalis iuxta papam, et cum ambabus manibus, mediante manipulo,
recipiat patenam a subdiacono et tradat eam pape.
37. Et dum papa capit hostiam, idem cardinalis discooperiat calicem,
et manum dextram ponat supra pedem calicis, et tamdiu teneat quousque
15 papa dixerit «*Pax Domini sit semper vobiscum*». Deinde cooperiat
calicem, et revertatur ad locum suum.

La Paix

38. Et stet ibi quousque episcopus cardinalis pape in missa assistens et
serviens receperit pacem a papa, et postea ei paraverit planetam, pallium et
20 fanonum, ac subsequenter osculum pacis dederit priori diaconorum
cardinalium, et postmodum ille prior duobus cardinalibus secundum
gradum suum, altero a dextris, altero a sinistris priori assistentibus. Ipse
vero non recipiat pacem a cardinali, sed a papa tunc cum de manu pape
receperit corpus Domini, ut infra dicetur (5).

- 2 pervenerit : venerit D* 3 papam add ad latus dextrum D* 4 cum ... et*
om M* | cardinalis add vadat iuxta papam D* 5 statim add cum duobus digitis
manus dextre D* | calicis add tenens cannam inter digitos indicem et medium D*
6 calicem add et cum manu sinistra teneat planetam de subtus dextrum brachium pape,
ut supra, quando papa incensat D* 7 posita : postea CGr* : add reposita P* | papam
add reposita GrEs | cooperiat : discooperiat A 17 pape add scilicet crucem pallii D*
10 fuerit : venerit Si* | idem om Si* 11 ambabus : duabus R* 12 et add
accedens ad dextrum latus D* 14 calicis add cum sinistra vero elevet planetam
subtus brachium dextrum, ut supra, quando papa incensat D* (quando ... incensat om
J*Ro) 16 calicem add cum palla : et iuvet papam dicentem «*Agnus Dei*» D* (palla :
papa Me) 18 in missa om A* 20 osculum pacis : pacem R* 22 altero :
uno D* | assistentibus add ordine sue prioritatis D* 23 a¹ om A | cum om Si* |
pape om A 24 receperit : recipit Si* | dicetur : dicitur A*C*Gr*

(5) Au n° 41.

La communion

39. Et postquam papa fuerit in sede sua ipse cardinalis genuflectat
ante altare, et oret per pausam, et surgens cum omni reverentia recipiat
patenam cum hostia ambabus manibus et ipsam elevet recte usque ad
5 oculos vel circa. Deinde sic alte tenendo ipsam patenam vertat se ad
partem dextram competenter, et sic revertatur ad partem sinistram, et
tradat ipsam patenam cum hostia subdiacono.
40. Et postquam subdiaconus fuerit ad papam cum predictis, facta
reverentia per dictum cardinalem sanguini Christi, ipse cardinalis recipiat
10 calicem et faciat ut de patena fecit : et ipsemet portet calicem pape, et
ponat se ad sinistram partem pape, et tunc recipiat partem tobalee, quam
tenet subdiaconus cum manu sinistra, et cum ipsa tobalea, et manu
sinistra, teneat calicem per pedem in parte. Et cum papa receperit corpus
Christi, et suxerit de sanguine cum calamo, idem cardinalis, dimissa
15 tobalea, duos digitos dextre manus ponat in foraminibus illius calami, et
cum sinistra manu bene teneat calicem.
41. Et cum papa porrigit sibi corpus ipse cardinalis, primo osculetur
sibi manum, et postmodum recipiat corpus. Subsequenter osculetur
papam.

- 2 papa add discooperto capite reversus D* | cardinalis add accedat ad altare, cuius
custos et minister est, et D* | genuflectat : genuflexus D* 3 pausam : modicam
pausam 'iunctis palmis' per 'longum' adorans 'eucharistiam' D* 4 manibus add
ponens 'pollices' supra patenam 'a lateribus', et alios digitos 'subtus' ipsam et sine
manipulo D* | elevet : relevet CG | circa : citra J* 5 patenam add cum eucharistia
D* | se add suaviter D* 6 competenter add tenendo quousque facies sua versa
fuerit ante gradus et dorsum ante medium altaris, | et add postea D* | sic add tenendo D*
| sinistram add et tunc redeat ad latus suum dextrum, 'non tamen recedendo de medio
altari' : et flectens genua ante subdiaconum, qui in dextro cornu altaris (et ... altaris om R*)
expectat flexis genibus D* 7 tradat om R* | hostia : eucaristia R* | subdiacono mg
Deportatio corporis et sanguinis per diaconum et subdiaconum P (Nota de, etc. Gi* in
textu) 9 cardinalis add remota palla desuper calicem D* 10 calicem add 'per
medium' cum manu dextra, 'et cum manu sinistra' teneat eius 'pedem' D* | faciat add
volvendo se D* 11 se om G* 13 corpus : maiorem partem corporis
(eucharistie J*) D* 14 Christi add diaconus 'supponit calicem in' recto (indirecte J*)
subtus manus pape D* | et add postquam papa D* | calamo add et dimittit calicum cum
quo sumpsit (sugit Me) sanguinem Christi D* 15 digitos : duos J*, add scilicet
indicem et (pollicem seu M*R*) medium D* | dextre : sinistre D* | calami add ubi papa
eos tenebat D* 16 sinistra : dextra D* | bene om Es Gi* | calicem add per medium
D* 17 ipse ... corpus om Es : mg ipso per eum reverenter de sua manu recepto P
(Gi* in textu) 18 manum add in qua tenet partem eucharistie D*

42. Deinde cum calice, et calamum sic tenendo semper infra calicem, revertatur ad altare, et posito calice supra altare sumat de sanguine cum illo calamo, sed non totum.

43. Et cum venerit subdiaconus, idem cardinalis, tenendo calamum ut prius, ponat in os subdiaconi ad sugendum de sanguine, dicendo calamum cardinalis submissa voce: «Sanguis Domini nostri Iesu Christi custodiat animam tuam in vitam eternam». Et postmodum recipiat ipsum subdiaconum ad osculum pacis.

Des ablutions à l'ite missa est

44. Et postquam subdiaconus suxerit ex utraque parte calamum, idem cardinalis ponit calamum supra patenam, et subdiaconus sumit postmodum quod est in calice.

45. Deinde idem cardinalis vertit se ad episcopum cardinalem portantem ei perfusionem quam papa fecerat, postquam corpus et sanguinem Christi sumpsit, et illud recipit, et modicum bibit, residuum tradit subdiacono ad bibendum.

46. Quo facto idem cardinalis ponit calamum supra patenam ut prius; deinde elevatur calix et patena cum calamo supra altare, et cardinalis plicat corporalia, et deponit supra altare cum tobalea.

47. Quo facto stans in dextro cornu altaris expectat papam; et cum venerit, elevat sibi mitram; deinde vadit ad locum suum.

48. Et missa completa, dicit «Ite missa est».

1 et om A* | calicem add 'ne aliquid possit effundi' (offendi DMA) 'reverenter et modeste' D* 2 altare add 'signans os suum cum calamo signo crucis dicit basse «Sanguis Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam (add et corpus meum J) in vitam eternam». Amen». Et D* 5 ponat add eum D* 6 submissa voce om R* 7 tuam: meam Ma | subdiaconum: diaconum Es 10 suxerit: subsexit Ma; strinxerit M*R* 11 idem ... calamum* om Es | sumit postmodum ~ C*Gr* 12 calice add ponendo os ad calicem, totum residuum D* 13 cardinalis add stans in medio altaris D* | portantem: portando EsGi* 14 ei add in parvo cifo D* 15 sumpsit: sumpserit Es; sumpserat A*GrP* 18 cum ca. supra alt.: supra alt. cum ca. Gr* 20 in add capite Es* 21 suum add inter alios cardinales D* 22 est add Et sciendum quod duplex potest esse dispositio altaris, in quo papa celebrat, una (unum MaR*) secundum morem Romanum, quo caput ecclesie et altare sunt versus occidentem (occidentis Ma), secundum quam presbiter manet semper versa facie ad populum, sicut sunt altaria principalia trium ecclesiarum patriarchalium (mg alias principalium M) urbis, scilicet Lateranensis, Sancti Petri et Sancte Marie Maioris, et multa alia, ibi et alibi. Et quod (quia J*L) papa ibi celebrans, dicendo «Pax vobis» et «Dominus vobiscum», semper manet versus ad populum, diaconi etiam cardinales manent eodem

B. CAS SPÉCIAUX

1. En fête ou aux messes des morts

49. Diebus vero quadragesimalibus, in adventu, vigiliis, et quatuor temporibus, et in missis mortuorum, omnia fiunt ut superius dictum est, 5 infrascriptis exceptis, videlicet quod dictus diaconus cardinalis induit superpellicio, amictu stricto, alba, cingulo et stola, et sic paratus induit papam, ut superius dictum est:

50. Et ipso parato, idem cardinalis recipit manipulum et planetam violacei coloris, quam debet elevare super brachia, ita quod quasi descendat infra.

51. Omnia autem faciat ut supra dictum est, excepto quod in officio mortuorum numquam datur pax, nec triduo ante pascha.

52. Cum autem cantatur tractus, diaconus exiit planetam, et facit eam complicari in tres partes, ita quod frigium remaneat in medio. Et sic complicata ponatur super spatulam sinistram et sub dextro brachio 15 colligetur iuxta cingulum, ita quod stet ad modum stole, et sic debet eam tenere, cum legit evangelium, et per totam missam, usque post communionem. Et tunc, antequam pontifex dicat orationes, debet eam reinduere sicut primo, et sic stare usque ad finem misse.

modo versi ad populum, et dum papa abluat manus, communicat et benedicit. Sed est alia dispositio altarium communis ubique, in qua ecclesie caput et altare est versus oriens, scilicet (sicut Ma) in duabus patriarchalibus (parochialibus J*) ecclesiis, scilicet Sancti Pauli, et Sancti Laurentii, extra muros urbis, et aliis communiter ubique, et in istis papa volvit se ad populum; cum dixit «Pax vobis» vel «Dominus vobiscum», et tunc, eo volvente se, diaconi cardinales debent se volvere ad populum, debent etiam ipsi eodem modo girare; excepto quod finita missa, cum papa dixerit «Dominus vobiscum», ceteris diaconibus se girantibus cum eodem versus altare, diaconus qui dixit evangelium, remanet versa facie ad populum, quousque dixerit «Ite missa est» D*

2 Modus quod (sic) servatur in quadragesima, in adventu et quatuor temporibus ac in missis mortuorum Pi; Diebus quadragesimalibus rubrica L 3 vigiliis om Es* 5 dictus: dominus Y 6 stricto: scripto Gr | alba ... stola: alba cum cingulo EsR* | sic; add indutus et C* 8 Et ... est* om Ro | idem add diaconus Es 9 quasi ... infra: nichil de ipsa planeta pendeat a parte anteriori DJ*MaR 11 faciat: fiant M*; fiunt R* 12 nec add in Gr* 13 autem add legitur epistola diaconus recipit manipulum ut supra et dum D* | diaconus: dicamus SiPi 14 partes: plicas C* | frigium: frigum Gr; aurifrigium D* 15 complicata add remaneat C 16 colligetur: colligitur Si* | debet eam ~ CDMaR* 18 reinduere: remove R* 19 ad: in T

53. Qua finita debet deponere planetam, et postea redire ad cathedram, ubi duo diaconi cardinales, qui pape in missa astiterunt, de altari debent papam reducere: et ibi papam exuat per modum infrascriptum.

54. Excepto etiam quod cum papa venerit ad orationem illam super populum, et dixerit: «Oremus», tunc idem diaconus debet dicere: «Humiliate capita vestra Deo», bona voce.

Dévestissement du pape

55. Completa missa, et facta benedictione, diaconus cardinalis qui dicit evangelium, redit ad cathedram pape, ubi papa prius steterat, dum missa dicebatur. Et cum ibi papa venerit, et anulos episcopo, qui ei de libro in missa servierat, tradiderit, idem cardinalis diaconus devestit papam omnibus paramentis que pro missa dicenda sumpserat, et per ordinem dat pape ad osculandum, stolam, deinde fanonum, subsequenter crucem pectoralem.

56. Et cum papa omnia paramenta deposuerit, dictus diaconus cardinalis dat pape ad osculandum aliam stolam quam illa quam papa in missa portaverat, et eam ad collum eius ponit. Deinde tradit ei mantum. Ultimo ponit mitram super caput pape, non tamen illam solemnem, quam papa in missa portabat, sed aliam, quam primo portabat dum mane venit de camera sua ad ecclesiam seu capellam ad dicendum missam: nisi in die Ramis palmarum, et in diebus quibus dum celebrat, portat mitram planam: in die vero Ramis palmarum, et aliis quibus dum celebrat, portat mitram planam, supradicta differentia non fit.

57. Tempore quadragesimali, si papa celebret, non dicit in prima oratione misse «Pax vobis», sed «Dominus vobiscum», exceptis die Jovis

1 postea add deponere Gr | ad add planetam C 2 astiterunt: assisterunt Es
3 exuat: exuant D*EsGr | infrascriptum: inde scriptum M*RRo; descriptum J*
5 ad om G; add dicendum D*Gr* 9 benedictione: oratione U 10 redit add una cum papa D* | pape om M | ubi papa ~ CR* 11 de li. in mi.: in mi. de li. M
12 servierat: serviverat H | tradiderit: tradidit EsGiSi; tradit Pi* | card. diac. ~ ACMaR*U 13 pro missa om Es* | dicenda: dicendo J* 16 papa: ipsa Pi* | deposuerit: deposuit Gr 17 illa quam om AG* | papa in mi. po.: in mi. po. papa U | in missa om Es* | in mi. po.: portaverat in mi. AY 18 collum eius ~ T | tradit: tradat Gr*Ma 19 ponit: ponat Gr*Si* | super: supra C 20 sed ... portabat* om Es 22 celebrat add papa U 23 in ... planam* om D*Y | vero om C | aliis om Gr 24 non: cum C 26 die om Es*

sancta et vigilia pasche, et festivitibus specialibus, si in dicto tempore incidant.

2. Omissions du vendredi saint

58. Dies vero Veneris sancta habet suum officium speciale. Et est sciendum quod ipsa die Veneris sancta non incensatur altare nec papa, nec cardinales veniunt ad reverentiam solitam, nec ad osculum pacis, nec alii prelati ad reverentiam exhibendam alio tempore fieri consuetam: nec papa portat illa die, cum venit de camera ad capellam, pluviale nec mitram, sed capam de scarleto rubeo apertam a pectore usque ad pedes, et mitram planam.

3. L'Annonciation

59. Sciendum tamen est quod adveniente festo Annuntiationis beate Marie tempore quadragesimali, die illo quo festum eiusdem virginis celebratur, finita missa papa redit ad sedem in qua steterat, dum missa dicebatur, et immediate exiit paramentis pontificalibus, et dum exiit, incipit idem dominus papa vesperos cantando, dicendo «Deus in adiutorium meum intende», cum «Gloria Patri», etc. Quo finito incipit antiphonam primi psalmi vesperorum, hymnum et antiphonam psalmi Magnificat, dum subdiaconus eos cantando prenceperit. Et cetera omnia cantando per capellanos et cantores capelle continuantur et perficiuntur, ut moris est, usque ad orationem, quam papa cantando dicit.

60. Domini vero cardinales, dicta missa, deponunt paramenta, et recipiunt capas quas deferunt equitando, nec habent incipere aliquam antiphonam in vesperis predictis.

1 et¹ add in D* | si om C 2 incidant: acciderint D* 4 habet ... sancta* om C 5 ipsa: papa D* | incensatur: incensa Gr; add ad CDMa; nec M*R* | papa om M*R* | pape D 7 ad ... consuetam om M*R* 8 venit: venerit D*U*
9 sed om Es* | scarleto: scarlato M*PR* 12 tamen om C* | festo: festum H
13 temp. quadr. ~ C* | eiusdem virginis ~ C 14 qua add prius M*R*
15 paramentis: preparamentis EsGiGrSi 16 dominus om A* | cantando add et T
17 etc. om C*Es* 19 dum: dicuntur D* | prenceperit: incipit D*
20 cantando: cantata D* | continuantur: intinuantur Es 21 papa: Christus D*
22 domini: deinde M*R* | dicta missa om D*; dictis vesperis C

61. Cardinalis autem episcopus, qui pape servivit in missa, non deponit paramenta nisi vespere dictis, quia habet portare pape naviculam cum incenso, et papa inde recipere coclear cum incenso, et ponere in turibulo. Deinde idem cardinalis habet altare primo et postea papam incensare, et librum pape tenere, dum dicit cantando orationem predic-

5 tam.

62. Finitis vero vespere papa facit solitam benedictionem cantando.

63. Supradicta fiunt per modum predictum quando diaconi cardinales non habent ibi pluvialia parata, nam si haberent ibi pluvialia parata, recipere et antiphonas inciperent, ut in aliis vespere aliarum festivitatum est facere consuetum.

4. Samedi saint

64. In vigilia pasche cardinales, dum papa venerit de camera ad capellam suam sive ad ecclesiam, et postmodum ad cathedram, non faciunt pape reverentiam tunc temporis, in alia die tunc temporis fieri consuetam.

65. Sed induit ipse papa per diaconum cardinalem qui habet facere benedictionem cerei, et ei in missa servire, indumentis pontificalibus violacei coloris, et stat sic, quamdiu fit officium diei, quousque incepta fuerit letania, et perventum ad versum «Peccatores, te rogamus audi nos». Quo incepto discedit de loco ubi genua flectendo stabat, dum cantando dicebatur letania, et redit ad cathedram ubi primo receperat predicta paramenta violacea; quibus tunc immediate exiit per predictum diaconum cardinalem, et ipsum induit paramentis albis solemnibus.

25 66. Quo parato, et incepto «Kyrieleison» per cantores, venit ad altare ad confessionem faciendam.

2 nisi *add* in G | habet : habent Gr 3 et ... incenso* *om* Si* | recipere : recipit M*R* | ponere : ponit M*R* 5 *or.pr.* ~ M | orationem ... cantando* *om* L 7 papa *om* P 8 per ... predictum : modo predicto C 9 haberent : habent M | hab. ibi ~ Pi* 11 *mg* Nota de vigilia et die pasche C ; *titulum praem.* In sabbato sancto rubrica D* (*eleganti colonna delineata* D) 13 de camera : ad cameram C 14 ad *om* D* 15 alia : illa Ma* | tunc temporis *om* D* | fieri *om* M*R* 18 ei *om* D* 19 incepta fuerit ~ M*R* 20 versum *om* U ; versus Ma | te ... nos ; etc. D* 21 flectendo : flectendo CGi 22 receperat : rece Ma | predicta *om* Ma ; dicta Ro 23 paramenta : indumenta Gi* | violacea : violacei coloris Y 24 solemnibus : solemnitatibus Gr 25 parato : peracto GEs ; p.ratto C ; facto Gi*

67. Et more solito cardinales veniunt ad reverentiam et osculum pacis oris et pectoris, prout in aliis diebus, dum papa celebrat, in principio misse est fieri consuetum.

68. Item in fine misse dicit diaconus cardinalis «Ite missa est» cum duplici «Alleluia», secundum aliquos, et secundum alios non dicitur «Alleluia».

5. Pâques

69. Die vero pasche dicitur prosa «Victime pascali», etc.

70. Item paulo ante inchoationem prefationis duo diaconi cardinales ultimo creati vadunt retro altare, ad similitudinem seu representationem angelorum monumentum custodientium, et ibi morantur erecti versa facie ad papam usque ad inchoationem «Agnus Dei». Quo incepto redeunt ad loca sua pristina, et non antea.

71. Item dicitur «Ite missa est» cum duplici «Alleluia».

72. Item, in eadem vigilia pasche, et in die, completa missa, et facta per papam benedictione, papa de altari non redit ad cathedram ad deponendum paramenta, sed paratus ut in missa fuit, vadit, precedentibus capellanis pape portantibus cereos accensos, deinde crucem, et post, cum omnibus cardinalibus paratis, ut in missa fuerunt, ac tenentibus mitras suas in capitibus, et secundum ordinem suum, coram eo binis incedentibus, minoribus tamen cardinalibus secundum ordinem suum precedentibus, et duobus cardinalibus diaconis qui in missa ei assisterunt, tunc etiam ei assistentibus, ad cameram suam, ubi debet esse parata cathedra et

1 Et' *om* M*R* ; etiam DMA | pacis *om* M*R* 2 principio : principis D 5 secundum ... alleluia *om* M* | aliquos : antiquos Gi* | alios : aliquos A 8 pascali : pascalis CGGrU* ; *add* laudes EsMa | etc. *om* Gi* 11 mon. cust. ~ M 14 *om* M*R* 16 redit : reddit Y 18 accensos : absconsos Ma | post *add* eum AJM*MaU | cum *om* LPi* 20 suum *om* A 21 minoribus : iunioribus AGr*RoU | minor. tamen ~ Pi* 22 astiterunt : asisterunt G 23 etiam : de ecclesia C | cameram ... predictum (p. 164, lin. 3) : locum ubi papa consuevit dare benedictionem, vadit processionaliter ; et ibidem dat benedictionem peregrinis et populo, et concedit indulgentias ad voluntatem suam. Prout dominus noster dominus Nicolaus papa V, anno Domini M CCCC LIII et sui pontificatus anno VI, in die pasche, in urbe romana existens celebravit ; illa die concessit omnibus presentibus omnes indulgentias quas in omnibus ecclesiis totius urbis erant ac si personaliter illas visitassent. Deinde ad cameram paramenti accedit processionaliter ad expoliandum se. In eadem die, quando exivit de camera cum pluviali albo, rex Hungarie portavit caudam pape, ante missam, usque ad altare sancti Petri, quam ego P. Burgensis, clericus cerimoniarum dedi eidem ; et stetit inter duos episcopos cardinales in missa, quando erant ad officium Y (*in textu* ; *mg*

scabellum. Et cum ibi papa venerit, diaconus cardinalis qui pape in missa servivit, traditis prius per papam episcopo cardinali anulis qui de libro in missa servivit, deestit ipsum papam per modum predictum (6).

6. Communion de Noël et Pâques

- 5 73. Item sciendum est quod in die Natalis Domini et in die pasche, quibus omnes diaconi cardinales communicant, necnon notarii et capellani pape, ac clerici et laici plures, diaconus cardinalis, qui pape in missa servivit, recepto corpore Christi de manu pape per eum et subdiaconum, et postea sumpto in altari sanguine Christi per eum et subdiaconum, et subsequenter recepta perfusione de manu episcopi cardinalis, dictam perfusionem ei in altare portantis, quam papa fecerat postquam corpus et sanguinem Christi sumpserat, et sumpta per eum et subdiaconum, ut supra dictum est (7), idem diaconus cardinalis immediate supra patenam omnes hostias in altari per papam consecratas ponit, et aptat cum quodam instrumento aureo, quod ad hoc tunc debet esse paratum. Quo facto debet genuflectere et aliquantulum orare, et postea surgere, et cum omni reverentia recipere patenam cum hostiis consecratis ambabus manibus et ipsam elevare usque ad oculos vel circa; deinde sic alte tenendo ipsam patenam vertat se ad partem dentram competenter, et sic revertatur ad partem sinistram, et tradat ipsam patenam cum hostiis consecratis subdiacono. Qui subdiaconus eam portet pape, et ibi stet in

Anno Domini 1452 rex Hungarie fuit Rome. Auctor huius libri fuit Petrus Burgensis magister cerimoniarum Y (circa 1600) | suam mg ad locum ... officium U (fere ut Y, sed de rege add et in aliis diebus semper erat inter cardinales quando veniebat in officio)

- 1 venerit : pervenerit Si* 2 traditis ... servivit* om D*JLMa | prius om U | papam add anulus C | anulis om C | qui add ei Gi*GrP | in mi. de li. : de li. in mi.G*
5 sciendum ... quod om M*R* | die¹ : diebus U | in die² om U
6 communicant : communicantur Ma | et cap. pape* om Es 7 clerici ... laici ~ CJ*
8 de ... pape om Ma* | manu : mandato C | et ... subdiaconum om D*
9 Christi add de manu pape Gi* | subs. : cons. Si* 10 perfusione om Si*
11 portantis : importantis Es 12 corpus om Es Gi* | et sanguinem om C* | sumpserat : sumpserit Gr 15 quodam : eo quodam M* 18 circa add mg Nota de elevatione usque ad oculus P(Gi* rubro in textu) 19 vertat ... consecratis om L
21 subdiacono ... consecratis* om M | subdiaconus : diaconus Gi | eam : eas D* | et ibi : ubi U

(6) Voyez n° 55.

(7) Voyez n° 45.

parte dextra pape tenendo patenam cum hostiis consecratis, quousque omnes diaconi cardinales et alii communicare volentes, bini et bini incedentes, corpus Domini nostri de manu pape sumpserint.

74. Papa vero tunc cardinalibus et aliis communicantibus, recepto per eum corpore Christi de patena, manum dat ad osculandum, et immediate corpus Christi ponit in ore ipsorum, et ibidem quemlibet ipsorum cardinalium communicantium recipit ad osculum pacis. Quo osculo recepto quilibet ipsorum cardinalium communicantium, ac quilibet predictorum non cardinalium, quibus papa tunc non dat osculum pacis, vadit ad altare ad sumendum Christi sanguinem de manu diaconi cardinalis qui pape in missa servivit, et illis cum calamo ministret, dicendo: «Sanguis Domini nostri Iesu Christi custodiat animam tuam in vitam eternam». Quo dicto per eum, quemlibet ipsorum communicantium recipiat per ordinem ad osculum pacis. Et cum omnes communicantes sanguinem sumpserint, dictus cardinalis diaconus det calamum ad sugendum ex utraque parte subdiacono, et postea calicem, ad sumendum illud quod restat de sanguine Christi.

75. Quibus factis dictus cardinalis diaconus plicet corporalia, et tobaleam super altari positam amoveat. Deinde pape venienti de sede sua ad altare mitram deponat, et postmodum ad locum suum redeat.

76. Die vero Natalis Domini dicitur prosa «Letabundus», sed tamen non inchoatur per papam.

7. Vigile et fête de Pentecôte

- 25 77. In vigilia vero Pentecostes in vespere papa, deposita ei mitra, incipit cantando hymnum «Veni creator Spiritus»: quo incepto, papa discedit de sede sua, et vadit ad cathedram coram altari paratam, et ibi

- 1 dextra : sinistra U 3 Domini add Iesu Christi Ma* | sumpserint : sumpserunt G ; sumpserit C ; sumpserint D ; surrexerint Ma 5 corpore : corpus C
7 communicantium mg Omnes cardinales communicabant sub utraque specie et sumebant sanguinem in fistula Y (circa 1600) 9 tunc non dat : non dat tunc Y
10 vadit om C 11 illis : aliis C* | cum² om A* 14 per ordinem om U
16 card. diac. ~ Es*M | sugendum : suggendum CGMY 20 sua om A
21 redeat : recedat Gi* 22 letabundus add papa veniente L ; etc. TU* | tamen om AEs*R* 23 non om Pi* 24 Titulum praem. In vigilia pentecostes rubrica D* ; De vigilia et festo pentecosten Pi* 25 vero om C* | ei om U 26 hymnum om M*R* 27 discedit : descendit G | sua om A* | cath. add suam Gi* | paratam : preparatam D* | et : ei Gi

genuflectit, et stat genuflexus sine mitra in capite, quamdiu dicitur primus versus hymni per eum cantando inceptus : quo primo versu finito redit ad sedem suam.

78. Sciendum tamen est quod si papa celebret in die Pentecostes, quod ipse incipit tertiam dicendo «Deus in adiutorium meum intende», cantando, antequam recipiat paramenta pontificalia, et postea hymnum «Veni creator Spiritus»; subsequenter antiphonam, postquam acolitus cantando eam coram eo preinceperit. Deinde cantando dicitur acolitus ipse, deposita ei mitra per diaconum cardinalem eidem a dextris assistentem, dicit orationem cantando : qua dicta reponitur ei mitra in capite eundem diaconum cardinalem.

79. Postea vero in missa, incepto «Alleluia» loco secundo et cantato, dum debet per cantores inchoari versus «Veni sancte Spiritus», ipse descendit de sede sua, et venit ad cathedram coram altari paratam, ut supra dictum est (8), et ibi genuflectit, et deponitur ei mitra per diaconum cardinalem a sinistris assistentem, et ibi stat genuflexus sine mitra in capite, quamdiu dicitur versus «Veni» predictus; quo finito redit ad cathedram suam. Deinde vero, dum debet incipi prosa «Sancti Spiritus», papa surgit, et stans erectus super scabellum in sede sua, dum acolitus cantando eam preincipit, papa incipit dicere cantando : «Sancti Spiritus». Deinde incipit sedere quousque prosa sit dicta.

8. Autres particularités pour les cardinaux

80. Est autem regulariter notandum quod secundum curiam quando-cumque pontifex vertit se ad populum, simul debent se vertere diaconus et

1 genuflectit... stat om Si* | in capite om R* 4 est om Es*M*R* 5 intende om Pi; etc. Es Si 6 recipiat om R* 7 creator om M; sancte alias creator C | antiphonam : antiphona Gi* 8 cantando : cantummodo MaM* | cantando eam ~ C* | eam : ea AGr | tertia : tertiam D* 9 mitra add de capite A | eidem... cardinalem* om M* | diaconum... per* om A | assistentem : existentem Gi* 10 in capite om D* 11 eundem om D* | card. add predictum D* 12 incepto : incipit Ma; incepta L; recepto P* | loco... et : dum et illo bis Gr* 14 descendit : discedat DMa; discedit A*Gr*M*R* | ut... est om M*R* 16 assistentem... mitra om Es | sine om Si* | in capite om M*R* 17 Veni predictus ~ EsGi*Y | predictus om LP 18 Sancti Spiritus om M*R* 19 surgit : surgens R | stans : stat R | erectus : eictus Me 20 cantando eam ~ C* | preincipit : preinceperit A*CGrM* | incipit sedere : sedet U* 24 simul om Gi* | debent se ~ Gi* | vertere om M* | Et om C*

(8) Cf. n° 77.

subdiaconus. Notandum semper est quod «Ite missa est» semper debet dicere diaconus conversus ad populum, sed «Benedicamus Domino» et «Requiescant in pace» semper debet dicere versa facie ad altare (9).

81. Et notandum est quod quando domino pape plures diaconi cardinales serviunt, diaconus qui debet legere evangelium precedit papam, quia alii duo sustentant eum. Sed si non esset nisi ipse cum alio, ipse sustentaret papam a parte dextra. Et si plures sunt diaconi cardinales, diaconus qui debet legere evangelium remanebit ante altare in medio, aliis diaconis cardinalibus a dextris et a sinistris secundum ordinem suum ei assistentibus. Et si non est alius quam ipse, stabit iuxta papam.

82. Et est regulare quod cum diaconus cardinalis, qui debet legere evangelium, papam omnibus paramentis pontificalibus paraverit, papa de sede in qua fuit paratus, discedit, et vadit, duobus diaconibus cardinalibus ei assistentibus, ad altare, et cum est prope altare, vertit se ad tres presbiteros cardinales iuniores paratos, pape tunc occurrentes, qui inclinantes se profunde recipiunt pacem a papa secundum ordinem suum, et postea deosculantur eum in pectore super crucem pallii. Deinde vertit se ad altare.

83. Ex tunc diaconus cardinalis qui debet dicere evangelium deponit mitram de capite pape : deinde papa incipit «Introibo ad altare Dei» et «Iudica me Deus», et facit confessionem.

84. Quibus dictis ascendit ad altare, et postea osculatur altare et postea evangelium. Deinde existens ante altare in medio vertit se ad diaconos cardinales, qui inclinantes se profunde recipiunt pacem a papa secundum

1 semper¹ om Pi* | semper² om EsGi* 2 conversus om Si* | sed om Es 3 in pace om Pi* | semper... dicere : debent dici M*R* 4 est om Gi* | quod om G 6 esset : sit Ma; sint M*R* | ipse cum alio : cum al. ipse Pi* 7 sunt : sint Si* | Et... papam* om Ma 11 regulare : regulariter R* | quod : quia R* | legere : dicere A*Es* 13 discedit : ascendit D* | diac. om R 14 ei : sibi D* ; et Gr | ei ass. ~ A* | est : esset Gi 15 iuniores : minores EsPGiSi | paratos : paratus Gr 17 deosculantur : osculantur D* 19 Ex om A* ; et P | tunc om A* | dicere : legere D* 21 Iudica... postea om A | et add postea D* | Deus om Pi* 22 postea¹ om D*Gr* | altare : illud M*R* | postea² om M*D*R* ; add ad P 24 rec. pac. ~ MR*

(9) Ces deux remarques sont à peu près à la lettre au t. 1, p. 347, lignes 3-6. De même la phrase suivante s'y lit p. 348, l. 5-7.

ordinem antiquitatis, et postea deosculantur ipsum in pectore super crucem pallii.

85. Et facta huiusmodi reverentia per diaconos cardinales, diaconus qui debet dicere evangelium, immediate recipit turibulum cum incenso de manu acoliti, et ponit in manu pape, ut decet, ipsam etiam tunc osculando, et postea alia faciet que superius continentur (10).

9. *Psaumes à dire en allant à l'autel*

86. Psalmi «Judica me» ... «Domine ne» ... «Beati quorum» ... «Domine ne» ... «Miserere mei» ... «Domine exaudi» ... «De profundis» ... «Domine exaudi» ...

C. MESSE À LAQUELLE ASSISTE LE PAPE

87. Sciendum est quod quando dominus noster papa non celebrat, et audit missam cum nota, presentibus omnibus vel saltem tribus dominis cardinalibus, vel duobus, et portat pluviale et mitra, diaconus cardinalis a parte dextra pape assistens, abstrahit ei mitram cum inchoatur evangelium. Quo finito et libro evangeliorum per papam ad osculum recepto, reponitur ei mitra per eundem diaconum cardinalem a dextris pape assistentem, si immediate fiat sermo.

88. Quia quando non fit sermo, stat papa capite discooperto donec dixerit submissa voce totum «Credo in unum Deum».

89. Et istum modum servant duo diaconi cardinales in missa pape assistentes, dum eidem mitra reponitur vel abstrahitur, et coram papa

1 antiquitatis : suum R ; antiquioritatis DJ*Ro | ipsum : eum C*Pi* 2 diaconus add cardinalis A*Es* 5 manu² add domini R* | pape add ipsam etiam ALU | ipsam etiam om A* | tunc om M* 6 faciet : faciens C* ; facit AGr*U* 7 Titulum praem. Psalmi CMaM* 8-10 om Gr* (sed psalmos integre add in fine textus Gr) Psalmos octo integros AGGrU ; initia tantum C* (bis Miserere ex errore DMA) 11 Titulum praem. De cardinalibus domino pape assistentibus cum celebratur missa coram eo rubrica D* 12 Sciendum add est A*Es | papa om C 13 nota om R* 15 assistens om Si* | inchoatur : legitur D* 18 si : sed GiMR* ; et Es | fiat : fiet R* 19 quia ... sermo om ADMa ; quo finito et facta confessione M*R* | non om C | fit : fiat U 20 totum om C*Es* | unum om M* | Deum add totum C* 21 servant duo om R 22 eidem : ei C diaconi cardinales ~ Es* | abstrahitur : extrahitur M*Ma | papa om J*R ; eo Ro

(10) Voir au n° 20.

celebratur. Nam si papa celebraret, tunc cardinalis diaconus a parte sinistra assistens pape mitram abstrahit in missa et non alias : alius cardinalis diaconus a parte dextra pape assistens eam capiti pape reponit.

90. Deinde vero dicto sermone immediate post evangelium, et cantando dicto «Confiteor» per diaconum celebrantis, si per episcopum vel presbiterum cardinalem, seu alium episcopum non cardinalem, celebratur misse officium coram papa, ille qui fecit sermonem, sit cardinalis vel alius, dat ex parte pape indulgentiam. Quo facto papa, abstracta primitus ei mitra per diaconum cardinalem qui est a dextris, incipit dicere, non tamen cantando : «Precibus et meritis beate Marie semper virginis», etc., deinde dat benedictionem : qua data ei reponitur mitra per eundem diaconum cardinalem.

91. Postmodum, dum ille qui celebrat, incipit dicere «Credo in unum Deum», pape abstrahitur mitra de capite, quousque dixerit totum «Credo in unum Deum» submissa voce : deinde reponitur ei mitra per eundem diaconum cardinalem.

92. Postea vero, dum cantores dicunt «Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria virgine», iterum diaconus cardinalis abstrahit de capite pape mitram, si papa tunc velit genua flectere, — et non aliter, nam secundum morem antiquum non consuevit papa tunc genua flectere, sed mitram tenendo in capite caput aliquantulum inclinare, prout dicit dominus Neapoleo cardinalis, — et dum premissa verba compleverit, idem diaconus cardinalis pape mitram reponit.

93. Deinde quando ille qui celebrat vult facere elevationem corporis Domini nostri Iesu Christi, papa de sede sua discedit, et venit ad locum.

1 card. diac. ~ Ma 2 mitram ... pape* om Ma | alias : aliter M*R* 3 card. diac. ~ M*R* | a add pape C | reponit : imponit Es* ; mg Hodie vero sive papa celebrat sive non semper diaconus cardinalis a sinistris assistens abstrahit sibi mitram, existens vero in parte dextra eam sibi reponit et hoc cum sibi assistent in ecclesia vel capella G 5 celebrantis ; celebrantem CDLTy 6 seu ... cardinalem om Gr 7 misse off. ~ Es* | fecit : facit Gi* | sit : si 8 papa om DRRO | primitus : sibi M* ; prius Pi* 9 diac. card. ~ Gr | qui ... cardinalem* om M* 10 semper om Y 13 dum om R* 14 Deum add totum D 14 de ... mitra* om M* | quousque : donec U 15 in ... Deum om R* 18 de ... virgine om R* | iterum : idem M*R* | abstrahit : extrahit A 19 papa tunc ~ Pi* | tunc velit ~ Gi | genua : genu M*R* 20 papa tunc ~ A | genuflectere : genua flectere Gr*MaU 21 inclinare add potest Pi* 22 Neapoleo : Neapolinus D* 23 diac. card. ~ Gi* | reponit mg Vidi papam se curvantem cum mitra M*R*(M manu Petri de Monte ; L circa 1700 add Et ita etiam hodie est in usu) 24 quando om A | celebrat add quando A | corporis om DLMa ; corpus Gr 25 discedit : descendat C ; descendit Gr | locum add coram altari D* | co. alt. om D*

ubi debet esse cathedra coram altari pro eo ad genuflectendum et appodiandum parata, et tunc eidem mitra per eundem diaconum cardinalem qui a dextris est, abstrahitur et reponitur.

94. Subsequenter abstrahitur mitra pape, aliquantulum antequam cum celebrans recipit corpus Domini, et ipsum supra calicem noster, dividere in tres partes; et stat papa capite discooperto ex tunc quousque dictum sit «Agnus Dei», et ad osculum pacis receperit presbiterum cardinalem, ei, dum missa cantatur, assistentem et servientem, ac pacem portantem, et duos diaconos cardinales ei in missa assistentes et servientes, et ille qui celebrat sumpserit corpus et sanguinem Domini. Quo facto pape mitra reponitur per eundem diaconum cardinalem qui est a dextris.
95. Deinde post dictum «Ite missa est» et «Deo gratias», abstrahitur per diaconum cardinalem qui est a dextris, mitra pape; post, dat benedictionem, quam tunc debet facere cantando, et incipere «Sit nomen Domini benedictum», etc. Qua data mitra ei reponitur per eundem diaconum cardinalem qui est a dextris.
96. Regulariter, cum coram papa celebratur, aliis horis mitra pape non abstrahitur, nisi quando post «Alleluia» immediate dicitur «Veni sancte Spiritus», et etiam quando prosa incipit «Sancti Spiritus», vel nisi in quadragesimalibus diebus, quia tunc, quando incipitur et quamdiu dicitur versus «Adiuvans nos Deus salutaris noster», papa genua flectit et eidem mitra abstrahitur, et post dictum versum reponitur; et dum in fine ultimarum orationum misse dictum fuerit «Humiliate capita vestra Deo», abstrahitur mitra pape in oratione que postea dicitur immediate; in qua oratione, dum dicitur, papa stat erectus; qua dicta, mitra ei reponitur per

3 et ... aliquantulum om Es 4 mitra ... aliquantulum om P* 6 Domini om T
 | et ipsum om D* 7 capite om Si* | ex : et Es* 8 receperit : recipit A*
 9 ei : et A*Es* | et' om MMaR* | ac : cum R ; ad J*Ro | pacem : partem Es
 10 portantem om R* | ei : et LMaR | assistentes : astantes EsGr | et servientes om R*
 11 sumpserit : assumpserit U | pape om Pi* 13 abstrahitur add mitra pape D*
 14 dextris : sinistris D* | mitra pape om D* | dat : datum M ; post datam LR*
 15 facere om R* | cantando : cantare LR* ; add papa R 16 etc. om Gi* | Qua data
 om R* | mitra ei ~ M*R* 18 celebratur : celebretur R* | mitra ... nisi om R*
 19 nisi om M*Ma 20 incipit : incipitur M*R* ; add que incipit A*Es*
 21 quando om C* | quamdiu : quando C* 22 versus om R* | Deus ... noster om
 MR* (add etc. J*M) | genua flectit : genuflectit A*M*MaR* 24 orationum :
 lectionum M*R* 25 mitra pape ~ D* 26 stat : stans S | erectus : eiectus D ;
 rectus U | mi. ei re. : re. ei mi. D*

eundem diaconum cardinalem, quousque velit, post dictum «Benedicamus Domino» facere benedictionem cantando et incipiendo «Sit nomen Domini benedictum», etc.; et tunc, dum vult facere benedictionem, abstrahitur ei mitra, et reponitur, per cardinalem diaconum, per ordinem supra dictum⁽¹¹⁾, semper per eundem diaconum qui est a dextris.

97. Cetera solemnitates, que fiunt dum celebratur coram papa, per ipsum dominum papam, vel per alios domino pape, in antiquo libro ordinario super ceremoniis ordinato, continentur infra rubricam que incipit «De missis que celebrantur coram papa»⁽¹²⁾.

II. LES VÊPRES PAPALES

1. Vêpres solennelles

98. In vesperis vero solemnibus, dum papa vult presentibus cardinalibus dicere vesperos solemnnes, debet portare pluviale et mitram solemnem, et cardinales omnes debent induere et portare superpellicium, amictum latum, pluviale et mitram.

99. Et papa cantando debet incipere vesperos dicendo «Deus in adiutorium meum intende»; et postea, cantando et stando, debet incipere primam antiphonam, dum acolitus⁽¹³⁾ eam cantando preinceperit. Secundam vero antiphonam debet cantando incipere, postquam eam

1 diaconum om C* 2 facere : faciet J 3 etc. om Es* | dum : cum R* | vult :
 velit Gi* | facere om J*R 5 supra dictum : predictum M*R* | eundem add
 cardinalem D* 7 dominum om Ma* | domino pape om M*R* 8 in : et Si |
 ordinario : ordinar J* | super : semper Y ; supra D* | ordinato om C ; ordinario Si ;
 ordinate D* | continentur : continetur CL 11 Titulum praem. De vesperis
 solemnibus que celebrantur per papam, in inceptio antiphonarum ac reliquo officio
 rubrica D* ; De vesperis quas papa per se celebrat Gi* 12 vero om Gi
 15 amictum om R* | latum om D* 17 intende : etc. Es T | acolitus mg Nunc dicit
 subdiaconus pape U (subdiaconus pape Y in textu) | postea : post Gi* | debet om Gi*
 18 preinceperit om U

(11) Au n° 95.

(12) Voir au t. 1, p. 258, apparat, ligne 9. Le titre ne figure qu'au Cérémonial que nous appelons cardinalice. Il n'est pas dans sa source : Malabranca. C'est devenu le n° 60 de l'Ordo XIV de Mabillon, ou Cérémonial de Stefaneschi.

(13) Bindo, au chapitre XLV de l'éd. SCHIMMELPFENNIG, parle ici du sous-diacre et indique ensuite d'autres changements.

cantando coram eo inceperit acolitus predictus, diaconus cardinalis a dextris pape assistens. Tertiam vero cardinalis episcopus coram eo assistens et in vesperis ei serviens. Quartam vero primus presbiter cardinalis, qui stat in sede secundum ordinem suum. Quintam vero diaconus cardinalis a sinistris pape assistens. Deinde dominus noster cantando incipit hymnum, dum acolitus coram eo preinceperit, et idem facit de antiphona que dicitur ad Magnificat.

100. Qua per eum incepta, episcopus cardinalis serviens eidem domino pape presentat ei turibulum cum incenso et cocleari, et ibidem dominus papa recipit incensum cum cocleari et ponit in turibulo. Postea, incepto psalmo Magnificat, statim vadit ad incensandum altare. Quo facto osculatur altare; deinde vadit ad incensandum cofinum ubi est corpus Christi, coram quolibet, in principio antequam incenset, genuflectendo, assistentibus sibi duobus diaconis cardinalibus. Quo facto episcopus cardinalis pape in vesperis serviens de manu ipsius recipit turibulum et incensat dominum papam, et duos diaconos cardinales assistentes domino pape. Et postea vadit ad incensandum solos dominos cardinales.

101. Diaconus cardinalis a dextris pape assistens in vesperis de capite pape mitram deponit, et eandem eius capiti reponit.

102. Papa vero dicta oratione per eum cantando, et dicto «Benedicamus Domino», deposita ei prius mitra per diaconum cardinalem, cantando facit benedictionem incipiendo: «Sit nomen Domini benedictum», etc.

2. Vêpres solennelles avec moindre assistance cardinalice

103. Sciendum est quod quando dominus papa vadit ad capellam ad dicendum vel audiendum vesperos solemnes in festivitibus, paratus

1 coram eo om U | predictus: dictus M 2 assistens: existens M 3 primus om LR* 5 assistens mg Capitulum dicit subdiaconus pape in presentia pape U (in textu Y) 6 dum mg Nunc dicit unus de auditoribus rote, scilicet primus qui est post illum qui tenet mitram pape U (in textu Y omissis Nunc dicit et qui est post illum) 7 de om D* 8 Qua ... incepta om G* | eidem om U 9 ibidem ... et* om C 11 inc. ps. Ma: ps. Ma. inc. Ma* | altare ... incensandum* om C | quo ... altare* om R* | facto add ipsum DMMa 12 altare om DMMa | cofinum: altare D* | corpus add Domini Iesu CY 13 quolibet: quo licet A* | genuflectendo: genuflectendo EsGr 17 Et ... cardinales om D* 18 assistens: existens A 19 eius capiti om U; ~ R* 21 ei prius ~ Gr | prius om M* 22 bened. add et U | Dom. ben. om Pi* | etc. om EsGIPSiU 23 Praem. rubro Rubrica M*Ro 24 dominus om Si* | vadit add vel Pi* | capellam add vel Si 25 festiv. add vocari Si*

vel non paratus, non vocatis omnibus cardinalibus ut in solemnibus festivitibus vocari est consuetum, si cardinales in vesperis predictis veniunt, si sint ibi episcopus, presbiter et diaconus cardinales, presbiter cardinalis vadit tempore debito cum clerico capelle pape ad papam, genuflectendo coram eo, et offert ei naviculam ubi est incensum, et coclear; et dominus papa recipit coclear cum incenso, et ponit incensum in turibulo, quod tenet clericus capelle, et facit benedictionem solitam. Quo facto dictus presbiter cardinalis osculatur manum pape et redit ad sedem suam. Et predictus clericus vadit ad incensandum altare, et subsequenter cofinum ubi est corpus Christi positum.

104. Postmodum revertitur ad dominum papam, et tunc presbiter cardinalis predictus surgit, et vadit ad incensandum, genu flexo, dominum papam predictum. Quo facto redit ad sedem suam, et clericus predictus incensat cardinales et alios prelatos qui intersunt vesperis antedictis.

105. Si vero presbiter cardinalis non sit ibi, omnia predicta facit episcopus cardinalis. Ubi vero predicti episcopus et presbiter cardinales non essent ibi, predicta faceret diaconus cardinalis. Alia non faciunt nec dicunt cardinales in vesperis antedictis.

106. In festivitibus vero solemnibus in quibus vocantur omnes cardinales, et dominus papa est paratus, fiunt per cardinales et dicuntur, prout superius scriptum est in capitulo proxime precedenti, quod sic incipit: «In vesperis vero» (14).

107. Sciendum quod quando non est nisi unus diaconus cardinalis, dum papa facit vesperos solemnes, ille diaconus cardinalis, una cum alio

1 ut: vel C | sol. fest. ~ LR* | festivitibus: festibus; add vocari Pi* vocari ... solemnitatibus* (lin. 19) om Ro 2 vocari est: est fieri M*R* | cardinales: cardinalis C: add predicti U | veniunt: veniat G; veniant A*CGr*; venerint M*R* 3 ep. pr. ~ Es* | et ... card. om Pi* 4 clerico: clero MaSi* 6 quod: quem ACDLMa 7 et om C* | solitam om L | dictus om D* | et* om D* 8 et om Gr* 9 ubi om Ma; in quo A 11 dominum add nostrum J*R 12 genu ... predictum: papam genuflexo L | ge. fl. d. n. p. pred.: d. p. genuflectendo J*MR | dominum add nostrum G 14 alios prelatos ~ R* 16 predicti om M* 17 ibi om M | cardinalis om Gr* 18 antedictis: supradictus G* 19 vero om MR* 20 et ... cardinales* om Si* | dominus om D* 21 scriptum est ~ D: est dictum LR* | capitulo: folio Y; paragrafo U | proxime om C* | quod: qui ACDEsGiGrMaSiY; que Pi* 22 vero om DM*Ma; etc. JRRo; add etc. A: add rubro Rubrica J*LR 24 dum: dominus CDGM*Ro; et dominus MaR*

(14) Au n° 98.

cardinali episcopo vel presbitero, debet associare papam et eidem, dum dicuntur vespere, assistere, per istum modum tamen, videlicet quod episcopus cardinalis tunc temporis debet stare a dextris pape, diaconus vero cardinalis a sinistris. Si vero non sit episcopus, sed presbiter cardinalis ille qui papam associat, et eidem assistit presbiter cardinalis stat a sinistris, diaconus vero a dextris. Et idem modus incedendi etiam observatur, quando papa exit de camera veniendo ad capellam, et de capella expleto officio ad cameram redeundo. Et sive sit episcopus sive presbiter cardinalis qui pape, ut premititur, assistit, diaconus cardinalis pape assistens mitram de capite pape deponit et eidem reponit.

108. Quod statim dictum est de vespere, idem servatur in missa, quando papa solemniter celebrat, vel missam cum nota audit, presentibus cardinalibus, vel aliam solemnitatem facit in ecclesia vel capella.

III. LES PATRIARCHES

15 109. Notandum quod dum papa celebrat solemniter, presentibus cardinalibus et paratis, vel facit vespere solemnem, eisdem cardinalibus etiam paratis, si ibi intersit patriarcha, parare se debet cota, amictu et pluviali, ut alii episcopi, et sedere debet post primum episcopum cardinalem: si vero sint duo patriarche, primus patriarcha debet stare post primum episcopum cardinalem, secundus patriarcha post secundum episcopum cardinalem, et sic deinceps, si sint plures quam duo patriarche. Ubi autem patriarcha interesset celebrationi domini pape vel vespere solemnibus antedictis, et non se pararet paramentis, fortassis ex aliqua

1 presbitero add cardinali A 2 istum: hunc Ma* | tamen om R*Y 4 sit: sint M*Ro | sed: si Gr 6 vero add cardinalis C*Gr*U | incedendi: inducendi R* 7 ad... cameram om R* 8 sive: si G 10 et... reponit om U | eidem reponit ~ Gr | eidem add pape L 11 de: in Pi* 13 facit om U | capella add etc. Es* 14 ss. *Etiā collatus est cod. Avenionensis 1706 ex ed. Schimmelpfennig, pp. 241-242. | praem. rubro Rubrica Me; mg De loco patriarcharum J*L; principalium quando papa celebrat L; De patriarchis A* 15 Notandum... paratis om Es* | solemniter add et A 16 eisdem: eiusdem J* 17 intersit: sit D* | parare... sedere om Y | debet add de J; cum P; stare Y | cota om Es* 18 ut: et J*Ro | ep. card. ~ C | card. add secundus patriarcha J*L 19 si... cardinalem* om M | sint duo ~ A | patr. add vel plures D* | stare: sedere C* 20 card. om JLRo | secundus add vero R* | patriarcha om LRo 21 sint: vero Es* | quam duo patriarche: patr. quam duo Es* | quam duo om C*Y | patriarche om C*Gr 23 antedictis om J | paramentis: vestimentis Gr; vestimentis paramentorum Es

causa rationabili, tunc non poneretur inter cardinales paratos, sed posset esse cum aliis prelati non cardinalibus, vel post omnes cardinales, secundum quod loci dispositio se preberet.

110. In concilio vero generali patriarche (15) in sessionibus concilii habent locum specialem et determinatum ubi sedent, videlicet [in medio] ecclesie [ex opposito pape], singuli [in] suis [sedibus] ligneis et [eminentibus] ad hoc specialiter ordinatis.

111. Quando vero papa non celebrat sed audit missam solemnem presentibus cardinalibus, tunc patriarcha debet esse inter duos priores episcopos cardinales. Si vero sint duo patriarche, primus patriarcha debet stare post primum episcopum cardinalem, secundus patriarcha debet esse post secundum episcopum cardinalem, et sic deinceps si sint plures quam duo patriarche.

112. Sciendum tamen est quod ad reverentiam pape exhibendam patriarcha venit ante prelatos, sive papa celebret solemniter sive non: et venit ad reverentiam post primum episcopum cardinalem; secundus patriarcha post secundum episcopum cardinalem, et sic deinceps si sint plures quam duo patriarche. Similiter fit in vespere quando fit reverentia.

I causa ra. ~ Pi* | paratos... cardinalibus om Ro 2 esse om M*Ro | cum: eum J 3 loci om J | dispositio: depositio Gr 5 lo. spec. ~ Pi*: mg Vidi quod patriarcha Constantinopolitanus Gregorius tempore domini Nicolai V et Callisti III sedebat in capella post primum episcopum cardinalem L 6 singuli: singulis A 7 hoc: is L 8 papa mg Ista que dicuntur de patriarchis non servantur, imo in isto casu, tam tempore domini Clementis VII quam Benedicti XIII, quod patriarche sedebant non cum dominis cardinalibus sed cum prelati in sede, precedebant que (lege quidem) prelatos et prothonotarios, sed tamen camerarii pape ante eos erant in sede et eos precedebant U 10 sint: sunt A*HPi* | duo om A 11 card. mg Vidi quod patriarcha Constantinopolitanus Gregorius, tempore domini Nicolai <V>, et Kalisti III, sedebat in capella post primum episcopum cardinalem, licet de iure, videtur, inter decreta in concilio Florentino <quod> teneat primum locum post papam, et ceteri patriarche subsequenter, et si quis aliorum aliter fecerit, id de facto presumptum erit, non cardinalibus applaudandum. Hieronimus patriarcha Constantinopolitanus, archi <episcopus> Cretensis L (manu Hieronymi Landi 1471/1494) 11 secundus... cardinalem* om LY | debet esse om Pi* 12 si om Si 14 est om D* 15 celebret: celebrat | solemniter om Es*R* 16 secundus... cardinalem om L 18 patriarche om MeRo | reverentia desinit A, ff. 32 et 46v-47

(15) Allusion aux patriarches orientaux, selon les notes préparatoires du concile de Vienne, éd. SCHIMMELPFENNIG, p. 154, n° 11, où des mots communs sont ici repris entre crochets.

Ubi autem abessent episcopi cardinales, presbiteri cardinales habent sedere et reverentiam facere ante patriarchas, per modum tamen antedictum.

IV. LA CHEVAUCHÉE PAPALE

- 5 113. Sciendum quod papa quando equitat, antequam exeat cameram dicit ista que sequuntur :
Antiphona. «In viam pacis⁽¹⁶⁾, salutis et prosperitatis dirigat Dominus gressus nostros, et angelus suus bonus comitetur nobiscum ad dirigendos pedes nostros in viam pacis. Cum salute et gaudio eamus et revertamur ad propria». Postea dicitur totus psalmus «Benedictus Dominus Deus Israel» cum «Gloria Patri» et «Sicut erat». Postea reincipitur tota antiphona «In viam pacis». Deinde sequitur «Kyrieleison. Christe eleison. Kyrieleison. Pater noster. Et ne nos. Sed libera. v. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. R. A facie inimici. v. Nichil proficiat inimicus in nobis. R. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis. v. Utinam dirigantur vie mee. R. Ad domine. R. Quemadmodum multiplicasti super nos misericordiam tuam. v. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat, Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo. Oremus».

2 et : ad Ro | tamen om LR* 3 antedictum : predictum Ro 4 Titulum
praem. In iteratione pape rubrica D* Ordo Romane ecclesie quando arripitur iter T₂
5 Sciendum ... Antiphona : In primis quando egreditur domum dicit antiphonam T₂
| quod om Si | exeat : exat c | cameram : de camera D* 6 ista add verba A*
sequuntur add etc. DMA 7 ant. om A*CGr* | pacis add et T₂ 8 suus om U |
dirigendos : dirigendum T₂ 9 pacis add ut T₂ | et revertamur : cum gaudio A
10 Postea ... totius : Amen T₂ | dicitur : dicatur Si* | Dominus om C | Israel add totum
T₂ 11 cum : et GiSi | Postea ... pacis om Gr* | reincipitur : recipitur GRO : repetitur
A* T₂ | tota om T₂ 12 pacis add etc. Y | sequitur : dicitur T₂ 13 libera add etc
M : add v. Salvos fac servos tuos. R. Deus meus sperantes in te T₂ 15 apponat add se
R* | apponat nocere : nocebit T₂ | v. add Benedictus dominus de die in diem R.
Prosperum iter faciat nobis Deus salutarium nostrorum. v. T₂ 16 in ... pacis : tuas T₂
17 super nos om T₂ | tuam add Deus. v. Per signum crucis de inimicis nostris. R.
Libera nos Deus noster T₂

(16) On peut comparer le texte moderne du Pontifical romain *De itinératione praelatorum*, qui a supprimé les deux premières prières et en a ajouté trois autres (éd. de Malines, 1958, p. 713). La première «Deus qui Abraham» se trouve déjà, avec les trois d'ici, au *Cérémonial* du légat d'Agostino Patrizi (éd. F. WASNER, dans *Traditio*, 14, 1958, p. 331).

- «Actiones nostras, quesumus, Domine, aspirando preveni et adiuvando proseguere, ut cuncta nostra oratio et operatio a te semper incipiat, et per te cepta finiatur».
«Omnipotens sempiternus Deus, dirige actus nostros in beneplacito tuo, ut in nomine dilecti filii tui mereamur bonis operibus abundare».
5 «Deus qui filios Israel per maris medium sicco vestigio ire fecisti, quique tribus magis iter ad te stella duce pandisti, tribue nobis, quesumus, iter prosperum tempusque tranquillum, ut angelo sancto tuo comite, ad eum quo pergitur locum, ac demum ad eterne felicitatis portum feliciter
10 pervenire valeamus. Per Dominum nostrum Iesum Christum filium tuum».

Le cortège

114. Et debet eum primo precedere salmerius pape qui portat capellam : et debet esse albus equus vel mulus, et ire ante crucem : et debet
15 portare in collo campanellam : et cofini debent esse cooperti de scarleto rubeo.
Deinde crux, quam debet portare capellanus commensalis.

1-3 om C | alias orationes in mg U vide ed. Tamburini, p. 173 : 1-3 et 4-5 ~ T₂
2 oratio et operatio ~ Gr* 3 finiatur add Per dominum T₂ 6 filios : filii Gi |
sicco : siccho Ma | vestigio : vestio Ma 8 prosperum : prospu. Es Gi : pro spiritu Si*
| sancto tuo ~ Y | tuo : suo Es 9 pergitur : pergamus CGM 10 per add
Christum M | dom. no. om P* | Ies. Chr. om MP* | filium tuum om Es*M : etc. Y
12 Praem. Deinde primo veniunt equi Es*(venient Si*) et anteponunt sicut p. 178, 5-9
postea ... frenum Gr*(frenum : frenam Gr) 13 Et om G*Gr* | debet : debent Y |
eum : enim G*Gr* | primo om C* | precedere add crux quam debet portare subdiaconus
pape vel antiquior acolitorum vel capellanus commensalis. Deinde Gr* | salmerius :
psalmerius J*Ro | capellam : capellum pape J*Ro 14 albus : alba Ro | ante : post
Gr* 16 om Gr* | portare capellanus ~ D* | commensalis om M* : imo
subdiaconus MaR* ; add mg Iste modus non servatur hodie sed fit ut sequitur. Primo
precedunt equi albi (in textu sequentia habet Y a voce precedere, omissis ceteris a lin. 13 ad
p. 179, 4 : Et debent eum primo precedere equi albi. Secundo sequitur papalis (papalis Y).
Tertio duo barberii pape cum (de Y) maletis de panno rubeo et repositoio (add mitre Y).
Quarto (tertio, et sic porro U) scutiferi (scutiferos Y) portantes capellos rubeos. Quinto
sequitur crux. Sexto corpus Christi. Septimo domini cardinales. Octavo dominus papa. Et
(om U) post papam statim sequuntur camerarius et marescallus (marescalus Y) pape cum
suis baculis in manu. Ultimo prelati, socii capa <rum> dominorum cardinalium (socii ...
cardinalium om Y) et alii ecclesiastici. Et subsequenter elemosinarius qui iactat
pecuniam. mg U (in textu Y)

Deinde camerarius pape cum capellanis commensalibus et eius familia sequuntur crucem.

Subsequenter tres cardinales cum eorum familiis, unus episcopus vel presbiter, et duo diaconi.

5 Postea veniunt equi albi pape, qui a parte posteriori cum tota sella debent esse cooperti de scarleto rubeo, a parte tamen anteriori debent esse discooperti totaliter, et famuli debent eos ducere peditando per frenum. Iste modus nunc servatur, licet antiquitus masserii consueverunt eos ducere equitando per frenum.

10 Subsequenter debet venire domicellus vel masserius sive hostiarius pape portans capellum pape, qui debet esse coopertus de rubeo samito. Subsequenter venit papa signando populum.

Post vel circa quem debent esse milites et alii domicelli et masserii pape : et duo eius domicelli seu masserii debent eum ducere peditando per 15 frenum equi, quem equitat, unus a dextris, et alius a sinistris. Correrii vero, alias dicti cursores pape, etiam peditando debent esse ante eum.

Portans vero papilionem debet etiam ire post papam, vel iuxta.

1 camerarius : came. R ; camemer J*Ro ; camemarius P | commensalibus add pape C | familia : familiarum GiPSi ; familiaribus Es ; familiares Pi* 2 crucem mg Hodie hoc non servatur, sed soli cardinales precedunt immediate papam sequentes ordinem. Nam ante papam statim incedunt duo antiquiores cardinales diaconi et ante illos alii duo secundum ordinem antiquitatis, et si ultimus diaconorum non habet diaconum socium prior episcoporum et ipse incedunt simul ; et deinde combinatim incedunt ceteri cardinales episcopi et presbiteri, ita quod antiquiores sint ultimi propinquiores pape ; duo ultimi presbiteri precedunt omnes alios cardinales DMA (item in textu LR*)
3 subsequenter mg Nescis quid dicis. Quia iste modus totaliter est mutatus. Quere in novo libro serimoniarum A (circa 1500) | familiis : famulis Es*J* ; familia U 4 et add eorum J* | diaconi add qui Me ; add per J 5-9 om Gr* 6 tamen : ante Ma | debet esse om Ma | esse om R | esse discooperti ~ J* 8 masserii : macerii M*R* ; massarii Pi* 9 equitando ... frenum om M*R* | equitando : peditando CDMA
10 Subsequenter : Consequenter J*Ro | debet : debent D* | domicellus : duo domicelli D* | masserius : massarius Gi* | vel hostiarius om DR* 11 portans : portantes D* | capellum : capellam C ; supra singulos baculos longitudinis brachii duos capellos D* | debet : debent D* | rubeo om CDJ*Ma | samito : sanito Ro ; semito ACGr ; sannito DMA ; serico Es*J*U 13 vel : et J | quem : qui Es | debent ... eius om RU | esse om Ma* | domicelli add esse Ma* | masserii : macerii M* ; materni J* 14 masserii : macerii M*R* | peditando om Ma* 15 equi om Es | equitat : tenebit A | sinistris add Hodie duo vel plures de magnatibus (add maioribus LR*) qui ibi fuerint D*
16 vero add vel R* | alias : alii R* | dicti om R* 18 portans : portierius Es* | vero papil. ~ Gi | etiam om Ma | papam add Hodie vadit ante vel iuxta DMMA

Servientes vero armorum, vel vocati masserii, habent precedere papam cum camerario.

Elemosinarius vero pape debet ire retro ipsum, et pecuniam pauperibus spargere.

V. UNE VILLÉGIATURE DU PAPE

5 115. Est etiam sciendum quod dum papa exit de villa in qua curia fuit, et vult ire ad aliquem locum ubi moram trahat per aliquod tempus, causa recipiendi recreationem, vel transferendi de loco ad locum circa curiam, et non vult ibi habere nisi paucos cardinales ad hoc per eum electos, tres cardinales, unus videlicet episcopus vel presbiter et duo 10 diaconi, per modum premissum eum associant⁽¹⁷⁾.

116. Alii vero omnes cardinales eum precedunt, et debent expectare eum longe a villa in aliqua platea magna, contigua vie pape quam facit. Et cum papa ad eos pervenerit, dicti cardinales debent descendere de equis 15 suis, et ibi debet parari scabellum, quod debet habere duos gradus. Quod quidem scabellum debet semper portare, quando papa equitat, unus famulus pape super salmerium. Et cardinales per ordinem, depositis birretis de capite, debent illud scabellum ascendere, et familiares eorum eos elevare, et papa existens in equo debet eos ad osculum pedis dextri, et 20 oris, post, recipere ; et debent venire per partem dextram pape ad osculum.

1 vel : alias Gr*U | vocati : dicti AU | masserii : macerii M* 3 vero om LR*
4 spargere : spargere MR* ; add etc. Gi(a.m.) ; add Sequitur Pi* 5 Quando papa itinerat cum tribus cardinalibus tantum causa transferendi curiam ad alium locum rubrica D* 6 etiam : autem LR* | dum : cum CMa | exit om Pi* 7 fuit : fuerit D* | et om Pi* 8 recipiendi om LR* ; add aliquam C | recreationem : recreationis M*R* | circa om D* 9 ibi om C* | hoc : huc J* 10 unus vid. ~ D*
11 diaconi corr. e decani P | premissum : predictum Y | eum : et R* 12 vero om D
13 vie : via J*Ro 14 de : ab U 15 debet parari : debent parare D* | quod add quidem AL | quod ... scabellum* om Es 16 scabellum om C* | papa om A* 17 famulus : familiaris D* | salmerium : psalmerium Ma 18 birretis : biretis M*RRo ; berretis DY | de om M*R* | capite om M*R* ; capitibus A*Gr* | familiares : familiaris C 19 elevare : ascendere Es ; mg Et iste modus hodie non servatur ; imo ipsi cardinales stantes in equis suis recipiunt licentiam, etc. U | eos om C | dextri om C | oris : eos Ro 20 post om M*R* ; postea Y | venire om Ma | pape om R* | pape ... osculum om A

(17) Cf. n° 114. Rapprocher aussi le n° 107.

117. Tres vero predicti cardinales, qui, ut premititur, papam associant, et alii electi per papam ad associandum eum, ut supra premissum est, ad osculum pape non veniunt, sed procedunt cum papa. Et predicti electi debent precedere alios predictos tres cardinales, qui per modum predictum eum associant. Alii vero cardinales postquam eos papa, ut prout eis placet.

118. Notandum est etiam, quod dum papa de villa in qua tenuit curiam exit causa morandi extra ad tempus, ut premititur, quando exit de palatio debet portare pluviale de samito rubeo, quod portat dum venit ad consistorium, et mitram etiam in capite aurifresiatam, et cum perlis vel sine perlis et aurifrisio, secundum quod tempus requirit. Quam etiam tunc portat, et sic debet incedere per villam, et etiam extra villam, signando, et postea pluviale et mitram deponere in proximiori monasterio vel ecclesia ibi aliquantulum coram altari sic paratus orare. Et oratione facta, in aliqua capella ipsius ecclesie pluviale et mitram deponere; et postea debet recipere capam de scarleto rubeo, a pectore usque ad pedes apertam, assistentibus semper ei tribus predictis cardinalibus. Deinde dum fuerit paratum; et postea ascendit in equo, et recipit capellum rubeum cooperatum de samito rubeo. Deinde facit viam suam, assistentibus et cum eo progredientibus tribus cardinalibus antedictis, et aliis per eum electis, ac aliis

1 predicti om MR* 2 et om Gr | alii mg scilicet cardinales U | electi : clericis D* | associandum : sociandum U 3 procedunt AEs*Y | papa ... eum* om MaR* 4 procedere : procedere P | tres om Si* | tres card. ~ M* 5 eum add et J* 6 pedis : pacis A | receperit : recipit Gr*J*Ro 7 prout eis : ut D* | placet add Rubrica Me 8 est om T | est etiam ~ Gi 9 ad om J | quando exit om Es 10 debet om R | debet portare ~ J* : porta de Ro | samito : semito AC EsGiGrPSiY ; sumito Ro ; sennito DMMA ; serico LMePiU ; sirrico J | portat om Gr 11 perlis¹⁻² ; pellis CG | vel : et MaR*Y 12 requirit : requirat R | quam ... portat om M*R* 13 Sic om Si* | incedere : accedere D* 14 proximiori : proximo A*C | ecclesia add seu alio loco ad hoc convenienti Ma* 15 que : qui J*Ro | erit AU | extra : iuxta R* | ibi add debet J 16 coram altari om M*R*U | aliqua : alia MR* 17 ipsius ; huius D* | pluviale et om R* | deponere add debet M*R* ; et pluviale D* (et : ei J*) 18 scarleto : scarlato R* | rubeo add et Gr* | usque om R 19 semper ei ~ CMRRoY ; eis semper DMA | tribus predictis ~ U* | pred. card. ~ C* 20 extra add dictam Y | ibi esse ~ DMaR* 21 in equo : equum Y 22 samito : semito ACGGr ; sennicto D ; sennito MaM*Ro ; serico J*PiU 23 antedictis : predictis DMMaR* | ac : et MMaPiR*Si ; aut Gi

eius familiaribus, per modum tamen antedictum⁽¹⁸⁾. Et illi cardinales ascendunt cum eo in domo quam debet inhabitare, et eum associant usque ad cameram, et inmediate petita licentia redeunt ad domos : papa tamen coensuevit illa die eos ad prandium retinere.

5 119. Quando vero vult redire de loco ubi fuit causa morandi per aliquod tempus, vel recipiendi recreationem predictam, et redire ad civitatem in qua debet tenere vel vult curiam, portat capam rubeam et capellum, et omnes cardinales debent prius esse mandati, et eum associare, et reverentiam facere iuxta modum predictum⁽¹⁹⁾, et venire ad osculum pedis et oris ; exceptis tamen illis tribus cardinalibus, qui, ut premititur, eum associant, et aliis qui, in loco ubi ipse inhabitaverat, cum eo fuerunt ; qui electi, cum eo vel debent audire missam et recipere licentiam, vel ut alii facere reverentiam et ire ad osculum. Dum vero fuerit prope villam, in ecclesia in qua dum exivit prius venerat et descenderat et pluviale ac mitram deposuerat, habet descendere et orare, assistentibus sibi tribus predictis cardinalibus, vel saltem duobus diaconis cardinalibus, et ibi debet capam deponere et pluviale et mitram predictam assumere in aliqua eiusdem ecclesie capella. Et postea in porta ecclesie equum ascendere, et progredi cum dictis tribus vel duobus cardinalibus, et cum 20 aliis suis familiaribus per modum predictum⁽²⁰⁾, quousque pervenerit ad palatium in quo residere consuevit. Dicti vero tres vel duo cardinales cum papa palatium intrant et eum associant quousque pervenerit ad cameram

1 eius : eorum Es 2 ascendunt : descendunt AGr*Y | debet : debent A | inhabitare : habitare CG 3 domos add suas D* | papa : ipse Es* | pa. ta. ~ M 4 cons. il. di. : il. di. cons. LR* | illa : ea Gi* 5 Praem rubrica Me | per : vel Es 6 recipiendi : accipiendi J 7 debet add et MMaR* | tenere vel vult : vel vult tenere Y ; et vult tenere Ma* | vel om Pi* 8 capellum add rubeum C* | et ... osculum om Y | prius esse ~ Es*MRo 10 tamen : tantum R | pedis mgIstud non servatur U | illis om R* | illis tribus ~ CM 11 in loco iterat J* | et om MMaR* 13 reverentiam mg Istud non servatur U 14 qua : quam U | dum om A | prius om LR* | et pluviale om D* 15 ac om J* ; et A* | habet descendere om Si* | descendere : discedere DR* | et orare om U 16 tri. pred. ~ U | pred. car. ~ R* | vel ... cardinalibus* om M 17 ibi om EsGi | habet : debet R* | capam : pluviale CL | pluviale : capam U ; mitram M*R* | mitram : pluviale M*R* | predictam om M*R* ; predictis CG ; predictas A*EsGiSi ; predicta Pi ; predictos Gr 18 capella ... ecclesie Gr | capella add vel loco disposito D* | ecclesie add vel convenienti loco D* 19 vel duobus om MR* 20 suis fam. ~ R* | ad add cameram suam vel D* 21 residere add debet vel Y 22 pervenerit : pervenerint A

(18) Voir n° 114.

(19) Au n° 117.

(20) Au n° 114.

suam : in qua quidem camera cardinales, qui papam precesserunt, et ibi eum expectaverunt, aliam reverentiam non faciunt, sed recepta a papa licentia, ad domos suas redeunt.

120. Salmerius vero pape, qui portat capellam, debet precedere papam et debet esse albus equus vel mulus, et ire ante crucem, et portare in collo campanellam, et cofini debent esse cooperti de scarleto rubeo, Elemosinarius vero pape debet ire retro ipsum, et pecuniam pauperibus spargere.

1 precesserunt : processerunt Gr 2 eum om M*R* | expectaverunt : spectaverunt R* 4-8 mg Va-cat Gr : om Es* 4 vero om C* 5 ante : post Gr | et add debet Y | portare : deportare CMaM* 6 esse om RRo | scarleto : scarlato M*R* 7 vero om C* | ire retro : esse post M*R* 8 spargere : spargere R*

B. L'année liturgique

I. LA CHANDELEUR (78)

10

DE OFFICIO MISSE ET ALIIS QUE FIUNT IN DIE PURIFICATIONIS BEATE MARIE, SIVE PAPA CELEBRET SIVE CORAM EO CELEBRETUR PER CARDINALEM VEL ALIQUEM ALIUM PRELATUM RUBRICA

1. Sciendum est⁽²¹⁾ quod in die Purificationis beate Marie virginis cerei benedicuntur per iuniorum presbiterum cardinalem, et facta

Mss : C, ff. 1v-30. D, ff. 14v-32. J, ff. 5-32.

Addunt e codd. M et R praecipua in margine adiuncta : M¹ = manus Brunonis Iohannis ; M² = manus Petri a Monte ; M³ = manus saeculi 15 exeuntis ; R* = JMeR, ubi manum Rebioli J et Me habent ex quodam codice perduto.

Ed. : GATTICO, pp. 12-54 (= Ga).

15 cerei add mg Innocentius VIII et Alexander VI ipsi benedicere consueverunt M² | cardinalem add et antequam papa veniat ad capellam, fit per cardinalem benedictio D ;

(21) Rappelons l'incipit des manuscrits C*, tel qu'on le trouve au tome I, au début du Cérémonial cardinalice, p. 290 : «Sciendum est quod Romano pontifici missarum solemniam celebranti servire solet in officio capellani prior episcoporum cardinalium» ... On trouvera au même endroit, dans l'apparat, les variantes de notre auteur pour son extrait du c. 47 de Mabillon. On indiquera quand ce sera possible entre parenthèses après les chapitres mis ici en petites capitales inclinées les numéros arabes de Mabillon conservés aux tomes 1 et 2 pour le Cérémonial cardinalice (47-68) et celui de Stefaneschi (I-46 ; 69-118). Ce chapitre I développe le chapitre 78 de Stefaneschi dont les mots communs sont mis en italiques. Les crochets droits inférieurs au texte indiquent les emprunts d'Ameil. On s'en occupera au tome 4 mais on aura déjà avantage à pouvoir retrouver ici la source de son texte.

benedictione asperguntur cerei aqua benedicta, et thure adolentur per eundem presbiterum cardinalem.

2. Et deinde dominus noster papa intrat capellam, quando adsunt cardinales, cum pluviali rubeo et mitra alba et plana de garnello, et orat aliquantulum ante altare, ubi debet esse cathedra cum scabello parata⁽²²⁾. Deinde vadit ad sedem sibi paratam.

3. Postea veniunt cardinales et alii prelati non parati ad reverentiam pape, ut alias fieri est consuetum. Qua reverentia facta vadunt cardinales et ceteri prelati ad recipiendum paramenta sua, videlicet superpelliceum, amictum latum et planetam presbiteri et diaconi, episcopi vero pluviale. necnon ceteri prelati non cardinales similiter pluvialia violacei coloris.

4. Quibus per ipsos receptis, paratur una tobalea et extenditur super genua pape per duos capellanos eius lateribus assistentes et dictam tobaleam flexis genibus tenentes unus a dextris et alter a sinistris, et duobus diaconibus cardinalibus antiquioribus⁽²³⁾ domino pape more solito assistentibus.

add mg Sanctissimus dominus noster Paulus papa II, devotionem populi augere desiderans, ne etiam vana aut fallax esset fama populorum quorundam credentium se benedictas a papa candelas habere, cum tamen essent a iuniorum presbitero cardinali non a papa benedictae, pie decrevit et devote introduxit cereos et candelas in hac festivitate anno quolibet per seipsum benedicere, et benedixit anno primo sui pontificatus M^o CCCC^o LXV^o.

Idem dominus noster Paulus eodem anno statuit ut diaconi cardinales in missarum solemnibus servientes, sederent iuxta ipsum supra scabella magna, alius a dextris alius a sinistris, et presbiter cardinalis primus qui sibi servit, sederet etiam prope ipsum in sinistro latere, scilicet ante et prope episcopos assistentes qui serviunt de libro et candela. Moverunt autem eundem dominum nostrum rationes sequentes : prima, quia prefati cardinales secundum antiquum morem sedebant inter auditores et subdiaconos et clericos camere sine aliquo dele <c> tu (debeto J) nisi de scabellis. Secunda ratio, quia prior presbiterorum cardinalium etiam sedendo dabat dorsum omnibus aliis cardinalibus.

Idem dominus noster concessit omnibus cardinalibus quod possint deferre continue capas de scarlata et birretos de scarlata R*

1 adolentur add mg Aspersio et thurificatio hodie per pontifices fit M¹ 3 rubeo add mg Hodie pavonazo vel violaceo M¹ | garnello add mg Hodie de damasco imo de perlis M¹ | orat : erit C 7 non parati ... prelati* om Ga 9 superpelliceum add mg Hodie non accipiunt presbiteri ad diaconi M¹

(22) Les mots entre crochets droits supérieurs¹, sont communs, ici et plus loin, avec les additions marginales du ms. Paris lat. 937, faites de l'écriture personnelle que nous appelons B¹ ou d'un scribe B².

(23) Cette qualification est propre à ce Cérémonial, texte B, qui la répète souvent à partir d'ici. Il se peut que Clément VI ait introduit l'usage de réserver ces deux postes aux cardinaux-diacres les plus anciens.

5. Et tunc prior episcoporum, vel si absit subprior episcoporum cardinalium, deposita mitra sua, stans, pape sedenti in sede sua et cum mitra, cereum non accensum, qui aliis maior est, nihil dicendo dat, osculando manum pape. Et ibidem prior episcoporum vel subprior genuflexus recipit cereum non accensum et osculatur genu dextrum domini pape.]
6. Et sic deinde omnes cardinales faciunt: primo episcopi, secundo presbyteri, tertio diaconi et prelati omnes qui sunt parati, mitris suis depositis, recipiunt cereum de manu pape, et genu osculantur.]
- 10 7. Prelati vero non parati, post receptionem cerei, pedem osculantur non genu. Notandum vero quod si episcopus vel presbyter cardinalis celebret coram papa die presenti et sit paratus, antequam veniat ad recipiendum cereum, non deponit planetam¹, sed totus paratus veniat ad modo predicto cereum de manu pape⁽²⁴⁾.
- 15 8. Camerarius vero, notarii, auditor contradictarum et corrector, etiamsi aliqui ipsorum essent episcopi vel archiepiscopi, quia non consueverunt venire parati, sed capis laneis induti, et etiam capellani tam commensales, qui debent esse in cottis, quam alii capellani, et similes, necnon et penitentiarii, et breviter omnes alii familiares pape, etiam laici, et qui cumque alii non familiares, etiamsi esset rex, flexis genibus recipiunt cereum de manu pape, et ipso recepto, osculantur pedem non genu.]
- 20 9. Sciendum tamen quod quando rex est ibi, immediate post cardinales etiam ante alios prelatos etiam paratos¹, modo predicto recipit cereum a papa, et post ipsius cerei receptionem osculatur pedem¹ pape et non genu. Prelati vero non parati similiter post receptionem cerei osculantur pedem pape et non genu.
- 25 10. Et sciendum quod cerei tam pape quam aliis dantur non accensi, sed recepti, statim accenduntur.]

5 genuflexus add mg Hodie cum modica inclinatione M¹ | non ... domini : de manu Ga
9 depositis add et CD 12 celebret : celebrat D ; add mg Nota quod celebrans
recipit cereum planeta paratus R* | antequam ... paratus* om Ga 15 contradicta-
rum : contradictoriarum D 19 quicumque : quique D 22 Sciendum add mg
De rege post cardinales D | rex add mg Nota quod rex post cerei receptionem osculatur
pedem pape R* 24 pape et om D 28 recepti : receptis C

(24) Aux numéros 4, 7, 9 et 11, les mots entre ¹ se lisent de la main B¹.

11. Interim vero ordinatur processio per priorem diaconum cardinalium¹. Qua processione ordinata iunior diaconus cardinalis dicit alta voce, versa facie ad processionem : «Procedamus cum pace», et respondetur per chorum cum nota alte : «In nomine Christi. Amen.»]
- 5 12. Deinde movetur processio, et dominus papa indutus pluviali rubeo, ut supradictum est⁽²⁵⁾, cum mitra aurifrigiata, quam in datione candelarum, — seu palmarum in die palmarum, — portat, tenet faculam accensam, — seu palmam, suo die, in manu sinistra, quia vadens cum dextra manu signat.]
- 10 13. Omnes etiam alii tenent faculas accensas — vel palmas — in processione paramentis violaceis parati, cum mitris in capite, gradiuntur.
14. Graditur : et papa incedit aliquantulum per capellam processionaliter usque ad rigias⁽²⁶⁾, et primo ad partem dextram, secundo ad sinistram veniendo proicit candelas communes populo. Et post regreditur ad sedem suam.]
- 15 15. Et ibi sedendo lavat manus, mappula primitus super genua eius extensa per duos capellanos ipsam mappulam tenentes, flexis genibus uno a dextris et alio a sinistris. Quibus sic factis deponitur ei mitra aurifrigiata, et recipit mitram simplicem albam et planam.]
- 20 16. Completo vero officio et psalmo «Nunc dimittis», papa assurgit in sede sua, et deposita ei mitra per diaconum cardinalem a dextris ei assistentem, dicit cantando «Oremus», et immediate diaconus cardinalis assistens dextre pape genuflexus dicit alta voce cantando «Flectamus genua», cardinalis vero assistens in sinistra dicit cantando «Levate». Subsequenter papa dicit cantando orationem «Exaudi, quesumus, Domine, plebem tuam», etc.]
- 25 17. Deinde, si papa celebret, dicta ipsa oratione «Exaudi», etc., vadit ad recipiendum paramenta, et deponit mitram planam et albam. Similiter

1 Interim add mg De priore diaconorum cardinalium D 2 diaconus add mg Nota
de iunior diacono D 4 nomine add Domini D 6 supradictum : dictum D |
aurifrigiata : aurifigurata D 9 dextra manu ~ D 10 etiam : enim D
11 gradiuntur : graditur CD 14 populo add ex aliquo loco alto vel cathedra D
16 lavat add mg Rationabilis et honestus est ut statim expleta (completa J) candelarum
datione, et sic etiam servatur JR 18 dextris add mg Diaconus cardinalis a dextra
servit de mitra R* 24 in sinistra : ad sinistram D

(25) Voir n° 2.

(26) Les «regiae» ou «rigiae», c'est-à-dire une grille à barreaux, avec une porte au milieu.

et omnes cardinales et alii prelati deponunt paramenta violacea, et parant se paramentis albis, videlicet episcopi cardinales cotta, amictu lato et pluviali, presbyteri vero cardinales similiter et cum planeta, diaconi autem cardinales cotta, amictu stricto, tunicella et dalmatica, alii vero prelati pluvialia portant, et predictis paramentis utuntur in tota missa.]

18. «Receptis vero paramentis per papam, traditur sibi mitra nobilis et solemnis, et ipsa utitur in tota missa.»

19. «Et postea venit coram altari, et in veniendo debent ei occurrere tres iuniores presbyteri cardinales parati, per ordinem suum, et ipse debet eos recipere ad osculum oris et pectoris (27).»

20. «Deinde coram altari facit more solito confessionem suam. Postea procedit ad osculandum altare et librum.»

21. Quo facto ibidem vertit se ad diaconos cardinales, qui more solito faciunt ei reverentiam, et ipsos, per ordinem suum, recipit ad osculum oris et pectoris.]

22. «Et exinde recipit thuribulum de manu cardinalis qui illa die debet dicere evangelium, et altare incensat more solito (28).»

23. «Postmodum vadit ad sedem suam, ubi stando dicit introitum misse et Kyrieleison, etc., deinde sedet.»

24. Et postea proceditur in missa, secundum quod alio tempore est fieri consuetum.

25. «Notandum quod in predicta missa servit pape in officio capellani prior episcoporum cardinalium, et semper, cum in missis que per papam celebrantur, ipse episcopus cardinalis servit pape in dicto officio, ipse episcopus sedet super faldistorium suum ad dextram partem sedis pape super alios episcopos cardinales qui sedent in eadem parte. Sed quando fit sermo, aut cantatur evangelium, ipse vadit ad sedendum in ordine aliorum episcoporum in loco suo, nisi papamet celebraret et faceret sermonem,

1 violacea add et diaconus similiter D | parant add mg Paramenta cardinalium (add in missa R). Nota : nec contradicit principio si rationem diversitatis consideres R* 3 et cum ... cardinales om Ga 4 dalmatica : almatica D 12 librum add evangeliorum quem offert sibi subdiaconus. Et statim deposito libro evangeliorum in cornu altaris subdiaconus accedit et tenet dominum papam ad cubitos brachiorum D 16 cardinalis add diaconi D 22 Notandum add mg Nota quod in omnibus missis quas papa celebrat servit episcopus cardinalis R* 25 super : supra D

(27) Comparer 19-21 avec le texte A, 82-84.

(28) Cf. A, 17-19.

quia tunc haberet sedem in ordine diaconorum cardinalium, scilicet ante illum qui pape assistit a dextris.]

26. «Si papa vero non celebret illa die, statim, datis cereis, et finita per eum oratione «Exaudi, quesumus», etc., vadit coram altari ad faciendum more solito confessionem, incipiendo «Introibo ad altare Dei», etc., cum illo qui celebrat, duobus diaconibus (29) ei assistentibus, uno a dextris et alio a sinistris, et celebrante missam tunc a sinistris iuxta diaconum cardinalem existente.»

10 «Qua confessione facta et data absolutione per papam, papa redit ad sedem suam, et stando dicit introitum misse. Quo introitu finito papa sedet in sede sua. Et exinde omnes cardinales deponunt paramenta, et resumunt capas laneas.»

«Prelati vero alii statim receptis cereis paramenta deponunt.»

15 «Incepto enim evangelio, — etiamsi papa celebraret, — cardinalis diaconus in sinistra pape assistens, recipit cereum accensum, de manu militis vel domicelli pape, stantis etiam a parte sinistra, et ponit ipsum in manu pape, ipsam manum deosculando, et ipsum tenet papa accensum, et cardinales etiam, et alii, suos in manibus suis accensos tenent cereos sive candelas, quousque evangelium sit cantatum.»

20 «Quo finito predictus cardinalis diaconus de manu pape cereum recipit, et eundem accensum militi seu domicello pape reddit ; et etiam cardinales et ceteri prelati suis tradunt servitoribus (30) suos cereos accensos usque ad finem misse tenendos, sicut antequam diceretur evangelium tenebant : hoc excepto quod quando debet incipi sermo, omnes cerei debent 25 extingui, et statim finito sermones iterum accendi, et debent teneri accensi per militem seu domicellum pape et alios servitores cardinalium et aliorum prelatorum usque ad finem misse.»

30 «Sciendum est tamen quod cardinalibus dantur cerei et prelati aliis, etiam tamen illis cardinalibus multo maiores. Ceteris in missa existentibus tunc dantur candelae competentes.»

2 dextris add etc. D 3 Si ... die iterant et add rubrica CD 4 quesumus om D 6 ei om D 8 existente : assistente D 16 stantis etiam ~ D 20 Quo add mg Tene menti omnia que hic dicuntur de tenendis et accendis cereis per totam missam R* 22 prelati add mg Prelati non habent hodie apud se servitores M¹ 25 extingui : extingi C

(29) Ce sont les plus anciens, comme il est dit au n° 4.

(30) Cf. Stefaneschi 78, n° 13.

Omnia predicta fiunt per modum predictum, quando coram papa cardinalis vel alter illa die celebrat.

27. Notandum etiam quod dominus papa Clemens VI, anno pontificatus sui tertio, dedit cereos per modum superius scriptum in tinello palatii, et deinde processionaliter venit ad porticum per quem itur ad capellam, et ibidem, per fenestram que respicit ad plateam magnam palatii, proiecit candelas communes populo, et exinde processionaliter intravit capellam, et venit ad rigias, et ibidem candelas communes proiecit populo, et alia fecit ut superius sunt notata (31).

28. Sciendum quod anno nativitatis Domini M.CCC.LVI, in festo Purificationis beate Marie dominus Innocentius papa VI fuit gravatus a gutta sive podagra, adeo quod non potuit exire cameram suam, et ideo in dicto festo non fuerunt vocati domini cardinales ad vespers neque ad missam nec fuerunt date candelae eis per papam in missa.

II. LES CENDRES (79)

DE OFFICIO CINERUM FERIA QUARTA IN CAPITE IEIUNII RUBRICA

29. *Feria quarta* (32) in capite ieiunii, id est prima die quadragesime, fiunt cineres de palmis preteriti anni, et benedicuntur, secundum dominum Iacobum Gaitanum, a iuniori presbitero cardinali, cum ministris paratis albis tantum.

30. Post hec vero dominus papa, indutus manto rubeo, et cum mitra alba et plana, de garnello, sine perlis et aurifrigiis, veniens de camera sua vadit ad capellam, et orat more solito ante altare, ubi debet esse cathedra

4 tertio : sexto Ga 9 alia : omnia D 10 Sciendum add mg Longe honestius erat per cardinalem celebrari et cereos distribui quam totum officium cessare R*
12 podagra : podraga C 13 vocati ... fuerunt* om Ga | vespers add mg Hodie non sunt vespere M¹ 19 iuniori : iuniore D ; add mg Hodie papa benedixit M¹ | presbitero add mg Anno a nativitate Domini 1465, indictione XIII, feria IV in capite ieiunii sanctissimus dominus noster dominus Paulus papa secundus, pro maiore devotione populi benedixit cineres et dedit, et quod sibi devotum extitit suis successoribus indicavit R*
21 indutus : inductus C | manto add mg Id est pluviali, quod probant sequentia, scilicet : Et facta reverentia solita per cardinales, etc. R

(31) La date donnée est celle du 2 février 1345. Le texte auquel on se réfère ici, superius, c'est-à-dire du n° 1 à 26, semble donc antérieur.

(32) Les mots en italiques se trouvent dans Stefaneschi, au début du chapitre 79.

cum scabello parata, et deinde vadit ad sedem suam (33), quodam panno de velveto violacei coloris ornatam, et sedet.

31. Et facta reverentia solita pape per cardinales et alios prelatos, omnes cardinales et prelati alii vadunt ad recipiendum paramenta, videlicet diaconi cardinales cottam, amictum latum et planetam, et presbiteri cardinales similiter et planetam, episcopi vero cardinales et alii prelati similiter et pluvialia, violacei coloris (34).

32. Quibus paramentis per cardinales et alios prelatos receptis, extenditur quedam tobalea super genua pape per duos capellanos, flexis genibus tobaleam tenentes, unus a dextris et alius a sinistris, et tertius capellanus, flexis genibus, coram papa tenet bassinum argenteum, in quo sunt cineres qui debent dari, duobus diaconis cardinalibus antiquioribus tunc pape more solito assistentibus, uno a dextris et alio a sinistris.

33. Et deposita mitra pape per diaconum cardinalem sibi assistentem a dextris, prior episcoporum cardinalium, si presens est, sin autem (35) subprior episcoporum cardinalium, stando, et nihil dicendo, imponit cineres super caput pape ad modum crucis.

34. Deinde idem prior genuflexus ponit caput suum inter genua pape, et papa eodem modo ponit cinerem super caput eius, dicens : « Memento homo », etc. ; postea osculatur genu dextrum pape.

35. Et sic deinde omnes cardinales faciunt in receptione cinerum, primo episcopi, secundo presbiteri, tertio diaconi, et omnes prelati qui sunt parati, et osculantur genu pape.

36. Camerarius vero pape (36), notarii, auditor contradictarum et

2 velveto : veluto D 5 diaconi cardinales : diaconus cardinalis D | cottam : cotam D
10 tertius capellanus : subdiaconus pape indutus sit cum dicit epistolam cum dalmatica violacei coloris D 11 tenet : teneat D 12 cineres add et stet ad manum dexteram pape D 15 prior add mg Hodie fit per cardinalem celebrantem M¹
21 omnes add alii D 24 contradictarum : contradictorum D

(33) Comparer une formule semblable ici plus haut, p. 183, au n° 2.

(34) Comparer les n°s 3 et 17.

(35) Ces mots sont dans Stefaneschi, mais le prieur des cardinaux-prêtres, qu'il mettait d'après le texte du XII^e siècle, est remplacé ici par le second évêque. Le texte complète aussi son modèle en parlant de l'imposition des cendres au pape lui-même (cf. Stefaneschi, 79, n° 22), et en montrant le cardinal qui met sa tête sur les genoux du pape.

(36) Les n°s 36 et 37 répètent ici les n°s 8 et 9, en remplaçant cierges par cendres. On a vu plus haut, n°s 8 et 9, qu'il y avait là déjà un emprunt au Cérémonial de Stefaneschi. Les additions marginales du manuscrit B, ou Paris 937, f. 71, donnent, des mains B¹ et B², un texte plus court dont il est possible qu'il soit antérieur à celui ici édité. Pour qu'on puisse le

corrector, etiamsi aliqui ipsorum essent episcopi, quia non venire consueverunt parati, sed cum capis laneis, ac etiam capellani tam commensales, qui debent esse in cottis, quam alii capellani, et similes, nec non penitentiarum, et breuiter omnes alii familiares pape, etiam laici, et quicumque alii non familiares — etiamsi esset rex, — flexis genibus recipiunt

37. «Sciendum tamen quod quando rex est ibi, immediate post cardinales, ante alios prelatos paratos, modo predicto recipit cineres a papa et post ipsorum receptionem osculatur pedem pape non genu. Prelati vero alii non parati similiter post cinerum receptionem osculatur pedem pape et non genu.

38. «Quibus cineribus datis, et ablutis per dominum papam manibus, dominus papa surgit de sede, et ibidem stando, deposita ei mitra, dicit cantando «Dominus vobiscum» et respondetur ab omnibus «Et cum spiritu tuo», et non dicitur «Flectamus genua». Postea dicit orationem hanc: «Concede nobis, quesumus Domine, presidia militie christianae», etc.»

39. Et sciendum quod ista die seruit domino pape in officio capellani⁽³⁷⁾ prior presbiterorum cardinalium, qui datis cineribus per dominum papam, in lotionem manuum, debet fundere aquam manibus ipsius pape, — et illud idem facit cardinalis qui seruit domino pape in diebus Purificationis beate Marie, et in Ramis palmarum (ac in aliis missis in officio capellani, scilicet quod debet fundere aquam domino pape in

1 episcopi *add* vel prelati D 3 alii *om* D 9 ipsorum *add* cinerum D
11 genu *add* sed si sint parati osculantur genu ut dicens missam et assistentes etc. D
20 lotionem *add* *mg* Nota quod episcopus vel presbiter cardinalis seruiens pape semper debet fundere aquam pape lavanti manus R* 22 diebus : die D 23 aquam *add* manibus D | domino : domini D

comparer avec les nos 36 à 39, on le transcrit ici en entier : Camerarius vero pape, notarii, auditor contradictarum, etiamsi aliqui ipsorum essent episcopi, quia non consueverunt venire parati, sed cum capis laneis, et alii laici vel clerici, etiamsi esset rex, flexis genibus recipiunt cineres (et palmam in die ramis, et idem ser < vant > quod hic B²) et osculantur pedem (et non genu B²). Et si sit rex, immediate post cardinales venit ad recipiendum cineres. Prelati e < tiam > non parati osculantur pedem et non genu. Quibus peractis, et ablutis manibus, surgit papa et dicit «Dominus vobiscum», et non dicitur «Flectamus genua», set dicit orationem hanc : «Concede», etc. Et hac die seruit prior presbiterorum et dat aquam manibus domini pape.

(37) On comparera le n° 25 où il s'agit du prieur des cardinaux-évêques.

lotionem quam facit antequam recipiat paramenta), — et prior presbiterorum cardinalium tenet sibi librum.

40. «Qua oratione completa papa recedit de sede et vadit ad recipiendum paramenta. Quibus receptis et mitra predicta sibi reposita, venit coram altari⁽³⁸⁾ et in veniendo debent ei occurrere tres iuniores presbiteri cardinales parati, et ipse debet eos per ordinem suum ad osculum oris et pectoris recipere.»

41. «Deinde coram altari facit more solito confessionem suam. Postea procedit ad osculandum altare et librum. Deinde ibi vertit se ad diaconos cardinales, qui more solito faciunt ibidem ei reverentiam, et ipse eos per ordinem suum recipit ad osculum oris et pectoris. Et fiunt alia prout in aliis missis est fieri consuetum.»

42. «Postmodum vadit ad sedem suam, ubi stando dicit introitum misse et Kyrieleison.»

43. «Notandum vero quod in principio istius misse, videlicet tempore domini Clementis pape VI, consueverunt dici tres orationes, videlicet oratio diei et oratio «A cunctis» et oratio «Omnipotens sempiterne Deus, qui vivorum dominaris», etc. licet secundum dominum Iacobum non debeat dici nisi una tantum oratio, scilicet «Presta, Domine, fidelibus», etc.⁽³⁹⁾.

44. Advertendum tamen quod dominus papa, inchoando ipsam orationem, non dicit «Pax vobis» : dicit tamen «Dominus vobiscum» et respondetur «Et cum spiritu tuo». Postea dicit orationem predictam. Et deinde proceditur more solito et consueto in missa.

45. «Notandum etiam⁽⁴⁰⁾ quod in hac missa dicitur tractus «Domine, non secundum», etc. Cum autem cantatur versus «Adiuva nos Deus», papa, deposita mitra, stat genuflexus in sede sua quamdiu cantatur ille versus. Si vero ipse non celebraret, sed alius coram eo, tunc non

1 paramenti *add* sua violacea, si ipse vult celebrare D 9 ibi vertit ~ D
11 suum *om* D 19 una tantum ~ D 28 celebraret : celebrat D

(38) Les nos 40 à 42 sont à comparer aux nos 19 à 23.

(39) Les mots en italiques sont dans Stefaneschi 79, 10, citant ici les missels ou l'Ordinaire.

(40) Les mots entre crochets [] se lisent dans la marge inférieure au f. 71 (cité, note 36). Le premier mot est de la main B¹, le reste de B². (Au ms. P de Stefaneschi, le tout est entré dans le texte). Les mots passés prouvent que ce passage est copié ailleurs. Il reste possible que cette source précédente ait servi au compilateur de notre texte.

genuflecteret in sede ad dictum versum, sed in cathedra coram altari cum scabello parata genuflectere debet, et stare, deposita mitra, quamdiu cantatur ille versus, et ipso finito debet redire ad sedem.³

46. In hac etiam missa⁽⁴¹⁾ dicitur prefatio quadragesime, videlicet

5 «Qui corporali ieiunio», etc.

47. Item notandum quod in fine misse dicuntur quatuor orationes, videlicet tres postcommuniones, et una que dicitur oratio super populum, sed in fine postcommunione, dicto per dominum papam «Per omnia secula seculorum», statim respondetur «Amen», et immediate dominus

10 papa dicit «Oremus», et diaconus cardinalis qui dixit evangelium, versa facie ad populum dicit alta voce «Humiliate capita vestra Deo», et deinde dominus papa dicit orationem super populum, videlicet «Inclinantes se, Domine», etc.

48. Et missa finita idem diaconus cardinalis, versa facie ad altare, dicit «Benedicamus Domino», et respondetur «Deo gratias», et ibidem

15 49. Et deinde vadit ad sedem suam et deponit paramenta, prout in aliis missis facere consuevit.

50. Sciendum etiam quod in hac missa prior presbiterorum cardinalium, datis cineribus, assistit et servit domino pape in tota missa in officio capellani.

51. Item notandum quod die presenti debet fieri sermo.

DE OFFICIO DIACONI CARDINALIS
QUI ISTA DIE DEBET DICERE EVANGELIUM RUBRICA

25 52. Notandum quod diaconus cardinalis dicturus evangelium illa die, dum induit papam, non induit planetam, sed portat cottam, amictum strictum, et albam cum cingulo, et stolam super humerum sinistrum. Tamen induto domino papa per eum, ut moris est⁽⁴²⁾, recipit planetam ut

3 sedem add et similiter quando dicuntur collecte in principio et in fine misse genuflectit in cathedra ibi parata D 7 postcommuniones : post communionem D | postcommunione : dictarum orationum post communionem D ; post orationes Ga
12 se : te D 14 idem : ibi D 23 De ... cardinalis om Ga 26 planetam add sibi D

(41) Cf. Stefaneschi, c. 79, 12.

(42) Cf. ci-dessus, A, n° 2-14.

alii diaconi cardinales, quam debet elevare super brachia, usque ad medium pectoris, ita quod aliquantulum descendat infra ante pectus⁽⁴³⁾;

53. Cum autem cantores incipiunt tractum «Domine, non secundum», recepto prius manipulo in brachio sinistro de manu capellani sibi in missa servientis, surgit et exiit planetam, et postea traditur sibi planeta ad modum stole, quam tunc portat supra humerum sinistrum, et firmantur capita planete ad latus dextrum. Et sic tenet dictam planetam quando dicit evangelium, et deinde per totam missam, quousque dominus papa, et ipsemet diaconus cardinalis, et subdiaconus pape communicaverint. Sed statim facta communione ipse induit planetam ad modum aliorum diaconorum cardinalium.

54. Et in fine misse dicit ante orationem super populum : «Humiliate», etc., et etiam dicit «Benedicamus Domino», ut superius est notatum⁽⁴⁴⁾.

115 NOTA DE INDULGENTIIS IN DIE CINERUM QUANDO PAPA NON CELEBRAT

55. Notandum etiam quod ipsa die cinerum, scilicet tempore domini Clementis VI, consueverunt dari septem anni et septem quadragene, aliquando quinque tantum, de indulgentia, posito quod papa non celebret, licet temporibus aliorum pontificum non consueverunt dari nisi tres anni et tres quadragene de indulgentia, nisi papa in persona propria celebraret.

56. Si vero papa non celebrat illa die, statim datis cineribus per eum, ut supra dictum est⁽⁴⁵⁾, et finita oratione «Concede nobis, quesumus, Domine, presidia militie christiane», etc., papa vadit coram altari ad faciendum more solito confessionem cum illo qui celebrat, incipiendo «Introibo ad altare Dei», etc., duobus diaconis cardinalibus antiquioribus sibi assistentibus, uno a dextris, et alio a sinistris, et celebrante missam tunc a sinistris iuxta cardinalem diaconum existente.

2 descendat : descendit D 5 traditur sibi ~ D 6 supra : super D
9 diaconus om D 10 induit : inducit D 16 Notandum add mg Nota de indulgentiis C | Clementis add pape D 20 propria om D 21 Si vero add mg a.m. In die cinerum quando papa non celebrat D 23 Domine ... christiane om Ga

(43) Les mots ici en italiques aux n°s 52 et 53 semblent des réminiscences de A, n°s 50 et 52.

(44) Voir n°s 47-48.

(45) Aux n°s 13 à 20. Les n°s 56-57 reprennent la rubrique de la Chandeleur, n° 26 : les termes communs sont en italiques.

57. *Qua confessione facta, et data absolutione per papam, papa redit ad sedem suam, et stando dicit introitum misse. Quo introitu finito papa sedet in sede sua, et exinde omnes cardinales deponunt paramenta et resumunt capas laneas. Prelati vero alii, statim receptis cineribus, paramenta deponunt.*

58. Sciendum est autem quod ipsa die consueverunt dici, secundum modernos, scilicet tempore domini Clementis VI, tres orationes in principio misse, et quatuor in fine, licet secundum dominum Iacobum non debeat dici nisi uno tantum in principio et due in fine, ut supra in alia rubrica continetur⁽⁴⁶⁾.

59. *Et dum ille qui coram papa celebrat, incipit primas et ultimas orationes misse, papa discedit de sede sua et vadit ad cathedram coram altari pro eo cum scabello paratam, et ibi mitram tenens in capite stat genuflexus, quousque orationes fuerint dicte. Quando vero debet dici oratio super populum in fine post tres ultimas orationes, dicto prius per diaconum qui dicit evangelium⁽⁴⁷⁾ «Humiliate capita vestra Deo», deponitur mitra pape per diaconum cardinalem a dextris sibi assistentem. Ipsa enim oratione completa regreditur ad sedem suam, et reponitur ei mitra per diaconum cardinalem qui est a dextris.*

60. *Item sciendum quod in ista missa dicitur tractus «Domine, non secundum». Cum autem cantores incipiunt cantare versum «Adiuva nos, Deus», dominus papa descendit] ad cathedram coram altari paratam, et etiam ibi genuflectit, deposita sibi mitra, et sic stat quamdiu cantatur ille versus⁽⁴⁸⁾.*

61. *Notandum etiam quod immediate papa, postquam dixerit «Sanctus, Sanctus», etc., discedit de sede sua, et vadit ad cathedram coram altari, ubi genuflexus moratur, quousque celebrans incipit «Per omnia secula seculorum» ante «Agnus Dei».*

62. *Et tunc papa regreditur ad sedem suam, et stat ibi pedes, quousque celebrans dicit «Pax Domini», etc., et tunc deponitur sibi mitra,*

4 statim om D 9 una add mg Hodie ita fit M¹ 12 discedit : descendit D
22 ad cathedram : de cathedra D 25 postquam dixerit : quando dicit D
26 discedit : descendit D

(46) Voir au n° 43, dont les mots ici répétés sont mis en italiques.

(47) On remarquera qu'il ne s'agit pas ici d'un cardinal, comme à la messe célébrée par le pape, plus haut, n° 47.

(48) On répète ici, en abrégé un peu, ce qui a été dit au n° 45 (mots en italiques).

et stat capite discooperto, donec ipse celebrans corpus et sanguinem Domini sumpserit.]

63. *Reliqua fiunt ut superius notata sunt⁽⁴⁹⁾, et prout in aliis missis regulariter est fieri consuetum.*

64. *Item notandum quod cardinalis qui celebrat illa die, dum recipit cineres a papa, non deponit planetam, sed totus paratus recipit cineres, per modum superius adnotatum⁽⁵⁰⁾.*

65. *'Sciendum quod' anno a nativitate Domini M.CCC.LII, in die festi Cathedre sancti Petri, que fuit prima dies quadragesime, 'dominus Clemens papa VI', pontificatus sui anno decimo, Avinione in capella magna que est in palatio apostolico, ad perpetuam rei memoriam constituit, et mandari fecit in sermone, per illum qui illa die sermocinabat coram dicto domino papa, cardinalibus et aliis prelatis, 'quod' quodcumque 'festum' veniat ipsa 'prima die quadragesime, quod' huiusmodi festum 'ad sequentem diem transferatur'⁽⁵¹⁾.*

III. LES DIMANCHES DE CARÊME

DE HIIS QUE FIUNT DOMINICIS DIEBUS QUADRAGESIME RUBRICA

66. *Notandum quod diebus dominicis quadragesime, usque ad dominicam in Ramis palmarum, cum coram papa celebratur presentibus cardinalibus, papa indutus manto rubeo portat mitram albam et planam, de garnello sine perlis⁽⁵²⁾, — excepta quarta dominica in qua cantatur «Letare Hierusalem», de qua habetur inferius rubrica specialis⁽⁵³⁾, — et sic venit ad capellam. Et venit ad orandum more solito coram altari, ubi debet esse cathedra cum scabello parata.]*

3 superius : supra D 8 Sciendum add mg Nota ordinationem C
12 sermone : ambone Ga | sermocinabat : sermonizabatur Ga 17 fiunt : debent fieri Ga 23 venit : vadit D

(49) Voir nos 46-49.

(50) Ceci complète le n° 34.

(51) On a parlé plus haut, p. 22, de l'ordonnance de Clément VI, promulguée pour lui par l'abbé de Saint-Bavon, prédicateur de ce mercredi des Cendres, 22 février 1352. Les mots entre crochets supérieurs se retrouvent au ms. 937, de la main B².

(52) Stefaneschi a la mitre blanche de garnello : «et plate et sans perles», disait déjà le texte A, ci-dessus, nos 56 et 118.

(53) Voir aux nos suivants 86-90.

67. «Et facta oratione, amota prius per clericos aut alios servitores capelle cathedra et scabello predictis, papa facit confessionem cum illo qui celebrare debet, assistentibus sibi duobus antiquioribus diaconis cardinalibus, uno a dextris et alio a sinistris, ipso cardinali diaconis cardinali sinistra existente, iuxta diaconum cardinalem. Et papa incipit «Introibo ad altare Dei», etc., et facit confessionem et absolutionem.»

68. «Qua confessione facta vadit ad sedem suam, et dicit introitum misse et Kyrieleison, etc. Et postea sedet, et tunc fit ei reverentia per cardinales et alios prelatos more solito.»

69. «Notandum etiam quod ipsis diebus dominicis quadragesime presbiterorum cardinalium assistit pape in missis, videlicet more solito ante papam ex latere aliquantulum prope diaconum cardinalem a dextris pape assistentem.»

70. Et licet secundum dominum Iacobum Gaitanum, ipsis dominicis diebus quadragesime (54) non debeat dici nisi una oratio tantum in missa, oratio «Ecclesie tue», et oratio «Omnipotens sempiterna Deus, qui vivorum dominaris.»

71. «Cum autem dicuntur ipse prime et ultime orationes misse in missis predictis, papa stat pedes in sua sede, nec deponit mitram, nisi eam velit ex speciali devotione deponere (55).»

72. «Et cum celebrans incipit dictas primas orationes, non debet dicere «Pax vobis», sed dicere debet «Dominus vobiscum», et post procedit ad orationes dicendas. Hoc autem servatur in quacumque missa que cantatur de tempore a septuagesima usque ad feriam quartam maioris hebdomade inclusive, etiamsi papamet celebret.»

73. «In evangelio autem extrahitur mitra de capite pape per diaconum cardinalem a dextris ei assistentem. Et dicto evangelio fit sermo. Finito vero sermone diaconus qui dixit evangelium dicit coram papa «Confiteor»

4 ipso : ipsi C 8 reverentia add mg Vidi quod primo fit reverentia a cardinalibus et postea dicitur introitus per papam M² 16 moderno add mg Hodie non M¹
19 prime ... ultime ~ D 23 post : postea D 24 que : qua D 26 papamet celebret : papa non celebraret Ga 29 dixit : dicit CD

(54) La rubrique de Stefaneschi, 79, 10, citée plus haut, n° 43, parlait de tous les dimanches.

(55) Un cas sera cité plus loin, n° 76.

per modum consuetum, et ille qui predicavit pronuntiat indulgentiam, ex parte domini pape.

74. «Notandum tamen quod in istis missis dominicalibus quadragesime papa, nisi ipsemet celebret, consuevit dare quinque annos et quinque quadragenas de indulgentia. Quarta vero dominica qua cantatur «Letare Hierusalem», papa consuevit gratiam suam extendere ad septem annos et septem quadragenas de indulgentia.»

75. «Data vero indulgentia, papa, ei extracta mitra, dicit sine cantu «Precibus et meritis», vel alias «Per intercessionem», et postea dat sine cantu benedictionem.»

76. «Item extrahitur mitra pape dum dicit «Credo in unum Deum». Et cum cantores cantant illa verba «Et incarnatus est de Spiritu Sancto natus ex Maria virgine et homo factus est», papa genuflectit (56), et similiter extrahitur ei mitra.»

77. «Item extrahitur mitra pape dum dicit «Sanctus», etc., et ipso dicto sibi reponitur.»

78. «Sciendum tamen quod papa non discedit a sede immediate, cum dixerit «Sanctus», nisi cum celebrans incipit facere cruces supra corpus Christi consecrandum ibidem. Sed tunc vadit ad cathedram sibi paratam coram altari cum scabello, et genuflectit, et cum debet elevari corpus Christi, extrahitur sibi mitra. Quo elevato, surgit et redit ad sedem suam.»

79. «Et ibidem stat pedes cum mitra in capite, quousque dicatur post Pater noster psalmus «Letatus sum» et orationes pro pace (57), et tunc descendit ad cathedram coram altari paratam, et genuflectit et stat cum mitra in capite, quousque celebrans incipiat «Pax Domini», etc., et tunc revertitur ad sedem, et dicit «Agnus Dei» sine mitra, et sic stat pedes, quousque celebrans communicaverit.»

1 ex parte om D 4 celebret : celebraret Ga 8 ei : sibi D | mitra add mg Vidi quod non extrahitur cum dicitur incarnatus M² 16 sibi reponitur ~ D
17 Sciendum add mg Nota quando papa descendit de cathedra eminenti ad bassam R*
22 post om D 23 tunc om D 24 genuflectit : genuflexus D 25 Pax add mg Hoc est falsum quia solum in missa de feria hoc servatur JR (sed depennat R et om Me 26 stat add ibi D

(56) On sait par A, n° 92, que Clément VI n'était pas le premier pape à s'agenouiller à ce moment.

(57) Clément VI ajouta la prière pour la paix au début de son pontificat. Cf. tome 2, p. 545 et n. 3.

80. «Quo facto reponitur ei mitra et eam tenet in capite quousque in fine misse dicat cantando «Sit nomen Domini benedictum», et cantando det benedictionem, et tunc extrahitur ei mitra.»

81. «Qua benedictione data, reponitur ei mitra in capite, et revertitur cardinalibus qui ei in missa astiterunt.
5 more solito ad cameram suam, assistentibus ei duobus diaconis»

82. «Notandum etiam quod in fine dictarum missarum dicitur «Benedicamus Domino» per diaconum qui dixit evangelium, et dicitur
versa facie ad altare.»

10 83. «Item notandum quod si festum, etiam tituli cardinalis, incidat in aliqua die dominica quadragesime, ipsa die dominica non fit de illo festo, sed transfertur in sequentem diem, pro eo quia in qualibet die dominica quadragesime ponitur propria historia, que de loco suo mutari non potest⁽⁵⁸⁾, et etiam omnia alia festa, quecumque sint, si incidant in diem
15 dominicam quadragesime, in sequentem proximam diem transferuntur.

84. «Si autem in aliis anni dominicis aliquod festum novem lectionum vel duplex venerit, videlicet, ut in generalibus rubricis Breviarii continetur circa ipsarum principium rubricarum, ubi dicitur quod si aliquod «festum novem lectionum, etiamsi duplex fuerit, si venerit in dominica, in qua
20 primo ponitur historia que non potest cantari in aliqua sequenti dominica», festum «transfertur» in sequentem diem. «Si vero historia ponenda possit cantari in aliqua sequenti dominica», illud «festum duplex celebratur eadem die, et fit commemoratio de dominica, preterquam in festo Omnium Sanctorum. Alia vero festa, que non sunt duplicia,
25 transferuntur»⁽⁵⁹⁾.

2 Domini om C 3 et tunc ... mitra om D | mitra add in capite Ga 5 ei : sibi
D 10 Item add mg Nota de titulo cardinalis C | etiam om D 13 propria : prima
CD 14 etiam ... alia : cetera Ga | incidant : incidantur C 15 transferuntur :
transferantur C 18 ipsarum : ipsorum D | quod si om D ; propter Ga
19 etiamsi : vel si D 22 ponenda om D 25 transferuntur : transferentur C

(58) Voir la rubrique citée au n° suivant.

(59) Entre guillemets, on lit la quatrième ancienne rubrique du Bréviaire (cf. G. MERCATI, *Opere minori*, II (1897-1906), Rome 1937, dans *Studi e testi*, 77, p. 374, n.) telle qu'elle figure par exemple au ms. Vat. lat. 6069 (copie du xv^e siècle d'un ms. de 1318), f. 356v. Elle est éditée dans le texte d'HAYMON DE FAVERSHAM, *Ordo Breviarum*, 1243-1244, par VAN DIJK, *Sources*, t. 2, 1963, pp. 114-115.

85. «Item notandum quod si rex intersit⁽⁶⁰⁾ in missis que coram papa celebrantur per aliquem cardinalem vel alium prelatum, cardinalibus omnibus presentibus, — etiam in dominica de Rosa qua cantatur «Letare Hierusalem», — sedet in ordine episcoporum cardinalium, videlicet inter
5 duos primos episcopos cardinales.

Si vero papa, vocatis cardinalibus, in persona propria celebret, et aliquem regem in ipsa missa contingeret interesse, si locus sit ad hoc spatiosus, tunc ipse rex sedet in quadam cathedra nuda sine scabello posita in parte dextra pape, quasi prope episcopos cardinales. Si autem locus non
10 esset bene spatiosus, tunc ipse rex sederet ut supra inter duos primos episcopos cardinales.

Die vero Veneris sancta, quamquam papa faciat officium, et locus sit spatiosus, ipse rex non sedet in cathedra, sed sicut supra, inter duos primos episcopos cardinales.

IV. LA ROSE D'OR (81)

DE OFFICIO QUARTE DOMINICE QUADRAGESIME QUE VOCATUR DOMINICA DE ROSA RUBRICA

86. «Dominica quarta quadragesime⁽⁶¹⁾ qua cantatur «Letare Hierusalem», dominus papa, quando exit de camera veniendo ad capellam indutus
20 manto rubeo, portat mitram nobilem et solemnem in capite.»

87. Illo etiam die papa portat rosam auream in manu sua cum balsamo et musco sibi in camera per camerarium suum presentatam ; baiulatque eam in eundo ab eadem camera usque ad capellam, et cum fit sermo⁽⁶²⁾, et etiam in tota missa, eam in manu tenet, hoc excepto quod

4 videlicet ... cardinales om C 7 contingeret : contigerit D 9 pape om D
10 tunc om D | primos om D 13 primos om D 18 quadragesime om D |
dominica om D 24 sermo add mg Ponitur hodie in altari M¹

(60) La rubrique du roi semble développer une addition marginale de B² (mots communs en italiques) ; en voici le texte complet (f. 72) : «Sciendum tamen quod si rex intersit missis papalibus, et locus sit ibi spatiosus, debet sedere in cathedra nuda sine scabello prope duos episcopos cardinales. In die autem Veneris sancta non debet sedere in cathedra sed inter duos episcopos cardinales.»

(61) Les mots en italiques sont dans Stefaneschi, avec le titre précédent sans le mot rubrica.

(62) Le texte prévoit un autre prédicateur que le pape, alors que Stefaneschi gardait la vieille formule du pontife prêchant lui-même.

quando debet fieri elevatio corporis Christi ⁽⁶³⁾, ipse dominus papa vadit ad cathedram coram altari paratam, et dum genuflectit, ipse rosam ^(tradi) ad diaconum cardinalem ^(sibi a dextris) assistentem; ^(et cum surgit de cathedra) eandem rosam ^(recipit) de manu dicti diaconi cardinalis. ^(Ipse pape semper osculatur manum ipsius.)

88. ^(Dicta vero missa prout est consuetum, dominus papa eandem rosam reportat usque ad cameram suam. Dum autem revertitur sequuntur eum nobiles in curia presentes; et cum ad cameram suam redierit, dat ipse dominus papa rosam nobili viro, de quo ei placuerit. Et ille cui data fuerit per eum in camera statim ea recepta osculatur pedem domini pape, et postea dominus papa recipit eum ad osculum oris.)

89. ^{(Et deinde ille cui data est recedit, et ipsam rosam portat per civitatem.) prout sibi placuerit ⁽⁶⁴⁾.}

90. ^(Notandum quod ipsa die dominica consueverunt dari, etiamsi papa non celebret, septem anni et septem quadragene de indulgentia, licet aliis diebus dominicis non consueverunt dari, quando papa non celebrat, nisi tres anni et tres quadragene, vel quinque anni et quinque quadragene ad plus, et ita fuit observatum fuit tempore domini Clementis pape VI, quod in ipsis diebus dominicis aliquando tres, aliquando quinque annos et totidem quadragenas concessit de indulgentia.)

3 ad diaconum cardinalem : diacono cardinali D | 9 presentes : existentes D | cum : dum D | 10 viro om D | de ... placuerit om Ga | 11 domini : ipsius D | 12 dominus om D | 13 ille : illi C | 14 placuerit add Tempore domini Benedicti pape XIII consueverunt cardinales equitare ad faciendum sibi comitivam. Cum tamen se tribuit oportunitas decentior, quilibet eorum vadit ad domum suam, demptis duobus antiquioribus dyaconibus cardinalibus, qui ducunt eum inter eos usque ad portam palatii. Nonnulli vero aliorum dominorum cardinalium, post multas invitationes de redeundo factas per aliquos nuntios ex parte deferentis rosam, si dictus deferens est de genere pape, consueverunt, presertim si per illum sunt creati, associare eum ut ceteri domini. Casus occurrit Dertuse in domino Iohanne de Yxar D | 15 Notandum add vero D | 19 ita : non D | 21 concessit : concedit C

(63) Les mots entre ¹ se retrouvent de la main B² au premier f. 72 du ms. 937. Après *Christi* elle continue : *Eam tradit diacono cardinali a dextris sibi stantem (sic) ... eam recipit et quando cardinalis eam recipit et restituit osculatur manum domini pape. Postea finita missa eam portat ad cameram suam et nobiles sequuntur eum et eam dat cui sibi placet, et recipiens debet statim domini pape pedem osculari, et ipse postea debet eum recipere ad osculum oris. Postmodum ille cui data est debet eam portare per civitatem.*

(64) On trouve des indications sur les nobles à qui Clément VI donna la rose dans E. CORNIDES, *Rose und Schwert im päpstlichen Zeremoniell*, Vienne, 1967, pp. 80-81. Quant au parent de Benoît XIII dont parle l'apparat, voir FINKE, *Acta ...*, t. 4, pp. 937 et 958.

V. LES RAMEAUX

DE ORDINE SEU OFFICIO IN RAMIS PALMARUM RUBRICA

91. ^(Die dominica in Ramis palmarum, secundum dominum Iacobum Gaitanum, iunior presbiter cardinalis ⁽⁶⁵⁾ debet benedicere palmarum, 5 olivarum et aliarum arborum ramos.)

92. ^(Quibus benedictis, papa indutus pluviali rubeo, et cum mitra plana et alba, de garnello, sine aurifrigiis et perlis, intrat tinellum magnum palatii ⁽⁶⁶⁾, ubi debet esse cathedra cum scabello parata, et ibi sedet.)

93. ^(Deinde cardinales omnes et ceteri prelati non parati veniunt ad reverentiam pape, prout alias est fieri consuetum.)

94. ^(Qua reverentia facta ⁽⁶⁷⁾, cardinales et ceteri prelati violacea recipiunt paramenta, videlicet episcopi cardinales superpellicea, amictus latos et pluvialia, presbiteri vero et diaconi cardinales similiter, et planetas recipiunt non pluvialia, alii vero prelati similiter, et pluvialia non planetas, 15 violacei coloris recipiunt.)

95. ^(Quibus paramentis receptis, paratur una tobalea, et extenditur super genua pape, per duos capellanos eius lateribus existentes et dictam tobaleam flexis genibus tenentes, unum a dextris, et alium a sinistris, et duobus antiquioribus diaconis cardinalibus pape more solito assistentibus.)

96. ^(Et tunc prior episcoporum cardinalium ⁽⁶⁸⁾, vel si ipse non sit presens, subprior episcoporum cardinalium, deposita mitra sua, stans pedes, pape sedenti in dicta cathedra et cum mitra, spatulam palme aliis pulcriorem nihil dicendo dat, manum pape osculando.)

3 ramis add mg De materia huius dominice adde que habentur infra sub rubrica de tribus mitris quibus utitur papa M² | Iacobum Gaitanum : Io. VI D : Innocentium VI Ga | 4 benedicere add mg Hodie papa facit M¹ | 5 aliarum : alarum D | 12 amictus : amittos D | 17 super : per D | existentes : assistentibus D | 18 tobaleam add mg Subdiaconus stat a sinistris et tenet tobaliem indutus dyalmatica (sic), set facta processione recipit planetam plicatam ad pectus D | 19 anti. diac. card. : antiquorum cardinalium diaconorum D | 22 sedenti ... cathedra : dicta cathedra sedenti D

(65) «Junior sacerdos cardinalis» disait le Cérémonial de Stefaneschi, 82, 1, dont on veut maintenir ici la rubrique. C'était d'ailleurs la règle donnée par les missels, avec le mot «sacerdos», pour «presbiter», comme dans Cencio.

(66) Cf. plus haut, p. 188, n° 27.

(67) Ce n° et le suivant ont leurs parallèles aux Cendres, n°s 31-32, et au n° 15, pour la touaille sur les genoux.

(68) Cf. n° 33.

97. «Et ibidem idem prior vel subprior genuflexus recipit spatulam palme de manu pape, et osculatur genu dextrum ipsius. Et sic deinde omnes cardinales, et prelati omnes qui sunt parati, mitris suis depositis, genuflexi recipiunt spatulam palme de manu pape et genu osculantur.»
98. «Camerarius vero pape⁽⁶⁹⁾, notarii, auditor contradictarum et corrector, etiamsi aliqui ipsorum essent episcopi, vel prelati qui non consueverunt venire parati, sed cum capis laneis, et quicumque alii prelati non parati, ac etiam capellani, tam commensales quam alii capellani pape, qui debent esse – specialiter commensales – in cottis, necnon penitentiarum, et breviter omnes alii familiares pape, etiam laici, et quicumque alii non familiares, etsi esset rex, flexis genibus recipiunt palmarum et aliarum arborum ramos de manu pape, et ipsi receptis pedem pape osculantur, non genu.»
99. Sciendum tamen quod quando rex est ibi, immediate post cardinales ante alios prelatos etiam paratos, modo predicto recipit spatulam palme a papa, et post ipsius palme receptionem osculatur pedem pape et non genu. Prelati vero alii non parati similiter post receptionem palmarum osculantur pedem pape et non genu.
100. Interim vero cantores cantant antiphonam «Osanna Filio David», et respondetur «Collegerunt», cum versu «Unus autem», vel respondetur «In monte Oliveti» cum versu «Vigilate».
101. «Et interim ordinatur processio per priorem diaconum cardinalium. Qua processione ordinata, iunior diaconorum cardinalium dicit alta voce : «Procedamus cum pace», et respondetur per chorum cum nota alte : «In nomine Christi. Amen». Deinde movetur processio et graditur.»
102. «Cum autem papa exit tinellum predictum⁽⁷⁰⁾, ut est in porticu per quam itur ad capellam, vadit ad fenestram, que respicit ad plateam
- 9 commensales om C 10 necnon : etiam D 12 etsi : etiamsi D
13 oscul. non genu : non genu oscul. D 16 ante add omnes D 18 non parati om Ga
20 antiphonam om D 21 respondetur : responsum D
22 respondetur : responsum D 23 cardinalem add et recipiunt pluvialia violacei coloris D 24 Qua ... cardinalium om C 28 ad¹ : per D

(69) On met en italiques aux n^{os} 98-99 les mots communs avec les n^{os} 36-37, d'où il est renvoyé aussi aux sources précédentes.

(70) Voir n^o 92.

- magnam palatii, et ibi proicit populo olivarum et aliarum arborum ramos⁽⁷¹⁾»
103. «Postea dicitur «Gloria, laus», et versus sequentes, et alia que in illo officio requiruntur, ante portam per quam intratur ad capellam. Que porta illo tunc est clausa, et finito predicto officio aperitur.»
104. «Et deinde dominus papa cum cardinalibus et prelati processionaliter intrat capellam, et more solito orat aliquantulum coram altari, ubi debet esse cathedra cum scabello parata. Et facta oratione surgit, et vadit usque ad rigias capelle in parte dextra, et ibi proicit ramos et folia olivarum populo per foramina rigiarum.»
105. «Et postea venit ad magnam cathedram longe ab altari paratam, et ibi sedendo lavat manus, mappula prius super genua eius extensa per duos capellanos ipsam mappulam tenentes, flexis genibus, uno a dextris et alio a sinistris⁽⁷²⁾».
106. «Et extracta mitra, stando versus altare, episcopo cardinali eidem librum tenente, dicit orationem que competit, scilicet «Omnipotens sempiternus Deus, qui Dominum nostrum Iesum Christum», – in qua oratione [non dicitur «Flectamus genua», sed dicitur «Dominus vobiscum» et «Oremus»].»
107. «Deinde vadit ad cathedram longe ab altari paratam, et ibidem more solito violacea recipit paramenta. Et diaconus cardinalis dicitur passionem parat papam, et cum parat eum, ipse diaconus cardinalis tantum portat superpelliceum, amictum strictum, albam, cingulum et stolam. Sed papa parato, ipse diaconus cardinalis recipit planetam violaceam ad modum aliorum diaconorum cardinalium.»
- 6 processionaliter om D 7 solito add genuflexus D 10 populo om D
12 prius : primitus D 13 mappulam om D 15 altare add uno D
16 tenente add dum CD | dicit : dixit C 17 sempiternus : eterne D
25 violaceam : violacei coloris D

(71) Au ms. B une addition de B² préfigure déjà les n^{os} 102-104 : «Prout supra dictum est in die Purificationis et prima die catragesime (sic), et secundum ordinem ibi positum, et in <c> editur, et cum pervenerit ad portam capelle, que clausa debet esse, dicitur «Gloria, laus» cum versibus sequentibus, et cum papa intraverit capellam orat super cathedram ibi paratam more solito ante altare».

(72) Pour la nappe sur les genoux, cf. n^{os} 15 et 95. – Dans la marge inférieure B² continue : Deinde vadit ad sedem suam et lavat manus, et extracta mitra, stando, episcopo cardinali librum tenente, dicit orationem «Omnipotens», etc., et non dicitur «Flectamus genua» sed dicitur «Dominus vobiscum», et «Oremus». Deinde vadit ad locum ubi recipere debet paramenta more solito. Et ista die cum papa celebrat prior episcoporum cardinalium servit ei (cf. les n^{os} 105-107 et 111, où les mots communs sont entre []).

108. «Papa vero parato et mitra predicta sibi reposita, assistentibus ei predictis duobus antiquioribus diaconis cardinalibus, more solito vadit processionaliter ad altare, et in eundo occurrunt ei tres iuniores presbyteri cardinales, et ipse eos per ordinem suum recipit ad osculum oris et pectoris⁽⁷³⁾»

109. «Postea vero coram altari facit confessionem suam prout est fieri consuetum, et osculatur altare et deinde librum evangeliorum. Et postmodum vertit se ad diaconos cardinales, et ipsos secundum ordinem suum recipit ad osculum oris et pectoris.» Et exinde altare incensat secundum quod in aliis missis regulariter est fieri consuetum⁽⁷⁴⁾.

110. «Et demum vadit ad sedem suam, ubi stando dicit introitum misse et Kyrieleison, et exinde proceditur in missa prout alias est fieri consuetum⁽⁷⁵⁾»

111. «Notandum vero quod in hac missa dicitur tantum una oratio, et papa ipsam inchoando dicit «Dominus vobiscum», et non «Pax vobis», et postea dicit orationem. Notandum etiam quod «prior episcoporum cardinalium servit» pape in hac missa de libro in officio capellani, si papamet celebret. Si vero dominus papa non celebret, servit ei in officio capellani prior presbyterorum cardinalium.»

20 DE OFFICIO DIACONI CARDINALIS DICTURI ILLA DIE PASSIONEM RUBRICA

112. «Cum autem cantores cantant tractum⁽⁷⁶⁾, et sunt quasi in fine, diaconus cardinalis dicturus passionem, recepto prius manipulo de manu capellani sibi in missa servientis, surgit et exiit planetam, et postmodum

1 ei : sibi D 2 more solito om Ga 3 ei : sibi D 4 per ... suum : more solito D 6 fieri om D 9 incensat add mg In hoc vidi continue servari quod primo incenset altare, postea recipiat istos ad osculum R 10 secundum quod : prout est D | est om D 11 demum : deinde D | ubi : ibi D | dicit introitum : dicto introitu Ga 12 proceditur : progreditur Ga | prout : secundum quod Ga | alias est : in aliis missis regulariter Ga 13 consuetum : consuevit Ga 14 vero : tamen D 18 dominus om D | celebret : celebrat D 21 cantores om C 23 postmodum : postea D

(73) Cf. n^{os} 19 et 40.

(74) Cf. n^{os} 20 à 22.

(75) Cf. n^{os} 23-24.

(76) On adapte ici la rubrique des Cendres (n^o 53). Les italiques au n^o 112 indiquent les mots conservés.

traditur sibi planeta ad modum stole, quam portat super humerum sinistrum, et firmantur capita planete ad latus dextrum quasi retro, et sic tenet ipsam planetam quando dicit passionem et deinde per totam missam, quousque papa et ipsemet diaconus cardinalis, et subdiaconus communicaverint, sed statim facta communione ipse induit planetam ad modum aliorum diaconorum cardinalium.»

113. «Tractu vero finito, predictus diaconus cardinalis dicturus passionem⁽⁷⁷⁾ osculatur more solito pedem pape, et reversus ad altare genuflectit ante illud, et dicit basse «Munda cor meum», etc., et surgens recipit de altari librum evangeliorum, deferens ipsum ante pectus, ita quod tabula libri, ubi est crucifixus, a populo videri possit, et non petit tunc benedictionem a papa, sed recte vadit ad pulpitem coopertum cum tobalea, et sine luminaribus, et ibi, absque incenso et «Dominus vobiscum», absolute incipit : «Passio Domini nostri Iesu Christi», etc., nec respondetur : «Gloria tibi, Domine», sed subsequenter dicit more solito passionem.»

114. «Cum autem ipse diaconus dixerit in passione illa verba «Emisit spiritum», statim papa et ipse diaconus cardinalis et omnes alii genuflectunt ad Deum versus altare, et sic manent genuflexi per spatium quod possit dici semel Pater noster. Postmodum surgunt et dictus diaconus cardinalis passionem prosequitur suo modo.»

115. «Sed pervento ad partem illam «Altera autem die», ipse diaconus cardinalis vertit se ad papam, et stans, inclinato capite, non tamen genuflectens, basse petit benedictionem ab eo dicens : «Iube, domne, benedicere». Qua benedictione data per papam, portantur ipsi diacono cardinali duo cerei accensi, sicut consuetum est fieri ad evangelium, et etiam portatur sibi thuribulum cum incenso per papam benedicto, et incensat librum.»

116. «Quo incensato, idem diaconus cardinalis facit crucem super librum et sibimet tam in fronte quam in labiis et pectore more solito.

4 communicaverint : cantaverint C 5 ipse add statim D 7 predictus : ipse D
11 ubi : in qua D 13 ibi absque om D ; sine Ga | et add sine D 17 Cum :
Et cum D | in add ipsa D | illa : ipsa D 19 et sic ... genuflecti om Ga 20 quod
possit : quo posset Ga | surgunt : surgit D 29 idem : ipse D 30 quam in om Ga
| et add etiam in Ga

(77) Il y a ici, aux n^{os} 113-117, emprunt au chapitre parallèle du ms. 1706 d'Avignon : éd. SCHIMMELPFENNIG, pp. 148-149. Les mots communs sont mis en italiques.

Deinde prosequitur residuum passionis, videlicet a predicta parte «Altera autem die», usque ad finem, in tono evangelii.]

117. Quo residuo completo, idem diaconus cardinalis osculatur partem prefatam, et postea portatur ille liber pape ad osculandum, et etiam ibidem papa incensatur.

118. Notandum autem quod statim incepta passione cardinalis diaconus (78) a sinistris pape assistens recipit spatulam palme de manu militis vel domicelli pape, et ponit ipsam in manu pape, ipsam manum deosculando. Et ipsam tenet papa, et cardinales etiam, et alii suas in suis manibus tenent palmarum spatulas, et aliarum arborum ramos, quousque de manibus pape spatulam palme recipit, et eam tradit militi seu domicello pape predicto: et etiam cardinales, et ceteri prelati suis tradunt servitoribus suas spatulas palmarum usque ad finem misse tenendas.]

119. Notandum est enim quod in presenti missa non consuevit fieri sermo, sed statim finita passione et osculato libro per papam, ut dictum est, papa dicit alta voce «Credo in unum Deum», etc. [Deinde proceditur in missa prout in aliis missis regulariter est fieri consuetum.]

120. In fine vero misse diaconus cardinalis qui dixit passionem dicit «Benedicamus Domino», versa facie ad altare. Et facta benedictione solita per papam prior episcoporum cardinalium, qui sibi in missa servivit in officio capellani, pronuntiat indulgentiam de mandato et auctoritate pape, videlicet de septem annis et septem quadragenis, et dum pronuntiat indulgentiam, diaconus cardinalis qui dixit passionem, deponit planetam et in albis vadit ad papam ad devestendum eum, sive ad removendum sibi paramenta, et postea stolam, pluviale et mitram eidem ministrandum (79).]

121. Deinde papa vadit ad sedem suam, et ibidem more solito paramenta deponit. Similiter et omnes cardinales paramenta deponunt et capas laneas resumunt. Papa vero sacris depositis paramentis, indutus

3 idem : ipse D 4 osculandum : osculam Ga 5 ibidem papa ~ D
6 autem : tamen D 12 eam : eandem Ga 13 ceteri : alii D 15 consuevit fieri : fit D
16 sermo add mg Non fit sermo R* 23 pronuntiat indulgentiam : pronuntiat indulgentias Ga 27 ibidem : ibi D 29 resumunt : reassumunt D

(78) Les mots mis en italiques se retrouvent ci-dessus, p. 187, au n° 26.

(79) Ceci est expliqué plus haut, dans A, au n° 55-56. Le mot *pluviale* désigne ici le manteau rouge. De même aux 147, 182, etc.

manto rubeo (80), et mitra predicta sibi imposita, intrat cameram suam, assistentibus ei duobus diaconibus cardinalibus more solito, uno a dextris et alio a sinistris.]

NOTA QUANDO PAPA FACIT SERMONEM RUBRICA

5 Notandum est etiam quod quotiescumque papa celebrat et facit sermonem, dum dominus papa sermocinatur, diaconus cardinalis qui illa die facit officium dicendo evangelium, sedet ante papam immediate a sinistris, scilicet iuxta diaconum cardinalem qui pape assistit illa die a sinistris, pro eo quia episcopus cardinalis, qui servit pape in officio capellani, tunc sedet a dextris pape, scilicet primus in ordine diaconorum cardinalium. Et post 10 illum episcopum sedet diaconus cardinalis qui assistit pape a dextris : deinde ille diaconus cardinalis qui facit officium, postea vero alii diaconi, si sint plures, tam a dextris quam a sinistris, quilibet secundum ordinem suum. Aliis vero horis, quando papa non facit sermonem, ille diaconus 15 cardinalis qui facit officium, sedet in medio omnium diaconorum ante altare.

VI. LE JEUDI SAINT

DE OFFICIO FERIE QUINTE IN CENA DOMINI SECUNDUM DOMINUM IACOBUM RUBRICA

122. Feria quinta in cena Domini (81), sacrificium sacri corporis ... ampulle possint videri per eum.]

123. Hora vero tertia dominus papa indutus manto rubeo et cum mitra aurifrigiata cum perlis, exit de camera sua et vadit ad capellam, et ante altare debet esse cathedra cum scabello parata, ubi orat aliquantulum. 25 ut est moris. Deinde vadit ad aliam cathedram longe ab altari paratam, et

2 ei : sibi D | more solito om Ga 5 Notandum add mg De hoc supra folio primo de officio misse, etc., ad finem R* (sed R depennavit) 6 sermocinatur : sermocinaverit D 10 post : circa D 23 aurifrigiata : aurifrisiata D 24 sua om D

(80) Cf. nos 30, 66, 86, et plus loin, 123 et 148.

(81) Comme il nous en avertit au titre, l'auteur suit la rubrique du cardinal Jacques. Le texte de Stefaneschi va être repris et légèrement complété ici. Pour abrégé on l'indiquera seulement par les italiques coupées de points de suspension. On renvoie au t. 2, pp. 106 et suivantes. On remarquera que le rédacteur avignonnais passe tout ce qui est romain.

ibi alba recipit paramenta. Similiter et cardinales alba recipiunt paramenta, ut est moris, videlicet *episcopi pluvialia, presbiteri planetas, diaconi vero tunicellas et dalmaticas pro reverentia chrismatis.*

124. «Papa vero iam indutus ... Crucem et evangelium. Hic (82) non portantur nisi duo cerei accensi : quando vero non fit chrisma septem candelabra ... et reverentia, prout consuetum est, et incensato septem ascendit ad sedem ... *in excelsis Deo*». Notandum quod in principio orationis hodiernae dicitur «Pax vobis». Dicta vero ... *factoque sermone ad populum si voluerit ... ordine suo*. Tamen advertendum est quod hodierna non consuevit fieri sermo, nisi quando fiunt processus (83). Postquam autem dominus ... vadunt ad locum (84) ubi ampulle ... *«hec omnia»*, descendat ad cathedram ante altare paratam, versa facie ad altare, et subdiaconus qui baiulat ... *«omnia»*, etc.)
125. «Confecto itaque ... sanguine Domini cum calice et sine calamo. Et antequam abluat manus, ipsum calicem cum corpore Domini reservato, coopertum cum quodam panno serico, ipse papa, vel episcopus cardinalis qui servit sibi in missa, portat ad armariolum, in quo usque in

1 alba : alia Ga 8 Pax add mg Episcopus quilibet ante primam collectam regulariter dicit Pax vobis, ut ostendat se vicarium Christi, et sic salutatur populum sicut Christus apostolos, II q. VII. Non omnis. Item, ut ostendat se de numero apostolorum et aliorum sacerdotum, dicit Dominus vobiscum, de con., dist. II, hoc quoque in glossa R*
10 consuevit add mg De hoc in rubrica de sabato sancto et rubrica dominice in albis D | fiunt : fuerit C : sunt D 11 Postquam add mg a.m. Hic nota qualiter papa communicat in die cene C 14 Confecto add mg Feria v et vi in parasceve papa solus communicat supra altare R* | calamo add sed cum calice tantum se confirmat illa die D
17 armariolum add mg Papa Sixtus, celebrante cardinale, voluit portare corpus domini processionaliter de magna capella : processionaliter, cardinalibus precedentibus cum paramentis et cum prelati paratis, cum 20 intorticiis, et octo episcopi assistentes portabant baldaquinum eundo et redeundo de una capella ad aliam. Similiter fecit dictus dominus Sixtus die Veneris sequenti reducendo corpus domini de parva capella ad maiorem anno 1474 (corr. e 1476) et 1476 (corr. e 1479), sed hac die Veneris cardinales et prelati non fuerunt parati pluvialibus, etc. R

(82) «Hic» signifie en Avignon.

(83) Les mots entre crochets se retrouvent dans une addition marginale de B² au ms. 937 de Paris, f. 73. Là il était traité des procès (ch. 92) dont notre auteur n'a rien. Il y a donc lieu de croire qu'il a emprunté la note au ms. B ou à son modèle. Celui-ci aussi supprimait le sermon que Stefaneschi avait seulement déclaré facultatif : «factoque sermone ... si voluerit». La marge de B mettait : «Tamen sciendum est quod non fit sermo, nisi quando fiunt processus». Aux procès Stefaneschi mettait aussi un sermon fait par le pape, ou un cardinal prêtre ou évêque (92, 6-10).

(84) Stefaneschi avait gardé ici le Latran et la basilique de Saint-Pierre. On n'a plus que «locum». Rien évidemment sur la relique du saint sang dans son vase d'or.

crastinum servari debet (85). Et postea papa ascendit sedem suam, sive cathedram coram altari paratam, versa facie ad altare, et continue duo acoliti ... *«Ite missa est»*;

126. «Et si papa nolit facere mandatum, ut infra sequitur (86), vel si cardinales non comedant ista die cum eo, statim in fine misse, facta benedictione per papam, et indulgentia pronuntiata per episcopum cardinalem qui ei servit ista die in missa, papa et omnes cardinales ibidem in capella deponunt paramenta. Interim vero cantantur vespere per cantores : et in fine vesperorum cum debet dici psalmus «Miserere», papa vadit ad cathedram coram altari cum scabello paratam, et ibi genuflexus dicit cum aliis predictum psalmum legendo, et orationem «Respice», etiam legendo, sine «qui tecum». Deinde intrat cameram suam.»

DE ELARGITIONE PRESBITERII FIENDA PER PAPAM
IPSA DIE IOVIS RUBRICA (85)

- 15 127. «Omnibus supradictis peractis secundum ordinem suum, et finita missa, ut superius dictum est, papa indutus paramentis cum quibus celebravit, vadit ad aliquem locum adherentem capelle sive ecclesie in qua celebravit (87), comitantibus eum omnibus cardinalibus secundum ordinem suum, et capellanis aliis et subdiaconis qui in missa fuerunt, paratis ut in missa fuerunt, et in loco predicto exiit planetam.»
- 20 128. «Postea sedet ibi supra faldistorium tenendo pedes supra scabellum, et assumit sibi mantum in scapulis, imposito super caput eius fanone, et mitra super fanonem capiti eius imposita.»

1 suam om D 10 paratam : parato C 11 predictum : dictum D
15 peractis : paratus D 19 fuerunt : interfuerunt D 21 sedet om C

(85) Le cardinal Jacques (n° 21) n'avait rien sur le transport ici décrit. Le manuscrit de la Reine après l'Ordinaire en chargeait le plus jeune cardinal-évêque. Notre texte le réserve au cardinal-évêque servant à l'autel ou au pape lui-même.

(86) Voyez n°s 131-136. On y retrouvera les mots ici en italiques qui sont empruntés à Stefaneschi.

(87) Ce lieu doit remplacer l'église de Saint-Silvestre du Latran (ch. 85, n° 2). La suite remanie, voir les italiques aux n°s 127-130, le texte de Stefaneschi que l'auteur citera expressément à la fin, sans s'inquiéter des sources plus anciennes.

129. «Postea cuilibet cardinalium secundum ordinem suum coram papa genuflectentium, mitras suas apertas in manibus tenentium, dat et argenti. Et immediate quilibet ipsorum cardinalium recepto in mitra sua a

5 130. Notandum vero quod (secundum dominum Iacobum Gaitanum camerarius pape debet eidem pape tradere dictos grossos in quodam cippo argenteo, et quod dictus camerarius debet ante se habere unam cippo mensam coopertam tobalea, ubi sunt huiusmodi monete. Et debent ipsi
10 camerario assistere clerici camere et duo mercatores. Ipsa vero camerarius et clerici camere debent esse in superpelliceis sive cottis.]

DE MANDATO FIENDO PER PAPAM IPSA DIE RUBRICA (91 C)

131. «Dato vero per papam presbiterio, ut dictum est, ipse papa facit mandatum duodecim⁽⁸⁸⁾ subdiaconis¹ roquetum sive superpellicium
15 portantibus.]

132. «Et cubicularii² pape portant et ponunt ante eum concham. Ipse vero] papa, precinctus linteo³, quo unus diaconus, qui ei servit, secundum dominum Iacobum, ipsum papam precingit, brateolam ad hoc paratam habens in brachiis et linteum mundum ante se⁴ tenens] <... >

20 133. «Et dicti duodecim subdiaconi manent⁵ in quodam alio loco remoto discalciati; duo vero ostiarii⁶ pape sive servientes armorum portant⁷ quemlibet dictorum subdiaconorum ante⁸ papam, quorum pedes ipsi ostiarii sive servientes tenere consueverunt supra manus suas, dum portantur.]

1 cuilibet : quilibet Ga 3 cuilibet ipsorum : cuiuslibet ipso D 9 ipsi : ipse D
16 concham : conquam C 18 Iacobum add Gaitanum D 20 dicti add
mg Hodie eliguntur XIII pauperes R* 21 armorum add pape D

(88) Les italiques feront comparer ce texte avec le chapitre cité de Stefaneschi (91 C). Il s'agit là déjà d'un lavement des pieds célébré hors de Rome. Le 84 B (remaniement de 84 A) doit également se comparer. On met les mots communs à A et B entre crochets¹ aux n^{os} 131 à 134, et entre apostrophes au n^o 135 les mots communs avec au moins A, et quelque mot de B seul entre crochets. On sait que les trois textes de Stefaneschi remontent pareillement au texte du chanoine Benoît avant l'an 1143.

134. «Papa autem sedendo, cum aqua calida lavat pedes¹ cuiuslibet eorum, et tergit linteo, et deosculatur² pedem dextrum cuiuslibet ipsorum, et³ secundum dominum Iacobum, dat duos solidos⁴ cuiuslibet ipsorum subdiaconorum⁽⁸⁹⁾. Et lotis pedibus eorum per papam eodem modo
5 reportari debent per eosdem ostiarios sive servientes.]

135. «Interim⁵ vero cantores cantant vespéros, et capellani⁶ pape legendo dicunt ipsos vespéros ante papam, incipientes antiphonam «Calicem salutaris», etc. Dictis⁷ antiphonis et psalmis, capitulum non dicitur nec versus, sed antiphona ad Magnificat incipiat⁸ per papam, cantando videlicet «Cenantibus autem», etc., si dictum mandatum compleverit. Et omnibus completis⁹ papa dicit legendo orationem «Respice, quesumus, Domine, super hanc familiam tuam», etc. prout hec¹⁰ in vesperorum officiis huiusmodi diei plenius continentur⁽⁹⁰⁾.]

15 136. «Quibus peractis papa indutus per modum predictum processionaliter⁽⁹¹⁾ vadit ad cameram suam, associantibus eum omnibus cardinalibus paratis, et predictis capellanis pape cereos accensos portantibus ante papam et cardinales.]

DE COMESTIONE QUE FIT IN PREDICTA DIE CENE,
QUANDO CARDINALES COMEDUNT CUM PAPA RUBRICA (86)

20 137. «Die predicta dominus papa sic indutus et paratus ut supra dictum est, a duobus diaconis cardinalibus antiquioribus ducitur ad mensam ... prima lotione, et mense benedictione, de qua inferius serius dicitur ; in secunda lotione⁽⁹²⁾, vadunt omnes ad sedendum ... alia lotione dicitur.]

1 lavat add mg Papa lavat pedes xii subdiaconis M² 2 et ... ipsorum* om Ga
4 subdiaconorum : diaconorum D 6 capellani : in capella D 7 dicunt : dicant
D 13 plenius om D | continentur : continetur C 14 Quibus add mg Nota an
debeat resumere planetam et cetera C 26 papa ... indutus om D 21 diaconis om
D

(89) Le texte, sans le dire, double ici la dose des onze sous-diacres, dont seul le prier devait avoir deux sous ou 24 deniers.

(90) Référence au missel ou au pontifical plutôt qu'au bréviaire qui a également ces vèpres. «Si dictum mandatum compleverit» indique que le lavement des pieds peut précéder le Magnificat. Il se fera alors pendant les psaumes, tandis que le presbytèrium ne peut avoir lieu qu'après le retour des vèpres. Les n^{os} 127-130 sont étrangement placés.

(91) On rapprochera A, n^o 72.

(92) Au n^o 141. – Aux n^{os} 137 à 142, les italiques coupées de points de suspension reprennent les chapitres de Stefaneschi.

DE PARAMENTIS QUE PORTANTUR IN MENSA PER PAPAM
ET CARDINALES RUBRICA (87)

138. *«Et attende⁽⁹³⁾ quod papa stabit dum comedet ... in colore, sicut dictum est de cardinalibus.»*

DE ORDINE SEDENDI IN MENSA RUBRICA (87)

139. *«Sedet autem papa ... prelatorum et nobilium.»*

DE SERVITORIBUS PAPE MENSE RUBRICA (88)

140. *«Coram papa servient laici ... et cardinalibus, prout ordinatum erit.»*

DE SECUNDA MANUUM LOTIONE IN CENA DOMINI RUBRICA (89)

141. *«Comestione sumpta papa ... cum domino camerario splendide.»*

DE BENEDICTIONE MENSE ET GRATIARUM ACTIONE IN CENA
DOMINI RUBRICA (90)

142. *«In cena Domini ad benedicendum mensam ... ad cameram vel anticameram suam.»*

143. *«Notandum quod si cardinales non comedant ipsa die cum papa, non habent locum predictae solemnitates⁽⁹⁴⁾.»*

144. *«Item notandum quod numquam aliqua mulier comedit in presentia pape, etiamsi esset regina, et ita extitit observatum tempore domini Clementis V, domini Iohannis XXII, et domini Benedicti XII, ac*

3 dum comedet : cum comedit D 7 mense : in mensa D 11 splendide *add mg* Nota quod equi cardinalium non parantur hodie post missam R* 16 Notandum *add mg* Nota quod quando cardinales non comedunt cum papa cessant predictae solemnitates R* 18 Item *add mg* Nota quod nulla femina commedit in presentia pape C | mulier *add mg* Nota quod mulier numquam comedit in presentia pape R*

(93) Le texte de Stefaneschi, au ch. 87, est ici interverti : Les costumes (6-8) précèdent les places à table (1-5). Les chapitres conservés, à part cela, sont reproduits jusqu'au ch. 90.

(94) Cf. n° 126. Le mandat ne semble pas avoir été omis par Clément VI, moins encore le presbytérium. Les comptes en témoignent. Le banquet eut donc lieu régulièrement.

domini Clementis VI, nec fuit auditum quod aliquo tempore fuerit factum contrarium⁽⁹⁵⁾»

VII. LE VENDREDI SAINT (93)

DE OFFICIO FERIE SEXTE IN PARASCEVE RUBRICA

145. *«Feria sexta, videlicet Veneris sancta, ut omnia dicantur per ordinem, prima hora huius diei, secundum dominum Iacobum⁽⁹⁶⁾, omnes capellani pape vocantur ad dicendum psalterium, domino papa sedente ante lectum suum. Capellani etiam sedent iuxta pedes eius. Vicissim totum psalterium complent.»*

146. *«Quo finito sacerdos cum aliis dicit antiphonam «Ne reminiscaris». Postea dicunt letaniam et «Pater noster» private, et psalmum «Miserere mei Deus» sine «Gloria Patri», et deinde sine capitulo et sine «Dominus vobiscum» absolute dicuntur orationes «Deus cui proprium est misereri», et omnes alie, que consueverunt dici omnibus diebus quadragesime, et in fine oratio, scilicet «Respice, quesumus, Domine.»*

147. *«Et sciendum est quod ista die dominus papa, antequam vadat⁽⁹⁷⁾ ad ecclesiam sive ad capellam pro officio faciendo, bis venit ad fenestram*

1 auditum *add mg* Non vidisti nostra tempora sed quomodo dicitur est tantum M¹
5 feria *add mg* Anno 1474 hac die papa Sixtus, cum cardinalibus et ceteris ordinibus capelle, ivit de magna capella ad parvam, unde accepit corpus domini et portavit ad magnam capellam et in altari reposuit, celebrante vicecancellario. In hoc actu omnes officiales et cardinales precedebant papam : prelati sequebantur, prout in aliis processionibus fieri solitum est : omnes tamen sine paramentis R | sancta : sancti D
7 papa : pape D 8 iuxta : circa D 11 dicunt letaniam : dicitur letania D
14 misereri om CD | et omnes ... fine om C 16 est om D | ista die om Ga

(95) On a commenté ce texte plus haut, p. 23.

(96) Comme le jeudi saint, l'auteur présente l'office du vendredi saint comme emprunté au cardinal Stefaneschi. On verra aux italiques ce qu'il lui doit, et on remarquera qu'il a ici beaucoup ajouté.

(97) Les n°s 147 à 150, et 155, sont à comparer avec une addition B² qui se lit sur le même endroit au ms. 937, f. 77v (interpolation passée au texte E et E*) : Nota quod papa, antequam intret ad ecclesiam, solet dare indulgentiam, induto pluviali rubeo et mitra alba. Et cum vadit ad capellam portat capam de scarleto cum eadem mitra. Et est sciendum quod cardinales non vadunt ad reverentiam impendendam. Sed papa illa die non portat sandalia, sed paratus vestibus nigris, vadit ad cornu altaris dextrum, ubi est cathedra parva sine scabello et nuda. Et illa die consuevit esse sermo. Quo finito, ille qui predicavit dat indulgentiam, et non dicitur «Confiteor», nec «Precibus». Ces indications sont courtes. On peut se demander si elles ne sont pas la source développée par notre rubriciste.

pro indulgentia more solito populo danda, videlicet de mane semel, secundo cum vult ire ad ecclesiam sive capellam pro officio faciendo; et qualibet vice portat pluviale rubeum et mitram planam et albam, de garnello sine aurifrigiis et perlis.

5 148. «Qua indulgentia data vadit ad cameram et deponit pluviale et recipit capam de scarleto rubeo, apertam a medio pectoris usque ad pedes, et eandem mitram planam et albam, de garnello sine aurifrigiis et perlis, in capite portans, cum cardinalibus intrat capellam pro officio faciendo. In autem papa est in capella, illico vadit coram altari, ubi est cathedra nuda cum scabello parata, et ibi genuflectit, et deposita sibi mitra per diaconum cardinalem qui est a dextris, aliquantulum orat. Postea surgit, et reponitur sibi mitra. Deinde vadit ad aliam cathedram nudam longe ab altari paratam cum scabello.»

15 149. «Notandum tamen quod ista die cardinales non veniunt ad reverentiam pape, sed immediate in ista cathedra deponit capam de scarleto predictam, et ipsa deposita diaconus cardinalis dicitur capam evangelium sive passionem, indutus superpelliceo, alba, amictu lato et stola, sine planeta quousque paraverit papam, induit papam sacris vestibus nigri coloris. Sciendum tamen quod papa ista die non calciatur sandaliis, sed quotidianis calciamentis.»

20 150. «Ipso vero domino papa parato, idem diaconus cardinalis accipit planetam nigri coloris. Similiter et omnes cardinales recipiunt paramenta⁽⁹⁸⁾, videlicet episcopi cottas, amictus latos et pluvialia, presbiteri vero et diaconi similiter, non tamen pluvialia, sed planetas nigri coloris. Quibus paramentis receptis, papa progreditur ad cornu dextrum altaris a parte ante, ubi est cathedra bassa, nuda et sine scabello, et ibi sedet respiciendo ad caput sinistrum altaris, et etiam omnes alii sedent in locis suis, prout est fieri consuetum.»

5 indulgentia add secundo Ga | data om C | et¹ add ibi Ga 7 eandem : predictam
D 10 parata add mg a.m. versus ubi est respositum corpus Christi D
15 reverentiam add mg a.m. Non fit reverentia hodie pape D | deponit : deponunt D
17 alba om D ; albo C 18 paraverit : paravit Ga 19 tamen om D |
sandaliis add mg Hodie non calceantur sandalia R* add mg Papa isto die non utitur
sandaliis sed communibus calciamentis, quod nota pro episcopis, nam aliquando vidi
dubitari M² 20 calciamentis om D ; vestimentis C 21 domino om D | diaconus :
dominus D 23 amictus C ; amictum D | latos : latum D | presbiteri ... pluvialia* om
C 28 fieri om D

(98) Cf. ci-dessus pour les Rameaux, n° 94. Le violet est devenu noir.

151. «Notandum tamen quod si illa die sit aliquis rex presens⁽⁹⁹⁾ in dicto officio, ipse non sedet in cathedra, sed sedet in ordine episcoporum cardinalium, videlicet inter duos primos episcopos cardinales.»

5 152. «Et statim, omnibus sedentibus, unus capellanus, sine titulo⁽¹⁰⁰⁾, absolute, incipit in modum lectionis prophetiam «Hec dicit Dominus in tribulatione», etc. Qua finita cantatur tractus «Domine, audivi», etc. Finito vero tractu papa surgit, et ibidem, respiciendo ad altare dicit «Oremus», et prior cardinalis diaconus, stans a dextris pape, dicit «Flectamus genua», et immediate diaconus cardinalis qui est a sinistris pape, dicit «Levate, et tunc papa dicit orationem «Deus a quo», etc., et in fine respondetur «Amen». Qua finita subdiaconus similiter sine titulo legit prophetiam «In illis diebus dixit Dominus ad Moysen», etc. Et ipsa finita cantatur tractus «Eripe me», etc.»

15 153. «Diaconus vero cardinalis dicitur passionem, antequam terminetur tractus predictus, debet exuere planetam, et eam plicatam ad modum stole recipere debet super humerum sinistrum, ita quod capita ipsius firmantur ad latus dextrum⁽¹⁰¹⁾ quasi retro : et finito tractu ipse diaconus cardinalis, facta reverentia coram altari sine benedictione pape et pedis osculo, procedit cum libro evangeliorum, sine cereis et incenso, ad pulpitum nudum ; et absolute, sine «Dominus vobiscum» incipit : «Passio Domini nostri Jesu Christi secundum Iohannem», et absque aliqua responsione dicit «In illo tempore, egressus Iesus», etc. In principio vero passionis papa surgit de cathedra, et deposita sibi mitra, stat pedes contra altare, quousque perveniatur ad locum passionis ubi dicitur : «Et inclinato capite⁽¹⁰²⁾ tradidit spiritum», et tunc papa genuflectit, et stat genuflexus

1 Notandum add mg a.m. Rex sedet in ordine episcoporum D 3 stans : qui est Ga
| pape om D 11 similiter om Ga 17 firmantur : firmantur D 18 diaconus
add mg Cardinalis sine benedictione et pedum osculo, sine cereis et incenso R*
23 papa om Ga

(99) Sur le roi présent, voir les n°s 9, 37, 85, 99.

(100) Il semble y avoir de nouveau influence du texte de Stefaneschi (13-21 : mots en italiques ici aux n°s 152 à 154). Un chapelain remplace toutefois le sous-diacre pour la première prophétie. Le texte est plus développé.

(101) Cf. n° 53.

(102) Au ms. B de Stefaneschi on lit ici une addition marginale commencée par la main B¹ : «Nota ante», et continuée par la petite gothique B² : «Tradidit spiritum», statim diaconus reverenter genuflectit ad Deum, et omnes similiter, et stant gen < ib > us flexis per morulam quantum dici posset Pater noster. Tunc surgens diaconus - et alii - prosequitur ut inchoaverat, passionem. Cum vero perventum fuerit ad locum illum «Post

per tantum spatium quod semel possit dici Pater noster. Et postea surgit, et stat ut prius. Similiter et omnes alii faciunt.]

154. «Cum autem pervenitur ad locum illum qui debet dici in tono evangelii, videlicet «Post hec autem rogavit Pilatum», diaconus cardinalis inclinando se submissa voce petit benedictionem a papa et acoliti representant pape ex more thuribulum cum incenso et papa ponat incensum benedictum, quod acoliti portant ad diaconum pro evangelio passione una cum evangelio, reportatur ipse liber pape more solito deosculandus, videlicet in loco predicto «Post hec autem», etc.]

155. «Et exinde, secundum modernos (103) consuevit fieri sermo per aliquem prelatum vel per aliquem magistrum in theologia. Et ille qui facit sermonem, genibus flexis ante papam petit benedictionem, sed non osculatur pedem, sed habita benedictione vadit ad locum solitum pro

1 possit : posset C 4 videlicet ... Pilatum om Ga 5 benedictionem add mg
Hoc est falsum quia hac die cessat omnis benedictio et nulla portantur luminaria, quia lumen mundi et eternum extinctum est. Portatur liber deosculandus secundum istum, sed non est verum, quia hodie nullum datur osculum R 6 representant ... acoliti* om Ga
7 evangelio incensando : incensando incensum Ga 8 Finita add mg Portatur liber deosculandus R* 11 per aliquem² om D 13 sermonem add mg Predicator petit benedictionem sed non osculatur pedem R* Non est verum quia hodie nulla datur benedictio R | flexis : flexus C

hec autem rogavit Pilatum», acoliti representet ex more thuribulum, (a sinistris, et presbiter cardinalis naviculam cum incenso a dextris add E Es*) et pontifex imponat incensum in thuribulo, quod portetur ad evangelium cum duabus faculis accensis, que hodie, lecto evangelio, extinguantur. Interim diaconus vertit se ad papam, et stans inclinato capite, non tamen genuflexus, basse petit benedictionem solitam. Qua recepta diaconus facit crucem super librum et sibi tam in fronte quam in labiis et pectore, more consueto. Deinde prosequitur residuum passionis in nota ad modum antiquum curie Romane. Dicta vero tota passione, diaconus osculatur partem prefatam : «Post hec autem». Et in fine incensatur papa per cardinalem presbiterum prefatum, et osculatur papa librum in supradicta parte sibi per subdiaconum delatum. Quo deosculato, dominus papa, versa facie ad altare stans super scabellum iuxta faldistorium positum, ut dictum est, ad dextrum altaris ingredientibus ecclesiam, dicat has solemnes orationes : «Oremus, dilectissimi», etc. Alius vero a domino papa, celebrans coram eo hac die, ipsas orationes dicit super altare, nec incensatur dicta passione. Quibus finitis pontifex, etc. Cette rubrique court parallèlement à la nôtre, de la fin du n° 153 au n° 154, et au début du n° 156. Elle a passé au texte des sept mss E et Es*. Elle dépend, aux mots mis ici en note en italiques, de la rubrique des Rameaux au ms. d'Avignon, éd. SCHIMMELPFENNIG, p. 148.

(103) Cf. n° 58.

sermone faciendo (104). Cum autem fit sermo, papa tenens mitram in capite sedet in cathedra nuda ante altare, ut supra. Quo finito, non dicitur «Confiteor» nec «Precibus et meritis», sed statim ille qui facit sermonem pronuntiat indulgentiam de mandato et auctoritate domini pape, videlicet de septem annis et septem quadragenis.]

156. «Quibus peractis, papa surgit, et ibidem, amota cathedra, et deposita mitra, dicit has orationes solemnes, videlicet «Oremus, dilectissimi», etc., et alias omnes, prout sunt in Ordinario sive Missali posite (105). Sed in fine dicte orationis, cum papa dicit «Oremus», predictus diaconus, qui stat a sinistris pape, qui in prima genuflexione dixerat «Levate», dicit nunc «Flectamus genua», et antiquior diaconus post eum dicit immediate «Levate», et sic faciunt omnes diaconi cardinales secundum ordinem prioritatis sue usque ad ultimum, quousque orationes sint complete. Et si forte sint plures orationes quam diaconi cardinales (106), statim, quando ultimus diaconus in ordine suo dicit «Flectamus genua», prior diaconus predictus dicit «Levate», et deinde faciunt sicut prius usque ad finem ipsarum orationum.]

157. «Notandum tamen quod in oratione que dicitur pro Iudeis (107), non dicitur «Flectamus genua», quia ipsi Iudei hac die Domino irridendo genuflectebant, et ideo Ecclesia illorum exhorrescens facinus pro ipsis non flectit genua in oratione que pro ipsis dicitur.]

158. «Quibus orationibus finitis, papa ibidem stando in altari deponit pallium et planetam, et mitram ; et vadit ad cornu dextrum altari a parte retro, et ibidem (108) quidam episcopus non cardinalis, paratus cum

3 statim om Ga 4 domini add nostri Ga 8 Oremus predictus : orationes predictas Ga 11 post eum : cardinalis predictus D 14 quam : tunc D | quando om C 17 ipsarum : dictarum D 19 irridendo : irridentes Ga 23 et planetam om Ga

(104) L'ancienne liste de Stefaneschi c. 98 n'a pas de sermon le vendredi saint. Jean XXII cependant le faisait faire le 2 avril 1333 (M. DYKMAN, Les sermons de Jean XXII ..., p. 175, où il faut corriger la date).

(105) Le Pontifical (Ordinarium) et le missel ont les offices de la semaine sainte.

(106) Il y a huit Flectamus genua. Au début du règne de Clément VI, il n'y eut que quatre cardinaux-diacres en vie le vendredi saint de 1342. Il en fit d'autres, mais il n'y en eut jamais plus de six.

(107) Cf. Stefaneschi, 93, n° 23. On sait que Clément VI n'était pas antisémite.

(108) L'apparat collationnera à partir d'ici les leçons d'un texte écrit peut-être vers 1360. C'est le fragment de copie conservé au ms. Vat. lat. 14872 f. 42r-v (= V). - Aux n°s 158 à 163, les mots communs avec Stefaneschi ne seront pas indiqués. Ces numéros représentent une rédaction vraiment nouvelle et ne gardent que quelques bribes des rubriques papales précédentes.

pluviali nigro, qui episcopus servit pape in altari, tradit pape crucem sindone coopertam, et papa ipsam crucem tenens in manibus indutis chirothecis, versa facie ad populum, discooperit sinistram partem crucis. Qua parte discooperita papa solus cantando incipit antiphonam «Ecce lignum crucis», etc., et adiuvant eum astantes, in cantu, quousque fuerit finita antiphona ipsa.]

159. «Qua finita papa progreditur parum ultra et discooperit aliam partem crucis, scilicet dextram, et ipsa discooperita papa solus iterum, vocem altius elevando, reincipit antiphonam predictam «Ecce lignum crucis», adiuvantes eum in cantu ut supra.]

160. «Qua antiphona finita, papa progreditur ultra, quasi in medio altaris, discooperiendo totam crucem. Et elevando vocem altius tertio incipit papa antiphonam «Ecce lignum crucis», etc., adiuvantes eum in cantu ut supra.]

161. «Qua finita papa, chirothecis non extractis, descendens gradus altaris, et genibus flexis ponit crucem super mundissimam tobaleam ornatam de serico, in terra ante altare extensam,] uno tamen pulvinari subtus dictam tobaleam existente, supra quod pulvinar ponitur ipsa crux.

162. «Et ipsa cruce sic ibi posita per papam, ipse papa vadit ad cathedram nudam et bassam in parte dextra prope altare sine scabello paratam, et ibi sedendo calciamenta deponit, et nudis pedibus, ac mitra sibi deposita, vadit quasi ad portam rigiarum capelle, comitantibus eum predictis duobus antiquioribus diaconis cardinalibus, uno a dextris et alio a sinistris. Et versa facie ad altare, ibi genuflectit inclinando caput ad terram; et surgens progreditur parum ultra, et iterum genuflectit inclinando se, ut supra, ad terram; deinde surgens progreditur usque ad locum ubi crucem posuerat, et prostratus ibi ad terram ipsam crucem adorat. Et postea surgens revertitur ad cathedram supradictam, et ibidem sedens calciatur, non tamen sandaliis sed quotidianis calciamentis.]

163. «Postea vero omnes cardinales, discalciatiis pedibus, vadunt per modum predictum bini et bini ad adorandum crucem, secundum ordinem suum. Similiter et omnes alii ibidem presentes eandem crucem adorant.]

164. «Interim ⁽¹⁰⁹⁾ vero cantores cantant «Agnos», antiphonam vicissim

2 indutus : indutus D 7 ultra add quasi in cornu altaris Ga 10 in cantu om Ga
12 altius : alterius C 18 subtus : super Ga 21 nudis : nudus C
26 se ut supra : caput Ga 27 prostratus : protractus C 28 Et postea... adorant* om Ga | ibidem : ibi D

(109) Les mots communs avec Stefaneschi, n° 31 sont en italiques.

repetentes : «Sanctus Deus, sanctus fortis», etc. «Populus meus», «Quia eduxi te de terra Egypti. Quid ultra debui facere», et alias antiphonas «Adoramus te, Christe. Crucem tuam. Salva nos, Christe salvator», et psalmos «Deus misereatur nostri» et «Beati immaculati» et hymnos «Pange lingua» et «Crux fidelis». Papa etiam antiphonam et omnia predicta legit sedendo in cathedra, dum ipsa crux per cardinales et alios adoratur.]

165. Quibus finitis, et cruce adorata per omnes, et ipsa cruce in altari inter faculas, seu cereos ⁽¹¹⁰⁾, collocata, papa lotis manibus et sine chirothecis, surgens de cathedra, ibi stando resumit predictam planetam nigram et pallium, de manu diaconi cardinalis qui dixit passionem, et sic progreditur ad altare sine mitra, assistentibus sibi duobus diaconibus cardinalibus, et vadit ad armariolum seu cophinum, in quo die hesternum fuerat calix cum corpore Christi reservatus. — Et ita extitit hactenus observatum tempore domini Iohannis pape XXII, et domini Benedicti XII, et domini Clementis VI, quod papamet ad armariolum seu cophinum vadit, et corpus Christi portat ad altare, licet secundum dominum Iacobum Gaitanum, junior presbiter cardinalis corpus Christi antiquitus portare consuevit ad altare. — et accipiens papa ipsum calicem cum corpore Christi in manibus, coopertum quodam panno nobili, de sindone sive de serico, portat ad altare.]

166. «Et discooperito calice, recipit abinde cum manu corpus Christi, et ipsum ponit supra patenam, quam diaconus qui dixit passionem tenet in manu, et ipse diaconus corpus Christi cum ipsa patena offert pape, quod papa suscipiens collocat super corporali ibidem super altari extenso.]

4 psalmos : psalmus D | hymnos : ymnus D 6 in cathedra om Ga
8 faculas : faculos C 11 duobus add dictis D 13 fuerat : fuit Ga 15 VI
add ac domini Innocentii domini Benedicti XIII et domini Martini V de Columna D |
armariolum add mg Papa vadit ad locum ubi fuit reservatum corpus Christi cum calice M^e
18 consuevit : consueverat D | papa ipsum ~ C 20 altare add mg Anno 1474
hac die papa Sixtus cum cardinalibus et ceteris ordinibus capelle ivit de magna capella ad parvam, ubi accepit corpus Domini et portavit ad magnam capellam et in altari reposuit et incensavit, celebrante vicecancellario. In hoc actu omnes officiales et cardinales precedebant papam, prelati sequebantur prout in aliis processionibus fieri solitum est, omnes tamen sine paramentis R 21 calice : calicem D 22 ponit supra : portat super Ga 24 suscipiens : recipiens D

(110) Le vieux mot *faculas* de Stefaneschi, n° 32, est précisé. Son témoignage (*ibidem*) sur le transport qui suit est alors non récusé mais opposé à une pratique plus récente : déjà Jean XXII, et Benoît XII, et Clément VI allaient eux-mêmes chercher le saint sacrement.

167. Aliquando tamen papa extracto corpore Christi de calice, absque patene oblatione ipsum corpus Christi cum manu ponit super corporali.

168. Postea predictus diaconus cardinalis offert ei calicem similiter cum puro vino, et subdiaconus offert ampullam cum aqua, quam papa vino commisceat, ut representet quod ista die emanaverunt sacramenta Ecclesie, videlicet sanguis et aqua de corpore Christi.]

169. In quibusdam vero ecclesiis, secundum dominum Iacobum Gaitanum⁽¹¹¹⁾, purum vinum sine aqua offertur, ut in puro et forti vino crudelitas Iudeorum representetur, et asperitas passionis Christi.]

170. Collocato autem calice per modum consuetum ad latus domini corporis a diacono cardinali predicto, offerat ipse diaconus cardinalis pape thuribulum cum incenso, et papa, ut moris est, utrumque incensat. Et recepto a papa thuribulo per diaconum cardinale predictum, nullum postea incensat, sed deinde papa vadit ad cornu altaris, et ibi lavat aliquantulum digitos, cum aqua in duobus bacilibus per unum de militibus seu domicellis suis presentata, et ipsa ablutione facta vadit ad altare.]

171. Et absque confessione⁽¹¹²⁾ inclinatur se orans et dicens : «In spiritu humilitatis», etc. et erectus papa vertit se ad populum dicens «Orate fratres», et deinde dicit plana voce, ut moris est, sine «Per omnia secula seculorum», absolute : «Oremus. Preceptis salutaribus», etc., «Pater noster», etc.⁽¹¹³⁾, et in fine respondetur «Sed libera nos a malo».]

172. Sed oratione dominica completa, dicat hanc orationem in eadem voce : «Libera nos, quesumus, Domine, ab omnibus malis», etc., et in fine respondetur : «Amen», et tunc diaconus offert pape patenam.]

173. Ac deinde frangit hostiam consecratam, secundum consuetudi-

7 dominum om C 10 Collocato : Collocatio Ga | calice : calicis fit Ga
12 cum incenso : et incensum D 16 ablutione : oblatione Ga 18 inclinatur ... et :
inclinans se orat D | et² : deinde D 22 etc. add Et quando erit in illo loco ubi dicitur
«Sicut in celo et in terra» celebrans elevat corpus Christi, ita quod possit a circumstantibus.
Ita fiebat tempore domini Clementis VI. V

(111) La citation se fait ici explicite (Stefaneschi, n° 34). Comme on l'a vu au tome 2, le texte ici visé remonte, comme les autres, aux missels romains d'avant le XIII^e siècle. Les italiques continuent de signifier le texte de Stefaneschi.

(112) La rubrique fait remarquer l'absence de Confiteor (ainsi que du reste de l'Ordinaire de la messe). Cette mention de la confession devait précéder le n° 168 et l'encensement avant le lavabo et l'Orate fratres indiqués au n° 170. Il y a là une faute de rédaction, telle qu'on n'en trouve guère ailleurs dans notre texte.

(113) Le manuscrit Vat. lat. 14872 ajoute le texte mis en apparat. Cette élévation pendant le Pater du vendredi saint, attestée ici pour le temps de Clément VI, a passé dans AMEIL, 579 (c. 77 de P.L. 78, col. 1320 B), et dans BINDO, p. 284, lignes 31-33.

nem, ponens de ea tertiam particulam in calice nihil dicens. Sanctificatur enim vinum non consecratum per corpus Domini immisum⁽¹¹⁴⁾.]

174. «Pax Domini» non dicatur, nec etiam «Agnus Dei» cantatur, nec pacis osculum datur, nec postcommunio dicitur.]

175. Communicat autem solus papa sine ministris, non ad sedem solemniter, sed ibi, tantum eo die, ante altare, ob humilitatem reverentie diei et passionis Christi, et non cum calamo, sed cum calice sumit sanguinem Christi⁽¹¹⁵⁾.]

176. Et vinum quod post sumpcionem sanguinis in calice funditur per ministrum, etiam cum calice sumit in cornu altaris, et ibidem, cum aqua in bacilibus per unum de militibus seu domicellis suis portata, lavat manus.]

177. Et deinde, depositis ad altare spinulis, cum quibus firmatur pallium, cum planeta, ascendit sedem altam nudam, et ibi deponit paramenta, et cum ministris, capellanis et clericis suis dicit vesperas preterite diei, non cantando sed legendo antiphonam «Calicem salutaris», cum aliis sequentibus, et cum psalmis «Credidi propter», «Ad Dominum cum tribularer», «Eripe me», «Domine clamavi», «Voce mea», sine «Gloria Patri» et sine capitulo, hymno et versu. Ad Magnificat antiphona «Cum accepisset acetum». Quibus expletis dicitur «Pater noster» flexis genibus et psalmus «Miserere mei Deus». Postea papa dicit orationem «Respice», etc.⁽¹¹⁶⁾.]

1 Sanctificatur add mg Corpus Christi in calice positum sanctificat vinum non consecratum M² 3 Pax add mg Pax Domini non dicitur, pacis osculum non datur. Agnus Dei non dicitur R* | Dei add non CD 5 sedem add mg Papa communicat hoc die sicut ceteri sacerdotes M² 11 lavat manus om Ga 16 preterite presentis Ga 22 etc. add Anno pontificatus domini Benedicti pape XIII in Penniscola, ex eo quia erat impeditus propter reuma, fecit officium dominus cardinalis Montis Aragonum in dominica Ramis palmarum, et in die iovis sancta et feria sexta in parasceve, et fecit officium per omnia ista die per omnia sicut fecisset papa, et dominus papa nihil fecit nisi stare in cathedra nuda cum capa de scarleto et mitra plana de garnello. Et quando fuit reposita crux super tobaleam, ivit ammota mitra, et pedibus discalciatis, substantantibus eum duobus antiquioribus dyaconis cardinalibus et adoravit crucem, ut fieri consuevit, cum tribus genuflexionibus, et idem fecerunt cardinales induti capis laneis obscuri coloris, foleratis de grisiis, quas recipiunt pro matutinis quarte ferie in passione et deferunt usque ad sabatum sanctum (add mg Si papa non celebrat) D

(114) Cf. n° 175.

(115) «Hic scriptor fictam illam consecrationem supponit». Telle est l'honnête remarque de GATTICO (p. 35, n. 8) sur ce passage. L'auteur se compromet en effet plus que Stefaneschi qu'il a cité au n° 173 (cf. t. 2, p. 125, n° 40).

(116) Stefaneschi est suivi jusqu'ici et repris au n° 181. Entre les deux passages est

DE CARDINALI SERVIENTE PAPE IPSA DIE IN OFFICIO CAPELLANI RUBRICA

178. *Sciendum est enim quod ista die servit pape in officio capellani unus presbiter cardinalis, videlicet ille cui papa mandaverit vel cui prior diaconorum ex precepto pape hoc facere commiserit.*
- 5 179. *Peractis vero omnibus supradictis, papa, cum pluviali rubeo et mitra plana predicta, comitantibus eum omnibus cardinalibus, indutis capis laneis, duobus tamen diaconibus cardinalibus antiquioribus sibi assistentibus uno a dextra et alio a sinistris, vadit ad dictam fenestram (117), in qua consuevit indulgentiam dare, et ibidem in presentia cardinalium*
- 10 *facit absolutionem more solito et benedictionem, et postea dat indulgentiam populo et omnibus ibidem astantibus, videlicet septem annos et septem quadragenas. Quam indulgentiam pronuntiat de mandato pape unus cardinalis de quo pape placuerit.*
- 15 180. *Et postea intrat cameram suam, in qua pluviale et mitram deponit, et vestes consuetas recipit.*
181. *Et cardinales absque confabulatione aliquali ad propria revertuntur.*

VIII. LE SAMEDI SAINT (94)

ORDO OFFICII DE SABBATO SANCTO RUBRICA

- 20 182. *[Notandum quod die sabbati sancta in vigilia pasche, antequam dominus papa (118) veniat ad capellam seu ecclesiam pro officio faciendo, bis venit ad fenestram pro indulgentia more solito populo danda, videlicet*

4 diaconorum : diaconus cardinalis D 7 laneis *add* obscuri coloris foderatis de grisiiis M *et mg* Nota pulcrum morem quem tamen vidi non servari M² 9 dare : dari D 16 confabulatione aliquali : aliqua confabulatione D 20 Notandum ... pasche : Sabbato sancto Ga ; *add mg* Dominus Sixtus papa IV ordinavit quod hac die prophetie cantentur per cardinales, incipiente iuniore diacono cardinali, deinde veniendo ad iuniorem presbiterum cardinalem usque ad episcopos cardinales, salvo quod diaconus assistens pape a dextris dixit xi et diaconus assistens a sinistris dixit x et ipse papa xii et ultimam R

insérée la triple rubrique du cardinal-prêtre, de l'indulgence et du retour du pape en son appartement. Ces n^{os} 178 (avec un titre) à 180 semblent peu à leur place.

(117) Cf. n^{os} 27, 102, 147, et plus loin 182.

(118) On reprend la formule du n^o 147 (italiques).

de mane semel, secundo cum vult ire ad ecclesiam sive capellam pro faciendo officium, et qualibet vice portat pluviale rubeum, et mitram planam et albam, de garnello sine aurifrigiis et perlis.

183. *Ipso etiam die extrahitur novus ignis (119) de cristallo et benedicitur in capella, absente domino papa, per iuniorem presbiterum cardinalem, sacris vestibus indutum, cum cruce et aqua benedicta, legende orationes sine nota.*

184. *Hora vero debita, omnibus predictis prius completis ut dictum est, papa indutus manto rubeo, et cum mitra predicta (120) venit ad capellam, associantibus eum cardinalibus qui sunt in camera cum eo presentes, duobus tamen antiquioribus diaconis cardinalibus sibi assistentibus, ut moris est, uno a dextris et alio a sinistris, et deposita sibi mitra per diaconum cardinalem qui est a dextris eius, genibus flexis orat aliquantulum coram altari, ubi est cathedra cum scabello et pulvinari parata, et facta oratione surgit, et vadit ad sedem suam, quodam panno nobili coopertam, et reposita sibi mitra sedet.*

185. *Deinde veniunt cardinales more solito ad reverentiam pape. Qua reverentia facta, iunior (121) diaconus cardinalis, qui debet benedicere cereum, indutus paramentis albis, videlicet superpelliceo, amictu stricto, alba, stola, tunicella et dalmatica, exit rigias capelle, et precedentibus eum ministris cum cruce, et comitantibus eum capellanis et cantoribus, et reliquis de clero et populo, vadit quasi ad finem capelle, et recipit de manu ministri arundinem trium cubitorum et dimidii cubiti, triplicem candelam, quam de novo igne illuminatam, imponit arundini, et ibi genuflectendo, elevatis paululum manibus cum arundine, cantando dicit : «Lumen Christi», respondentibus aliis «Deo gratias». Et deinde procedit ad mediam capellam, et ibi iterum genuflectit, et elevatis manibus amplius, altius cantando dicit : «Lumen Christi», et respondentibus omnibus aliis*

2 officium : officio D | qualibet *add* alia D 4 Ipso etiam : Ipsa enim D | novus om C | de cristallo om D ; corr. e garnello C 6 indutum : inductum C 8 prius : primo D 9 manto *add mg* Id est pluviali, patet per ea que sequuntur, scilicet : Deinde veniunt cardinales ad reverentiam JR 12 ut ... est om D 15 surgit ... coopertam om D 16 reposita : deposita C 18 reverentia om D 23 trium cubitorum om D 26 respondentibus aliis : respondent alii D

(119) Cf. Stefaneschi, 94, 1-2.

(120) Cf. plus haut, n^{os} 66, 92 et 148.

(121) Cf. Stefaneschi, 94, 5-6 dont quelques mots en italiques sont seuls conservés.

«Deo gratias», vadit quasi ad portam dictarum rigiarum, et ibi tertio genuflectit, et plus solito manibus elevatis, vocem etiam magis alte elevando, dicit: «Lumen Christi», et respondentibus omnibus «Deo gratias», intrat rigias predictas, et ascendit ad ornatum pulpitem, et ibi

5 absolute incipit benedictionem cerei, cantando dicens ut sequitur:
186. «Exultet iam angelica turba celorum», etc., continuando ipsam benedictionem usque ad finem. Et tempore debito figuntur per ipsam diaconum cardinalem quinque grana incensi in dicto cereo ad modum crucis, et postea tempore debito accenditur cereus de igne novo benedicto,

10 prout in rubricis (122) in dicta benedictione positus precipitur et mandatur.
187. «Facta vero benedictione cerei papa discedit de sede et vadit ad cathedram longe ab altari paratam, et ibi calciantur sibi sandalia. Deinde induitur omni ornatu suo quadragesimali (123), scilicet violacei coloris, per diaconum qui fecit benedictionem cerei, stantem in alba tantum cum

15 stola (124).
188. Et similiter omnes cardinales paramenta recipiunt, videlicet episcopi cottam et amictum latum et pluvialia, presbiteri vero et diaconi cardinales similiter, non pluvialia sed planetas violacei coloris recipiunt; et etiam ille diaconus cardinalis qui induit papam, papa induto, induit sibi

20 planetam violaceam, sicut alii diaconi cardinales (125).
189. «Subdiaconus vero non planeta sed tunicella albi coloris utitur in toto officio et in missa, ut magis sit compositus et expeditus ad legendas lectiones et ad alia que sibi illa die agenda incumbunt (126).»

190. «Quibus paramentis receptis, et mitra predicta pape reposita per 25 dictum diaconum cardinalem, papa recipit anulum pontificalem, et

1 portam : portas D 6 Exultet titulum praem. De benedictione cerei rubrica CD
9 accenditur : accendatur D 10 rubricis : rubrica D | dicta benedictione :
dictis benedictionibus D 14 tantum : tamen D 17 presbiteri ... pluvialia* om C
21 Subdiaconus : Subdiaconi C | planeta : planetis C 24 pape : papa C

(122) On suppose connu l'office du missel.

(123) Cf. Stefaneschi, 94, n° 8. On remarquera que les petites heures ne sont plus mentionnées.

(124) Sur les ornements du diacre, cf. 57, 107, 149 et 185.

(125) Comparer les n° 3, 53, 94.

(126) Le texte communiqué par Uguccione Borromeo, éd. SCHIMMELPFENNIG, p. 236, n° 2 et 6, explique encore mieux le costume du sous-diacre. Voir aussi Stefaneschi 94, 8.

minorem (127), de manu presbiteri cardinalis sibi in officio et in missa de libro servientis.]

191. «Deinde papa processionaliter vadit ad sedem predictam, assistentibus sibi duobus diaconis cardinalibus predictis antiquioribus, et 5 sedet, ibi ipsi duobus diaconis cardinalibus et presbitero cardinali sibi in officio et missa serviente, ante eum super scabellus, ut est moris, aliis vero diaconibus cardinalibus ante altare in loco solito sedentibus. Similiter et omnes alii cardinales sedent in locis suis, prout est consuetum.]

192. «Postea unus de clericis seu acolitis capelle vadit ad pulpitem nudum, ubi debet esse liber paratus ad legendas lectiones, et absolute sine 10 titulo incipit et legit lectionem «In principio creavit Deus celum et terram», etc.]

193. «[Et ipsa lectione finita.] secundum dominum Iacobum Gaitanum, 15 si papa velit, grecus subdiaconus eandem grece relegit (128).»

194. «Qua completa papa in predicta sede stando, ac deposita ei mitra per diaconum cardinalem sibi a sinistris assistentem, dicit «Oremus», et diaconus cardinalis qui est a dextris pape, immediate dicit «Flectamus genua». Deinde alter diaconus, qui est a sinistris, dicit «Levate», et postea dominus papa dicit orationem que competit; et reliqua fiunt et leguntur 20 prout in missali seu ordinario sunt notata. Sciendum tamen quod diaconi cardinales, secundum ordinem suum, in principio orationum dicendarum per papam dicunt «Flectamus genua» et «Levate», iuxta modum in rubrica hesterna diei declaratum (129).»

195. «Omnes vero alie lectiones leguntur per capellanos pape 25 superpelliceis tantum super roquetos indutos, et quilibet lectorum post finem sue lectionis vadit ad osculandum pedem pape.]

4 assistentibus : assistantibus C | diaconis ... duobus mg D 5 diaconis :
diaconibus D 6 vero add duobus D 7 ante ... solito om D | Similiter ... sedent
om D 9 seu acolitis om D 13 lectione add mg Hodie legitur grece prima lectio
M² 18 et postea ... Levate* om Ga 22 genua : genus C | et : deinde alter
diaconus qui est a sinistris dicit D

(127) Cf. A 55 et Stefaneschi, c. 12, n° 5.

(128) Ici encore une citation explicite : Stefaneschi 94, 10 ; mais le texte du cardinal va s'arrêter. La main B¹ y met alors en marge : In alio libro sunt multa alia istius diei (f. 81v). C'est pourquoi le nôtre continuera. Il s'écarte fort du texte des missels tels que Ott. lat. 356 et Turin D. I. 21. Celui-ci, écrit vers 1360 pour le cardinal Nicolas Rosell, reprend à son ordinaire toutes les rubriques papales du XIII^e siècle. Il est d'autant plus intéressant de voir ici complètement omis tout ce qui regarde les fonts et le baptême. Les litanies (n° 197) se chanteront au même pupitre que les lectures.

(129) Au n° 156.

DE PRESBITERO CARDINALI ISTA DIE PAPE SERVIENTI
IN OFFICIO CAPELLANI RUBRICA

196. *¶* Sciendum est tamen quod in toto officio hodiernae diei servit... commiserit ⁽¹³⁰⁾, videlicet de libro, quando papa dicit dictas orationes post quamlibet lectionem, et in altari, et etiam post receptionem paramentorum tradit sibi duos anulos, videlicet pontificalem, et minorem in eodem digito, dictos anulos de manu pape, et semper in dando et extrahendo osculatur manum pape.
197. *¶* Completis vero omnibus lectionibus, orationibus et tractis, subdiaconus tunicella alba, ut predicatur, indutus, vadit ad dictum pulpitem, ubi lectiones lecte fuerunt, et ibi cantando dicit letaniam, et respondetur sibi per omnes qualibet vice verba ipsius subdiaconi et in eadem nota repetendo.
198. *¶* In principio vero letanie papa, depositis pallio et planeta, descendit de sede predicta et vadit ad cathedram, ut supra, coram altari paratam, et ibi mitram predictam tenens in capite, genuflexus stat, quousque pervenitur ad locum ubi dicitur «Peccatores te rogamus audite nos». Et tunc papa surgens vadit ad aliam cathedram longe ab altari paratam, et depositis per eum et omnes cardinales paramentis violaceis predictis, induitur ipse papa paramentis albis et solemnibus per diaconum cardinalem qui evangelium est dicturus, qui diaconus paratus esse debet paramentis albis, quando induit papam, prout erat in cerei benedictione.
199. *¶* Similiter et omnes alii cardinales paramenta alba recipiunt, videlicet episcopi cardinales cottam, amictum latum et pluviale, presbiteri vero cardinales similiter non pluvialia sed planetas recipiunt, diaconi vero cardinales cottam, amictum strictum, tunicellam et dalmaticam recipiunt.
200. *¶* Quibus paramentis per papam receptis, imponitur sibi mitra nobilis et solemnis, et recipit anulos de manu presbiteri cardinalis, ut

1 pape servienti : serviente pape D 2 in ... rubrica om Ga 4 dictas : predictas D 5 lectionem corr. e orationem C 8 et ... pape om CD 11 ut predicatur : prout dicitur D 16 de ... predicta : ad sedem predictam D
20 omnes add alios D | violaceis ... paramentis* om Ga 27 dalmaticam : almaticam D

(130) On répète ici le n° 178. La rubrique du cardinal-prêtre anticipe ici sur le paragraphe suivant : *l'hodierna dies est Pâques.*

supra, et assistentibus sibi duobus predictis antiquioribus diaconis cardinalibus, uno a dextris et alio a sinistris, vadit processionaliter ad altare, et in veniendo occurrunt ei tres iuniores presbiteri cardinales parati, et ipse, ut moris est, recipit eos, secundum ordinem suum, ad osculum oris et pectoris.

201. *¶* Deinde vadit ante altare, et facit confessionem suam more consueto. Et postea osculatur altare et vertit se ad diaconos cardinales qui more solito faciunt ei reverentiam, et papa ipsos, per ordinem suum, recipit ad osculum oris et pectoris. Et exinde recipit thuribulum de manu diaconi cardinalis qui illa die debet dicere evangelium, et altare incensat more solito.

202. *¶* Postmodum vadit ad sedem suam, ubi stando dicit absque alio introitu «Kyrieleyson», etc., et postea sedet. Et finito per cantores ipso «Kyrieleyson», papa surgit, et deposita sibi mitra, prout supra, incipit solemniter «Gloria in excelsis Deo». Quo incepto pulsatur campana. Et ipso cantato, surgit et mitra per diaconum cardinalem sibi, ut supra, deposita, dicit «Pax vobis», et respondentibus omnibus «Et cum spiritu tuo», dicit «Oremus, Deus qui hanc sacratissimam noctem», etc.

203. *¶* Qua finita subdiaconus dicit epistolam. Et immediate ipsa epistola finita, idem subdiaconus, inclinando se aliquantulum ad papam, dicit cantando plana voce : «Annuntio vobis gaudium magnum. Alleluia», et nihil ei respondetur, et vadit ad osculandum pedem pape.

204. *¶* Quo facto statim papa surgit, et ille subdiaconus, vel unus de capellanis pape alta voce incipit semel tantum coram papa cantando «Alleluia», et papa, stando et mitra deposita, ipsum «Alleluia» cantando ter incipit, in secunda et tertia vicibus, vocem altius elevando ; et in qualibet vice immediate post papam chorus repetit cantando ipsum «Alleluia».

205. *¶* Quo «Alleluia» ter, ut premititur, cantato, duo cantores cantant solemniter versum «Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia eius». Deinde cantatur tractus «Laudate Dominum omnes gentes», etc.

206. *¶* Quo finito diaconus cardinalis, recepto prius manipulo de manu capellani sibi in mitra servientis, vadit ad osculum pedis pape, deinde ad

3 ei : sibi D 6 ante : ad D | more add suo D 8 ei : sibi D | ipsos om D
9 recipit add eos D 13 ipso om D 17 omnibus add aliis D 18 noctem : nocte C 19 Qua add oratione D | Et immediate om Ga 24 tantum om D
29 Quo Alleluia om C | cantato : cantando C 30 versum om D 33 prius : primitus D | mitra : missa C

altare, ubi more solito recipit librum evangeliorum, et ibi stando aliquantulum inclinatus petit a papa submissa voce benedictionem. Qua habita vadit ad dicendum evangelium. Ad evangelium ista die non portantur luminaria, sed incensum tantum. Quo evangelio finito reportatur ille liber evangeliorum deosculandus pape, ut moris est.

207. *Et immediate dominus papa stando dicit «Dominus vobiscum» et responso «Et cum spiritu tuo», dicit «Oremus». Notandum tamen vobiscum nec Credo nec offertorium dicuntur in missa presenti. Nec fit sermo.*

208. *Deinde more solito vadit ad altare, et deposita sibi mitra per diaconum cardinalem qui dixit evangelium, offert sibi mitra per secundum modum consuetum, hostiam et calicem cum vino corporali, postea recipit thuribulum cum incenso de manu dicti diaconi cardinalis, qui dixit evangelium, et oblata et altare incensat ut est moris.*

209. *Et exinde ipse diaconus cardinalis recipit thuribulum de manu pape, et ipsam manum in tradendo et recipiendo osculatur. Quo recepto, incensat altare, et presbiterum cardinalem qui ipsa die servit pape, postea duos diaconos cardinales antiquiores qui pape assistunt in missa, postea alios cardinales diaconos, deinde regem, si sit ibi, et postea episcopos et presbiteros cardinales, et alios prelatos paratos, prout in aliis missis est fieri consuetum (131).*

210. *Et deinde papa procedit in missa more alio tempore usitato. Tamen in hac missa dicitur prefatio «Te quidem, Domine, omni tempore, sed in hac potissimum nocte», etc., et alia dicuntur prout in ordinario seu missali continentur. Et cum papa dixerit loco debito «Pax Domini sit semper vobiscum», statim respondetur «Et cum spiritu tuo»; sed «Agnus Dei» non dicitur, nec pacis osculum datur, nec communicatio dicitur, sed immediate papa discedit de altari et vadit ad sedem suam.*

211. *Et diaconus cardinalis more solito tradit hostiam consecratam supra patenam subdiacono ipsam pape portanti. Et postea more solito recipit calicem cum sanguine et portat pape ad sedem. Et papa ibi stando*

2 Qua habita : et Ga 4 evangelio om D 5 ille om D | ut : prout D
8 nec om C 10 dixit : dicit D 13 dixit : dicit CD 15 osculatur :
osculantur C : deosculatur D 18 duos : duo C 19 et² add postea D
23 Domine add in D 26 Agnus add mg Agnus Dei non dicitur nec pax datur R^{*}
28 discedit de : recedit ab D

(131) On peut comparer A, nos 25-34.

solemniter communicat, et sanguinem in calamo sugit. Et diaconus cardinalis et subdiaconus corpus Christi de manu pape recipiunt.

212. *Quo recepto dictus diaconus cardinalis portat calicem cum sanguine ad altare, et ibi de ipso sanguine cum dicto calamo sugit, et postea dat subdiacono residuum sanguinis.*

213. *Et postea recipit perfusionem pape de manu cardinalis sibi portantis, prout alias est fieri consuetum. Papa vero interim lavat manus, ut alio tempore est fieri consuetum.*

214. *Notandum tamen quod cum papa ponit corpus Christi in ore diaconi cardinalis, qui cum ipso communicat, non debet eum recipere ad osculum oris, ut aliis diebus fieri solet quando in sede communicat, nec ipse diaconus cardinalis debet subdiaconum post receptionem sanguinis osculari, pro eo quia in ista missa, ut supra dictum est, pacis osculum non datur (132).*

215. *Communionem vero facta, et omnibus predictis expletis, papa reposita sibi mitra sedet, et cantores cantant antiphonam «Alleluia. Alleluia. Alleluia». Qua cantata, cantatur psalmus «Laudate Dominum omnes gentes» totus, cum «Gloria Patri» et «Sicut erat», et in fine reiteratur antiphona predicta. Capitulum, hymnus, versiculus non dicuntur, sed immediate subdiaconus stans coram papa incipit cantando antiphonam «Vespere autem sabbati». Et ipsa incepta papa, deposita sibi mitra, cantando reincipit ipsam antiphonam, et cantores continuant ipsam cantando usque ad finem. Et postea cantant psalmum Magnificat totum cum «Gloria Patri» et «Sicut erat», et in fine reiteratur antiphona per cantores. Et omnia predicta debet ibi in sede dicere papa, legendo cum ministris.*

216. *Quibus finitis, papa surgens de sede vadit ad altare, et ibi deponitur sibi mitra, et versa facie ad populum dicit «Dominus vobiscum», et respondetur «Et cum spiritu tuo». Postea dicit «Oremus.*

1 sugit : suggit C 4 sugit : suggit C : add mg Diaconus cardinalis sugit de sanguine apud altare cum calamo M² 10 diaconi : diaconus C 11 nec add etiam D | debet add ipsum D 13 quia : quod D | ista : ipsa D 19 antiphona add per cantores Ga | hymnus : imni D 20 subdiaconus add mg Hoc non fuit servatum tempore domini Nicolai quinti R^{*} 21 antiphonam : autem C 22 reincipit : incipit D : add mg Hoc non servatur JR | ipsam : istam D 25 papa add stando Ga

(132) Une addition marginale B² disait de même au ms. Paris 937, f. 81v : Cardinalis qui dicit evangelium cum recipit corpus Christi non dat sibi osculum papa, nec diaconus subdiacono.

Spiritum nobis, Domine», etc. Deinde versa facie ad populum dicit «Dominus vobiscum», et responso «Et cum spiritu tuo» papa vertit se ad altare et diaconus cardinalis qui dixit evangelium, versa facie ad populum dicit «Ite missa est» cum duplici «Alleluia», et respondetur «Deo gratias»
5 etiam cum duplici «Alleluia».

217. «Deinde papa facit more solito benedictionem cum bona et convenienter alta voce. Qua benedictione facta, presbiter cardinalis qui servivit sibi in missa, de mandato et auctoritate pape pronuntiat indulgentiam de septem annis et septem quadragenis.»

10 218. «Quibus omnibus sic peractis, papa, reposita sibi mitra, totus paratus cum omnibus cardinalibus etiam paratis⁽¹³³⁾ et cum mitris in assistentibus tamen sibi duobus diaconis cardinalibus antiquioribus, a dextris et alio a sinistris, precedente subdiacono parato cum cruce,
15 et omnibus capellanis superpelliceis indutis, cum cereis accensis, vadit ad fenestram, in qua indulgentiam populo dare consuevit. Et ibi, presentibus omnibus cardinalibus paratis, facta prius benedictione solita per papam, dat indulgentiam populo et omnibus ibidem presentibus, videlicet septem annos et septem quadragenas. Que indulgentia pronun-
20 ciatur per unum cardinalem, ut supra.»

219. «Deinde intrat cameram suam cum cardinalibus, et cum eo remanet diaconus cardinalis qui dixit evangelium, pro iuvando ipsum dominum papam ad deponendum paramenta. Quibus depositis, vestes recipit consuetas, et cardinales paramentis suis depositis⁽¹³⁴⁾, et capis
25 laneis reassumptis, ad domos proprias revertuntur.»

7 convenienter : communiter C 8 servivit : servit C | et ... pape : facto a papa D
10 sic : isto modo D 12 suum : ipsorum D 14 subdiacono : sibi diacono D
17 presentibus : astantibus D 19 septem : totidem D 23 vestes ... depositis* om D 25 revertuntur add Post prandium vero antequam papa vadat ad matutinos, veniunt cardinales et una cum eis et aliis astantibus, indutus pluviali albo cum mitra cum perlis, < vadit > ad fenestram, et datis indulgentiis more solito, venit ad cameram et deponit paramenta, et recipit mantellum album cum cappucio et descendit ad capellam et audit matutinos. Quibus finitis dat benedictionem dicens : Sit nomen Domini benedictum, etc., et acceptis in camera paramentis predictis, vadit iterum ad fenestram et dat ibi indulgentiam D, add mg Hoc non servatur M²

(133) On rapprochera le n° 179. L'addition marginale citée note 132, continue : Et missa finita vadit cum cardinalibus paratis et capellanis superpelliceis indutis ad cameram et cum cereis accensis.

(134) Les cardinaux déposent leurs ornements dans l'appartement papal, comme plus loin, au n° 234.

IX. PASQUES

DE FESTO PASCHE RUBRICA

220. «Die dominica in festo pasche dominus papa⁽¹³⁵⁾ indutus pluviali rubeo et cum mitra aurifrigiata cum perlis, venit ad capellam, associanti-
5 bus cum cardinalibus tunc presentibus secundum ordinem suum ante eum gradientibus, assistentibus ei duobus antiquioribus diaconis cardinalibus, uno a dextris et alio a sinistris, subdiacono crucem portante ante papam et cardinales.»

221. «Cum autem papa est in capella, statim vadit ante altare, ubi debet esse cathedra cum pulvinari parata, et deposita sibi mitra per
10 diaconum qui est a dextris, genuflectit et ibi orat aliquantulum, ut est moris. Deinde, mitra sibi reposita, vadit ad aliam cathedram longe ab altari paratam, et ibi sedet, et facta ei reverentia solita per cardinales et alios prelatos, papa incipit more solito et dicit legendo tertiam.»

15 222. «Qua finita, pape sedenti calciantur sandalia, et deinde lavat manus, prout consuetum est, et sacris albis induitur paramentis. Similiter et omnes cardinales, secundum quod eis competit, alba recipiunt paramenta.»

223. «Quibus paramentis receptis⁽¹³⁶⁾, imponitur pape mitra solennis, et deinde, sibi assistentibus predictis duobus diaconis cardinalibus
20 antiquioribus, uno a dextris et alio a sinistris, et priore episcoporum cardinalium, qui ipsa die debet sibi servire de libro et aliis que competunt in officio capellani, papam associante et ipsum precedente, processionaliter vadit ad altare, et in veniendo occurrunt ei tres iuniores presbiteri
25 cardinales parati, et ipse, ut moris est, recipit eos secundum ordinem suum ad osculum oris et pectoris.»

4 rubeo : albo D | aurifrigiata : aurifrisiata D | ad add dandum indulgentiam populo, deinde venit ad Ga 10 pulvinari : pluviali C 11 antiquioribus : antiquioris C | priore : prior D 22 sibi om D | libro add sibi D 23 associante : associant D | precedente : precedentes D 25 secundum ... suum om D

(135) Toutes les splendeurs romaines gardées par Stefaneschi ont ici disparu. Il n'y a pas lieu de relever les repères communs. Nous renvoyons seulement en général à son chapitre 95.

(136) La rubrique reprend celle du paragraphe précédent, n° 200. Les trois plus jeunes cardinaux-prêtres sont aussi aux n°s 19, 82, et 108.

224. *Et deinde more solito facit confessionem suam ante altare, et alia facit que in aliis missis solemnibus sunt fieri consueta. Deinde vadit ad sedem suam, ubi stando dicit introitum misse et Kyrieleison. Deinde sedet, et postea proceditur in missa secundum quod alio tempore regulariter est fieri consuetum.*

225. *Notandum tamen quod in hac missa, post «Alleluia» et versum «Confitemini», cantatur prosa per cantores, et incipitur per eosdem «Victime paschali», etc., et in fine reiteratur «Alleluia». Notandum etiam quod die ista non fit sermo, sed immediate finito evangelio papa incipit*

10 *«Credo in unum Deum», etc.*

226. *Item notandum quod paulo ante inchoationem ... et non antea* ⁽¹³⁷⁾.

227. *Notandum vero quod cum papa dicit, ante inchoationem «Pater noster», «Per omnia secula seculorum», non respondetur «Amen», sed immediate dicit: «Oremus. Preceptis salutaribus», etc., «Pater noster», etc., et in fine respondetur «Sed libera nos a malo»; et «Pax Domini», dicitur, et omnia alia que alio tempore dici solent. Et ista die papa communicat in sede solemniter, ut est moris.*

DE COMMUNIONE CARDINALIUM ET ALIORUM CLERICORUM
ET LAICORUM RUBRICA

20

228. *Sciendum est* ⁽¹³⁸⁾ *enim quod ista die, si dominus papa celebret, omnes diaconi cardinales communicant necnon notarii ... sumpserint. Papa ... dicit: «Corpus domini nostri Jesu Christi custodiat animam tuam*

3 stando: sedendo C 8 etiam: enim D 11 Item add mg Hoc non fuit servatum tempore domini Nicolai V. Hoc non servatur R* 14 Amen add mg Hoc ideo introductum est quia olim cum sanctus Gregorius celebraret in die pasche et cantaret per omnia secula ante Pater noster, angeli responderunt Amen R 18 ut ... moris om Ga 22 die add mg Hic omissum est quod postquam subdiaconus tenens ostias consecratas est iuxta papam, diaconus cardinalis iunior qui servit in missa non tamen dixit evangelium, dicit mediocri voce Confiteor Deo et papa sedens dicit basse: Misereatur vestri, et deinde papa incipit communicare cardinales et alios R* 23 animam ... eam: te D

(137) On répète ici le texte de A, n° 70.

(138) On reprend ici tout le texte de A, n°s 73-74, sauf deux insertions, - tombées peut-être, au manuscrit modèle de A - qu'on ne met pas en italiques. Les points de suspension remplacent, pour abrégé, les formules déjà connues.

et perducat eam in vitam eternam. Amen», et immediate manum dat ad osculandum ... ad osculum oris, et dato osculo, quilibet ipsorum cardinalium communicantium, ac quilibet communicans non cardinalis, quos tunc papa non recipit ad osculum oris, vadit ... illud quod superest

5 *de sanguine Christi.*

229. Postquam vero dictus diaconus et subdiaconus, qui ipsa die epistolam et evangelium dixerunt, communicaverint de manu pape, et sanguinem in altari sumpserint, ut est moris, dictus subdiaconus portat domino pape solam hostiam consecratam cum patena, de qua rex, si sit presens, communicare debet de manu pape immediate post dictos diaconum et subdiaconum qui epistolam et evangelium dixerunt. Recepto itaque per ipsum regem corpore Christi de manu pape vadit ipse rex ad altare ad sumendum Christi sanguinem de manu diaconi cardinalis ipsa die officium facientis. Quem regem in eundo ad altare et redeundo ad

15 *cathedram suam associat subprior episcoporum cardinalium. Et ita factum fuit in festo nativitatis Domini anno eiusdem millesimo CCC LV. pontificatus domini Innocentii VI. anno tertio, quando dominus Petrus rex Aragonum fuit in curia Romana, quem in dicta comunione associabat dominus cardinalis Petragoricensis, episcopus Albanensis* ⁽¹³⁹⁾.

20 *230. Quibus factis ... ad locum suum redit* ⁽¹⁴⁰⁾, et papa dicit more solito postcommunione, et in fine dictus diaconus cardinalis qui sibi servivit de libro in missa, dicit «Ite missa est» cum duplici «Alleluia». Deinde, facta prius benedictione solita per papam ⁽¹⁴¹⁾, predictus episcopus cardinalis, qui sibi servivit de libro in missa, pronuntiat indulgentiam de

25 *mandato et auctoritate pape.*

231. *Qua indulgentia pronunciata, papa, totus paratus ut in missa fuit, precedentibus eum capellanis portantibus cereos accensos, deinde*

1 manum add suam D 4 non om D 6 dictus diaconus et subdiaconus: dicti diaconi et subdiaconi 7 dixerunt: dixerint D 10 dictos om D
11 subdiaconum add predictos D 15 subprior: prior D 19 Petragoricensis: Petragoriensis Ga 22 de libro om D 24 servivit: servit C 26 ut: sicut D

(139) Voir plus haut, p. 23.

(140) On revient ici au texte de A, n° 75. Le numéro consacré au roi est venu couper le passage. Cela correspond bien à une addition faite sous Innocent VI.

(141) Comparer le n° 217.

cruce, et omnibus cardinalibus paratis⁽¹⁴²⁾ ut in missa fuerunt, et cum mitris, secundum ordinem suum, coram eo binis et binis incedentibus, et duobus diaconis cardinalibus qui in missa ei astiterunt, tunc etiam sibi associantibus, ad cameram suam vadit.

232. Notandum tamen quod si illa hora a parte extra sint peregrini indulgentiam expectantes, papa antequam intret cameram, totus paratus, indulgentiam peregrinis et omnibus aliis qui ibi illo tunc sunt presentes, videlicet septem annos et septem quadragenas.]

233. [Et deinde modo predicto vadit ad cameram suam, ubi debet esse cathedra cum scabello parata, et cum papa ibi venerit ... ad dicendum missam⁽¹⁴³⁾.]

234. [Cardinales etiam paramenta sua deponunt et deinde ad propria revertuntur⁽¹⁴⁴⁾.]

2 binis et binis : unus et unus C | incedentibus : precedentibus D
5 sibi : eis D | associantibus : assistentibus D 9 ibi om D | tunc add ibi D | presentes add etc. ut in feria D 14 Cardinales add vero D | revertuntur add Anno Domini (add mg Ista que scribuntur non sunt de libro et omnia sunt ineptissima R*) millesimo CCCC° x° dominus Benedictus papa XIII in Barchinone, exivit ad magnam capellam, et indutus pluviali albo et mitra aurifrigiata cum perlis inceptit vesperos, et incensavit altare dixitque orationem, dedit benedictionem et ascendens ad fenestram paratam dedit indulgentiam ut in diebus precedentibus. Notandum tamen est quod ista die postquam dominus noster dedit piper in collatione, intravit cameram et post modicam pausam exivit indutus, et antequam intraret capellam, dedit indulgentias populo. Idem factum fuit in Valentia. In secundis vero vesperis diei pasce dominus Benedictus in Cesaraugusta sine dando indulgentias ivit ad capellam cum manto albo de lana. Et finitis vesperis dataque benedictione, reversus est ad cameram. Ipse vespere a principio usque ad finem dicte fuerunt per unum de cantoribus. Die lune sequenti dominus Benedictus papa exivit ad capellam indutus cum mantello albo et celebravit coram eo camerarius. Die martis ivit in eodem habitu et celebravit coram eo episcopus Saguntinus DR*Ro

(142) Rapprocher 218.

(143) Le passage ici abrégé est à lire au long dans A, n^{os} 55-56, p. 160, lignes 11 à 21. On doit noter ici aussi une remarque faite à la fin du chapitre de Pâques dans la marge du ms. B et de la main B² : Sed cum est alibi, ut in Avinione, papa et omnes cardinales, toti parati, cum luminaribus et cruce, vadunt ad cameram, et ibi, si sint peregrini, consuevit dare indulgentiam (cf. n^o 232), et deinde exiit more solito. Les six mss. Es* ont cela dans leur texte.

(144) Une addition du ms. G, vers la fin du chapitre de Pâques, doit être rappelée ici. Elle figure au t. 2 dans l'apparat, p. 144, add. à ligne 5. Elle nous dit que les cardinaux parés accompagnent le pape dans ses appartements et là laissent leurs vêtements liturgiques : «in camera spoliant se».

X. LES AGNUS DEI

DE ALIQUIBUS QUE FIUNT SABBATO PRIMO POST PASCHA,
QUOD DICITUR IN ALBIS. RUBRICA

235. [Sabbato in albis consuevit celebrare prior episcoporum cardinalium vel alius cardinalis coram papa, licet antiquitus papa celebraret⁽¹⁴⁵⁾. Et dicto «Agnus Dei» in missa parantur cardinales secundum morem, in suo ordine, et dantur Agnus Dei per dominum papam tam cardinalibus ceterisque prelatis quam aliis, et postea finitur missa.]

236. [Sciendum tamen quod quando papa non celebrat illa die, ipse venit paratus cum pluviali plano et albo, cum aurifrigiis tantum, et mitra alba cum perlis, et illa die servit pape prior cardinalium presbiterorum.] cum capa lanea. — et parant se die illa paramentis albis cardinales et omnes prelati, quilibet secundum condecientiam, videlicet episcopi cardinales superpelliceis, amictu lato et pluviali, presbiteri cardinales superpelliceo, amictu lato et planeta, diaconi cardinales superpelliceo, amictu stricto, tunica et dalmatica.] — sed stant omnes cardinales et prelati cum capis laneis usque quo cantatur «Agnus Dei», et tunc induunt se supradictis, secundum quod supra dictum est.

237. [Et sic, cum mitris et aliis premissis paramentis, ad recipiendum a papa Agnus Dei veniunt, et, extracta mitra, coram papa genuflectunt, et ipse cuilibet ponit, in mitra quam tenet in manu, Agnus Dei duos. Quibus sic receptis, osculantur genu pape dextrum, et revertuntur et dimittunt paramenta reassumendo capas laneas.]

238. [Similiter et alii prelati parati veniunt ad recipiendum de manu pape Agnus Dei, non tamen in mitris, nec in capite tunc eas deferunt, sed bene genu pape dextrum osculantur. Ceteri prelati non parati, et alii qui ad eundem veniunt pro recipiendo Agnus Dei, pedem dextrum pape

9 Sciendum titulum reiterant De hiis que debent fieri sabbato primo post pascha quod dicitur in albis rubrica CD 12 et^a add alii D 19 recipiendum add mg Hec solemnitas et distributio istorum agnus Dei non fit nisi primo anno pape, et septimo, et sic de septimo in septimum JR 20 veniunt ... Dei* om D 22 dextrum : dextro D 23 reassumendo : et reassumunt D

(145) Comme il se voit dans Stefaneschi, ch. 96, 2. — Les coins inférieurs signalent ici comme ailleurs l'emprunt Ameil, mais les mêmes valent pour ce chapitre également pour le Cérémonial de Benoît XIII, éd. SCHIMMELPFENNIG, pp. 333-334, n^{os} 1-7 (variantes).

reciperent. — licet temporibus domini Iohannis pape XXII. domini Benedicti XII et domini Clementis pape VI domini cardinales in predictis vesperis non consueverunt recipere predicta vestimenta⁽¹⁵⁰⁾ — et antiphonas incipiunt. ut in aliis vesperis aliarum festivitatum⁽¹⁵⁰⁾ — et consuetum : scilicet secundam antiphonam diaconus cardinalis a dextris pape assistens. tertiam vero episcopus cardinalis domino pape in vesperis serviens. quartam primus presbiter cardinalis qui stat in sede secundum ordinem suum. quintam autem diaconus cardinalis a sinistris pape assistens. Quas antiphonas semper incipit acolitus coram eis cantando.]

10 247. Item sciendum quod si predictum festum veniat feria quinta post ramos palmarum, vel exinde in aliqua die totius illius septimane, aut infra octavas pasche, nihil fit tunc de ipso festo, sed transfertur usque ad feriam secundam post ipsas octavas pasche, qua die debet fieri officium illius festi.

15

XII. VIGILE ET FÊTE DE PENTECÔTE

DE VIGILIA PENTECOSTES RUBRICA

248. *In vesperis vigilie*⁽¹⁵¹⁾ ... *hymnum «Veni creator Spiritus»*, ipso prius preincepto ante eum per unum de capellanis. *Quo incepto ... ad sedem suam.* Omnia alia vero fiunt prout in aliis vesperis solemnibus est fieri consuetum.]

4 antiphonas *add mg* Ordo dicendarum antiphonarum per cardinales M^l, qui usque hodie servatur M² | incipiunt : incipere D 9 antiphonas : autem D 13 ipsas octavas : octavam D 17 Spiritus *add mg* Imo dominus Nicolaus genuflexit per totum versum et in ultimo verbo surrexit R* 18 preincepto *add mg* Ista clausula non servatur R* 20 consuetum *add* excepto quod utuntur omnes colore rubeo D

(150) Sur les chapes des cardinaux, on note que le texte est contraire à la coutume des papes de Jean XXII à Clément VI. Déjà le texte avait dit qu'en carême les cardinaux pouvaient n'avoir pas de chapes prêtes. Le commentaire fait donc remarquer que depuis 1316, ou au moins depuis avant 1334, jusqu'au temps où il s'écrit, les cardinaux assistent aux vêpres sans chape sur leurs épaules (*pluviale*), mais couverts de leur manteau d'équitation (*capa*).

(151) On reprend ici A 77.

DE FESTO PENTECOSTES RUBRICA

249. [In festo pentecostes si dominus papa celebret⁽¹⁵²⁾... *prosa sit dicta.* Alio vero fiunt prout in aliis missis fieri sunt consueta. Et in ista die servit sibi prior episcoporum cardinalium in officio capellani.]

XIII. LA TRINITÉ

5

DE FESTO SANCTE TRINITATIS

250. [Item in festo sancte Trinitatis, quod est in octavis pentecosten, utitur paramentis albis. Et si dominus papa celebret illa die, servit sibi in officio capellani prior episcoporum cardinalium, nec in missa dicti festi fit commemoratio de dominica, quamvis in matutinis et vesperis de ipsa dominica fiat commemoratio.]

XIV. LA FÊTE-DIEU

DE OFFICIO IN DIE CORPORIS CHRISTI RUBRICA

251. *Item in festo corporis Christi, si papa non celebret, servit sibi in officio capellani prior presbiterorum cardinalium, et non dicitur prosa*⁽¹⁵³⁾.

1 rubrica : et Sante Trinitatis *Ga* 3 dicta *add mg* Tempore domini Nicolai V *prosa* ista dicta fuit per cantores, set papa nichil dixit nec surrexit nec subdiaconus intonavit R* | fiunt *om* D 6 De ... Trinitatis *om* D ; *mg* Nota in festo Trinitatis C 8 celebret : celebrat D 10 commemoratio *add* In vigilia sancte Trinitatis dominus Benedictus XIII in Peninsula, indutus mantello de scarleto cum capputio, in primis vesperis fuit in capella et cum eo domini cardinales. Et dominus camerarius indutus pluviali albo et cum mitra pretiosa incepit vesperos et dicit (*sic*) primam antiphonam, principium ympni, antiphonam ad Magnificat et orationem. In die vero fecit solemniter officium misse et fecit sermonem magister palatii.

De vigilia corporis Christi rubrica. Nota quod anno Domini millesimo CCCC° viii^o, in vigilia corporis Christi, dominus Benedictus XIII exivit ad magnam capellam in Perpignano, cum pluviali et mitra pretiosa, et postquam domini cardinales receperunt paramenta alba, dominus Benedictus incepit solemniter vesperos et primam antiphonam, et domini cardinales subsequenter, ut moris est, in aliis solemnibus vesperis. In secundis vero vesperis exivit cum mantello et capputio de scarleto et audivit vesperos in parva capella presentibus dominis cardinalibus DR*Ro

13 De ... rubrica *om* C | in die *om* D 14 celebret : celebrat D 15 *prosa add* Set si celebrat dicitur D

(152) On reprend sans changement notable A 78-79.

(153) L'apparat renseigne sur la vigile de la Fête-Dieu sous Benoît XIII en 1408.

XV. LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

DE FESTO NATIVITATIS BEATI IOHANNIS BAPTISTE RUBRICA

252. Notandum quod in festo nativitatibus beati Iohannis Baptiste non dicitur Credo, nisi cadat in die dominico. Sed in octava eiusdem dicitur
 5 Credo pro eo quod est infra octavas Apostolorum Petri et Pauli. Et ista die servit pape prior episcoporum cardinalium in officio capellani.

XVI. L'ASSOMPTION

DE ASSUMPTIONE BEATE MARIE RUBRICA

253. «Notandum quod in festo assumptionis beate Marie servit pape
 10 in officio capellani prior episcoporum cardinalium.»

XVII. LA NATIVITÉ DE LA VIERGE

DE NATIVITATE BEATE MARIE RUBRICA

254. «Item servit pape in missa dictus prior episcoporum cardinalium
 in officio capellani in festo Nativitatis beate Marie (154).»

8 De ... rubrica mg D | rubrica : virginis D 12 De ... rubrica mg D | rubrica :
 virginis D 13 Item ... nativitatis : Et similiter in nativitate ipsius D

(154) En apparat on donnera, plus loin, p. 247, le texte du ms. D, f. 31, pour la Toussaint. Il se trouve dans ce manuscrit et dans les suivants, entre la note sur les bagues des cardinaux et la liste des jours de service des cardinaux prieurs (n^{os} 273 et 274).

XVIII. LES DIMANCHES DE L'AVEUT

DE DOMINICIS DIEBUS ADVENTUS RUBRICA

255. Notandum quod singulis diebus dominicis Adventus (155) cum
 coram papa ... cantatur Gaudete, qua die debet portare mitram aurifrigia-
 tam cum perlis et sic venit ... confessione facta, scilicet dictis «Confiteor»,
 5 «Misereatur», et «Indulgentiam», immediate absque eo quod non
 respondet ad «Deus, tu conversus», etc., nec ad «Ostende nobis, Domine»,
 etc., vadit ad sedem suam, ... pape in missis predictis, et dicuntur tres
 orationes in missa, videlicet oratio diei, et oratio «Deus qui de beate
 10 Marie», tertia est arbitraria. Cum autem dicuntur ... orationes misse in
 missis predictis, papa stat pedes in sede sua nec deponit mitram nisi eam
 velit ex speciali devotione deponere, et cum celebrans incipit dictas primas
 orationes, non debet dicere «Pax vobis» ... de tempore in toto Adventu,
 etiamsi papamet celebret.

15 256. In evangelio autem ... ex parte domini pape. Notandum tamen ...
 quinque annos et quinque quadragenas de indulgentia, etiamsi ipsemet
 celebret ... «Gaudete» ... septem annos et septem quadragenas ... Quo
 elevato et calice, surgit et redit ad sedem ... «Agnus Dei» sine mitra, et sic
 stat pedes quousque (156) in fine misse ... in missa astiterunt. Notandum
 20 etiam quod in fine dictarum missarum dicitur loco debito «Benedicamus
 Domino» per diaconum qui dixit evangelium, et dicitur versa facie ad
 altare.

257. Item notandum quod si festum tituli cardinalis ... diem
 transferuntur.

25 258. Item notandum quod si aliquis rex ... presentibus, ipse rex
 sedet ... sicut supra inter duos primos episcopos cardinales.

3 Notandum add mg Vidi quod dominus Nicolaus papa quintus in diebus dominicis
 adventus venit ad capellam cum pluviali et mitra aurifrixata, et talibus diebus semper
 celebravit in capella unus episcopus, et in dominica qua cantatur Gaudete celebravit
 dominus cardinalis Augustensis et habuit mitram aurifrixatam M² 7 ad : addens Ga
 10 arbitraria add mg Vidi servari quod tertia oratio dicitur pro papa, videlicet :
 Deus omnium fidelium, etc. M² 16 de indulgentia om D 18 Dei add cum
 cardinalibus D 19 stat add ibi D 26 supra add dixi D

(155) La rubrique reprend ici pour l'Avent, aux n^{os} 255 à 258, ce qu'on a plus haut pour le Carême, aux n^{os} 66 à 85. Le Bréviaire n'est plus cité (au n^o 257), mais au reste il suffit de remplacer partout le mot *Quadragesima* par *Adventus*. Phrases communes en italiques.

(156) Avant ce «quousque», les mots *celebrans ... quousque** (plus haut, n^{os} 79-80) semblent omis ici, par homoioteleute, dans le manuscrit source commune de C et D.

259. Notandum, secundum dominum Iacobum Gaitanum ⁽¹⁵⁷⁾, quod semper, quodcumque dominus papa facit vespers solemnes, cardinales veniunt ad reverentiam, nisi eadem die fuerit consistorium, in qua fit reverentia semper, et ideo illa die non fit reverentia in vespers, quia non consuevit fieri reverentia bis in die.

260. Notandum quod in nocte Nativitatis Domini, in matutinis, in quibus non consueverunt esse omnes cardinales, dominus papa debet vocare aliquos diaconos cardinales, ad minus tres, de quibus sibi placuerit, videlicet unus dicat evangelium in missa, et alii duo assistant sibi; et etiam ordinat quod unus presbiter cardinalis intersit pro serviendo sibi ⁽¹⁵⁸⁾.

2 cardinales *add* Et notandum quod ille cardinalis qui dat pacem pape, regi immediate det pacem D 3 veniunt: faciunt D | qua: quo die D
6 matutinis *add mg* Cardinales non consueverunt venire ad matutinum in nocte natalis Domini. Ego tamen vidi contrarium fieri per maiorem partem cardinalium M¹
7 esse omnes: venire D 8 quibus *add* ut CD 9 assistant: assistant D | sibi
add Sed hodie servatur sic in matutinis: papa indutus capa de velluto rubeo cum arminis intrat capellam et orat ante altare more solito. Post vadit ad cathedram eminentem, et amota mitra, incipit «Domine, labia mea aperies». Et dicto invitatorio per cantores, incipit papa hymnum, et dicuntur per capellanos, cantores videlicet, antiphone, psalmi et versus. Et tres lectiones primi nocturni dicuntur per capellanos commensales, clericos camere, auditores, acolitos, secundum ordinem suum. Quarta lectio legitur per iuniorem presbiterum cardinalem. Quinta per imperatorem vel regem vel alium nobiliorem secularem, inspectis circumstantiis debitis, etc. Sexta per subdiaconum pape. Septima, que

(157) Texte perdu. Les jours de consistoire (ou sans consistoire) sont connus comme ceux des sermons, par Stefaneschi, qui en donne l'ancienne liste au ch. 101. Celle-ci aussi sera recopiée par notre auteur (voir plus haut, p. 12, n° 3). Il nous apprend au n° suivant que la nuit de Noël quatre cardinaux doivent venir servir le pape. C'est Clément VI auquel il rapporte cet usage. Il est remarquable que le ton que prend ici le Cérémonial est celui d'un avertissement qu'on devrait donner au pontife.

(158) Le bon texte donné en apparat pour Noël, d'après notre manuscrit D ou de Venise, antérieur aux sept autres Ma*, date, semble-t-il, plutôt du temps de Grégoire XI ou de son successeur l'antipape Clément VII, que de celui de Benoît XIII. Les détails sont proches en effet du reste du Cérémonial de Clément VI, avec quatre espèces de lecteurs aux trois premières leçons, avec mention du roi à défaut d'empereur, avec l'Ordinaire qui est ici un missel, avec l'indulgence après la messe de nuit et après celle de l'aurore, laquelle a lieu après les laudes, avec congé reçu des cardinaux qui ont suivi le pape dans sa chambre, avec renvoi à la rubrique générale ou commune qu'on ne trouve que dans le Cérémonial ici édité. La comparaison avec Bindo Fesulani, d'accord sur tous les points, mais sans suivre le texte (éd. SCHIMMELPFENNIG, LXXII, p. 285) n'inflirme pas cette hypothèse. Celui du Cérémonial de Benoît XIII se trouve *ib.*, p. 294. On verra, si l'on veut les mettre en colonnes, que les trois sont composés chacun pour soi, tout en disant partout la même chose. L'addition se rapporte au n° 267, mais l'apparat l'a mise, là où le ms. la porte. Le texte primitif parlait de quelqu'un de l'Empire. Dans les comptes de Benoît XIII à Valence, on trouve le glaive donné au roi d'Aragon dans la nuit de Noël 1414 (Reg. Av. 347, f. 155).

XIX. LA NOËL

DE FESTO NATIVITATIS DOMINI RUBRICA

261. In die vero Natalis Domini, cum dicitur evangelium «In principio erat Verbum», dum deventum fuerit ad illa verba: «Et Verbum caro factum est», dominus papa, amota mitra per diaconum cardinalem sibi a dextris assistentem, flectit genua.

262. In die natalis Domini dicitur prosa «Letabundus». Sed tamen non inchoatur per dominum papam ⁽¹⁵⁹⁾.

263. Item sciendum est quod in festis nativitatis Domini et pasche Domini, cardinales non consueverunt in capella domini pape communi-

est primum evangelium, per diaconum cardinalem qui assistit pape a sinistris. Octava per diaconum cardinalem assistentem a dextris. Nona per dominum papam. Notandum est tamen quod quando predicti habent legere lectionem, et dicunt in principio «Iube, domne, benedicere», flectunt genua, exceptis dominis cardinalibus, qui aliquantulum stantes inclinant caput, et papa dat benedictionem cuilibet congruentem. Et in fine cuiuslibet lectionis per quemcumque legentem dicitur «Tu autem, Domine, miserere nobis». Notandum est etiam quod papa dicit ante nonam lectionem «Iube domne», et respondetur ab omnibus «Amen», et incipit lectionem. Qua finita incipit alta voce «Te Deum laudamus»; et eo finito dicit orationem, ut continetur in Ordinario. Et dicto «Benedicamus Domino» induit se, more consueto, paramentiis albis, et vadit ad altare, et dicit primam missam suam, more consueto per omnia, excepto quod communicat in altari. Idem per omnia de secunda missa, que dicitur finitis laudibus. Et in fine cuiuslibet istarum duarum missarum, pronuntiatur indulgentia, per cardinalem qui servivit pape in officio capellani de libro. Quo facto papa, exutus vestimentis, et reassumpta capa, vadit ad cameram suam, et licentiat cardinales. Postea mandati veniunt, et papa exit, et fit officium, ut in rubrica generali, excepto quod dicitur prosa «Letabundus», etc. Omnia alia ut in communi rubrica fiunt DR*Ro: *add mg manu solius Rebioli*. Circa lectiones in matutinis nativitatis domini decantandis, s.d.n. Paulus pape II per modum infrascriptum perpetuis temporibus observandum statuit decantari, scilicet quod primam cantet unus clericus camere (*supra rigam corr. in acolitus*), secundam unus auditor, tertiam unus subdiaconus apostolicus, quartam iunior presbiter cardinalis, quintam iunior presbiter cardinalis post ultimum, sextam iunior presbiter cardinalis post perultimum, septimam diaconus cardinalis assistens a sinistris, octavam diaconus assistens a dextris, ultimam per papam (*alio atramento*): Dominus Sixtus papa IV ordinavit omnes lectiones cantari per cardinales presbiteros, incipiendo a iuniore, preter septimam et octavam que cantantur per duos diaconos cardinales assistentes pape.

2 De ... rubrica: De officio fiendo in vespers et matutinis et missis nativitatis Domini Ga 3 In die *add mg* Ista vero non est de libro sed superaddita per aliquem ignorantem R* 9 festis: die D 10 Domini¹ *add* diaconi D | cardinales *add* et prothonotarii D

(159) Le texte en italiqes recopie A 76.

care, nisi ipse dominus papa celebraret; sed in eorum capellis, si velet, communicare debent⁽¹⁶⁰⁾.

264. Item notandum quod in die natalis Domini post missam, dominus papa non vadit ad cameram, sed, dum celebraverit, ipse et 5 cardinales deponunt paramenta in ecclesia vel capella⁽¹⁶¹⁾.

265. Notandum etiam quod tribus diebus sequentibus, servit pape et officio capellani prior presbiterorum cardinalium. In circumcissione vero et epiphania servit sibi prior episcoporum cardinalium⁽¹⁶²⁾.

266. Notandum quod in die circumcissionis Domini, quamvis in 10 matutinis fiat commemoratio de sancto Basilio et de sancta Martina, in missa tamen non dicitur nisi una sola oratio, videlicet «Deus qui salutis die ipsius festi, pontificatus sui anno sexto⁽¹⁶³⁾».

267. In matutinis nativitatis Domini debet dicere quintam lectionem 15 quidam de imperio, indutus pluviali, et super pluviali cinctus ense. Et cum capellum de viebro, vel aliquod aliud solemne, folratum in manu, et capite. Et lecta lectione vadit ad osculum pedis domini nostri pape, amoto prius capello. Et facta huiusmodi reverentia dominus noster dat capellum 20 predictum alicui de sibi circumstantibus⁽¹⁶⁴⁾.

1 ipse dominus om D 4 papa add indutus sacris D | cameram add paramenti D
7 circumcissione : circumcissione C 9 circumcissionis : circumcissionis C
15 quidam de imperio : imperator vel rex si ibi intersit, aut alter nobilium ibidem presens
D 16 ensem om C | manu add dextra D 17 de^l : longum D | aliquod ...
folratum : aliquam aliam solemnem foderaturam D | variis add aut aliud D
19 noster : papa D 20 circumstantibus add In absentia vero dictorum regis et
dominorum, aliquis clericus camere cum premissis legit predictam quintam lectionem ut
supra scribitur D

(160) Précieuse indication sur les cérémonies liturgiques qui ont lieu dans les chapelles cardinales d'Avignon, sans doute, comme autrefois en Italie, quand le pape n'est pas à l'autel.

(161) À la différence du jour de Pâques. Voyez nos 233-234 et notes.

(162) Cette détermination du rôle de chaque prier des cardinaux apparaît de nouveau comme chère à notre auteur. Il finira par en donner une liste au n° 274. Il sait l'importance de sa mission de cérémoniaire.

(163) Le 1^{er} janvier 1348.

(164) Voir CORNIDES, *Rose und Schwert im päpstlichen Zeremoniell* ..., Vienne, 1967, pp. 33, 81, 136-142 et 155. Les deux chroniqueurs cités disent l'un que Charles IV lut l'évangile (on aura confondu l'évangile avec la leçon des matines), le glaive tiré à la main, à la messe de minuit à Bâle le 25 décembre 1347; l'autre que l'empereur doit lire la «sixième» leçon des matines de Noël devant le pape. Il s'agit donc dans le second d'Avignon, mais il n'a pas de date. Aucun des deux ne fait allusion au chapeau de feutre

XX. NOTES DIVERSES

1. Le procès des assassins d'André de Hongrie
(1^{er} février 1346)

268. Sciendum quod die Mercurii prima mensis februarii, pontifica- 5 tus domini Clementis pape VI anno quarto, ipse dominus fecit quosdam processus generales presentibus cardinalibus, et in publico, contra interfectores bone memorie domini Andree, Sicilie regis illustris. Notandum tamen quod cardinales non erant parati, sed cum capis laneis tantum, pro 10 eo quia fiebant processus generales contra incertos et non nominatos, et non contra certos et nominatos, et ideo non fuerunt servate solemnitates que observari consueverunt quando fiunt processus generales et speciales, 15 in die Iovis sancta, et in die Ascensionis Domini, et in die dedicationis Apostolorum Petri et Pauli⁽¹⁶⁵⁾.

2. L'ordination au diaconat du cardinal neveu du pape
à la Pentecôte 1348

269. Notandum quod dominus Petrus, diaconus cardinalis nepos 15 domini Clementis pape VI, in die Pentecosten, a domino nostro papa, recepit ordinem diaconatus immediate post epistolam, et portavit dictus dominus Petrus paramenta rubea, eo quod illa die utitur rubeis para- 20 mentis⁽¹⁶⁶⁾.

4 Sciendum add mg Nota processum contra interfectores regis Andree C 9 et^l ...
nominatos* om D 13 Apostolorum om D 16 Notandum add mg Nota de
receptione ordinis diaconatus cardinalis nepotis pape C. Ista nota est inepta in materia et
verbo, nec est de libro R* | cardinalis add nunc papa Gregorius XI tunc diaconus
cardinalis D 18 diaconatus : subdiaconatus D 19 Petrus : papa D | eo : ex eo
D

ou de velours dont Cornides a trouvé la première mention aux *Intr. et ex.* de 1357. Le texte de Bindo Fesulani est dans l'édition SCHIMMELPFENNIG, p. 285, lignes 10-13.

(165) On suppose connus les textes de Stefaneschi, ch. 92, 1-2, plutôt que ceux de Grégoire X; (au t. 1, nos 136-141, où l'on chercherait en vain la distinction entre procès généraux et spéciaux).

(166) Pierre Roger de Beaufort, fait cardinal étant sous-diacre, entra en curie le 5 juin (dit EUBEL), et fut ordonné diacre par son oncle le dimanche 8, jour de la Pentecôte. Il devint prêtre, étant pape élu, et sous le nom de Grégoire XI, le 4 janvier 1371 (*Vita secunda*, dans BALUZE-MOLLAT, t. 1, Paris, 1914, p. 439). La variante *nunc papa* du manuscrit de Venise, dans l'apparat, prouve que ce codex suivi par les sept autres remonte à un modèle écrit sous le règne de ce pape Grégoire XI, entre son élection le 30 décembre 1370 et sa mort à Rome, le 27 mars 1378.

3. Les obsèques d'un cardinal

270. Sciendum etiam quod in die obitus domini cardinalis Gmeti (167), dominus cardinalis Albus fecit officium et sermonem, et statim (168), sermonem ipse dominus cardinalis Albus dixit orationem «Non intres in iudicium», etc., et illammet post eum dominus Ostiensis cardinalis, deinde dominus Albanensis. Post eum dictam orationem dixit etiam dominus Penestrinus. Postea incensaverunt et dixerunt «Pater noster».

271. Post predicta dominus Penestrinus dixit orationem «Deus cui omnia vivunt», etc. Deinde dominus Albanensis dixit eandem orationem. Post eum dominus Ostiensis, et ultimus dominus cardinalis Albus. Subsequently vero incensaverunt et dixerunt «Pater noster», etc.

272. Hiis dictis dominus Ostiensis primus dixit aliam orationem, scilicet ... Deinde illammet dominus Albanensis. Post ipsum dominus Penestrinus. Subsequently dominus cardinalis Albus. Hiis factis, incensaverunt et dixerunt «Pater noster», etc., ut supra. Et statim dominus cardinalis Albus dixit ultimam orationem, scilicet «Absolve», etc. Et sic sepelierunt eum. Sciendum tamen est quod domini cardinales, dum predicta faciebant, et dicebant, erant induti roquetis, pluvialibus et mitris (168).

20

4. Les bagues des nouveaux cardinaux

273. Sciendum quod cardinales qui creantur post obitum alicuius cardinalis, ipsis cardinalibus novis dantur de anulibus defuncti, qui distribuuntur inter ipsos cardinales, nisi ipsi anulii fuerint distributi inter antiquos cardinales ante creationem ipsorum novorum cardinalium. Et ita factum fuit tempore domini Clementis pape VI, quando obiit dominus Anibaldus cardinalis episcopus Tusculanus et legatus in partibus Romanie

2 Sciendum *add mg* Nota de exequiis cardinalis C | Gmeti : Guari D Guarii MeR
Buarri J 7 Penestrinus : Penestrinensis D 9 Albanensis *add* post eum D |
dixit ... orationem : dictam orationem dixit etiam D 11 Pater ... etc. *om* C
15 ut supra *om* D 17 quod *add* dicti D 20 titulum *mg praem.* De anulibus
cardinalium mortuorum rubrica C, in textu D 21 cardinales *om* D
26 Anibaldus : Ambaldus D (*semper*)

(167) Voir p. 20, note 19.

(168) Le ms. C fait suivre quatre passages qu'on omettra de répéter avec lui. On les a ici soit au n° 263, soit au ch. 47 de Stefaneschi, déjà omis au tome 2, parce qu'il fait partie du Cérémonial cardinalice, publié au tome 1, pp. 290-294, n°s 1 et 9.

et regni Sicilie. Qui quidem dominus Anibaldus prosequendo legationem suam obiit de mense augusti anno Domini millesimo CCC. L. Et exequie dicti defuncti fuerunt celebrate in Romana curia de mense iulii anni quinquagesimi primi, et post exequias cardinales novi qui fuerunt creati in quatuor temporibus ante festum nativitatis Domini anni quinquagesimi, habuerunt de anulibus supradictis. Predictae autem exequie fiende in curia tantum fuerunt retardate ideo quia executoribus testamenti ipsius domini legati antea non constabat de suo testamento seu ultima voluntate (169).

5. Jours où l'office de chapelain se fait au pape par le prieur des cardinaux évêques ou prêtres

10

274. In festo nativitatis Domini dominus Penestrinus prior episcoporum cardinalium servivit (170) pape in missa in officio capellani. Item in festo Circumcisionis Domini. Item in festo Epiphanie.

8 voluntate *add* In festo omnium sanctorum rubrica. In festo omnium sanctorum *add mg* In vigilia omnium sanctorum in vespere cardinales habent cappas foderatas de sirico. Vidi ego servari contrarium M² in primis vespere in principio, cum dominus papa venit ad capellam, domini cardinales deferunt capas de scarleto vel alias foderatas tantum de sirico. Post factam reverentiam pape, si ipsa die facta non fuerit, recipiunt pluvialia alba et sunt omnia more solito. Finitis vero vespere, dimittunt pluvialia et recipiunt capas laneas cum pellibus de variis vel grisiis *add mg* Cardinales regulares habent cappas foderatas de grisiis M¹ si fuerint regulares. Sequenti die, si papa celebret, vel aliquis cardinalis vel alius prelati, fiunt omnia more solito. Sed in secundis vespere, antequam incipiantur vespere defunctorum, papa recipit capam de scarleto et mitram planam de serico sine perlis et aurifrigiis, et cardinales recipiunt capas coloris obscuri cum foderatura de grisiis. Et istis utuntur hoc die in vespere ut supra dicitur, et crastina die in missa et in anniversariis Romanorum pontificum et in obitu cardinalium et a feria tertia in septimana passionis Domini per quatuor dies usque ad diem sabati sancti quando recipiunt paramenta alba. De ceremoniis fiendis in die anniversarii omnium defunctorum dicit (*sic*) ut in rubrica communi de missis defunctorum, excepto quod in vespere precedentibus post mutationem habitus, et in missa cathedra pape ornatur de velluto violaceo vel persio D
11 Penestrinus *om* D | servivit : servit D 12 in missa *om* D 13 Domini
om C

(169) Le légat mourut à San Giorgio sur le Liri sans doute le 16 juillet. Le décès ne fut connu en Avignon qu'au mois d'août. On peut voir le testament dont il est ici question dans notre étude *Le cardinal Annibal de Ceccano* ..., pp. 281-311.

(170) Pierre Després, cardinal-évêque de Palestrina en 1323, devint le plus ancien de son ordre à la mort de l'évêque de Sabine Guillaume Godin, en 1336, et mourut lui-même en 1361. Le cérémoniaire a mis ici un passé défini qui se comprend s'il a écrit entre ces dernières dates, comme on le sait par ailleurs.

Item in festo Purificationis.

Item in Ramis palmarum.

Item in festo Pasche.

Item in festo Annuntiationis beate Marie.

5 Item in festo Ascensionis Domini et Pentecosten.

Item in festo beati Iohannis Baptiste.

Item in festo Apostolorum Petri et Pauli.

Item in festo sancte Trinitatis.

Item in festo Corporis Christi.

10 Item in festo Assumptionis beate Marie.

Item in festo Nativitatis eiusdem.

Item in festo Omnium Sanctorum : si papa celebret.

Si vero non celebret, sed celebretur coram eo presentibus cardinalibus, servit sibi in officio capellani prior presbiterorum cardinalium.

15 Presbiter cardinalis servit pape in officio capellani in festo sancti Stephani, quod est in crastino Nativitatis Domini.

6. La messe du Saint-Esprit avec assistance papale

275. Notandum est quod dominus noster papa consuevit anno quolibet audire missam de Sancto Spiritu, scilicet pro recommendatione cardinales. Quam celebrare consuevit aliquis prelatus non cardinalis de quo domino pape placuerit.

276. Et est advertendum quod si missa ista celebretur in tempore paschali⁽¹⁷¹⁾, post epistolam dicantur duo Alleluia, primum videlicet cum versu «Emitte», etc., et secundum cum versu «Veni, Sancte Spiritus». Et quando cantores incipiunt predictum versum «Veni Sancte Spiritus», dominus papa discedit de sede sua et vadit ad cathedram cum scabello coram altari paratam, et ibi stat genuflexus, tenendo mitram in capite.

14 servit add domino D

18 Notandum titulum mg praem. Nota quando papa

audit missam de Sancto Spiritu C, in textu De festo coronationis rubrica D

19 recommendatione : commemoratione D

21 cardinalis add mg Vidi quod dominus Nicolaus papa V fecit celebrare die coronationis sue, anno quarto pontificatus sui, dominum vicecancellarium qui erat cardinalis M²

26 Veni ... Spiritus om D

(171) Clément VI, élu pape le 5 mai, fut couronné le 19 mai 1342. Son double anniversaire fut toujours célébré au temps pascal, à l'exception de celui du couronnement en 1350.

quandiu cantantur illa tria verba «Veni, Sancte Spiritus», et ipsis finitis revertitur ad sedem suam. Et idem fit si missa huiusmodi extra tempus paschale celebretur, hoc excepto quod loco primi Alleluia «Emitte», etc., dicitur responsorium seu graduale. Item sciendum quod in ipsa missa non dicitur Credo, nec fit sermo. Et in fine datur indulgentia per dominum papam de septem annis et septem quadragenis, que pronuntiatur per prelatum qui missam celebravit. Cetera fiunt secundum quod in aliis missis, que coram papa celebrantur, est fieri consuetum.

277. Et modo simili celebratur missa de Sancto Spiritu in die coronationis Pape.

7. Comment Clément VI, malade, se fit remplacer à l'Épiphanie de 1349

278. Sciendum quod anno a Nativitate Domini 1349, pontificatus domini Clementis pape VI anno septimo, in vigilia Epiphanie fuit mandatum ex parte domini nostri pape, qui illo tunc⁽¹⁷²⁾ patiebatur a reumate, et passus fuerat quasi per octo dies, omnibus cardinalibus in curia existentibus, quod dominus cardinalis Ruthenensis, prior presbiterorum cardinalium, in die Epiphanie solemniter debebat in capella dicti domini pape missam celebrare⁽¹⁷³⁾.

279. In qua quidem missa fuerunt omnes cardinales qui sani erant illa die in curia, credentes dominum papam interesse. Et non obstante absentia ipsius domini pape, idem dominus cardinalis Ruthenensis celebravit missam, et fecit sermonem in pulpito in quo alii prelati consueverunt predicare, quando predicatur in ipsa capella per aliquem religiosum vel secularem domino papa presente. Et facto sermone dictus dominus cardinalis Ruthenensis rediit ad cathedram iuxta altare paratam, et ibi dicto «Confiteor» cantando, non tamen dicta absolute nisi secreta, idem dominus cardinalis de mandato domini nostri pape pronuntiavit

9 de ... Spiritu : Sancti Spiritus D 16 reumate : rumate C 17 Ruthenensis : Rethensis CD semper 18 dicti om D 21 credentes : residentes et D | interesse add debere quod non fuit D 28 pronuntiavit : pronunciat dictam D

(172) Dans la langue de notre texte «tunc» est un substantif synonyme de «tempus».

(173) Bernard d'Alby, ancien évêque de Rodez, était depuis peu le prier des cardinaux-prêtres. Il devint lui-même évêque de Porto le 19 janvier 1349 (EUBEL, pp. 14-15).

indulgentiam de septem annis et septem quadragenis. Et dicta missa, dictus dominus qui dictam missam celebraverat, dedit benedictionem; non dixit: «Sit nomen Domini benedictum», etc., nisi secreta, in pectore faciendo crucem.

5 8. Les obsèques du cardinal Aimery de Chaluz

280. Sciendum quod in die obitus domini cardinalis Carnotensis (174), domini cardinales Albus et Penestrinus accesserunt ad caput defuncti, Albus a parte dextra, Penestrinus autem a parte sinistra; ad pedes vero dicti defuncti erant domini Ostiensis et Albanensis; ad pedes vero parte dextra, Ostiensis a sinistra. Ita quod dominus cardinalis vero a fecerat officium et sermonem, dixit primam orationem (175), et post eum illammet dominus Ostiensis, deinde dominus Penestrinus; ultimo illam orationem dixit dominus Albanensis.

15 281. Secundam vero orationem dixit primo dominus Penestrinus et subsequenter illammet orationem dixerunt alii tres domini cardinales, scilicet post dominum Penestrinum dominus Albanensis, deinde dominus Ostiensis, et post ipsum illammet dominus cardinalis Albus.

282. Subsequenter dominus Ostiensis, deinde dominus Albus, deinde 20 dominus Penestrinus, ultimo dominus Albanensis (176).

283. Quartam vero orationem et ultimam, dixit tantummodo dominus cardinalis Albus. Sciendum etiam est quod quilibet cardinalis in qualibet oratione dictum funus thurificabat.

2 dedit: dat D 3 non dixit: set non dicit D 6 Sciendum *titulum praem.*
Quando cardinalis moritur in curia rubrica D; *add mg* Ista notula non est de libro et tota est inepta R* sed aliquis parum sciens addidit eam et incorporavit; est tamen ineptum omne quod dicit in fine R | domini *om* D 8 domini: dictus D | Penestrinus: Penestrinensis D 9 Penestrinus: Pelestrinus D 10 Albanensis vero *om* D
12 dixit: dicit D 15 et ... illammet: ultimo dominus Albanensis D 16 alii *add* vero D 19 dominus¹ ... deinde² *om* C 23 thurificabat: turificabit D

(174) Voir p. 21.

(175) C'est-à-dire «Non intres» (cf. n° 270). On va détailler les trois absoutes. Le cardinal «blanc», célébrant, commence. Il est suivi par Bertrand du Poujet, cardinal d'Ostie, Pierre Després, cardinal de Palestrina et Élie Taleyrand, évêque d'Albano, c'est l'ordre 1 à 4. À la seconde absoute on a 3, 4, 2, 1, à la troisième 2, 1, 3, 4.

(176) Les scribes ont omis deux noms. On les a suppléés d'après le contexte. Selon la rubrique la troisième absoute aurait dû suivre l'ordre 2, 4, 3, 1, mais le scribe aurait dû écrire en dernier lieu *Albus*. Il a écrit *Albanensis*.

9. Service funèbre pour un cardinal mort hors de curie

284. Predictae solemnitates fiunt quando cardinalis moritur in curia. Si vero decederet extra curiam, celebraret missam solemnem unus ex cardinalibus, vel aliquis alius prelati, et fieret sermo. Et ille, qui fecerit officium, statim finita missa iret ad locum ubi est pannus aureus paratus, et ibi faceret absolutiones cum suis ministris, et non assistentibus sibi cardinalibus predictis. Et non dantur cerei nec candelae (177) dominis cardinalibus nec aliquibus aliis existentibus exequiis supradictis.

10. Le presbytérium cardinalice et le change des monnaies

10 285. Sequitur presbiterium (178) quod datur bis in anno, scilicet in die Natalis Domini et in die Pasche Domini dominis cardinalibus ex parte domini nostri pape, reducendo monetam antiquam ad monetam turonensem, ut sequitur.

Et primo priori episcoporum 6 malachini et 6 solidi papienses, valentes, 15 computando quemlibet malachinum pro 7 solidis, 3 denarios turonensium parvorum, et quemlibet solidum papiensem pro 16 denariis et tertio turonensium parvorum, et quemlibet grossum pro 16 denariis dictorum turonensium parvorum, videlicet 41 grossos turonenses, et 6 denarios turonensium parvorum.

20 Item cuilibet episcoporum quatuor malachini et 4 solidi papienses: valentes 27 turonenses grossos, novem denarios turonenses parvorum, et tertium.

Item cuilibet duorum priorum tam presbiterorum quam diaconorum 3 malachini et 3 solidi papienses: valentes 20 grossos turonenses et 11 25 denarios turonensium parvorum.

2 Predictae *titulum mg praem.* Nota quando cardinalis moritur extra curiam C, in textu Quando moritur extra curiam rubrica D 5 finita missa *om Ga* 6 non assistentibus: assistentibus non tamen D 10 Sequitur *titulum praem.* De presbiterio dando et quibus diebus rubrica D 16 solidum ... quemlibet *om D* 23 priorum: presbiterorum D 24 grossos *om D* 25 denarios: denariorum D

(177) A l'inverse, apparemment, de ce qui se passe aux funérailles.

(178) Voir plus haut, p. 26. Cf. n°s 127-130.

Item cuilibet tam presbiterorum quam diaconorum 2 malachini et 2 solidi papienses ; valentes 13 turonenses grossos, et denarios 2 turonensium parvorum.
De parte tamen cuiuslibet emitur bulsiculus (179).

5

Additions

286. Notandum quod papa non consuevit ... loquitur ultimus omnium (180).
287. Quia omnis potentatus ... demissum est de psalterio (181).
288. In diebus et solemnitatibus ... et sermonem faciat (182).
10 289. Notandum quod in diebus ... sue placuerit sanctitati (183).
290. Hec sunt que specialiter ... cum festinatione dicuntur (184).
291. In primis ipse qui consecrandus ... in comestione steterunt (185).
292. Primo quilibet episcopus ... altare tempore debito (186).
293. In primis summo mane ... cum offerent legem (187).
15 294. Postquam summus pontifex ... replicaverint et composuerint (188).
295. Colore albo utitur ... non est inconveniens (189).
296. In nomine Domini. Amen. Anno ... cingulum reflectatur (190).
297. Cum fideles animas ... faciat celebrari (191).
20 298. Ante solis ortum ... superius est expressum (192).

2 et : XII D 4 De ... bulsiculus om DR*Ro

(179) Plus haut, p. 26.

(180) Partie du Cérémonial long éditée au tome 2, chapitres 114-118, avec les variantes prises à C. D. J.

(181) Ordre de Grégoire X, édité au tome 1, pp. 156-219, avec variantes des manuscrits C**.

(182) Cf. tome 2, chapitres 98-99.

(183) Cf. tome 2, chapitre 101.

(184) Voyez le Cérémonial cardinalice, édité au tome 1, pp. 275-279.

(185) Cf. tome 2, chapitre 45, 1-63.

(186) Cf. tome 2, chapitre 46.

(187) Cf. tome 2, chapitres 24-44.

(188) Cf. tome 1, pp. 287-302.

(189) Voyez le Cérémonial de Latino Malabranca, édité au tome 1, pp. 224-226.

(190) Voyez le Cérémonial de Stefaneschi, au tome 2, chapitres 1 à 10.

(191) Cf. tome 2, chapitre 100 : Alexandre IV.

(192) Cf. tome 2, chapitres 104-110.

299. Et est sciendum quod ante officium funerationis ... recipiat. Qui vivis (193).
300. Sciendum quod ... reverentiam consuetam (194).

(193) Voyez l'Annexe au tome 2, pp. 503-507.

(194) Diverses répétitions, voir Garrico, t. I, p. 141. Vient maintenant le texte édité ici, pp. 148-182, sous A., comme début du Cérémonial long. On voit combien les Additions, aux numéros 286 à 300, justifient l'épithète.

RUBRIQUES PAPALES

A. Bulle de Jean XXII sur la Fête-Dieu

Iohannes episcopus, servus servorum Dei, universis archiepiscopis et
 5 episcopis per universum orbem constitutis, dilectis fratribus nostris,
 salutem et apostolicam benedictionem. Bene gestis et congrue nostris,
 additur et provide adinventum consultius providere. Sane nonnullorum
 clericorum querela ad nos pervenit quod in festo eucharistie et per eius
 octavam, inculcatis sanctorum aliorum sollempniis, circa celebrationem
 10 officii gravantur. Super quod, de tali rubrica, de consilio fratrum
 nostrorum, duximus providendum: Quod si aliquod festum duplex etiam
 in die eucharistie et per eius octavam venerit, nichil de eo tunc agitur, set
 in sequenti die celebratur: et in secundis vespere festi eucharistie fit de
 ipso festo occurrente tantum commemoratio. Si vero duplex festum, ut
 15 puta sancti Iohannis Baptiste vel alicuius alterius sancti, infra octavam
 venerit, de ipso festo occurrente fit eadem die qua cadit, cum commemo-
 ratione eucharistie, et dicitur Credo in missa. Si autem aliquod festum
 duplex in illo die octave occurrere contingerit, nichil tunc de eo agitur, set
 in diem sequentem transfertur, et in secundis vespere octave a capitulo in
 20 antea fit de ipso festo cum commemoratione octave⁽¹⁾. Alia autem festa
 que non sunt duplicia, que tunc occurrunt, post octavam celebrantur. Et
 non dicitur in choro officium beate Virginis Marie. Infra ipsas octavas in
 ymnis prime, tertie, sexte et none ac completorii dicitur *Gloria tibi Domine
 qui natus es*, tam in festo quam infra octavam. Et in missis dicitur
 25 prephatio *Quia per incarnati verbi*.

Textus e cod. Vat. Capponi 206, f. 124, auctus e codd. Vat. Ross. lat. 87, f. 225v (= R) et
 Wirceburgensis Universitatis M, p. th. q. 54, f. 169, iuxta editionem R. CREYTENS,
L'Ordinaire des Frères Prêcheurs au moyen âge, in *Archivum Fratrum Praedicatorum*,
 24, 1954, pp. 145-146 (= W).

9 inculcatis sanctorum iuxta W 10 de cons. fr. nostr. add RW

(1) Voir tome 4, n° 834.

Et in prima, in breviorum responsorium dicitur *Qui natus es*. Et non
 dicitur *Alleluia* ad primam nec in completorio. Deo gratias. Amen.

B. Rubriques transmises par Gilles Bellemère

I. REGLES DE CLÉMENT VI

5 RUBRICE CIRCA NONNULLAS FESTIVITATES PER DOMINUM CLEMENTEM PAPAM
 SEXTUM FACTE

1. Si festum purificationis beate Marie virginis venerit in dominica
 septuagesime benedictio candelarum fiet eadem die septuagesime, sed
 officium purificationis mutetur.
- 10 2. Item si aliquod festum etiam duplex venerit in die cinerum ipsa die
 fiat officium cinerum et festum transmutetur in crastinum.
3. Item in festivitatibus que veniunt infra octavas apostolorum Petri et
 Pauli et beati Iohannis Baptiste, fit officium suis diebus usque ad capi-
 15 tulum in secundis vespere. Et capitulatur de sanctis martiribus Processo et
 Martiniano cum commemoratione sancti Iohannis Baptiste et apostolo-
 rum Petri et Pauli, nisi venerit hoc festum martirum in dominica, quia
 tunc tranfertur in die lune, et vespere de sancto Iohanne dicuntur die
 sabbati usque ad capitulum, deinde dicuntur omnia de communi aposto-
 20 lorum, cum commemoratione dominice et sancti Iohannis Baptiste, et ad
 matutinas nona lectio dicitur de omelia apostolorum cum commemo-
 ratione ad Benedictus.
4. Item festum sancti Marcialis celebratur prima die post octavas
 apostolorum Petri et Pauli fiatque de ipso sicut de uno apostolo est
 consuetum fieri.
- 25 5. Item dominus Gregorius papa XI ordinavit quod festum nativitatis
 beate Marie virginis habeat vigiliam et ieiunium sicut festum assumptio-
 nis, quodque de festivitatibus venientibus infra ipsas octavas nativitatis
 nichil fiat usque post octavas, excepto festo exaltationis sancte crucis, de
 quo fit suo die cum commemoratione octavarum.

Textus e cod. Avenionensi 177, ff. 154v-169 (= A), et Lugdunensi 550, iuxta editionem P.
 BATIFFOL, pp. 148-152 (= L), additis nonnullis e Vat. lat. 4279, f. 228v, qui, cum
 fuerit Petri de Monte, vocatur M.

9 mutetur add in crastinum M 14 capitulatur: capitulum M 20 apostolo-
 rum: dominice M 27 quodque: quemcumque L

6. Item ordinavit idem dominus Gregorius officium tam invenconis quam exaltacionis sancte crucis cum novem lectionibus et responsoriis ac aliis necessariis, et voluit quod in utraque festivitate fiat festum duplex sine commemoracionibus martirum, eisdem diebus occurrentium, de quibus tamen fiant postmodum suis loco et tempore novem lectiones.

7. Item de festivitibus venientibus in die vel infra octabas corporis Christi nichil tunc fit, exceptis festivitibus beati Iohannis corporis sanctorum Iohannis et Pauli. Si tamen festum sancti Iohannis in die corporis Christi venerit, nichil fit de eo sed in crastinum celebratur. Et eciam octabe sancti Iohannis celebrantur in crastinum octabarum corporis Christi.

8. Si vero dies octabarum corporis Christi venerit in die apostolorum Petri et Pauli, octabe ille celebrantur in crastinum dicti festi.

9. Item ordinavit prefatus dominus Clemens VI quod numquam fiat commemoracio alicuius festi eorum que cadunt in maioribus et principalioribus festivitibus, sed huiusmodi festum transfertur et suis loco et tempore fiant de eo novem lectiones sicut de aliis sanctis. Istud eciam extendunt fratres minores ad quecumque festa duplicia.

10. Sed hodie servatur in curia Romana quod nullum festum, quandocumque simplex, transit per commemoracionem sed post in suo ordine celebratur cum novem lectionibus.

11. Item circa illam regulam que datur de festis occurrentibus infra octabas alicuius festi, scilicet quod fiat cotidie de octabis nisi festum occurrat, conventus fratrum minorum Avinione in huiusmodi occurrentia prefert festa alia que nondum potuerunt celebrari ante, sed in capella pape tenetur quod illa exceptio intelligatur solum de situatis infra octabas.

12. Item nota quod quando infra octabas festivitatum nativitatis beate Marie virginis celebratur festum sancte crucis in ipsius hymnis ad finem dicitur : *Gloria tibi Domine qui natus es de virgine*, etc., et idem fit in brevi responsorio prime.

13. Preterea, licet infra octabas aliquarum festivitatum celebrentur festa occurrentia, in prima tamen nec in completorio non dicuntur preces sicut nec et suffragia apostolorum et de pace.

4 diebus om A 8 Pauli add apostolorum Petri et Pauli M 11 Christi add
Tertia die fit commemoratio sancti Pauli M 20 qu. si. ~ L 24 occurrentia :
concurrentia L 27 p. 257, 5 om L 32 dicuntur : dicimus M

14. Item circa octabas epiphanie attende quod si ipsa dies octabarum veniat in sabbato, in ultimis vespers a capitulo in antea fit de dominica cum commemoracione epiphanie, et licet non fiat commemoracio de apostolo nec de pace, in completorio tamen dicuntur preces, et item fit in aliis octabis.

15. Item nota quod in festo omnium sanctorum nulla fit commemoracio de sancto Cesario set die sequenti fit de eo, et officium mortuorum agitur ipsa die. Et hoc nisi sequens dies post ipsum festum omnium sanctorum sit dominica, quia tunc celebratur dominica tantummodo et de sancto Cesario fit lune. Tamen semper suo die fit officium defunctorum secundum consuetudinem Romane ecclesie.

16. Item ex ordinacione Bonifacii VIII habetur quod festum sancti Ludovici regis Francie, quod accidit sequenti post festum beati Bartholomei apostoli non transfertur nisi veniat die dominica.

17. Item habetur ex consuetudine Romane ecclesie : solebat esse quod si festum sancti Georgii veniat infra octabas Pasche, in vigilia ipsius, eo quod sit principale festum Ecclesie, totum officium sit duplex cum commemoracione octabe Pasche. Set attende quod ista consuetudo hodie non servatur, sed si veniat infra octabas Pasche, semper transfertur, nec sub duplici celebratur nisi per cardinalem Sancti Georgii ad Velum Aureum, aut in ecclesiis sub nomine huius fundatis.

18. Circa regulam supradictam de officio corporis Christi habetur ordinatio domini Iohannis pape XXII sub bulla que talis est, videlicet «quod si festum aliquod duplex in festo sacre eucharistie venerit nichil tunc agitur de festo illo sed in sexta feria que venerit infra octabas celebretur, et in secundis vespers fit tantummodo commemoracio de huiusmodi festo. Item si infra octabas aliquod festum non duplex venerit, nichil tunc agitur set post octabas celebretur. Item si festum sancti Iohannis Baptiste venerit infra octabas corporis Christi dicitur Credo in missa ; sic eciam in octabis eius post festum apostolorum Petri et Pauli. Item si in die octabarum corporis Christi festum duplex occurrerit nichil agitur de festo sed transfertur, et in secundis vespers incipitur a capitulo, aliorum autem sanctorum non duplicium festivitatum officia prout apcius poterit celebrentur post octabas, indulgenciis concessis preterea ob commemoracionem eucharistie in suo robore duraturis».

19. Nota tamen quod hodie dicitur *Credo* in festo nativitatis beati Iohannis Baptiste eciam si infra octabas festi corporis Christi non venerit.

ymo etiam hodie consuevit dici *Credo* in omnibus missis que sollempniter celebrantur pro martiribus, confessoribus et virginibus aut de Sancto Spiritu vel de beata Maria.

20. Item nota quod in die Iovis sancta *Gloria in excelsis*, *Credo* et *Item missa est* consueverunt dici in omnibus ecclesiis, etiam in quibus crisma non conficitur, licet in missalibus et pontificalibus usus Romani aliter habeatur.

21. Item nota quod licet in missalibus usus Romani habeatur quod in die pasche et in sex diebus sequentibus, ad primam, terciam, sextam et nonam, finitis psalmis consuetis, cantatur *Hec dies* et postea dicitur oratio, et ad finem prime, absolutio *Si consurrexistis*, etc., tamen quantum ad primam sic debet intelligi, videlicet quod post illam antiphonam *Hec dies*, etc., dicitur oratio *Domine Deus pater omnipotens qui ad principium huius diei*, etc., et postea consequenter dicitur *Preciosa in conspectu Domini*, etc., *Sancta Maria*, etc., *Deus in adiutorium*, etc., *Kyrieleyson*, *Respite in servos*. *Dirigere dignare, Domine. Iube*, absolutio et benedictio, ut habetur in breviario.

22. Item nota quod festa occurrentia in quadragesima a principio usque ad quartam feriam post dominicam in ramis non transferuntur nisi venerit dies cinerum, vel in diebus dominicis, quia tunc transferrentur ad sequentes dies, nec fit distinctio quantum ad hoc inter festa trium vel novem lectionum, quia hodie, ad usum Romanum, omnia festa sanctorum sunt novem lectionum, ut predictum est. Set sciendum est quod omnia festa etiam duplicia in die Iovis sancta aut in novem diebus sequentibus usque ad dominicam in albis occurrentia, etiam si esset festum annunciationis dominice, usque post dictam dominicam transferuntur.

23. Item nota quod festivitates dimisse ante finem anni non resumuntur postea in anno sequenti in mense ianuarii vel in sequentibus mensibus et ideo cum tot festa supersunt quod ante finem anni non possunt singulariter expediri fiunt commemoraciones de festis minoribus dum officiat de maioribus, videlicet in utrisque vesperis et in matutinis et missa, et ita in ecclesia Avinionensi servatur.

24. Alia regula. Quando septuagesima venerit XII kalendis martii non debet fieri commemoracio de illa dominica que cadit in festo sancte Agnetis. Similiter quando venerit septuagesima XI kalendis martii non debet fieri commemoracio de dominica que venerit in festo sancte Agathe,

quia officia dominicalia deficiunt, set infra ebdomadam dicitur oratio *Pretende dominice* ... (2).

II. NOUVELLE RÉDACTION

5 SEQUUNTUR ALIE REGULE MELIUS ORDINATE
CUM ALIIS REGULIS PRECEDENTIBUS IN PLURIBUS CONCORDANTES.
SECUNDUM USUM ROMANE ET AVINIONENSIS ECCLESiarUM OBSERVANDE.
QUE FUERUNT FACTE PER DOMINUM CLEMENTEM PAPAM SEXTUM

1. Et primo notandum quod felix recordationis dominus Clemens papa sextus anno Domini millesimo tricentesimo .LII., die xxij mensis februarii, constituit et ordinavit deinceps perpetuis temporibus quod si aliquod festum veniat in die cinerum, quod ipsa die fiat officium cinerum et quod festum ipsum in crastinum transferatur.

2. Item statuit quod festum beati Marcialis celebretur prima die post festum octave apostolorum Petri et Pauli, et quod festum eius fiat sicut de uno apostolo est fieri consuetum.

3. Item ordinavit quod non fiat aliqua commemoracio alicuius festi quod cadit in maioribus et principalioribus festis, sed festum illud quod cadit in talibus festivitibus transferatur, et loco et tempore suo fiant novem lectiones sicut de aliis sanctis.

4. Item quod si purificationis officium virginis Marie in dominica septuagesime venerit, quod benedictio candelarum solennizetur eadem die septuagesime, et quod officium festi purificationis transferatur ad diem sequentem.

5. Item est verum quod anno a nativitate Domini M^o CCC^o LXXXVIII^o, secunda die mensis februarii, fuit festum purificationis in dominica in sexagesima et quod tunc dominus Clemens papa VII, tunc regnans, ordinavit quod et benedictio candelarum et officium in diem lune tunc proxime sequentem transferentur, et ita fuit factum.

9 xxij : vij^a AL 11 veniat om L 12 in cr. om L 13 beati : sancti L
18 et¹ add suis L | suo om L 20 si add festum L | off. virg. : beate L 22 festi
om L

(2) Suivent le Salve Regina et les prières à la Vierge. Les dates des calendes au n^o 24 sont ainsi au manuscrit.

6. Item ordinavit < idem pre > fatus dominus Clemens papa sextus quod de festis que veniunt infra octavam nativitatibus beate Marie nichil fieret usque post octabas, excepto festo exaltationis sancte crucis, nichil fit die qua cadit, cum commemoratione octabarum, et in secundis 5 vespere a capitulo in antea fit de octabis beate Marie lectiones leguntur sicut sunt in breviariis ordinate.

7. Item dominus Gregorius XI ordinavit quod deinceps festum nativitatibus beate Marie virginis habeat ieiunium et vigiliam sicut festum 10 sumpcionis eiusdem.

8. De festivitatibus que veniunt in die corporis Christi et infra octabas ipsius nichil fit, exceptis nisi festivitatibus beati Iohannis Baptiste et beatorum Iohannis et Pauli, si contingat ipsa festa venire. Et si festum 15 beati Iohannis in die corporis Christi venerit, nichil fit de eo, sed in crastinum celebratur. Et octabe beati Iohannis Baptiste cedunt octabis corporis Christi et in crastinum celebrantur cum commemoratione de apostolis.

9. Item si festum apostolorum Petri et Pauli venit in octava corporis Christi, nichil fit de octava set celebratur immediate post festum corporis 20 lorum. Infra octavam corporis Christi fit idem officium sicut in apostolis, exceptis lectionibus et excepta ordinatione responsariorum, nam feria sexta incipitur a secundo responsario et die sabbati a tercio responsario, et sic deinceps, ut ordinatum est in talibus infra octabas epiphanie. Tamen 25 notandum est quod semper infra octabas, in dominica et in die octabarum, incipitur a primo responsario.

10. De octabis apostolorum. Item de festivitatibus que veniunt infra octabas apostolorum Petri et Pauli et beati Iohannis Baptiste fit officium in die in quo cadunt usque ad capitulum in secundis vespere et capitulatur 30 de sanctis martiribus et Processo et Martiniano cum commemoratione sancti Iohannis Baptiste et apostolorum Petri et Pauli, nisi festum predictum venerit in dominica; tunc vero predictum festum tranfertur in diem lune, quia proprium officium de eis non habetur, et vespere die sabbati dicuntur de sancto Iohanne usque ad capitulum; capitulum et hymnus dicuntur de communi apostolorum, versus *Constituere eos*, ad 35 Magnificat antiphona *Gloriosi principes*, oratio *Deus qui hodiernam diem*, cum commemoratione dominice et de sancto Iohanne. Ad matutinas fiat

officium de apostolis sicut in alia infra octabas, excepto quod nona lectio legitur de omelia dominice cum sua commemoratione. Ad vespere antiphona *Gloriosi principes*. Postea fit commemoratio de sanctis Processo et Martiniano. *Deus qui nos sanctorum martirum tuorum*.

11. Item dominus Clemens sextus ordinavit, et ita servat Romana curia, quod si festum omnium sanctorum venerit in die sabbati, quod festum sive solennitas mortuorum transferatur ad diem lune et vespere mortuorum cantentur die dominica precedenti (P).

12. Sciendum est quod de festis que veniunt infra octabas nativitatibus beate Marie virginis nichil fit tunc nisi de festo sancte crucis.

13. Sciendum quod anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo nono in octabis festi corporis Christi, fuit festum nativitatibus beati Iohannis Baptiste et fuit multum altercatum quale officium fieri debebat et fuerunt reperte in diversis breviariis tres regule diverse, quarum una 15 habebat quod festum beati Iohannis in totum transferri et de eo nichil tunc fieri debebat, et ista regula dicebatur fuisse Iohannis XXII. Alia regula habebat quod officium octabarum in totum cedere debebat festo sancti Iohannis, ut nec de octabis in die sancti Iohannis mencio fieri deberet, set in vigilia sancti Iohannis erat complendum officium octabarum. Alia 20 autem regula habebat quod debebant fieri vespere, prime et totum officium diei de festo beati Iohannis cum commemoratione octabarum, et in utrisque vespere et in matutinis et in missa, et quod nichilominus ratione octabarum debebant dici in missa *Credo in Deum* et prefacio *Quia per incarnati*, etc. Et hanc ultimam servavit tunc dominus Clemens papa 25 VII qui tunc presidebat. Sed valde fecit dubitari octava regula Clementis VI, supra in principio posita, que incipit «De festivitatibus», etc., ibi: «Et si festum», etc.

9-10 om L 17 festo : festi codd. 18 mencio : commemoracio L 25 qui tunc pres. om L

(3) Suivent dans le ms. d'Avignon les rubriques des offices des dimanches après la Pentecôte et les tables des lectures de septembre, où se lisent encore les paragraphes 12 (f. 164v) et 13 (ff. 168v-169).

LE CÉRÉMONIAL COMPLÉMENTAIRE

A. L'avènement du pape

I. AVANT LA MORT DU PONTIFE

5 DE HIS QUE FIERI CONSUEVERUNT QUANDO PAPA INFIRMATUR AD MORTEM

Les derniers sacrements

1. Sciendum est quod cum papa sic infirmatur quod de eius vita
desperatur, domini cardinales, quam primum hoc sciverint, debent in
palatio ubi infirmatur convenire, ipsumque visitare, etiamsi fuerit in
nocte, et sibi assistere ac ministrare sacramenta eucaristie <et> extreme
10 unctionis, si ad hoc opportunitas et necessitas fuerit. Quod fieri debet per
primum episcopum cardinalem ibi tunc existentem, si ad hoc dispositus
fuerit, sin autem per alium sive episcopum sive presbiterum, qui ad hoc
tunc erit melius paratus. Ubi vero esset casus ita inopinatus, aut subitus,
15 aut alias talis quod domini cardinales non possent omnes illa hora
convenire, tunc debent convenire illi qui erunt ad hoc melius dispositi et
parati, et facere illa que supra scripta sunt.

Les cardinaux appelés par le pape

2. Item sciendum est quod cum papa non preoccupatur morte, aut
20 alias <non> gravatur adeo quin bene loquatur et intelligat, sitque alias
bene compos mentis sue, licet sentiat mortem sibi propinquam imminere,
consuevit ad se vocare dictos dominos cardinales omnes in curia existen-

A. Mss. : F, ff. 2-27. H, ff. 1-23. K, pp. 36-66.
Ed. : GATTICO, pp. 231-247 (= Ga).
Siglum brevis : H* = HK.

10 et sibi : ac ibi Ga | assistere : consistere H* 11 opportunitas : opportunas F
13 sin : secus Ga 16 convenire illi ~ Ga 21 sue licet : scilicet Ga

tes, eosque caritative alloqui ac deprecari ut velint animam suam habere
recommendam, et Deum rogare pro ipso, et alia dicere que sibi opportu-
na et bona videbuntur pro salute anime sue, prout sunt quod remittat eis
iniurias, si quas sibi sentiat per eos irrogatas, et petat etiam sibi per eos
5 remitti, si quas eis irrogavit.

La profession de foi

3. Item etiam consuevit profiteri se tenere fidem catholicam, ac
credere omnes articulos eiusdem, tam explicitos quam implicitos, et alia
quecumque sancta mater Ecclesia credit et tenet. Et demum subiungere
10 quod si aliquando legendo, docendo, predicando vel conferendo dixerit,
docuerit, predicaverit, tenuerit vel asseruerit contrarium, directe vel
indirecte, vel aliquid aliud quod sit contra bonos mores, aut alias contra
communem et sanam doctrinam sanctorum doctorum, illud et illa revocat
et vult haberi pro non dicto vel dictis, vultque vivere et mori, quando Deo
15 placuerit, in veritate et sinceritate fidei orthodoxe et sacrosancte Romane
ecclesie unitate, et super hoc requirere testimonium dictorum dominorum
cardinalium, et aliorum omnium qui ibi fuerint presentes. Et ita fecerunt
et facere consueverunt hactenus plures summi pontifices, ne in posterum
20 bonum nomen et famam ipsorum possent malitiose maculare detracto-
res (1).

L'exhortation aux électeurs

4. Item quandoque visi sunt aliqui summi pontifices qui caritative
exhortati sunt, monuerunt et induxerunt cardinales ibidem astantes, ut
post ipsorum obitum vellent esse unanimes et concordés in faciendo
25 electionem successoris, ita tamen quod in hoc haberent Deum pre oculis,
cessantibusque quibuscumque affectionibus inordinatis, haberent aspec-
tum ad meliorem et sufficientiorem pro regimine ecclesie Romane.
Fueruntque quandoque aliqui qui aliquando a seipsis, aliquando ad
requisitionem cardinalium, nominaverunt illos qui in iudicio animarum

3 sue om H*Ga 10 legendo ... predicaverit om H* 22 quandoque : quando
F ; quod H 28 Fueruntque : Fuerunt quoque Ga | aliquando¹ : aliquem Ga |
seipsis : semetipsis H* 29 illos : illi Ga

(1) Cf. plus haut, pp. 51-52.

suorum, et sub periculo earundem, ipsis videbantur ad hoc esse utiles et meliores.

L'indulgence

5 Item consueverunt aliqui ibidem concedere indulgentiam plenam, que dari consuevit in mortis articulo, ut etiam sani et incolumes infra terminum qui eis ad hoc prefigetur.

II. APRÈS LE DÉCÈS

DE AGENDIS POSTQUAM PAPA DEFUNCTUS EST

10

Office du camérier

6. Primo camerarius pape, dum cubicularii ipsius mundabunt, lavabunt et parabunt corpus, debet ordinare quod statim et sine mora cum omni diligentia pecunie numerate, vaxelle auree vel argentee, aut alterius metalli cuiuscumque, libri, anuli et iocalia, panni lecti, paramenta et quecumque alia, ac qualiacumque bona extiterint, reponantur in coffris aut caxiis, sive domibus bonis et fortibus, que etiam claudantur fortiter, et sere eorum sigillentur signeto, clavibus talium etiam penes eum remanentibus.

7. Item debet ordinare quod statim claudantur omnes porte palatii, una tantum excepta, que videbitur aptior et magis opportuna pro introitu et exitu illorum qui ibi <aliquid> fuerint facturi, confestimque nuntiare per proprium nuntium dictum obitum singulariter dominis cardinalibus, ubi ipsi per eorum presentiam de eo non extiterint certificati.

Destruction de la matrice personnelle des bulles

25 8. Item vicecancellarius, cuius officium tunc expirat, statim audito dicto obitu debet recipere de manibus bullatorum cugna bullarum, et ea plicare seu involvere in panno lineo forti, et consignare suo signeto, et sic

12 debet : add mg Attende ad officium camerarii F² 13 numerate : innumerate H* 14 iocalia : in alia Ga 15 coffris : coffinis Ga 17 sigillentur : sutillentur H*, sugillentur Ga 23 presentiam : provinciam Ga

penes se retinere, et taliter ordinare quod ulterius aliqua littera non bulletur.

9. Item prior episcoporum cardinalium, vel ipso impedito alius antiquior post ipsum, tunc per proprium nuntium debet convocare alios dominos cardinales, qui tunc erunt in curia, ut certa hora ad hoc opportuna conveniant in palatio, in camera paramenti, aut alia ad hoc opportuna et melius disposita, ubi debent esse scamna parata, ordinata absque tamen bancalibus seu aliis pannis.

10. Item postquam domini cardinales ibi convenerint, debent ibi ad ipsos venire camerarius, thesaurarius pape et clerici camere, qui stabunt appodiati retro scamna, absque eo quod sedeant. In quorum omnium presentia dictus vicecancellarius debet exhibere cugna bullarum. Et tunc illud quod erit sculptum nomine pape defuncti, cum martello ad hoc parato et portato per bullatores, qui hac de causa sint etiam ad hoc vocati, malleabitur, concutietur et frangetur sic et taliter quod ad signandum ulterius reddatur omnino inutile et ineptum.

11. Aliud vero cugnum continens imagines apostolorum Petri et Pauli remanebit omnino integrum et illesum, et replicabitur in dicto panno. Et sic clausum et sigillatum per dictum vicecancellarium tradetur domino camerario, per eum custodiendum donec Ecclesie de papa sit provisum. Vel poterit sic clausum et sigillatum penes dictum vicecancellarium remanere, sed eo casu sigillabitur per priorem episcoporum, vel tres priores cuiuslibet ordinis cardinalium.

Sur l'enterrement et les vigiles

25 12. Item debent ibi tunc domini cardinales disponere et ordinare de die qua fiet sepultura dicti domini pape, et de illo qui ex ipsis faciet officium et sermonem, nisi hoc per prius fuerit ordinatum, papa infirmante. Et idem de vigiliis, que diem predictam precedere debent, que communiter fieri solent in capella maiori palatii, curia in Avinione existente. Advertatur tamen quod inter diem obitus et dictam diem sepulture non apponatur talis dilatio per quam impediretur complemen-

6 convenient ... opportuna* om H* 14 et portato om H* 16 reddatur : reddetur F 26 sepultura add mg De modo sepulture H 29 Avinione existente : Avenionensi civitate Ga 31 sepulture add mg De modo sepulture F

tum novene ante introitum conclavis, qui de necessitate habet esse die decima sequenti diem obitus predicti.

13. Habent etiam ordinare tunc de ecclesia et loco ubi fiet dicta sepultura, in casu in quo ipse papa non ordinaverit. Habent etiam tunc ordinare de numero intortitorum ponendorum, tam dicta die quam tunc sequentibus in novena. Et consuevit esse numerus huiusmodi de trecentis intortitis pro dicta die sepulture, de quinquaginta vero pro qualibet die novene, die autem novene de centum.

DE MODO INDUENDI PAPAM IN VIGILIIS

- 10 14. Est tamen sciendum quod corpus pape est collocandum in lectica, cum fiet vigilie, et demum portandum ad sepulturam. Debetque indui moriatur. omnibus pontificalibus vestimentis rubei coloris, quocumque tempore.

L'assistance des cardinaux

- 15 15. Est insuper sciendum quod dicti domini cardinales consueverunt venire omnes ad capellam seu locum ubi et quando dicte vigilie fierent et celebrabuntur, coadunati et sedentes ad partem in aliquo loco honesto ab aliis segregati, et ibidem manere quamdiu ipsis placuerit, saltem donec pro maiori parte dicte vigilie processerint.
- 20 16. Consueverunt etiam tunc et in crastinum, ac per totam novenam, domini cardinales seculares portare capas coloris obscuri, non tamen omnino nigri, folratas de grisiis, vel de sindone blavo obscuro, illi videlicet qui fuerint de genere pape defuncti, et etiam alii creati per eum. Et quandoque etiam alii idem facere consueverunt, et quandoque non.

25 La défense de la ville

DE CUSTODIA VILLE ET CAPITANEO IN EA PONENDO

17. Item habent ordinare dicti domini cardinales in dicta congregatione de aliquo bono capitaneo, qui habeat diligenter insistere et vacare

9 De ... vigiliis mg F 22 folratas : foleratas H* ; foderatas Ga | sindone : sidone H* ; guidone Ga 26 De ... ponendo mg F²

circa custodiam ville, et precavere ne rumor insurgat in eadem, nec etiam rixe aut dissensiones fiant, sive inter familiares dominorum cardinalium, sive alios quoscumque.

18. Provideat etiam dictus capitaneus sufficienter circa custodiam portarum, et etiam quod fiant bone excubie, presertim de nocte, tam per villam quam per muros, quam maxime ubi essent gentes armorum ab extra propinque, de quarum insultu vel invasione verisimiliter timeri deberet. Consuevit etiam huic capitaneo assignari certus numerus hominum armatorum, qui habeant continue sibi assistere in premissis. Pro quibus et seipso dabuntur et assignabuntur certa stipendia, de quibus habeant sustentari, expensis camere apostolice persolvenda.

La garde du conclave

DE CUSTODIBUS CONCLAVIS

19. Item debent ibi ordinare custodes conclavis, ad quod deputari consueverunt duo viri nobiles et magnates, si tunc in curia existant, qui sint homines notabiles, prudentes, diligentes et circumspecti, pacifici et modesti, et in talibus experti. Quibus etiam pro ipsis et suorum familiarium, qui eos iuvare habebunt tam in intromissione cibariorum quam aliis que eis ratione huiusmodi incumbunt, debebunt assignari per cameram certa vadia seu stipendia, nisi forte ipsi in curia facerent suam continuam mansionem.
20. Item tam isti quam dictus capitaneus, ante introitum conclavis, coram dictis dominis habebunt iuxta tenorem dicti capituli «Ubi maius», de electione libro VI⁽²⁾, et contenta in eo iuramentum prestare. Iurabunt etiam et promittent quod in premissis eis commissis, seu committendis, diligenter et fideliter se habebunt.

2 dissensiones : distenciones FH 7 insultu : insultu FH 9 habeant : habent Ga 13 De ... conclavis mg F² 17 ipsis : ipsorum FH* | suorum : eorum H* 19 ratione : i're H* ; in Ga 20 vadia : vadis H | in curia : nunera H ; munera Ga 24 libro : in Ga

(2) VI, 1, 6, 3.

III. LA NEUVAIN ET LES FUNÉRAILLES

DE AGENDIS IN DIE SEPULTURE PAPE

L'office des vigiles

21. Sciendum est quod domini cardinales habent equitando more
5 solito procedere et se adunare in ecclesia, in qua est papa sepeliendus, in
choro vel in alio loco ad hoc disposito, antequam veniat funus.

22. Item funus huiusmodi habent deferre auditores palatii et capellani
pape, et camerarius portando oram panni ipsum procedere, et alii prelati
cum familiaribus cardinalium subsequi, prout est de cardinalibus, cum
10 sepeliuntur, fieri consuetum.

Costumes de deuil

DE VESTIBUS LUGUBRIBUS PORTANDIS PROPTER OBITUM PAPE

23. Sciendum est quod vestes lugubres propter obitum pape non
portant aliqui, qui habeant officia perpetua in curia, secundum quod sunt
15 camerarius, notarius, auditor contradictarum, corrector, subdiaconus,
auditores palatii, capellani commensales et honoris, acoliti, penitentiarii,
scriptores sive litterarum apostolicarum sive penitentiarie, auditor camere,
clerici camere, seruientes armorum, ianitores portarum prime et ferree (1),
ac cursores, et generaliter alii obtinentes beneficia perpetua.

20 24. Alii autem qui habent officia non perpetua, que expirant papa
moriente, prout sunt referendarii, marescalus, cubicularii pape, thesaurarius,
secretarii, scutiferi et magistri ostiarii et alii similes, portant etiam,
posito quod cum istis officiis habeant alia officia perpetua que sunt
minora, utpote si referendarii sint auditores vel capellani, scutiferi et
25 magistri ostiarii sint seruientes armorum, et sic de similibus.

8 et camerarius ... procedere Haec uncino signat F² 16 commensales :
commensalis FH | penitentiarii : primarii Ga 17 penitentiarie : primatie Ga
18 et add secunde Ga 24 minora : in mora Ga

(3) La porte de fer donnait au palais d'Avignon sur la sortie vers la cathédrale, et était
proche de la tour de Trouillas.

25. Item sciendum quod istis, et aliis familiaribus et officariis pape
defuncti, ultra alios de quibus supra in isto articulo fit mentio, dantur
huiusmodi vestes lugubres expensis camere apostolice.

Les célébrants

DE MISSIS CELEBRANDIS INFRA NOVENAM PRO PAPE DEFUNCTO

5 26. Sciendum est quod sepeliens papam, et die sue sepulture faciens
officium, semper consuevit esse cardinalis, et in hoc non distinguitur inter
episcopum et presbiterum, sed sufficit de illo qui erit ad hoc melius
dispositus vel specialiter ordinatus, licet honorabilius sit de prioribus seu
10 antiquioribus, si ad hoc dispositi existant.

27. Item alii cardinales ultra illum, qui dictum fecerit officium, habent
inter se dividere officia pro singulis diebus novene, sic et taliter quod die
qualibet unus ipsorum faciat officium memoratum.

15 28. Item quod per totam dictam novenam, postquam factum fuerit
dictum officium per dominum cardinalem, ibidem et incontinenti fit
iterato simile officium per unum prelatum. Et super hoc debet dare
ordinem camerarius pape, ut videlicet aviset prelatos, hoc est patriarchas,
archiepiscopos et episcopos in curia tunc existentes, ut inter eos se
20 disponant alternis vicibus ad huiusmodi officium faciendum, secundum
maioritatem et ordinem sue dignitatis. Et cum huiusmodi officium
secundo loco fiet, etiam debent assistere omnes illi qui in primo fuerunt,
exceptis dominis cardinalibus, qui statim primo finito officio abinde
recedunt.

IV. L'INVENTAIRE DES BIENS MEUBLES

DE AGENDIS INFRA DICTAM NOVENAM

25 29. Sciendum quod die qua papa fuerit sepultus, facto officio, domini
cardinales debent omnes congregari in palatio, videlicet in consistorio vel
alio loco ad hoc per eos ordinando, ubi debent esse scamna ordinata pro
ipsis sine quibuscumque pannis aut bancalibus, et ibidem debent ordinare
30 tres ex seipsis qui faciant inventarium de bonis mobilibus restantibus post

8 presbiterum : capitulum FH* 18 se : sic Ga 23 recedunt : discedent Ga
30 tres om Ga ; add mg De inventario bonorum mobilium pape F²

obitum pape defuncti, que ad ipsum aut Romanam ecclesiam pertinet.
Ad quod deputari et ordinari consueverunt tres priores cuiuslibet ordinis,
videlicet primus episcopus, primus presbiter, et primus diaconus in curia
tunc existentes. Quibus impeditis, aut ad hec vacare seu intendere non
5 valentibus, deputentur alii in dicto ordine ipsos subsequentes.

30. Item domini tres ad hoc deputandi debent inter se pro qualibet die
horas opportunas recipere et ordinare, et cum omni diligentia tunc ad hoc
intendere et vacare. Habent etiam hoc intimare camerario, thesaurario et
clericis camere, qui etiam debent esse presentes cum ipsi ad hoc
10 procedent. Et clavibus ibidem portatis coffrorum, caxiarum et camerarum
seu locorum, ubi bona huiusmodi erunt recondita, omnia aperiantur,
presentibus et ad hoc etiam vocatis cubiculariis et aliis officariis pape
defuncti, quibus eorum custodia per ipsum, aut alias, extiterat commissa.
Que ibidem particulariter exhibeantur, et singulariter et sigillatim omnia
15 scribantur per notarios dictorum dominorum et dicti domini camerarii,
quorum quilibet debet habere suum. Qui etiam debent sic suas huius-
modi scripturas concordare, et ad invicem collationem perfectam facere,
quod non plus vel unus quam alter scripsisse videatur. Quas etiam debe-
bunt penes se reportare et fideliter conservare.

20

V. LE CONCLAVE

DE CONCLAVI ET EIUS PERTINENTIIS

Aménagement après l'enterrement

31. Item eadem die, dum facta fuerit pape sepultura, camerarius pape
debet dare ordinem opportunum, ut paretur locus ubi erit conclave
25 dictorum dominorum cardinalium, rumpendo et frangendo parietes, aut
novos faciendo, prout fuerit necessarium et opportunum. Ad quod, ut
citius et melius fieri valeat, debet vocare et habere multitudinem opera-
riorum, lignifabrorum, lapidarum et aliorum ad hoc necessarium, sic
et taliter quod non sit defectus, quin bona hora possint esse parata omnia
30 ad dictum conclave necessaria. Et hec fieri debent sumptibus et expensis
camere apostolice.

2 tres om Ga 8 habent add mg Bene cavendum est hoc : camerarius, etc. F²
10 caxiarum : capsiarum H* ; capsarum Ga 14 sigillatim : singulatim Ga
21 De ... pertinentiis mg F² 23 fuerit corr e fuit F¹ 24 paretur : paciatur H
26 fuerit : fieri Ga

Préparation du palais

32. Est tamen advertendum quod omnes partes, per quas ante habe-
batur aditus ad dictum locum, debent ex toto murari prius, et illis, per
quas habebitur aditus ad cameras secretas pro natura, dumtaxat exceptis.
5 Ad fenestras vero talis discretio erit habenda, videlicet quod ille que
aspectum habebunt ad loca, ad que nulli patebit aditus, remanebunt sine
muratione, alie vero aspectum habentes ad loca publica, aut ad que tunc
posset aditus haberi, murabuntur ab inferiori parte, sola superiori pro
dando lucem aperta remanente.

L'annonce aux grands

10

DE MODO ET FORMA SCRIBENDI REGIBUS ET ALIIS OBITUM PAPE

33. Item sciendum quod facta dicta sepultura domini cardinales
debeant ordinare litteras collegiales dirigendas pro ipsorum parte omni-
bus et singulis regibus, et notabilibus principibus, etiam prelatibus, per ipsas
15 eis insinuando obitum domini pape, sub forma ad hoc specialiter ordinata
et alias observata, prout continetur in formulariis, que secretarii et abbre-
viatores penes se habere debent.

34. Advertatur tamen omnino ad modum scribendi, quia sede
apostolica vacante collegium scribit omnibus more papali, videlicet Filios
20 et Fratres nominando quos papa Filios aut Fratres nominat, eas etiam
intitulando prout ipse intitulando scribit seu intitulat, et personis singu-
laribus etiam singulariter loquendo.

35. Littere autem huiusmodi debent sigillis priorum cuiuslibet ordinis
impendentibus sigillari, et eas confestim debet camerarius per proprios
25 cursores sumptibus camere destinare.

Réunions quotidiennes du Collège

36. Item sciendum quod singulis diebus dicte novene, facto officio per
dominum cardinalem ad hoc ordinandum, domini cardinales debent

2 partes : pontes Ga | quas : quos Ga 3 ex toto : extra H* | prius : prima FH*
4 quas : quos Ga 7 muratione : mutatione H* 11 De ... pape mg F² |
aliis add insinuando H* 13 collegiales dirigendas : collegialiter scribendas Ga
20 eas : eos H* 25 destinare : desti'te FH ; describere Ga 28 domini om Ga

convenire in palatio, prout dictum est supra in primo capitulo huius rubricæ (4), et ibidem loqui et deliberare super illis que tunc occurrunt. Non tamen consueverunt ibi in communi aliquid tractare vel loqui de electione futura, aut pertinentibus ad ipsam, ad aliquam personam specialiter descendendo, licet particulariter et segregatim possent super hoc loqui, prout ipsis videbitur faciendum.

Division et tirage au sort des cellules

DE MODO FACIENDI CONCLAVE ET IPSUM DIVIDENDI

37. Sciendum quod quam primum locus ordinatus pro conclavi erit paratus et mundatus, considerabitur numerus dominorum cardinalium, tam tunc presentium in curia, quam ab ipsa absentium, et iuxta dictum numerum locus predictus mensurabitur in longitudinem et latitudinem. Et demum dividetur per omnino equales partes secundum numerum supradictum, et quelibet pars limitabitur et consignabitur certo numero dividendum, ad hoc per dominum camerarium ordinandum.

38. Item cum hoc sic factum fuerit, confestim intimandum erit domino cardinali qui tunc erit camerarius collegii (5), qui debet venire ad palatium et ibidem debet vocare ad se camerarios omnium dominorum predictorum, ut veniant ad recipiendum logias seu stationes pro dominis suis. Et tunc debet coram se facere scribi nomina omnium et singulorum dictorum dominorum cardinalium, tam presentium quam absentium, in parvis cedulis, quarum quelibet per se solum continebit nomen unius domini cardinalis, ut verbi gratia dominus cardinalis Penestrinus (6), et sic de singulis. Et cum sic scripta fuerint nomina omnium, cedule huiusmodi dividuntur seu segregabuntur, sic quod quelibet per se remanebit integra.

3 communi : commune H 14 consignabitur : contignabitur Ga 19 recipiendum : recipiendas Ga 22 cedulis : sedulis H ; schedulis K Ga

(4) Voir n° 29.

(5) Comme le pape, le Collège a son camérier. Celui du pape à notre époque n'est pas cardinal. Celui de Collège est l'un de ses membres. Chaque cardinal a lui-même son camérier, chef de sa maison. Voir plus loin, le début du texte VIII.

(6) Le cardinal de Palestrina fut Pierre des Prés de 1323 à 1361. Ses premiers successeurs furent Raymond de Canillac jusqu'en 1373, Simon de Langham jusqu'en 1376, puis Jean de Cros jusqu'en 1383, et Gui de Malessec jusqu'en 1412.

39. Quo facto, quelibet cedula per se plicabitur, et demum involvetur infra ceram albam ad modum unius pile seu pilote rotunde, que sic erit clausa quod de dicta cedula nihil omnino possit exterius apparere. Et cum sic factum fuerit de omnibus et singulis per unum ex clericis camere, ad quos hoc facere spectat, omnia sic plicata, que vulgariter lothi nominantur, recludentur et reponentur infra caputium aut gremium alterius ex dictis clericis camere, qui etiam hac de causa debent ibi esse saltem duo presentes.

40. Et ad finem, ut omnis fraus evitetur et equalitas in omnibus servetur, dictus dominus cardinalis casualiter et ad fortunam ponet manum intra caputium vel gremium dicti clerici, et exinde extrahet unum ex dictis lothis, qui absque alia electione seu distinctione sibi primitus occurret, et ipsum absque alia aperitione affiget in pariete conclavis, incipiendo a capite dicti loci, ubi inveniet partitionem, divisionem seu consignationem. Et tunc alter clericus, qui dictam fecerit plicationem et involutionem, dictum lothum recipiet de pariete et aperiet, videbitque quis ex dominis cardinalibus fuerit nominatus in cedula ibi inclusa. Et tunc alta voce ipsum nominabit vocando camerarium ipsius, qui veniens partem illam recipiet pro domino suo, et demum pro parando ipsam, prout sibi videbitur, dabit confestim ordinem opportunum. Et sic postea per omnia procedet dictus dominus cardinalis totum locum conclavis revolvendo, donec pro omnibus dictis dominis cardinalibus fuerit modo premissis assignatio facta.

41. Est etiam sciendum quod, prout supra cavetur, assignatio fit etiam pro absentibus, quia si postquam alii tunc in curia presentes fuerint in conclavi inclusi, venient ad curiam, ad dictum conclave admitterentur, et haberent logias seu stationes suas sibi assignatas.

42. Verumtamen si fuerint aliqui nimis remoti, vel infirmi, aut alias taliter impediti quod de ipsorum adventu non speraretur, saltem de proximo, consueverunt logie seu stationes talium dimitti aliis presentibus, si forte sue non fuerint eque bone, cum intentione tamen et etiam protestatione quod redeant ad suas aliis supervenientibus, et hoc sic fieri volentibus. Et in hoc consuevit specialiter deferri senibus, debilibus et infirmis.

1 Quo : que H 2 pilote : pilotte Ga 4 camere : tamen H* 7 camere : tamen H* | ibi : hic H* 13 aperitione : appertione FH 15 consignationem : contignationem Ga 19 recipiet : recipiat FH ; accipiet Ga 22 dominis om Ga
25 curia : corpore Ga | presentes : presentis H 29 speraretur : spectarentur H*

Consueverunt etiam illi, qui vicinabuntur talibus logiis sive stationibus vacantibus, dum tamen non sint omnino parate pannis et similibus, non tamen suas aliter ampliare, cum, ut premititur, in hoc omnes debeant esse equales (7).

5

*Mobilier à emporter*DE HIIS QUE SUNT NECESSARIA ET FIENDA IN CONCLAVI,
LOGIIS SEU STATIONIBUS EIUSDEM, ET AD IPSUM DEFERENDA

43. Primo in capite lecti cuiuslibet domini cardinalis unum interme-
lectisternium de postibus cum scammis seu banchis a lateribus, et unum
pro ponendo cortinas, que debent esse viridis, seu blavi, aut alterius colo-
ris obscuri.
44. Item lectus pro domino cum sargiis, bannis, culcitra, mathalaciis,
15 tapetis, et carrellis de velvato, et aliis bancalibus, ac aliis omnibus ad
dictum lectum pertinentibus.
45. Item tabulatum parvum depictum cum imagine crucifixi, vel
beate Marie, vel aliis similibus, ad ponendum in capite lecti.
46. Item cathedra pontificalis situanda ante lectum cum suo scabello.
- 20 47. Item tabula sive mensa cum scandellis et dressatoriis.
48. Item lectus pro servitoribus completus.
49. Item de vaxella argenti: duodecim scutelle, plati octo, pinte
quatuor, tacee duodecim, plati pro lavando duo, candelabra duo, cipi ad
voluntatem domini, dragerium unum cum cloqueariis, ac bassino barbi-
25 tonsoris, vel plus vel minus, secundum quod videbitur domino.
50. Item unum scalfaleum.

3 omnes om H 6 fienda: facienda H* 14 mathalaciis: mataratiis Ga
15 carrellis: carcellis K Ga 20 dressatoriis: dressatoris F; dressatorum H;
dressatorium K Ga 21 completus: complectus F* 22 duodecim: septem Ga
24 unum: vini Ga | cloqueariis: eloqueariis Ga | bassino: bacino Ga
26 scalfaleum: scalfaleu FH

(7) On veut dire sans doute que même un vieillard ne devrait pas, s'il a une cellule bien disposée, augmenter la sienne de celle d'un voisin absent. Les comptes du conclave de 1352 montrent qu'on prépara 28 cellules alors qu'il n'y avait que 26 cardinaux (*Intr. et ex* 265, f. 94v).

51. Item mappe, linteamina, longerie, manutergia tam pro speciebus
quam pro aliis, secundum quod servitoribus videbitur.
52. Item ruppe pro induendo, secundum quod ei videbitur.
53. Item libri, missale, breviaria et alii, prout domino videbitur.
- 5 54. Item domini episcopi et presbiteri consueverunt facere portari
paramenta altaris et indumenta sacerdotalia cum aliis necessariis, cum
quibus possint celebrare, si et quando hoc facere decreverint, sive coram
aliis dominis, sive in secreto.
55. Item de speciebus, prout videbitur domino, que etiam de die in
10 diem, cum deficient, poterunt ab extra portari cum aliis cibariis.
56. Item duo cabassatii de corio cum armis domini.
57. Item due cornude cum armis domini pro portando cibaria, que
debent esse clause ferris et clavibus duplicitibus, quia servitores debent
habere unam, et portantes cibaria aliam, ut portando et reportando possint
15 aperiri. Et istarum cornudarum una debet remanere cum cibariis portatis
et alia debet reportari vacua, seu etiam cum fragmentis, et demum reduci
cum cibariis: et alia que prius remanserat, tunc reportari, ita quod una
remanente alia recedat.
58. Item duo vasa seu hydrias pro tenendo aquam.
- 20 59. Item due bote sive flascones pro portando vinum.
60. Item unum fogerium, alias «brasier», de ferro pro faciendo ignem.
Item ligna et carbones.
61. Item buffetus sive suffletus.
62. Item esquierium de ferro munitum.
- 25 63. Item due lanterne.
64. Item martellus cum tenaliis et clavellis. Item unus picus ferri.
65. Item apcheta sive securis. Item palus ferri. Item ressega seu serra.
66. Item alia ressega facta ad modum cultelli.
67. Item duo bironi, unus magnus et alius parvus.
- 30 68. Item una corda grossa.
69. Item papyrus.

3 ruppe: taupe Ga 11 cabassatii: cabasatii Ga 15 cornudarum:
cornutarum FH* | remanere ... debet* om H* 16 et alia debet Haec tres voces
repetuntur et sic completur linea omissa F 20 bote: botte Ga 21 brasier:
brassier H; brassiet Ga 23 buffetus: busfettus F; buffecus H 24 esquierium:
esquierium Ga 26 tenaliis: tenalhiis FH; tenaleis Ga 27 apcheta ... Item* om
H* | ressega: ressoga H*; dessoga Ga 28 ressega: ressoga H*; dessoga Ga |
cutelli: cutelli H*

70. Item atramentarium cum incausto et aliis necessariis.
 71. Item cera rubea cum signeto.
 72. Item intorticia et candelae cere, prout videbitur domino.
 73. Item una bassina pro retinendo aquam immundam et abluendo
 5 pedes, si sit necesse.
 74. Item alia vasa pro reponendo fragmenta.
 75. Item coffri, seu caxie, pro custodiendo dictam vaxellam et alia,
 prout videbitur expedire.
 76. Item olle cum tripodis.
 10 77. Item patena sive sertago cum lagiradoyra et copertura.
 78. Item oleum cum sale.
 79. Item lampas ardens de nocte.
 80. Item cepe pro faciendo potagium, si sit necesse.
 81. Item cathedra perforata cum trinciis et aliis necessariis.
 15 82. Item urinalia de cupro vel metallo.
 83. Etiam tiriaca et metridatum.
 84. Item due scobe.
 85. Item filum diversorum colorum cum acubus.
 86. Item aqua rosacea.
 20 87. Item candelabra ferrea pro affigendo parietibus.
 88. Item due culherie de ligno.
 89. Item una scala.
 90. Item pala ferri.
 91. Item embutus sive effovilh
 25 92. Item caseus.

L'entrée en conclave

DE DIE ET MODO INTRANDI CONCLAVE

93. Sciendum est quod die, qua domini cardinales debent intrare
 conclave⁽⁸⁾, que necessario habet esse decima a die obitus pape defuncti,

1 atramentarium : atromentorium FH 3 cere : ceree H* 6 reponendo
 fragmenta : reponendis fragmentis Ga 10 sertago : sartago Ga | lagiradoyra :
 lagiradoyda Ga 13 cepe : sepe F | potagium : patagiam Ga 16 tiriaca : ciriata
 H : ceriata Ga | metridatum : mitridatum K Ga 19 rosarea : rosacea H*
 21 culherie : culcherie Ga 22 scala : scalla FH 24 effovilh : essonilh H* ;
 esonilles Ga

(8) Cf. plus haut, p. 55, V.

- postquam audiverint missam de novena, debent audire missam solemnem
 de Sancto Spiritu dicendam per unum ex ipsis in eadem ecclesia, si hoc
 fieri commode possit, sin autem in alia ad hoc per ipsos electa, et curia
 existente in Avinione consuevit dici in ecclesia Fratrum Predicatorum.
 94. Item, missa huiusmodi audita, debent ad invicem loqui et con-
 5 venire de hora qua intrabunt dictum conclave, ad hoc ut tunc omnes sint
 dispositi et parati. Et consuevit dari signum, quia pulsabitur aliquod
 grossum cimbalum quod universaliter possit audiri ab omnibus, cuius
 tractus durabit tamdiu quousque dicti domini sint in palatio omnes
 10 adunati.
 95. Item, hoc ordinato, domini cardinales debent ire ad prandendum.
 quilibet ad domum suam. Et sumpto prandio consuevit unusquisque
 vocare ad sui presentiam omnes et singulos familiares, cuiuscumque
 status existant, eosque rogare primo quod velint Deum deprecari pro ipso.
 15 quod dignetur ipsum quod Deus det sibi et aliis gratiam quod breviter et bene
 Et nichilominus quod Deus det sibi et aliis gratiam quod breviter et bene
 provideant Ecclesie de bono et sufficienti pastore.
 96. Secundo debet eos monere et exhortari et inducere, eisque
 nihilominus precipere et iniungere quod maneant pacifici et quieti, tam
 20 inter se quam extraneos, non vadantque vagando per villam, presertim de
 nocte, sed maneant intra libratam suam, nisi quantum necessitas ipsos
 aliter artaret, quodque obediant in omnibus et per omnia suo camerario, et
 aliis deputandis per eum, aut tunc deputatis, pro regimine ipsorum, et
 custodia domus et bonorum suorum, sicut sibi, quia aliter faciendo
 25 ipse reputaret se vehementer offensum per contrarium attemptantes. Et
 quia consuetum est quod teneantur continue cancelli principales clausi,
 guichetis seu portarellis remanentibus apertis, quodque tam pro evitacione
 incendii quam effugacione latronum seu predonum, de nocte fiant in
 30 cuiuslibet domini, bene excubie per familiares suos. De quibus expedit
 quod sint armati, ut melius et securius ad hoc intendere et providere
 possint, vel saltim quod sint muniti et provisi de armis, si eos contingeret
 talibus indigere, non tamen quod extra libratam incedant quomodolibet
 35 fuerit egressus.

3 electa : supra rigam F² 8 cuius tractus : contractus H* ; contactus Ga
 22 artaret : coartet Ga 26 teneantur : tencatur FH 27 guichetis : quiquetis Ga
 | portarellis : portanellis H* | quodque : quamquam Ga 31-34 ut ... armati* om H*

Bulle de Clément VI

106. Ut autem bene possint discerni temperamenta et laxationes dietæ constitutionis domini Clementis VI, bonum est quod hic de verbo ad verbum inseratur.

5 «Ad perpetuam rei memoriam. Licet in constitutione a felicitis recordationis Gregorio papa X, predecessore nostro, super electione Romani pontificis, edita in concilio Lugdunensi, inter cetera caveatur expressè quod si eundem pontificem in civitate in qua cum sua curia residebat
10 habitabat, omnes conveniant, et in eo singuli singulis tantummodo, quibus ex patenti necessitate duo permittuntur haberi, contenti nisi illi pariete vel alio velamine inhabitent in comuni. Et quod diebus intermedia facta provisione de pastore decursis, panis vinum et aqua tantummodo
15 eisdem cardinalibus, donec subsequatur provisio, ministrentur. Quia percepimus, quod nonnulli ex cardinalibus ipsis in observatione constitutionis ipsius gravati alias nimium extiterint, multique ex ipsis duos in dicto conclavi habuerunt servientes, non absque scrupulo conscientie
20 propter ambiguitatem dictorum verborum, videlicet: 'Quibus ex patenti necessitate duo permittuntur haberi' in dicta constitutione ut premititur contentorum, nos providere super hiis cupientes, ex hiis et certis aliis causis rationalibus, que nostrum ad id animum induxerunt, rigorem constitutionis ipsius, et etiam ad fratrum nostrorum supplicationem, in
25 hiis providimus temperandum, auctoritate apostolica statuentes quod cardinales, postquam conclave huiusmodi seu clausuram pro dicta celebranda electione intraverint, singuli duos servientes tantum, clericos vel laicos, prout duxerint eligendos, ac insuper singulis diebus, preter
30 ferculum carniū unius speciei tantummodo, aut piscium seu ovorum, cum uno potagio de carnibus vel piscibus principaliter non confectis et decentibus salsamentis habere valeant, ultra carnes salitas et herbas crudas ac caseum, fructus sive electuaria, ex quibus tamen nullum specialiter ferculum conficiatur nisi ad condimentum fieret vel saporem. Nullus vero
35 eorum de alterius ferculo vesci possit. Liceat etiam eis ex decentia

4 inseratur : proferam Ga
picibus Reg. Av. 255

11 haberi : h'u Reg. Vat. 207

31 piscibus :

honestatis habere in clausura huiusmodi, cum in lectis, causa quiescendi vel dormiendi, esse voluerint, dumtaxat intermedia seu velamina simplicium solummodo cortinarum predicta. Et felicitis recordationis Clementis pape V predecessoris nostri et aliis constitutionibus apostolicis contrariis, quibus per hoc in aliis derogari nolumus, non obstantibus quibuscumque. Nulli ergo etc. nostre constitutionis et voluntatis infringere, etc. Datum Avinione viii^o idus decembris, anno decimo».

Les rideaux

DE MODO OBSERVANDI DICTAM CONSTITUTIONEM QUOAD INTERMEDIA DIVIDENTIA STATIONES SEU LOGIAS DOMINORUM CARDINALIUM

10 107. Sciendum quod intermedia dividentia seu claudentia stationes seu logias dominorum cardinalium in conclavi existentium sic debent esse de simplicibus cortinis, quod nullatenus de postibus, aut aliis quibuscumque, que habeant, aut habere possint, quamcumque stabilitatem per
15 clavaturam aut fixuram, et hoc ab omni sui parte, etiam posito quod partem unius stationis seu logie alia non contingeret aut sequeretur, utpote quod esset prima vel ultima in altero cornu conclavis.

20 108. Item sciendum quod quando domini cardinales ibunt ad lectum, sive de nocte, sive de die causa quiescendi, cortine debent ex toto claudi, sicutque manere usque ad communem omnium evigilationem seu excitationem. Aliis vero omnibus horis semper debent esse aperte, anteriores scilicet et collaterales, sic et taliter quod ibi existentes, sive comedant, sive bibant, studeant, scribant, sive quecumque alia faciant, possint se mutuo absque impedimento videre.

Les aliments

25 DE MODO OBSERVANDI DICTAM CONSTITUTIONEM QUOAD CIBARIA DOMINORUM CARDINALIUM IN CONCLAVI EXISTENTIUM MINISTRANDA

109. Sciendum est quod postquam domini cardinales ingressi fuerint conclave, primis tribus diebus, quibus in ipso fuerint, ministrabuntur eis

14 que add si Ga | quamcumque stabilitatem : quacumque stabilitate Ga
15 clavaturam : clavationem Ga 17 esset : est Ga 23 scribant : stabunt Ga

cibaria quaecumque, qualiacumque et quocumque voluerint in prandio et in cena, secundum quod fiebat ante dicte constitutionis editionem, capitulo «Ubi maius» hoc sic fieri permittente, quod quoad hoc per dictam constitutionem nullatenus restringitur seu immutatur.

- 5 110. Elapsis vero dictis tribus diebus, quanto tempore in conclavi permanserint, ministrabitur ipsis unum solum ferculum pro prandio et aliud pro cena, iuxta dicte constitutionis formam et tenorem.

Les gardes

DE AGENDIS PER CUSTODES CONCLAVIS

- 10 111. Sciendum est quod custodes conclavis debent continue esse per se, vel servitores suos, iuxta portam ipsius, et precavere ne aliquis portam dominis cardinalibus, aut alia faciendi contra iuris dispositionem.
- 15 112. Debent etiam esse ibi parati quacumque hora ad succurrendum immineat.
113. Item cum veniet hora prandii vel cene debent ibi esse iuxta fenestram conclavis, per quam erunt cibaria introducenda. Debentque
- 20 diligenter perscrutari si fercula erunt ordinata iuxta tenorem dicte constitutionis domini Clementis VI, postquam elapsi fuerint tres primi dies. Et si videant seu reperiant aliquid ultra aut contra, nullatenus illud intrare permittant.
114. Item ab hora qua dicti domini intraverint conclave, et semel
- 25 clausum extiterit, debent cum summa diligentia precavere ne alique littere seu scripture dictis dominis ab extra dirigantur, aut ab ipsis extra mittantur. Quod si reperiant de facto attemptari, debent viriliter et intrepide impedire. Et quia de facili tales scripture possent involvi seu plicari inter cibaria, quando portabuntur, aut in cibariis ministrari et
- 30 introduci, aut etiam in cabaciis, cornudis, aut aliis vasis, que cum vacua

1 quocumque: quodcumque FH 3 sic: sibi H* 10 esse om Ga
11 vel add per Ga | ipsius add stare Ga 13 alia: aliqua H; aliud K
16 immineat: imminebat FH; imminebit K 30 cabaciis: cibariis Ga | cornudis: cornutis FH*

fuerint reportabuntur ad domos dominorum cardinalium, abscondi, debebunt singula, tam quando portabuntur cum cibariis quam quando reportabuntur extra, coram se facere aperiri, et tunc videre, palpare, et modis omnibus inquirere si aliquid reperiant de predictis. Et si reperiant,

- 5 obvient, provideant et impediunt, ut superius in alio loco est dictum.
115. Item quia quandoque reperiuntur flascones vel alia vasa, qui vel que ab extra apparent esse ordinata solum pro portu vini aut alterius rei, habent tamen media vel alias concavitates in fundo vel lateribus occultas, que ab extra vix videri vel apparere possunt, sic quod in una parte vinum vel aliam rem apparenter continebunt, et in alia cibaria vel littere abscondite erunt, nec unum propter aliud impediatur, quare est expediens quod dicti custodes precaveant ne in talibus fraudentur vel decipiantur, videlicet quod in vasis huiusmodi, si portantur, cibaria vetita aut scripture includantur. Et hoc de facili comprehendere aut cognosci poterit, si ipsi
- 15 diligenter inquirent et advertant, vasa talia undique prospiciendo et aperiendo, si viderint expedire.

116. Advertant etiam ne, si et quando portabuntur pastilli, in ipsis littere sint incluse, prout de facili fieri posset si quis hoc attemptare cogitaret, sed etiam eque de facili cognosci poterit in tactu vel pondere, vel
- 20 etiam perforando, si de hoc exterius aliqua coniectura habeatur.

117. Item cum veniet hora prandii vel cene et portabuntur cibaria, introducantur per ipsos et eorum servitores ordinate et pacifice, ita quod non habito respectu ad ordinem, statum, gradumque dominorum, introducantur per fenestram, absque aperitione porte, videlicet primo cibaria
- 25 illius qui primo venerit ad dictam portam conclavis, et ex toto, absque eo quod aliorum cibaria intermiscantur. Et sic fiat per consequens de aliis qui venient successive.

1 dominorum: dictorum Ga | abscondi add. debent H* 3 extra corr e toto F¹
4 reperiant: reperient FH* | reperiant: reperient de predictis H*
6 quandoque: quando FH | qui vel: quilibet Ga 7 portu: potu Ga 9 vinum: unam H* 10 vel... abscondite om H* 11 unum: vinum H*
14 cognosci: dignosci Ga 16 viderint: videatur Ga 17 pastilli: paxilli Ga
21 Item add quod H* 23 dominorum om Ga 24 aperitione: apericione F
26 aliorum: alterum H; alterius KGa 27 venient: venit H

Les conclavistes

DE SERVITORIBUS DOMINORUM CARDINALIUM IN CONCLAVI EXISTENTIUM
ET AGENDIS PER IPSOS CIRCA CUSTODIAM CONCLAVIS ET IPSORUM

118. Sciendum est quod secundum tenorem dicte constitutionis
5 domini Clementis⁽¹²⁾, quilibet ipsorum dominorum dicte constitutionis
secum intrmittere duos servitores dumtaxat, qui sint status illius de quo
eis videbitur, videlicet presbiteri, clerici vel scutiferi. Isti autem habent
servire dominis suis in omnibus quantumcumque specialibus, familiari-

10 119. Habent etiam portare cibaria aut victualia quando venerint ad
portam conclavis, dum intrmittentur per custodes eiusdem, et ibidem
reportare vasa et alia que fuerint reportanda.

120. Item dicti servitores debent super omnia cum omni diligentia
15 gat. Cui, si casus contingeret, ut confestim occurratur, debent esse certa
vasa, que cube seu tine vulgariter nominantur, plena aqua, sic quod in
quolibet cornu conclavis sit unum ad minus.

121. Debent etiam dicti servitores se alternatis vicibus dividere pro
20 excubiis nocte qualibet faciendis, videlicet duo vel tres faciant una nocte,
totidem vero nocte sequenti, vel si maluerint, in prima parte noctis sint
aliqui, et in ultima alii. Et isti habebunt cum silentio debito discurrere per
logias seu stationes dominorum, videreque et inquirere si sint in eis
candeles, vel alie lucerne ardentes, vel ignis accensus. Et si sic esse
reperiant, avisent alios servitores ibi existentes, quod extinguant vel saltim
25 ponant ea in tali loco quod exinde nocumentum non possit pervenire.

122. Esset tamen securius si de nocte in quolibet cornu conclavis in
loco eminenti esset una lampas seu lanterna ferrea, vel in gippo affixa,
cum lumine, et dominis tunc quiescentibus, non essent in eorum logiis
aliqua luminaria, seu aliquid aliud luminare particulare; haberet tamen

8 quantumcumque : quacumque H ; quibuscumque KGa | specialibus : spiritualibus
Ga 15 casus om Ga 20 parte om Ga 22 seu stationes om Ga 24 ibi
om Ga 25 possit : possint FH 27 lanterna : lanternus H* | ferrea : feneo H ;
ferro K | gippo : typpo Ga 29 Haberet : Habent H*

(12) Cf. n° 106.

quolibet esquerium paratum pro extraendo ignem, eo casu quo dicte
lampades seu lanterne invenirentur extincte.

123. Item cum parabunt seu faciant lectos dominorum suorum,
postquam de ipsis surrexerint, hoc faciant quantum poterunt sine strepitu
5 et tumultu, et tali hora quod non inferant aliis dominis tedium vel
molestiam, ipsos evigilando si dormiant, vel perturbando in aliis actibus
suis.

124. Item cum incedent per conclave die noctuque, presertim dominis
quiescentibus, incedant modeste et mansuete, non faciantque strepitum
10 cum pedibus vel manibus, aut tumultum vel murmur clamando vel
vociferando, ne ex opposito sint domini < s > tediosi vel infesti.

125. Item quilibet ipsorum, postquam domini comederint, debent
comedere et bibere de illis que ipsis supererunt, sive ibidem sive extra, se
cum aliquibus aliis servitoribus sibi magis coherentibus adunando in
15 aliquo loco ad hoc apto, secundum quod opportunitas loci conclavis
patietur. Que etiamsi non fuerit, poterunt domini ipsis dare locum, ne sint
presentes in eorum comestionibus, alios dominos eis vicinantes, qui etiam
tunc comederunt, causa recreationis et solatii visitando. Quod si fecerint,
prout erit decens, conveniens et honestum, poterunt tunc dicti familiares,
20 duorum scilicet vel trium aut plurium dominorum se in altera ex logiis seu
stationibus ipsorum congregare et simul comedere, quilibet sua cibaria
deferendo vicibus alternatis.

126. Item debent taliter providere < ut >, sive de die sive de nocte, ac
quacumque hora, in qualibet logia seu statione dominorum reperiantur
25 sufficienter, imo et abundanter, panis, vinum, aqua, confectiones, caseus,
ac etiam fructus, qui solent sumi post somnum meridianum, si temporis
qualitas hoc exposcat, ad hoc ut si domini mutuo se visitent, talia repe-
riantur in promptu.

127. Item quia quilibet dominorum etiam assignatur propria statio
30 pro secretis nature divisa ab aliis, cum postibus vel gippo, que debet claudi
cum sera et clave, debent dicti servitores cuiuslibet domini pro ipso
clavem huiusmodi penes se habere et diligenter custodire, ut cum occurrat
necessitas, in ipsa reperienda nullus sit defectus.

1 quo : quod H* 11 domini : dominis Ga 14 adunando : adiungendo Ga
19 familiares : famuli Ga 25 abundanter : superabundanter Ga 29 Item
add mg De secretis pro dominis, etc. F² 31 cuiuslibet domini : cuilibet domino Ga

Le bréviaire

DE MODO SERVANDO PER DOMINOS CARDINALES IN CONCLAVI
EXISTENTES TAM IN OFFICII DIVINI RECITATIONE QUAM
IN EUNDO AD LECTUM DE SERO ET SURGENDO DE MANE

- 8 128. Sciendum est quod dicti domini cardinales in conclavi existentes
debent summe cavere ne mutuo se impediunt aut perturbent in agendis, et
ob hoc recitando officium divinum debent suas voces sic restringere, et
comprimere quod aut submissa voce recitent, aut sic basse quod a solis
suis servitoribus ipsos in hoc iuvantibus audiantur. Secus enim faciendo
10 possent alios dominos, sic circumquaque quasi contigue existentes, tunc
pari modo dictum officium recitantes, studentes aut forte quiescentes,
impedire et perturbare.

La messe

DE MODO AUDIENDI MISSAS PER DOMINOS
CARDINALES IN CONCLAVI EXISTENTES

- 15 129. Sciendum est quod domini cardinales in conclavi existentes
omni die de mane debent congregari in loco eis ordinato pro omnibus
colloquiis et missis audiendis, ubi debet esse continue altare erectum, et ibi
die qualibet debent coram ipsis due misse basse submissa voce celebrari
20 per duos ex capellanis ipsorum, pro suo servitio per ipsos in conclavi
introducatis, qui ad hoc invicem se sic disponere et ordinare debent quod
alternatis vicibus hoc faciant sine defectu.
130. Si tamen ipsimet domini cardinales, episcopi scilicet et presbiteri,
hoc facere velint, prout etiam quandoque facere visi sunt, erit magis
25 decens, honestum, congruum et opportunum, presertim ubi devotio ad
alibi tunc in secreto celebrandum eos induceret seu incitaret.
131. Item si aliquis ex dominis cardinalibus tunc ibi celebret, non
debet habere alios sibi assistentes seu servientes nisi solummodo unum ex
suis servitoribus presbiterum, maxime, si habeat, cum superpellicio, et
30 dictum clericum capelle papalis.

6 in agendis ... debent om H* 10 existentes : assistentes FH* 24 etiam om
H* 28 habere om H* | alios : aliquos tunc Ga

La messe de la Vacance du siège

132. Item ex dictis missis una semper debet dici de festo vel de die,
prout occurret, alia vero de officio specialiter ordinato quando sedes
apostolica vacat, de quo etiam debet fieri commemoratio in alia missa :

OFFICIUM MISSE APOSTOLICA SEDE VACANTE
ET EIUS INTROITUS SUSCITABO < etc. > (13)

Pendant le conclave

DE AGENDIS PER DOMINOS CARDINALES
POSTQUAM INGRESSI FUERINT CONCLAVE

La première journée

- 10 133. Sciendum est quod die qua domini cardinales ingrediuntur
conclave, non consueverunt aliquid facere vel tractare, communiter vel
collegialiter, quod factum electionis tangat seu concernat, sed solum se
mutuo visitant alternatis vicibus in stationibus seu logiis suis. Bene tamen
15 possunt super hoc particulariter et secrete loqui, prout ipsis videbitur et
placebit.

La seconde journée

134. Item domini cardinales in crastinum sui introitus in conclavi, de
mane, postquam audiverunt missas suas, debent ibidem consedere ordine
20 suo ; et tunc prior episcoporum, si sit ad hoc dispositus, vel eo ad hoc non
disposito alius ipsum sequens, debet facere unam collationem assumendo
unam propositionem pro themate, eamque demum introducere et
prosequi, prout sibi Dominus ministrabit. Sitque effectus huiusmodi
collationis quod hortetur et moveat alios dominos cardinales ut velint

14 visitant : vibrant Ga 18 Item add dicti H* 19 consedere : considerare Ga
24 hortetur : ortetur FH*

(13) Nous ne reprenons pas ici le texte de cette messe mais renvoyons à l'éd. J.-M.
HANSENS, *De missa pro eligendo summo pontifice*, dans *Periodica* ..., 28, 1939, pp. 140-
142.

Deum ferventer orare, quod det eis et sibi gratiam, qua mediante sint unanimes et concordés in eligendo, et quod eligant bonam et sufficientem personam, que sit Deo grata, utilis Ecclesie ac accepta populo christiano. Inducat eos insuper quod in illis que ad hoc facturi erunt, habeant particula-
 5 tates inordinate. Non sint etiam inter ipsos divisiones aut iurgia, sed in pace et quiete inter eos cuncta procedant. Et alia dicat que sibi ad hoc utili-
 10 videbuntur.

135. Item, finita huiusmodi collatione, domini debent inter se querere et deliberare per quam viam velint procedere ad electionem inter se querere
 10 faciendâ sunt in conclavi reclusi, videlicet utrum per viam compromissi vel scrutiniî. Et postquam concordaverint in altera ipsarum, debent ibidem eligere et nominare compromissarios, vel scrutatores et scrutatorum. Quibus electis seu nominatis, non consueverunt ad ulteriora
 15 procedere illa die, sed expectabunt usque ad diem sequentem hora simili.

Sur l'élection

DE ALIQUIBUS ATTENDENDIS, CONSIDERANDIS ET
 SPECIALITER OBSERVANDIS CIRCA ELECTIONEM PAPE

Les trois voies

20 136. Sciendum est quod si forte domini cardinales procedere volentes ad electionem pape, reperiant se esse in plena concordia, vel saltim ipsorum duas partes⁽¹⁴⁾ convenire in aliquem eligendo, tunc absque eo quod determinent se ad aliquam viam, videlicet compromissi aut scrutiniî, ibidem et incontinenti poterunt se de electione huiusmodi expedire isto
 25 modo, videlicet quod unus ex ipsis ibi dicat in communi ac aliis presentibus et audientibus: «Domini, videretur mihi quod absque alia expectatione seu dilatione de electione huiusmodi nos possumus expedire; habemus enim inter nos, vel extra, talem etc., qui est talis et tantus, etc., de

5 particulares : particulariter Ga 10 velint : volunt H* 24 de electione : ad electionem Ga 26 videretur : videtur K Ga

(14) Il ne s'agit pas ici de la voie d'inspiration, telle que l'entend GUILLAUME DE MANDAGOUT, demandant essentiellement l'unanimité, *De iure electionis*, I, 52, éd. de Cologne, 1602, f. 92.

quo, iudicio meo, erit valde bene provisum Ecclesie, et quantum in me est, ego ipsum nomino et eligo in papam et Romane ecclesie summum pontificem et pastorem». Et demum quilibet aliorum, vel saltim due partes dicant: «Et ego idem dico et facio», verba tamen nominationis et
 5 electionis sicut primus exprimendo seu specificando, tunc vel subsequenter, ad hoc ut actus huiusmodi modo debito in omnibus procedere censeatur.

137. Nec istum modum procedendi ad electionem huiusmodi potest impedire tertia pars, etiam expresse petendo quod eligantur scrutatores, et demum per viam scrutiniî procedatur. Et ita quandoque, et sepe alias
 10 factum fuit, et etiam diebus nostris extitit praticatum.

138. Ubi tamen per alias duas vias, compromissi vel scrutiniî, procedere decreverint, serventur per omnia contenta in capitulis super hoc specialiter ordinatis, de quibus supra in principio huius libri⁽¹⁵⁾ cavetur
 15 expresse.

L'élection canonique d'après Henri de Suse et Jean d'André

139. Item ad hoc ut domini cardinales sint bene cauti et avisati, quando procedent ad electionem pape, quod ipsam faciant iuridicam et canonicam, sic et taliter quod cum facta fuerit non valeat quomodolibet
 20 impugnari, est sciendum quod secundum quod ponit et recitat Ostiensis, et Ioannes Andree post eum in Novella in capitulo «Licet de evitanda» de electione⁽¹⁶⁾, licet summus pontifex canonicè creatus a nullo iudice < tur >, nisi fiat hereticus, prout dicunt iura super hoc edita, que nota sunt⁽¹⁷⁾, usurpans tamen papatum contra formam dicte constitutionis
 25 excommunicatus est cum suis adherentibus, et hoc idem in electo vel intronizato per seditionem, presumptionem, vel quodlibet aliud ingenium,

6 ad hoc add mg via adorationis F² | procedere : precedere F ; precere (sic) H
 7 censeatur : senceatur FH 10 viam : unum H ; votum Ga | scrutiniî : scrutum H ;
 secretum Ga 19 quomodolibet : a quolibet Ga 21 Andree : Antonius Ga |
 eum : cum H 23 hoc om H* 26 seditionem add vel Ga

(15) Le début perdu de ce livre était un Cérémonial de Stefaneschi, le seul à parler dans ses premiers chapitres (1 à 9) des voies ici supposées.

(16) HENRI DE SUSE, *In 1 Decr.*, 6, 6, Venise, 1581, t. 1, ff. 38v-41, en particulier nos 21-22. Pour JEAN D'ANDRÉ, voir note 18.

(17) Allusion à GRATIEN, *Decr.*, Dist. 40, c. 6, *Si papa*.

ut xxiii distinctione. «In nomine Domini», et exponit ipse verba illa sic ut seditio ponatur pro violentia et impressione, presumptio pro ambitione, contractu promovendi, ingenium pro calliditate vel fraude quorumcumque distinctione, capitulo 1 et 2, et c. «Si quis ex episcopis», et usque ad lxxxix distinctionis; et dicit quod cardinales omnia illa capitula inter se debent legere et exponere in contractu electionis allegato, c. «Sicut olim» de accusationibus (18).

L'égalité des droits

- 10 140. Item est sciendum quod licet ex tenore c. «In nomine Domini», de electione pape, primo pertineret ad episcopos cardinales tractare, et consuetudine diutius observata, que pro iure habetur et reputatur in hiis et aliis omnibus ac singulis ad electionem huiusmodi pertinentibus, omnes cardinales tam episcopi quam presbiteri et diaconi equalem et uniformem habent potestatem, et tantam vim habet vox unius, quantum vox alterius. Nec in hoc aliquid plus operatur maioritas ordinis, aut etiam prioritas promotionis, cum solummodo in hoc attendatur status cardinalatus et ad ipsum precise habeatur aspectus. Et consuetudo huiusmodi per expressum eo quod, de cardinalibus super facto electionis pape indefinite loquendo, omnes videtur comprehendere voluisse.

L'excommunication

141. Item sciendum est quod licet dictum c. «Licet» in hoc, et in eo quod statuit, quod duarum partium cardinalium concordia sit necessaria ad hoc ut electio valeat (19), addat seu adiungat ad contenta in dicto c. «In nomine Domini», xxiii Dist. (20), in aliis tamen ipsum corroborat et confirmat, nec in aliquo derogat statutis et ordinationibus contentis in eo. Et

5 episcopis : ipsis FH* 16 quantum : quanta FH 17 aliquid om Ga
20 de electione om Ga 27 in aliis : maius K Ga

(18) JEAN D'ANDRÉ, *In librum I Decretalium Novella*, Venise, 1581, f. 75v, n° 25-27, reprend littéralement l'*Ostiensis*. Le texte présente des variantes avec celui-ci.

(19) Dist. 23, c. 1 (Nicolas II, 1059).

(20) X, 1, 6, 6 (Alexandre III, au 3^e concile du Latran, 1179).

- ita expresse notat Ostiensis in eodem capitulo super verbo «Adiungendum» dicens : «In nullo ergo intendit detrahere forme tradite in c. 'In nomine Domini', quia vicarius illius est qui non venit solvere legem sed adimplere» (21); et in § «Si quis autem», super verbo «Portionem» dicens : «Quamvis ergo summus pontifex canonice creatus nullo humano omnino iure ligetur, viii, quest. 2, «Dilectissimi», ix, quest. 3, «Aliorum» (22), dum tamen non fiat hereticus, xi, Dist. «Si papa» (23), si tamen contra formam istius constitutionis papatum sibi usurpaverit, tam ipse quam ei adherentes sunt excommunicationis vinculo innodati, sed et si contra formam decreti Nicolai pape, xxiii Dist., «In nomine Domini»,
10 Que ideo hic inserere volui, ut ipsorum plenam notitiam habeant, et ad eam diligenter advertant ad electionem talem processuri (24).

VI. LE PAPE ÉLU

DE ILLIS QUE CONSUEVERUNT FIERI PER PAPAM
POSTQUAM EST ELECTUS ANTE SUAM CORONATIONEM

15

La première collation

142. Sciendum est quod papa postquam est electus, prima vel secunda die subsequenti, vel alia ad hoc magis opportuna, debet ad se vocare

3 illius : ille FH* 4 verbo : verba Ga 5 omnino : vel (om H*) divino FH*
12 processuri add Hic deberet poni modus qui servatur in electione que fit per scrutinium, et etiam qualiter fieri debet compromissum, et modus procedendi in eo, etc. Item ea que servantur quando electio est facta, et electus eidem consentit, que omnia vide in Ceremoniali circa principium, etc. F² mg : in textu H*

(21) *Loc. cit.*, f. 38v, n° 3.

(22) *Ibidem*, f. 39v, n° 21.

(23) Le texte continue, à peu près comme il a été cité au n° 139 : «per seditionem id est violentiam sive impressionem, vel praesumptionem, id est ipso qui promovendus est ambiente, tractante et procurante, aut quodlibet ingenium, id est calliditatem vel fraudem, vel carnalem sive corruptum tractatum aliquorum quae sua sunt tantum et non quae lesu Christi quaerentium, aliquis electus vel ordinatus vel intronizatus fuerit, cum suis autoribus, fautoribus atque sequacibus, perpetuo anathemate est ligatus».

(24) Cette conclusion semble se rapporter aux n°s 139 à 141, qui veulent éviter une élection invalide.

cardinales. Et sedens in cathedra, vestitus tantum laneis vestibus, dictis cardinalibus sibi assistentibus et consedentibus, assumet aliquam auctoritatem pro themate, et faciet aliquam brevem collationem, cuius effectus existet primo, quod recitata electione sua, modoque ipsius perfunctorie liberaliter ad ipsam faciendam se habuerunt, cum eorum gratia non plene ponderantes seu discutientes sua merita, cum non sint sufficientia ad statum huiusmodi, aut onus ipsum supportandum, quo bene per eum considerato, non ausus fuisset statum ipsum acceptare, nisi quia confusus est in Domino, qui permisit seu ordinavit dictam electionem de ipso confusus quod ipsum adiuvabit suaque gratia illustrabit, qua mediante in bono fieri, prosperabitur et proficiet, ac per eam sui defectus supplebuntur. Sperat insuper in ipsorum cardinalium bona assistentia, quodque per eorum cum inspectionem, providentiam et sufficientiam, quas extollere et commensurare poterit, prout sibi videbitur faciendum, ipse dirigetur in agendis. Et ut ipsi sibi velint assistere diligenter et provide, iuste et debite consulere, humiliter et reverenter, dicatque quod eorum consilia libenter audiet et sequetur, ac cum ipsis se regere et gubernare disponet. Et cum ex illis que in sua promotione sic favorabiliter egerunt, de quibus ipsis affectuose regratiatur, ipse eis et eorum singulis multimode teneatur, offerat se pro honestum extiterit, votis et precibus eorum condescendere, et ipsis et eorum singulis complacere.

25

L'indulgence

143. Item est etiam de more diutius observato quod dictis cardinalibus pro tunc concedat, pro munere spirituali, indulgentiam plenariam suorum omnium peccatorum, que in mortis articulo dari consuevit, ut scilicet ipsam sibi impartiri et dari faciant auctoritate sua in forma consueta per confessores suos infra certum terminum per eum tunc prefigendum.

1 vestitus : vestibus FH* | tantum : tamen H* 7 non sint sufficientia : sit sufficiens Ga 8 quo : quod Ga 9 acceptare : attemptare Ga 12 et proficiet om Ga 14 commendare : emendare FH* 21 multimode : multimodis Ga 29 faciant : facient H | auctoritate om Ga ; autem H 30 terminum : tempus Ga

Le don en espèces

144. Item est etiam de more quod pro tunc eisdem cardinalibus pro dono temporalis aliquam certam summam sive quantitatem auri, inter eos communiter dividendam seu distribuendam, secundum facultates thesauri seu erarii Romane ecclesie limitandam. Quam demum quamprimum poterit mandet eis realiter tradi per camerarium vel thesaurarium suum. Et licet limitationem quote seu summe quam voluerit eorum quemlibet habiturum, ex quadam curialitate seu urbanitate consuevit ponere in ipsorum arbitrio, tamen, ut plurimum, quantitatem quatuor < milium > aureorum, quota seu summa huiusmodi, particulariter tangens eorum quemlibet, transcendere non debet. Hoc tamen totum potius a sui libertate et voluntate quam necessitate procedet.

La date du couronnement

145. Item quod, istis expeditis, debet ibidem deliberare cum eisdem cardinalibus de die coronationis sue, et precise ad hoc prefigere certam et quantum bono modo poterit non multum distantem.

146. Advertatur tamen quod si ipse iam erat consecratus ante suam electionem, solummodo procedetur illa die ad suam coronationem absque alia consecratione, cum non debeat iterari. Si vero non erat consecratus, dicta die primitus consecrabitur, et coronabitur subsequenter, modo et forma superius ordinatis et contentis.

L'ordination presbitérale

147. Item sciendum quod si ipse non est presbiter, debet tunc deliberare de die ordinationis sue, que omnino debet esse alia ab illa qua consecrabitur et coronabitur, et eam precedens. Ordinabit etiam de ordinatore secundum quod illi placuerit. Est tamen consuetum quod hoc faciat prior episcoporum, vel eo impedito vel nolente, alius subsequens eum, nisi talis esset Ostiensis, quia cum ille habeat papam consecrare, non debet ad hoc onerari⁽²⁵⁾.

4 thesauri : thesaurarie Ga 8 curialitate : civilitate Ga 18 illa die om Ga
26 secundum quod : sui qui Ga

(25) Voir plus haut, p. 60, sur les 145-147.

Les cardinaux responsables des cérémonies

148. Item pro tunc ipse deputare debet aliquos ex cardinalibus, qui in talibus magis experti reputabuntur, qui habebunt disponere et ordinare de illis que circa hoc erunt facienda, vocatis officariis curie qui ratione officiorum suorum ad talia habent intendere et vacare, servatis solemnitatibus et cerimoniais in talibus fieri solitis, de quibus supra cavetur expresse in rubrica ⁽²⁶⁾ super eis specialiter ordinata.

Les ordres à recevoir avant la prêtrise

DE ILLIS QUE CONSERVAVUNT OBSERVARI QUANDO ORDINATUR
ELECTUS IN PAPAM AD QUOSCUMQUE ORDINES CITRA SACERDOTIUM

149. Sciendum est quod in quocumque ordine ⁽²⁷⁾ sit constitutus electus in papam citra sacerdotium, in eius ordinatione ad alios altiores ordines, in omnibus et per omnia, quoad substantialia, proceditur secundum ritum, modum seu formam secundum quos proceditur in aliis inferioris gradus vel status, cum ad tales ordines ordinantur, salvis aliis quibus solemnitatibus et cerimoniais, que in ordinatione pape specialiter observantur, de quibus est hic expressa mentio facienda.

150. Primo namque talis electus, amictu et alba indutus, et cingulo succinctus sine manipulo si non sit subdiaconus, vel cum manipulo si sit subdiaconus, sedebit in cathedra seu faldistorio suo tenens mantum sive pluviale non indutum, sed post collum advolutum seu appodiatum, et mitram in capite tempore congruentem. Et dum debebit ordinari, ordinator veniet coram ipso et orationes debitas dicet, et alia faciet que in ordine, quem conferre habebit, fieri consueverunt, sedendo in faldistorio suo.

4 curie : onere H ; omnibus K Ga 7 rubrica : scriptura Ga 12 altiores :
electores H ; electores Ga 19 vel ... subdiaconus* om H* 23 alia : alias FH*

(26) Le Cérémonial déjà cité au n° 138 contenait donc aussi les chapitres sur la liturgie du couronnement. Voir Stefaneschi, 45, n°s 30-31.

(27) Ordre de Grégoire X, p. 162, ligne 2. Les paroles empruntées presque sans nul changement à l'Ordre de Grégoire X se trouvent aux n°s 149-155, 158-159, 164-174. Ici il s'agit d'abord du sous-diaconat et du diaconat. L'Ordre de Grégoire en traite au t. I, pp. 160-161, n°s 9-12.

151. Item sciendum quod cum talis electus est ordinandus, unus diaconus cardinalis, et subdiaconus, et etiam prior presbiterorum cardinalium, sibi debent assistere, induti vestibus sacris tempore congruentibus, in lavando manus et induendo, sicut est fieri consuetum quando papa est in pontificali celebraturus.

152. Item, ipso induto, debent etiam sibi assistere alii duo diaconi cardinales induti vestibus sacris tempore convenientibus, qui eidem serviant, ut moris est. Alii autem cardinales ultra predictos quatuor, cuiuscumque ordinis sint, non erunt tunc induti vestibus sacris.

153. Item sciendum quod ordinator habere debet suos ministros, qui ei in subdiaconatus et diaconatus ordinibus et aliis ministrent, ut in talibus est fieri consuetum.

154. Item quod ante receptionem quorumcumque ordinum non dicetur illa postulatio dici consueta in aliis, videlicet «Postulat sancta mater Ecclesia», etc., nam illa petitio non est necessaria, sed inconveniens in papa, quem scimus per omnia esse dignum. Et idem de illa pronuntiatione «Auxiliante Domino», etc. ⁽²⁸⁾.

155. Item postquam electus huiusmodi ordinatus extiterit ad subdiaconatus ordinem, susceperitque vestimenta illi ordini debita, resumet pluviale ad spatulas, sive retro collum, et mitram ut prius.

156. Item si eadem die voluerit demum ad diaconatus ordinem promoveri seu ordinari, secundum quod decens et congruum esse videtur, hoc facere poterit. Vel si maluerit, poterit ad aliam diem differre. Sive tamen tunc fiat, sive alia die, nihil in premissis cerimoniais seu solemnitatibus immutabitur, nisi dumtaxat quod vestes huic ordini debitas post ipsius susceptionem superaddet.

157. Item sciendum quod, cantato evangelio, portabitur liber ipsius ad electum, qui ipsum osculabitur ut est moris. Et demum ordinator dicet «Dominus vobiscum», et chorus cantabit offerendam. Et illa die ordinator venit coram electo, et recipiet de manu eius oblationem, videlicet duos

4 induendo : induentur H 6 ipso : eo H 7 convenientibus : congruentibus H* | qui : que FH* | eidem : eodem FH*, eadem Ga | serviant : servantur Ga
11 qui om H* 14 in aliis om Ga | sancta om FH* 15 inconveniens :
conveniens FH*

(28) Cf. Pontifical du XII^e siècle, 9, 5, éd. ANDRIEU, t. 1, p. 130 ; Pontifical de la Curie, éd. ANDRIEU, t. 2, p. 338.

magnos panes et duas magnas fialas vini, et duo intortitia cere magna, eidem electo manum osculando (29).

158. Item sciendum quod dictus electus, susceptis dictis ordinibus, aut altero eorumdem, nullum servitium faciet in altari, quia nec leget epistolam seu cantabit, neque evangelium. Item cum venerit hora communicandi, ordinatus veniet ad ordinatorem ante altare, qui ipsum communicabit reverenter.

159. Item omnibus sic peractis et reverenter missa completa, ipse electus dicit : «Sit nomen Domini benedictum», et dabit benedictionem ut est moris. Quo facto, ordinator veniet ante eum, et electo dicit ter cantando «Multos annos», post quamlibet vicem genua flectendo coram ipso, et qualibet vice vocem exaltando.

160. Postremo dictus ordinator pronunciat indulgentiam quam dictus ordinatus ordinabit. Quibus omnibus expeditis, dictus ordinatus exuet se absque eo quod dicat psalmos in talibus ordinatos.

La prétrise à recevoir par le diacre élu pape

DE MODO ORDINANDI IN PRESBITERUM DIACONUM ELECTUM IN PAPAM

161. Sciendum est quod quando electus in papam est iam diaconus, et est in presbiterum ordinandus (30), induetur amictu, alba, cingulo, manipulo in brachio sicut diaconus, et stola supra levam seu super humeros ; non tamen habebit tunicellam, neque dalmaticam, neque calciabitur sandaliis, neque habebit pectorale, neque fanonum, sed habebit mantum seu pluviale non indutum, sed retro collum seu ad spatulas revolutum, cum mitra tempore convenienti in capite ; sedebitque in cathedra seu faldistorio, secundum quod superius de aliis ordinibus continetur.

162. Item, in induendo et lavando manus, sibi assistent unus diaconus cardinalis, et subdiaconus, ac etiam prior presbiterorum cardinalium cum aliis duobus diaconis cardinalibus, qui omnes induti vestibus sacris sibi servient et assistent, quilibet in ordine suo, in illis que erunt necessaria et opportuna pro dicti ordinis susceptione, sicut est fieri consuetum quando

10 electo : cantando Ga 22 fanonum : favonum H ; fanonem K

(29) L'Ordre de Grégoire X, au n° 16, n'avait cette offrande que pour la prétrise. On l'a transportée ici pour le sous-diaconat et le diaconat.

(30) Cf. Grégoire X, nos 13 à 19, sur l'ordination sacerdotale.

papa est in pontificali celebraturus (31). Et dum debet ordinari, ordinator, qui habebit suos ministros et servitores tam pro epistola quam pro evangelio cantandis, et alios sibi necesarios, veniet coram ipso et orationes debitas dicit et alia faciet que in collatione huiusmodi ordinis fieri consueverunt.

163. Et cantata letania, stando ipsum ordinabit secundum quod de aliis est fieri consuetum, obmissis tamen postulationibus «Postulat», etc., et pronunciatione «Auxiliante Domino», ut supra de aliis ordinibus est dictum (32).

164. Item cum veniet hora qua sibi debent manus inungi, dictus ordinator manus ei inunget oleo sancto, imponendo post ei manus. Et demum omnes presbiteri cardinales qui ibi assistent, facient similiter (33).

165. Item, post inunctionem et manuum impositionem, ordinator ponet ei casulam, reflexo primo ei orario, ut est moris, super utrumque humerum.

166. Item peractis omnibus ut in ordinatione presbiterorum continentur (34) et casula ei extensa ad dorsum per ordinatorem, parata aqua a ministro, idem electus manus suas lavabit cum mica panis, aquam sibi dicto presbitero cardinali, qui tunc ei serviet, ministrante, ut est moris, et etiam infundente.

167. Item, post manuum lotionem, sedendo in cathedra recipiet ad pedis et oris osculum ordinatorem, et deinde omnes episcopos, presbiteros et diaconos cardinales, necnon et omnes prelatos qui aderunt in ordinatione sua.

168. Item, hoc facto, cantabitur evangelium. Quo cantato, ipse osculabitur librum evangelii, sibi exhibitum per subdiaconum ordinatoris secundum quod est moris. Quo facto, ordinator dicit «Dominus vobiscum», et demum chorus cantabit offerendam. Qua finita, ordinator veniet coram eo et recipiet de manu sua oblationem panis, vini et cere, prout in aliis ordinibus, de quibus supra continetur (35), manum eius osculando.

10 manus corr e magus F¹ 13 inunctionem : unctionem Ga 14 orario : oratorio FH | super ... humerum om Ga 25 ipse : ipso F

(31) Cf. n° 151.

(32) Voir n° 154. On revient ici à l'ordre de Grégoire X, n° 12, puis 11.

(33) On notera que l'Ordre de Grégoire X imposait la main avant l'onction. Ici on impose les deux mains après.

(34) Voir au n° 161.

(35) Cf. n° 157.

169. Item, predictis expeditis, ordinator redibit ad altare. Ordinatus vero ipsum sequetur se appodians ad sinistrum cornu altaris : ibique dictus presbiter cardinalis sibi serviet de libro, ipsum docendo et instruendo in illis que per ipsum in missa et altari fienda erunt.

5 170. Item post, postquam ordinator tempore debito communicaverit, prefatus electus, iam ordinatus, de manu ordinatoris communicaverit, tandem omnia rite agentur usque ad finem misse.

171. Qua finita, dataque benedictione per dominum electum iam ordinatum, ordinator veniet ante ipsum et dicit sibi ter cantando «Multos annos», post quamlibet vicem genua flectendo coram ipso, et qualibet vice vocem exaltando.

172. Quo facto, dictus ordinator pronuntiabit indulgentias secundum est moris, dicendo psalmos debitos, videlicet «Benedicite» et «Laudate», et alios consuetos, cum antiphona «Trium puerorum».

173. Item sciendum quod ordines huiusmodi recipi debent in die sabbathi publice omnibus presentibus, et hoc a quocumque episcopo cardinali, vel etiam alio, si ipse electus hoc voluerit, licet ut superius dictum est⁽³⁶⁾, recipi consueverint a primo episcopo cardinali, vel illo impedito, ab alio ex antiquioribus illum subsequenteribus.

Le sacre et le couronnement

174. Item sciendum quod die dominica subsequenti debet consecrari et coronari, nisi ex aliqua iusta causa hoc ad aliam diem dominicam differre velit, quo casu nec publice, nec private missam cantare debbit, donec advenerit illa dies qua recipiet consecrationem.

175. Modus autem consecrandi et coronandi papam, et cerimonie que tunc servantur, exprimentur et continentur superius, ubi de eis sunt capitula expressa⁽³⁷⁾.

5 post om Ga 22 Item add mg De die coronationis F

(36) Cf. n° 147.

(37) Cf. Stefaneschi, ch. 45. L'auteur cesse ici son commentaire de l'Ordre de Grégoire X et renvoie plus simplement au Cérémonial qui précédait dans son manuscrit.

Usages du pape élu, la demi-bulle, etc.

DE ILLIS QUE ELECTUS IN PAPAM NON CONSUEVIT FACERE ANTE SUAM CORONATIONEM, ET DE MODO SE TUNC NOMINANDI IN LITTERIS SUIS AC FORMA BULLANDI ET DATANDI EASDEM

5 176. Sciendum est quod papa ante suam coronationem non consuevit tenere consistoria, promotiones aut provisiones facere quascumque, nisi forte propter aliquod impedimentum dictam coronationem ipsum differre oporteret, aut ex aliquibus causis emergentibus sibi videretur expediens quod ad premissa procedere deberet.

10 177. Item eo tunc littere sue super talibus non bullantur nisi cum media bulla, illa videlicet in qua capita apostolorum Petri et Pauli sunt sculpta⁽³⁸⁾. Alia enim, in qua suum nomen est describendum, non ponitur quia ante coronationem non nominat se papam, sed cum in litteris loquitur, incipit «Clemens episcopus servus servorum Dei»⁽³⁹⁾, etc., et hoc est quando iam est consecratus. Si vero nondum est consecratus, incipit : 15 «Clemens electus servus servorum Dei», etc.

178. Item in fine litterarum huiusmodi ante datam adduntur verba sequentia : «Nec mireris quod bulla exprimens nomen nostrum non est appensa presentibus. Nam hii qui fuerunt hactenus electi in Romanos pontifices, ante sue consecrationis et benedictionis solemniam in suis 20 bullandis litteris modum huiusmodi observare consueverunt».

179. Item data ponitur isto modo, videlicet : «Datum Lugduni», vel «Rome», etc., «Kal. maii», vel «martii», etc., «suscepti a nobis apostolatus officii anno primo»⁽⁴⁰⁾.

25 180. Item penitentiarii et ceteri officarii curie, imo et generaliter quicumque tunc de sua presidentia in suis litteris vel instrumentis mentionem facientes, ponunt et debent ponere isto modo : «Datum», etc., anno primo presulatus domini Clementis pape V in Romanum pontificem electi».

4 datandi : dictandi Ga 8 causis : causas FH 14 episcopus corr. e electus F
23 maii : madii H 27 facientes : facient Ga | isto modo om H*

(38) La bulle de plomb n'est frappée que d'un côté.

(39) Les n°s 177 à 180 s'inspirent non plus du seul Ordre de Grégoire X mais d'un remaniement de celui-ci, fait au temps de Clément V (1305-1314).

(40) À la date où écrit Grégoire X, Rome est gardé à côté de Lyon, qui convient à Clément V, auquel convient aussi la date du 1^{er} mars au lieu de mai (cf. t. 1, pp. 32-33).

VII. LE PAPE COURONNÉ

DE ILLIS QUE CONSUEVERUNT FIERI PER ELECTUM IN PAPAM
POST CORONATIONEM SUAM IN SUI REGIMINIS PRINCIPIO*Le premier consistoire*

- 5 181. Sciendum quod prima die que occurret consistorialis ⁽⁴¹⁾ post coronationem pape, ipse consuevit tenere consistorium publicum in quo co-
debent advocati et procuratores ceterique curiales.
- 10 182. Advocatus autem fiscalis, vel alius ipsum precedens in ordine, sumet aliquam auctoritatem convenientem ad materiam iustitie, quam
deducet et prosequetur prout sibi Dominus ministrabit, verba sua pape
dirigendo ipsumque exhortando ac sibi supplicando ut Deum habendo pre-
oculis velit fovere iustitiam, et circa eam reddendam efficaciter intendere
dabit officia advocatorum et procuratorum, et personas singulares recom-
15 insistentes, tamquam utilitatis publice rei patronos et prosectores.
183. Postquam vero ille loqui desierit, papa respondendo ad proposita
per eum sumet aliam auctoritatem etiam materie iustitie consonantem,
quam prosequetur secundum quod sibi videbitur, et ad petita per advoca-
tum satisfaciendo se dicet fore dispositum ac paratum ad reddendam
20 iustitiam, offeretque se ad hoc totis viribus velle insistere et vacare.
184. Demum hortabitur, inducet, movebit et rogabit advocatos et
procuratores predictos de quatuor. Primo, quod in causis in quibus
patrocinabuntur, aut quas prosequentur, postquam de iuribus partium
informati fuerint, et eis apparebit quod iustitiam fovent, ipsam manu-
25 tenent et defendant. Ubi vero eis videbitur causas huiusmodi non
habere fundamentum in iustitia, ipsas nullatenus assumant, imo assump-
tas ex toto dimittant, partes quantum poterunt, ipsis de hoc primitus
informatis, ut idem faciant inducendo. Secundo, quod sint diligentes et
intenti circa debitam prosecutionem huiusmodi causarum, sic et taliter

13 recommendabit : recommendavit FH 15 prosectores : prosectores F;
prosecutorum H 16 proposita : composita H* 17 aliam : aliquam Ga
19 se dicet ~ H 24 informati : infirmati F | manuteneant : manuteneant F
25 causas : casus H*

(41) La liste des jours de consistoire se déduit du Cérémonial de Stefaneschi, ch. 101.

quod propter ipsorum negligentiam aut defectum non perdantur, aut
partes ipse quoquo modo detrimentum patiantur. Tertio, quod pro
laboribus suis contententur salariis iustis et rationabilibus, nec plus
exigant a partibus, aut alias ipsas gravent sumptibus et expensis. Quarto,
quod causas pauperum gratiose, benigne et absque difficultate assumant,
5 easque gratis ac cum omni diligentia prosequantur, nec eas quovis modo
postponant aliis, de quibus sunt lucra seu premia recepturi.

185. Poterit etiam superaddere alia secundum quod sibi videbitur
habuerint, a Deo premium, a mundo preconium, et ab ipso favorem et
10 gratiam consequentur. Datoque fine verbis suis, procedet ad audiendum
aliorum advocatorum propositiones, de quibus audiet quantum sibi pla-
cuerit, alios ad sequens consistorium remittendo.

186. Consuevit tamen ea die paucos audire, sed aliis omnibus ex-
15 visiones aliquarum ecclesiarum, si que tunc vacantes existant. Debet
tamen conari, quantum poterit, quod illa die potissime eas faciat de
notabilibus et sufficientibus personis, ut in sue presidentie principio
monstret se ad talium promotionem singularem affectionem gerere et
20 habere.

187. Item debet tunc facere ordinari et scribi litteras suas clausas,
dirigendas singulis regibus et principibus, patriarchis, primatibus et ar-
chiepiscopis, episcopis et aliis notabilibus prelatis, ceterisque de quibus
sibi videbitur, in forma ad hoc consueta, per eas ipsis ad apicem summi
25 apostolatus assumptionem insinuando, quas pro sui parte deferre con-
sueverunt milites ac notabiles persone et scutiferi, si quos habet in genere
aut familiaritate suis, vel ad quos honorandos specialiter afficiatur. Hoc
enim ante dictam coronationem non est fieri solitum, quia, ut supra
dictum est, littere sue tunc ab eo procedere non debent, nisi sub media
30 bulla sui nominis non expressiva, que si dirigentur super insinuatione
dicte assumptionis, ipsam minus debite precessisse quodammodo iudicare
viderentur. Hoc etiam bene exposcit rei huiusmodi insinuande sublimitas,
ut non minutam aut partitam, sed integram et perfectam eam intuentibus
se demonstret.

6 nec : ac H 10 Deo : de FH | premium : primum H 11 fine add his Ga
21 clausas : clausulas H 23 episcopis om H* 30 bulla : villa H | sui
nominis : sui nostris H ; suum nomen Ga

Les premières grâces

188. Item quia ut plurimum in creatione novi pape curiam Romanam adire solent multi pauperes clerici sub spe aliquam gratiam ab eo consequendi, est consuetum per ipsum, post dictam suam coronationem, gratias aperiri in favorem eorum duraturas usque ad terminum per ipsum prefigendum. Quo etiam pendente, fiunt per eum gratie in forma speciali pro familiaribus cardinalium, regum et principum, prelatorum et specialium studiorum, limitande et ordinande, prout sibi videbitur et univerevocatis tamen ante omnia gratis similibus factis per predecessores suos, ne, per receptionem illarum et suarum impetrantes, ecclesias nimirum gravari contingat, quod ipse quantum potest debet specialiter evitare.

7 universitatum : universitatis H
11 gravari *add non Ga*

10 illarum et suarum : illorum et suorum FH*

B. Les cardinaux

I. LES TROIS ORDRES

15

DE STATU CARDINALIUM

189. Sciendum est quod status cardinalium consistit in tribus ordinibus, videlicet in ordine episcoporum, presbiterorum et diaconorum, de quorum quolibet est per se videndum.

20

Cardinaux-évêques

190. Et primo de episcopis cardinalibus (42). Et circa hoc est advertendum quod sunt septem episcopatus, ad quos soli cardinales debent promo-

B. Mss. : F, ff. 27-36v. H, ff. 23-37. O, ff. 244-254v.

Ed. : GATTICO, pp. 247-261 (= Ga).

Sigla breviora : F* = FH. H* = HO.

18 in ordine *om Ga* 21 Et *om H** 22 quos *add sibi H*

(42) Cf. Chronique de Martin le Polonais, éd. G. H. PERTZ, *Mon. Germ. hist., Scriptorum*, 22, Hanovre, 1872, p. 407, reprenant le *Catalogus Romanorum pontificum* jusqu'à 1159, éd. L. A. MURATORI, *Antiquitates italicæ*, t. 4, Milan, 1741, col. 1112-1113 (cf. plus haut, p. 62, note 26).

veri et prefici. Primus est Ostiensis et Velletrensis, cuius episcopus papam consecrat, propter quod pallio decoratur, licet in curia eo numquam utatur nisi solum papam consecrando. Secundus est Portuensis, et in istius diocesi est basilica seu ecclesia beati Petri principis apostolorum. Tertius est Albanensis. Quartus est Sabinensis. Quintus est Penestrinus. Sextus est Tusculanus. Septimus est Sancte Ruffine. Iste tamen hodie non habet episcopum proprium, sed est unitus et annexus episcopatu Portuensi.

DE AGENDIS PER EPISCOPOS CARDINALES

191. Sciendum est quod prenominati episcopi cardinales antiquitus, Rome curia existente, fuerunt deputati ut tamquam vicarii pape in diebus dominicis et festivis precipuis, ac solemnitatibus magnis in ecclesia Sancti Salvatoris Lateranensis deservirent (43).

192. Item, tam in Romana curia quam alibi ubi curia degit, ordines debent celebrare quater in anno, scilicet sabbato quatuor temporum post festum beate Lucie, sabbato quatuor temporum post cineres, sabbato quatuor temporum post festum Pentecostes, et sabbato quatuor temporum post festum exaltationis sancte crucis, et hoc alternis vicibus inter se dividendo.

193. Alii vero ordines qui veniunt celebrandi post mediam quadragesime et in vigilia pasche, ubi hoc ipsi facere noluerunt, per camerarium pape aut episcopum loci in quo deget curia, si hoc fuerit extra Romam, consueverunt celebrari.

194. Item ubi ille ex eis ad quem hoc facere spectabit, erit impeditus, debet hoc committere alicui alteri non cardinali, qui vice sua hoc faciat. Non enim consuevit hoc facere alter episcopus cardinalis ipsum in ordine precedens vel subsequens, cum quilibet ex ipsis habeat tempus suum, in quo hoc per se vel per alium faciat.

195. Item debent facere consecrationes generales episcoporum et

|| Velletrensis : Velleciensis F* ; Velliternensis O | episcopus *add pallio utitur quando O*
2 propter ... decoratur *om O* 5 Penestrinus : Prenestinus O 7 episcopus : episcopatum O 10 existente : exeunte Ga 11 magnis : magis H ; ministrarent Ga 12 deservirent *om F** 13 Item *add mg De ordinibus fiendis per dominos cardinales et camerarium F²* 17 alternis : alterius H 20 pasche : pentecostes Ga | noluerunt : voluerunt H ; nolluerint O 23 spectabit : spectat O 28 consecrationes *corr. e* constitutiones F²

(43) *Ibidem*, p. 407, lignes 20-22 et col. 1112 D.

benedictiones abbatum, illorum scilicet quos in curia consecrari et benedici continget : et tunc consueverunt recipere medietatem oblationum que tunc per predictos, tam in pane, vino et cera, quam aliis offeruntur.

196. Item ordinationes, consecrationes et benedictiones que debent facere vicibus alternatis, sic videlicet quod primus seu antiquior inter eos primus faciat, demum secundus, et sic deinceps donec deveniatur ad ultimum inclusive, et post illum reveniatur ad primum. Quod verum intelligendum est de illis qui erunt in curia presentes, quia absentes in hoc non includuntur.

197. Est tamen sciendum quod huiusmodi immediata regula fallit quando aliquis est noviter assumptus ad aliquem ex episcopatibus, quia tunc ille habet celebrare ordines et consecrationes, ac benedictiones facere primitus occurrentes post suam huiusmodi assumptionem, sed alias immediate sequentes faciet ille ad quem alias hoc facere pertinebat.

198. Item sciendum quod si, in consecrationibus generalibus fiendis ille eas ad quem facere pertinebat, impediatur aut nolit facere, non debet committere alteri non cardinali, sed tunc hoc debet facere suo iure alter episcopus cardinalis in hoc ipsum immediate secuturus, cum talia fieri debeant in propria, nec deceat ut alteri status inferioris committatur propter solemnitatem eorum.

199. Item quod cum faciunt consecrationes huiusmodi, quilibet ipsorum debet habere quattuor assistentes episcopos non cardinales.

200. Item debent etiam facere consecrationes sanctimonialium et ecclesiarum, si in curia occurrant faciende. Est tamen attendendum quod ad omnia supradicta procedere debent petita licentia primitus et habita a domino papa, et eius auctoritate et mandato ea facient, prout etiam debent expresse continere littere sue quas super eis concedent.

Cardinaux-prêtres

DE TITULIS PRESBITERORUM CARDINALIUM ET EORUM NUMERO ET AGENDIS PER IPSOS

30

201. Sciendum est quod presbiteri cardinales sunt 28, qui divisi per numerum septenarium, curia Rome existente, sub quatuor ecclesiis

2 continget : antiquitus H ; antiquitus continebat O ; consueverunt Ga 17 suo iure om O 18 secuturus om H ; sequens O Ga 19 propria add persona Ga 30 numero : ministerio O 32 Rome : Romana F*

principalibus urbis infra nominatis constituti sunt ad celebrandum⁽⁴⁴⁾ et serviendum in eisdem.

202. Et primo⁽⁴⁵⁾ sub ecclesia seu basilica Sancti Petri : tituli Sancte Marie in Transtiberim, cardinalis tituli Sancti Grisogoni, titulus tamen iste hodie non habet cardinalem quia est annexus episcopatu Portuensi, cardinalis tituli Sancte Anastasie, cardinalis tituli Sancti Laurentii in Damaso, cardinalis tituli Sancti Marci et cardinalis tituli Sancti Martini in Montibus.

203. Sub ecclesia Sancti Pauli sunt constituti et ad celebrandum ac serviendum deputati in eadem : cardinalis Sancte Sabine tituli, cardinalis tituli Sancte Prisce, cardinalis tituli Sancte Balbine, cardinalis tituli Sanctorum Nerei et Achillei, cardinalis tituli Sancti Sixti, cardinalis tituli Sancti Marcelli, et cardinalis tituli Sancte Susanne.

204. Sub ecclesia Sancte Marie Maioris sunt constituti et ad celebrandum et serviendum in eadem deputati : cardinalis basilice Duodecim Apostolorum, et iste non nomine tituli sed basilice Duodecim Apostolorum se nominat⁽⁴⁶⁾, cardinalis Sancti Ciriaci in Termis, cardinalis tituli Sancti Eusebii, cardinalis tituli Sancte Potentiane, cardinalis tituli Sancti Vitalis, cardinalis tituli Sanctorum Marcellini et Petri, et cardinalis tituli Sancti Clementis.

205. Sub ecclesia Sancti Laurentii extra muros sunt constituti et ad celebrandum et serviendum in eadem deputati : cardinalis tituli Sancte Praxedis, cardinalis tituli Sancti Petri ad Vincula, cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina, cardinalis tituli Sancte Crucis in Hierusalem, cardinalis tituli Sancti Stephani in Celio Monte, cardinalis tituli Sanctorum Iohannis et Pauli, et cardinalis tituli Sanctorum Quatuor Coronatorum.

4 cardinalis tituli om H* | iste : istis FH*

12 Sixti : Xisti F ; Pisti H

(44) Martin le Polonais, *loc. cit.*, p. 407, ligne 23.

(45) *Ibidem*, lignes 24-32. Les mêmes listes se trouvent dans Pierre Mallio, qui dans son Histoire de la Basilique Saint-Pierre, vers 1150 (*Acta Sanctorum Iunii*, 7, Anvers, 1717, p. 51), les avait prises à Jean Diacre, *De ecclesia Lateranensi* (éd. J. MABILLON, *Musei italici tomus 2*, Paris, 1689, p. 574, et dans MIGNE, *P.L.*, 194, col. 1557-1558, et éd. LAUER, pp. 404-405).

(46) GUILLAUME DURAND LE SPÉCULATEUR ne connaissait pas cette distinction. Il donne l'exemple d'un exorde adressé à «P., Dei gratia tituli basilicæ duodecim apostolorum presbitero cardinali, etc. Presbiteri enim titulos habent» (*Speculum iuris*, 4, 1, *Iam nunc videndum*, 3, édition de Venise 1566, t. 3, p. 106). Le *Liber pontificalis* joint aussi le mot *titulus* à l'église des Douze apôtres.

206. Prior autem seu antiquior inter omnes dictos presbiteros tunc presens servit pape, audienti solemniter missam vel vesperos, de pace et libus celebratur coram ipso : tunc enim non per cardinalem predictum sed per subdiaconum qui legerit epistolam, dictus liber sibi offertur.

207. Ultimus vero inter ipsos, papa celebrante, in die purificationis beate Marie candelas, et die Cinerum cineres, et die Ramis Palmarum ramos benedicit⁽⁴⁷⁾.

208. Papa autem non celebrante, ista debet facere ille qui est missam celebraturus diebus ipsis coram papa, si fuerit cardinalis, si autem alterius status, tunc hoc < faciet > dictus iunior cardinalis.

Cardinaux-diacres

DE ECCLESIIS DIACONORUM CARDINALIUM ET EORUM NUMERO ET DE AGENDIS PER IPSOS

15 209. Est tamen premittendum quod diaconi cardinales non censentur habere titulos, nec sub nomine tituli se nominant, sed solum nomina ecclesiarum sibi commissarum exprimunt seu designant, utpote Petrus Sancte Marie Nove diaconus cardinalis⁽⁴⁸⁾.

20 210. Sunt autem diaconi cardinales sedecim⁽⁴⁹⁾, videlicet cardinalis Sancte Marie in Domnica, et iste est archidiaconus aliorum, cardinalis Sancte Lucie in circo palatii iuxta Septisolium, cardinalis Sancte Marie Nove, cardinalis sanctorum Cosme et Damiani, cardinalis Sancti Adriani palatii, cardinalis Sancte Marie in Schola Greca, alias in Cosmedin, cardinalis Sancte Marie in Porticu, cardinalis Sancti Nicolai in Carcere
25 Tulliano, cardinalis Sancti Georgii palatii vel ad Velum Aureum, cardinalis Sancti Angeli in Foro Piscium, cardinalis Sancti Eustachii,

6 inter add episcopos H 15 censentur : sencentur F 19 sedecim : XI Ga
21 in circo palatii : intercopilatii H : inter Ga 22 Nove ... Marie* om H : mg O
23 Cosmedin : Cosmedim F

(47) Cf. Ordre de Grégoire X, n^{os} 247-248 (paix) et ci-dessus texte I, A, n^o 103 (encens).
(48) Ci-dessus, texte I, B, n^{os} 1, 29, 91.

(49) Pierre Roger de Beaufort, neveu de Clément VI, fut cardinal-diacre de 1348 à son élévation au souverain pontificat sous le nom de Grégoire XI en 1370.

(50) Cf. Martin le Polonais, loc. cit., lignes 33-38. Les meilleures sources ont 18 diaconies.

cardinalis Sancte Marie in Aquiro, cardinalis Sancte Marie in Via Lata, cardinalis Sancte Agathe, cardinalis Sancte Lucie in capite Sabine, et cardinalis Sancti Quirici.

211. Isti autem diaconi cardinales debent semper specialiter et immediate assistere pape cum divina celebrat, predicat aut alios quoscumque papales actus in publico pontificaliter et solemniter exeroet, ipsumque ducere et reducere, imo et quodammodo sustentare.

212. Item semper papa celebrante in pontificalibus, unus ex ipsis cantat evangelium et alia facit que fienda sunt per diaconum ministrantem, de quibus specialis rubrica habetur supra⁽⁵¹⁾.

213. Item prior ipsorum, papam noviter creatum manto papali induit seu vestit, eius nomen et creationem populo publicat et ipsum coronat, gestans etiam ferulam in manu tam equitando quam peditando processionem, quam papa personaliter facit, ordinat et disponit⁽⁵²⁾.

214. Item duo iuniores inter eos, vocatos seu citatos vigore generalium processuum, papa presidente in consistorio generali, in valvis palatii vocant et requirunt.

215. Item novissimus inter ipsos, in consistoriis et consiliis, pape et aliorum cardinalium litteras legit, portas et fenestras claudit et aperit, et campanellam trahit quotiens opus existit.

216. Item tam die iovis sancta, quam alias quotiescumque fiunt per papam processus generales, idem novissimus inter eos processus huiusmodi, cum prius per subdiaconum pape alta voce lecti fuerint in latino, per eadem verba in vulgari seu romantio divulgat et exponit.

II. ÉGALITÉ DES CARDINAUX

DE EQUALITATE VOCIS CARDINALIUM

217. Sciendum est quod cardinales hanc habent equalitatem in voce sua quod tam in electione pape, quando contingit, quam aliis omnibus

1 Sancte ... Eustachii cardinalis om H : mg O 4 diaconi repetit F
12 nomen : nomine F* 14 pa. pers. fa. : pers. fa. pa. H* 15 iuniores corr. e
noviores F¹ 18 novissimus add autem H* 28 quam : quod F*

(51) Nouveau renvoi au Cérémonial précédant notre texte. Il avait une rubrique du cardinal-diacre servant le pape, comme notre texte I, A, plus haut, pp. 1-17. On peut comparer le ms. G.

(52) Cf. Stefaneschi, chapitres 10-11, 45.

actibus in quibus eorum vox necessaria existit, tantam vim seu efficaciam habet vox unius quantam alterius. Nec in hoc est quecumque differentia inter episcopum et presbiterum aut diaconum, antiquum et novum, prius vel posterius loquentem.

- 5 218. Quod verum est de illis qui iam habent os apertum. Si enim essent aliqui inter eos noviter creati, quibus esset os clausum per papam, prout est fieri consuetum, tales nullam in aliquo habere vocem per papam, effectivalem, posito quod loquerentur, imo nec pro electione pape saltim branda, si tunc occurreret, in conclavi introducerentur.
- 10 219. Secus tamen esset et fieret si nondum esset eis os clausum, quia quantumcumque essent novi, tunc et ad electionem pape et alia admitterentur, quia ex quo facti fuerunt cardinales, eo ipso habere vocem in omnibus censentur, donec per oris clausuram eis interdicatur. Et ideo notanter dicitur eis os claudi⁽⁵³⁾, presupponitur enim quod ante apertum ipsum habeant. Et ita servatum fuit hactenus etiam diebus nostris⁽⁵⁴⁾.

III. LES VŒUX, LES CONSENTEMENTS ET LES CONSEILS AU PAPE

DE MODO ET ORDINE OBSERVANDIS PER CARDINALES DUM LOQUUNTUR AUT REFERUNT IN CONSISTORIIS ET CONSILIIS

20 L'ordre de parole au consistoire et au conseil

220. Sciendum est quod quandoque per papam proponuntur aliqua negotia, sive concernentia provisiones ecclesiarum aut monasteriorum, sive alia quecumque super quibus petit votum, consensum aut consilium cardinalium, isto casu habet primo loqui et respondere primus episcopus, et demum secundus, et sic deinceps donec locuti fuerint et etiam responderint omnes episcopi. Post vero debet loqui primus presbiter, et demum alii presbiteri ordine suo. Cum vero ultimus presbiter loqui

2 quantam : quanta F* ; 13 censentur : sencentur F 22 monasteriorum : monachorum F* 24 cardinalium add et F* 26 Post : pro se H ; Postea Ga | et demum ... presbiter* om H | demum ... suo om O 27 demum : sic deinceps Ga | presbiteri ... presbiter : qui cum Ga

(53) Cf. Stefaneschi, t. 2, pp. 480-481, nos 26-27 ; p. 483, nos 35-37.

(54) Voir plus haut, p. 64.

desierit, si sint in consistorio, debet loqui et respondere ultimus diaconus, et post alii ordine retrogrado ipsum precedentes, sic quod primus diaconus erit ultimus in loquendo et respondendo⁽⁵⁵⁾.

221. Si vero sint in consilio, dictus ordo per omnia servatur inter episcopos et presbiteros, de diaconis vero secus est, quia tunc post ultimum presbiterum debet loqui primus diaconus, et post eum alii ordine suo, sic quod novissimus seu ultimus inter eos erit tunc ultimus in loquendo⁽⁵⁶⁾.

222. Quandoque vero committitur per papam uni vel pluribus ex cardinalibus informatio fienda super aliquibus negotiis, tam provisionum ecclesiarum et monasteriorum, quam aliis occurrentibus, vultque ut super eis fiat per eos relatio in consistorio vel consilio, secundum quod negotiorum huiusmodi qualitas exposcit, et isto casu ad mandatum pape fiet relatio per illum vel illos qui fuerit vel fuerint pro tali informatione fienda deputatus vel deputati.

Relations des commissaires

223. Qua facta, petitur per papam ab illo vel illis commissario vel commissariis quid ei vel eis videtur. Et tunc ille vel illi habet vel habent, etiam quotquot fuerint primitus super ipsis loqui et respondere. Post ipsum vero vel ipsos loquuntur et respondent requisiti per papam ceteri, suo ordine, modo et forma superius descriptis.

224. Est insuper advertendum quod quando est fienda relatio in consistorio vel consilio per duos aut plures cardinales, ante omnia debent ad invicem super dicendis esse concordés. Et tunc ille qui erit inter ipsos potior aut prior in ordine vel statu, relationem huiusmodi extensam facere debet ; alii vero commissarii postea immediate per papam requisiti, ordine suo ipsam non interando approbare debent ; addere tamen vel supplere poterunt, prout eis videbitur expedire, non tamen contrariando dictis primo referentis. Et istum modum seu ordinem debent etiam observare demum in respondendo, in quo etiam omnes alios precedere debent.

11 monasteriorum : monachorum F* 18 habet ... habent ~ H 19 quot-quot : quotquod H 20 respondent : respondet F* 28 contrariando om H* | dictis ... referentis : dicta primum referentes GA ; add contrariare O

(55) Cf. Cérémonial de Stefaneschi, t. 2, p. 472, premier alinéa.

(56) *Ibidem*, second et troisième alinéas.

Rapports sur les promotions

225. Ut autem servetur modus debitus in referendo, cum agitur de promotionibus fiendis, est sciendum quod primitus et ante omnia debet referri super eis, primitus plena et exacta informatione recepta, de vacatione ecclesie vel monasterii de qua vel quo agitur. Secundo de electione, postulatione vel supplicatione, si qua sit, que ad litteram de saltim effectualiter, sic quod nichil de substantialibus omittatur, referri debet. Tertio de statu ecclesie, castrorum, et hospitiorum, etc., quoad edificia et numero eorum. Quarto de numero canonicorum vel monachorum designando et nominando. Quinto de vassallis et aliis subditis tam in spiritualibus quam temporalibus, et qualitate iurisdictionum, et in proventibus et vero valore, et in quibus consistunt, debita etiam et onera, si qua sint, specificando. Septimo de qualitate, meritis et onera, persone, videlicet de etate, de natalibus, de nobilitate, de ordinibus, de professione si religiosus sit, de administratione, de prudentia et sagacitate, de vita, moribus, conversatione et fama, de litteratura, si fuerit absens; alias examinatur et per commissarium in propria. Ultimo autem fiat mentio de litteris missivis, si que sint in eius favorem aut recommendationem destinate.

226. Debent insuper nomina testium, qui tam ad partis nominationem quam ex officio debent recipi per informationem premissorum exprimi, aut eorum qualitas designari, per quos etiam signa notariorum et sigilla apposita, in instrumentis seu litteris super eis productis, recognosci debent et approbari, ad hoc ut appareat quanta fides sit tam dictis quam scriptis eorum adhibenda.

227. Advertatur insuper quod in relatione huiusmodi nichil omnino taceatur de facientibus pro electo, postulato vel supplicato, aut etiam contra eum et idem de electione, postulatione vel supplicatione, que eidem debent diligenter examinari; et dubia si qua sint circa eum, elici et recitari, sive in iure sive in facto consistant.

5 vacatione : vacione H ; ratione Ga 7 saltim : strictim Ga | referri om F*
 10 ipsis : ipso H | Deo om Ga | et qualitatem om Ga 12 iurisdictionum om O ;
 iurisdictionum F ; iurisdictione H ; iurium Ga 13 onera : omnia Ga
 14 meritis : nuncii Ga 17 vita add et H* 21 insuper add notari Ga
 22 exprimi : expremia H 23 aut om H* ; debet Ga 29 eum add et ab eodem
 Ga | et idem ... que om H* 30 debent : debet F* | dubia si om H*

228. Generaliter etiam cavendum est quod aliquid non taceatur aut dicatur per quod promotio talis posset indebite impediri vel expediri : super quo semper habeatur aspectus ad informationem, que super omnibus diligenter recipiatur, in scriptis redigatur, et tunc in promptu habeatur, cum aliis scripturis eam concernentibus in sacro inclusis.

Les têtes découvertes

229. Est preterea sciendum quod quando fuerit relatio in consistorio vel consilio fienda, relator debet esse et stare capite discoperto ; et si plures fuerint pro eodem negotio deputati, uno loquente seu referente, etiam alii commissarii pari modo esse et stare debent, nisi forte propter temporis aut personarum indispositionem, papa aliud suaderet aut disponderet faciendum.

230. Relatione vero finita, ubi et quando papa petet seu requiret vota vel consilia relatoris vel relatorum, tunc debent sua capita cooperire, et sic stare quamdiu super talibus loquentur.

231. Ubi tamen agetur de provisionibus faciendis, quando papa incipiet pronunciare promotiones per ipsum tunc fiendas, omnes cardinales debent tunc sua capita denudare, et sic stare donec et quousque pronunciationes huiusmodi perficiantur ex toto.

L'ordre des relations

232. Advertatur etiam quod si fuerit facta commissio de pluribus promovendis, quorum aliqui sunt electi, postulati aut supplicati, alii vero < non >, semper de electis, postulatis seu supplicatis est primo loco referendum, etiam posito quod commissio pro ipsis fuerit ultimo facta ; alii vero refertur iuxta ordinem commissionis ; hoc tamen ultimum stare satis potest in optione referentis.

DE MODO SEU ORDINE SEDENDI

Les places au consistoire et au conseil

233. Sciendum est quod papa tenens consistorium vel consilium, semper debet habere pro sede sua cathedram eminentem cum cossino seu

2 vel expediri H* 5 sacro : sacco Ga 23 electis postulatis ... supplicatis :
 electione postulatione ... supplicatione O 30 sede sua ~ H | cossino : cocino F* ;
 cusino O

pulvinari, coopertam ab omni sua parte panno aureo vel sirico : et circumcirca, scilicet a dextris et a sinistris et etiam antierius, debent esse scamna sive sedes pro cardinalibus, que debent cooperiri saltim in consistorio et quotienscumque sunt scamna ad hoc disposita, paramentis laneis, tam in sedilibus quam a parte posteriori.

234. Sedent autem cardinales hoc ordine : quia episcopi iuxta suam prioritatem sedent a parte dextera pape, et post ipsos presbiteri, qui etiam si tantus sit eorum numerus, tenent partem anteriorem ; partem vero sinistram, que non plus distare debet a papa quam dextera ; partem vero diaconorum, quem sequuntur alii diaconi ordine suo. Verum si tantus sit numerus presbiterorum quod non possint recipi in partibus dextera et anteriori, tunc recipere debent partem partis sinistre, hoc modo videlicet quod ultimus inter eos sedeat post ultimum diaconum, demum penultimus, et sic deinceps donec cum aliis sui ordinis retrogrado ordine omnes coniungantur.

IV. LES PRÉSEANCES AUX REPAS, AUX OFFICES, ETC.

235. Est etiam advertendum quod quandocumque papa comedit, habetque secum cardinales, pro ipsis parantur mense et sedes ad dexteram et sinistram partes⁽⁵⁷⁾.

236. Dextera autem sic debet esse disposita et parata mensis et sedibus, quod in eis possint recipi omnes episcopi et presbiteri, qui in ordine suo sedere et comedere debent. Sintque sedes et mense huiusmodi in altitudine et latitudine, ac aliis omnibus, sic equales et ad invicem coniuncte, quod in una tantum sede et eadem mensa sedere et comedere censeantur.

237. In sinistra vero parte debent sedere diaconi, primus scilicet primo loco et alii successive ordine suo. Et istud servatur in omnibus actibus in quibus cardinales habent sedere, etiam posito quod diaconi non essent nisi solum duo, et alii essent in numero quantocumque.

1 sirico : cirico F* 2 antierius : interius H* 3 scamna *repetit et add sed depennat* sive sedes pro cardinalibus que debent cooperiri saltim in consistorio O
5 sedilibus : sedibilibus F* 12 anteriori : anteriores H* 14 ordine *add mg*
Quid de patriarchis, si ibi essent, numquid sederent sicut sedere solent in missis papalibus F² 28 sedere : cedere Ga

(57) Comparer au t. 2, pp. 374-375, ch. 87, 1-4, texte moins précis.

238. Secus tamen esset si non esset scilicet nisi unus, quia tunc ille non sederet in sinistra parte, sed post ultimum presbiterum se reduceret ad dextram partem.

239. Et illa que dicta sunt supra, quando in consistorio vel consilio habent esse et sedere, per omnia fiunt et servantur quando habent esse et sedere in divinis officiis aut collationibus que fiunt per papam, aut ipso presente, et etiam alibi quando collegialiter congregantur.

V. L'HABIT LITURGIQUE À LA MESSE PAPALE

DE VESTIBUS SACRIS DEFERENDIS PER DOMINOS CARDINALES PAPA MISSAM CELEBRANTE IN PONTIFICALIBUS

240. Sciendum est quod quotiens papa celebrat in pontificalibus, episcopi cardinales debent esse induti sacris vestibus, videlicet roqueto, superpellicio, amictu et capa seu suo pluviali.

241. Presbiteri vero debent induti esse omnibus predictis, excepta capa seu pluviali : loco autem illius induuntur casula seu planeta.

242. Diaconi autem debent esse predictis omnibus induti, excepta casula seu planeta : loco vero illius portant seu vestiunt tunicellam et dalmaticam, seu solum casulam plicatam, si hoc habet diei vel temporis qualitas, de qua loco suo specialiter est dictum⁽⁵⁸⁾.

243. Ille tamen qui lecturus est evangelium, loco superpellicii portat albam non paratam cum zona : habet insuper manipulum et stolam.

244. Omnes etiam debent portare mitras simplices de fustanio albo.

Et aux vêpres

DE SACRIS VESTIBUS DEFERENDIS PER CARDINALES QUANDO PER PAPAM AUDIUNTUR SEU DICUNTUR ET MANDANTUR VESPERE PAPALES

245. Sciendum est quod quando per papam audiuntur sive dicuntur et mandantur vespere papales, omnes cardinales debent esse induti vestibus

5 per ... sedere* om H* 11 quod *add etiam* H 12 roqueto : rochetto H*
13 amictu : amicto F ; amicte H 22 fustanio : fustamo H

(58) Cf. le Cérémonial de Latino Malabranca, inséré dans celui de Stefaneschi, mais publié d'après un manuscrit antérieur, au t. 1, p. 255.

sacris. Et tunc omnes habent in hoc conformitatem, quia assumptis roquetis, superpellicis et amictis, eorum quilibet portat capam seu pluviale cum mitris consuetis.

246. Ubi vero vespere non mandantur, nullus eorum sacris vestibus induitur, sed capis laneis solummodo utuntur.

VII. LES MINISTRES DES CARDINAUX AUX OFFICES

DE SERVITORIBUS QUOS CARDINALES DEBENT HABERE QUANDO PAPA PONTIFICALITER CELEBRANTE SEU VESPERAS DICENTE VEL AUDIENTE SACRIS VESTIBUS INDUUNTUR

247. Sciendum est quod quando, papa celebrante pontificaliter seu vespere dicente vel audiente, cardinales sacris vestibus induuntur, quilibet episcopus cardinalis debet habere unum capellanum, qui indutus ipsam ponendo et deponendo et tenendo cum opus existit. Quilibet vero presbiter et diaconus cardinalis debet etiam habere pro dicto servitio unum capellanum, qui non superpellicio sed sola capa lanea utatur, cum tobalia ad collum appensa.

248. Debet insuper ipsorum quilibet habere unum domicellum, qui capam laneam recipiet cum eam exuet, et eam reponet officio completo.

249. Debet etiam habere eorum quilibet unum clericum, qui saccum lineum cum dictis sacris vestibus et mitre repositorium secum ferat et reportet.

VII. LA RÉVÉRENCE AU PAPE

DE REVERENTIA EXHIBENDA PAPE PER CARDINALES ET MODO EXHIBITIONIS EIUSDEM

250. Sciendum est quod quotienscumque papa in capella vel ecclesia aut consistorio utitur pluviali seu manto papali, et mitra aut capa de satanino vel veluto, folrata de herminis tempore hiemali, cardinales veniunt ad faciendum sibi reverentiam unus post alium ordine tali.

12 indutus : non H* ; cum Ga 19 reponet : reponat F* 28 satanino : satamito O | veluto : velveto F* ; velucto Ga | folrata : fohrata O | herminis : erminis F ; hermelinis O ; herimonis Ga | tempore add mg a. m. mutatio vestium H

251. Nam primo duo diaconi sibi in via occurrentes dum vadit sic paratus ad premissa, et sibi astanti exhibent reverentiam⁽⁵⁹⁾. Demum postquam ad cathedram pervenerit et sederit in ea, alii omnes idem faciunt ordine suo.

252. Modus autem exhibendi huiusmodi reverentiam talis est : nam quilibet ambas manus sub capa quam gestat, tenens eius anteriorem partem cum eis complosis seu simul iunctis, elevat usque ad medium pectus ; et cum pape presentiam appropinquat, caput et spatulas medio-criter debet inclinare, et demum se erigens osculatur manum eius dexteram, sibi per eum sub ora pluvialis, manti seu cape protensam ; et post, se iterato inclinans ut prius, retrocedere debet.

253. Est tamen sciendum quod huiusmodi reverentiam cardinales pape non exhibent nisi semel in die. Si enim de mane eam sibi exhiberint, ipsam non reiterant de sero, etiam si essent vespere solemnes et mandate, aut alius actus contingeret, in quo papa esset indutus seu ornatus modo premissis⁽⁶⁰⁾.

254. Est etiam sciendum quod cardinales exhibent huiusmodi reverentiam pape cum capis laneis tantum⁽⁶¹⁾. Postquam cum sacris vestibus sunt induti, eam non exhibent.

VIII. LA MESSE PONTIFICALE DU PAPE

DE ORDINE SERVANDO ET MODO INCEDENDI QUANDO PAPA ACCEDIT AD ALTARE MISSAM IN PONTIFICALIBUS CELEBRATURUS

L'entrée à l'autel

255. Sciendum quod cum papa sacris vestibus et aliis pontificalibus

1 diaconi add sunt H | vadit : vidit H ; venit Ga 7 cum add ipse H* : ipse ad Ga
10 pluvialis : pluviali F* 18 cum : enim Ga 24 cum om H* : quando Ga

(59) Il ne s'agit pas du double baiser sur la poitrine et sur la bouche, qui se fait à la messe papale après le Confiteor par tous les cardinaux-diacres (texte I, A, n° 17), ni évidemment de celui que trois cardinaux-prêtres lui donnent sur la poitrine, après avoir reçu la paix, à l'entrée de la messe, quand le pape arrive près de l'autel (*ibidem*, n° 82), et de même tous les diaques, en haut des degrés, avant l'encensement (n° 83), mais il s'agit ici de la révérence qui va être décrite.

(60) Le Cérémonial de Stefaneschi avait excepté un autre cas, celui où le pape viendrait non revêtu de ses propres ornements solennels (t. 2, p. 494, n° 15).

(61) Les manteaux de laine caractérisent le vêtement non liturgique. On sait bien qu'il n'y a encore guère de pourpre.

indutus et ornatus venit ad altare solemniter celebraturus ⁽⁶²⁾, primo antecedit unus ex acolitis crucem erectam gestans, demum sequuntur candelabri candelabra cum cereis accensis portantes, quos sequitur unus alius acolitus cum thuribulo et incenso.

5 256. Tandem venit subdiaconus tunicella indutus, librum evangeliorum cum manipulo pape superposito ante pectus suum portans.

257. Post hec veniunt pariter incedentes tres cardinales, videlicet episcopus, vel presbiter, qui debet servire pape illa die, et duo diaconi, scilicet ille qui erit lecturus evangelium, a parte dextera predicti episcopi, vel presbiteri, et alius iunior inter diaconos a parte sinistra eiusdem episcopi, vestibus suo ordini congruentibus : hoc adiecto, quod si presbiter fuerit ille qui serviturus fuerit illa die, non casula sed pluviali utetur.

258. Postea veniunt alii diaconi cardinales bini et bini, exceptis duobus antiquioribus qui papam postremo subsequentem ab utraque parte 15 sustentant.

259. Pape autem ad altare incedenti obviam veniunt et occurrunt tres ultimi seu noviores presbiteri cardinales, sacris vestibus induti. Et ipsorum quilibet, ordine suo, capite nudato inclinat se mediocriter ante eum, et post se elevans ipsum osculatur in ore primo, demum in pectore, et tandem se 20 ut prius inclinans et elevans retrocedit.

260. Dum autem hec per tres dictos presbiteros cardinales fiunt, episcopi cardinales, seu eis non existentibus, tres antiquiores presbiteri, suis sacris vestibus induti, occurrunt etiam pape, stantesque supra gradus, quibus ad cathedram papalem ascenditur, mitris depositis, absque eo quod 25 procedant ulterius aut aliquid faciant, solummodo ex opposito ipsum papam respiciunt premissa facientem.

261. Dum vero eis peractis ipse ulterius progreditur, et ipsi ad sedes proprias revertuntur.

Le Confiteor

30 262. Cumque post predicta papa ante gradus medii altaris pervenerit, deposita sibi mitra per diaconum cardinalem lecturum evangelium, se

17 noviores : iuniores O 21 fiunt : fuerit H | fiunt ... cardinales om Ga

(62) Pour les n^{os} 255 à 266, on comparera principalement au t. 1, l'Ordre de Grégoire X, n^{os} 266-290, Latino Malabranca, pp. 231-251, la Messe papale, pp. 288-299, n^{os} 18-72 ; t. 2, chapitres 71-72 ; t. 3, texte I, A, n^{os} 15-18.

inclinat incipitque confessionem et eam prosequitur. Cui a dextris episcopus, vel presbiter, qui debet sibi servire illa die, diaconus autem qui lecturus est evangelium, a sinistris, pro tunc assistere debent. Et eidem tunc confessionem prosequenti subdiaconus manipulum in brachio sinistro, eodem osculato, imponere debet ⁽⁶³⁾.

L'imposition de l'encens

263. Finita vero confessione, prefatus episcopus vel presbiter sibi serviens, stans incensum cum navicula, manu primitus osculata, offerre debet, acolito genuflexo ibidem cum thuribulo existenti : in quo postquam cum cocleari incensum impositum fuerit, papa statim ascendit ad altare. 10

Le baisement d'autel

264. Dum autem papa ad altare pervenerit, more solito ante ipsius medium flectit genua : demum se erigens primo altare, demum vero librum evangeliorum, quem apertum sibi subdiaconus a parte dextera altaris representat, osculatur. Quo facto, in dicto medio stans sustentatus a 15 parte posteriori per dictum subdiaconum, vertit se ad dexteram partem altaris.

Le baiser des cardinaux-diacres

265. Et tunc veniunt omnes cardinales diaconi, suis sacris vestibus parati, et seriatim ac ordine suo se inclinantes accedunt ad osculum oris eius et pectoris, quemadmodum de tribus ultimis seu novioribus presbiteris superius in alio articulo continetur ⁽⁶⁴⁾.

L'encensement de l'autel et le reste de la messe

266. Dum vero hec peraguntur, episcopus vel presbiter serviens, 25 debet se vertere ad sinistrum cornu altaris, ibique stare donec papa, altari

15 osculatur. Quo : osculato quo H* ; osculoque Ga 21 novioribus : iunioribus Ga

(63) Pour le sous-diaque en particulier, comparer la rubrique assez différents du temps de Boniface VIII, éd. SCHIMMELPFENNIG, pp. 236-241.

(64) Au n^o 259.

incensato, veniat ad cathedram. Ad quam cum pervenerit, tam per ipsum servientem, quam alios, fiant alia que circa hec sunt in aliis capitulis superius ordinata ⁽⁶⁵⁾.

Les cardinaux suppléants

5 DE MODO QUI EST SERVANDUS INTER CARDINALES CUM OCCURRIT CASUS QUOD ALTER ALTERIUS HABET SUPPLERE VICES

267. Sciendum quod quotiens occurrit casus quod primus episcopus cardinalis qui habet servire pape in divinis officiis, aut aliquid episcopus spectans ad ipsum, absens est, aut hoc facere non potest, vices suas
10 supplere debet secundus episcopus post eum. Quo etiam deficiente, faciet hoc tertius, et in casu simili quartus succedet tertio, ac deinceps donec deveniatur ad ultimum eiusdem ordinis inclusive.

268. Item hoc idem servari debet in aliis ordinibus, scilicet presbiterali et diaconali, quia absentiam prioris supplebunt subsequentes ordine suo
15 gradatim descendendo.

269. Ubi vero esset casus conversus, scilicet quod posterior ad quem illa, que tunc incumbent, facere spectabunt, esset absens, non prior in illo ordine sed ille qui ipsum immediate precedet, habebit suas supplere vices ;
et ipso absente, alius mediatus, et sic deinceps retrogradatim procedendo.

20 270. Ubi autem omnes episcopi essent absentes, tunc eorum vices habebunt supplere presbiteri, ordinem sue prioritatis observando.

271. Si vero omnes presbiteri abessent, tunc eorum vices supplebunt episcopi, et illis absentibus diaconi, quantum eorum ordo patietur.

272. Ubi autem diaconi omnes, aut tot essent absentes quod spectan-
25 tia ad ipsos non possent fieri, tunc eorum vices in omnibus supplebunt presbiteri in ordine noviores, qui etiam, si papa tunc solemniter celebret, induentur vestimentis diaconalibus et sedes diaconales tenebunt.

11 et... tertio *om Ga* 14 supplebunt : suppebunt F 16 esset... conversus :
essent omnes conversim *Ga* | casus : ordo O ; omnes H 17 spectabunt : spectabant F
18 ille : illo F* 20 Ubi autem : ibi inter H* 22 abessent : essent abessent
(*sic*) H ; essent absentes *OGa* 23 absentibus : abessentibus F* 24 quod : quot H
26 noviores : memores (*sic*) H ; minores *OGa*

(65) Depuis 255.

IX. LES VÉPRES PAPALES

DE ORDINE ET MODO OBSERVANDO TAM IN INTONANDO SEU INCHOANDO ANTI-PHONAS ET ALIA, QUAM CETERIS TUNC FIENDIS QUANDO PAPA SOLEMNITER CANTAT VESPEROS, PRESENTIBUS CARDINALIBUS ET MANDATIS, AC SACRIS INDUTIS, ADDENDO ALIQUA QUE CIRCA HEC SUNT MAGIS CLARIFICANDA ULTRA CONTENTA IN CERTO CAPITULO SUPER EIS SPECIALITER SUPERIUS ORDINATO ⁽⁶⁶⁾.

Antiennes

273. Quando papa solemniter cantat vesperos ⁽⁶⁷⁾, presentibus et mandatis cardinalibus, ac sacris indutis, postquam sibi in cathedra sedenti dicti cardinales reverentiam solitam exhibuerint, ipse surgit, et stans mitra
10 deposita inchoat vesperos alta voce cantando et dicendo «Deus in adiutorium», etc.

274. Et finito «Gloria Patri» per cantores, subdiaconus ⁽⁶⁸⁾ coram eo stans incipit cantando primam antiphonam, quam statim sub eodem tono
15 papa cantando resumit.

275. Et cum cantare desierit, dictus subdiaconus se coram eo humiliando genua flectit, et demum surgit.

276. Secundam vero antiphonam sibi prius sub silentio pronunciatam per subdiaconum, cantando et stando inchoat primus diaconorum cardi-
20 naliū stans a dextris pape tunc assistens.

277. Tertiam autem sibi pari modo pronunciatam, cantando et stando intonat episcopus cardinalis qui pape illa die < assistit >.

278. Quartam vero sibi pronunciatam ut prius stans cantando incipit primus presbiter cardinalis.

279. Demum quintam et ultimam sibi secundum quod aliis pronun-
25 ciatam, cantando et stando intonat secundus diaconus cardinalis tunc a sinistris pape assistens.

2 observando : observandi F ; servandi H 4 indutis : induciis F ; indutus H
10 surgit : surget H* 14 tono : thono F 23 vero *om F**

(66) Cf. nos 245-246.

(67) Pour les nos 273 à 290, on comparera le texte I, A, nos 98-102, ainsi que le Cérémonial de Bindo Fesulani, éd. SCHIMMELPFENNIG, ch. XLV, pp. 246-247.

(68) Le texte I, A, n° 99, parle ici de l'acolyte.

Capitule, verset et hymne

280. Quibus omnibus finitis, papa surgit de cathedra, et eo stante ac mitram tenente, subdiaconus cantando et alta voce legit capitulum.
281. Quo finito unus ex acolitibus incipit hymnum cantando, quem
5 mox, mitra deposita, papa sub eodem tono cantando resumit, quem sibi mitra reponitur, et dictus acolitus coram eo se humiliat et genua flectit, secundum quod prius post primam antiphonam inchoatam.

Le Magnificat et l'encensement

282. Finito hymno, versu et responsorio cantatis per cantores, papa,
10 mitra deposita, cantando intonat antiphonam de «Magnificat», sibi prius per unum de acolitibus cantando pronunciatam, secundum quod de prima antiphona superius est dictum.
283. Qua finita, et incenso sibi oblato per dictum episcopum cardinali sibi servientem, papa, dicto cardinali ipsum preeunte, et dictis duobus
15 diaconis cardinalibus sibi assistentibus eum hinc inde sustentantibus, vadit ad altare; ad cuius medium cum pervenerit, coram eo se inclinat genua flectendo. Et cum surrexerit dictus dominus cardinalis offert sibi thuribulum, in quo prius per eum fuerat positum incensum; cum quo more solito altare incensat circumquaque.
- 20 284. Demum rediens ad eius medium, reddito per eum thuribulo prefato episcopo cardinali, medium ipsum osculatur reverenter. Post ad cathedram retrocedit, ubi cum pervenerit, mitra sibi prius reposita, stans per dictum episcopum cardinalem etiam stantem incensatur.
285. Post ipsum vero incensantur per eundem cardinalem primo duo
25 diaconi cardinales tunc pape assistentes, et demum omnes alii cardinales ordine suo.

Oraisons

286. Facta autem dicta incensatione et finita antiphona de «Magnificat», papa stans, mitra deposita, orationem vel orationes, si plures dicende
30 fuerint, cantat in libro quem tunc dictus episcopus cardinalis, coram eo stans, ante frontem suam vel supra caput appodiatum tenere debet. Quo

5 papa : pape H* | sub ... mitra* om H* 16 pervenerit : pervenit Ga
18 quo' add per F ; pro H

facto, dictoque per eum «Dominus vobiscum», dictus episcopus cardinalis se modicum coram eo inclinans, redeat ad locum suum.

Autres rubriques

287. Sciendum tamen quod quotienscumque papa aliquid de premisis stans cantat seu intonat, omnes cardinales mitris depositis surgere et stare debent, et sic esse quantum ipse.
288. Quando vero primus episcopus cardinalis pro cantando primam antiphonam surgit, tunc alii omnes episcopi et soli duo diaconi pape assistentes, mitris depositis, surgere debent et modo simili stare.
- 10 289. Quando autem primus presbiter cardinalis simili de causa surgit, tunc non episcopi nec etiam diaconi, sed soli presbiteri secum surgere et stare debent.
290. Dum autem aliquis ex diaconis cardinalibus pape tunc assistentibus, habet antiphonam sibi congruentem intonare, tunc episcopus cardinalis pape serviens, et alii omnes diaconi solummodo secum surgere et
15 pariter stare debent.

X. LE BAISER DE PAIX À LA MESSE DU PAPE

DE OSCULO PACIS DANDO POST AGNUS DEI TAM PAPE QUAM
CARDINALIBUS QUANDO PAPA SOLEMNITER CELEBRAT AUT ALIAS
PRESENTIBUS CARDINALIBUS FACIT CORAM SE CELEBRARI

Quand le pape célèbre

291. Quando papa solemniter celebrat⁽⁶⁹⁾, postquam pronunciaverit «Agnus Dei», episcopus vel presbiter cardinalis sibi serviens illa die se vertit ad dextrum cornu altaris, et papa se erigente pro pace sibi danda,
25 dictus cardinalis primo osculato altari mediocriter se coram papa inclinat, et demum se erigens ipsum osculatur in ore et demum in pectore.

4 aliquid : aliquod H 14 habet : habent Ga

(69) Cf. les textes du t. 1, Ordre de Grégoire X, n° 282 : Latino, p. 251, n° 6 ; Cérémonial cardinalice, pp. 270-272, n° 19 ; Messe papale, p. 299, n° 57 ; t. 2, Stefaneschi, ch. 71, p. 345 ; et plus haut, texte I, A, n° 38.

292. Postea sibi aptat fanonem et casulam, et modicum se iterato inclinans retrocedit, datque pacem primo diacono cardinali se iterato aut legenti evangelium illa die. Qui eam postea dat secundo, non servienti tertio, et sic deinceps alii mutuo se osculando procedunt usque ad illum qui legit evangelium, quia illi non datur osculum, ex eo quia ipsum est a papa postea recepturus, quando communicat ab ipso.

293. Dicitur cardinalis episcopus vel presbiter serviens, clerico capelle ipsum precedente, procedit ad dandum pacem aliis.

294. In quo hunc ordinem observat : nam primo osculatur episcopum cardinalem primum in ordine tunc ibi existentem, postea venit ad primum presbiterum, quem pari modo osculatur.

295. Ipsi autem qui iam pacem ab eo receperint, eam postea dant aliis eos sequentibus : quilibet in ordine suo, prout in alio proximo articulo ⁽⁷⁰⁾ de diaconis cardinalibus est dictum.

296. Ipse autem episcopus cardinalis, vel presbiter, tunc serviens, ab inde procedit ad prelatos qui tunc erunt in capella, quibus pacem dat isto modo : quia vadit primo ad dextrum chorum, et primum existentem ibi sacris vestibus indutum tantummodo osculatur, ut per eum inter alios ipsum sequentes pax huiusmodi postea diffundatur, prout supra ⁽⁷¹⁾ de cardinalibus est dictum.

297. Postea vero idem cardinalis se vertit ad sinistrum chorum et modo simili facit de illis qui erunt pro tunc ibi sacris induti. Post vero retrocedit, et pari modo, tam illi qui pape servit de libro, quam aliis prelati, qui pro tunc circa altare induti existent, pacem dabit inter se communicandam ut prius.

298. Est etiam advertendum quod nulli qui non sit sacris vestibus indutus, datur pax per dictum cardinalem nisi forte tunc ibi fuerit aliquis rex, quia talibus bene consuevit per eum pax dari propter reverentiam status.

1 fanonem : favonem H 3 secundus add dat H* 9 episcopum : episcopus
F* 19 pax huiusmodi : par'a huiusmodi pax H 23 quam : que H
24 induti existent : pape serviunt et assistunt Ga

(70) N° 292.

(71) Cf. n° 293.

Quand le pape assiste

299. Item est sciendum quod quando papa non celebrat, sed facit coram se solemniter celebrari per aliquem cardinalem aut prelatum, pax sibi datur per primum presbiterum cardinalem sibi tunc assistentem, qui ea recepta a celebrante, coram papa se reverenter et mediocriter primo inclinans et demum se erigens ipsum tantummodo osculatur in ore, et

postea iterato se inclinans et erigens ad sedem suam retrocedit.

300. Duo vero diaconi cardinales tunc pape etiam assistentes, postea recipiunt ab eodem papa osculum pacis ordine suo, coram eo reverenter se, ante et post, inclinantes et erigentes, secundum quod de presbitero immediate est dictum.

301. Est insuper sciendum quod primus ex dictis cardinalibus diaconis, quando vadit ad recipiendum dictum osculum pacis, portat in manibus ante pectus suum birretam ipsius pape. Secundus vero gestat pari modo mitram, qua ipse utitur illa die.

302. Item notandum est quod, quamprimum dictus dominus cardinalis primus diaconus osculum pacis a papa recipit, a dicto presbitero cardinali pacem reverenter recipit capellanus, qui illa die servit cardinali vel prelato tunc celebranti, sibi per clericum capelle tunc oblatam. Qui ⁽⁷²⁾ demum vadit ad dandum pacem ceteris cardinalibus, et deinde aliis in capella existentibus secundum statum et gradum cuiuslibet.

303. Et dictus presbiter cardinalis similiter recipit ad pacis osculum aliquem alium de sibi astantibus, de quo sibi videbitur faciendum : quod tamen plures ex diaconis cardinalibus pape assistentibus facere non consueverunt.

304. Item advertendum est quod quando papa coram se facit celebrari non solemniter, et sunt ibi presentes cardinales, pax sibi semper datur per primum presbiterum ibi tunc existentem. Per illum vero postea nulli datur nisi tantum clerico capelle, qui ipsam ab eo reverenter receptam demum dat aliis cardinalibus, hoc ordine servato, videlicet quod primo dabit primo episcopo, postea primo presbitero alium immediate sequenti,

10 et erigentes om Ga 14 birretam : biretum Ga 22 recipit : recipiet H
28 nulli ... reverenter H*

(72) Il s'agit du clerc de chapelle. Sur son rôle on doit comparer le texte I, A, n° 103-104.

tandem primo diacono. Quorum quilibet postea aliis qui sui ordinis ibi erunt, et non aliis, pacem dabit. Et iste ordo servatur, posito quod ibi tunc non esset de quolibet ordine nisi unus.

XI. L'ARRIVÉE EN CURIE D'UN GRAND PERSONNAGE

5 DE VENIENTIBUS AD CURIAM ⁽⁷³⁾ QUIBUS CARDINALES HABENT
EXTRA VILLAM OBTINERE AUT CUM AB EA RECEDUNT EOS
CONCOMITARE ET DE CERIMONIIS QUE IN TALIBUS OBSERVANTUR

Le cortège cardinalice

305. Sciendum est quod quotiens imperator, sive Romanus, sive
10 Constantinopolitanus Grecorum, ubi reduceretur ad obedientiam et unio-
regina, soror aut filia eorumdem, noviter veniunt ad curiam, omnes
cardinales in curia existentes debent eis exire obviam extra villam per
magnum spatium antequam ipsam ingrediantur ⁽⁷⁵⁾.
- 15 306. Et ista servantur solummodo in principibus secularibus qui sunt
in statibus et dignitatibus prenomminatis; quia si essent alterius cuiuscumque
predicti, aut alias quomodolibet ab ipsis descenderent quantumcumque
propinque, premissa nullatenus servarentur.
- 20 307. Item quando cardinalis noviter creatus primo intrat curiam,
omnes alii cardinales sibi exeunt obviam, nisi quando sedes apostolica
vacaret, quia ea vacante, cardinales non exirent nec etiam pro contentis in
principio huius articuli ⁽⁷⁶⁾; et est ratio quia tunc collegium cardinalium
vice pape fungitur.

1 ibi erunt : sibi proximi Ga 11 frater : super H ; insuper Ga 18 alias om H
21 obviam add mg Nota de introitu dominorum cardinalium quando sedes vacat
FH

(73) Comparer le texte de Stefaneschi au ms. 1706 d'Avignon, éd. SCHIMMELPFENNIG, pp. 206-208.

(74) Le retour à l'unité de Jean V Paléologue eut lieu à Rome le 18 octobre 1369. On ne devait pas savoir en curie sa conversion privée de 1357, connue par sa lettre, rapportée par Philippe de Mézières, dans sa vie de saint Pierre Thomas, éd. J. SMET, Rome, 1954, pp. 76-79, reprise par A. L. TAUTU, *Acta Innocentii papae VI ...*, (Fontes, ser. 3, 10), Rome, 1968, pp. 200-203.

(75) Cf. Stefaneschi, t. 2, ch. 101, pp. 422-423.

(76) N° 305.

308. Item quando cardinalis legatus, nuncius vel vicarius revertitur ad
curiam, cardinales exeunt sibi obviam, ut dictum est in articulo prece-
denti ⁽⁷⁷⁾.

L'annonce à faire

309. Item sciendum quod ad hoc ut tam papa quam cardinales se
5 disponant ad receptionem predictorum, et alia que tunc erunt fienda,
predicti venturi debent per aliquos dies suum adventum pape denunciare,
ad hoc ut iuxta sui beneplacitum et ordinationem assignetur eis dies sui
introitus, et locus ad quem ante illum diem debeant declinare, qui esse
10 debet curie satis propinquus, ad hoc ut citius in crastinum possint ingredi,
et ne cardinales oporteat longius proficisci. Poterunt commodius in tali
loco visitari ante suum huiusmodi introitum per officarios curie et aliquos
ex dictis cardinalibus, prout quandoque est fieri consuetum per illos, qui
15 ipsis magis amore aut familiaritate coniunguntur.
310. Debent hora et via introitus huiusmodi per diem ipsum prece-
dentem per camerarium pape cardinalibus intimari.

Le rendez-vous des cardinaux

311. Item sciendum quod cardinales exeuntes obviam talibus, non
debent segregatim aut particulariter ad hoc ire, sed in via, aut saltem iuxta
20 ipsam, debent se omnes congregare, et alter alterum expectare in aliqua
platea lata et bene disposita ad ipsorum unum et eorum qui venturi sunt,
receptionem.
312. Et cum illis appropinquaverint, capellis ad invicem depositis
traditisque suis domicellis, ac capitibus ex toto nudatis, ordine prioritatis et
25 posterioritatis in hoc observato, se cum ipsis mutuo per manus recipiunt,
et demum osculantur et gratiose salutant.

18 Item add mg Nota. In libro viridi in illa parte, in qua agitur de diebus < quibus non > solent teneri consistoria, circa hoc ponitur : « Licet quando cardinales legati, vel nuncii, vel qui diutius abfuerunt », etc. » (cf. t. 2, p. 422¹⁹) Et istud ultimum forte potest intelligi, quod alii cardinales eis, qui diu abfuerunt, exeunt obviam non collegialiter nec mandati, sed prout placet eis, et non omnes sed aliqui. Et ita vidi servari F²; in textu H⁴

(77) Au même n° 305, à la fin.

313. Post vero dando locum aliis, reassumpto capello, quilibet ex dictis cardinalibus retrocedit, exceptis illis qui ipsos noviter venientes habent concomitari, de quibus infra dicitur.

L'arrivée au palais pape

5 314. Item dicti cardinales, postquam ipsis obviaverint, debent omnes directe ire ad palatium.

D'un empereur

315. Et si fuerit imperator veniens, papa debet ipsum recipere non in consistorio, sed extra sibi obviando; et esse debet in aliquo loco eminenti parato, qui sit in introitu palatii, et sic dispositus quod ipse ibi papaliter indutus, in sua cathedra sedens honeste esse possit, assistentibus sibi cardinalibus, et dictum imperatorem ad reverentiam debitam recipere. Qui, ea facta, debet in cathedra ad hoc ibi disposita a parte dextera pape, collocari, ibique stare donec ipsum concomitantes exhibuerint etiam pape
15 reverentiam.

D'un roi ou autre

316. Si vero rex aut alius extiterit, debet recipi in consistorio, quod debet esse paratum, ad quod papa, ut supra indutus, ipsum recepturus debet descendere.

20 317. Dum autem talis consistorium intraverit, postquam cardinales pape reverentiam solitam exhibuerint, ipse etiam veniet ad reverentiam sibi impendendam modo subsequenti.

318. Si enim sit solum unus noviter veniens, ipsum ducent inter se medium duo iuvenes diaconi cardinales, qui secum remanere debent in loco in quo sibi obviaverint, tam ipsi quam alii cardinales, et illum ab inde continue concomitari.

319. Si vero plures fuerint, pro ipsorum quolibet remanere debent duo diaconi cardinales, semper de iunioribus; et illis deficientibus, supplebitur per presbiteros iuniores, ita tamen quod antiquiores inter ipsos
30 cardinales, seu in ordine potiores, illos qui notabiliores erunt inter noviter

2 noviter om H* 3 concomitari; concomitare F* 10 palatii add in aliquo loco H* 26 concomitari; concomitare F*

venientes concomitabuntur, et alii ordine suo subsequenter modo supra dicto (78).

320. Item cum appropinquabunt pape presentiam, cardinales ipsos concomitantes debent ire ad faciendum sibi reverentiam solitam, et tunc loco eorum totidem de aliis antiquioribus diaconis, vel eis deficientibus de presbiteris iunioribus, post dictos concomitantes modo simili assistere debent, eosque concomitari usque ad presentiam pape. Sed antequam ipsum appropinquent, debent ad minus bina vice genua flectere, iter suum prosequendo; et cum directe in conspectu pape fuerint, genu flexo debent pape primo pedem, secundo manum et tertio os osculari. Quo facto, debent per dictos cardinales ipsos concomitantes levari et duci ad locum sedium pertinentem ad ipsos.

De la suite

321. Quo facto, veniet ad pape reverentiam ipsorum socii et familiares, qui ad eam venire voluerint, ordine suo; quos etiam papa recipiet magis vel minus honorifice, secundum quod ipsorum qualitas requiret, quia aliquos ad pedem, manum et os, aliquos ad pedem et manum, aliquos tantum ad pedem, et hoc totum stabit in dispositione et arbitrio suis.

Tout ceci quand les cardinaux se rendent à la rencontre

20 322. Et est sciendum quod contenta tam in articulo immediate precedenti, quam in isto (79), per omnia servantur in quibuslibet venientibus ad curiam, quibus cardinales exhibunt obviam extra villam.

Les places auprès du pape

25 323. Item sciendum quod in locatione talium est fienda differentia ista, quia si talis veniens sit rex, debet sedere in cathedra que ad dextrum latus pape debet esse disposita et ordinata sine scabello.

3 presentiam corr. e presentie F 8 bina; una H* 21 contenta tam: contanta cum H 26 quia: quod F | cathedra add mg Nota. Et idem debet fieri in ecclesia quando papa celebrat in pontificalibus, et aliquis ibidem est. Cathedra autem non debet esse parata, sed tantum superponitur unum cussinum F²H

(78) Au n° 318.

(79) Ceci concerne les n°s 305 à 321.

324. Si vero fuerit filius aut frater regis, debet sedere inter duos primos cardinales episcopos. Hoc verum si rex, cuius talis filius aut frater existet, non sit de minoribus regibus, secundum quod filius aut frater respectu aliorum in potentia et provenientia satis parvi reputantur, quia eo casu talis deberet inter duos primos cardinales diaconos collocari.

325. Et quod dictum est de uno debet sic servari si fuerint plures, quia secundus inter eos, si fuerit rex, sedebit in cathedra apposita in sinistra parte pape. De aliis vero secundus sedebit inter duos secundos cardinales episcopos vel diaconos, eorum qualitate pensata; tertius inter tertios, et sic deinceps, etc.

326. Si vero imperatrix vel regina extiterit, non collocabitur in cathedra sed sedebit inter duos primos episcopos cardinales.

327. De sororibus autem et filiabus regum servabitur secundum quod de fratribus et filiis superius in alio articulo immediate est dictum.

15

Remarque sur les baisers

328. Est tamen sciendum circa istas dominas noviter venientes, quod nec per papam, nec etiam cardinales, recipientur ad oris osculum, etiam dato quod eis essent genere propinque. In aliis autem fiet secundum quod de viris superius est dictum.

20

Légats, nonces et vicaires

329. Si autem fuerit legatus, nuntius aut vicarius ad curiam rediens, associabitur et pape reverentiam exhibebit secundum quod dictum est de aliis superscriptis. Et demum sedebit ubi ante sedere consuevit.

Nouveau cardinal

330. In novo autem cardinali ad curiam primo venienti, omnia premissa servabuntur. Collocabitur tamen in loco sibi debito secundum ordinem sue promotionis, videlicet quod si fuerit ultimo nominatus, sedebit ultimus in ordine suo. Si autem fuerint alii post ipsum nominati

4 provenientia : prudentia H* | eo : in tali Ga 7 secundus : primus Ga
14 fratribus : patribus Ga 18 In : Item H* 23 superscriptis : supradictis (dictis depennat H) vel scriptis H*

aut promoti, ipse sedebit ante eos iuxta ordinem quo fuerit nominatus ac promotus, etiam posito quod alii prius venerint ad curiam, aut alias fuerint primo ceterorum consortio consistorialiter congregati.

Le diner d'apparat

331. Item sciendum est quod die adventus dictorum imperatorum, regum, filiorum aut fratrum eorumdem, necnon cardinalium legatorum, nuntiorum et vicariorum, ac cardinalium novorum, omnes cardinales debent esse in prandio cum papa, hoc eis primitus intimato die precedenti de mandato ipsius; nisi venerint hora vespertina, prout quandoque contingit, quia eo casu hoc usque ad diem crastinam differetur.

332. Et tunc cardinales legati, nuntii, vicarii et alii prefati primo loco ad curiam venientes, sedebunt ordine suo, prout supra⁽⁸⁰⁾ dictum est de consistoriali receptione.

333. Si vero fuerit imperator, ille habebit mensam per se solus appositam a lineari parte sinistra mense pape, ab ea aequaliter distantem, que etiam erit honorifice cooperta, ac in eminenti loco, non tamen quantum illa pape. Sedebitque in scamno alto et cooperto panno aureo, in eo per longum distento, absque eo quod a parte superiori supra dictam mensam ad modum papilionis aut supercilii protendatur. Habebit etiam dressatorium sive buffetum iuxta illud pape solemniter paratum de vasis aureis et argenteis, pro vino et aqua sibi ministrandis, tam propriis quam pape, secundum quod videbitur expedire.

334. Si autem fuerit rex Francie, ille etiam illa die dumtaxat, habebit solus per se mensam appositam ad dexteram partem mense pape, non linearem sed angularem, sedebitque in scamno parato seu ornato pannis, cossino, et aliis secundum quod imperator. Erunt etiam tam mensa quam pannum huiusmodi in alto seu eminenti loco, plusquam illa episcoporum cardinalium, sed non quantum illa imperatoris.

5 imperatorum : imperatoris F 7 novorum : maiorum H* 10 differetur : differtur H* 23 Francie add mg Item attende quod omnes isti, de quibus in istis quatuor articulis fit mentio, debent serviri de coquina oris, et cibaria ibidem per eorum proprios coquos parari F²; in textu H* 24 appositam add mg Et habebit dressatorium seu buffetum, sicut supra ponitur de imperatore F²; in textu H*

335. De aliis autem regibus quibuscumque non est fieri consuetum. Nam si sit unus, debet sedere inter duos primos episcopos cardinales; et si sint duo, sedebit secundus inter duos secundos, et sic deinceps; habebuntque cossinum altum sub se pretiosum.
- 5 336. De fratribus vero et filiis regum servabitur per omnia illud quod supra dictum est de ipsis super eorum receptione consistoriali. Habebunt tamen cossinum et dressatorium, secundum quod reges, ipsorum tamen in omnibus qualitate et conditione consideratis.

Les diners d'autres jours

- 10 337. Est tamen advertendum quod si ultra diem dicti introitus contingeret imperatorem aut regem Francie comedere cum papa, quando-
cumque sive in publico, sive in privato, non fient ille solemnitates super-
collocabuntur, si tunc presentes existant. Eruntque mense ordine
15 communi composite, alias tamen decenter et convenienter cooperte seu
ornate. Habebunt tamen predicti sub se cossinos et dressatoria secundum

1 quibuscumque *add mg* Contrarium fecit servari dominus Benedictus XIII, quando rex Aragonum redeundo de Sicilia venit ad ipsum apud Avinionem, anno 1^o sui pontificatus. Nam per omnia fecit observari sicut supra ponitur de rege Francie (81) *F²; in textu H** 4 pretiosum *add mg* Ita ut vidi servari in duce Borbonii, comite Sabaudie, et aliquibus aliis magnis, in talibus magnis conviviis in quibus comedunt cardinales collegialiter coram papa, tales domini ponuntur quandoque inter duos diaconos cardinales, quandoque post ultimum diaconum, et quandoque etiam inter presbiteros cardinales, prout exigit conditio et status persone *F²; in textu H** 8 consideratis *add mg* Nota quod hic esset ponendum si et coram quibus de istis dominis imperatore et regibus ponatur proba. Item si cibaria portantur coperta etiam tallonis vel dumtaxat platis, vel nullo modo. Ego autem vidi quod quando filii vel fratres regum Francie ad papam veniebant, cibaria coperiebantur in coquina, et coperta platis portabantur usque ad introitum tinelli in quo papa comedebat. In introitu autem eorum scutiferi discooperiebant. Regibus autem portabantur coperta sicut pape. Et vidi etiam quod tam regibus quam ducibus fiebat proba coram eis per eorum gentes. Et ita vidi servari in (servatum cum HO) regibus Francie, Aragonie, Sicilie et Trinacrie, ac etiam ducibus Bituricensi Burgundie et Aureliani frequenter *F²; in textu H** 14 existant : existent H 16 predicti... tamen* *om H**

(81) La date de l'arrivée de Sicile (en passant par la Catalogne) du roi Martin 1^{er} d'Aragon est le 20 mai 1397. Elle est donc dans la 3^e année de Benoît XIII (11 octobre 1396/1397). Conzié a écrit *anno 1^o* et n'a pas corrigé. Peut-être sa note a-t-elle été écrite plus tard et la mémoire l'a-t-elle trompé.

- quod prius, non tamen pannum aureum aut sericum in scamno aut retro se affixum seu tensum in pariete.
338. Et si casus contingat quod eo tunc papa habeat aliquos cardinales cum predictis in prandio, unus ex eis qui in statu potior extiterit, prior in mensa sedebit, cuiuscumque ordinis existat. Post illum vero sedebit dictus imperator, vel rex, quem sequetur alius cardinalis; post quem poterunt collocari alii principes vel magnates, si ibi tunc fuerint, alios cardinales si ibi extiterint, et eorum qualitas id exposcat, suo ordine mediando. Et illud quod supra dictum est de premittendo cardinalem in casu premissis dictis imperatori vel regi, haberet locum etiam posito quod ibi tunc non existeret nisi unus solus, cuiuscumque ordinis esset.

Le diner du collège cardinalice

339. Est etiam circa hoc sciendum quod quotiescumque, sive in introitu predictorum, sive alia de causa, utpote quando creantur novi cardinales, vel aliqui ex eis assumuntur in episcopos cardinales, collegialiter prandent cum papa, quilibet ipsorum habere debet suum dressatorium sive buffetum extra tinellum pape, in quo comedent cum ipso, paratum seu munitum vasis argenteis, prout facultas cuiuslibet patietur, pro aqua et vino sibi ministrandis, que debent facere portari de domibus suis. Debent etiam facere portari vaxellam de coquina cum qua eis fercula portentur et ministrantur, nisi de alia eis super hoc provideretur per officarios pape.

L'exclusion des femmes

340. Item illud quod supra dictum est, quod die introitus predictorum principum debent tam ipsi quam omnes cardinales prandere cum papa, non habet locum in introitu mulierum. Nam si imperatrix, regina, aut alia desuper designata, veniat ad curiam, non comedet cum papa, sed facta sibi reverentia, retrocedet ad domum quam inhabitare disponet. Generaliter est etiam observari consuetum quod numquam aliqua mulier, quantumcumque magna aut pape propinqua, comedit coram papa, imo nec infra

6 post quem : postquam *F** 7 vel magnates *om O* 14 utpote : et parte *H*
16 prandent : provident *H*; comedent *Ga* 20 qua *om Ga* 21 alia *add*
causa *Ga*

palatium : et si quandoque factum fuerit, raro, et tunc in secreto et in absentia pape (82).

Le congé des audiences

341. Item est sciendum quod die introitus omnium predictorum, cessare debent omnes audientie curie. Non enim sedebunt ad iudicia, reddenda aut audiendas causas cardinales, auditores palatii aut alii iudices, sive iudices quicumque, ob reverentiam predictorum, et etiam audieret, possent fraudari multimode litigantes aut predicti venientes. Non sic per eos et ipsorum causas habentes honorarentur secundum quod deceret.

L'adieu hors ville

342. Item sciendum quod cum dicti principes utriusque sexus, legati, nuncii vel vicarii cardinales recedunt de curia, regulariter omnes cardinales ipsos associare debent : non tamen eos concomitari per villam, sed precedendo ipsos. Postea subsequentes, iterque suum prosequentes cum camerario pape ceterisque officariis curie et gentibus suis, debent eis licentiam et congedium recipiendi, in quo debent servare ordinem sive modum de quo dictum est supra, ubi de ipsorum receptione tractatur.

20

L'escorte en ville

343. Est tamen verum quod aliquando aliter fit pro aliquibus regibus et principibus, secundum quod eorum excellentia seu magnificentia, vel temporis qualitas sic fieri requirit. Et ubi hoc fieri contingit, servatur iste modus sive ordo. Nam hora recessus predictorum, eis die precedenti per camerarium pape intimata, omnes equites conveniunt in palatio vel in

5 iudicia : inde Ga 9 sic : fit H ; enim Ga 10 ipsorum : eorum H
14 villam add mg Aliter vidi continue servari, quia per villam illos associant et tantum antiquiores cardinales vadunt ultimo loco in medio ante principes et alii suo ordine primi F² 18 congedium : coniedium F² 24 eis : ea H

(82) Cf. ici texte I, Cérémonial long, B, n° 144.

platea ipsius, si recessurus ibidem fuerit licentiam a papa recepturus, vel ante hospitium quod inhabitavit, et in ipso existente. Et eo tunc talis suum iter arripiens debet equitando incedere inter duos primos cardinales, qui ibi presentes pro tunc fuerint, et alii demum subsequi bini et bini suo ordine procedendo.

344. Tamen istud fieri non consuevit, nisi pro illis qui inter tales tam in mensa quam in consistorio fuerint collocati, aut modo suprascripto ante alios infimioris status honorati. Et sic progredientur donec fuerint in loco ordinato pro licentia recipienda, quam tunc recipient prout superius in alio articulo est expressum (83). Et ipsa recepta, cardinales retrocedent ad domos proprias, vel alibi, prout ipsis placuerit, nullo ex eis cum tali remanente, nisi illi familiaritas vel specialitas aliud faciendum suaderet.

345. Et si fuerint plures eadem die et uno contextu recedentes, servetur ordo in ipsorum concomitatione qui servatus fuerit in eorum receptione.

15

Réception de moindres personnages

346. Item sciendum quod si alii principes vel magnates, qui non sunt status aut preeminentie illorum de quibus supra actum est, vel etiam ambasciatores regum et principum, regionum aut magnarum seu notabilium comitatum noviter veniunt ad curiam, consueverunt in eorum introitu modo sequenti quandoque honorari. Nam camerarius pape cum officariis curie utriusque status exhibit eis obviam ante introitum civitatis per aliquod spatium, ipsosque concomitabitur donec pervenerint ad presentiam pape.

347. Item dictus camerarius debet introitum talium intimare, per diem ante, camerariis omnium cardinalium, eis que mandare pro parte pape ut veniant obviam predictis, hora et loco eis tunc exprimendis. Et

3 arripiens : incipiens Ga 4 demum add mg Vidi quod non subsequebantur, ymo precedebant F² ; in textu H* 5 procedendo add mg Camerarius autem, prelati et socii caparum et alii ecclesiastici vadunt statim suo ordine post ipsum regem vel principem, non autem procedunt, et ita vidi servari F² ; in textu H* 6 consuevit : consueverunt H 11 placuerit : placuit H 12 illi : illa F* 20 comitatum : comunitatum Ga 21 quandoque om Ga 25 intimare : nuntiare Ga

(83) Cf. n° 343.

tunc dicti camerarii debent venire equitando, scutiferis eos precedentibus, et capellanis subsequenter, et ordine et habitu quibus cum dominis suis equitare consueverunt, donec ad tales noviter venientes pervenerint. Et eos tunc quilibet camerarius familiaribus domini sui associatus, debet predictos venientes pro ipsius parte salutare et dicere eis alia familiaria vel predicta, secundum quod sibi fuerit iniunctum, et demum debet retrocedere cum dictis familiaribus ad domum dicti domini sui, et non ulterius ipsos concomitari. Et in hoc non servatur dictus ordo inter ipsos camerarios, sed qui prius venit, prius se expedit et recedit.

10

❖

Sur les redevances lors des sacres et bénédictions (84)

348. Circa divisionem oblationum, et aliorum que habentur tam ab episcopis quam abbatibus, fiendam inter celebrantem, subdiaconum et acolitos, et servientes armorum domini nostri pape, et quosdam alios, sic dicitur observari: quod media pars panis, vini et tobalearum, quibus panes cooperiuntur, et due partes torticiorum sint cardinalis celebrantis, et alia media pars panis, vini et tobalearum predictarum et tertia torticiorum subdiaconi sint et acolitorum papalium dividenda equaliter inter eos.

Item tobalee delicate de serico, que per singulos episcopos consecrandos portantur ante consecrationem, quando fit consecratio, sunt in solidum consecrantis.

Item illi panni, quibus circumligantur capita episcoporum consecrandorum, et pannus qui in ipsis apponitur circa collum quando pectinantur

2 precedentibus : precedere Ga 2 capellani : capellani Ga | subsequenter : subsequentes Ga 5 alia : verba Ga 6 sibi om H | iniunctum : ibi iniunctum H ; illi monitum Ga 12 Circa titulum praem. De divisione oblationum et aliorum que habentur tam ab episcopis quam abbatibus dum consecrantur H a.m. 15 quibus ... cooperiuntur : predictorum Ga 16 sint ... torticiorum* om Ga

(84) Cette note additionnelle a été écrite dans F au f. 1v. Gattico l'a reproduite à bon droit à la fin du texte. Elle semble rappeler les vieilles coutumes (n° 348), remplacées au temps où l'on écrit (n° 349), par une somme d'argent calculée selon la valeur du bénéfice. Sur les traces laissées par ces paiements du xv^e siècle aux Archives vaticanes, voir E. GÖLLER, *Inventar ...*, p. 266.

post abstersionem capitis, a crismate, et etiam pectes, sunt in solidum subdiaconi et acolitorum papalium dividenda inter eos.

Item alia manutergia, cum quibus tergunt manus post abluionem, sunt servientium armorum.

Item bacilia et equus cum coopertura bocarini, et pluviale dudum consueverunt esse clericorum camere, subdiaconi et acolitorum et servientium armorum dividenda inter eos.

349. Sed quia erat nimis sumptuosum pro consecrandis et benedicentium armorum dividenda inter eos.

dis, dicitur sic esse ordinatum quod quilibet dictionum consecrandorum et benedicendorum componit in certa summa florenorum pro omnibus predictis, iuxta existentiam sui beneficii, et illud in quo componunt dividitur sic: quod media pars est servientium armorum dividenda equaliter inter eos. Alia autem media pars sic dividitur: quod camerarius domini nostri pape habet dimidium illius partis, et quatuor clerici camere thesaurarii habent aliud dimidium, quod dividitur equaliter inter eos.

Item ultra hoc, consecrati et benedicti solvunt tantum quantum ascendit tertia pars illius totalis summe, ad quam composuerint, ut est dictum: et illud est subdiaconi et acolitorum inter eos equaliter dividendum.

5 bocarini : votarum Ga 8 erat om Ga

ANNEXES DU TEMPS DE BENOÏT XIII

1. *Les Agnus Dei*

HEC SUNT NECESSARIA PRO SACRIS AGNUS DEI RUBRICA (1)

- 5 1. Primo quod parentur formule dictorum Agnus Dei; et reparare omnia que in illis sunt reparanda.
2. Item quod magister cere provideat ad minus de tribus quintalibus cere albe, et de uno quintali de cera nova, pulcra ac munda. Item quod dictus magister tradat unum famulum, qui sciat et debeat calefacere, et bene parare ceram pro dictis Agnus Dei, et in omnibus ministrare subdiacono et acolitis. Item quod dictus magister conducat unum alium famulum notum dicto subdiacono et acolitis, et expertum pro parando ceram, qui etiam portabit aquam, et ligna et alia necessaria. Item quod idem magister tradat vasa necessaria pro predictis.
- 15 3. Item quod camerarius mandet per aliquem de thesauraria provideri de pecunia et aliis sequentibus. Item et primo quod ementur xv canne de tela magis grossa pro sandalibus faciendis, et pro aliis necessariis pro xxv personis. Item quod ementur forfices usque ad duas duodenas, tales quales sunt forfices barbitonsorum, pro scindendo Agnus Dei. Item quod 20 habeantur quatuor cophini pulcri et mundi, de camera seu aliunde, pro servandis Agnus Dei pro domino nostro.

1-9. Mss.: D, ff. 80-86. Ma, ff. 59-64v. R, ff. 66-75v.
Ed.: GATTICO (= Ga), pp. 157-166, *omisso* 4.

4 rubrica om D 5 reparare: reparentur Ga 10 parare: para Ma
15 thesauraria: thesauria R 16 et²: quod R | xv canne ... ementur* om R (corr. mg manu humanistica): Ga 17 tela: tella R | xxv: xxvi Ga 21 servandis: servando DMa

(1) Cf. plus haut, p. 75. Remarquer que les *Agnus Dei* ne viennent pas d'Avignon. Urbain V a repris les vieux usages romains. Cf. CENCIO, n° 62, et à la fin d'ALBIN, même n°, pp. 132-133.

4. Item deputare locum aptum et idoneum pro dictis Agnus Dei faciendis infra palatium. Item providere quod in dicto loco sint tres vel quatuor tabule munitæ de tobaleis et scandis. Item providere de lignis necessariis. Item de carbone necessario.
5. Item quod magister aque tradat duos vel tres bariles, et duas committas, et tres vel quatuor piccherios terreos bene mundos pro portando et tenendo aquam. Item pro tenendo sacrum chrisma et oleum.
6. Item precipere butticulariis, panetariis, magistro coquine, et aliis officariis, quod dictis subdiacono et acolitis, familiaribus et aliis servitoribus suis, pro predictis, necessariis, usque ad numerum xxv personarum, habeant de pane, vino, piscibus, et aliis necessariis victualibus condecenter providere, quamdiu ipsos Agnus Dei fecerint, prout est consuetum.
7. Item advisetur dominus papa quod meliorem platum suum, plenum cibariis, ut est de consuetudine, mittat omni die in prandio, quamdiu dicti Agnus Dei fierent, dictis subdiacono et acolitis, quos continuo oportet operari absque hoc quod de loco, sive de camera ubi dicti Agnus Dei fient, recedant.
8. Item mandare magistro Pignote quod de omnibus de quibus poterit provideat.
9. Item quod emantur x vel xii manus papiri, pro ponendo et distribuendo Agnus Dei.
10. Item de omnibus aliis necessariis providere pro predictis, prout casus occurret, et ad voluntatem dictorum subdiaconi et acolitorum, ad quorum officium istud spectat.

MODUS CONSECRANDI AGNUS DEI RUBRICA

11. «Adiutorium (2) nostrum in nomine Domini». «Qui fecit celum», etc. «Sit nomen Domini». «Ex hoc nunc». «Domine, exaudi». «Dominus

2 Item ... scandis om Ga 4 carbone: carbonibus R | necessario om R
5 duos: duas DMaR 6 committas: comitas R: committas Ga | piccherios: bicheries Ma 7 chrisma: carisma R | oleum: olim Ma 15 fierent: fiet Ma: fient Ga | quos: quo Ma 18 Pignote: Piginote R; Pignotte Ga | quibus: qui Ga
20 emantur: ementur MaRGa 23 voluntatem: voluptatem RGa 24 istud om R; illud Ga

(2) Le ms. D est le plus ancien connu des quatre oraisons suivantes. On ajoutera en apparat pour ces prières les leçons du ms. Vat. lat. 4179, avec les additions de la main de Jean Burckard, indiquées par B', ainsi qu'une, sans doute de la même main, dans la marge de R, indiquée par R'. Les prières furent reprises avec d'autres par le Cérémonial de

chrismate liquoribus confectos, in sanctificationem tue conceptionis, quam absque contagione ac propagine humana, sola divina virtute perfecta est, sic eos deferentes tuearis, protegas et defendas ab omni periculo incendii, fulgoris, procelle et tempestatis, et ab omni adversitate custodi per misterium passionis tue. Et sic eos liberare digneris ab omnibus periculis, et in puerperio laborantes, sicut matrem tuam ab omni periculo liberasti, et Susannam de falso crimine, et beatam Teclam virginem et martirem tuam ab incendiis, et Petrum a vinculis Teclam illesum abire fecisti, ita nos ab hoc seculo illesos abire facias, ut tecum sine fine vivere valeamus, qui vivis et regnas in unitate Spiritus Sancti per omnia secula seculorum. Amen (3).

SEQUITUR MODUS CEDULARUM AFFIGENDARUM
IN VALVIS RUBRICA

(7 avril 1395)

- 15 12. Sanctissimus in Christo pater et dominus, dominus < Benedictus > papa < tertius decimus > (4) intendit in die Iovis sancto proximo instanti, conficere et consecrare sanctum chrisma et sacros Agnus Dei, et alia solemniter facere, que summi pontifices ipsa die, post suam creationem, de septennio in septennium facere consueverunt.
- 20 13. Quare omnes volentes habere Agnus Dei deferant bona hora ceram albam, et mundam ac pulcram, nec cum alia intermixtam, ad domum domini Guilelmi Bie, domini nostri pape sudiaconi; alias nullo modo recipetur. Vel, si prediligant, portent pretium dicte cere (5).

1 confectos : confectis D Ma R | quam : que DMaR 11 Amen add Alium modum consecrandi quem inveni secundum modernos vide infra f. 78 mg R (manu Antonii Rebioli) 12 affigendarum : affendarum R ; affingendarum Ga
15 Benedictus : Martinus DR, add divina providentia R ; Eugenius MaGa | tertius decimus : quintus DR ; IV MaGa 16 proximo : in primo Ga 21 intermixtam : intermistam Ma 22 Bie : vie Ma ; Vic. Ga | pape om R 23 dicte cere om R

(3) Suivent aux manuscrits encore d'autres formules. Ces prières plus récentes ont été reprises dans *L'œuvre de Patrizi Piccolomini ou le Cérémonial Papal de la Première Renaissance*, t. 1, Rome, 1980 (*Studi e testi*, 293), pp. 137-138. Seules celles qui sont certainement du XIV^e siècle et d'Avignon ont été données ici.

(4) Le plus ancien manuscrit a mis ici le nom de Martin V. Le texte recopié se réfère certainement à Benoît XIII, voir ci-dessus, pp. 76-77.

(5) Sur Bie, voir ci-dessus, p. 76.

14. Quando fiunt Agnus Dei cerei acolitii recipient... ad hoc adinventis (6).

15. Hoc erat in Ceremoniali domini Benedicti pape tertii < decimi > et dicitur ibi quod beatus, sabbato sancta et per septimanam Resurrectionis Domini nostri usque ad Quasi modo, etc. (7).

16. Fertur quod dominus papa Urbanus quintus cum tribus Agnus Dei misit imperatori Constantinopolitano (8) predictos versus, pro speciali dono et munere magno videlicet, inscriptos :

Balsamus et munda cum cera chrismatis unda
Conficiunt Agnum. Quod munus do tibi magnum
Fonte velut natum per mistica sanctificatum
Fulgura desursum depellit et omne malignum
Peccatum frangit ut Christi sanguis, et angit
Pregnans servatur, sive de partu liberatur
Dona confert dignis. Virtutes destruit ignis
Dampna cedat dignis etiam virtutibus ignis
Portatus munde de fluctibus eripit unde.

2. Les absolutions en confession

17. Hec est forma absolutionis in confessione :
18. Primo, audita confessione, dicatur « Misereatur vobis omnipotens Deus », etc. « Indulgentiam et remissionem », etc. Postea imponat ei peni-

1 Quando ... recipient om R | cerei om Ma | ad : propter D 4 beatus : bis Ga |
sancta : sancto R 5 usque om Ga | etc. om R 6-8 Urbanus V pro magno
munere misit imperatori unum agnum cum hiis versibus E 6 papa Urbanus ~ R |
tribus : tres Ga 7 predictos : subscriptos R Ga 9 cera cum ~ Ga
10 Quod : quem Ga ; quam Ma | munus do tibi : do tibi munere Ga 11 per : pro D
13 et 17 ~ E 14 sive de : sine ve E R 15 ignis add Morte repentina
servat sataneque ruina R 16 Dampna ... ignis om Ga, depennat R | dignis : ignis R
17 munde add servat E | eripit om E | unde add Si quis honoret Deum retinet ab
hoste tropheum R 19 confessione : cofexione Ma (passim) 20 audita
confessione om Ga | dicatur : dicant D 21 imponat : imponit MaR | ei om Ma

(6) Ce texte recopie le Cérémonial de Stefaneschi, tel qu'on l'a au tome 2, ch. 97, 1.

(7) Il s'agissait peut-être simplement de la répétition de l'Alléluia à l'He missa est du samedi saint jusqu'au samedi in albis, ou de l'usage papal de porter un manteau blanc la semaine de Pâques.

(8) Ci-dessus, p. 77. On donnera en apparat les leçons du ms. Vat. lat. 5747, f. 86v (= E).

tentiam secundum beneplacitum suum, et postea dicat sic : « Dominus
 noster Deus, qui pius et misericors est, ipse te absolvat, et ego auctoritate
 eiusdem, apostolorum Petri et Pauli officio mihi commisso ⁽⁹⁾ absolvo te a
 5 sententiis excommunicationis minoris, si incurristi, et restituo te a
 specialiter mihi modo confessis, et aliis oblitis, de quibus conteris, et pro-
 tris, et Filii, et Spiritus Sancti. Passio Domini nostri Iesu Christi, meritaque
 beate Marie semper virginis, et omnium sanctorum, et omnia bona que
 10 fecisti et intendis facere, sint in remissionem peccatorum tuorum, in
 augmentum gratie et acquisitionem glorie, in nomine Patris, in
 frater, et amplius noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat ».
 19. Item, si ille qui confitetur habet potestatem qua absolvatur a
 sententiis maioris excommunicationis generaliter latis, etc., dicitur a
 15 « Absolvo te a quibuscumque sententiis excommunicationis maioris et
 minoris, suspensionis et interdicti, et dispense tecum super irregularitate
 vel irregularitatibus, si quas contraxisti, restituo te », etc.
 20. Forma absolutionis in mortis articulo, ordinata in consistorio
 apostolico : et primo dicat infirmus confessionem suam, si potest : si non,
 20 dicat pro eo clericus vel circumstantes « Confiteor », etc. Postea dicat
 confessor : « Misereatur tui », etc. Postea consequenter ut sequitur :
 « Auctoritate Dei, beatorum Apostolorum Petri et Pauli, et sancte Romane
 Ecclesie et mihi concessa, ego te absolvo a sententia excommunicationis
 maioris et minoris, et restituo unitati fidelium, et sacramentis Ecclesie,
 25 mihi commissa auctoritate absolvo te ab omnibus peccatis tuis contritis,
 confessis et oblitis. Item auctoritate Dei et beatorum apostolorum Petri et
 Pauli, et sancte Romane Ecclesie, et etiam auctoritate domini nostri pape
 mihi in hac parte commissa, et in quantum debeo et possum, te absolvo a
 30 Deum commisisti, et quantum mihi permittitur, restituo te illi innocentie

6 oblitis : delictis Ga 11 augmentum : augmentum Ma 12 tibi aliquid ~ R
 13 qua : quod Ma 16 tecum : te MaGa | irregularitate vel om MaGa
 17 contraxisti : commisisti Ma | restituo : dispense Ga | etc. om Ga 18 absolutionis
 add ordinata R | ordinata om R 19 non add potest R 22 beatorum :
 sanctorum D 25 commissa : concessa MaR 29 penis : peccatis R
 30 innocentie add et puritatis Ma

(9) Il paraît s'agir de l'office d'un petit pénitencier.

in qua eras, quando baptizatus fuisti, in nomine Pa+tris et Fi+lii, et
 Spiritus + Sancti. Amen ».

21. Item : « Auctoritate domini nostri pape, et apostolorum Petri et
 Pauli, do tibi plenam indulgentiam, remissionem peccatorum tuorum et
 5 omnium penarum quibus pro peccatis istis existis obnoxius, quam
 Romani pontifices per speciale privilegium personis aliquibus interdum
 concedere consueverunt, quantum claves Ecclesie se extendunt, et gratum
 est in oculis divine maiestatis, in nomine Patris + et Filii + et Spiritus +
 Sancti. Amen ».

3. Le Pallium des prélats

ORDO AD DANDUM PALLIUM

22. Quando pallium debet dari, primo veniunt duo canonici seu cle-
 rici illius ecclesie cuius est prelatus, et petunt pallium. Et alter ipsorum,
 vel alius pro ipsis, faciunt modicam arengam pape existenti in consistorio
 15 cum cardinalibus suis, prout infra sequitur in materia, quia in forma non
 est necesse quod ita fiat : sed ita factum fuit in petitione pro pallio domini
 Terraconensis, et fecit arengam dominus Thomas de Quoquolibero
 doctor ⁽¹⁰⁾.

23. Et inceptit : « Perfice gressus tuos » (Ps. 16). Clementissime Pater,
 20 pridie sanctitas vestra reverendum patrem dominum Petrum tunc
 Ilerdensem episcopum, de ecclesia Ilerdensi ad Terraconensem metropoli-
 tanam transtulit, a vinculo quo priori ecclesie tenebatur solutum. Qui
 absque pallii susceptione dignitatem imperfectam censetur adeptus, ut in
 c. 'Significasti' de electione (X, 1, 6, 4), interim dicatur viduata ecclesia,
 25 100^a dist., 'Quoniam', secundum Glose expositionem (D. 100, c. 1), quia
 nequit episcopus ecclesias et moniales consecrare, et clericos ordinare,
 sinodum celebrare neque alia quedam pontificalia exercere. De electione,
 c. 'Quod sicut', v. 'Preterea' (X, 1, 6, 28). Nam in pallii traditione confertur

3 et' add beatorum R 5 obnoxius : anoxius Ma 8 maiestatis : magestatis
 Ma 9 Amen om R 11 pallium add rubrica MaR 14 modicam : modicum
 Ma 15 prout ... Amen (p. 344, lin. 28) om Ga 17 Quoquolibero : Coquolibero
 R

(10) Thomas de Collioure était juge de la curie du maréchal de Benoît XIII. La scène se
 passe à Marseille en 1407. Voir ci-dessus, p. 78. La harangue qui suit est hérissée de
 références. On les mettra entre parenthèses pour ne pas allonger les notes.

plenitudo pontificalis officii (X, 1, 6, 4), cuius archiepiscopalis nominis
 appellatione, ut in c. 'Nisi specialis' de auctoritate et usu pallii (X, 1, 8, 3),
 omni cessante ambitionis suspicione cum suo iure ei competat, de
 penitentia distinctione 1^a, 'Importuna' (Dist. 1 de Paen. c. 58). Illius igitur,
 5 Pater Sancte, instaures exemplum cuius vicariatium geritis, ut in c.
 'Romani' de iureiurando in Clementinis (Clem. 2, 9), qui 'opus imper-
 fectionis' non novit, ut in C. 'Maiores', v. 'Illud autem' de baptismo (X, 3,
 42, 3), ut perfectionis opere bene incepta compleantur, 7^a causa, quest. 1,
 'Nichil contra', circa medium (C. 7, q. 1, c. 16), dignetur vestra beatitudo
 10 pallium de corpore beati Petri susceptum, quod fortiter et instanter
 dictam Terraconensem ecclesiam iam translato, mittere, et presentibus
 ecclesie dominis mihiq[ue] assistentibus canonicis, tradere in dicta ecclesia
 utendum, diebus, locis et horis in iure, ecclesie prelibate
 15 contentis sive expressatis, ut in c. 'Ad honorem' de auctoritate et usu pallii
 (X, 1, 8, 4), facturo, curaturo atque completuro ea que habentur in c.
 'Novit', § 'Causarum vero merita', 100^a dist. (D. 100, c. 3), ut ei pro tanto
 et tam pio proposito pro Ecclesia sancta Dei, involuntario laboranti exilio,
 cum premia noverit laboribus correspondere, suo sit auditui gaudium
 20 exultentque ossa humiliata, ps. 50, cum effectualiter consequatur quod in
 themate optari videbatur, cum sui loco dicebam: 'Perfice gressus meos',
 ubi supra. Quos vestra beatitudo perficere ac sibi concedere dignetur,
 supplicatum pallium prefatis dominis canonicis tradendo cum augmento,
 gratiarum ac privilegiorum, 100^a dist., 'Rationis', c. 'Scriptorum' (D. 100,
 25 9-11): ad omnipotentis Dei gloriam et honorem, ac vestre sanctitatis
 servitium, ecclesieque sue utilitatem et commodum, cui taliter valeat
 preesse et prodesse in presenti, quod sempiternam consequi mereatur
 gloriam in futuro seculo. Amen».

24. Item, facta arenga et dicta, exeunt omnes de consistorio preter
 30 papam et cardinales, et papa habet deliberare cum cardinalibus. Et postea
 vocantur canonici vel clerici petentes, et qui proposuit, et intrant omnes ut
 prius. Et papa respondet quomodo deliberatum est per ipsum et dominos
 cardinales de sibi tradendo pallium, et assignat duos diaconos cardinales
 qui sibi tradant, si est presens; si autem non est presens prelati pro quo
 35 petitur, datur procuratoribus suis ad hoc specialiter constitutis.

3 cessante: cessacionis Ma 29 arenga: arrenga Ma 34 qui... tradant:
 de... tradendo D 35 constitutis: deputatis Ga

25. Item, dicti cardinales assignant ecclesiam et altare ubi dabunt, et
 diem et horam qua debet dari. Veniunt dicti cardinales ad illam ecclesiam,
 et subdiaconus parat pallium super altare, munde super aliquam pulcram
 tobaleam, sic sicut deberet recipere statim prelati. Et tunc cardinales
 5 recipiunt iuramentum fidelitatis, etc., quod est scriptum in libro Evange-
 liorum pape, a prelato vel procuratoribus suis nomine prelati. Et si est pre-
 latus, datur sibi pallium et imponitur in humeros eius. Alias datur
 sens prelati, datur sibi pallium et imponitur in humeros eius. Alias datur
 pallium plicatum procuratoribus, et si procurator recipit, iurat quod bene
 10 fideliter et munde portabit dicto prelato, et continuabit semper iter suum.
 nec stabit in aliquo loco nisi per unam noctem, vel prandium, et quod
 ponet de nocte dictum pallium in ecclesia illius ville, ubi dormiet, si
 poterit, alias in loco mundo, et non dabit alteri nisi prelato cui mittitur.
 Quo facto dicti cardinales dant pallium dicendo: «Accipe pallium de altari
 beati Petri sumptum».

26. Item recipiens debet mittere vinum album et species vel fructus
 15 domino cardinali et subdiacono. Item, ante omnia, conveniunt prelati
 vel procurator eius cum subdiacono pro dicto pallio, quia solus sub-
 diaconus dat pallia, nec aliunde possunt recipere. Et fit conventio secun-
 dum valorem archiepiscopatus vel episcopatus. Si archiepiscopatus valet
 20 sex milia francorum dantur ducenti vel centum quinquaginta, et sic de
 aliis. Senonensis dedit subdiacono centum triginta francos, Rothomagen-
 sis centum quinquaginta.

4. L'ordination d'un cardinal au diaconat

DE ORDINATIONE DIACONI CARDINALIS QUANDO FUIT PROMOTUS IN CARDINALEM EXISTENS SUBDIACONUS ET EXISTENS CARDINALIS

27. Die sabbati in quatuor ...⁽¹¹⁾ faciat que incumbunt. Dum autem
 dicitur offertorium, offerat domino pape more consueto duos torticios

1 assignat: assignent MaR 3 aliquam pulcram tobaleam: aliqua pulcra tobalea
 Ma 9 dicto prelato: dictum pallium R 10 nec stabit om R 15 mittere:
 omittit Ma 16 conveniunt: conveniuntur Ga 20 dantur: datur MaR |
 quinquaginta om MaR

(11) On ne sait pas la date. Tout s'observera comme au XIII^e et XIV^e siècle: texte de
 Stefaneschi, ch. 103, sauf variantes insignifiantes, et le nom de Jean (p. 427, ligne 1), sous-
 diacre ordonné cardinal-diaque, qui est remplacé par N.

magnos cere accensos, duos magnos panes, duabus tobaleis cooperitos, et duas magnas amphoras vini et offerendo singula manum pape osculetur. Papa vero oblata leviter tangat. In fine vero misse seu ultime orationis, idem diaconus ordinatus dicat «Ite missa est», vel «Benedicamus domino», prout tempus requirit. Et postquam dominus papa dixerit vel dederit solemnem benedictionem consuetam, dictus diaconus papa dixerit vel stans in dextro cornu altaris, sine mitra, ac genuflectens coram domino, papa in dextro cornu altaris cum mitre existente, dicat tribus vicibus «Multos annos», qualibet vice vocem altius elevando. Et in fine recipiatur a domino papa ad osculum pedis, manus et oris.

5. Instruction pour la réception à Perpignan
du roi Charles de Navarre

MODUS TENENDUS TEMPORE DOMINI BENEDICTI
IN INGRESSU REGIS NAVARRE, QUANDO VENIT PERPINIANUM

- 15 28. Primo, ante ingressum eiusdem regis (12), per unam diem ibit ad dictum regem ad locum de Bagis camerarius, et preceptor Castelloti, thesaurarius, magister hospitii, dominus Garsias Luppi de Sesse, ad salutandum, etc., ex parte domini nostri (13).
- 20 29. Post, die sequenti, idem camerarius domini nostri exhibit cum prelati, domesticis militibus, clericis Camere et aliis familiaribus domini nostri obviam dicto domino regi usque ad medium itineris de Bagis.
30. Demum, exhibunt domini cardinales omnes usque ad certum locum, de quo eis videbitur, distante a villa.
- 25 31. Item, cum dicti domini cardinales fuerint cum dicto rege, duo iuniores recipiant dominum regem in medio, et dominus Auxitanus (14), et

13 tenendus : tentus R | domini om R 14 Navarre : Vavarie Ma : Novarie R |
Perpinianum : propinquum Ma 17 magister : magistri Ma | Luppi : Iuppi Ga |
Sesse : Sessis Ga 25 recipiant : recipient R

(12) Voir plus haut, p. 80.

(13) Le camérier est encore François de Conzié. Le précepteur du Castellotto est Alvaro de Luna, neveu du pape (Reg. Av. 344, f. 214 ; 347, f. 112), le trésorier est Francesco Clément Zapera, alors évêque de Tortose, le maître de l'hospice est sans doute Gonzalez Forcei, chevalier, de Tarragone (Reg. Av. 340, f. 184) ou Garcia Lopez de Sesse (Reg. Av. 344, f. 223).

(14) Le cardinal Jean Flandin évêque de Sabine est toujours connu comme l'ancien archevêque d'Auch.

dominus camerarius cum eo, cum aliquibus qui associant eum dimisso rege, ibunt statim ad dominum nostrum, qui, preadvisatus per dominum camerarium, qui aliquantulum precedet dictum dominum Auxitanum, sedebit in consistorio, et dictus dominus Auxitanus exhibebit reverentiam domino nostro.

32. Post hec, dominus rex, qui interim continuaverit iter suum veniendi ad dominum nostrum, in medio duorum cardinalium qui eum associabunt, cum intrabit portam aule consistorii, statim genuflectet, et lavabit se, et stabit sic ibi, quousque dominus Auxitanus iverit ad associandum eum.

33. Et cum dictus dominus cardinalis Auxitanus fuerit cum dicto rege, antiquior diaconorum qui associabant eum, scilicet regem, ibit ad dominum nostrum ad exhibendam reverentiam ei, et redibit statim ad dominum regem associandum. Et quando redierit, iunior diaconus ibit ad dominum regem reverentiam domino nostro, et rex semper stabit in medio duorum, quousque ultimus diaconorum exhibuerit reverentiam, et dictus cardinalis, ultimus diaconorum, exhibita reverentia domino nostro, debet statim sedere.

34. Et tunc rex, in medio dominorum cardinalium Auxitani et de Flisco (15), procedat ultra, et semper in locis strictis precedit dominus Auxitanus, et sequetur eum rex, et regem dominus de Flisco. Et cum intrabunt parcum consistorii, dictus rex genuflectet, et post precedet in medio dictorum dominorum usque ad pedes domini nostri. Et dominus noster faciet aliquantulum gestum asurgendi, et tanget sibi modicum de manu in capite, sedens in cathedra sua. Ipse autem rex osculabitur pedem et manum domino pape, et ipse papa recipiet eum ad osculum.

35. Post, dictus rex associatus per dictos duos cardinales sedebit ad manum dextram pape in quadam cathedra, que ibi erit parata, cum coxino de panno auri, et ad pedes nihil debet tenere. Tamen dictus rex facere posset suum de tollendo coxinum de cathedra, et papa non permittet. Post

1 qui om R 2 rege om Ga | preadvisatus : primo advisatus Ma 9 lavabit se :
levabit R | stabit sic : statim stet Ga 11 cardinalis om MaR 13 exhibendum :
hexibendum D ; exhibendam Ga 24 faciet : facit R | assurgendi : ad surgendum Ga
29 tenere om Ma | dictus rex om Ga 30 suum om R | permittet : permittit R |
Post : Postea R Ga

(15) Sur Fieschi, voir plus haut, p. 81.

dominus comes de la Marcha et vicecomes Castriboni (16), et < aliqui > de familia regis exhibebunt reverentiam domino nostro.

36. Et paulo post dominus noster surget de consistorio et ibit ad cameram suam, et unus dominorum cardinalium portabit pluviale ante, et alter gremia pluvialis retro, sicut alias consueverunt, quando exeunt de consistorio, et rex ducetur per dominum nostrum per manum, et cum fuerit in camera, si voluerit dominus noster sedere, sedebit in cathedra sua, et rex in scabello rubeo, cum coxino de panno auri.

37. Post ibunt ad mensam, et dominus noster sedebit in cathedra sicut consuevit; et dictus rex sedebit in mensa sua solus, cum panno aureo ad spatulas, et coxino de panno auri, et alio non de panno aureo portabuntur dicto regi omnia cibaria cooperta, sed coram eo non fiet sibi proba. Et ponentur in mensa pape cibaria per camerarium suum, et coram rege per thesaurarium domini nostri (17).

38. Item domini cardinales sedebunt in alia mensa secundum ordinem eorum, et post omnes diaconos cardinales sedebit comes de la Marcha, et post vicecomes Castriboni, in eadem mensa.

39. Cum voluerit papa recedere de aula ubi pransus fuit, rex invitabit papam de apportando caudam, et papa non patietur, et tunc recipiet comes de la Marcha.

40. In collatione serviet comes de la Marcha, quia rex prima die non consuevit servire, et serviet de vino dominus vicecomes Castriboni.

41. Domino regi portabitur cupa cooperta, et non fiet sibi proba, nisi in bufeto per suum buticularium.

42. Item domino regi servietur de speciebus cum dragerio cooperto, cui non fiet proba; et sedebit inter primum dominum cardinalem et secundum. Qui rex tenebit coxinum panni auri subtus se, et hoc de prima die. Aliis autem diebus dictus rex, si comedat coram papa, et sint ibi domini cardinales, sedebit inter primum et secundum dominorum

1 Marcha : Manche Ga 5 pluvialis : pluviale Ma 11 coxino : scabello R
 16 Marcha : Manca RGa 18 fuit : fuerit RGa 20 Marcha : Manca RGa
 21 serviet *add* de speciebus Ma | Marcha : Manca RGa 24 per suum *repetit*
 Ma | buticularium : cubicularium MaRGa 25 dragerio : dragenio Ga
 27 Qui ... secundum* om Ma

(16) Sur le comte de La Marche et le vicomte de Castelbon, voir plus haut, p. 81.

(17) Le camérier, archevêque de Narbonne, servira le pape, et le trésorier le roi. Le trésorier était Zaperla, futur évêque de Barcelone.

cardinalium, cum panno aureo ad spatulas regis soli (18), et coxino de panno auri, et alio ad pedes non de panno aureo.

43. Servietur dicto regi, et portabuntur sibi cibaria et vinum, in omnibus et per omnia, sicut factum fuit prima die.

44. Quando surgent de mensa, et dominus noster voluerit ire ad cameram, et sic deinceps, ubicumque et quandocumque rex fuerit presentens, idem rex portabit caudam domino pape, et sedebit semper, in presentia pape, inter primum et secundum dominorum cardinalium, cum coxino de panno auri.

45. Item, excepta prima die, serviet idem rex de speciebus domino pape, et de aqua ad lavandum manus, si contingat dictum regem presentialiter esse < in > missa domini pape.

46. Die autem qua recedet dictus rex, congregabuntur omnes domini cardinales, et ibunt ad domum dicti regis, et associabunt eum usque sit aliquantulum extra villam, et tunc, recepto congerio, redibunt.

6. Le serment d'un évêque

FORMA IURANDI PRELATORUM RUBRICA

47. Ego N. episcopus, ab hac hora in antea fidelis et obediens ero sancto Petro sancteque Romane apostolice Ecclesie (19) et domino nostro dominoque meo pape P., eiusque successoribus canonice intransibus. Non ero in consilio aut consensu nec in facto quod vitam perdant aut membrum, vel capiatur mala captionem. Consilium quod mihi aut per se aut per litteras aut per nuntium manifestabunt, ad eorum dampnum nulli pandam. Papatum Romane Ecclesie et regulas sanctorum patrum adiutor ero, ad defendendum et retinendum, salvo ordine meo, contra homines. Vocatus ad sinodum veniam, nisi prepeditus fuero canonica prepeditione. Legatum apostolice sedis quem certum esse cognovero, in eundo et redeundo honorifice pertractabo, in suis necessitatibus adiuvabo. Apos-

3 Servietur : Servetur Ma 11 presentialiter : principaliter DRGa 13 dictus om Ma
 15 redibunt : redibit RGa 17 Forma ... evangelia (p. 350, lin. 2) om R | rubrica om MaRGa

(18) Dossier aux armes de Navarre et coussins de drap d'or. La cauda citée plus loin est la traîne du pape.

(19) Voir p. 82. Sur l'initiale P du pape, voir t. 1, p. 52, note 101.

olorum limina singulis annis aut per certum nuntium visitabo, nisi eorum absolvar licentia. Sic Deus me adiuvet et hec sancta Dei evangelia.

7. *Le roi d'Aragon à Tortose du 8 au 28 novembre 1412*

SEQUITUR MODUS TENTUS IN ADVENTU DOMINI FERDINANDI
REGIS ARAGONUM AD DERTUSIAM,

UBI DOMINUS BENEDICTUS PAPA CUM SUA CURIA RESIDEBAT
(ET HOC FACTUM EST PRIMA VICE DUM VENIT AD PAPAM)

48. Una die ante ingressum suum, scilicet die lune post prandium, domini cardinales diaconi, scilicet Sancti Georgii et Sancti Eustachii, associantibus eos dominis camerario pape et menescallo, cum prelati et familiariibus et officariis pape, iverunt ad locum de Cherta⁽²⁰⁾, ubi dominus rex manebat, et primogenitus cum fratre suo exivit obviam eis. Demum facta regi per eos visitatione ex parte pape, recepto congerio Dertusiam redierunt.
49. Sequenti vero die omnes domini cardinales exierunt ei obviam quasi per tractus tres de balista. Et facta reverentia more solito domini cardinales redierunt ad consistorium, demptis dominis Sancti Georgii et Sancti Eustachii, qui associaverunt eum, unus a dextris, alius a sinistris, quousque, in principio pontis, procuratores civitatis exiverunt cum pallio, sub quo, precedentibus dictis cardinalibus, ivit per villam, quousque vidit crucem. Tunc descendit et ivit pedes sub pallio inter dictos cardinales, et genuflectens adoravit crucem, et osculatus est eam. Ivitque sic ad ecclesiam et oravit, et auditis orationibus et benedictione recepta ascendit eques castrum, et ibi per dominum papam fuit receptus in consistorio, est moris. Et domini cardinales associaverunt eum usque ad cameram suam, in castrum. Post hec venerunt ad prandium dominus rex et domini cardinales cum papa seditque dominus rex solus in mensa, cum postergali

4 adventu : adventus Ma | Ferdinandi : Fernandi Ma ; Fernardi R 7 papam *add*
rubrica R 8 ingressum : gressum Ma 9 Eustachii : Eusebii R
10 menescallo : marescallo Ga 14 Dertusiam : Dethursiam Ga 16 de balista :
baliste MaRGa 17 dominis : domini DMA 26 castrum : castris RGA ; *corr* e
castris Ma | venerunt : venit MaRGa | et domini ... rex* *om* Ga

(20) Cherta ou Xerta, sur l'Èbre, au Nord de Tortose.

et cussino de panno auri. In secunda domini episcop<us> et presbiteri cardinales⁽²¹⁾, in tertia diaconi cardinales. Sumpto prandio et factis gratis, statim dominus papa et dominus rex et domini cardinales reversi sunt ad sedes proprias, et fecerunt collationem. Qua facta, dominus rex recepit eandem pape, et ambo ingressi sunt cameram. Tunc domini cardinales ad propria redierunt.

Die sequenti dominus rex audivit missam secretam cum domino nostro. Interim autem exiverunt domini cardinales obviam domine regine, que per omnia tenuit modum quem rex die precedenti tenuerat. Veniebant cum ea primogenitus, et infans Petrus, et infantissa. Omnes cerimonie et facte, tam in pallio, quam in adoratione crucis, et benedictione, domini regi facte, fuerunt domine regine, et pari modo, genito. Eadem die domini regi facte, fuerunt domine regine, et pari modo, genito. Eadem die pransi sunt cum papa Benedicto, ut in die precedenti : regina tamen in camera sua⁽²²⁾. Ordo tamen sessionis diversus fuit. Nam dominus Auxitanus sedebat primo, secundo dominus rex cum postergali et cussino de panno auri, post dominus Tholosanus, deinde primogenitus, post dominus Montis Aragonum. In alia mensa, dominus Sancti Georgii, dominus infans Petrus et dominus Sancti Eustachii⁽²³⁾. Post prandium, omnia ut in die precedenti.

Die dominica omnes audiverunt missam simul. Sedebant autem in missa sicut in prandio diei precedentis qua intravit regina. Ad evangelium dominus papa invitavit per signa dominum regem. In toto officio serviebatur domino regi per capellanum suum de libro. Post «Agnus Dei», dominus Tholosanus recepit pacem in altari et tradidit pape. Clericus ceremoniarum recepit ab eo et tradidit domino Auxitano, et

1 episcopus : episcopi DMaRGa 2 sumpto ... cardinales* *om* R (*sed corr.*
humanistica) 8 autem : vero MaRGa 13 ut : et Ma ; *corr* ex et D 17 In
alia ... precedenti *om* MaR (*corr* mg) Ga 20 dominica : dominico DMA
22 signa : signum MaRGa

(21) Benoît XIII n'avait alors que cinq cardinaux dont un seul cardinal-évêque, Jean Flandin. Les manuscrits ont tous *episcopi* pour *episcopus* et il faut corriger.

(22) Sur le diner de la reine dans sa chambre, comparer plus haut, texte III, n° 144.

(23) Le cardinal-évêque est l'ancien archevêque d'Auch. Le cardinal de Saint-Etienne est Pierre Ravat ancien archevêque de Toulouse. Le premier-né est le futur Alphonse V, roi de 1416 à 1458. À sa gauche le cardinal Jean de Murillo, ancien abbé de Montearagon. À l'autre table le cardinal de Saint-Georges, Carlos de Urries, prieur des diacres (Fieschi et Challant ayant fait défection en 1409). Entre lui et Alfonso Martinez Carillo, cardinal de Saint-Eustache, l'enfant don Pedro, futur comte d'Almurias.

dominus Auxitanus regi, et dominus Tholosanus primogenito, et ipse domino Montis Aragonum, et sic de aliis (24).

52. Hac die pransi sunt domini cardinales cum rege in ipse episcopali, et tenuerunt in sedendo ordinem infrascriptum (25).
 5 enim sedit dominus Auxitanus, secundo dominus rex sine postergali omnes sedebant in coxinis super panno aureo, deinde omnes cardinales
 10 aliis, ut in domibus propriis, et ultra hoc, dominus rex cum tobaleis auro et serico broccatis fecit cooperiri platos dominorum. Idem in collatione.
 53. Una die ante recessum suum, fuerunt omnia capitula conclusa et concordata super regna Sicilie, Sardinie et Corsice inter dominum papam et dominos cardinales cum rege.

15 54. Die lune qua recessit, audita missa, bona hora dominus papa pheudationem insule Sicilie, alias Trinacrie. Quo peracto exiverunt in cameram magnam paramenti, et ibidem sedentibus papa et cardinalibus, dominus rex, qui sedebat post dominum Auxitanum, in coxino aureo
 20 super scabello, surrexit et genuflectens supplicavit pape, quod ipsum tamquam regem Aragonum de regnis Sardinie et Corsice investire dignaretur. Tunc papa iussit eum sedere, et per dominum cardinalem Sancti Georgii, antiquiorem diaconum, alta intelligibili voce legi fecit de

5 sine : cum MaRGa 8 tenebant¹ : habebant RGa 11 broccatis : broccatis
 Ma : braccatis Ga 13 regna : regni Ma 16 una om MaRGa | omnibus om
 MaGa : dominis R 22 iussit : iuxit Ma 23 alta add et R

(24) On peut comparer les rubriques de I, A, 38 et celles de SCHIMMELPFENNIG, p. 321, n° 29. De part et d'autre on parle de la messe célébrée par le pape. Ici il s'agit de celle où il assiste. Les descriptions concordent. Le célébrant donne la paix au cardinal-prêtre servant qui la porte au pape. Puis le clerc des cérémonies Mathieu Petri la reçoit de Ravat et la porte à l'évêque Jean Flandin qui la donne au roi, tandis que Ravat la donne à l'enfant Alphonse, celui-ci à Murillo, etc. Nous parlons de Matthieu Petri parce que le Cérémonial édité par SCHIMMELPFENNIG, pp. 331-332, précise que le clerc des cérémonies était le second : *alter*. Dans les comptes Mathieu Petri et Jacques Raymond sont cent fois nommés ensemble. Nous avons trouvé cependant un texte où Matthieu est dit le second (*socius*) de Jacques (Reg. Av. 344, f. 149).

(25) La *Sammlung C* de Schimmelpfennig ne parle pas de ce troisième banquet offert par le roi aux cardinaux au palais épiscopal. Elle décrit les deux premiers en termes qui sont d'accord avec ceux de notre auteur, mais elle est mieux rédigée.

verbo ad verbum in pheudationem antiquam factam de predictis regnis per dominum Innocentium papam < tertium > regi Petro, cum insertione iuramenti. Qua finita dominus rex genuflectus recepit a papa investituram predictorum, factam per immissionem et traditionem anuli pretiosi. Quo facto, iuramentum fidelitatis, eo modo quo stat in libro evangeliorum,
 5 legit ore proprio tenens manus super evangelia, postque posuit manus suas inter manus pape, et fecit ei homagium ligium, et etiam osculatus est pollices pape, qui erant in modum crucis, post pedem, demum manum, tandem os. Quo finito, accessit ad cardinalem Auxitanum, qui recepit eum ad osculum pacis, et sic de aliis dominis cardinalibus. Quo facto recepit
 10 congerium a papa, in forma consueta osculans pedem et manum, et tunc papa tentavit associare eum, sed rex non permisit eum descendere de scabello. Associaverunt regem usque ad cameram suam domini cardinales Montis Aragonum, Sancti Georgii et Sancti Eustachii, et quando equitavit,
 15 associaverunt eum, quousque distabat a civitate per iactum parvi lapidis, ibique recepta licentia, redierunt ad prandium. Do gloriam Deo (26).

55. Honorius episcopus, servus servorum Dei. Universis christifidelibus presentem paginam inspecturis salutem et apostolicam benedictionem. In registro felicis recordationis Innocentii pape tertii, predecessoris nostri, ordinem coronationis cum privilegio inclite recordationis Petri regis Aragonum per < s > peximus contineri, quorum tenorem de verbo ad verbum presenti pagine precepimus annotari, qui fuit talis (27) : « Anno VII pontificatus sanctissimi ... meruit cum prosperitate redire ». Ne igitur super hoc possit in posterum aliqua dubitatio suboriri, presentem paginam
 25 bulle nostre fecimus munimine roborari. Datum Lateranen. tertio nonas februarii pontificatus nostri anno VII (28).

2 tertium om DMA ; quartum R | Petro : iacobo DMA RGa 3 genuflectus om
 MaRGa | a papa om MaRGa 6 evangelia : evangelio DMA | postque : postquam :
 RGa 14 Aragonum : Aragonis MaGa 16 Do ... Deo om R | Deo : altissimo
 Amen MaGa

(26) Cet explicit en majuscules indiquerait que le manuscrit s'arrêtait ici.

(27) On trouvera le texte notamment dans MIGNÉ, P.L. 215, col. 550-551. POTTHAST, n° 2322.

(28) La bulle d'Honorius III manque au registre publié par PRESSUTTI et n'est pas dans POTTHAST.

8. L'ordre du cortège de la curie romaine

ORDO PROCESSIONIS CURIE ROMANE

56. In primo Fratres minores ... cubicularii non prelati (29).

9. Les places à table

ORDO TENENDUS IN MENSA

57. Papa solus (30) in una mensa. In mensa a dextris unus episcopus cardinalis, primus patriarcha, secundus episcopus cardinalis, episcopus patriarcha : et sic de aliis secundum ordinem. In alia mensa a sinistris presbiteri et diaconi cardinales, secundum ordinem suum. In alia mensa primo camerarius, tres vel quatuor prelati, archiepiscopi et antiquiores cubicularii prelati. Ille qui tenet mitram pape, si est administrator vel alia persona generosa, nam alias precedit subdiaconus pape. Subdiaconus, acolitus qui facit officium loco subdiaconi. Prothonotarii. Auditor contradictarum. Corrector litterarum. Magister palatii. Archiepiscopi. Episcopi. Generales ordinum. Abbates. Magister qui predicavit. Capellani commentantiores, et sic omnes successive. Penitentiarii. Referendarii non prelati. Secretarii. Capellani honoris.

58. Generales ordinum non debent esse huic convivio, sed in crastinum, ne perturbent ordinem. Auditores, clerici Camere, auditor curie : isti comedunt cum mantellis. Auditores causarum, auditor curie, acoliti : non sunt commensales, nisi expresse fiant.

8 sinistris add rubrica Ga

10 antiquiores : antiquior RGA

(29) Voir le texte du ms. Vat. lat. 4727, ff. 75v-76, éd. SCHIMMELPFENNIG, CXXXVI, p. 336. Il y a peu de variantes : ligne 24, ecclesie cathedrales, l. 30, tenens gremium, prothonotarii, clerici camere, cubicularii, prelati.

(30) Le texte presque identique de l'édition SCHIMMELPFENNIG, CXXXVII, pp. 336-337, pris au ms. 4727, ff. 76-77, est plus complet. Il ajoute à la fin du n° 58 : «nec habent de distributionibus nisi de sacris».

10. La fête de l'Annonciation chez Benoît XIII

59. In Cesaraugusta (31), 25 martii, in festo Annunciationis beate Marie quod venit illo anno feria quarta post dominicam de Rosa, dominus Benedictus ivit ad ecclesiam cum pluviali et mitra cum perlis, et celebravit missa et data benedictione per papam, dictus cardinalis indutus ut celebravit inceptus vesperos et primam antiphonam. Et dum dicebantur psalmi, exutus paramentis pontificalibus, induit superpellicium et pluviale album cum mitra pretiosa et sic inceptus hymnum et antiphonam ad Magnificat, et dixit orationem diei cum commemoratione de feria.

60. Item per omnia factum fuit per eundem dominum cardinalem anno sequenti in Peñiscola.

61. Idem per omnia per eundem dominum < apud civitatem > Dertusensem anno xx.

62. Quando presentatur pape lex mosaica per Iudeos, papa recipiens dicat sic : «Legem sanctam approbamus, cerimonias autem vestras non accipimus, quia messiam quem expectatis nos iam credimus advenisse Dominum nostrum Iesum Christum» (32).

Deo gratias.

10 Ms. : D. f. 13.

3 quod : qui D

(31) Il s'agit de l'année 1411. Au n° 61, la vingtième année est 1414. Benoît XIII séjourna à Tortose.

(32) Voir t. 2, p. 283, n° 6.

DIAIRE DE FRANÇOIS DE CONZIÉ

1406 : Savone

- 24 mars. Anno (*) a nativitate Domini millesimo quadringentesimo
 5 sexto, de mense martii in vigilia annunciationis dominice, dominus noster
 papa Benedictus XIII, tunc cum sua curia apud Saonam residens, tenuit
 consistorium in quadam camera domus, in qua inhabitabat; et finito
 ivit ad tinellum, ubi erant parate vespere, et eas ibidem incepit, et mitra,
 10 diaconibus, et uno de presbiteris sibi assistentibus in cappis laneis; incepit,
 incensavit ad Magnificat, et orationem dixit, et data benedictione solita ivit
 ad suam cameram; dominique cardinales et alii recesserunt, etc.
 25 mars. Die vero festi de mane equitavit de domo sua ad ecclesiam
 15 cathedralem beate Marie, et ibidem celebravit in pontificalibus, assistenti-
 bus sibi cardinalibus, prout moris est; et missa finita, ac depositis vesti-

Mss.: F, ff. 38-63. H, ff. 37-65.

Ed.: MURATORI, *Rerum italicarum scriptores*, 3, 2, col. 777-805 (= Mu).

4 Anno titulum praem. Sequuntur aliqua gesta per dominum papam XIII^o (sic) in
 tempore in quo fuit in Riparia Jenue et Massilie cum sua curia H a. m. 6 cum: e. i. a. m.
 cum H 7 inhabitabat: habitabat H Mu 8 pluviali: pluviali F 9 incepit om
 Mu 12 alii: omnes Mu | etc. om Mu

(*) Nous noterons l'intérêt liturgique de ce Diaire. Antipape ou non, Benoît XIII observe la tradition. Ce que les Cérémonials nous ont appris en théorie apparaît ici en pratique. Les rubriques pourtant sont omises. Ministre des finances, François de Conzié ne devait pas les connaître. Bien que ce ne fût pas son métier, il s'était livré à une étude approfondie du Cérémonial de Stefaneschi. Ainsi en voit-on l'importance en curie romaine. — On n'a guère changé le texte du ms. F. Ce n'est pas un autographe de Conzié, sauf dans les marges, mais c'est une copie qu'il a corrigée et admise. Sa langue romane y est sous-jacente. Comme tout le monde en son temps, il acceptait les graphies inconstantes, comme *pallium* à côté de *pallium*, ou *Chalant* à côté de *Challant*. On les a laissées. Il garde des fautes et des mots difficiles. L'index devra les relever. Pour des raisons pratiques, il ne pourra figurer qu'à la fin du tome IV. Que le lecteur veuille nous excuser.

mentis pontificalibus, et pluviali vestito, inceperunt cantatores vespere, et
 eis finitis rediit equitando ad domum suam. Et illa die non fuerunt in
 palatio hospites, nisi capellani capelle.

Sciendum est autem, quod durante quadragesima servavit hunc mo-
 dum prefatus dominus noster.

24 février. Nam die Mercurii cinerum de suo palatio de mane equi-
 tando ivit ad ecclesiam cathedralem, et ibidem audivit, datis primo per
 eum cineribus, missam et sermonem, ut moris est, deinde rediit ad suum
 palatium.

28 février. Dominica prima quadragesime ivit ad ecclesiam Predicato-
 rum, et ibi fuit statio.

7 mars. Dominica secunda ad fratres Minores, et ibi fuit statio.

14 mars. Dominica tertia ad Augustinenses, et ibidem fuit statio.

21 mars. Dominica quarta, que fuit de Letare, ipse de mane postquam
 15 fuit revestitus alba, stola, et pluviali, ac mitra aurifrisiata, recepit rosam
 auream de manu camerarii, qui eam sibi tradidit, posuitque in ea balsa-
 mum et musquetum, ut moris est, et dicto per eum *In viam pacis*, etc.,
 portando dictam rosam in manu sua, equitavit ad ecclesiam cathedralem,
 et ibidem fuit statio. Finita autem missa, rediit equitando ad palatium
 suum, portando semper in manu sua dictam rosam.

20 Sciendum autem, quod quando pro eundo ad ecclesiam et de ea
 redeundo ipse ascendit, vel descendit equum, dictam rosam tradidit tenen-
 dam dicto camerario, et non alteri; sed quando ipse in reditu pervenit ad
 portam sui palatii, et descendit de suo equo, tunc in presentia omnium
 25 dedit rosam domino Sclavo comiti de Asperch⁽¹⁾, ambaxiatori pro tunc
 regis Chippro.

Et licet eiusdem regis esset ibidem ambaxiator prior Tholosanus,
 ordinis sancti Iohannis Hierusalem⁽²⁾, et ipsum comitem, in sede et aliis,
 precederet, tamen quia religiosus erat, dictum fuit, quod daretur ipsi
 30 comiti, quia rosa non consuevit dari religiosis nec ecclesiasticis.

2 illa: alia H Mu 13 Augustinenses: Augustinesis F 14 Dominica add mg
 De dominica de letare et dacione rose, etc. F² 16 balsamum corr. e balsomum F³
 25 Sclavo: Seleuco Mu | ambaxiatori: ambasciatori H; ambasciatori Mu semper
 26 Chippro: chippra H; Cypri Mu 30 rosa om H Mu

(1) Le comte *Sclavus* d'Asperch est l'envoyé du roi de Chypre Janus de Lusignan.
 (2) Le prieur de Toulouse est un des grands personnages de l'ordre de l'Hôpital (cf.
 DELAVILLE-LE ROULX, *Les hospitaliers* ..., pp. 365-366).

Ipse autem comes, recepta rosa, et osculato pede pape, ascendit equum, et equitavit per villam cum societate magna tam prelatorum, et militum nobilium, quam aliorum multorum. Cardinales vero eundem non associaverunt.

5 Deinde rediit ad palatium, et ibidem cum suis coambaxiatoribus pransus fuit, et etiam tunc comederunt in palatio camerarius, prelatus dixit missam, et aliqui alii pauci, non tamen in presentia pape, sed in uno parvo tinello, et papa in sua camera.

4 avril. Dominica vero de Ramis dominus papa de suo palatio equitans, ut moris est, et eis datis processionaliter cum pallio desuper, quod portabatur per quatuor milites, non autem per servientes armorum, ivit ad portam ecclesie, ubi erat sibi cathedra parata pro sedendo, dum cantatur *Gloria, laus*, etc. Deinde intravit ecclesiam, et dixit missam dominus cardinalis Ostiensis (3), et ea finita rediit equitando ad suum palatium. Et se excusavit.

7 avril. Quarta feria maioris, idem dominus papa, dicta et audita missa, ut commodius et decentius posset vacare divinis officiis et indulgentiis dandis, ivit de suo palatio residere in domo episcopali, licet parva sed propinqua ecclesie cathedrali, et ibidem pransus fuit.

Hora autem consueta convenerunt ad eum domini cardinales et prelati, et data prius indulgentia, ut moris est, et in habitu consueto, revestitus alba, stola quadragesimali, et cappa lanea, ivit ad ecclesiam, et ibidem 25 audivit matutinas, et licet portaret albam, stolam et capam, tamen domini cardinales non astiterunt sibi in scabellis ante eum sedendo, sed sederunt in formis ecclesie, secundum suum morem, videlicet episcopi et presbiteri ab una parte, et diaconi ab alia. Ipse autem sedit in sua cathedra, et cum suis prelatiis et cubiculariis dixit matutinas.

30 Finito autem officio rediit ad domum, et reassunto habitu convenienti dedit indulgentiam, ut moris est, et omnes recesserunt, etc.

1 pape om Mu 2 prelatorum corr. e preluxum F² 3 nobilium om Mu |
coambaxiatoribus : ambaxiatoribus H ; ambasciatoribus Mu 6 prelatus : prefatus Mu
9 Dominica add mg Aprilis F 11 quod : cond' H 22 domini om Mu
26 scabellis : stabelis H ; stabulis Mu 27 secundum : standum H
29 matutinas : matut' H ; matutinum Mu

(3) Jean de Brogny, cardinal depuis 1384, évêque d'Ostie depuis le 13 juin 1405, mort en 1426.

8 avril. Die Jovis sancta sequenti, factis processibus, et datis indulgentiis, prout moris est, et continetur in Cerimoniali, ipse ivit ad ecclesiam, et missam in pontificalibus dixit, et reservavit corpus Christi, ut moris est.

5 Missa autem finita, per inadvertentiam clericorum cerimoniarum, statim cantores inceperunt vespere, et ipse etiam, sic quod remansit revestitus omnibus indumentis sacerdotalibus et pontificalibus usque post vespere : et ideo ipse non potuit incensare ad *Magnificat*, sed incensavit dominus cardinalis Ostiensis, revestitus sicut servierat pape in altari. Ipse autem dominus noster, antequam inciperentur vespere, debet deponere omnia vestimenta sacerdotalia, et eis depositis recipere pluviale et mitram, et tunc vespere dici, sicut et factum fuit die Veneris sequenti, que ipse fecit sicut officium, sic < ut > moris est.

Ipsa autem die, finitis missa et vespere rediit ad domum, et data indulgentia in loco consueto recesserunt domini cardinales, prelati, et alii, et ipse depositis alba, stola, pluviali, posuit capucium et mantellum, ut assolet, et ivit ad tinellum, ubi erant XIII pauperes.

20 Et ibidem deposito mantello, bullator primus ponit telam ceratam, que protenditur a parte anteriori a collo usque inferius, et ligatur cum cordellis retro spatulas, et deinde imponit manicas de eadem tela cerata, que eodem modo ligantur, et postea precingitur uno linteo, et sic paratus lavit pedes dictorum XIII pauperum.

Cubicularii autem ministrabant pelvim et aquam calidam. Camerarius vero tradebat pape, statim quando laverat pedes unius, 25 unum florenum et unum grossum, que ipse papa dabat pauperi, cujus pedes laverat, et sic de singulis. Ipsos autem florenos et grossos receperat de manu bullatoris, qui eos tradere consuevit de pecuniis bulle, et ipsi XII pauperes habebant vestes de panno albo grosso, quas, ut moris, dominus papa per suum elemosinarium dari fecerat, etc.

30 9 avril. Die Veneris sancta, hora debita, venerunt domini cardinales et prelati ad dominum papam, et populo multo congregato in platea, venit

1 processibus : processionibus Mu 2 et : ut Mu 6 cantores : cantatores H
saepius 7 usque ... vespere om F 9 Ostiensis add qui Mu | sicut : sic Mu |
servierat : serviebat Mu 14 Ipsa ... vespere om Mu 16 ut assolet om Mu : ut
assolet H 20 manicas : munitas HMu | tela : tella H 21 modo : non FHMu
24 tradebat om HMu 25 que om Mu | papa om HMu 28 moris add est
HMu 29 etc. om Mu saepius 30 Die ... indutus (p. 301, lin. 26) om F deficiente folio.

dominus papa revestitus alba, etc., pluviali et mitra, dedit indulgentiam consuetam.

Tunc autem, in medio dicte platee, erant genibus flexis circa 300 homines vestiti saccis, et nudi pedibus, qui appellantur batuti⁽⁴⁾, et isti homines cum corrigiis se verberabant, et nonnulli usque ad sanguinis confusionem. Ante se autem habebant crucem magnam, et imagines crucifixi, que decenter portabantur per quatuor ex eis, et intorticia multa ante et retro. Data autem indulgentia, prepositus ecclesie cathedralis existens cum eis non vestitus sacco, sed superpelliceo et stola, cantavit psalmum *Letatus sum*, etc., et unus presbiter eidem respondebat, et finit⁵ orationem *Ecclesie tue Deus, Omnium fidelium*, et *Deus a quo sancta*, etc. Hiis autem finitis unus de dictis batutis stans iuxta crucifixum genibus flexis, voce magna et pia clamavit *Misericordia*, et statim post, per verba brevia et devota in vulgari italico in effectu tribus vicibus petiit rogari Deum pro papa, eius bona vita, et quod Deus daret sibi gratiam ponendi pacem in ecclesia, et in qualibet vice omnes illi batuti cum magna et devota voce clamaverunt *Amen*. Quibus sic factis, omnes batuti per modum processionis sequendo crucem et crucifixum, bini et bini, per continue se verberando, recesserunt ad ecclesias visitandas.

Deinde dominus papa, deposito pluviali recepit capam laneam, et mitram super birretam rubeam, et ivit ad ecclesiam cathedralem, in qua ipse fecit officium; et dominus cardinalis de Flisco⁽⁵⁾ dixit *Passionem*, etc. Attende autem quando ipse adoravit crucem, obtulit certa statuta, in vase argenteo iuxta crucem propter hoc posito, et voluit, quod idem facerent cardinales, et prelati, et ita factum fuit. Omnes etiam alii qui crucem adoraverunt, aliquid obtulerunt. Et licet subdiaconus⁽⁶⁾ pretendere oblationem ad se pertinere; tamen ipse dominus papa ordinavit, et voluit, quod esset ipsius ecclesie cathedralis, in qua officium faciebat.

3 Tunc : ter *Mu* | autem *add* quod *H* ; *add* dedit quod *Mu* 5 verberabant *add* et
ymagine crucifixi *H* 6 confusionem : effusionem *Mu* 20 deposito : et deposite
H 23 Attende autem *om* *Mu* | quando *add* autem *Mu* 26 aliquid : aliqui
FHM_u 28 ipsius : et pius *H*

(4) La confrérie des Flagellants de Savone est ici fort bien décrite. On rapprochera le texte de Giorgio STELLA sur les Bianchi de Gênes, *Annales Genovenses*, éd. G. PETTI BALBI, Bologne, 1975 (*Rerum it. script.*, 17, 2), pp. 236-241, en particulier p. 240, lignes 5-7.

(5) Sur le cardinal de Saint-Adrien, Louis Fieschi, cf. plus haut, p. 81, note 13.

(6) Sur le sous-diaque papal, Guillaume de Bie, voir plus haut, p. 76.

Finito officio, rediit ad domum, et deposita capa lanea, et induta siricea, dedit indulgentias populo in loco consueto; deinde omnes recesserunt. Ipse autem, illa die, non comedit nisi panem et aquam.

Adveniente vespere redierunt domini cardinales, prelati, et alii; et ipse, more et loco consuetis, dedit indulgentias, et postea ivit ad ecclesiam, et vestitus alba, stola, et capa lanea, ibidem audivit matutinas, dominis cardinalibus stantibus in formis, sicut et in aliis matutinis facerent.

10 Die sabbati sequenti hora congrua, data prius indulgentia, ivit ad ecclesiam revestitus alba, stola, et capa lanea, et facta ante altare oratione consueta, ivit ad locum ordinatum, et ibidem dicta nona revestivit se vestibus pontificalibus quadragesimalibus, quibus usus est, usquequo perventum fuit in letania ad *Peccatores, te rogamus, audi nos*; tunc autem de ante altare ivit ad dictum locum, et depositis illis vestimentis induit vestimenta alba, et postea ivit ad cathedram suam, et incepit *Gloria in excelsis Deo*, etc.; quo finito sedit in sua cathedra.

Et tunc domini cardinales, iam revestiti vestimentis ecclesiasticis, secundum eorum conditiones fecerunt reverentiam pape, quam, ut aliqui dixerunt, debebant facere in suis capis laneis, sicut fit alias, quando papa celebrat ante, vel dum dicit tertiam, vel nonam, secundum occurrenceiam temporis, cum consuetum non sit, nec alias, ut dicebatur, visum, quod cardinales revestiti capis, vel indumentis sericeis, pape faciant reverentiam. Tamen clericus cerimoniarum asseruit, quod sic determinaverat dominus Gregorius XI papa⁽⁷⁾, solemnitate mutationis vestimentorum; sed forte illud erat verum, et ita vidi observari tempore Clementis VII, quando papa illa die non celebrat, quia tunc fit sibi reverentia, non a principio officii, quando adhuc indutus est capa quadragesimali, sed postquam inchoato *Gloria in excelsis Deo*, vestitur capa seu pluviali albo; quia tunc, eo quia papa non celebrat, cardinales portant capas laneas, etc., non autem vestimenta sericea, et ideo reverentiam faciunt, non autem ante inchoationem misse, etc.

30 Finita autem missa, depositis vestimentis pontificalibus, induit pluviale album, et mitram aurifrisiatam, et cum illis rediit ad domum suam; nec

5 ecclesiam : collacionem (voce *cancellata*) ecclesiam *H* ; cathedralem ecclesiam *Mu*

7 facerent : fecerunt *Mu* 16 revestiti capis : revestiri cappas *H*
22 clericus : clericiss (*sic*) *H* 27 inchoato : inchoata *Mu*

(7) Ce clerc des cérémonies semble être Pierre Saltet, en service de 1369 à 1395 et de 1403 à 1409 (SCHIMMELPENNIG, *Organisation ...*, p. 104, n. 173).

Castellot, commendator de Manso Dei, nepotes domini nostri⁽¹⁶⁾, cum magna societate militum et aliorum nobilium. Camerarius autem, et quando intraverunt civitatem, non iverunt ad palatium ad dominum nostrum, sed recta via iverunt ad hostaleras suas, et domini supra scripti associaverunt eos usque ad dictas hostaleras.

21 avril. In crastinum vero venerunt ad palatium in fine misse domini nostri : et debita ac consueta reverentia facta, presentaverunt literas prefati domini regis ipsi domino nostro : et habita aliquali colloctione ipse dominus noster dixit, quod pranderent in crastinum cum eo, et tunc eisdem assignaret horam opportunam ad exponendum ea que vellent, etc. Ipsa autem die fuerunt in palatio, et comederunt in parvo tinello, et tenendo eis societatem fuit invitatus et cum eis.

15 Ante prandium autem fuerunt cum domino nostro, et eidem exposuerunt suam ambaxiatam, et dixerunt illa, que voluerunt.

Post prandium autem ipsi episcopi, et ambaxiatores venerunt ad cameram, in qua dominus noster pransus fuerat, et ibi, multis astantibus, fuerunt non a lateribus, sed ante dominum nostrum ipsum. (In hoc fuit 20 erratum, quia super scabellis in presentia pape non solent sedere ambaxiatores regum, nisi dumtaxat quando explicant suam ambaxiatam, et quando in prima invitatione fit collatio in presentia domini pape, tunc enim debent sedere, et sedendo, postquam papa habuit < collationem >, species et vinum recipere, posita primo ante eos una longeria). Et posita 25 tria scabella viridia, super quibus sederunt ipsi tres ambaxiatores. Ipse

3 Castellot : Castellet *Mu* | nepotes : nepotis *H* 4 ad *om H* 5 supra scripti :
infrascripti *Mu* 8 prefati *om Mu* 9 colloctione : collatione *HMu* 21 nisi
om H ; sed *Mu* 23 enim : ei *H* ; ii *Mu* 24 primo : post *H* ; est autem *Mu* |
longeria : loqueria *HMu* 25 viridia : virida *F* ; *om Mu*

(16) Les trois neveux du pape sont Jean de Luna, fils de son frère Jean Martinez de Luna, qui commandait des hommes d'armes au service papal, de même que les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, Alvaro, précepteur ou commandeur de *Castelloite* près de Saragosse, et Rodrigo, commandeur du Mas-Deu, près de Perpignan, qui se rendra célèbre par sa défense du château d'Avignon de 1408 à 1411.

(17) Guillaume d'Ortolan, évêque de Bazas depuis 1395, comme correcteur des lettres apostoliques, transféré à Rodez le 25 mai 1397, en restant référendaire (EUBEL, pp. 127 et 516).

vero dominus noster sedit in sua cathedra, et sic, multis domesticis tamen astantibus, habuerunt ad invicem solanosam et de generalibus colloctionem non multum longam. Postea vero, surrexerunt de sedibus suis, et venerunt iuxta cathedram pape, et genibus flexis, aliquandiu cum eo locuti fuerunt : et postea statim ab eo licentiam receperunt, osculando 5 pedem, manum, et os.

Et deinde dominus noster intravit cameram suam retrattus : et ipsi diverterunt ad quemdam locum, ubi pro eis erant parata vinum et species pro collatione : qua collatione per eos facta, recesserunt ad domos suas. 10 22 avril. Et in crastinum mane recesserunt de Saona pro eundo Romam ad intrusum, prout per eorum regem eisdem fuerat ordinatum, etc.⁽¹⁸⁾

19 mai. Eodem anno, xix maii, in qua fuit vigilia ascensionis, dominus noster papa tunc Saone existens, in tinello domus sue, in qua 15 inhabitabat, audivit vespertas, presentibus et assistentibus sibi dominis cardinalibus in capis laneis : ipse autem portabat pluviale rubeum consuatum, et mitram aurifrisiatam. Incepit vespertas, hymnum, antiphonam de *Magnificat*, incensavit, et orationem dixit, benedictionem solitam dedit. Finitis vespertis, deinde ad suam cameram recessit, etc.

20 mai. In crastinum autem, scilicet die festi ascensionis de mane 20 equitavit, ut et alias consuevit, ad ecclesiam cathedralem, et ibidem missam in pontificalibus dixit. Predicavit procurator Cisterciensis. Et missa finita rediit equitando ad domum suam. Et nullus extraneus illa die preter dictum procuratorem et capellanos capelle in palatio pransus fuit. 25 Hora autem vespertina audivit vespertas in tinello, et revestitus sicut in vigilia, incepit vespertas, incensavit ad *Magnificat*, et orationem dixit, et nichil plus. Ipsis autem vespertis finitis, et data per eum benedictione, ut moris est, recessit ad suam cameram, etc.

29 mai. Antepenultima die dicti mensis maii, et die sabbati in vigilia 30 pentecostis, dominus noster inductus mantello, hora quasi tertia audivit

1 domesticis : dominis *Mu* | tamen *om Mu* 2 colloctionem : collationem *Mu*
5 ab : cum *H* 11 intrusum : incursum *HMu* 13 xix supra rigam *F*²
14 sue *om H* 18 dixit : dicit *FH* 22 procurator : prior *Mu*
24 procuratorem : priorem *Mu* | in palatio supra rigam *F*² 29 Antepenultima ...
psalmi (p. 367, lin. 23) *om F amoto folio* | sabbati add 29 Maji 1406 *Mu*

(18) Plus haut, p. 94.

officium seu missam dicte vigilie in tinello domus sue, in quo erat altare paratum; et capellanus capelle faciens officium erat indutus vestimentis quadragesimalibus, etiam casula; et erant candelæ sex super altari, sed non accense.

5 Fuerunt autem lecte per capellanos capelle prophetie, et orationes dicte, prout continetur in missali; quibus finitis capellanus revestitus dicte, casulam, et tunc dominus noster venit ante altare ad parvam cathedram flectens genua, et duo cantores in pulpito inceperunt letaniam; ipse vero presbiter dicturus missam stabat ad cornu altaris. Qua letania finita, ipse
10 presbiter posuit indumenta rubea. Interim autem cantores pro introitu misse cantaverunt solemniter *Kyrieleison*, et candelæ accense sunt, et tunc facta confessione, ut aliis diebus fieri solet, dixit ipse presbiter *Gloria in excelsis Deo*, etc., ut in missali.

Finita vero missa predictus dominus noster intravit cameram suam
15 paramenti una cum dominis cardinalibus, et aliis multis, et induit se alba, stola, et capa lanea, et dicto *In viam pacis*, etc. ut moris est, recessit de a domo illa, et ivit pro mora sua faciendâ ad domum episcopalem associatus a dominis cardinalibus, et aliis multis, precedente corpore Christi, cruce, et aliis solitis, etc.

20 Postquam autem fuit in ipsa domo episcopali, omnes redierunt ad domos suas, et illa die nullus pransus fuit cum eo, nec etiam capellani capelle.

Hora vero vesperorum convenerunt domini cardinales, prelati, et alii in dicta domo episcopali, et dominus noster in camera paramenti induit
25 albam, stolam, et capam solemnem, ac mitram pretiosam, ut fieri debet in festis septem candelaborum; et sic revestitus ivit de dicta domo ad ecclesiam cathedralem ibidem propinquam, et facta oratione ante altare, ut assolet, sedit in sua cathedra, et domini cardinales fecerunt dumtaxat reverentiam; qua facta, ipsi soli, non autem alii prelati, revestierunt se
30 capis rubeis, ut moris est.

Quibus sic revestitis, dominus noster stans pedes, mitra deposita, incepit
vesperas, post intonavit primam antiphonam, et alia cardinales secundum morem solitum. Subsequenter dominus noster, dicto capitulo per subdiaconum, incepit hymnum, quo incepto accessit ante altare, et ibidem
35 genibus flexis, et prostratus super cathedram, ut assolet, stetit sic, dum

3 altari: altare *Mu* 9 presbiter *add* posuit indumenta *sed cancellat H*
18 precedente: precedentibus *Mu* 19 solitis *om Mu*; solius *H* 24 episcopali:
episcopi *Mu* 31 revestitis: revestitus *H* 32 alia: alios *H*; alii *Mu*
33 subsequenter: subsequentem *Mu*

cantores cantaverunt primum versum dicti hymni; postea incepit antiphonam de *Magnificat*, incensavit altare, ut moris est, orationem dixit, benedictionem dedit.

Deinde ad dictam domum suam, seu palatium episcopale, sicut
5 revestitus venerat, rediit, et postea depositis in camera paramenti suis vestimentis, induit mantellum, ivit ad tinellum, et ibidem collationem publice fecit, ut fieri solet in festis similibus; qua collatione facta, domini et alii redierunt ad domos suas.

Et altare in dicto tinello fuit paratum, et ibidem aliquantulum tardas
10 audivit matutinas, presentibus dumtaxat prelati, et familia et domesticis.
30 *mai*. In crastinum vero de mane revestitus alba, stola, pluviali, et mitra communibus, precedentibus cruce, et dominis, ivit ad ecclesiam cathedralem, et facta oratione consueta sedit in sua cathedra; et domini cardinales, omnesque prelati et abbates consecrati et benedicti fecerunt
15 reverentiam consuetam.

Et dominus noster tunc incepit tertiam cum nota, et auditores, capellani
commensales, magister capelle, et clerici cerimoniarum per modum cori fuerunt prosequuti. Dominus noster tamen incepit hymnum, et eo incepto
20 ivit ad cathedram ante altare, sicut fecerat in vesperis precedentibus. Finito autem hymno ipse dominus noster inthonavit antiphonam, et ultimo orationem dixit. Duo autem de dictis capellanis dixerunt, tenentes candelabra cum candelis in manibus, responsoria et versus, et *Benedicamus Domino*. Dum autem psalmi cantabantur, ipse dominus noster cum suis
cubiculariis dixit sedendo in sua cathedra totam tertiam submissa voce.

Finita vero tertia, ipse dominus noster ivit ad locum, ubi solebat
25 revestiri, et deinde omnia facta fuerunt, prout in aliis missis fit, quando ipse celebrat in pontificalibus; attende tamen quod ipse dominus noster incepit prosam; et quando incepit cantari per cantores versus *Veni, sancte Spiritus, reple*, etc., ipse descendit de cathedra, et ivit ad cathedram
30 parvam ante altare flectere genua, etc. In ipsa missa fuit sermo, et predicavit episcopus Betlemitanus⁽¹⁹⁾. Finita missa ipse dominus noster

6 ibidem *add* hora *Mu* 9 tardas: tarda *Mu* 10 matutinas: matutina *Mu* | et domesticis *om H* 16 Et¹ *add* sanctus *Mu* 22 responsoria: psalmos *Mu*
24 cubiculariis: cubicularis *H* 27 attende: ita *Mu* 29 reple etc. *om Mu* | ipse supra rigam *F*¹ 31 Betlemitanus *corr.* e Velemitanus *F*²; Velermitanus *Mu*

(19) L'évêque de Bethléem-Clamecy est depuis 1403 le franciscain Jean Lami (EUBEL, p. 135) que Benoît XIII a relevé de ses fonctions de ministre général de l'obédience avignonnaise (VALOIS, t. 3, p. 443, n. 4).

revestitus, sicut venerat, rediit ad palatium suum, et domini cardinales redierunt ad domos suas.

Illa die comederunt coram papa prelati domestici referendarii; alii vero capellani commensales auditores et penitentiarii comederunt in claustris ecclesie cathedralis, quia in palatio non erat locus capax, etc. Ego etiam comedi in domo mea. Finito autem prandio fuit in collatione disputatio facta, prout solitum est, et postea fuerunt date species et vinum. Deinde recesserunt omnes.

Hora autem vesperorum ascenderunt ad palatium omnes domini prelati, et alii, et dominus noster revestitus alba, stola, pluviali, et mitra ivit ad tinellum, ubi erat paratum altare, et facta oratione ante ipsum altare, ut moris est, ivit ad cathedram, et incepit vespas, et in ipsis nichil aliud fecit, nisi incensare ad *Magnificat*, et orationem dicere. Quando autem hymnus fuit inchoatus per magistrum organorum⁽²⁰⁾, ipse dominus noster ivit ad parvam cathedram ante altare flectere genua; et sic finitis vesperis, quilibet rediit ad propria, etc.

31 mai et 1^{er} juin. In crastinum autem nullus extraneus comedit in palatio, sed die Martis immediate sequenti comederunt coram domino nostro episcopus Saonensis⁽²¹⁾, potestas, et antiani, et non alii.

20 Et istis duobus diebus ipse dominus noster audivit missam cum nota in tinello, sicut solet facere diebus dominicis, etc.

2 juin. Die Mercurii sequenti nullum fuit consistorium, quia dominus noster noluit, etc.

4 juin. Die Veneris immediate sequenti tenuit consistorium, in quo quidem consistorio, servato modo qui describitur in Cerimoniali, promovit ad ecclesiam Portuensem, tunc vacantem per mortem domini cardinalis Florentini, dominum cardinalem Gerundensem tunc presbiterum cardinalem et in curia cum domino nostro residentem, et presentem⁽²²⁾,

4 penitentiarii: primarii *Mu* 7 date: dicte *H* 14 inchoatus: inchoatus *F*
15 noster *om Mu* | flectere: flecte *H*; flectens *Mu* 19 antiani: ancianij *F*;
nutrarii *H* 27 Florentini: Florantis *FH*; Florentiae *Mu*

(20) L'organiste est rarement attesté. Le Cérémonial C de Schimmelpfennig mentionne les orgues de la chapelle de Benoît XIII (n° XCIX).

(21) Le carme français Philippe Ogier, chapelain de Boucicaud, fut nommé évêque de Savone par Benoît XIII le 5 juin 1405 (EUBEL, p. 434; VALOIS, t. 4, p. 131).

(22) Le cardinal de Florence ou Pierre Corsini, était mort en Avignon le 16 août 1405, le cardinal Béranger d'Anglesola, du titre de Saint-Clément, ancien évêque de Gerona, lui succéda avant de mourir à Perpignan en août 1408 (EUBEL, pp. 30 et 262).

Propter quam residentiam voluit eundem cardinalem ad ipsam ecclesiam Portuensem promoveri, licet alii essent domini cardinales presbiteri per ante episcopi consecrati, ipsum dominum Gerundensem precedentes, sed et curia absentes, videlicet domini de Thureyo, Yspanie, et de Vergeyo, quibus in hoc honore, propter eorum absentiam a curia, fuit derogatum⁽²³⁾.

(20-21 mai 1405). Sicut et factum fuit anno proxime preterito in Ianua, quando feriis vii et vii post penthecostem domini Vivariensis, viciniales, Auxitanus, et Aniciensis, penitentiarius maior, presbiteri cancellarius, et Aniciensis, penitentiarius maior, presbiteri cardinales, promoti fuerunt ad ecclesias episcopales Ostiensem, Sabinensem, et Tusculanam⁽²⁴⁾.

1406. Eadem die Veneris de sero, fuit mandatum consistorium generale pro crastina die de mane dominis cardinalibus, prelatibus, auditoribus, et aliis magnis viris ecclesiasticis tunc ibidem residentibus.

5 juin. Qua die sabbati de mane dominus noster, audita missa, intravit consistorium revestitus, ut moris est, remanente in quadam camera supra nominato domino cardinali Gerundensi. Et facta reverentia per dominos cardinales, prefatus dominus noster incepit facere suam arengam seu collationem pro commendatione ipsius domini cardinalis, et fuit thema suum *Unus assumetur*. Et servatis modis, et solemnitatibus scriptis in

1 Propter quam: propinquam *FMu* 5 hoc *om Mu* 7 proxime: proximo *Mu*
| preterito *om Mu* 9 maior: maioris *H* 17 cardinali: cardinale *Mu* |
Gerundensi: Gerundense *Mu* 18 prefatus *om Mu*

(23) Pierre de Thury, docteur *utriusque*, évêque de Maillezaïs depuis 1382 (EUBEL, p. 324), était cardinal de Sainte-Suzanne depuis 1385. Il mourut le 9 décembre 1410 (EUBEL, p. 28; BALUZE-MOLLAT, t. 2, pp. 862-866). Pierre Fernandez de Frias, évêque d'Osma depuis 1379, était le cardinal d'Espagne depuis le 23 janvier 1394, ayant le titre de Sainte-Praxède. Il mourut à Florence en 1420, étant depuis 1413 évêque de Sabine (EUBEL, pp. 29 et 383). Guillaume de Vergy, archevêque de Besançon depuis 1371, fut cardinal de Sainte-Cécile en 1391. Il mourut vers 1407 (EUBEL, pp. 29 et 137; BALUZE-MOLLAT, t. 2, pp. 901-902).

(24) Jean de Brogny, chambellan de Clément VII, évêque de Viviers de 1382 à son cardinalat en 1385, au titre de Sainte-Anastasie, eut l'évêché d'Ostie le 13 juin 1405 (EUBEL, pp. 533 et 28); Jean Flandin, archevêque d'Auch depuis 1379, devint en 1390 cardinal du titre des Saints-Jean-et-Paul et fut fait évêque de Sabine en 1405; il est mort en 1415; Pierre Gérard, évêque du Puy depuis 1385, cardinal de Saint-Pierre-aux-Liens en 1390, fut évêque de Frascati en 1405. Il était grand pénitencier (EUBEL, p. 28), et mourut en Avignon en 1415. Le camérier note la promotion le vendredi et le samedi (*feria vii*) après la Pentecôte.

libro Cerimoniarum, dominus noster exivit consistorium, et rediit ad suam cameram, et paulo post ivit ad prandium, et fuerunt cum eo pransi alii pauci. Illa die comederunt in palatio cantores et subdiaconi, et aliqui

5 Post prandium autem facta collatione dominus noster ivit ad cameram suam, et omnes domini cardinales, camerarius, et aliqui alii associaverunt

dominum novum episcopum Portuensem, eques, usque ad domum suam, quam etiam intraverunt, et ibidem collationem fecerunt; deinde quilibet

10 Eadem die hora vesperorum omnes domini cardinales, prelati, et alii venerunt ad palatium pro vesperis, que fuerunt dicte in tinello, et alii paratum erat; et dominus noster erat revestitus alba, stola, pluviali, et mitra solitis. Incepit vesperas, incensavit ad *Magnificat*, orationem dixit de festo et de dominica de qua fiebat commemoratio, benedictionem solitam

15 dedit, et nichil aliud per eum in illis vesperis factum fuit.

6 *juin.* In crastinum vero, revestitus ut supra, ivit ad ecclesiam cathedralam, et facta oratione ante altare, ut moris est, et reverentia eidem in sua cathedra per cardinales facta, fuit incepta missa, quam dixit archiepiscopus Viennensis (25); predicavit episcopus Dignensis (26); et finita

20 missa rediit ad domum suam; et illa die fuerunt pransi coram eo dicti archiepiscopus, episcopus et aliqui alii pauci; et capellani capelle comederunt in claustro, ut alias fecerant, prout supra apparet.

Illam autem die voluit audire vesperas revestitus, sicut fecerat in vigilia; sed non fecit, quia cardinales ad illas non venerunt, etc.

25 9 *juin.* Die Mercurii immediate sequenti, que fuit vigilia festi corporis Christi, hora vesperorum, papa revestitus solemniter, sicut in festis septem candelaborum, videlicet alba, stola, pluviali, et mitra pretiosis, associatus cardinalibus, prelati, et multis aliis, cruce precedente, ut moris est, ivit ad ecclesiam cathedralam, et ibidem factis oratione per eum, et reverentia per

30 cardinales, ut solitum est, ipsi cardinales revestierunt se superpelliciis, et pluvialibus albis, quibus sic revestitis papa incepit vesperas, item primam

7 eques : equis HMu 14 de² om Mu 19 Dignensis : Diguensis FH

(25) Jean de Nanton fut nommé archevêque de Vienne par Benoît XIII le 20 février 1405.

(26) Bertrand Raoul, procureur général des Franciscains, fut fait évêque de Digne le 10 mars 1406.

antiphonam, et domini cardinales alias secundum eorum gradus, prout fieri solet in festo apostolorum Petri et Pauli. Voluit namque papa, quod licet per suos precessores ita factum non fuerit, nec etiam istud festum in libro cerimoniarum inter festa alia non ponitur, quod ipsum festum sollempnizetur recte et per omnia, sicut festum septem candelaborum, et ideo etiam post vesperas fuit potus in aula, etc.

10 *juin.* In crastinum vero postquam episcopus civitatis (27) portans Christi corpus solemniter processione precedente, ut tali die fieri assolet, exivit ecclesiam, dominus papa revestitus ut alias solet, precedentibus

15 cardinalibus, etc. intravit ipsam ecclesiam, et missam dixit in pontificali-bus, sicut in festo alio solemniter. Predicavit magister palatii illa die (28); comederunt in palatio cardinalis Ostiensis (29) et duo ambaxiatores regis

20 Ludovici, scilicet dominus Iohannes de Thuseyo miles (30), et Poncius Cassy doctor (31), in eadem mensa. In secunda mensa comederunt archiepiscopus Tholetanus (32), aliqui milites, et aliqui alii, scilicet

25 subdiaconus pape, et magister palatii (33). In ecclesia autem, dum dicebatur missa, erant dicti ambaxiatores regis Ludovici, et etiam ambaxiatores regis

30 Chippri, videlicet prior de Tholosa ordinis sancti Iohannis, comes de Asperch (34), et quidam alius non miles; et in scanno ambaxiatorum sedit

35 primus dominus Iohannes de Thuseyo ambaxiator regis Ludovici, secundus dictus prior, tertius dictus comes, quarto prefatus dominus Poncius; et prefati milites secundum ordinem sedendi servierunt pape de aqua in missa.

Illam autem die fuerunt vesperas in tinello, quas dominus papa incepit, incensavit

ad *Magnificat*, et orationem dixit, et in ipsis vesperis fuit facta commemoratio de sancto Barnaba apostolo, cuius festum in crastinum fuit, etc.

3 precessores : praedecessores Mu 13 Thuseyo : Thureyo Mu passim
18 Iohannis : P Mu 19 Asperch : Esperch Mu | non miles mg F² 21 quarto :
quartus Mu | prefatus : predictus Mu 22 prefati : praedicti Mu 25 et
orationem ... fuit om Mu | commemoratio : commemoratione Mu

(27) Philippe Ogier, cf. au 1^{er} juin.

(28) Sancho Porta, voir au 11 avril.

(29) Jean de Brogny, cité au 4 avril.

(30) Jean de Tussey, voir plus haut, p. 95.

(31) Voir plus haut, p. 95.

(32) Pierre de Luna, neveu du pape, était archevêque de Tolède depuis 1403 (EUBEL, p. 487). Son frère Jean, chevalier de Saint-Jean, devait être à la même table.

(33) Guillaume de Bie et Sanchez Porta, cf. plus haut, aux 9 et 11 avril.

(34) Le prieur de la commanderie de Toulouse et le comte déjà cités au 21 mars.

23 juin. Eodem anno in vigilia festi nativitat[is] sancti Iohannis Baptistae, dominus papa revestitus alba, stola, pluviali, et mitra consuetis, descendit de suo palatio ad capellam batutorum (35), pro audiendo vesp[er]as : factaque oratione ante altare, ut assolet, sedit in sua cathedra, et cardinales
5 reverentiam solitam fecerunt : deinde deposita mitra stetit pedes, et vesp[er]as incepit : incepit primam antiphonam, hymnum, antiphonam de Magnificat, incensavit, orationem dixit, benedictionem dedit, et aliud : subdiaconus dixit capitulum : capellani capelle totum residuum
10 omnes ad suas domos recesserunt, nec aliquis fuit potus in aula.

24 juin. In crastinum vero papa dixit in sua capella secreta missam bassam : dominus autem cardinalis Gerundensis dixit missam missam coram papa in ecclesia cathedrali : et predicavit unus magister in theologia ordinis sancti Benedicti, et fuerunt servata contenta in capitulo de missis
15 que celebrantur coram papa posita in Cerimoniali (36).

Illa die fuerunt pransi in palatio coram papa ipse dominus episcopus Ruthenensis, potestas civitatis, in eadem mensa : in secunda mensa fuerunt magister, qui predicavit, prior antianorum, et ipsi antiani octo numero : capellani capelle comederunt in tinello consueto, etc.

20

DE SAVONE À MARSEILLE

26 juin. Anno a nativitate Domini Mccccvi, die sabbati xxvi iunii, dominus noster papa Benedictus XIII anno sui pontificatus xii, urgente pestilentia, recessit de mane de Saona, ubi tunc cum sua curia residebat. Eumdem associaverunt domini cardinales, scilicet Auxitanus, Aniciensis,
25 Gerundensis, de Flisco, et Pampilonensis : pridie namque recesserat cardinalis Vivariensis vicecancellarius (37). Exivit revestitus alba, stola,

1 Eodem anno : eadem mane *Mu* 8 subdiaconus : sed *Mu* 14 sancti : divi *Mu*
15 posita : posite *F* 17 Ruthenensis : Rhotiniensis *Mu*

(35) Avant de quitter Savone, le pape fit faire des réparations dans cette chapelle (Reg. Av. 331, f. 277). Sur les Flagellants de Savone voir au 9 avril.

(36) Cf. les rubriques du t. 1, pp. 280-284, développant celles de l'ordre de Grégoire X, et dont l'attribution à Stefaneschi reste hypothétique, bien qu'il les ait au moins reprises (cf. tome II, p. 330), dans le Cérémonial dont se servait Conzié.

(37) Les cardinaux sont Brogny, vice-chancelier (voir au 4 avril et au 4 juin), Flandin et Gérard (au 4 juin), Anglesola (4 juin), et Zalba (10 avril).

pluviali, et mitra, ut moris est. Extra autem villam in propinquiore capella descendit de equo, et deposuit pluviale, et mitram, posuitque capam laream : et facta ibidem aliqua oratione, ascendit equum. Postquam autem aliquamdiu equitavit, domini cardinales recesserunt ab eo, et redierunt apud Saonam, excepto Pampilonensi, qui cum eo continue fuit.
5 Redierunt tunc omnes prelati, exceptis camerario, et abbate sancti Iohannis de Pina (38), et abbate de Habundancia helemosinario (39).

Noli

Illa die venit ipse dominus noster papa prandere in Noli, ubi in introitu civitatis fuit receptus per processionem, potestatem, antianos, et alios bonos homines de loco, qui eumdem adextraverunt, et palium super eum portaverunt : palium autem erat de una sargia rubea aliquid in medio brodada. Declinavit ad conventum Fratrum Minorum, et ibidem fuit per totam diem dominicam.

27 juin. Et comederunt in palatio illa die dominica provincialis Ianue, potestas, et antiani de Noli, vicarius episcopi, et tres canonici, ac aliqui milites de existentibus ad stipendia ipsius domini nostri.

Item illa die circa horam tertiam, venerunt galee dicti domini nostri de Saona apud Noli, que obstante vento ante venire non potuerunt.

20 Item illa die dominica audivit missam in ecclesia Fratrum Minorum bassam dumtaxat, quia cantores propter pestilentiam, et mortem unius ex eis, erant dispersi et haberi non potuerunt.

Finale

28 juin. Die lune de mane, audita primo missa, intravit galeam suam cum paucis ecclesiasticis et militibus, nam dominus cardinalis Pampilo-

5 apud *om Mu* 9 Noli : Noly *F* ; *Mu passim* 10 receptus : exceptus *Mu*
11 adextraverunt *om Mu* 13 brodada : bordada *Mu* 17 de existentibus :
existentes *Mu* | ipsius : ipsis *F* 18 dicti *om Mu* 22 poterunt : poterant *Mu*
24 lune *add* 28 Junii *Mu* 25 dominus ... Pampilonensis : domino *Mu*

(38) Jérôme Ochon, abbé bénédictin de Saint-Jean de la Peña au diocèse d'Huesca (Arch. Vat. AA, D, 112).

(39) Gérard de Bonpas, abbé des chanoines réguliers de l'ordre de saint Augustin au monastère d'Abondance, en Chablais au diocèse de Genève (Gallia christiana, t. 16, 1865, p. 477), et aumônier secret jusqu'à Perpignan, où il mourut avant le 26 octobre 1409 (Reg. Av. 332, f. 90).

nensis marescallo et aliis mare dubitantibus dedit licentiam eundi per terram ad locum de Finario, ad quem ibat ⁽⁴⁰⁾. Camerarius vero in aliam galeam magis parvam, et iam cum paucis. Mare autem aliquantulum intumuit ita quod dicte galee in portu seu verius plaga de Finario non potuerunt dare scalam : sed per barcas, et cum satis magna difficultate ipse dominus noster papa, et alii qui in galeis erant, fuerunt portati de ipsis galeis prope terram, et de dictis barchis, que etiam propter portati de ipsis non poterant ad terram venire, per marinarios nudos portati ad terram. Ibidem vero in litore erant domini cardinales Ostiensis et Pampilonensis. 5 sis. gentes armorum, balistarii, et nonnulli alii, quorum aliqui iam de Noli prefatum.

Postquam autem ibidem in quodam viridario aliquantulum quievit, reuestitus alba, stola, et capa lanea, ascendit equum suum, et precedentibus corpore Christi, cruce, duobus cardinalibus, equis paramenti, et aliis in quo descendit, et Finarium.

Invenit dominum Georinum de Carreto ⁽⁴¹⁾, Antonium Scarampi, dominum de Carro, et aliquos alios nobiles paucos, cum processione ville, 20 sindicis, et aliis, paucis tamen. Et ibidem stans in equo suo osculatus est cruces et reliquias, capello deposito, et capite totaliter discoperto.

Et tunc ipsi supra nominati eundem receperunt adextrare : et certi de honestioribus loci de Finario portaverunt palium super eum : quod palium erat de una mapa altaris aliquantulum liscata. Et sic equitavit per 25 villam.

Et ascendit ad castrum sine descendere. In porta vero castrum invenit Lazarinum de Carreto, dominum dicti castrum, et eius matrem et uxorem :

1 mare : de mari *Mu* 3 autem *om Mu* 4 intumuit : introivit *Mu* | ita *om Mu*
 | galee : gelee *F* 7 barchis : bachis *F* 11 pervenerant : pervenerunt *Mu*
 12 prefatum : predictum *Mu* 14 precedentibus : precedente *Mu* 15 paramenti : paramentis *Mu* | aliis : alii *F* 16 in quadam ecclesia sita : in quamdam ecclesiam sitam *Mu* 18 Georinum : Georgium *Mu* | Carreto : Caneto *Mu* semper | Scarampi : Staramoj *Mu* 19 de Caro : decanum *Mu* 20 Et : est *Mu* | est *om Mu* 22 adextrare : ad dexteram *Mu* 23 Finario : Fussiano *Mu* 24 liscata : listata *Mu* 26 sine ... castrum* *om Mu*

(40) Finale est à 25 km de Savone, à 10 km de Noli. C'est le but du voyage, le marquis de Carretto, neveu du cardinal Fieschi (selon ALPARTIL, p. 155), ayant mis son château-fort à la disposition du pape, plus haut, p. 95.

(41) Voir plus haut, *ibidem*.

qui facta eidem reverentia, exiverunt portam, et castrum totaliter liberum et ad ipsius domini pape voluntatem dimiserunt.

Ipse autem intrando castrum ivit ad capellam dicti castrum, ubi iam positum erat corpus Christi, et ibidem aliquandiu adoravit : postea ivit ad 5 cameram suas, quia aliquantulum fatigatus erat de mari et via : domini cardinales et alii ab eodem licentiam receperunt, et quilibet ad domum suam declinavit, et nullus in prandio cum eo fuit.

Et licet vigilia festi apostolorum Petri et Pauli, tamen propter tedium multorum, absentiam cantorum, non fuerunt vespere papales, nec alie 10 solemnitates servate, que illa die fieri solent.

In crastinum vero propter absentiam dominorum cardinalium dominus papa non celebravit in pontificalibus, sicut solent illa die 15 summi pontifices, sed dixit unam missam bassam : et postea reuestitus stola, alba, pluviali, et mitra consuetis, venit ad tinellum, ubi paratum erat pro missa magna, quam dixit episcopus Ruthenensis ⁽⁴²⁾. Et facta oratione ante altare, ut moris est, ivit ad suam cathedram, et sedit.

Dictique duo cardinales, quia plures non erant, eidem reverentiam solitam fecerunt : ac etiam camerarius, episcopus Olorensis ⁽⁴³⁾, abbas Montis Aragonum cum mantello, quia capam non habebat ⁽⁴⁴⁾, reverentiam fecerunt : alii vero prelati ibidem non erant. Predicavit episcopus 20 Olorensis predictus, et fuit thema sui sermonis : *Ventus erat eis contrarius*. Illa die non comederunt in palatio, nisi predicti episcopi Ruthenensis, Olorensis, subdiaconus pape ⁽⁴⁵⁾ et capellani capelle : et dominus noster comedit in sua camera.

1^{er} juillet. Die Iovis immediate sequenti de mane, dominus cardinalis 25 Yspanie veniens de partibus illis ad curiam, in qua adhuc non fuerat

2 ipsius : ipsis *F* | via : de via *Mu* 5 domini cardinales : dominus cardinalis *Mu*
 8 Pauli *add* esset *Mu* 12 papa *add* noster *Mu* 23 subdiaconus pape *om Mu* 25 Die *add* mg Iulius *F*

(42) Guillaume d'Ortolan, cité au 21 avril.

(43) Les cardinaux sont Brogny et Zalba (cf. notes 24 et 8). L'évêque d'Oloron-Sainte-Marie est Sanche Mullier, dominicain et maître en théologie de Toulouse, qui sera au concile de Perpignan puis prêchera à celui de Constance (EUBEL, p. 377 ; QUÉTIÉ-ÉCHARD, *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, 1, 1719, p. 758).

(44) Jean Martinez de Murillo, abbé bénédictin de Montearagón, et qui sera cardinal en 1408.

(45) Ortolan est cité au 21 avril ; sur Mullier, voir ici note 43 ; et sur de Bie, voir p. 76.

existens cardinalis ⁽⁴⁶⁾, intravit : alii domini cardinales sibi exiverunt obviam, camerarius, marescallus et prelati ; et alie solemnitates servate fuerunt, que ponuntur in libro Cerimoniarum ⁽⁴⁷⁾.

Illa die omnes domini cum domino nostro etiam existentes, qui erant
5 sex numero eo incluso, comederunt in palatio.

Item ambaxiatores, tres numero, regis Castelle, qui etiam veniebant de Roma de intruso, ad quem pro unione Ecclesie per dominum regem missi fuerant ⁽⁴⁸⁾.

Item Iohannes Martini de Luna cum dicto cardinalis venerat ⁽⁴⁹⁾, aliqui ambaxiatores civitatis Saone quatuor numero, potestas, et antiani de Finario, prelati, aliqui cantores et alii multi.

Sumpto autem prandio, et facta collatione, ut moris est, omnes recesserunt, et domini cardinales associaverunt dominum cardinalem Yspanie
15 et ad domum suam, quam non intraverunt, nec in ea biberunt, ut alias fieri solet, quia disposita non erat.

Et illico domini Auxitanus et Gerundensis recesserunt apud Albinguam, dominus de Flisco ad quoddam castrum suorum nepotum ⁽⁵⁰⁾, et in
20 guam ⁽⁵¹⁾ ; et in Finario remanserunt dumtaxat domini cardinales Yspanie, et Pampilonensis ⁽⁵²⁾.

8 juillet. Die Iovis viii iulii de mane dominus noster descendit de castro Finarii, in quo non bene se reperiebat, ad villam ad quamdam domum pro eo ordinatam.

5 sex : duo *Mu* 8 fuerant : fuerunt *Mu* 9 venerat om *Mu*
17 Albinguam : Albingam *Mu* *semper* 18 dominus : cum domino *Mu*
20 remanserunt : restiterunt *Mu*

(46) Sur Frias, voir plus haut, note 23.

(47) Cette référence peut s'entendre du texte III ou Supplément à Stefaneschi, n° 330.

(48) Cf. plus haut, p. 94.

(49) Juan Martinez de Luna, venu avec Frias, est le frère du pape.

(50) Flandin et Anglesola gagnent Albenga à 45 km à l'Ouest de Finale. Fieschi va au château de ses neveux à La Preha sur la côte.

(51) Brogny part un jour plus tard pour Albenga.

(52) Les cardinaux d'Espagne et de Pampelune sont Frias, dont parle la note 23, et Zalba, cité au 10 avril.

Illa diemet fuit ordinatum dominis Vivariensi, Auxitano, et Gerundensi etiam morantibus in Albinga, et domino de Flisco stanti in *la Preha* ⁽⁵³⁾ quod venirent ad dominum nostrum ; qui venerunt die sequenti de mane.
9 juillet. Et cum eis, et dominis de Yspania, et Pampilonensi, ac etiam

5 cum camerario, Tholetano, Yspalensi, et Tholosano ⁽⁵⁴⁾ archiepiscopis, necnon cum domino episcopo Ruthenensi, abbate Montis Aragonum, et Francisco Daranda ⁽⁵⁵⁾, posuit in deliberatione, an expediret, quod recederet de Finario ; et quandoquidem omnes supra nominati, ac etiam abbas Sancti Iohannis de Pina ⁽⁵⁶⁾, fuerunt opinionis, quod ipse dominus noster

10 debebat pro sue persone et suorum conservatione, et pro bono Ecclesie, de dicto loco recedere, et se transferre ad civitatem Niciensem.
10 juillet. Die vero Sabbati immediate sequenti dominus noster prefatus in presentia supra nominatorum conclusit facere secundum consilium sibi datum, etc.

15 Qua conclusione sic facta, fuerunt missi apud Niciam dominus abbas Montis Aragonum, Petrus Eximini de Pillaribus, clericus Camere ⁽⁵⁷⁾, et alii certi pro assignando domos dominis cardinalibus et aliis curialibus, ut moris est.

20 Fuerunt etiam missi dominus episcopus Ruthenensis, et operarius Cesaragustanus ⁽⁵⁸⁾ ad dominum gubernatorem ⁽⁵⁹⁾, ad Ianuenses, Saonen-

2 etiam : tunc *Mu* 7 Daranda : Darendam *Mu* 8 et quandoquidem : atque *Mu*
10 sue persone : sua persona *Mu* 12 prefatus : productus *Mu* 13 in presentia supra nominatorum *mg F²* | facere supra *rigam F²* 20 Ianuenses *add et Mu*

(53) Ce nom ne figure pas sur la liste des châteaux de la famille dans F. FEDERICI, *Della famiglia Fiesca*, Gênes, (1641), pp. 8-9.

(54) Cet archevêque n'a pas encore été cité. C'est Pierre Ravat, évêque de Mâcon en 1395, de Saint-Pons-Thomières en 1398 et transféré à l'archevêché de Toulouse le 18 septembre 1405, avant d'être fait cardinal le 20 septembre 1408 (EUBEL, pp. 330, 406, 488). Il est avec Conzié, Luna et Exea.

(55) Francesco d'Aranda est l'ancien conseiller des rois d'Aragon, devenu en 1398 «donné» à la chartreuse de Valence (Portaceli), que Benoît XIII fit venir en Avignon en 1402. Il lui restera fidèle jusqu'en 1417 et ne mourut qu'à 92 ans à Portaceli en 1438 (*Diccionario de historia ecclesiastica de España*, t. 1, Madrid, 1972, p. 77).

(56) Cité au 26 juin.

(57) Murillo, cité au 29 juin, et ce clerc de la Chambre mentionné en curie à Savone en fin 1407 (Reg. Av. 331, ff. 282v et 300v).

(58) Guillaume d'Ortolan, cité au 21 avril, et Martin Alpartil, auteur de la chronique.

(59) Jean le Meingre, dit Boucicaut, maréchal de France et gouverneur royal à Gênes (Cf. *Dict. d'hist. et de géogr. eccl.*, 9, Paris, 1937, col. 1474-87).

ses, et certos alios ad dicendum eisdem recessum proximum domini nostri, et causas eius, et ad exortandum, quod semper vellent perseverare in bona devotione, et obedientia Ecclesie et ipsius domini nostri, etc.

18 *juillet*. Ipse vero dominus gubernator, auditis novis, quodque

5 dictus dominus noster non habebat pro suo recessu nisi duas galeas, dixit quod volebat ipsum dominum nostrum associare usque ad Niciam; et ideo cum una galea, et uno magno rampino venit de loco de Chanaiy; et etiam propter pestilentiam stabat, ad civitatem de Noli, in qua applicuit 10 dominica, que fuit dies xviii dicti mensis iulii; ad Finarium vero, ubi bat dominus noster, non venit, quia audiverat pestilentiam ibidem vigere.

19 *juillet*. Die autem lune immediate sequenti dominus noster vigere mane audivit missam in ecclesia Predicatorum; deinde revestitus satis stola, et capa lanea, et dicto *In viam pacis*, ut moris est, ascendit mulam, suam, et associatus <a> dominis cardinalibus Yspanie, et Pampilonensi, 15 camerario suo, archiepiscopis Toletano, Yspalensi, et Tholosano, multis que aliis nobilibus et ecclesiasticis, accessit ad portum, seu plagam dicti loci de Finario, et ibidem in quodam viridario depositis capa, stola et alba, et indutis capucio et mantello solitis, corpore Christi et cruce precedentibus, intravit galeam suam, et cum eo tres archiepiscopi supra nominati, 20 Domini vero cardinales aliam galeam intraverunt; et interim ibidemmet pervenit dominus gubernator in sua galea, et sic cum multis barchis et brigantinis, de illo loco recessit, aliquantulum post ortum solis.

Monaco

Et gratia Dei habuit ventum ita prosperum, quod illa diemet circa 25 primam horam noctis pervenit ad portum de Monacho⁽⁶⁰⁾ cum omni prosperitate.

Dum autem galee transirent per ante locum de *la Preha*, in quo stabat dominus cardinalis de Flisco, galea, in qua erant supra nominati duo domini cardinales, applicuit ad dictum locum de *la Prehea*, et ibidem

1 certos : ceteros Mu 4 auditis add dictis Mu 6 ipsum om Mu 7 de² om Mu | Chanaiy : Chanay Mu 9 iulii : iuillii F 16 plagam : plagiam Mu
18 indutis : indutus Mu | solitis : solum Mu | precedentibus : precedente Mu
27 quo : qua Mu

(60) Monaco, où l'on arrive le 19 à la nuit, est encore à 10 km de Nice.

levavit ipsum dominum cardinalem de Flisco, et sic in ipsa galea recesserunt tres domini cardinales.

Camerarius autem, quia mare sustinere non poterat, recepit congenium ab ipso domino nostro, quando intravit galeam, et cum gentibus armorum venit per terram usque Niciam.

Sciendum, quod tres domini cardinales, qui stabant in Aibingua, per ante certificati per literas camerarii de die et hora dicti recessus domini nostri, arripuerunt iter suum dicta die lune per terram, et continuaverunt usque ad Niciam.

19 Item sciendum, quod quando dominus noster fuit in Monacho bene cum aliis, qui secum per mare iverunt, audivit, quod pestilentia aliquantulum incipiebat in Nicia, et ibidem in uno de castris se collocavit, et dominus gubernator in alio, ibidemque stetit usque ad diem ...

26 *juillet*. Die lune xxvi dicti mensis iulii, ipse dominus noster ibidem in Monacho tenuit consistorium, presentibus dumtaxat duobus cardinalibus, videlicet dominis de Flisco et Pampilonensi, quia alii aberant, excepto Yspano, qui ibidem infirmabatur, et in dicto consistorio providit ecclesiis Vassionensi et Cavalicensi etiam vacantibus⁽⁶¹⁾.

Item quia pestilentia invalescebat in Nicia, de licentia domini nostri tres domini cardinales recesserunt de Nicia, videlicet Ostiensis, vicecancellarius, ad Cepitellum diocesis Vigintimiliensis, Tusculanus, penitentiarius, ad castrum de Villa Crossa diocesis Foroiuliensis, et Sabinensis apud Grassam : Gerundensis vero remansit in Nicia⁽⁶²⁾.

13 *août*. Die Veneris xiii augusti, dominus noster tenuit aliud consistorium, in quo interfuerunt domini cardinales Gerundensis, dictus episcopus Portuensis, de Yspania, de Flisco, et Pampilonensis⁽⁶³⁾; in quo

1 levavit : lavavit FH | dominum : dominus FH 3 congenium : congedium Mu
14 dicti om Mu | ipse om Mu 21 diocesis om Mu 22 Crossa : Cressa Mu
Foroiuliensis : Foroliviensis Mu 23 Grassam : Grossam Mu

(61) Vaison reçut comme évêque le dominicain Guillaume de Pesserat ou de Peyrotis le 26 juillet 1406 (Reg. Av. 325, f. 314r-v), et Cavaillon l'autre frère Prêcheur Guillaume qui y fut transféré du siège de Maragha en Perse, qu'il occupait depuis Grégoire XI en 1374. C'étaient deux curiaux fidèles. Pesserat est cité en 1407 et 1408 comme sacriste de la chapelle (par exemple, Reg. Av. 331, ff. 278v et 329v).

(62) Brogny à Cepitellum au diocèse de Ventimille, Gérard à Villecroze (Var) et Flandin à Grasse (Alpes-Maritimes). Anglesola reste à Nice.

(63) Les premiers cardinaux sont cités au 4 juin, celui de Pampelune, ou Michel Zalba, au 10 avril.

consistorio providit ecclesie Lausanensi, etiam vacanti, de persona abbatis Sancti Michaelis de Clusa, et fratris domini cardinalis de Chalant, cancellarii domini comitis Sabaudie⁽⁶⁴⁾; et in eodem consistorio providit etiam ecclesie monasterii Beate Marie de Belloloco in Britania⁽⁶⁵⁾.

5 Eadem die post prandium, dominus cardinalis Pampilonensis incepit sentire infirmitatem, de qua mortuus est; nam quasi infra eandem diem habuit febrem, et bossiam pestilentialem, et carbunculum in pede, et die lune immediate sequenti hora completorii decessit.

10 15 *août.* Sciendum est autem, quod dominus noster papa in propria persona eundem dominica precedenti circa tertiam horam noctis visitavit.

Item sciendum, quod dicta die dominica xv die augusti, in qua fuit festum assumptionis beate Marie, dominus noster de mane dixit missam bassam. Missam autem magnam dixit in sui presentia dominus episcopus Ruthenensis; nam dominus noster propter absentiam minorum cardinalium eandem dicere non potuit. Sermonem vero fecit unus magister in theologia. Et illa die non fuerunt pransi coram eo, ut fieri solet, auditores et penitentiarii, quia ibidem presentes non erant.

17 *août.* Item sciendum, quod die Martis statim sequenti de mane corpus ipsius domini cardinalis Pampilonensis fuit de domo, in qua decessit, portatum ad ecclesiam parrochiam dicti loci de Monacho; deinde hora quasi vesperorum fuit apportatum de ibi in una barcha, et prope portum Niciensem mutatum in galea.

Nice

Et de galea positum in terra, ubi erant expectantes ipsum corpus processionaliter canonici ecclesie cathedralis, fratres Predicatores, Carmelite, Augustinenses, et Minores, in quorum ecclesia fuit sepultus; et in

1 providit: prividit F 7 bossiam: tocciam Mu 13 sui: sua Mu | dominus om Mu
15 Sermonem... theologia mg F² 21 barcha: bacha F
25 Carmelite: Carmolite F 26 Augustinenses: Augustianenses Mu

(64) Le chancelier d'Amédée VII, Guillaume de Challant, frère du cardinal (lui aussi ancien chancelier) et abbé bénédictin de Saint-Michel de Chiuse, devint évêque de Lausanne par bulle de ce jour (Reg. Av. 325, f. 312; EUBEL, p. 297).

(65) Beaulieu de Dinan, ou Pont-Pilard (Côtes-du-Nord), abbaye de l'ordre de saint Augustin, dont Guillaume Le Flo devint abbé.

processione Fratrum Minorum erat unus episcopus revestitus pontificali-bus faciens officium. Ipsum autem corpus veniendo de Monacho per mare apud Niciam, associaverunt domini archiepiscopus Tholetanus, abbas Montis Aragonum, et abbas Sancti Saturnini⁽⁶⁶⁾. In portu vero Nicie in honore maris erant expectantes dictum corpus archiepiscopus Narbonensis, domini nostri pape camerarius, qui illa diemet propter hoc venerat de Vencia ad Niciam⁽⁶⁷⁾, episcopus Niciensis, Iohannes de Luna, preceptores de Castellio et de Manso Dei, nepotes domini nostri⁽⁶⁸⁾, aliqui abbates, locumtinentes gubernatores Nicie, sindici ville, cum magna multitudine cleri et populi; et precedente magno luminari intortiorum, fuit portatum dictum corpus sic honorifice, per scutiferos honorabiles, de dicto portu usque ad ipsam ecclesiam Fratrum Minorum; et ibidem post cantatum *Libera me*, et similia ad hoc pertinentia, corpus fuit inhumatum; et sic omnes cum intorticiis ad domos proprias redierunt. Nullus autem de dominis cardinalibus interfuit, quia omnes propter pestilentiam erant

absentes, et dispersi.

18-20 *août.* In crastinum vero, scilicet die Mercurii, non potuerunt fieri exequie solennes, quia non erant parata ad hoc necessaria; sed die Veneris immediate sequenti fuerunt facte dicte exequie, in quibus nullus fuit de dominis cardinalibus, sed camerarius domini nostri dixit missam; sermonem vero fecit unus magister in theologia ordinis Fratrum Minorum, et alias fuerunt servate solemnitates consuete, exceptis absolutionibus, que solent fieri post finem sermonis per quatuor dominos cardinales, quia ille propter eorum absentiam facte non fuerunt, sed ipse camerarius, qui missam dixit, fecit absolutionem, sicut fieri solet in die novene⁽⁶⁹⁾.

1 unus om Mu 5 maris: mare F 7 Vencia: Venetia Mu
8 Castellio: Castellato Mu 9 sindici: sundra Mu 10 luminari: luminarii
F: numero Mu 17 scilicet om Mu 18 erant supra rigam F²
22 absolutionibus: oblationibus Mu

(66) L'abbé de Saint-Sernin de Toulouse est Aimery Nadal, référendaire de Benoît XIII (Gallia christiana, t. 13, 1735, col. 98; Reg. Av. 324, ff. 429 et 685).

(67) L'évêché de Vence est à l'Ouest de Nice. Conzié s'était donc écarté et ne nous reparle plus des ambassadeurs de Castille qu'on sait être revenus voir le pape à Monaco (Archiv. 7, 1891, p. 593).

(68) L'évêque de Nice, François, transféré d'Imola, et les trois neveux sont identifiés ci-dessus, au 20 avril.

(69) Sur le service funèbre d'un cardinal, voir plus haut, texte I, B, n^{os} 270-272, et tome II, pp. 503-507. Les cérémonies furent ici simplifiées.

Villefranche

25 août. Die Mercurii xxv dicti mensis augusti, dominus noster papa recessit de Monacho cum duabus galeis, et quasi hora prandii applicuit apud Villamfrancam⁽⁷⁰⁾, et erant cum eo domini cardinales Yspanie et de Flisco dumtaxat.

Nice

26 août. <Die> Iovis vero immediate sequenti de mane, audita missa, recessit per terram de dicta Villafranca, et venit apud Niciam, et erant cum eo dicti domini cardinales, archiepiscopi Tholetanus, Yspalensis, Tholosanus, Narbonensis camerarius, et alii prelati multi. Erant etiam ibi dominus Odo de Villariis, gubernator comitatus patrie Niciensis pro domino comite Sabaudie⁽⁷¹⁾, et mille gentes armorum, que etiam erant ad stipendia ipsius domini nostri pape⁽⁷²⁾.

Antequam ingrederetur civitatem Nicie, in quadam domo ad hoc bene ordinata deposuit capam laneam, et induit pluviale et mitram.

Et quia episcopus Nicie cum reliquiis et processionibus totius civitatis erant prope domum, videlicet ante capellam hospitalis, quod est prope portam ipsius civitatis, que dicitur porta Predicatorum, ipse dominus noster sic revestitus ivit pedes de dicta domo usque ad reliquias, quas ibidem adoravit, facta primo incensatione, ut moris est; deinde ascendit equum; et sex syndici ipsius civitatis portaverunt palium super eum. Ipse vero dominus Odo gubernator, et unus miles ambaxiator regis Castelle adextrarunt eum; et sic equitando per villam, cum magna multitudine cleri et populi, et ante papalionem pape immediate sequenti, precedentibus civibus multis cum vexillis domini nostri pape et dicti comitis, et cum eis pervenit ad portam ecclesie cathedralis, et statim infra portam ipsius ecclesie, in qua erant reliquie parate ad hoc, et processiones, iterum mitra

2 xxv : 28 Mu 12 que : qui Mu 14 Antequam ingrederetur om F
24 papalionem : papalione Mu 25 vexillis : vexellis F | eis om Mu ; minis F ; mimis H

(70) Villefranche, à une lieue de Nice.

(71) Sur Odon, sire de Thoire et Villars, voir le livre de la reine Marie José, *La maison de Savoie*, Paris, t. I, 1956, p. 418; t. 2, 1962, p. 371. Il était alors gouverneur de Nice pour Amédée VIII (futur antipape Félix V).

(72) Mille hommes d'armes étaient sans doute offerts au pape. Ses comptes n'en indiquent jamais autant.

deposita adoravit: deinde cantantibus canticis *Te Deum laudamus*, accessit ante altare, et ibidem genibus flexis, et inclinatus super cathedram ad hoc ordinatam stetit, donec finito cantico episcopus dixit orationem *Deus omnium*, etc. Qua finita erexit se, et ivit ante altare, et benedictionem suam dedit omnibus, ut moris est; et de eius mandato dominus cardinalis de Flisco pronunciauit indulgentiam, septem annorum et septem quadragenarum, omnibus ibidem presentibus concessam, etc.; deinde exivit ecclesiam, et equum suum ascendit, et ivit ad castrum, quod etiam per ipsum dominum gubernatorem pro sua mora eidem fuit expeditum, etc.

28 août. Sabbato autem immediate sequenti, dominus cardinalis de Flisco timore pestis recessit ad castrum de Cagna⁽⁷³⁾, et sic in Nicia nullus remansit cardinalis, nisi Yspanus.

8 septembre. Die Mercurii octava mensis septembris, in qua fuit festum natiuitatis beate Marie Virginis, dominus noster papa dixit missam secreta: deinde tamen cum mantello suo, ut facere solet in missis privatis, exivit ad tinellum, ubi erat paratum, et ibidem audivit missam magnam, quam dixit episcopus Niciensis, et predicavit unus magister ordinis Predicatorum.

In missa nullus fuit cardinalis, quia omnes propter timorem pestis se absentaverant, et illa die nullus comedit in palatio extraneus.

11 octobre. Anno Domini millesimo cccc^{mo} sexto, die lune xi octobris, incepit annus pontificatus domini nostri pape Benedicti XIII et illa diemet de mane dixit missam suam secreta. Qua dicta fuit revestitus alba, stola, et pluviali, et mitra, et sic exivit ad tinellum, ubi erat paratum pro missa magna, quam dixit episcopus Olorensis⁽⁷⁴⁾. Facta autem oratione ante altare, ut moris est, sedit in sua cathedra, et domini cardinales fecerunt reverentiam consuetam, deinde papa ivit ad altare ad dicendum *Confiteor*, et cantores inceperunt introitum, etc. In ipsa autem missa non fuit sermo, nec esse consuevit⁽⁷⁵⁾; sed in fine misse ipse dominus Olorensis de mandato dicti domini pape pronunciauit in forma consueta indulgentiam septem annorum et septem quadragenarum. Missa autem fuit de Sancto Spiritu.

1 canticis : clericis Mu 11 Cagna : Tagria Mu 22 annus add xii F ; add octavus Mu 23 suam add in Mu

(73) Au château de Cagnes-sur-Mer.

(74) Cité au 29 juin.

(75) Le sermon ne se fait pas à l'anniversaire du couronnement (contrairement à ce que rapporte Stefaneschi, t. 2, ch. 99, 1) et on y célèbre comme on va le dire, la messe du Saint-Esprit.

Domini cardinales, qui in dicta missa fuerunt, scilicet Ostiensis, Sabinensis, Portuensis, Yspanus presbiter, et de Flisco diaconus⁽⁷⁶⁾. Sciendum est etiam, quod ipsa missa vespere precedente (10 octobre) fuit mandata ipsis dominis cardinalibus. Sciendum est etiam, quod illa die nullus cardinalis, nec prelati, nec alius extraneus comedit in palatio, nisi episcopus qui missam dixit, et capellani capelle: et hoc ideo quia in crastinum debebat esse convivium generale, dominis cardinalibus propter introitum domini cardinalis de Chalant, qui redibat de Francia legatus, etc.⁽⁷⁷⁾.

10 12 octobre. Die Martis immediate sequenti de mane intravit curiam ipse dominus de Chalant, cui primo exivit obviam camerarius curiam gentibus Camere, servientibus armorum, etc., ut solitum. Et aliquantulum post eum venit dominus de Flisco diaconus cardinalis; et postquam cum ipso domino de Chalant, tunc camerarius cum sua societate fuit ipsos duos dominos cardinales simul, et precessit, tendendo ad palatium. Prope autem villam occurrerunt omnes alii domini cardinales eidem domino de Chalant, scilicet Ostiensis, Sabinensis, Portuensis et de Yspania, et omnes, etiam ipse de Chalant, portabant mantellos rotundos, quia pluebat satis fortiter; ipsique omnes insimul venerunt cum dictis mantellis usque ad palatium, et in eo intraverunt quamdam cameram, in qua deposuerunt mantellos, et receperunt capas: quibus receptis supra-ubi dominus noster papa erat, revestitus alba, stola, pluviali, et mitra, eidemque solitam reverentiam fecerunt; qua facta sederunt in locis suis solitis.

Subsequenter statim venit ad dictum consistorium predictus dominus de Chalant, astante sibi a dextris domino Yspano, et a sinistris domino de Flisco.

2 Sabinensis corr. e Sabierenensis F² | presbiter: presbyteri Mu 8 Francia ...
etc.: Francie legatione Mu 13 venit om Mu 18 ipse add dominus Mu
27 astante: astente F | sibi om Mu

(76) Brogny, cf. p. 358, n. 3; Flandin, Anglesola, Frias, voir au 4 juin, et Fieschi, voir au 9 avril. La phrase est inachevée.

(77) Antoine de Challant, ancien chancelier du comte de Savoie, devint cardinal-diacre de Sainte-Marie in Via Lata en 1404 (EUBEL, p. 30). Il avait été envoyé en légation à Paris de Savone en 1406.

ipse dominus de Chalant in introitu aule consistorii inclinavit se ad papam, quasi usque ad genuflexionem, deinde venit, astantibus ut supra, usque ad portam predicti consistorii, et ibidem remansit, cum eo remanente domino de Flisco; et dominus Yspanus ivit facere reverentiam de Flisco ivit etiam facere reverentiam et ea facta rediit ad prefatum dominum de Chalant. Et tunc ipse de Chalant, astantibus sibi supradictis dominum de Chalant, et facta primo duplici genuum flexione, venit ad pedes pape, et pedem dextrum, quem camerarius de pluviali discopertum tenebat, osculatus est, deinde manum, et postea os. Quo sic facto, ipsi tres iverunt quilibet sedere in locis suis solitis. Et postea venit familia ipsius domini de Chalant in suo ordine, et reverentiam fecerunt, ut moris est; quos omnes papa admisit ad osculum pedis, manus et oris: licet de ore non sit solitum, nisi de sociis cape, et militibus si qui essent.

15 Completa autem dicta reverentia, omnes recesserunt de consistorio, papa cum dictis cardinalibus in eo remanente. Et ibidem aliqualem colloctionem habuit cum dicto domino de Chalant, et bene brevem.

Postea autem exivit papa, et omnes cardinales ipsum associaverunt usque ad cameram, in qua se devestivit: et deinde, et statim, omnes iverunt ad cameram eis ordinatam, in qua deposuerunt capas, et vestierunt mantellos, et omnes collegialiter in palatio coram papa pransi fuerunt.

20 Finito autem prandio, et collatione facta, ipse dominus de Chalant recessit ad domum suam; et omnes alii, ac camerarius, ipsum associaverunt usque ad portam domus sue dumtaxat. Postea quilibet ad domum suam rediit.

25 Illa die fuerunt pransi in palatio camerarius, unus miles, qui cum dicto cardinali venerat, episcopi Olorensis, Niciensis, et Lucensis⁽⁷⁸⁾, et capellani capelle, ut interessent in *Benedicite*, et gratiis.

30 13 octobre. In crastinum vero de mane, scilicet die Mercurii, redierunt propter pestilentiam ad loca, de quibus venerant, domini Ostiensis, Portuensis, et de Flisco; alii autem tres domino pro tunc remanserunt.

3 Et... Chalant om Mu 7 ipse add dominus Mu 8 genuum flexione: genuflexione Mu 10 os... postea* om Mu 14 cape: cappelle Mu
17 dicto domino: domino supradicto Mu 31 pro om Mu

(78) L'évêque de Lugo est depuis 1403 le chapelain papal dominicain Jean de Fraxino (EUBEL, p. 314). Ceux d'Oloron et Nice sont identifiés plus haut, au 29 juin et 21 avril.

31 *octobre*. Anno Domini millesimo CCCC^{mo} vi. die dominica ultima octobris fuit vigilia Omnium Sanctorum. Qua die non fuerunt ultima solemnes per papam Nicie tunc existentem, nec coram eo dicte, ut alias fieri solet, eo quod tunc cum eo non erat aliquis cardinalis, nisi ipse Yspanus : alii namque propter pestilentiam inde recesserant, nec dumtaxat etiam potus in aula, sicut fieri solet.

1^{er} *novembre*. In crastinum vero, que fuit dies festi, dominus noster papa dixit missam secreto, deinde cum mantello venit ad tinellum, ubi erat unus magister in teologia ordinis Predicatorum confessor domini cardinalis Yspani, et in ipsa missa nullus fuit cardinalis, nisi ipse Yspanus. Finita vero missa dominus noster papa intravit cameram suam, et in ea pransus fuit solus. Episcopus vero, qui missam dixit, referendarii, auditores, et penitentiarii comederunt in tinello : post prandium autem fuit coram papa disputatio et collatio, ut fieri assolet.

2 *novembre*. Item in crastinum vero, ut moris est, coram papa in tinello fuit per episcopum Bethlemitanum ⁽⁷⁹⁾ dicta missa pro defunctis, in qua ipse solemniter cantavit *Gloria in excelsis Deo*, etc.

3 *novembre*. Die Mercurii immediate sequenti dominus papa, presentibus dominis cardinalibus Gerundensi, Yspano, de Flisco, et de Chalant, determinavit velle recedere de Nicia propter pestilentiam ibidem vigentem, et certas alias causas, et ire per mare apud Massiliam. Et statim per camerarium, et alios ad hoc ordinatos, fuerunt disposita ea, que necessaria erant pro dicto recessu.

25 Dixit etiam ipse dominus noster papa tunc, quod volebat suum iter arripere die sabbati immediate sequenti. Qua die (6 *novembre*) tempus pro navigantibus acceptum non fuit. Ideo recessum distulit usque ad diem Veneris (12 *novembre*) immediate secuturam.

9 *novembre*. Die vero Martis, que fuit nona dicti mensis novembris, dominus noster multis presentibus transtulit curiam per hec verba in effectu : «Quia de hic recedere intendimus, nos curiam nostram et Romanam, de hac civitate transferimus ad quemcumque locum nos declinare continget».

1 Domini om Mu 2 octobris corr. e septembris F² 3 Nicie om Mu
4 dumtaxat om Mu 5 recesserant : recesserunt Mu 8 secreto : secreta Mu
16 Item om Mu 20 Yspano : Hispaniensi et Mu 26 die add quum Mu
27 fuit : foret Mu | Ideo : Propter Mu 33 contiget : contigerit Mu

(79) Jean Lami, plus haut, au 30 mai. Le chant du *Gloria* est une erreur du célébrant !

Et voluit, quod non obstante dicta translatione auditores sacri palatii in crastinum, que erat dies Mercurii, tenerent terminos in audientia solita, et non ultra, ibi : et ita dicerent litigantibus, advocatis, et procuratoribus.

12 *novembre*. Dicta autem die Veneris assignata ad recessum, licet galee parate essent, et tempus tranquillum, tamen dominus noster non ascendit in galeam, quia aequaliter erat de persona indispositus.

Lérins

13 *novembre*. Ideo suus recessus fuit dilatus usque ad diem crastinam hora tertiarum, que fuit dies Sabbati xiii dicti mensis : qua die intravit galeam suam : parvam autem galeam intravit cardinalis de Flisco, et in alia parva galiota erant aliqui de familia palatii, et sic cum tribus galeis, et galiotis, et aliquibus rampinis, et barchis magnis, illa die pervenit usque ad insulam Sancti Honorati. Et ibidem in monasterio stetit per totam diem dominicam ⁽⁸⁰⁾. In ipsa autem insula erant domini cardinalis de Chalant, et episcopus Dertusensis ipsum dominum nostrum expectantes ⁽⁸¹⁾.

Fréjus

Deinde autem venit apud Foronolium, et ibi habuit nova, quod intrusus erat mortuus ⁽⁸²⁾.

3 litigantibus : ligantibus F 4 procuratoribus : prioribus Mu 6 persona : posona F
8 crastinam : crastinum Mu 9 tertiarum : tertia Mu
12 galiotis : galeottis Mu | pervenit om F 15 Dertusensis : Dertusensis F
17 autem om Mu | Foronolium (pro Forum Iulii) : fortificium Mu

(80) Saint-Honorat est la plus méridionale des îles de Lérins : l'illustre monastère, qu'Urbain V avait voulu unir à son abbaye de Saint-Victor ne dépendait que du Saint-Siège. Benoît XIII le trouva fort déchu. Il démit aussitôt l'abbé Rostan et confia l'administration du monastère à Jacques Catalan, moine et camérier de Montmajour (Reg. Av. 326, f. 58).

(81) Antoine de Challant est cité au 11 octobre. L'évêque de Tortose cité ici pour la première fois, est le noble aragonais Louis de Prades, futur successeur de Conzié comme camérier, transféré de Majorque en 1403 (EUBEL, p. 223).

(82) Innocent VII mourut à Rome le 5 novembre. Selon ALPARTIL, p. 156, la nouvelle ne parvint à Benoît XIII qu'à Toulon.

Toulon

20 novembre. De ibi vero pervenit sabbati proxima sequenti, hora tarda, ad portum de Tholono et in eo in sua galea iacuit illa nocte.

21 novembre. In crastinum hora tertiarum descendit ad terram cum

5 dictis duobus dominis cardinalibus et prelati ac nobilibus cum eo existentibus. Ivit recta via ad ecclesiam cathedralem, in qua audivit missam. Deinde ivit ad domum episcopalem. Fuit autem receptus per missam (83), clerum et populum, processionaliter, ut moris est. Ibi etiam occurrit sibi senescallus Provincie (84).

10 Et quia yems erat, et tempus indispositum, stetit ibidem usque ad diem Veneris tertiam diem decembris.

La Ciotat

3 decembre. Qua die hora tertiarum inde recessit, et venit ad portum cuiusdam modici loci abbatis Sancti Victoris Massiliensis, qui dicitur 15 Civitas (85), et distat a Massilia per xl. miliaria, et ibidem in portu dormivit illa nocte in sua galea.

4 decembre. Circa auroram vero navigavit, et fuit in insulis Massilie (86) quasi per unam horam post ortum solis; ibidem subsistit, et in sua galea missam audivit.

20 Et interim venit ad eum camerarius suus, marescallus, abbas Montis Aragonum et dominus Franciscus de Pace, magister hospitii (87), ad sciendum cum eo modum sui introitus.

2 proxima sequenti : proxime sequentis *Mu* 10 indispositum : indispositurus *F*
17 fuit *om Mu* | insulis : insulas *Mu* | Massilie *add* perveniens *Mu*
18 subsistit et : substitit *Mu* 20 interim : iterum *Mu* 21 sciendum : statuendum *Mu*

(83) L'évêque de Toulon était depuis 1403 le dominicain Jean de Gimbroisio (EUBEL, p. 488).

(84) Le sénéchal de Provence pour Louis II d'Anjou est Pierre d'Acigné, vicomte de Rillane (BOUCHE, *Histoire* ..., t. 2, 1664, p. 1044).

(85) La Ciotat, à cinq lieues de Marseille, dépendait de Saint-Victor.

(86) Parmi les îles les plus proches du port de Marseille se trouve l'île d'If.

(87) Le chevalier Francesco est cité comme maître d'ospizio de Benoît XIII en 1408 (Reg. Av. 331, ff. 324v, 351).

Et etiam occurrerant tunc ibidem sibi in una galea de Massilia bene armata senescallus Provincie, et viguerius. Archiepiscopi etiam Arelatensis, Tholosanus (88), et alii multi prelati ad eundem ibidem venerunt in barchis et leucis.

Marseille

5 Postquam autem ipse camerarius, marescallus, abbas, et magister hospitii fuerunt cum eo locuti, illico redierunt, et ad locum ordinatum, in quo debebat descendere ipse dominus noster, videlicet infra portum a parte Sancti Victoris, ubi erat pons novus, magnus et latus, factus, longitudinis 10 xxv cannarum (89). Infra portum fecerunt venire episcopum Massiliensem, et abbatem Sancti Victoris (90) processionaliter cum toto clero civitatis. Et ibidem in terra prope ipsum pontem fuit parata cathedra coperta panno aureo, et tapeta de subtus strata, et reliquie super ipsa cathedra, et crux, 15 quam tenebat episcopus. Venerunt etiam ibidem domini cardinales, ac etiam populus multus, et fuerunt ibidem equi omnes, albi et alii pertinentes ad statum pape.

Omnibus itaque dispositis, fuit missum ad ipsum dominum nostrum. Ipse autem tunc venit. Et primo precessit galea Massilie, in qua erant 20 senescallus, et viguerius; qui statim de ipsa galea descenderunt, et venerunt ad dominos cardinales existentes supra pontem. Deinde venit galea domini nostri, tertio loco galea, in qua erant domini de Flisco et de Chalanto, et ultimo loco alia galea.

Ante autem quam dominus noster posset descendere de sua galea supra 25 pontem, illuc pervenerunt ipsi duo domini cardinales supra proxime nominati. Galea namque domini nostri erat magna, et fundus aque parvus; ita quod non potuit venire usque ad ipsum pontem super ea, imo de ea ascendit supra una galiota, et cum ea venit ad dictum pontem. Et

1 occurrerant : occurrerunt *Mu* 2 Archi. etiam : et archi. *Mu* 12 fuit : fuit
F 26 ita quod : itaque *Mu* 27 ascendit : descendit *Mu*

(88) L'archevêque d'Arles était depuis 1404 Artaud de Méhelle (EUBEL, p. 104). Celui de Toulouse est Pierre Ravat, cité au 9 juillet. Le viguier, nommé en 1406 était, selon A. DE RUFFI, *Histoire de la ville de Marseille*, t. 2, Marseille, 1696, p. 223, Mathieu ou Macé de Beauvau.

(89) Le pont ou estacade a environ 50 mètres de long.

(90) L'évêque de Marseille était depuis 1404 l'Avignonnais Paul de Sadon (EUBEL, p. 330). L'abbé de Saint-Victor était Pierre Flammengui (*Gallia christiana*, t. 1, 1715, col. 694).

tunc primo loco, precedente intorticio, fuit apportatum extra ipsam galiotam coffrus corporis Christi : deinde exivit subdiaconus cum cruce ; tertio loco exivit dominus noster, et ibidem domini cardinales eidem reverentiam fecerunt, solum cum magna inclinatione, et aliqui eidem osculo manus.

Et sic facto statim inceperunt procedere. Et camerarius recepit anteriorem partem pluvialis, in quo erat aurifrisium de perlis, et senescallus Provincie recepit caudam. A dextris autem pape erat viguerius Massiliensis, et a sinistris Iohannes de Luna. Et tali modo, multis nobilibus et aliis precedentibus, ivit ipse dominus noster usque ad locum, ubi erant processiones, et reliquie, et ibidem flexit genua, et deposita mitra aurifrisiata, quam portabat in capite, benedixit incensum, quem in naveta tenebat dominus de Flisco ; facta benedictione, posuit in turibulo, quod tenebat de processione unus revestitus ut accolitus ; deinde ipse dominus de Flisco accepit turibulum, et tradidit pape, qui incensavit reliquias, et reliquias, et crucem, quas tenebat episcopus Massiliensis revestitus solemniter.

Quibus sic paratis, reassumpta mitra, processiones processerunt in suo ordine ; et dominus noster papa ascendit equum suum, et statim fuit portatum pallium super eum, quem portabant tres syndici civitatis, et alii tres honorabiles viri de civitate. Senescallus vero Provincie addextravit eum a dextris, et viguerius a sinistris, aliqui vero milites et nobiles, burgenses de ipsa civitate Massilie, tenebant fimbrias pluvialis, stantes circa equum, quem equitabat ipse dominus noster.

Dixerunt namque, et asseruerunt Massilienses, se de more habere, quod quando summus Pontifex, rex, vel alius magnus dominus intrat eorum civitatem, officarii eorum domini, quando sunt ibidem presentes, ac syndici civitatis, nobiles, et burgenses adextrant, pallium portant, et alia faciunt, que pertinent ad honorem intrantis ; et ita observaverunt, ut dicebant, in personis domini Urbani quinti, Gregorii XI, Clementis VII et ipsius domini nostri, quando primo ad eorum civitatem venit⁽⁹¹⁾ ; et ideo

2 coffrus : coffaeus *Mu* 7 perlis : perlijs *F* 14 unus *om F* 19 paratis : peractis *Mu* 30 pertinent : pertineant *Mu*

(91) Urbain V vint à Marseille allant à Rome le 4 mai 1367 et en revenant le 17 septembre (ALBANÈS ET CHEVALIER, *Actes* ..., pp. 94 et 98). Grégoire XI y arriva en route pour Rome le 23 septembre 1374 (P. RONZY, *Le voyage* ..., p. 21). Clément VII venant de Fondi

dominus noster noluit eorum honori, et consuetudini derogari, licet cum eo esset tunc unus ambaxiator domini regis Aragonum.

Domini cardinales etiam ascenderunt eques, et omnibus depositis, ut fieri solet, quando papa equitat, ivit dominus noster, signando populum, usque prope portam ecclesie Sancti Victoris, et ibidem descendit, et reliquias decenter ante portam positas incensavit, adoravit, et osculatus est, abbate dicti monasterii eas tenente. Qua adoratione facta, et data aqua benedicta, abbas cum sua processione intravit ecclesiam, et dominus noster papa, subsequenter camerario, senescallo Provincie, Iohanne de Luna, et viguerio portantibus, et facientibus sicut fecerunt eunte papa de capite pontis usque ad terram⁽⁹²⁾.

Cum autem ipse dominus papa fuit prope magnum altare, flexit genua, inclinatus super cathedra coperta panno aureo, et ipso sic stante, et finita antiphona, que fuit inchoata, quando ecclesiam intravit, abbas dixit cantando versum *Domine servum tuum pontificem nostrum* ; et facta responsione, dixit *Oremus*, et dixit orationem *Deus, qui omnium fidelium*, etc. Qua finita, dominus papa surrexit, et posuit se ante altare versa facie ad populum, et benedictionem apostolicam dedit, ut moris, ac septem annos et septem quadragenas de indulgentia, quam pronunciavit solito more dominus cardinalis de Flisco. Quibus sic factis, dominus papa fecit absolutionem consuetam super tumulto domini Urbani⁽⁹³⁾. Deinde ivit per claustrum ad cameram suam, et omnes recesserunt ; nam hora erat tarda, et ipse satis attediatus.

8 décembre. Die vero Mercurii inmediate sequenti, qua fuit festum conceptionis beate Marie, comedit in tinello, et fuerunt pro illa die invitati omnes domini cardinales, ambaxiatores certi Francie⁽⁹⁴⁾, et Aragonie.

7 abbate : abbatem *Mu* | tenente : tenentum *Mu* 9 subsequenter : subseque
Mu 13 cathedra : quathedra *F* 15 versum : X psalmum et *Mu* | facta *om F*
18 moris *add est Mu* 21 domini *om Mu*

débarqua à Marseille le 10 juin 1379 (R. C. LOGOZ, *Clément VII*, p. 132). Benoit XIII y fut la première fois le 10 février 1404 (*Archiv.*..., 7, p. 580, n. 1) jusqu'au 2 décembre (ci-dessous, page suivante).

(92) Cf. plus haut, le 5 décembre : Conzié porte le bord de la chape et le sénéchal la traîne. Le neveu et le viguier encadrent.

(93) Dans l'église de l'abbaye, Grégoire XI avait fait ériger la tombe papale à côté du maître-autel (ALBANÈS et CHEVALIER, *Actes* ..., p. 429, n° 177).

(94) Jean d'Armagnac, encore archevêque d'Auch, et Louis de Montjoie, cf. plus haut, p. 98.

tunc in curia existentes, senescallus Provincie, viguerius Massiliensis, officarii regii⁽⁹⁵⁾, syndici et multi cives civitatis.

11 décembre. Die vero sabbati immediate sequenti hora vesperorum venit dominus cardinalis Albanensis de Avinione apud Massiliam ad Sabinensis, Tusculanus, Portuensis, et de Chalant, camerarius Ostiensis, pape, marescallus Francie⁽⁹⁷⁾, senescallus Nemausensis pro tunc ibi existentes⁽⁹⁸⁾, et alii multi.

Ipse autem non capam, sed clochiam portabat, et capucium magnum domini cardinales; et in tali habitu intravit civitatem, nec illo vespere ivit ad papam, sed recta via ad domum suam.

Domini vero cardinales, qui sibi obviam exiverunt, portabant capas suas; et dum eorum quilibet pervenit ad stratam, que ad domum eius Albanensis accessit; sed alii supra nominati eum usque ad introitum domus ipsius associaverunt. Alii vero domini cardinales, videlicet Yspanus, et de Flisco, eidem obviam non exiverunt.

Et est sciendum, quod quando dominus papa de Massilia recessit pro millesimo CCC^{mo} LIII^{to}, remanserunt Avinione et alibi, qui ipsum dominum papam secuti non fuerunt, multi ex dominis cardinalibus; quorum aliqui decesserunt⁽⁹⁹⁾, stante dicto domino nostro papa in Ianua et per viam. In reditu vero suo apud Massiliam, qui fuit (4 décembre 1406) biennio revoluto, erant Avinioni domini Penestrinus, Albanensis, de Giffono, de Thureyo, de Vergely, et Sancti Angeli, de Saluciis stabat in

2 regii: regis *Mu* 6 camerarius *add pape Mu* 7 Nemausensis pro
Nemausensis: Nemausii *Mu* 9 et *om Mu* 14 pervenit ad stratam: ad stratam
venit *Mu* | eius: suam *Mu* 20 apud: ad *Mu* 21 et alibi *om Mu* 22 ex
dominis cardinalibus: cardinales *Mu* 26 et *add dominus Mu*

(95) Les officiers royaux de Louis II d'Anjou comte de Provence.

(96) Le cardinal d'Albano est Nicolas Brancaccio.

(97) Le maréchal Boucicaut est cité au 18 juillet.

(98) Le sénéchal de Nîmes est cité au lieu de celui de Provence qu'on attendrait.

(99) Sont morts les cardinaux Corsini et de Venise. Michel Zalba mourut en route, comme on l'a vu au 13 août.

quodam castro suo prope Lugdunum; et dominus de Barro Lingonis, ecclesiam namque Lingonis tenebat in commendam⁽¹⁰⁰⁾.

12 décembre. In crastinum autem, scilicet dominica de mane, venit ipse Albanensis ad palatium, et dum intravit cameram paramenti, in qua dominus noster papa erat loquens tunc pedes cuidam militi, non autem sedens in cathedra, fecit eidem domino pape sic stanti reverentiam, scilicet osculando pedem, manum, et os. Et post eum idem fecerunt unus episcopus cum eo existens, duo nepotes sui, et socii de capa. Deinde statim dominus noster ipse intravit aliam suam cameram ad se revestendum pro eundo ad missam magnam, que fuit dicta per episcopum Maioricensem⁽¹⁰¹⁾; erat namque dominica tertia adventus, qua cantatur *Gaudete in Domino*, etc.

13 décembre. Die lune immediate sequenti venit de Avinione dominus cardinalis Penestrinus apud Massiliam⁽¹⁰²⁾. Hora vesperarum exiverunt sibi obviam cum capis, etc. domini Albanensis, Ostiensis, Sabinensis, et Tusculanus, ac de Chalanto. Domini vero Portuensis, Yspanus, et de Flisco eidem obviam non exiverunt. Ipse autem non portabat capam, nec clochiam, sed mantellum rotundum, et capellum rubeum parvum. Et dum fuerunt in vicis tendentibus ad eorum domos, quilibet eorum ad domum suam viam recepit, ita quod nullus eorum villam cum eo intravit. In via autem omnes alii domini cardinales ipsum antecedeabant secundum suum ordinem, excepto domino de Chalanto diacono, qui iuxta eum equitabat. Camerarius vero, et alii prelati eum sequebantur. Et ita fuit observatum (11 décembre) in introitu domini cardinalis Albanensis.

20 décembre. Die lune xx^{ma} dicti mensis venerunt de Avinione apud Massiliam hora vesperorum domini cardinales de Thureyo, et de Vergely⁽¹⁰³⁾.

Exiverunt eis obviam cum capis et capellis suis omnes domini tunc Massilie existentes, excepto domino Penestrino, qui dumtaxat misit eis

1 Barro: Barco *Mu* | Lingonis ecclesiam: in Lingonensi ecclesia *Mu* 5 tunc ...
militi *om Mu* 10 que *add ipsa F* 11 tertia *om Mu*; secunda *F* 16 ac: et
Mu 19 vicis: viis *Mu* 23 camerarius: cancellarius *Mu*

(100) Les cardinaux de Malessec, Brancaccio, de Giffon, de Thury, de Vergely et Pierre Blau sont restés en Avignon. Amédée de Saluces occupait son château près de Lyon et Louis de Bar était en son évêché de Langres (EUBEL, p. 307).

(101) Louis de Prades, cité au 13 novembre.

(102) Gui de Malessec était cardinal de Palestrina depuis 1384 (EUBEL, p. 37).

(103) Pierre de Thury et Guillaume de Vergely, cités au 4 juin.

obviam gentes suas cum capis, etc. Ipsi vero domini venientes equitabant cum mantellis rotundis, et parvis capellis rubeis.

Et fuit per omnia servatus modus, sicut in introitu aliorum, et declinaverunt ad domos suas.

5 21 décembre. In crastinum de mane iverunt ad palatium, et declinaverunt ad domos suas. pape dicebatur, et steterunt in camera paramenti donec ad finem misse. Qua finita venerunt ad capellam, et ibimet dominus papa sedens in sua cathedra, fecerunt eidem reverentiam, etc.

10 Sciendum autem, quod quando ipsi duo venientes, et alii ipsis occurrentibus iverunt primi bini et bini, et subsequenter presbyteri etiam loco diaconi, et postea camerarius, et alii prelati.

15 24 décembre. Die Veneris, qua fuit vigilia nativitatis Domini, fuerunt Massiliensis, et fuit potus in aula. Dedit species senescallus Provinciae, Iohannes de Luna vinum, bis, scilicet ante species et post (104).

20 Item illa die fuerunt pransi in palatio in tinello prelati familiares palatii, sicut domini Tholetanus, Dertusensis, Vaurensis, Niciensis (105), item referendarii, et aliqui alii domestici, sicut abbates Anyane, et Sancti Egidii (106), item capellani capelle. Dominus vero papa non comedit in tinello illa die, sed in camera sua solus.

Item in nativitate Domini, dominus papa audivit matutinas in ecclesia monasterii Sancti Victoris cum solemnitate solita.

6 donec om Mu 7 ibimet : ibidemmet Mu | do.pa.sed. : domino papa sedente Mu
11 suum om Mu 14 Die add mg Festum nativitatis Domini F 18 palatio
in : palatii Mu 19 Dertusensis : Dertusanus Mu | Vaurensis : Vancensis Mu
23 nativitate : matutinis F

(104) Le sénéchal de Provence est cité à Toulon au 21 novembre. Jean de Luna est le neveu du pape signalé à Savone le 20 avril.

(105) Les prélats familiers du palais sont ici indiqués : par exemple l'archevêque de Tolède est Pierre, neveu du pape cité au 10 juin, l'évêque de Tortose est cité au 13 novembre, celui de Lavour (Vaurensis), est Bertrand de Maumont (EUBEL, p. 518 ; VALOIS, t. 4, p. 584) ; celui de Nice est identifié au 20 avril.

(106) Les abbés bénédictins d'Anyane au diocèse de Montpellier et de Saint-Gilles de Nîmes étaient Philippe (Gallia christiana, t. 6, 1739, col. 832) et Salvator Guillelmi (ib., col. 482). Ils font partie de la maison papale.

25 décembre. Et ipse dixit missas de media nocte et de aurora. Dixit autem nonam (107) lectionem senescallus Provinciae, non obstante quod ibi esset unus miles, modici tamen status, ambaxiator domini regis Aragonum.

Attende quare hic nulla mentio fit de ense et capello, que consueverunt dari nobili ibidem existenti, legenti quintam, aut quartam, et interdum evangelium Exiit edictum, et per camerarium aut suum locumtenentem, de mandato domini nostri pape.

Die festi nativitatis, dominus papa dixit missam magnam cum solemnitate consueta.

19 Item comedit in tinello, et ibi pransi fuerunt quatuor domini episcopi cardinales, senescallus Provinciae, omnes alii, qui ibidem comederunt in vigilia (108), duo ambaxiatores Aragonum, et aliqui alii nobiles, ac camerarius, et multi alii. In collatione dedit species senescallus Provinciae, et vixit, et postea datum num dominus Gerardus de Sancto Severino miles (109) ; et postea datum fuit piper, ut moris est. Deinde post modicum intervallum ivit dominus papa auditum vespas in ecclesia monasterii, et fuerunt in eis domini cardinales, qui pransi erant in palatio, et non alii cardinales propter magnam distantiam monasterii a villa.

20 Item aiunt, quod propter dictam magnam distantiam duo domini cardinales diaconi, scilicet de Flisco et de Chalanto, licet non essent invitati ad prandium, dixerunt quod, ut congruentius esse possent in vespas, volebant prandere in palatio ; et domino pape gratum fuit. Ipsi tamen non comederunt in tinello, sed in camera unius de cubiculariis, in qua fuit eis servitum magnifice ; et non fuerunt in collatione, licet essent alii domini, qui fuerant invitati, sed remanserunt in dicta camera donec dominus papa ivit ad vespas.

26 décembre. Die dominica immediate sequenti, in qua fuit festum sancti Stephani, dominus papa dixit missam magnam in dicta ecclesia monasterii, et in ea fuerunt domini cardinales, ut moris. Predicavit domi-

12 alii add nobiles Mu 16 ivit : fuit Mu 19 a : de Mu 23 domino :
domini F 30 moris add est Mu

(107) Peut-être faut-il lire septimam au lieu de nonam qu'à le manuscrit.

(108) Les quatre cardinaux-évêques étaient Brogny (au 4 avril et au 4 juin), Anglesola (4 juin), Flandin (26 juin) et Pierre Gérard (26 juin). Pour les autres, voir plus haut au 24.

(109) Le sénéchal est cité au 21 novembre, Gérard de San Severino peut être un chevalier napolitain au service de Louis II.

nus episcopus Bethelimitanus ⁽¹¹⁰⁾. Papa comedit in tinello, et ibi pransi fuerunt quatuor domini cardinales, aliqui prelati, aliqui de civibus Massilie, et sex ambaxiatores missi ad eum pro parte comitatus Venaysini, inter quos erant primus dominus de Castronovo l'Amy ⁽¹¹¹⁾ qui in col-
5 latione dedit species, et Iohannes de Luna vinum.

Item illa die dominus papa non audivit vespas in ecclesia monasterii, sed in una modica capella, que erat iuxta suam cameram paramenti, in qua solet audire missam aliis diebus non solemnibus. In quibus vespas fuerunt quatuor ex dominis cardinalibus. Dominus autem noster papa
10 non fuit revestitus, sed dumtaxat portabat mantellum. Et dictas vespas incepit unus de capellanis capelle, et finivit, etc. Tamen dominum nostrum papam non incensavit ipse, sed primus ex dominis cardinalibus, qui ibidem presentes erant.

27 décembre. Die lune immediate sequenti, qua fuit festum sancti Iohannis Evangeliste, dixit missam magnam, sicut in sancti Stephani, et fuerunt domini cardinales, et sermo sicut solitum est. Illa etiam die comedit in tinello, et ibidem pransi fuerunt tres cardinales, scilicet Yspanus, et de Flisco, ac de Chalanto. Item protonotarius de Lespina ⁽¹¹²⁾, alii prelati, fratrum Minorum, et de quolibet conventu Mandicatorum (sic) duo fratres ⁽¹¹³⁾. Post prandium fuit facta collatio in tinello. Et illa die papa non fuit in vespas.

31 décembre. Die ultima decembris, dicte fuerunt vespere in capella secreta, in quibus fuit dominus papa vestitus suo mantello, nec fuerunt in eis, nisi dumtaxat de Chalanto diaconus, et de Vergeyo presbiter, qui quasi
25 in fine venit. Et fuerunt dicte vespere in totum dicte per capellanos capelle, ita quod dominus noster nichil in eis fecit, nisi dare benedictionem eis finitis.

4 l'Amy : Lamii Mu 5 Luna add dedit Mu 7 que : qua F 15 in add die festi Mu
16 et sermo ... cardinales* om Mu 18 protonotarius : protonotarii Mu
| Lespina : Spina HMu 19 Mandicatorum : Mendicantium Mu 24 quasi om Mu

(110) Jean Amici, cité au 30 mai.

(111) Château-Neuf l'Ami (ou de Gadagne), est à mi-chemin entre Avignon et l'Isle-sur-La-Sorgue (ACHARD, *Géographie ...*, t. 1, p. 451).

(112) Ce protonotaire est maître Aragon de Malespina (cf. MARTÈNE et DURAND, *Veterum ...*, 9, 1733, col. 1469). Benoît XIII lui donna en 1407 l'administration de l'évêché de Luni en Toscane (Reg. Av. 326, f. 117v).

(113) On sait que les Mendians sont les Mineurs, Dominicains, Augustins et Carmes.

1407 : Marseille

1^{er} janvier. Die circumcissionis, videlicet prima januarii, quia dominus noster erat aequaliter indispositus, non dixit missam : sed eam dixit cardinalis Ostiensis ⁽¹¹⁴⁾ in ecclesia monasterii Sancti Victoris, in qua interfuit ipse dominus papa cum pluviali et mitra solitis, et in ea fuerunt omnes domini cardinales tunc Massilie stantes. Fecerunt reverentiam ante inchoationem misse, ut moris est. Et astiterunt eidem super scabellis
5 primus presbiter, et duo diaconi, ut moris est : predicavit unus magister in theologia ordinis Carmelitanorum. Et illa die comederunt in tinello abbas, et totus conventus Sancti Victoris ⁽¹¹⁵⁾. Dominus vero noster comedit in sua camera. Et dominus Ostiensis, qui missam dixit, non fuit pransus in palatio, sed in domo sua, eo quia dominus noster in publico non comedit.
10 Item illa die nulle fuerunt vespere, nisi solite dici per cantores diebus aliis communibus.

5 janvier. Die vigilie Epiphanie, fuerunt dicte vespere in parva capella iuxta cameram paramenti, in quibus interfuit dominus papa revestitus pluviali et mitra consuetis, et incepit vespas, et orationem dumtaxat dixit. Astiterunt sibi dominus de Thureyo primus presbiter de presentibus, dominus de Chalant diaconus, et dominus de Vergeyo presbiter, loco alterius domini cardinalis diaconi absentis ⁽¹¹⁶⁾.

20 Die Epiphanie, dominus papa dixit missam magnam in ecclesia monasterii Sancti Victoris. Fuerunt assistentes dominus Penestrinus primus episcopus, dominus de Chalant diaconus, qui dixit evangelium, et domini de Vergeyo et Yspanus, presbiteri cardinales loco dictorum dominorum diaconorum absentium. Predicavit unus magister in theologia ordinis
25 Predicatorum. Confiteor dixit ipse dominus de Chalant, licet unus de aliis dominis cardinalibus dixisse debuisset, si presens fuisset, etc.

2 Die add mg Ianuarius F 6 stantes add qui Mu 13 aliis : alii F
18 dominus : domini Mu 23 et om Mu 23 presbiteri cardinales : presbyter cardinalium Mu
25 diaconorum : cardinalium Mu 27 dixisse add non Mu | presens : prius Mu

(114) Brogny, cité au 4 avril.

(115) L'abbé de Saint-Victor est indiqué au 4 décembre. La communauté comptait au moins 20 moines de chœur.

(116) Les cardinaux-diacres absents étaient Amédée de Saluces, Pierre Blau et Louis de Bar.

Illa die dominus papa comedit in tinello, et fuerunt ibidem pransi viguerius Massiliensis, iudices, syndici, et multi de civibus Massiliensibus, inter quos erant duo milites. Item in alia mensa ab opposito fuerunt
 5 ibidem pransi episcopus Niciensis⁽¹¹⁸⁾, duo ambaxiatores regis Navar-
 rie⁽¹¹⁹⁾, quatuor ambaxiatores universitatis studii Avinionensis⁽¹²⁰⁾, et
 nonnulli alii, ac capellani capelle in ultima mensa. Et illa die non fuerunt
 vespere, etc.

- 14 *janvier*. In crastinum octavarum Epiphanie, que fuit dies Veneris
 10 xiii ianuarii, dominus papa revestitus alba, stola, et capa lanea cum mitra
 alba simplici, sicut die Veneris sancta, ivit ad ecclesiam monasterii Sancti
 Victoris, ubi tunc stabat; et ibidem dicta est missa de *Requiem* per
 pontificalibus et cardinalibus. In qua non fuit sermo. Fuerunt dumtaxat in
 15 loco solito quatuor intorticia. Ipse autem dominus papa, dum fuit dicta
 prima oratio, et etiam postcommunio, ivit de sua cathedra ad ante altare
 ad orandum genibus flexis. Item in ipsa missa non fuit dictum *Laetatus*
sum⁽¹²²⁾, nec alique indulgentie date. Astiterunt eidem domino pape in
 dicta missa duo domini diaconi, et primus presbiter cardinalis⁽¹²³⁾.
 20 1^{er} février. In vigilia purificationis dominus noster, revestitus pluviali
 et mitra consuetis, audivit vespere in sua parva capella, incepit eas,
 incensavit ad *Magnificat*, et orationem dixit. Eique astiterunt duo diaconi
 et unus presbiter cardinales, prout fieri consuevit.

1 Vaurensis : Vavensis *Mu* 3 syndici : sindi *F* 5 Navarrie : Navarre *Mu*
 6 Avinionensis : Avinionis *Mu* 12 *Requiem* : *Requie* *Mu* 16 postcom-
 munitio : post communionem *Mu* 17 In : Item in *Mu* ; add *mg* Februarius *F*
 20 dominus noster : Domini nostri *Mu* 22 dixit *om* *Mu* 23 cardinales :
 cardinalis *Mu* | consuevit *hic interpolant* *HMu* : Item in die isto purificationis non fuit
 sermo, sicut nec consuevit esse⁽¹²⁴⁾, nec papa descendit de cathedra existens indutus mitra

(117) L'évêque de Lavaur est cité au 24 décembre.

(118) L'évêque de Nice est cité au 20 avril.

(119) Le roi de Navarre est Charles III.

(120) L'Université d'Avignon entretient avec le pape des relations au moins de courtoisie.

(121) L'évêque d'Orange était depuis 1387 l'espagnol Pierre Didaci de la Manhania (EUBEL, p. 118).

(122) Cf. plus haut, chapitre II, pp. 36-37.

(123) Un des diacones cités comme absents (au 5), semble revenu. Le premier cardinal-prêtre sera Pierre de Thury.

(124) Contrairement à ce que rapportait Stefaneschi, au tome 2, chapitre 98, n° 12.

satis pretiosa et pluviali pretioso, quia post processionem factam cum cardinalibus et aliis
 pretiosis indutus pontificalibus per palatium, quia non descendit ad ecclesiam Sancti Petri,
 sicut erat alias observatum, non ivit, ex eo quia non celebravit⁽¹²⁵⁾.

Et dedit candelas parvas unius quarti libre existentibus infra claustrum palatii in loco
 nocte portam tenerunt candelas pape. In processione papa portabat unam ex candelis suis.
 Duo nobiles et dum dicit evangelium, tenet in manu⁽¹²⁶⁾. Iste expletis, tradidit dictis
 quia duas et dum dicit evangelium, tenet in manu⁽¹²⁷⁾. Iste expletis, tradidit dictis
 nobilibus. Consueverunt honorari in persona ditorum ambaxiatorum.

Portatum fuit pallium, supra dominum nostrum, per servientes armorum in defectu
 aliorum nobilium, satis pretiosum, novum, et mitram satis pretiosam portavit (portavit *om*

H). Quando autem dedit candelas, portabat pluviale et mitram simplici, sicut consuevit
 facere in adventu aut quadragesima, durante processione.

Et quando dedit candelas, demum fuit questio inter ambaxiatores regum Castellæ et
 Angliæ, quia quilibet ipsorum volebat habere primo a domino nostro candelas. Tamen
 fuerunt date candelæ ambaxiatori regis Angliæ per me⁽¹²⁸⁾ in camera paramenti, quam
 poravi sub clamide mea. Et dominus noster dedit domino Conchensi (Conchonsi H)⁽¹²⁹⁾
 in camera sua secreta. Tamen ambaxiatores regis Franciæ et domini Dalphini (Delphini
Mu)⁽¹³⁰⁾, non fuerunt bene contenti quando sciverunt hoc. Domino regi Franciæ illo die
 non fuerunt date candelæ propter questionem dominorum pretenduntium se esse
 procuratores (prios *Mu*) dicti regis. Demum, ut credo, utrique (uterque H : utrisque *Mu*)
 procuratorum fuerunt date candelæ.

Item Rome apud Sanctum Petrum anno millesimo CCCC xxii, lune secunda februarii,
 que fuit dies purificationis, dominus Odo de Columna, papa Martinus quintus, anno sui
 pontificatus quinto, dedit candelas, bene mane benedictas per dominum cardinalem
 Bononiensem⁽¹³¹⁾, qui celebravit in capella magna palatii, quia illo (illa *Mu*) die dominus
 noster papa non celebravit, sed solum dedit in parva capella Sancti Nicolai⁽¹³²⁾ more solito
 candelas de cera crocei coloris cardinalibus, prelati, et aliis personis tam ecclesiasticis
 quam secularibus in magno numero. Principibus autem Romanis, secundum eorum
 qualitates, dedit candelas de cera alba, et domino Iordano principi Salerni, fratri domini

(125) Cf. le texte suivant avec la date du 22 février 1422. La Chandeléur ici en question
 semble celle de 1421. Martin V arriva à Rome le 30 septembre 1420.

(126) La porte de fer séparait, semble-t-il, le cloître du palais du Vatican de l'extérieur.

(127) L'évangile, après la procession de la Chandeléur, est celui de la messe à laquelle
 assiste Martin V.

(128) Pierre Assalbit, évêque d'Oloron-Sainte-Marie depuis le 14 février 1418, et
 transféré à Condom le 23 août 1419, puis à Alet le 18 janvier 1421 (EUBEL, pp. 202, 237,
 377), semble être l'auteur de ces additions. Il était sacriste de Martin V et s'est nommé dans
 des additions pareilles qu'il fit au Cérémonial du patriarche Pierre Ameil qui était son
 oncle (voir SCHIMMELPFENNIG, pp. 114-117).

(129) L'évêque de Cuenca était Alvaro Nuñez de Isorna.

(130) Charles VI et le futur Charles VII.

(131) Antoine Correr, ancien évêque de Bologne, fut créé cardinal par Grégoire XII en
 1408 (EUBEL, t. 2, p. 4).

(132) La grande chapelle du palais est la chapelle présixtine. Sur celle de saint Nicolas,
 cf. M. DYKMANS, *La troisième élection d'Urbain VI*, dans *Archivum historiae pontificiæ*,
 15, 1977, pp. 218-220 et planche face à la p. 218.

2 *février*. In die autem festi, benedictis candelis per dominum cardina-
lem Yspanie (133), dominus papa indutus pluviali et mitra quadragesimali-
bus, processit ad capitulum monasterii Sancti Victoris, ubi paratus erat
locus ad dandum candelas; ibique prius facta reverentia per dominos
5 cardinales dumtaxat, et non per aliquos prelatos, dedit candelas, prout
solitum est; quibus datis ivit processionaliter, et pallium fuit super eum
portatum per servientes armorum, de capitulo ad ecclesiam, et in ea, infra
de ecclesia et coro ad dictas cletas, pro recipiendo de manu sua
10 appropinquare potuerunt, et etiam multas candelas proiecit ultra cletas
quantum longe potuit; ut saltem illi, qui non poterant appropinquare, et de
altare orare, prout alias fieri solet; deinde ivit sedere in sua cathedra, et
ibidem lavit manus suas; quibus lavatis, stans dixit cantando orationem

nostrum (134), unam candelam grossiorem aliis principibus datis, Senatori dedit albam,
conservatoribus urbis sicut episcopis. Item post prandium dedit procuratoribus
imperatoris, regum, reginarum, ducum, duxissarum, comitum, comitissarum, marchio-
num et marchioniarum (marchionissarum *Mu*), infantum Castelle, domini Dalphini
Viennensis filii regis Francie, et domine Dalphinisse, et pro magistro Rodiensi (135) dedit
procuratori candelam albam.

1 In die *add mg F²*, in *textu HMu*: Anno (In die autem festi *praem. Mu*) Domini M
CCCC decimo (136) fuit istud festum in dominica de quinquagesima, et in ecclesiis
cathedralibus (cathedrali et *Mu*) collegiatis, et aliis, in quibus solet populus convenire, fuit
bono mane dicta missa de dominica. Postea hora convenienti fuerunt candelae benedictae
date, processio facta, et missa dicta de festo, et ut satisfaceret (satisfaceret *Mu*) populo. In
crastinum vero nichilominus fuerunt matutine, missa solemnis et omnes hore de festo
ipso dicte. Sed quid in capella pape observatum fuerit ignoro, quia in curia (causa *Mu*)
nostra non eram; tamen reperi in regulis Clementis VI et VII (137), quod quocumque
dictum festum cadit in dominica septuagesime vel sexagesime (septuagesima vel
sexagesima *Mu*), debet transferri ad diem immediate sequentem. 6 Pallium: palio F
7 portatum: portum F 8 qui *add ad F* | dictas: dictos *Mu* 9 pro ...
cletas* *om Mu*

(133) Le cardinal d'Espagne est Pierre de Frias.

(134) Jourdain Colonna, prince de Salerne, frère aîné du pape.

(135) Le grand-maître de l'ordre de l'Hôpital est Antoine Fluvian, ou de La Rivière, qui résidait à Rhodes.

(136) Cette addition autographe de Conzié interrompt la suite chronologique du manuscrit. Elle se lit à la marge du f. 60 de F.

(137) Ces règles sont publiées ci-dessus, pp. 259-261. La curie dont il s'agit paraît être celle d'Alexandre V, qui était alors à Bologne, tandis que son camérier était en Avignon.

consequenter; subsequenter ivit ad locum, ubi alias solet se revestire,
quando celebraturus est, et in omnibus fuit observatum, sicut in aliis
missis, etc. Sermo tamen non fuit, sicut nec esse debuit (138). Illa die nullus
extraneus comedit in palatio; et papa comedit in camera sua. Ipsa autem
die non fuerunt vespere, nisi in parva capella, et in eis non interfuit papa.

6 *février*. Die dominica, que fuit sexta die februarii, papa ivit eques
revestitus alba, stola, capa lanea, et portans capellum rubeum (139), de
Sancto Victore ad ecclesiam fratrum Minorum (140), associatus dominis
cardinalibus et aliis, per omnia sicut papa solet equitare.

Et in dicta ecclesia fuit eo presente dicta missa de Spiritu Sancto per
cardinalem Ostiensem; et sermo factus per episcopum Olorensem (141).
Et in dicta ecclesia fuit eo presente dicta missa de Spiritu Sancto per
partim in latino, et partim in vulgari; in quo sermone, presente magna
multitudine populi, fuit per predicantem publicatum, quod dominus
noster papa pro pace Ecclesie volebat, et acceptabat viam cessionis; hoc
12 est, volebat pure et libere cedere papatui, si adversarius suus idem faceret.
Et ibidem etiam fuit publice lecta bulla, quam super hoc missurus erat
Romam adversario suo, et Ecclesie (142).

Quibus omnibus sic factis, ipse ivit de dicta ecclesia fratrum Minorum
ad domum Sancti Iohannis Massilie, que est sita recte introitus portus
Massilie, et ibidem stetit usque ad diem martis immediate sequentem.

8 *février*. Qua die, non eques, sed per portum rediit ad Sanctum
Victorem, in una barcha bene ordinata, in qua erat subdiaconus cum
cruce et corpus Christi, et aliqui prelati nobiles; et postquam ipse de
barcha descendit, super pontem ivit pedes usque ad suam domum,
15 precedente cruce et corpore Christi, quod portatur per duos presbiteros (143).

2 sicut *om Mu* 5 papa *add* et etiam multas candelas projecit ultra cletas *Mu*
6 eques: equis F 13 predicantem: praedicatorum *Mu* 17 Romam: Rome F
19 recte: recta *Mu* 21 eques: equis F

(138) Le chapitre 98, n° 1 de Stefaneschi disait au contraire qu'un sermon précédait la messe.

(139) Le chapeau rouge papal est ici attesté.

(140) L'église Saint-Louis, des Franciscains, était à l'Est, de l'autre côté de la ville.

(141) L'évêque d'Ostie est Jean de Brogny; Sanche Mullier, évêque d'Oloron, est déjà cité au 29 juin.

(142) La bulle, datée du 31 janvier 1407, se lit au Reg. Av. 335, f. 580. On la trouve dans RINALDI, 1407, n°s 1-2.

(143) La commanderie de Saint-Jean est à l'entrée du Vieux Port, au Nord de la passe qui reste libre avant l'estacade. Le pont, construit pour l'arrivée le 4 décembre, reste toujours en service pour débarquer à Saint-Victor. C'est plutôt une large passerelle.

9 février. Die Mercurii Cinerum dedit cineres in ecclesia Sancti Victoris : dixit missam archiepiscopus Arelatensis ⁽¹⁴⁴⁾, et unus magister ordinis Predicatorum fecit sermonem, etc.

10 février. In crastinum, scilicet die Jovis, fecit ibidem dici missam de *Requiem* per dominum cardinalem Gerundensem pro rege Henrico palatii ⁽¹⁴⁵⁾. Ipse dominus cardinalis non fuit pransus in palatio.

12 février. Die sabbati immediate sequenti per eundem cardinalem in sua presentia fecit dici missam de *Requiem* pro regina Aragonie noviter defuncta. Tunc et predicavit generalis fratrum Minorum ⁽¹⁴⁷⁾. Et per omnia factum fuit, sicut solet fieri pro regibus, ideo quia de genere pape erat ⁽¹⁴⁸⁾.

6 mars. Dominica de *Letare*, audivit missam dominus noster, et sermonem, ut alias solitum. Qua missa finita dominus noster, et ecclesia cum rosa in manu, dum fuit in camera paramenti, sedens in sua cathedra, dedit eam Anthonio de Cardona ⁽¹⁴⁹⁾, fratri comitis Cardone, qui eam, ut moris est, portavit per villam. Et illa die nullus comedit coram papa.

20 mars. Die Ramis palmarum, dominus noster in capitulo Sancti Victoris, ad hoc per prius parato, dedit ramos, ut moris est : dixit missam, et cardinalis de Challant passionem. Erant in ipsa missa ambaxiatores regis Aragonum, et domini ducis Aurelianensis ⁽¹⁵⁰⁾ ; et sederunt in loco ambaxiatorum, videlicet primus unus miles ambaxiator pro dicto rege, post eum unus miles, qui erat pro prefato duce, et sic de aliis. Illa die nullus extraneus comedit in palatio.

5 Henrico add in ora superiori Anno M CCCC vii^{mo} F² 11 fieri om Mu
13 Dominica add mg marcius F² ; abhinc a. m. F 16 Cardone : de Cardona Mu
19 Die add in Mu 22 domini ducis : dominus dux Mu 23 ambaxiato-
rum : ambasciatores Mu 24 prefato : predicto Mu

(144) L'archevêque d'Arles est cité au 4 décembre.

(145) Henri III était mort le 25 décembre 1406.

(146) Sanche Porta, cité au 11 avril.

(147) Jean Bardolin.

(148) Marie de Luna, épousée par Martin I^{er} l'Humain en 1372, mourut le 29 décembre 1406.

(149) Antoine commandait des hommes d'armes de Benoît XIII avec Jean de Luna et d'autres officiers (Reg. Av. 331, ff. 270, 302, etc.).

(150) Louis de France, duc d'Orléans, sera assassiné le 23 novembre de la même année.

24-26 mars. Die Iovis sancta, Veneris et sabati, dominus noster fecit officia incumbentia per integrum.

27 mars. Die pasche dixit missam, fecit communionem omnibus volentibus, etc., ut moris est. Illa die pransus fuit in tinello magno, et coram dominis cardinalibus Ostiensi, et de Vergeyo, de Flisco, et de Challant.

Item duo protonotarii, prelati domestici de palatio, referendarii, ambaxiatores regis Aragonum et ducis Aurelianensis, auditores et penitentiarii. Sumpto autem prandio, et facta collatione, dedit piper et zizimbrum, ut moris est.

Deinde quia populus multus ad hoc venerat, dedit indulgentiam, sicut fecerat ante missam.

Et deinde statim audivit vespas in parva capella, presentibus ipsis dominis cardinalibus : quibus finitis omnes ad domos suas recesserunt.

28-29 mars. Lune et Martis proxime sequentibus nullus extraneus comedit in palatio.

31 mars. <Die> Iovis immediate sequenti, circa horam vesperorum, intraverunt Massiliam Antonius episcopus Motoniensis, Guillelmus episcopus Tudertinus, ac Anthonius de Botrio utriusque iuris doctor, missi ambaxiatores ad dominum nostrum papam per illum, qui Rome se appellat Gregorium XII, et hoc pro conveniendo de loco et tempore, quibus ipsi ambo simul conveniant pro dando pacem Ecclesie, secundum tenorem bullarum, quas sibi ad invicem miserant ⁽¹⁵¹⁾.

Dominus vero noster fecit eis exire obviam dominos episcopos Vaurensem et Ylerdensem ⁽¹⁵²⁾, et unum clericum camere, qui eos conduxerunt usque ad introitum domus, in qua erant logiati.

1 Iovis om Mu | Veneris add mg Ista die veneris sancta fuit festum annunciacionis. Ideo fuit translatum usque ad diem lune post Quasi modo F, in textu HMu | sabati : sabbato Mu 8 Aragonum : Aragoniae Mu 9 zizimbrum : zizimberum Mu 18 Motoniensis : Mothonensis Mu semper 19 Botrio : Butrio Mu 21 appellat : appellabat Mu

(151) Les premières lettres sont de décembre 1406. Benoît XIII avait envoyé ses saufs-conduits pour les ambassadeurs de Grégoire XII dès le 22 janvier 1407 (VALOIS, t. 3, p. 492). Ses réponses du 31 janvier, avec celles des cardinaux, sont dans MARTÈNE et DURAND, *Veterum* ..., 7, pp. 733 et 736. Les plénipotentiaires sont cités ci-dessus, p. 99.

(152) L'évêque de Lerida, Pierre Zagarriga, est cité ici pour la première fois (cf. plus haut, p. 78 et texte IV, pp. 343-345). L'évêque de Lavaur a été cité au 24 décembre.

2 avril. Die sabbati immediate sequenti, dicti nuncii proposuerunt publice coram domino nostro, dominis cardinalibus, ac aliis omnibus, qui presentes esse voluerunt et potuerunt.

Et sciendum quod licet tinellus, in quo facta fuit propositio, non fuit revestitus habitu consistoriali, sed dumtaxat mantello suo solito, nec crux coram eo fuit portata, nec domini cardinales reverentiam fecerunt. Propositionem autem fecit ipse Montoniensis, stando cum suis sociis, pedes in loco, in quo solent stare advocati proponentes, etc.

4 avril. Die lune immediate sequenti, qua die fuit celebratum festum annunciationis beate Marie, dominus noster papa celebravit in ecclesia Sancti Victoris in pontificalibus. Predicavit episcopus Sistaricensis (153). Et illa die nullus extraneus comedit in palatio.

21 avril. Die Iovis xxi dicti mensis aprilis, presentibus cardinalibus et multis prelatibus ac aliis, fuit publicata concordia facta inter ipsum dominum nostrum papam, et ambaxiatores supra nominatos ad hoc potestatem habentes ab eo, qui Rome se papam appellat, videlicet quod, infra proximum festum sancti Michaelis, ambo cum suis collegiis personaliter conveniant in civitate Saone, cum certis modis et pactis ibidem expressatis, videlicet pro cedendo papatui, et per ambo collegia ibidem expressatis, scisma tollatur de Ecclesia Dei, et unicus summus pontifex in christianitate habeatur. Et de omnibus facta fuerunt instrumenta per notarios utriusque partis concorditer (154).

1^{er} mai. Die dominica prima maii, disposuerat papa personaliter facere processionem propter concordiam supra tactam; et erat ordinata processio, prout in cedula, que hic inseratur (155); sed fuit mutatum propter indispositionem sue persone, ita quod nulla fuit facta processio, sed dumtaxat dicta missa solennis per dominum cardinalem Gerunden-

11 celebravit F² 12 Sistaricensis : Pistoricensis Mu 17 appellat : appellabat Mu 19 expressatis : expressis Mu 21 unicus : unus Mu 23 concorditer om Mu 25 supra tactam : supradictam Mu 26 inseratur : inseritur Mu | fuit om Mu

(153) L'évêque de Sisteron est depuis 1404 le franciscain Nicolas Sacosta, maître en théologie (EUBEL, p. 454).

(154) Cf. plus haut, p. 99, et note 20.

(155) L'insertion manque.

sum in ecclesia Sancti Victoris, presente domino nostro in habitu papali. Et predicavit magister palatii (156).

4 mai. Quarta die dicti mensis, que fuit vigilia ascensionis Domini, papa audivit vespas in sua parva capella in habitu papali, videlicet pluviati et mitra, et aliqui fuerunt cardinales, pauci tamen.

5 mai. Die vero ascensionis, in ecclesia Sancti Victoris celebravit papa in pontificalibus, et predicavit magister Petrus Salamonis ordinis fratrum Minorum (157), et illa die nullus extraneus comedit in palatio, nisi aliqui milites extranei, et ipse, qui predicavit.

Sciendum autem, quod illa die iam applicuerat Aquis in Provincia una magna ambaxiata, que ex parte regis Francie, et totius cleri regni sui ad dominum nostrum papam mittebatur, in qua ambaxiata erant patriarcha Alexandrinus, archiepiscopus Turonensis, episcopi Meldensis, Belvacensis, Cameracensis, Ebroicensis, et Trecensis, abbates Sancti Dionisii, Montis Sancti Michaelis, et de Gemeticis, dominus Colardus de Carolovilla miles, magistri in theologia, doctores in decretis et legibus, et magistri in medicina et artibus, usque ad numerum inter xxxvi (158).

7 mai. Et quia ambaxiata tanta erat, dominus cardinalis de Thureyo, non tamen ex parte pape, nec sacri collegii, sed ex semetipso, ivit Aquis, sabbato proximo post dictum festum ascensionis, et cum eis dedit ordinem, qua die, et quomodo ad papam venire debebant, etc.

8 mai. Et dominica die immediate sequenti rediit Massiliam.

9 mai. Lune vero immediate sequenti, circa horam tertiarum, venerunt dicti ambaxiatores multum honorifice apud Massiliam, eisque, ut moris est, obviam exiverunt camerarius pape cum aliquibus prelatibus de

2 palatii : Palermi Mu 3 domini : dominus Mu 7 Salamonis : Salomonis Mu 14 Ebroicensis : Elboricensis Mu | Trecensis : Tressensis Mu 15 Sancti add Angeli Mu | Gemeticis : Carmeticis Mu | Carolovilla : Colavilla Mu 16 theologia ... magistri* om Mu 19 sed : se F

(156) Le célébrant était le cardinal de Gerunda ou d'Anglesola, cité au 4 juin. Le prédicateur est cité au 11 avril.

(157) Clément VII lui fit lire les Sentences à Paris en 1393 (*Bullarium franciscanum*, t. 7, éd. K. EUBEL, Rome, 1904, p. 293, n° 863).

(158) Simon de Cramaud, patriarche d'Alexandrie, Ameil de Breuil, archevêque de Tours, les évêques Pierre Fresnel, de Meaux, Pierre de Savoisy, de Beauvais, Pierre d'Ailly, de Cambrai, Guillaume de Cantiers, d'Évreux, Étienne de Givry, de Troyes; les abbés Philippe de Villette, de Saint-Denis, Pierre le Roy, du Mont-Saint-Michel, Simon du Bosc, de Jumièges; Colard de Calleville, et les autres qu'on trouve cités dans VALOIS, t. 3, p. 499.

palatio, domino marescallo curie Romane, clericis camere, et servantibus armorum. Exiverunt etiam eis obviam librate dominorum cardinalium, ut moris est.

Ipsa vero camerarius eosdem recta via duxit ad palatium in camera paramenti, in qua tunc papa cum dominis cardinalibus erat.

Qui omnes debitam consuetam reverentiam fecerunt, eisque papa diem Martis immediate sequentem assignavit ad proponenda illa, pro quibus missi fuerant.

10 mai. Qui dicta die de mane in consistorio publico, pulsata campana pro ipso consistorio, ut moris est, papa revestito pluviali et mitra consuetis, et in sua cathedra sedente, facta prius per cardinales reverentia consueta, solemniter per organum dicti patriarche propositionem suam fecerunt (159).

Deinde suam ambaxiatam fuerunt prosecuti (160).

15 14 mai. Sabbato proxime sequenti, que fuit vigilia penthecostes, papa solemniter revestitus pluviali et mitra pretiosis, ivit ad vespas, et facta oratione ante altare sedit in sua cathedra, ut moris est; et cardinales fecerunt reverentiam solitam: qua facta ipsi cardinales revestierunt se, ut est moris in vespas solemnibus. Quibus sic revestitis, papa incepit

20 vespas, et dicte fuerunt, prout in Cerimoniali continetur.

Sciendum autem, quod inter ambaxiatores Francie numero xxxii tunc ibidem existentes erat patriarcha Alexandrinus, qui revestitus sedit inter duos primos episcopos in scanno sedentes, videlicet inter dominos Albanensem et Ostiensem. Alii vero ambaxiatores, quia tot erant numero, non potuerunt allocari in loco illo, in quo solent stare ambaxiatores, sed fuit eis ordinata media pars chori ecclesie, et in alia media sederunt camerarius, protonotarii, et prelati.

25 Dictis autem vespas fuit datus potus in aula, ut moris est. Vinum dedit pape senescallus Provincie, et species dominus Colardus de Colavilla, 30 miles, unus de ambaxiatoribus Francie (161).

9 publico ... consistorio* om Mu 15 Sabbato add mg De festo penthecostes apud
Massiliam F 20 Cerimoniali corr. e cerimonia F 21 tunc om Mu
22 existentes : existens Mu 23 sedentes : sedens Mu 29 pape om Mu

(159) Le discours de Simon de Cramaud n'est pas conservé.

(160) On peut voir sur la suite de l'ambassade les textes publiés par MARTÈNE et DURAND, *Thesaurus*, 2, 1717, col. 1320-1322 et 1329-1330.

(161) Colard de Calleville était l'ancien gouverneur de Savone avant l'arrivée de Boucicaud (I. SCOVAZZI et F. NOBERASCO, *Storia di Savona*, t. 2, Savone, 1927, pp. 190, 196).

15 mai. Die penthecostes, papa dixit missam in pontificalibus, ut moris est. Unus magister in theologia predicavit. Post cardinales, omnes prelati, etiam abbates, fecerunt reverentiam pape, ut moris est.

Ambaxiatores Francie sederunt in choro, sicut in vespas precedentibus : patriarcha tamen non venit ad missam, quia indispositus erat.

5 Illa die omnes cardinales, qui voluerunt, et omnes supradicti ambaxiatores, excepto patriarcha, qui sanus non erat, senescallus Provincie, viguerius, sindici Massilie, referendarii, prelati domestici, subdiaconi, capellani capelle, et alii multi pransi fuerunt in palatio, etc.

10 25 mars 1408. Anno Domini M CCCC octavo die dominica de Letare, erat dictus dominus noster Benedictus XIII apud Portum Veneris cum toto suo collegio, excepto domino cardinali de Baro, prosequens pacem et unionem Ecclesie, adversario suo, scilicet Gregorio XII sic a suis vocato, stante cum sua pretensa curia apud Luccam (162) : et ibidem stans 15 dicta die revestitus alba, pluviali, et mitra aurifrisiata, exivit de domo, quam inhabitabat, bene associatus, et ivit pedes, portans rosam auream in manu sua, ut moris est, ad ecclesiam dicti loci, que aqualiter, et de mala via distabat a dicta domo sua, et ibidem missam audivit, quam dixit 20 episcopus Mimatensis (163) : sermonem fecit decanus Sancti Petri Avinionensis (164). Et missa finita rediit ad domum suam, portans rosam in manu sua. Dum autem fuit in sua camera, antequam se devestiret, sedit in sua cathedra, quam solet habere iuxta lectum suum, et ibidem sedens, dedit dictam rosam domino Iacobo de Pradis, qui de domo regia Aragonia 25 ibidem stare possunt, non equitavit per villam cum rosa, sicut moris est : sed ipsam rosam sic sibi datam, misit ad domum suam per unum

13 Ecclesie add cum Mu 16 bene : et Mu | et om Mu 19 Mimatensis :
Miniacensis Mu 23 Aragonia : Aragoniae Mu

(162) Sur le séjour à Portovenère, voir plus haut, p. 100. Grégoire XII arriva à Lucques au début de 1408. Conzié parle de sa «prétendue» curie. Son parti est pris.

(163) L'évêque de Mende est depuis le 10 mars le référendaire Jean de Costa (EUSEB., p. 342).

(164) Le doyen de Saint-Pierre d'Avignon était sans doute un certain de Trallangis (cf. ALBANÈS et CHEVALIER, *Gallia christiana novissima*, t. 7, 1920, p. 1070).

(165) Jacques de Prades, connétable d'Aragon, vint se mettre au service du pape à Savone en novembre 1407 (Reg. Av. 331, f. 284). Il reçut ses gages dès décembre (ibid., f. 302v).

scutiferum suum ; et illa die pransus fuit in palatio in presentia domini nostri pape ; et fuit primus in mensa dominus cardinalis Gerundensis, ipse dominus Iacobus secundus, et dominus gubernator Ianuensis, marescallus Francie tertius ⁽¹⁶⁶⁾ ; et in presentia pape nullus alius comedit, quia loci dispositio non patiebatur.

Prelatus autem, qui missam dixit, magister qui predicavit, et alii milites, et alii alibi in palatio comederunt.

Moris est, quod ille, cui datur rosa, dat pecuniam cursoribus, et serviensibus curie marescallie arbitrio suo, et secundum suam magnificentiam, etc.

26 mars. Die lune immediate sequenti, fuit celebrata solemnitas de festo annunciationis beate Marie in ecclesia dicti loci, ad quam ivit papa revestitus, sicut die precedenti. Dominus cardinalis de Gerunda ⁽¹⁶⁷⁾ dixit missam. Fuit sermo, ut moris est. Finita missa dominus cardinalis deposuit vestimenta sacerdotalia, et vestivit unum pluviale. Et tunc papa incepit vesperas, et primam antiphonam. Cardinalis autem sic revestitus pluviali sedit in scabello, in quo sedere solet episcopus, vel presbiter cardinalis assistens pape. Omnes vero alii cardinales stabant in capis laneis. Papa incepit hymnum, et antiphonam de *Magnificat*, et orationem dixit de festo et de feria. Cardinalis autem revestitus incensavit altare. Illa die ipse cardinalis non fuit pransus in palatio.

6 magister ... palatio om F² folio partim avulso, H folio ultimo
F² : in textu HMu 8 Moris ... etc. mg

(166) La présence du maréchal de Boucicaud est ici attestée. Benoît lui a emprunté le 3 février, déjà à Portovenère, 40.000 francs (cf. l'acte cité plus haut, p. 100, n. 22).
(167) Béranger d'Anglesola, cité au 4 juin 1406.

L'ORDONNANCE DU CONCILE DE PERPIGNAN

Anno Domini M CCCC^o octavo fuit tentum concilium apud Perpignanum sub domino Benedicto tunc papa XIII, quod incepit secunda die novembris eius anni, et duravit usque ad primam diem martii anni M CCCC^o noni, et pro dicto concilio fuerunt scripta advisamenta sequentia, etc. (*).

CERIMONIE OBSERVANDE IN CELEBRATIONE CONCILII
PRINCIPALITER CIRCA QUATUOR VERSANTUR

Primo circa locum, secundo circa personas, tertio circa situm et habitum, quarto circa gerenda in concilio.

I. LE LIEU DU CONCILE

1. Caractéristiques générales

1. Circa locum occurrunt duo. Primo ipse locus, secundo loci dispositio, super quibus observanda videntur que sequuntur.

2. Primo est eligendus locus capax, et ut plurimum solent concilia celebrari in ecclesiis.

3. Item concilium unam portam tantum debet habere, per quam pateat ingressus et exitus.

Mss. : Ad, ff. 77v-80v. Ba, ff. 68-70. Bu, ff. 105-108v. F, ff. 79-84.
H, ff. 87-93. Z, ff. 55v-57.

Sigla breviora : A* = AdBaBuZ. F² = manu Francisci de Conziaco.
Ed. : MURATORI, col. 824-829 (= Mu).

1-4 F² 1 Anno : In Christi nomine. Amen. Anno A* | Domini : nativitas eiusdem A* | octavo ... etc. : indictione prima, xv die mensis novembris A* 2 tunc om HMu 3 eius : eiusdem HMu 4 etc. om HMu 5 Cerimonie : Infrascripte sunt cerimonie A* | celebratione add generalis A* | concilii add que A* 7 Primo : Et primo A* 11 Circa add primum videlicet AdBa 12 observanda : observantia Z 14 cel. in eccl. : in eccl. cel. A* 16 ingressus add redditus Ba : et redditus Bu

(*) Cette addition de Conziè, écrite longtemps après le texte, est mise en italiques.

2. *Ordre des places*

4. Item, in capite orientali, debet fieri pulpitem pro sessione domini nostri, quod habeat in altitudine quinque palmos, et sit quadratum; et in circuitu sint gradus unius palmi in altitudine, et sit quadratum; et in dorso. In medio quadre orientalis collocatur cathedra domini nostri, parata solemniter cum pallio extenso in dorso et supra caput. Et debet esse pulpitem ita amplum quod ad partem dexteram et sinistram pape possint situari faldistoria tria ad quamlibet partem. Item alie sedes ad dexteram et sinistram, si esset opus, et cum hoc possint sedere ad solum super pulpitem rosas.
5. Item a dextris et sinistris pulpiti domini nostri, in competenti distantia, debent fieri scamna cum dorso, quod sit competenter altum propter sedentes retro. Et debent ista scamna habere in altitudine quinque palmos, vel circa, et habeant duos gradus, et quilibet habeat altitudinem palmi et quartam unius palmi, et protendat in longitudine octo cannarum, vel plus vel minus, considerata prelatorum multitudine; et debent esse parata ista scamna de panno etiam circa dorsum.
6. Item in opposito pulpiti pape, in capite occidentali, ex directo summitatis scannorum eminentium, a dextris et sinistris factorum in latitudine debent locari cathedre singule eminentes, sicut scamna duo supradicta cum dorso, ita quod faciant coronam cum scamnis ipsis, et sint parate sicut scamna.
7. Item retro ista scamna cum sufficienti distantia debent fieri alia scamna equalia primis, que protendantur in longitudine novem canna-

3 nostri *add pape Ad* | habeat : habitat *Z* | palmos : palmas *Ad* | in circuitu : circuitum *BaZ* 4 sint : sicut *Z* 5 habet : habeat *A** 6 nostri *add pape A**
 8 dexteram *om Z* 9 tria : duo *Bu* 10 et cum hoc : ad hoc ut *Mu* | solum : solum *Mu* | super : supra *Ad* | pulpito : pulpitem *Ad* 11 viridi *add et Bu* | de : et *BaBu* 12 rosas : rosio *Bu* 13 pulpiti : pulpitis *AdBa* 16 habeant : habeat *BaBu* | quilibet *add gradus Ad* 17 quartam : quarta *HMu* | unius palmi ~ *A** | protendat : protendant *HMu* | longitudine : latitudine *AdBaBu* ; altitudine *Z*
 18 prelat. mult. ~ *A** 19 ista scamna *om A** | etiam *om A** | circa *om FH* ; ad *Mu*
 20 Item *om BaBu* 21 a : ad *F* | et *add a Ad* 22 cathedre *add mg pro patriarchis F² ; in textu HMu* 23 supradicta : suprascripta *Bu* | ipsis : ipsius *A**
 24 parate : parate *A** | sicut : sic *BaZ* | scamna *add mg* Ista scamna non fuerunt facta in concilio generali quod fuit Pisis anno Domini M CCCC^o nono in mense marci et sequentibus, et hoc forte ideo (*om HMu*) quia alia sufficiebant *F² ; in textu HMu*

rum, postea reflectantur in latitudine, ita ut faciant coronam circumdantem scamna prima et sedes patriarcharum, dimisso unius canne spatio in medio a capite occidentali pro via. Et debent esse ista scamna parata sine dorso.

8. Item, in capite orientali, ad dexteram et sinistram pulpiti, debent esse scamna duo satis eminentia.
9. Item intra primam coronam, que fit ex primis scamnis et sedibus patriarcharum, debent fieri plures ordines scamnorum ad altitudinem graduum scamnorum, quantum spatium loci potest capere, dimisso in medio spatio unius canne pro via.

3. *La place de l'autel*

10. Item debet ordinari altare in illa volta, que est ad sinistram pulpiti, ita quod basis altaris sit ad equalitatem pulpiti in quo dominus noster possit audire missam, si ita placeret sibi, et veniens ad concilium oret. Item super illo ponetur Corpus Domini. Item debet esse sacristia ordinata et disposita pro vestiario domini nostri.
- Hec de prima consideratione circa locum et eius dispositionem.

II. LES PERSONNES

11. Circa personas occurrunt duo consideranda. Primo de hiis qui faciunt concilium et dant vota in illo, secundo de servientibus concilio in variis officiis.

1. *Les offices*

12. Et quia ultimum est primum in practica, idcirco de illo prius dicam. Circa quod considerandum, quot sunt ministeria in concilio exhibenda, tot debere distinguere officia, et singula esse distribuenda personis idoneis, prout officii iniuncti qualitas exigit et requirit.

3 a *om HMu* 10 pro *add una A** 13 ita ... pulpiti *om HMu* | basis : basis *A** | sit *om A** 14 oret : orat *A** 15 ponetur : ponitur *A** 16 pro vestiario : pro vestiariis *Z* ; per vestiarium *Ad* 19 Circa : Item circa *A** | occurrunt : occurrerunt *Bu* | consideranda : considerantia *Z* ; *add et Bu* 20 illo *add sedendo Ad*
 25 exhibenda : exhibentia *Z* | distribuenda : distribuentia *Z* 26 iniuncti : imminentis *A**

Le camerier et ses assistants

13. In primis camerarius domini nostri, seu vicegerens, debet esse ad plenum instructus de omnibus agendis in concilio, et superintendere sollicite et diligenter quod omnia fiant suo ordine et modo debito. Debet ad hoc melius exequendum, deputare duos viros honestos, qui ei semper assistant et referent omnia que geruntur, et eius mandata exequantur diligenter.

14. Item sunt deputandi notabiles viri, qui recenseant venientes ad concilium, et potestatem comparentium procuratorio nomine; deinde 10 faciant matriculam, in qua per ordinem nominentur omnes qui adesse debent in concilio, servatis ordinibus et gradibus singulorum.

Les gardes

15. Item sunt deputandi notabiles viri milites et scutiferi ad custodiam persone domini nostri; et solent ad id eligi milites Sancti Iohannis. Ad 15 horum officium spectat assistere continue domino nostro venienti ad concilium, stanti, et redeunti; et maxime observare debent ne comprimat dominus noster pressura gentium.

16. Item sunt deputandi notabiles ostiarii ad custodiam porte concilii. Ad horum officium pertinet in singulis sessionibus in aurora reserare 20 fores concilii, et scrutari quod nullus ibi latitet; demum claudere portas, omnibus prius eiectionis, et custodire portas, et introducere illos de quibus

2 In : Item *HMu* | primis : primus *HMu* | camerarius *add mg*. In concilio tento Pisis anno suprascripto camerarius sedebat revestitus pluviali, sicut alii prelati; et omnes prelatos, etiam patriarchas, quando non sedebant in suis cathedris, ac etiam ambasciatores imperatoris et regum, precedebat in sede, licet essent magni prelati. Et istud ita fuit servatum antequam papa in illo concilio presideret, quia adhuc creatus non erat, et post suam creationem quando presedit (presidet *H*, presidebat *Mu*). Camerarius autem (communiter *HMu*) tunc erat archiepiscopus Narbonensis. Et idem fuit servatum in concilio Constanciensi, ut infra scripsi *F*²; in *textu HMu* | vicegerens : vices gerens *A**

4 Debet *om A** 5 exequendum : requirendum *BaBu* 6 assistant : assistent *HMu* | referent : referant *A** | exequantur : exequantur *BaBu* ; exequentur *ZMu* 8 sunt : sint *FH* | notabiles : nobiles *BaBu* | viri *add* milites *A** | qui : que *BaBu* 9 procuratorio : precario *Mu* 10 matriculam : materculam *Bu* | in qua *mg F*¹ 11 singulorum *add etc.* *BaBu* 13 sunt : sint *AdBaBu* | deputandi : deputati *A** | notabiles : nobiles *Bu* | custodiam : custodiendum (*sic*) *Ad* 14 persone : personam *Ad* | nostri *add* pape *Ad* 18 notabiles : nobiles *Bu* 19 in singulis *om Ad* 21 omnibus ... portas* *mg F*¹ | omnibus : concilii quibuslibet *A**

habebunt mandatum a camerario vel a matriculariis, et claudere portas vel aperire secundum iussionem eiusdem camerarii.

Les notaires, etc.

17. Item protonotarii, clerici camere atque secretarii pape, omnia que 5 fient in concilio excipiant, et in formam publicam redigant ad perpetuam rei memoriam, et nichil omnino transeat quin sit receptum et publicatum.

Les cardinaux

18. Item assistant domino nostro tres cardinales, unus presbiter et duo diaconi per vices.

19. Item unus ex diaconis cardinalibus legit evangelium, et recitat 10 recitanda in prosecutione concilii. Et hoc faciunt per vices suas singuli secundum ordinem suum. Et hec de primo articulo huius membri.

2. Les votans

20. Sequitur secundum de personis, que sunt principales in concilio, 15 et dant vota. Circa quod observandum videtur < quod sequitur >.

21. Item omnes vocati sunt admittendi in concilio, et audiendi in votis dandis, secundum modum qui infra aperietur, consulendo super materia pro qua sunt vocati, et maxime ubi materia est universalis, que omnes tangit. Illud tamen attendendum, quod tota vis concilii est in papa, qui 20 potest decidere dubia, prout sibi visum fuerit, et apud eum residet tota potestas et auctoritas concilii; et potest consulere cum multis vel paucis, prout negotii qualitas exigit, et palam foribus apertis, vel in secreto clausis portis, prout sibi videbitur expedire. Hec de secundo articulo huius membri, et per consequens de toto membro.

1 habebunt : habuerint *AdBaBu* ; habuerunt *Z* | a *om A** | matriculariis : matriculariis *Bu* ; matriculario *Mu* | vel² : et *BaBu* 2 eiusdem : ipsius *A** 5 fient : fiunt *Mu* ; fiant *H* | excipiant : accipiant *Bu* | form. publ. ~ *Ad* 6 transeat quin : cum *HMu* | publicatum *add* mutent *Mu* 8 assistant : assistent *HMu* 10 unus : quartus *Ad* | diaconis : dyaconibus *FH* 12 hec : hoc *A** 14 principales : personaliter *Mu* 15 circa : secundum *Ad* | < quod sequitur > spatium *F* 16 Item : quod *Mu* 19 attendendum *add* est *A** 21 vel : et *A** 22 foribus apertis : scribi *A**

III. LES HABITS LITURGIQUES ET LES PLACES

Sequitur tertium de habitu et situ.

1. *Les habits liturgiques*

22. Item circa solis ortum dominus noster progrediens de sua camera, audita missa, vel si non vult audiat eam in concilio, cum pluviali et mitra procedit ad locum concilii, concomitantibus eum cardinalibus et mitra prelati, et laicis ad custodiam deputatis. Et intrans vadit ad altare, assistentibus sibi duobus diaconis. Facta oratione, sedet in loco ad hoc parato, dominique et prelati veniunt ad reverentiam. Qua facta, incipit tertiam. Qua completa, subdiaconus apportat sandalia, et lotis manibus, alii capellani indumenta omnia rubei coloris, ac si esset celebraturus. Quibus indutis, precedente cruce, ascendens ad pulpitem signat ter concilium, et sedet in cathedra.
23. Item, dum dominus noster induitur, domini cardinales recipiunt paramenta sua rubra cum mitris, et alii prelati atque ecclesiastici : episcopi pluviale et mitram de boncherano, presbiteri cardinales planetas cum mitra. Item abbates pluviale et mitram, si sint mitrati, alii inferiores in superpelliciis ; et diaconi cardinales dalmaticas cum mitra, et sic induti intrant concilium.
24. Hec de primo articulo huius membri de habitu.
25. Supra secundo videtur de situ observandum quod sequitur.

2. *Les places*

24. Item dominus noster sedet supra cathedram suam.
25. Item cardinales assistentes domino nostro sedent in scabellis secundum morem ante eum.

2 tertium : tertio AdBuZMu ; tercia (sic) H | habitu ... situ ~ Ad 6 procedit : procedat A* | concilii add et A* | concomitantibus : comitantibus A* | et : atque A*
 7 custodiam : custodiendum Mu 8 diaconis : dyaconibus FH
 9 dominique : demumque A* 10 Qua : Ea Mu | subdiaconus : subdiaconi BaBu | apportat : portant BaBu | sandalia : zandalia Ad 11 capellani add porrigunt Mu | indumenta omnia : induunt eum paramentis Bu¹ 12 signat : signet BaBu
 14 dum om A* 15 ecclesiastici : scilicet Bu¹ 16 boncherano : burcaruco Ba ; bucacino Bu¹ ; bucaruco AdZ ; boncheravo Mu 17 sint : sunt A* 18 et¹ om A* | dalmaticas : dalmaticis BaBu 21 supra secundo om A* | videtur de situ : et situ videtur BaBuZ ; de situ videtur Ad 23 supra : supera BaBuMu 25 ante eum : suum Bu

26. Item si est imperator sedet in faldistorio parato satis prope cathedram domini nostri in parte orientali, et idem de rege ; et est paramentum faldistorii pro rege unum cussinum ; si sint duo unus est ad dexteram, alius ad sinistram.

27. Item diaconi cardinales, si est aliquis princeps, qui sedeat ad dexteram, habent scabella ad sinistram in longitudine pulpiti ; si nullus est rex sedens ad dexteram, debent habere scabella ad dexteram in longitudine.

Est sciendum, quia non erant nisi quatuor cardinales diaconi, quod ipsi habuerunt scabella coniuncta scabellis assistentium domini nostri, et ibi sederunt (!).

28. Item domini cardinales episcopi sedent in primis scammis in capite ad dexteram.

29. Presbiteri cardinales sedent in primis scammis in capite ad sinistram.

30. Post hos sedent primates, archiepiscopi et episcopi, atque generales ordinum religiosorum, et abbates ; et si prima corona non sufficit, sedent in secundis scammis facientibus secundam coronam.

31. Item patriarche sedent singuli in sedibus patriarcharum.

32. Item ambasciatores, atque alii nuntii solemnes, sedent in scammis a dextris et sinistris intra coronam cardinalium in primis scammis.

2 nostri add pape HMu | parte : capite A* | idem de : deinde HMu ; inde Bu | rege : reges Mu ; add mg In concilio Pisano tento anno M CCCC^o nono, in quo presidebat dominus Alexander papa V, fuit presens dominus Ludovicus rex Sicilie ac dux Andegavensis et comes Provincie ; et dum missa dicebatur, sedebat inter duos primos dominos episcopos cardinales. Finita autem missa, quia (om Mu ; qua H) tunc cardinales et prelati revestiebant se cappis et mitris, tunc rex ipse sedebat in cathedra parata, ut hic ponitur, ad dexteram pape, aliquid tamen remote. Et sedebat taliter in sua cathedra, quod non respiciebat recte ad occidentem, ut papa, sed ad meridiem F² ; in textu HMu 3 sint : sunt Z | est om A* 4 dexteram add et BaBu 6 habent : habeat Ad 7 ad dexteram om A* 9 Est ... sederunt om A* | Est : Et HMu 12 domini om A* 13 ad dexteram ... capite om Bu 16 et episcopi om Bu 18 sufficit : sufficiat A* | facientibus : faciendo Mu 20 scammis add in capite orientali A* 21 a : ad FHMU | intra ... scammis : pulpiti (pulpitis Ad) positus A*

(1) Cette phrase semble dater de Perpignan. Le texte de Conzié peut y avoir été complété.

33. Item camerarius, protonotarii, corrector, auditor camere, officarii principales cancellarie ac camere, sedent in altioribus gradibus pulpiti pape, in ordine suo, incipientes ad dexteram, cum vestibus communibus.

34. Capellani cum subdiacono in superpellicis sedent supra pulpitem ad solum.

35. Item capita religionum atque ordinum militarium, alii ecclesiastici, et procuratores, et nuntii capitulorum, sedent in ordinibus scamnorum ordinatorum intra primam coronam.

Et hec de secundo articulo huius numeri, et sic de toto tertio membro.

10

IV. LITURGIE ET ACTES

Sequitur quartum et ultimum de gerendis in concilio.

Et est attendendum quod aliqua sunt que pertinent ad preces et implorationem divine gratie, aliqua que pertinent ad executionem eorum pro quibus concilium est convocatum, et hec proprie dicuntur actiones 15 concilii.

1. Les prières

Circa primum, quantum ad presens, sic est procedendum.

36. Item per quinque vel sex dies ante primam sessionem, dominus

1 camerarius *add mg* In concilio Pisano, de quo supra fit mentio, ante assumptionem supradicti domini Alexandri V, et post ipsius assumptionem et eodem presidente, archiepiscopus Narbonensis, tunc camerarius, sedebat revestitus pluviali et mitra in scamno prelatorum, et antecedeat in sede omnes prelatos, quantumque essent auctoritatis vel preheminentie, non obstante etiam quod aliqui ex eis essent ambaxiatores regis Romanorum et Boemie, et alii regum Francie et Anglie. Quando etiam patriarche sedebant in scamnis prelatorum, ipse omnes eos antecedeat; quando vero ipsi ibant ad sedendum in suis cathedris, tunc nullus eos in eis antecedeat. Et ita fuit continue in dicto concilio observatum sine difficultate quacumque. Eodem modo fuit per omnia observatum in concilio Constanciensi, in quo erat dominus Iohannes papa XXIII et imperator, anno Domini M CCCC^oxv. Sedit namque ipse archiepiscopus camerarius in sessionibus revestitus ante omnes prelatos immediate post ultimum presbiterum cardinalem, licet ibidem et statim post eum essent dominus archiepiscopus Rhemensis et aliqui alii magni prelati, ambaxiatores domini regis Francie F²; in *textu* HMu 2 ac: et A* | camere: camerarius Bu | pulpiti pape om A* 5 solum: solium BuMu 6 religionum: regionum HMu | militarium: militantium A* 7 procuratores: priores BaBuMu 8 intra: inter BaBu 9 hec: hoc A* | numeri: membri BaBu 11 quartum ... ultimum: quartus ... ultimus Z 13 div. gr. ~ A* | aliqua: reliqua FH 18 Item: Nam Bu¹

noster debet indicare ieiunium triduanum omnibus debentibus interesse in concilio, et eos commonere quod vacent orationibus et elemosinis.

37. Item, prima die concilii, dominus noster procedet ad ecclesiam, et fiet processio solemnitas, et erit missa solemnitas cum sermone de materia concilii. Et fiet omnia more solito quando papa celebrat; et intimabitur per facientem sermonem dies prime sessionis concilii.

38. Et ordinabitur altare in capite orientali pulpiti, ubi debet locari cathedra domini nostri ad partem dexteram pulpiti, sicut solet alias fieri.

39. Item cantores stabunt in exedra superiori.

40. Item in prima sessione, sedente domino nostro supra cathedram suam, et omnibus consedentibus secundum quod supradictum est, tunc

post unam pausam sub silentio transactam, primus diaconus alta voce dicit «Orate». Et statim dominus noster, mitra deposita, flectit genua super

faldistorio ad id parato, respiciens ad altare, quod est ad sinistram, super

quo stat Corpus Domini, et omnes se prosternunt ad terram orantes sub

15 silentio. Post bonam pausam dominus noster pronuntiat, sine «Dominus vobiscum», orationem: «Adsumus Domine Sancte Spiritus, adsumus peccati quidem immanitate detenti, sed in nomine tuo specialiter

aggregati. Veni ad nos et esto nobiscum, et dignare illabi cordibus nostris, 20 Doce nos quid agamus, quo gradiamur, et ostende quid efficere debeamus.

ut te auxiliante, tibi in omnibus placere valeamus. Esto salus et effector iudiciorum nostrorum, qui solus cum Deo Patre et eius Filio nomen

possides gloriosum. Non < nos > patiaris perturbatores esse iustitie, qui summam diligis equitatem, ut in sinistram nos ignorantia non trahat, non

25 favor inflectat, non acceptio munerum vel persone corruptat, sed iunge nos tibi efficaciter solius tue gratie dono, ut simus in te unum, et in nullo

deviemus a vero, qualiter in nomine tuo collecti, sic in cunctis teneamus cum moderamine pietatis iustitiam, ut hic a te in nullo dissentiat sententia

nostra, et in futuro pro bene gestis consequamur premia sempiterna». Qua

1 in om Ad 2 commonere: monere A* 3 procedet: procedit Mu
4 fiet: fiat BaBu 5 fient: fiant HMu 7 ubi om BaBu: ut AdZ | locari: collocari A* 9 stabunt in exe. super.: in dextra superiori stabunt BaBu | exedra: exedra FHZ; dextra AdBaBuMu 10 nostro om AdHzMu 11 consedentibus: consistentibus AdZMu | secundum quod: sicut A* 12 sub sil. trans.: trans. sub sil. A* | alta voce om A*; mg F² 14 sinistram *add mg* altare in sinistra hic, sed in Constanciensi fuit ante faciem, sic ut papa ad altare et concilium respiceret. Vide in sexta sessione ibidem Bu¹ | super quo: supra quod A* 16 sine om Mu: sive dicit Ad
17 Adsumus: Quesumus Mu 18 peccati om A* | detenti: detempti BaZ; ditenti F; dicenti H 20 doce: donec A* | debeamus: debemus A* 25 favor: pavor A*
28 moderamine: moderante FH; moderatione Mu | piet. iust. ~ A*

finita omnes respondeant «Amen». Tunc diaconus dicit «Erigite vos». Tunc omnes surgant, omnibusque stantibus, dominus noster stans, mitra deposita, dicit «Veni creator»: «Veni creator Spiritus ... stans, mitra Amen». Quo completo, dominus noster dicit «Dominus vobiscum».

5 Diaconus dicit «Flectamus genua». Secundus diaconus dicit «Levate». Dominus noster dicit: «Oremus. Deus qui corda fidelium ... gaudere. Per

Qua finita unus capellanus incipit letaniam minorem, aliis respondentibus, et prosequitur usque in finem.

10 Post letaniam diaconus, facta reverentia, et benedictione petita, pronuntiat evangelium secundum Matheum.

41. Item in omnibus sequentibus sessionibus omnia fiant sicut in prima, excepto quod mutantur oratio et evangelium.

42. Item hac sessione dicitur oratio: «Nostrorum tibi, Domine, cur-exequamur, scilicet ut prompta tecum sollicitudine gradientes, discretionis ardue subtile iudicium faciamus, ac misericordiam diligentes, clareamus studiis tibi placite actionis».

43. Item ordinande sunt orationes et evangelia pro singulis sessionibus correspondentia materie ibidem tractande.
Hec de primo articulo huius membri.

2. Les actes

Circa secundum quod est de actionibus concilii occurrunt duo: primum quid sit agendum, secundum modus agendi.

25 44. Et quia de cerimoniis agimus, que principaliter versantur circa modum, de modo dicam presentialiter pauca inferendo circa quid.

1 omnes om AdHMu 2 stans om A* 3 Veni creator¹ om A* | Spiritus add totum hymnum FH; post primos versiculos add et dicitur totus hymnus A*; et sic usque ad finem hymni Mu 4 completo: finito A* | Dom. vob.: Oremus Bu¹ 6 dicit om FH; deinde Ad | gaudere: gauderi Ad 9 prosequitur: persequitur Ba | in: ad Ad | finem add mg Ad versus «Ut hanc sinodum», etc. Bu¹ 12 Item om A* | seq. sess. ~ A* | sessionibus add hec Ad 13 oratio ... evang. ~ A* 14 Item ... oratio om Ad | Item: In BaBuZ | nostrorum: noxiorum A*; nostrorum H 16 discretionis: discussionis Ad, corr e discussionis Ba; dissensionis Bu; discussionis Z 17 ac: et HMu | misericordiam: veritatem Ad | clareamus: elargamus BaBu 20 correspondentia: quorespondentia BaZ 23 quod qui: BaBuFHZ 24 primum: primo A* | secundum: secundo A* | modus: modum BaBuZ 25 principaliter om A* 26 presentialiter: principaliter A* | inferendo: referendo Mu

45. Item de more a sanctis patribus servato, in tribus primis sessionibus solum agebat concilium de pertinentibus ad fidem. Et ideo in prima sessione, post lectionem evangelii, dominus noster habet aperire causas et fiunt publice professiones. Quibus apertis diaconus cardinalis legit professionem. Ea lecta, dominus noster respondeat, et post eum omnes de concilio.

Post responsonem, si tempus patitur, dominus noster proponat causas et finem convocationis concilii.

Demum diaconus primum recitet protestationes per dominum nostrum factas.

10 Quibus perlectis, incipiat recitare processum actorum per dominum nostrum: et si non sufficit tempus, continuentur sessiones, donec totus sit recitatus.

Recitatione facta, dicat dominus noster aliqua bona verba.

15 Quibus expletis, concilium, petita deliberatione, prout melius videbitur respondeat.

Et hec usquequo incipiat haberi deliberatio super hiis que possunt esse profutura in futurum ad unionem.

46. Item in concilio debet servari silentium, et sine contentione omnia debent agi, nec debet aliquis recedere et solvere sessionem donec veniat generalis absolutio sessionis. Et si sit aliquis contentiosus, vel aliter turbans concilium, est expellendus.

47. Aliqua capitula sequi debent, que concernunt modum dandi vota, item absolutionem concilii, que alias tradantur.

1 tribus primis ~ BaBu | primis om HMu 3 lectionem add sancti Ad | habet: debet Ad 4 fiunt: finem A*FG | professiones: professionis AdFH 5 legit: legit AdZ | eum: cum BaBu 7 Post: Per Bu | responsonem: reversionem A* 8 finem: fiunt A* | convocationis: connotationes Bu 9 primum: primus AdZ | recitet: retinet A* 12 totus: totum A* | recitatus: recitatum A* 17 hec: hoc AdBaBu | possunt: possint Ad 18 in futurum om A* 19 et: nec A* 20 debent: deberent Mu 24 item: et Mu | tradantur: tradentur A*

LA MAISON PAPALE

Sequendo antiquas observantias summorum pontificum circa eorum familiares et officarios, ponuntur aliqua avisamenta pro regimine et dispositione officiariorum et aliorum obsequentium domino nostro pape in suo palatio.

5

I. Les Chambellans

1. Primo ipse dominus papa habet sibi eligere cubicularios; et isti sunt in triplici differentia.

2. Nam aliqui prelati et alii viri auctoritatis ponuntur causa cuiusdam honoris. Qui licet claves habeant camerarum, tamen in cameris non dormiunt, nec faciunt familiaria et domestica servitia pertinentia ad officium cubiculariorum, nec eisdem negotia secreta vel ponderis committuntur, sed dumtaxat ipsi et eorum parentes in illo officio honorantur.

3. Alii sunt prelati cubicularii, magis domestici et familiares summo pontifici, qui licet non dormiant in camera pape, tamen dicunt horas cum eo et obsequuntur eidem, dum lectum intrat et de eo surgit. Serviunt sibi in missis et aliis divinis officiis, prout placet sue sanctitati aliquem vel aliquos ex eis ad hoc eligere.

4. Et istis solet etiam committere nonnulla negotia, ultra obsequia camere, que explicabuntur quando placebit domino nostro. Et isti possunt esse quatuor, vel plures vel pauciores, prout placet summo pontifici.

Mss. : F. ff. 66-77v. H. ff. 70-86v. W. ff. 2-17. X', ff. 23-34.
Ed. : GATTICO, pp. 263-273 (= Ga). MURATORI, col. 810-824 (= Mu).
Sigillum brevis : H* = HGa.

1 Sequendo *titulum praem.* De cubiculariis X'Ga | antiquas observantias : antiquam observantiam X' 2 ponuntur : provinciae Mu | avisamenta *add* ponam Mu
3 domino nostro : domini nostri Mu 6 dominus *add* noster WMu | sibi eligere ~ X' 7 sunt : sint WX' 8 aliqui : alii HWX' 9 claves : clavos H 10 et *add* ut X' 14 sunt *om* HWX'Mu 15 dormiant : dormiunt Mu | dicunt : dicuntur WX' | horas : homo HWX' 21 vel¹ *om* HWX'Mu

Quorum uni, vel immediate sequenti, solet committi datatio supplicationum signatarum.

5. Isti etiam, et sequentes, de mandato domini solent supplicationes, que sue sanctitati presentantur, recipere, quando hoc expresse precipit, et de earum expeditione dominum nostrum sollicitare, ita quod sunt quasi secreti referendarii.

6. Sunt et alii non prelati, qui omnia domestica obsequia solent exhibere summo pontifici, et in sua camera dormire. Et isti sunt quandoque duo, quandoque tres, quandoque quatuor, secundum quod placet summo pontifici, sed numerus paucus semper reputatus fuit expedientior.

7. Sciendum est autem quod dominus noster suis cubiculariis prelati, et aliis, secundum quod cognoverit personarum conditionem exposcere, debet committere sequentia.

8. Primo uni ad hoc idoneo et experto, custodiam literarum missivarum et aliarum secretarum que sue sanctitati diriguntur. Qui, ad relevandum labores sue sanctitatis, debeat ipsarum literarum effectum referre, et instare quod responsio fiat, si et quando, et quibus fienda fuerit. Quique talis sit sufficientie quod ipsarum literarum nullam, que aliquid importet, perdat, sed eandem, quando ab ipso requiretur, in promptu reperire sciat et exhibere. Et idem de scripturis aliis que sue custodie committuntur.

9. Item alii committat custodiam omnium iocalium suorum, videlicet auri, argenti, anulorum et aliorum que non solent committi custodie officiariorum publicorum palatii, prout, si opus fuerit, hec declarabuntur.

10. Item alteri est committenda custodia omnium vestium lanearum corporis domini nostri, et etiam foliatarum. Qui etiam habeat sollicitudinem erga camerarium et thesaurarium de vestibus novis fiendis, quando opus erit.

1 vel *add* de X'Ga | sequenti : sequentibus WX' | datatio : dotacio H ; delatio Ga ; cura
Mu 3 supplicationes : supplices X' 5 sollicitare : solecitare WX' | sunt : sint
GaMu 10 paucus : parvus Ga 13 exposcere ... sequentia : committit Mu
15 uni *om* X'Ga 16 missivarum : missarum WX' | sue sanct. ~ W | diriguntur :
diriguntur W 17 relevandum : relevandos X' | labores ... sanct. : sue sanct. labores
X'Ga | debeat : debet W 18 si : sic X' | fienda fuerit : facienda est WX'
19 Quique : Qui Mu | aliquid : aliquod WGa ; aliquam H 21 idem *add* facere Mu
25 officiariorum : officiorum Mu | si *om* H* X' | hec declarabuntur : hic
explicabuntur X' 27 foliatarum : follata Ga | sollicitudinem : solecitudinem W
28 fiendis : faciendis W

11. Item alteri est committenda custodia totius lini pertinentis ad personam et cameram ipsius domini nostri. Et quid isti incumbat, declarabitur verbo magis specificè, si opus fuerit.

12. Item sciendum quod supra proxime scripti debent de omnibus que recipiunt, inventarium facere clarum et distinctum, per quod ipsum dominum nostrum, vel eos quibus commiserint, valeant de receptis, expensis et traditis distincte et veraciter certificare.

13. Item alii est committenda custodia confectionum et quarumcumque aliarum specierum medicinalium tangentium personam domini nostri pape, vel alias ad cameram suam pertinentium. Et iste debet specificè in uno libro scribere quantum et qua die recepit, et de sua recepta in camere per dictum librum certificare ut sic veraciter scient recepta gentes quanto debent, cum apothecario tradente, rationem facere.

14. Iste autem debet custodire drageria et platos in quibus domino nostro, dominis cardinalibus et aliis species solent dari. Debet etiam habere tobalias et longerias pulcras et mundas necessarias ad dandum ipsas species.

15. Item sciendum quod cubicularii non prelati solent habere in palatio expensas victus pro se, et ad plus pro duobus servitoribus.

16. Prelati vero cubicularii, referendarii, vel alii, licet habeant cameras in palatio, solent servire summo pontifici suis expensis, nisi eorum prelature adeo essent tenues quod dominus noster mandaret per magistrum hospitii eisdem provideri. Tanta namque sunt onera sue sanctitati incumbentia, et tot quasi ubique in iuribus et emolumentis sue camere impedimenta apposita, quod per suos servitores debet, quantum commode fieri potest, ab onere expensarum relevari.

17. Item sciendum quod pro servitio camerarum domini nostri solent recipi unus, vel duo ad plus, servitores inferioris conditionis, qui debent,

1 lini : ligii H*Mu ; linei X 2 incumbat : incumbet X'Ga ; incumbit Mu
4 quod add in HMu ; add tres W | scripti : scriptum Mu 6 commiserint : commiserit WMu 7 expensis : exceptis X' 8 Hic inc. F 9 tangentium om X' ; tangentem Mu | personam add dicti H*WMu | nostri om H*WMu
10 pertinentium : pertinentem Mu 11 quantum om FH* | qua : quo WX' | gentes : gubernatores X' 12 ut : et WX' 13 cum om Mu | tradente : tradenti Mu
14 drageria : drogeria Mu 15 species solent ~ X'Ga 16 tobalias : toalias Mu | pulcras et om W | necessarias : et nitidas WX' | cameras : cameram X' 22 essent tenues ~ Mu | quod : quia H*X' 23 eisdem : eidem H*X' | namque : enim WX'
25 debet : debent H*W 27 camerarum : camere WX'

ad mandatum cubiculariorum, mundare cameras, ligna apportare pro igne fiendo, quando opus est, et alia obsequia facere que non oportet scriptura explicare.

18. Item sciendum non decere, secundum antiquas observantias, summum pontificem habere laicos, sive clericos in habitu laicali, in camera sua, nec ipsius claves portare, sed dumtaxat tales qui habitu, gestu et verbo nedum ecclesiasticos sed religiosos se ostendant.

19. Item quod talis sint conditionis, quod de eis in omnibus et per omnia habeat illam plenam confidentiam que requiritur cui sua conservanda committuntur.

20. Item sciendum quod inter cameras domini nostri numeratur camera Paramenti, in qua tamen dormire non consuevit, sed in eadem audientias dare, prandere vel cenare, prout habet congruentia loci et temporis, et placet sue sanctitati. Et in eadem solent recipi domini cardinales et alie persone notabiles venientes ad palatium, ibidem expectantes quod presentiam domini habere possint.

21. Et in ista camera, Paramenti vocata, solent dumtaxat poni duo ostiarii, qui debent esse viri honesti, fidati, et alias virtuosos, qui debent dormire in ipsa camera paramenti pro securiori custodia et promptiori obsequio persone domini nostri. Officium autem istorum duorum solet esse boni et magni emolumentum, prout declarabitur si opus fuerit, et communiter solent esse laici.

II. Les Référendaires

22. Item solent summi pontifices, in numero de quo eis placet, referendarios sibi eligere prelatos, seu alios eminentis scientie, probitatis et experientie in factis curie Romane, quorum unus dumtaxat communiter solet cameram in palatio apostolico habere. Si autem sit prelatum, vel alias pinguiter beneficiatus, non consuevit de palatio provisionem habere.

1 apportare : portare WX' 3 explicare add ut puta tellas perforatas mundas tenere etc. mg F¹ ; in textu ceteri dum Mu | sua supra rigam F² 4 observantias : observationes Mu 9 cui : committitur FH* ; committant X' ; committit Mu 10 conservanda add illis Mu | committuntur : 11 quod : quoad H*
18 honesti : nobiles X' ; add et Mu 19 securiori : seiori W 20 nostri add et F (sed depennat F²) ; add pape Mu 21 prout : ut postea Mu 22 quorum corr. e per F² 27 alias : alius Ga

23. Ad horum autem officium quid pertinet, non exprimitur, quia satis notorium est.

III. Le Maître d'hôtel

24. Item sciendum quod in palatio apostolico solet esse et stare magister hospitii, qui debet esse vir bone auctoritatis, et talis quod veneretur ab officiariis palatii, quique sciat recolligere homines status et honoris, quando per dominum nostrum invitantur, vel alias, prout decet ipsius domini nostri honorem et statum.
25. Ad istius autem officium pertinet scire a domino nostro, singulis noctibus, si in crastinum aliquos, et quos, ad prandium invitaverit, ad finem quod cum officiariis taliter disponat quod debite et honeste eisdem serviant, secundum condecenciam personarum.
26. Debet etiam horis debitis pro prandio et cena, claudendo palatium, campanam pulsari facere. Cum autem ipsum palatium de nocte clausum est per ostiarios, ad quos pertinet, debent claves portare ad cameram dicti magistri hospitii; quando vero dominus noster prandet, debent ipsas claves ante ipsius mensam ponere; quandoque etiam camerario ibidem prandenti, ipsi claves traduntur.
27. Item, singulis noctibus, debet ab omnibus officiariis palatii, qui aliquam faciunt expensam, requirere cedulam de expensa per eos facta; quam si rationabilem invenerit, ipsam cedulam debet signare, alias eam emendari facere. Si enim expensor, vel alius similis, poneret se expendisse illa die x, xv vel xx, de quibus verisimiliter sibi non appareat, non debet cedulam admittere, sed veritatem inquirere.
28. Omnes autem cedulas qualibet septimana, vel saltem singulis mensibus, debet gentibus camere in thesauraria assignare, ut illas videant, examinent et in libris per notarium camere conscribi faciant, prout hactenus moris fuit.
29. Item quia magistri hospitii ut plurimum non fuerunt periti literarum, conveniens est quod ipse magister hospitii habeat unum

4 Item titulum praem. Magister hospitii X'Ga
qui Ga
5 magister add sacri X' | quod;
6 veneretur: veneratur F | recolligere homines ~ X' 11 quod¹ repetit
F | officiariis: officialis W; officiarios X' 14 campanam ... palatium* om Ga |
Cum mg corr. e tamen F² 21 ipsam cedulam om WX' 22 vel om WX'Mu | xx
add vel xxx WGa; add xxv Mu | appareat: appareret WX' 26 in: de X'Ga |
assignare: consignare WX' 29 Item corr. e Et F²

clericum qui sciat legere, intelligere et cognoscere cedulas, de quibus supra mentio fit.

30. Debet etiam habere alios servitores in numero et quantitate quibus placet summo pontifici, pensatis statu et conditione ipsius magistri, qui pro se et supradictis clericis et servitoribus, habere consuevit victum in palatio.

31. Item sciendum quod ipse magister hospitii debet habere in palatio cameram honestam et talem quod si et quando dominus noster alicui militi, vel alteri valenti persone, cui in sua collatione loqui voluerit, dicat: «Remaneas in prandio, et prande cum magistro hospitii», ut in ipsa camera eundem decenter recipere valeat.

32. Item sciendum quod pro prandio et cena per coquos traduntur cibaria scutiferis honoris domini nostri, debet presens esse, videreque qualiter fit proba, et platos seu scutellas, in quibus sunt dicta cibaria, debet assignare ipsis scutiferis, prout eidem visum fuerit, et plenius verbo declarabitur, si opus fuerit. Ipse vero, si alius cui honor ille debeatur presens non fuerit, debet ante cibaria probam portare.

33. Item debet frequenter officarios et loca officiariorum personaliter visitare, ut videat et sciat qualiter quilibet in officio sibi commisso se habet, qualiterque per ipsos officarios ordinantur, et in quo loco custodiuntur, ea que concernunt personam domini nostri; que sic sub clausura teneri debent quod nulli extraneo facultas sit illa tangendi vel in eis malignandi.

34. Item debet esse attentus quod in palatio non fiant ludi, vel clamores inhonesti; et si quos ipsius palatii officarios, vel alios servitores inferioris conditionis, reperit inhoneste incedentes vel loquentes, et signanter si Deum vel sanctos blasphemant, debet eosdem fortiter redarguere.

35. Item ad officium suum pertinet, quando alius maior presens non est, aquam domino nostro ante et post prandium, seu cenam, dare.

1 cedulas: cedula H 3 Debet ... servitores repetit X' 9 militi: nobili X' |
collatione: collusionem Mu 10 in ... eundem: ipsum in camera Mu 13 fit
proba: proba sint W; proba sit X' 14 cibaria: cabaria H 16 alius: illius
H*Mu; ille WX' | cui: cur H; cure GaMu | debeatur: debetur X'; add et Mu | non om
Mu | fuerit: est XW' 18 personaliter om H*Wx'Mu 20 habet: habeat WX' |
qualiterque: qualitercumque XW'Mu 22 tangendi: tegendi F; tegendi H | eis:
illis Ga 29 presens om X'Ga 30 domino nostro supra rigam F² | domino:
dominus H | seu: et Mu | dare add pape et depennat F

36. Item quando mensa, in qua comedit dominus noster, levata est, statim debet ipse magister hospitii ad ipsum in sua cathedra sedentem accedere, genu flexo mantellum et roquetum bene ordinare, et deinde se retrahere.
37. Alia multa incumbunt dicto officio nimis prolixa ad scribendum, sed verbo explicabuntur, quando opus erit.

IV. Les Écuvers

38. Item summi pontifices pro suo servitio consueverunt scutiferos honoris habere, et istorum non est numerus determinatus, quia multi recipiuntur potius causa honoris quam obsequii per eos prestandi. Solitum est tamen quod de et inter tot summus pontifex eligit certos, idoneos et fidatos, qui continue eidem habeant servire; et possent sufficere si essent octo vel decem.
39. Quorum unus ad hoc idoneus, coram eo prescindat alius vero de vino et aqua serviat, ceteri autem cibaria portent. Et isti octo vel decem, sic electi, debent in palatio victum habere, vel stipendia in libris camere contenta recipere.
40. Item sciendum quod unus istorum solet esse magister palafrenarie.
41. Item quando papa equitat duo ex eis solent ante eum capellos rubeos portare.
42. Item semel, vel bis in anno, camera tamen abundante, debent eisdem vestes tempori congruentes, per dominum nostrum dari.
43. Ipsi autem non consueverunt cameras in palatio apostolico habere, nisi alia haberent officia que hoc requirerent.
44. Alii autem scutiferi honoris, non sic electi, quando in festivitibus vel alias ad palatium veniunt, vel eorum alter, non debent reici, sed per magistrum hospitii honorari, et tollonus per alios scutiferos solitus portari, tradi, et etiam aliquis platus de cibariis domini nostri.

1 in qua ... noster corr. e de ante domini nostri F | comedit add de F 2 ipse add esse WX GaMu 3 roquetum : roquetum XGa ; rochetum Mu | ordinare : ordinate H*WX' 8 Item titulum praem. De scutiferis honoris H*X' ; scutiferi W 14 prescindat : prescindat FHW ; prescidat Mu 18-19 Item ... palafrenarie add F² 20 papa om H* | duo ex eis supra rigam F² | eum ; eos H*X' | capellos : cappellos FMu 22 debent om X' 25 requirent : requirent H ; requirant GaMu 28 scutiferos : scutiferorum F

45. Debet tamen esse ipse magister multum attentus quod nulli suspecto tradat aliqua cibaria coram domino nostro apponenda.
46. Item dicti scutiferi honoris numquam debent se exhibere in conspectu pape nisi in vestibus honestis.
47. Item in palatio apostolico sunt officia sequentia, quibus dominus debet providere de personis idoneis pro ipsorum officiorum exercitio : que quidem persone debent residere in palatio.

V. Les Panetiers

48. Primo est officium panaterie, in quo solent poni duo presbiteri vel ecclesiastici, honesti et experti ad ea que concernunt officium. Vocantur panaterii magistri, et ipsorum quilibet debet habere duos servitores : unum, qui sibi dabitur per dominum nostrum, seu de eius mandato, et iste vocatur officarius ; alium vero recipit pro libito sue voluntatis.
49. Ad istorum vero officium pertinet recipere a furnerio palatii totum panem, qui in palatio expenditur, et ipsius panis fidelis et vera expensa et distributio.
50. Debent etiam ipsi magistri, alternatis septimanis, cum magna diligentia facere et ordinare cabacium domini nostri ; mappas, longerias et alia pertinentia ad ipsius domini nostri mensam, mundas tenere, et mensam cooperire quando campana pulsata est pro prandio vel cena.
51. Item cutellos, furchetas, salinam, et cissoriam, scutellas sive taseas ordinatas ad serviendum de fructibus, et alia decentia ad cabacium domini nostri, custodire.
52. Item fructus emere et de ipsis servire.
53. Item omnes mappas et longerias pro servitio palatii ministrare et custodire.
54. Item quando dominus noster prandet vel cenat, alter dictorum magistrorum debet stare ad buffetum pro ipso domino nostro ordinatum,

1 Tamen esse ~ WXMu 2 tradat : tradati H ; tradantur GaMu | apponenda om H* 4 honestis : honoris X' 5 Item titulum praem. Panateria H*WXMu 9 Primo : Primum WX' | panaterie : panetariae Mu 12 unum : unus WX' ; om Mu | dabitur : dabuntur Mu 14 a : de H* | furnerio : furnario Mu 16 expensa : expansio H*X' 18 cabacium : cabatium W ; tabacium H* ; cibarium Mu 19 mensam : mensas FHWXMu | mundas : munda Ga 21 cutellis : cultellos H*X4Mu | furchetas : furchettas H* ; forchetas Mu | salinam : salnam X' | scutellas : scutellas H*W | sive : seu H* | taseas corr. e taseas F² ; taseas H*WXMu 22 ordinatas : ordinarias H* | cabacium : tabacium H* ; cabatium W ; cibarium Mu

tradere et portare, ac ministrare scutifero prescendenti, ea que ad ipsius panaterii pertinent officium.

55. Item ipsi panaterii debent omnibus qui in palatio victum seu provisionem recipiunt, panem congruis horis ministrare, et de eo hospitibus invitatis, sive in presentia domini nostri sive alibi manducant, decenter serviri facere.

56. Item in solemnitatibus, quando potus est in aula, dicti panaterii debent longerias mundas, quando domino nostro species portantur, ante

10 57. Item dicti magistri panaterii, singulis noctibus, debent tradere magistro hospitii cedulas seu cedulas continentes expensam panis, fructuum, et aliorum per eos illa die factam.

VI. La Bouteillerie

58. Item est officium buticularie, sive canapane, in quo sunt duo 15 magistri ecclesiastici, et eisdem dantur per dominum nostrum, seu de eius mandato, duo qui vocantur officarii: ipsi vero recipiunt duos servientes, videlicet quilibet unum, prout vult.

59. Ad istorum inquam officium pertinet instare apud gentes camere quod tempore congruo fiat provisio vinorum pro expensa palatii. In qua 20 provisione fienda alter ipsorum debet personaliter interesse, pecunias necessarias debet recipere, et de ipsis in camera rationem reddere.

60. Item postquam vina reposita sunt in palatio apostolico, debent per unum clericum camere, vel alium ad hoc deputandum, ipsa vina, eorum qualitas et quantitas recognosci, ac de botis et aliis vasis in quibus sunt, 25 inventarium fieri, ut sic per gentes camere magis veraciter sciri possint qualia et in quanta quantitate empta fuerint.

61. Item ipsi buticularii cum omni diligentia debent ipsa vina visitare, conservare, et de eisdem tam pro persona domini nostri, quam alias,

1 et om W: etiam H*X' | prescendenti: precindenti FHW: precedenti X': praecidenti Mu
4 eo mg F² 5 sive om WX' 6 serviri: servari X' 8 domino nostro om H*WXMu
10 sing. no. debent: debent sing. no. X'Ga | debent supra rigam F² 11 seu: sive Mu | expensam: expensarii H: expensas X'GaMu
12 fructuum om X': factas W | factam: factas H*X'Mu 14 Item titulum praem.
Buticularia FH*WXMu | canapane: canaparie WXMu 15 magistri: magistro H
18 officium pertinet ~ H*WX' 20 fienda: facienda H*WX' 24 botis: bottis Mu | et² add de Ga | vasis: vasiis HW 28 pro: de Ga | alias: aliis X': aliorum Ga

ministrare, prout ad bonos dispensatores pertinet, et per camerarium et magistrum hospitii eisdem ordinabitur.

62. Ad horum officium pertinet custodire tasseas, picherios, aygadarias, flascones, elemosinariam vini, et alia vasa auri, argenti et stagni ad huiusmodi officium pertinentia.

63. Item alter dictorum magistrorum debet continere, dum dominus noster prandet vel cenat, stare in buffetto, ut supra ponitur de panateriis, et ministrare ea que suo officio incumbunt pro servitio domini nostri et aliorum in sua presentia comedentium.

64. Item debent singulis diebus, saltim septenis, tradere magistro hospitii in scriptis expensam quam de vinis fecerunt et aliis ad eorum officia pertinentibus.

VII. L'Eau

65. Item est officium aque in quo solet poni unus dumtaxat, ecclesiasticus vel secularis, qui vocatur magister aque, ad cuius officium pertinet recipere et administrare aquam tam pro persona domini nostri, quam aliorum, et pro coquinis palatii.

66. Item custodiat idriam et alia vasa necessaria ad aquam pro persona domini nostri.

67. Item custodiat platos lavatorios, et navetam et conchas argenteas, vel alias, pro ponendo in locis ubi comedit dominus noster, ad aquam aspergendam in eisdem, vel vina refrigeranda.

68. Item etiam quando dominus noster prandet, cenat vel facit collationem, debet stare in buffetto cum magistro buticulario et panaterio.

69. Item debet habere cameram in palatio, in qua dormiat et custodiat vasa, signanter argentea vel aurea necessaria ad suum officium.

1 et² add per Mu 3 tasseas: tasseas H*WXMu | aygadarias: aygadevas (?) F
4 flascones: falarones W 7 stare supra rigam F² 8 pro: et X'
10 Item ... pertinentibus add F¹ | saltim: saltem WXMu | septenis: sop'nis H:
compotat'bus W: computationum X: solemnibus GaMu 11 expensam: expensas H* | quam: quas H* | fecerunt: fecerant H* | et add de Mu | aliis: alia H*
12 officia: officium WX' | pertinentibus: pertinentia H* 14 Item titulum praem.
Aqua FH*WXMu | quo: qua WX' | solet poni ~ Mu 17 coquinis: quoquinis F
18 custodiat: custodit Mu 19 nostri add pape WXGaMu 20 custodiat: custodit Mu | lavatorios: sanatorios WGaMu 22 refrigeranda: refrigerandum F
24 magistro: magistris WXGaMu | buticulario: buticulariis WGaMu

70. Item, si quam fecerit expensam ratione officii, ut puta faciendo mundari puteum vel puteos, cordas, ferratos et alia similia necessaria emendo, dictam expensam debet dare distincte magistro hospitii.

71. Item iste solet habere unum servitorem fidelem et idoneum, et alios famulos in numero quot requirit qualitas et labor officii, secundum dispositionem loci in quo stat papa.

72. Et quando aqua non est in eodem loco, sed oportet de longe habere, oportet habere animalia ad ipsam aquam portandam, et tunc officium suum habet expensam maiorem. Et ubi aqua est infra palatium, possunt eidem sufficere tres servitores, seu famuli, qui sint fortes, ad portandam aquam in coquinis, et aliis locis ubi est necessarium, propriis humeris, ultra clericum.

73. Item magistri supradictorum officiorum buticularie et aque, quotienscumque summus pontifex in pontificalibus vel in secretis celebrat, debent in buffetto, inibi per hoc ordinato, personaliter interesse, et de pertinentibus ad ipsorum officium servire.

VIII. La Cire

74. Item est aliud officium quod vocatur cere. In isto officio, quod reputatur inter alia honorabile, debet poni unus ecclesiasticus honestus, probus et fidelis, cuius officio spectat facere fieri intorticia ac candelas grossas et minutas, tam pro capella, mensa et cameris domini nostri, quam pro aliis omnibus quibus distributio candelarum cere solet fieri.

75. Debet etiam pro servitio palatii ministrare candelas de cepo et lanternas. Et singulis noctibus, dum dies incipit deficere, hora competenti debet facere poni in camera paramenti candelabra magna, et intorticia incendi, et in aliis locis palatii consuetis, lanternas et candelas etiam ordinatas facere incendi, et cubiculariis pro cameris domini nostri intorticia et candelas tradere.

2 mundari : mundare WX' | cordas : cordam X' | ferratos : ferratos H* ; ferratam X' ; ferratas Mu 5 quot : quod FWK' 8 animalia : alia X' | ips. aq. portandam : portandam ips. aq. Mu 11 portandum : portandam H* | coquinis : quoquinis F 12 ultra clericum om Ga ; clericum Mu 15 per : propter WMu 16 ipsorum : eorum WMu 18 Item titulum praem. Cera FH*WX'Mu 20 intorticia : intorticia F | ac : et H*WX'Mu 24 incipit deficere ~ WMu 26 palatii consuetis ~ WX' | lanternas : lanternas Mu

76. Habet etiam custodiam candelaborum argenteorum pro mensa domini nostri, et aliorum ferreorum magnorum, que solent teneri in cameris papalibus, et intorticia in iisdem poni.

77. Item habet custodiam caseorum omnium qui in palatio expendantur, et de eisdem loco et tempore congruis provisionem facere.

78. Item ipse magister cere habet ad minus singulis mensibus specificis scribere totam expensam per eum factam in dicto mense de cera, cepo et aliis ad suum officium pertinentibus, et ipsam magistro hospitii tradere, vel gentibus camere.

79. Et iste magister cere debet habere cameram in palatio, et duos servitores ad minus, quorum unus debet esse clericus, qui vocatur clericus cere et reputatur officarius.

IX. Le garde-meuble

80. Item est aliud officium, quod folraria dicitur. In isto officio debet poni unus ecclesiasticus, vel secularis, honestus, fidelis et idoneus ad istud officium ; et iste habet custodiam omnium paramentorum, cathedrarum, supercelorum, bancalium, pannorum de atrebato, camerarum de serico, tapetorum, et similibus rerum pertinentium ad statum summi pontificis et ornatum sui palatii.

81. Item habet custodiam lectorum, matalaciorum, culcitrarum, pulvinarium, cooperturarum, linteaminum, tapetorum, pannorum rosatorum, cocinorum et carcellorum et aliorum similibus, pertinentium tam ad cameras domini nostri quam alias pro usu dicti palatii, exceptis tamen que specialiter committuntur custodie cubiculariorum⁽¹⁾.

2 que : quo H 3 iisdem : eisdem WMu 4 caseorum : cereorum WX' | qui : que Mu | expendantur : expendantur H 8 cepo om Mu | pertinentibus : necessariis W 10 cere om W 11 servitores : servientes WX' | ad minus : non minus WX' W ; Folraria X' ; Folraria GaMu | quod add vocatur X' 14 Item titulum praem. Folraria FH ; Folsaria F² 15 et om Mu 16 cathedrarum ... pannorum mg F¹ 17 serico : sirico HMu 18 tapetorum mg 19 ornatum : ornatam W ; ornamentum Mu 20 matalaciorum : matalaciorum Ga | pulvinarium : pluvinalium F ; pulvinarium H*WX'Mu 21 rosatorum : caesatorum X' 22 cocinorum : coccinorum X'GaMu | carcellorum : cancellorum X ; cartellorum Ga 23 alias : alias H*X' | tamen add his WMu 24 committuntur : admittuntur X'Ga | com. cust. cubiculariorum : cust. cub. com. X'

(1) Cf. plus haut, nos 10-11.

82. Sciendum tamen quod nulli in palatio residenti ministrantur culcitre, matalacia, cooperture, linteamina vel alia ad dormiendum necessaria, sed quilibet de suo proprio sibi providet, prout credit sibi expedire.
- 5 83. Item iste debet habere duos servitores iuvenes, fortes, idoneos et habiles ad tendendum et distendendum cameras, velociter parandum et disparandum consistorium, tinellum, cathedras, et alia, ubi et quando expedit, ac omnia faciendum que incumbunt officio.
84. Item etiam debet habere cameram in palatio idoneam pro 10 conservatione premissorum, et pro suo et servitorum logiamento.
85. Item etiam ad ipsum pertinet in ecclesiis, ad quas declinat dominus noster, in capella sua, cameris papalibus, et aliis locis ubi contingat eundem missas audire, prandere vel cenare, vel audientias dare, cathedras parare pannis aureis, tapeta sternere, vel pannos roseos, si 15 habeat, et pannos aureos, vel de atrebatu, in locis et parietibus in quibus conveniens fuerit pro decentia status summi pontificis, ponere et tendere.
86. Item tempore hiemali debet cameras papales et capellas natis de paleis contextis munire. Et in solemnitatibus, quando papa comedit in tinello, debet ipsum tinellum de feno in hieme exsternere, in estate vero de 20 herba viridi.
87. Item si ratione officii faciat expensam, ut puta pro premissis, aut pro reparatione pannorum, aut alias, debet specificare eam scribere et singulis ad minus mensibus magistro hospitii vel gentibus camere tradere.

X. La vaisselle

- 25 88. Item est in eodem palatio aliud officium nuncupatum custos vaxelle. In isto solet poni unus ecclesiasticus, honestus et fidelis, qui debet

1 residenti : residentur H ; residentes Mu
 2 culcitre om H* | matalacia :
 matarata Ga 6 parandum : parandas WX' 7 disparandum : disparandas WX'
 | consistorium mg F² | cathedras : cathedram X' | et¹ : ac H*X'Mu
 10 premissorum : premissis H 12 in supra rigam F² 13 missas ... dare mg F²
 | missas : missam X' 16 decentia : descentia FH | summi : sumere stratum scamni
 Ga 17 natis : natis FHW ; notis X' ; noctis Ga 18 solemnitatibus : solitibus
 WX' 19 de feno om Mu | feno : ferro HX' | externere : esternere FHW | estate
 corr. ex etate F² 25 Item titulum praem. Custos vaxelle FH*WX'Mu

- habere unum clericum honestum, et duos famulos pro scutellis et platis in prandio et cena ad coquinas portandis, et post recolligendis et lavandis.
89. Ad istius officium pertinet custodia platorum, scutellarum auri et argenti et stagni, et aliorum vasorum in quibus serviri solet de coquina ad argenteam domini nostri et aliorum.
- 5 90. Debet etiam per se et suos servitores dicta vasa recolligere et mensam domini nostri cum bona diligentia, et subsequenter bene mundari et recolligi facere et post prandium et cenam, non debet porta palatii aperi lavari facere. Et post prandium et cenam, non debet porta palatii aperi donec iste custos vaxelle magistrum hospitii certificaverit quod totam 10 argenteam seu auream vaxellam reperierit.
91. Item custodire probam et probas que portantur ante cibaria domini nostri, et ipsam debet portare ad coquinam oris, quando magister hospitii et scutiferi vadunt ad eam pro querendo dicta cibaria. Ipse autem magister hospitii portat eandem probam ante dicta cibaria, vel tradit ipsam 15 portandam magis honorabili militi qui tunc ibidem fuerit.
92. Sumpto autem prandio, quando dominus noster manus lavit, debet scutifer ante eum prescindens, dictam probam de mensa recipere et tradere dicto magistro vaxelle, propter hoc ibidem appropinquanti et de ea custodiam habenti.
- 20 93. Item debet habere cameram in palatio pro custodia vaxelle : et expensam, si quam fecit, singulis septimanis tradere magistro hospitii.

XI. Le Maitre-queux

94. Item est aliud officium vocatum magistri coquine, et debet esse secularis, fidelis tamen et honestus ; ad cuius officium pertinet coquinas 25 frequenter visitare, et advertere quod cibaria bene et munde preparantur, et signanter pro persona domini nostri ; quodque in dictis coquinis, signanter in coquina oris, extranei non ingrediantur ; ibidemque per coquos et eorum servitores insolentie non fiant, vel clamores ; et quod per eos non fiat indebita distributio cibariorum.

2 coquinas : coquinam X'Ga | post : postea WX' 10 argenteam : argenteriam
 Mu 12 oris : horis mg F¹ ; in textu WX' 14 eandem : eam H*WMu ; dictam X'
 15 magis supra rigam F² 17 prescindens : precidens FHMU ; precidens Ga
 18 ea : eo Ga 23 Item titulum praem. Magister coquine F (corr. e Coquina F²)
 H*WX'Mu | vocatum ... coquine om X' | vocatum add officium Mu | magistri : magister
 Ga 26 signanter : signantur H ; add ibidem WX' | domini nostri : pape WX'
 27 oris corr. e horis F ; honoris WX' ; secreta homines Mu | ibidemque : ibique W :
 ibidem quam X'Ga 28 quod om WX'Ga

95. Ad ipsius officium etiam pertinet interesse quando fiant provisiones eorum que ad dictas coquinas sunt necessaria.

96. Item solet etiam presens esse quando coqui ordinant cibaria domini nostri portanda eidem, et ire cum scutiferis portantibus cibaria, usque ad mensam domini nostri.

97. Item, in absentia magistri hospitii, debet de sero scire a domino nostro que cibaria vult pro crastina die sibi parari, et si et quos hospites habiturus sit.

98. Item debet advertere que et qualia emptor emit, et quibus pretiis, et solet unum dumtaxat servitorem habere expensis palatii.

XII. L'Acheteur

99. Item in eadem coquina debet esse unus emptor seu expensor, qui solet esse ecclesiasticus, in quo requiritur magna fidelitas, magna diligentia et experientia.

100. Ad istius officium pertinet emere carnes grossas et minutas, capones, gallinas, perdices et alia volatilia, ova, pisces, sal, oleum, species necessarias ad coquinas, vasa, veruta, et alia multa que non oportet committere scripture, cum generaliter omnia ibidem in coquinis necessaria, lignis exceptis, habeat emere.

101. Item omnia que emit, debet incontinenti assignare custodi cibarium, qui ea debet describere, et deinde per eos, presente magistro coquine, coquis utriusque coquine, horis debitis, predicta debent assignari pro parando, prout qualitas diei requirit.

102. Item dictus comparator debet cum omni sollicitudine laborare quod illa que emit, et signanter pro persona domini nostri, sint bona, non corrupta, vel alias infecta, et quod pretio convenienti, non excessivo, habeantur.

1 quando : quod H*X' | fiant : fiunt WMu 2 sunt : sint X'Ga | necessaria :
necessarie H 3 presens esse ~ X'Ga 4 scutiferis : scutiferis H 6 sero
corr. e cero F 10 expensis : ad expensas Mu 12 Item titulum praem. Emptor
FH*WX'Mu 13 requiritur : requiratur H*W | fidelitas ... experientia : experientia,
magna fidelitas et diligentia W | fidelitas ... experientia : experientia, magna fidelitas et
diligentia W 16 capones : cappones H*X' | perdices : pernice Mu 17 que ...
coquinis om H*WX'Mu 21 describere : distribuere W 22 predicta : postea Mu
26 alias om W

103. Item singulis diebus, distincte et specificis, ea que emit, et quo pretio, debet scribere, et scripturam singulis noctibus magistro hospitii tradere, qui eam debet videre et considerare an pro illa die det expensam convenientem, vel excessivam, et sic dictam scripturam, seu oculam, approbare vel reprobare, et ad hoc custodem cibarium et magistrum coquine, si sibi videatur, vocare.

104. Iste autem comparator solet cameram in palatio apostolico et unum servitorem dumtaxat habere.

XIII. L'Intendant

105. Item in eadem coquina est aliud officium dictum custos cibarium, iste etiam solet esse ecclesiasticus, ad cuius officium spectat custodia carniem et piscium, vasorum olei, et omnium provisionum que solent fieri pro expensa coquinarum, et omnia fideliter conscribere et custodire, et diligenter advertere quod nichil indebite expendatur.

106. Debet etiam esse contrarelator expensoris, et talem operam dare quod gentes camere veraciter informare possit an ipse expensor bene et fideliter, circa ea que emit vel tradit, se habeat, vel non.

107. Iste etiam posset, et consuevit, ligna ad usum palatii apostolici necessaria emere, custodire et distribuere.

108. Item si boves, mutones, seu alia carnalagia seu volatilia donantur pape, debet ea recipere, salvo tamen iure magistri coquine, eaque fideliter conscribere, et ipsa diebus et horis congruis in coquinis assignare.

109. Item iste debet habere bonum et aptum locum ad custodiendum, conservandum et ponendum ea que ad suum pertinent officium.

110. Item iste debet habere unum servitorem dumtaxat in palatio.

XIV. Le Maitre de salle

111. Item est in eodem palatio officium magistri aule. Ad istius officium pertinet poni facere mensas, quando campana pulsatur pro

2 singulis corr. F¹ 3 illa : illo H*WX' 6 videatur : videbitur WX
8 servitorem add in palatio X'Ga 10 Item titulum praem. Custos cibarium
FH*WX'Mu | aliud om X' 12 vasorum : sarsorum FH* : scarforum Mu
15 contrarelator : contrarolator F ; contra relatos Mu ; add sive H | operam : operum
16 quod add per WX'Mu 17 vel² : seu WMu | non : ne FH 20 boves :
bonos GaMu | mutones : muntones W ; muronos Mu | seu¹ : vel H*X' 21 salvo :
solve H 22 ipsa : ipse X'GaMu | in om WX' ; et Ga | coquinis : coquis WX'
27 Item titulum praem. Magister aule FH*WX'Mu

prandio vel cena, et signanter illam domini nostri, in loco ubi ipse disposuerit prandere vel cenare; et quod loca, in quibus ponentur, per scobatores faciat bene mundari.

112. Item ad ipsius officium pertinet facere dari aquam pro abluendo cardinales aut alii magni, quia illi habent suos servitores.

113. Item, postquam dominus noster fuerit in mensa, debet invitatos ponere ad mensam secundum gradum et statum eorum, consilio magistri hospitii, si personarum invitatarum qualitas hoc exigat.

114. Item, postquam cibaria fuerint posita coram domino nostro, debet facere serviri iis qui in eius presentia comedunt.

115. Debet etiam aliis ordinariis facere serviri secundum conditiones personarum, et modum qui sibi tradetur.

116. Item debet facere serviri de fructibus, qui dari solent in principio et in fine mense.

117. Item, quando instat finis prandii vel cene, debet facere levare cibaria de ante illos qui coram domino nostro, vel in tinello communi, comederunt; et deinde aquam dari et mensas deponi quando aqua portatur domino nostro pro lavandis manibus.

118. Item debet bene advertere quod in tinello non sint murmurationes, clamores seu vociferationes, sed quod omnes honeste et cum omni pace et quiete comedant.

119. Item solebat habere unum servitorem dumtaxat.

120. Item iste magister aule quandoque fuit scutifer seu familiaris magistri hospitii.

XV. *Le Maître des travaux*

121. Item in palatio apostolico consuevit esse unus officarius qui vocatur magister operum. Ad cuius officium pertinet omnia opera que

1 vel : et H* | signanter : singulariter WX* | ipse : per se H*Mu | 3 scobatores : scopatores Mu | 4 ipsius : istius H*Mu | dari : dare H* | abluendo : abluenda Mu | 5 manus : manu Mu | iis : his WMu | 6 illi supra rigam F¹ | 7 Item add ad ipsius officium spectat W | 11 iis : illis WMu | 12 serviri supra rigam F² ; servire XGa | 17 communi supra rigam F¹ | 18 comederunt : comeduntur X' | aquam : aquas W | 20 murmurationes : sussurationes WX' | 23 Item ... hospitii mg F¹ | Item : Iste Mu | 24 fuit add et esse solebat WMu | 27 Item titulum praem. Magister operum F²H*WXMu

fiunt in palatio, vel alibi ubi residet summus pontifex, vel sua sanctitas mandat, ordinare, sive sint lignea sive lapidea, operariis assistere, de salariis et rerum pretiis convenire et concordare, habito tamen prius mandato camerarii seu gentium camere, etiam aliquo de ipsis gentibus per camerarium ad hoc ordinato, si magnitudo et sumptuositas operis exposcat.

122. Iste autem consuevit locum habere in palatio, in quo custodire et conservare possit ligniamenta, fustas et alia ad suum officium pertinentia.

123. Item est sciendum quod iste magister operum percipere solet stipendia in libris camere descripta, et ideo non consuevit in palatio apostolico victum habere.

XVI. *Le Barbier*

124. Item dominus noster debet barberium sibi eligere idoneum et expertum, qui sue sanctitati de arte sua serviat quotiens opus erit.

125. Iste autem barberius non consuevit in palatio cameram habere, nec victum recipere, sed eidem dari debent stipendia solita dari uni servienti armorum. Que si eidem non solvantur, victum in palatio habere debet.

126. Ad istius officium pertinet, quotiens papa equitat, valisiam rubeam ante se portare, et etiam repositorium mitre, si in officio solus existat; si vero duo essent, unus portaret dictum repositorium, alius vero dictam valisiam.

XVII. *Le Confesseur*

127. Item in eodem palatio est officium confessoris, quem summus pontifex solet eligere pro libito sue voluntatis. Qui debet in palatio cameram habere, et in eo continue residere, ut si et quando opus esset, suam presentiam exhibere valeat.

1 sanctitas : curia Ga | 2 mandat : mandare et Ga | 3 salariis : salario Mu | et⁴ add de Mu | rerum : veris GaMu | 4 etiam : vel WX'Ga ; seu Mu | 5 ordinato : ordinatum Ga | 7 Iste autem : Item iste H*WXMu | 8 ligniamenta : lignamenta WX'GaMu | 9 iste : ipse WMu | 13 Item titulum praem. Barberius FH*WXMu | 14 erit : fuerit H*X' | 18 victum : vitam FH* | 19 valisiam : valesiam F semper | 21 si vero : quod si Mu | vero : cum H | 24 Item titulum praem. Confessor FH*WXMu

128. Ad cuius officium spectat sermones, qui fiunt coram papa, iniungere, vespas et missas solemnes dominis cardinalibus notificare, pontificalibus sed etiam secrete voluerit celebrare, se exhibere et eidem de sibi incumbendis servire.

129. Item ad huius etiam officium pertinet omnia iocalia capelle, ut puta reliquiaria, cruces, calices, imagines, candelabra aurea, argentea, et summi pontificis deputata, custodire, exceptis mitris pretiosis et capellam quibusdam, solitis custodiri per cubicularios, et exceptis tiara et cherubin, que solent reponi in camera thesaurarii palatii apostolici.

130. Item ad ipsius officium pertinet ministrare vestimenta et ornamenta sacerdotalia et pontificalia, quotiens dominus noster celebrare debet, et eidem in altari servire de libro, vel aliis, prout ipse dominus noster duxerit ordinandum, secundum ipsius confessoris statum et gradum.

131. Item ad eundem pertinet custodire, et ministrare magistro capelle, vestimenta et ornamenta et alia necessaria ad usum quotidianum capelle domini nostri.

132. Item est attendendum quod propter incumbencia officio ipsius confessoris, que multa sunt, solet habere unum socium qui vocatur sacrista, eo quia ornamenta et vestimenta sacerdotalia alias necessaria pro divino officio celebrando, de mandato seu voluntate ipsius confessoris habet ministrare.

133. Item, quotiens dominus noster equitat, ipse confessor statim post mulam portantem corpus Christi, habet equitare in habitu convenienti statui persone sue.

134. Et dum dominus noster ad locum ad quem declinat, pervenerit, in capella ad hoc ordinata coffrum, in quo portatur corpus Christi, decenter debet reponere, et ordinem dare quod candela accensa ante ipsum coffrum semper remaneat.

135. Et iste confessor ultra socium, qui debet esse bonus et fidelis et honestus, debet habere unum servitorem pro serviendo persone sue.

4 et eidem ~ Ga 7 calices om X' | aurea add et Mu 9 summi pontificis : summi pontificibus X'Ga 10 tiara : tiara H 11 in om H*WX'Mu 18 et alia : aliaque W 23 divino : domino H 29 coffrum : coffinum WX²Ga ; coffaeum Mu | portatur : portat H* 30 candela accensa : candelae accensae X' 31 coffrum : coffinum WX²Ga ; coffaeum Mu 33 pro ... sue om H*WX'Mu

XVIII. Le Maître du Sacré Palais

136. Item summus pontifex solet eligere magistrum palatii, qui communiter consuevit esse de ordine Predicatorum. Et iste debet esse solemniter magister in theologia.

137. Ad cuius officium pertinet, diebus consistorialibus et certis aliis, sacram theologiam in scolis sacri palatii apostolici, vel alio ad hoc sibi ordinato, legere.

138. Debet etiam in collationibus pape, et signanter diebus festis et solemnibus, venire paratus questiones proponere, vel aliis respondere, prout ipse dominus summus pontifex duxerit eidem iniungendum.

139. Iste autem non habet in palatio cameram, nec victum recipit, sed eidem solent stipendia solvi in libro camere contenta.

XIX. L'Aumônier

140. Item summus pontifex consuevit habere elemosinarium ecclesiasticum idoneum, pium, devotum et caritativum, ad cuius officium spectat miseriam pauperum et aliorum desolatorum curiam sequentium, sepe ad memoriam domini nostri reducere, et pro eis intercedere.

141. Item debet sollicitare de elemosinis faciendis pauperibus prelati, mendicantibus religiosi, hospitalibus et aliis piis locis, et quod personis necessitatis elemosina largiatur, et signanter in solemnibus festivitatibus.

142. Item debet pro pauperibus in curia oppressis intercedere, et semper et continue opera pietatis et misericordie dicto domino nostro persuadere.

143. Item quando summus pontifex equitat, consuevit post eundem in habitu decenti super mula, de palafrenaria sibi tradenda, equitare et missilia proicere, prout congruit officio suo.

2 Item titulum praem. Magister palatii F²H*WX'Mu 3 communiter : semper W 4 solemniter : solemnius GaMu 8 etiam om WX' 9 questiones proponere ~ X' 11 non habet corr. F¹ | habet : debet habere W | nec : vel W 14 Item titulum praem. Elemosinarius FH*WX'Mu 16 miserias : miseriam X' | et aliorum : aliorumque W | sequentium : sequentem H 17 memoriam add sancti W 18 faciendis : faciendis W | mendicantibus corr. e mandicibus F¹ 19 hospitalibus om Ga | piis locis ~ Ga 20 necessitatis : necessariis Mu | solemnibus : solemnioribus H* ; solemnitatibus W 24 pontifex : dominus noster W 25 palafrenaria : palafrenaria W | sibi tradenda om Ga 26 missilia : missalia H* | suo om H*WX'Mu

144. Item iste non consuevit communiter habere cameram in palatio apostolico, sed tamen eidem pro se et uno servitore provisio dari debet, nisi alias sufficienter abundaret.

XX. *Le prieur de Saint-Antoine-des-Viennois*

- 5 145. Item moris est, et fuit, quod prior Sancti Antonii curie Romane intrat palatium, quando pro prandio campana pulsatur, et in tinello vel camera in qua papa prandere debet, vel alio loco propinquo, ponit vasa sua ordinata pro elemosina recipienda, et stat ibidem dum papa prandet, et quidquid panis, vini et cibi levatur de mensa domini pape, et aliorum coram eo comedentium, debet recipere de manu levantis et ponere in dictis vasis.
146. Post prandium vero statim debet recedere, et pauperibus in hospitali iacentibus elemosinam per ipsum receptam fideliter distribuere.
147. Et iste non habet stipendia, nec cameram in palatio, nec etiam victum, nec pro victu suo aliquam portionem, sed vivit de emolumentis sui prioratus, que magna solent esse.
148. Iste etiam debet sequi dominum nostrum papam quocumque vadit, pro suo officio faciendo.
149. Iste etiam debet habere curam animarum omnium forestariorum, et eisdem solet sacramenta ministrare.

XXI. *La Chapelle papale*

150. Item summus pontifex consuevit habere in sua capella cantores, et inter eos esse unus qui vocatur magister capelle, ad cuius officium pertinet omnes alios dirigere et gubernare, quatenus ad servitium dicte capelle pertinet.
151. Qui in singulis diebus, presente vel absente domino nostro, debent in capella ad hoc ordinata, missam alta voce dicere, et vespere

1 iste : ipse Ga 7 papa om H*WX'Mu 9 domini add nostri H*WX'Mu |
aliorum ... comedentium mg F¹ 14 stipendia : stipendium Ga 18 vadit : vadat
X' 19 forestariorum : foressanorum FH ; forensanorum X' ; foresanorum Ga
20 solet add sanctissime Mu 22 Item titulum praem. Capella FH*WX'Mu | hab. in
sua cap. : in sua cap. hab. WX' 23 esse : est WX'Mu 24 pertinet : spectat W |
quatenus : quatinus H 26 in om WMu

cantare ac etiam matutinas, si et quando pro solemnitate festi dominus noster duxerit eisdem mandandum.

152. Item dictus magister capelle, si ad hoc idoneus fuerit, debet in prandio coram domino nostro bibliam legere, ac «Benedicite» et «Gratias» intonare ; et pro hoc debet in palatio apostolico prandere, non tamen cenare. Si autem ipse magister idoneus non fuerit, debet ex ipsis cantoribus unus eligi qui premissa faciat.

153. Item dictorum cantorum, ultra dictum magistrum, videtur numerus xii sufficere.

154. Item ultra predictos debent esse duo clerici, qui vocantur clerici capelle seu cerimoniarum, et sic in ipsa capella sunt xv persone.

155. Qui quidem non consueverunt in palatio apostolico, nisi in certis solemnitatibus, comedere, sed recipiunt certa stipendia in libris camere contenta, et habent suas mansiones extra palatium.

156. Item ultra dicta stipendia solet summus pontifex vestes communibus annis dare eisdem.

157. Item inter istos sunt presbiteri, qui debent alternis septimanis coram domino nostro missas dicere.

XXII. *Les cuisiniers*

158. Item in palatio apostolico est coquina oris, in qua dominus noster debet personas omnino sibi fidas, et in arte coquine bene expertas, sibi eligere ; et in ista possunt bene sufficere quatuor persone.

159. Item est alia coquina, que dicitur communis, in qua debent poni coqui experti et laboriosi pro bene parando cibaria apponenda comedentibus in palatio apostolico. Frequenter namque invitantur domini cardinales, magni prelati, ambaxiatores regum et principum, et alii magne auctoritatis viri, quibus pro decencia status domini nostri, debet serviri de bonis cibariis et bene paratis ; quod fieri non potest si coqui bene experti et laboriosi non fuerint.

160. Et in ista coquina possunt sufficere sex persone.

2 eisdem : eis Ga | mandandum : mandare Mu 4 ac : et H*X' | Benedicite Ga |
et : ac H*X' 10 duo om H*X' 14 mansiones : mensiones F
16 communibus : communi X' ; omnibus GaMu 18 missas : missam X'
20 Item titulum praem. De coquis FH*WX'Mu | oris om Mu 21 fidas : fidatas WX'
22 ista : istis H* 24 experti om Mu 26 ambaxiatores : ambasiatores H* ;
ambasciatores WX'Mu 29 fuerint : fuerunt H

XXIII. *Les huissiers*

161. Item in palatio apostolico solent esse ostiarii maiores, sed quia numerus est magnus, expedit, et ita fuit retroactis temporibus observatum, quod ipsi ex se ipsis eligant duos qui alternis septimanis custodiant portas, eisdem assignandas. Quibus diebus sic alternis septimanis servientibus provideatur de victu.

162. Idemque fiat de servientibus armorum, et sufficiunt ut supra duo qui alternis septimanis serviant.

163. Item idem de ostiariis minoribus, qui nuncupantur porte ferree, et sufficiunt etiam duo qui alternis septimanis serviant.

164. Item idem de ostiariis prime porte palatii, et sufficiunt duo ut supra.

XXIV. *Les Courriers*

165. De cursoribus autem ipsi ex se ipsis sex eligant, qui alternatis vicibus et septimanis in palatio apostolico serviant, et ipsis sex de palatio provideatur de victu.

166. Et quod magister cursorum sit semper attentus quod de ipsis in palatio reperiantur ita idonei, et quod non sit defectus in eorum servitio.

XXV. *Les Médecins*

167. Item dominus noster habet eligere phisicos, prout placuerit sue sanctitati, et de eorum provisione ordinare.

168. Consuetum tamen est quod in palatio apostolico unum semper habeat, cui camera debet assignari, et sibi pro se et pro uno servitore de victu provideri debet.

2 Item *titulum praem.* De ostiariis F¹H*WX¹Mu 3 est mg F² | retroactis : retractis H | temporibus : annis W 4 alternis : alterius H | custodiant ... septimanis repeti H 5 sic : si X¹Ga | alternis : alterius H* ; add seu Mu | servientibus : serviant X¹Ga 7 Idemque : Item quod H* X¹Mu | armorum : minorum H* ; minoribus Mu | et sufficiunt ... minoribus om H* WX¹Mu 9 porte : portae ferreae Mu | ferree : ferre FH 11 idem om WMu 14 De curs. *titulum praem.* De cursoribus F¹H*WX¹Mu | sex om WMu | alternatis : alternis WX¹ 18 et om X¹GaMu 20 Item *titulum praem.* De medicis F¹H*WX¹Mu 22 unum : vinum X¹Ga 23 habeat : habent X¹Ga | pro² om Mu

XXVI. *L'Enregistrement des supplices*

169. Item in palatio apostolico est consuetum quod assignetur camera pro registro supplicationum, in quo officio solent esse duo, sed nullus eorum aliquam provisionem recipit in palatio.

XXVII. *L'Enregistreur des Lettres apostoliques*

170. Item regiistratori literarum apostolicarum est etiam camera assignanda in palatio apostolico. De isto officio, quomodo et qualiter regi debeat, ordinabit dominus noster prout sue sanctitati videbitur.

XXVIII. *La Marécherie*

171. Item sciendum est quod extra palatium solebat esse unus locus idoneus pro equis summi pontificis. Pro quorum equorum ac loci regimine deputatur unus qui vocatur magister palafrenarie sive stabuli, ad cuius officium pertinet custodia et gubernatio equorum et aliorum animalium in palafrenaria pro servitio summi pontificis existentium.

172. Ad ipsius etiam officium pertinet emere fenum, advenam et blavam, paleas et alia necessaria pro animalibus predictis, et ea visitare, ferrari et mundari facere per marescallum ad hoc ordinatum.

173. Item quia dictus magister palafrenarie communiter laicus est, solet sibi dari per gentes camere unus clericus, qui vocatur clericus palafrenarie, qui habet omnia que emit, recipit vel expendit ipse magister pro usu officii, fideliter conscribere, et scripturam suam, quando ratio seu computum ab ipso magistro exigitur, camerario et gentibus camere assignare, ut sic veraciter dicte gentes possint scire receptam et expensam dicte palafrenarie.

174. Item ad ipsius magistri officium pertinet custodia omnium sellarum, frenorum, copertinarum, calcarium, bastorum et aliorum ornamen-

2 Item *titulum praem.* De registratione supplicationum F¹H*WX¹Mu 3 registro : registro F 6 Item *titulum praem.* De registro literarum apostolicarum F¹H*WX¹Mu | regiistratori : regiistratori F 7 quomodo : quo quomodo H ; quoque modo X¹Ga : quod quomodo Mu 10 Item *titulum praem.* De palafrenaria F¹H*WX¹Mu 12 palafrenarie : palafrenarie WX¹ passim 14 existentium om W ; ex H*Mu : etc. X¹ 15 advenam : avenam H*WX¹ ; venam Mu | et : om H*WX¹Mu 16 blavam : bladam H*WMu | paleas : paleam X¹ 23 dicte om H*WX¹Mu | receptam : receptum h*WX¹Mu | expensam : expensum X¹Mu ; expensas Ga 26 copertinarum : cooperturarum WX¹GaMu | bastorum : bastonum X¹Ga

torum pertinentium ad ornatum equorum summi pontificis et officium palafrenarie necessariorum.

175. Item ipse magister sub se habet famulos, qui vocantur palafrenarii, secundum numerum equorum et aliorum animalium in palafrenaria existentium.

176. Ideo istorum non est numerus determinatus, sed si et qui ad officium fuerint recepti, perpetui vocantur, in tantum quod secundum antiquas observantias summus pontifex debet eisdem, quantumcumque propter debilitatem, antiquitatem seu alias servire non possent, de victu et vestitu quamdiu vixerint providere.

177. Item est sciendum quod isti palafrenarii habent stipendia contenta in libris camere, ultra que de palatio nichil recipiunt nisi vestes semel in anno.

178. Item dictus magister palafrenarie de consuetudine sui officii, potest tenere unum equum suum in palafrenaria, propriis expensis, summi pontificis.

179. Habet etiam aliqua alia iura, que exprimentur quando opus erit.

180. Item sciendum quod in palatio summi pontificis non consueverunt recipi equi, vel alia animalia, quorumcumque aliorum, quantumcumque ipsi summo pontifici propinquorum seu domesticorum.

XXIX. Le Sonneur

181. Item in palatio apostolico solet esse unus qui pulsat campanam pro consistoriis et aliis horis consuetis. Et ipse habet victum pro persona sua dumtaxat.

25

XXX. Les Balayeurs

182. Item debet esse unus vel duo scobatores, qui debent, extra cameras papales, tinellum, ambulatoria, plateam seu plateas palatii mundare. Et isti etiam habent victum in palatio.

2 necessariorum : necessarium X'Ga 6 et om Mu | ad add hoc WMu
7 fuerint : fuerint Mu | perpetui : proprie WX' 9 alias add causas Mu
10 vixerint : vixerit HW | providere add etc. H 11 est om X'Ga | isti : ipsi X'Ga
12 camere add et Mu | que om Mu 15 propriis om W 17 alia om H*WXMu : add corr. F¹ 23 ipse : iste WMu 26 scobatores : scopatores Mu | extra om Mu 28 etiam habent ~ Mu

XXXI. Les Inventaires

183. Item advertendum est quod de omnibus, que traduntur officariis suprascriptis, ad eorum officium pertinentibus, sicut panateriis, buticulariis, magistro aque, cere, folrarie, confessori seu sacriste, magistro palafrenarie seu stabuli, debent inventaria distincta plena fieri per clericum seu clericos camere per camerarium ad hoc deputatum.

184. Quorum originalia in thesauraria camera apostolice reponi debent, et eorum copie penes singulos officarios, prout ad eos pertinet, remanere, ut sic semper apparere possit que et qualia eorum quilibet in sua habet custodia et periculo, si que perdita fuerint.

XXXII. Conclusion

185. Supradicta omnia et singula pro aliquali informatione officiorum palatii apostolici scripta sunt, salva semper omnimoda determinatione domini nostri, in cuius simplici voluntate existit in eisdem addere, detrudere vel ipsa totaliter inmutare.

186. Et placeat sue sanctitati scribentem excusatum habere, non enim novit mores in hac parte observatos, et libros antiquos camere penes se non habet. Quibus consideratis, in iis in quibus erravit solita clementia eiusdem domini nostri dignetur sibi indulgere.

187. Item attendendum quod supra specificè non ponitur quibus officariis et quanta stipendia dari solent, et quomodo solvi, quia de hiis apparere potest per antiquos libros camere, quia a tempore scismatis citra paucis et diminute soluta fuerunt, etc.

188. Scripta Pisis post novam creationem felicis recordationis domini Alexandri pape quinti, anno a nativitate Domini M CCCC nono quarta iulii.

2 officariis : officialibus W 3 officium : officia WX' | pertinentibus : pertinentium Mu | panateriis corr. e palatrenariis F² : panataris WMu 4 folrarie : foliarie F | florerie WX' | palafrenarie corr. mg e palatii F² 5 stabuli : stabularii FW*X' : stabulariis W : stabulario Mu 6 camere add apostolice X' : add seu Mu
7 in om F 8 pertinet : pertinent H* 9 apparere : remanere FH* | qualia : que alia FH* 10 periculo : peculio X' | fuerint : fuerunt F 12 officiorum om H* 13 omnimoda : omnimodo H* 14 voluntate corr. e virtute F² 16 sue sanctitati ~ W | scribentem : Strabensem Ga | excusatum habere : excusare W
18 iis : his WMu | erravit : creavit H 20 attendendum add est W 21 quia : quae Mu | a om H* 23 et : etiam H* | etc. om WX'GaMu 24 Scripta ... iulii add F² | Pisis add et depennat vi die F² | domini om H*WXMu 25 quarta : vigesima H*WX'

LA MAISON CARDINALICE

1. In nomine Domini. Amen.
2. In domo unius cardinalis sunt infrascripta officia principalia.

I. L'Auditeur

IN PRIMIS AUDITOR

3. Et ad hunc spectat et pertinet cognitio et decisio causarum que committuntur domino cardinali, et de aliis factis domus non habet se intromittere nisi prout sibi per dominum committentur.

II. Le Camérier

CAMERARIUS

4. Ad istum in genere pertinet cura et gubernatio et regimen totius domus; et est quasi iudex ordinarius totius familie in civilibus et in

Mss.: B. ff. 239-244. Bu. ff. 160-164. D. ff. 128-133. Fi. ff. 93-98v.
 Gi. ff. 86-89v. J. ff. 116-120. P. ff. 123-127v. Pi. ff. 91-95.
 Si. ff. 85-88v. T. ff. 90v-94v. W. ff. 96-101. X. ff. 162-169v.

Ed.: GATTICO, pp. 274-278 (= Ga).

Sigla breviora: Post textum ex B. B* = Codices ceteri (neglectis variantibus minutis).
 D* = DP.Pi* = PiT. Si* = BuFiSiWX.

Titulus: Ordinatio facta per reverendum patrem Anthonium Rebioli, sedis apostolice prothonotarium, capelle sanctissimi domini nostri pape magistrum cerimoniarum, pro gubernatione domus reverendissimorum cardinalium BuFi; add mg ex eodem libro ut supra (ubi f. 72 legitur: ex libro bone memorie domini Anthonii Rebioli, quod nomen deletum est et in loco eius scriptum: Guidonis de Busco). Displicuit scripsisse istas ordinationes quoniam nihil est ad propositum et magna fuit vanitas Bu. Titulum De officialibus singulorum cardinalium S.R.E. praem. Ga.

2 cardinalis: reverendissimorum dominorum (domino D*) cardinalium B* | principalia: principaliora B* 4 In primis om D*; et primo B* (praeter D*); add magister domus D a.m. | auditor: auditoris B* (de officio auditoris T) 5-9 Et ... Camerarius om B* 9 Camerarius om D*; de camerario B* (praeter D*) 10 in ... pertinet ~ B* | et¹ om B* 11 in² om B*

criminalibus non enormibus; quam potest admonere, corrigere, et punire domus respondere de hora in horam, de die in diem, vel de mense in mensem, secundum quod ei placuerit, et breviter more boni patrisfamilias debet habere bonam curam de omnibus tam per se ipsum, quam in sollicitando alios officiales, ut sua exercent officia, et in omnibus aliis.

5. Itaque merito de ipso dici potest, quod ipse est gubernator in cunctis, et sibi debent omnes alii obedire; et quia talis debet assumi, de quo dominus bene confidat, et de quo presumatur, quod omnia debeat discrete dirigere et ordinare, debet ista generalis regula sufficere.

6. Sed ut ad magis specialia descendatur, ad ipsius in specie spectat officium, facere inventarium de omnibus rebus existentibus in domo, et secundum quod officialibus assignantur, ita habere in scriptis, ut puta que assignantur cubiculariis, panetario, coquo et aliis, et secundum quod distrahantur vel consumuntur aut augmentantur, ita in scriptis redigere, et illa aliquando revidere, secundum quod putaverit expedire.

7. Item habeat in scriptis omnia beneficia domini, et etiam alios introitus, si quos habet; et si beneficia sint arrendata, sepe sollicitet arrendatores ut respondeant; et similiter de aliis introitibus. Et si non sint arrendata, sed teneantur ad manum domini, faciat de ipsis bonam curam haberi, ita quod dominus habeat debitum suum et beneficia non destruantur.

8. Item habeat unum librum, in quo generaliter redigat in scriptis, de die in diem, quidquid recipitur, et quidquid expenditur in domo; et reddat rationem domino de mense in mensem, frequentius vel rarius, secundum quod domino placuerit; ad minus semel in anno.

1 quam: quia B* | admonere: ammonere B; amovere PiWX; amonere D*; amovere GiSi 2 viderit: ei videbitur B* 3 vel om D 4 more: meri BuD*Pi*Si; ut veri W; veri X 5 debet: inteste B* | bonam om B* | curam: curas BuD*Pi* (curam corr.e) | se om B* 6 sollicitando add omnes B* | officia add debito modo B* 7 itaque: ita quod B* | ipso: eo B* | gubernator: preordinator B* 9 bene: plene B* | de om B | quo add verisimiliter B* | debeat: debet B* 10 regula add de suo officio D*; de officio suo ceteri 11 ad magis ~ D*JSiW | specialia: particularia B* 12 officium add primo B* (om Ga) 13 officialibus ... quod om B* 14 quod add distribuuntur aut SIT 17 habeat: debet habere B* | etiam: omnes tunc B* 20 ad: in JSiT | manum: manus B* | faciat: facit B* (praeter D*) 21 haberi om D; habere B* (praeter D) | ita: item B 23 in² ... diem om B* 24 recipitur: recipit B* | expenditur: expendit B*

9. Item debet habere in scriptis nomina omnium de domo, et scribere, secundum quod veniunt, et secundum quod recedunt; et omnibus dominus ex sua curialitate vult facere.
- 5 10. Item debet disponere de vita ordinaria domini et familie, secundum voluntatem ipsius domini, et illa semper observentur per omnes officiales absque eo quod aliud dicatur.
11. Debet tamen camerarius omni sero petere a domino, si de mane habet aliquos forenses, et quales, et quomodo vult eos honorare, et secundum responsonem domini, ita debet mandare emptori, quod emat, et similiter de mane pro sero.
12. Item pertinet etiam ad ipsum facere et ordinare omnes provisiones grossas pro toto anno, videlicet de vino, de pane, blado, feno pro equis, lignis, et aliis; et de istis conferre cum aliis camerariis dominorum cardinalium, cum mercatoribus, et aliis amicis, et servitoribus, ita quod non possit decipi; et illa, que de istis provisionibus assignantur aliis officialibus, redigat in scriptis, vel faciat redigi, secundum quod assignantur et exponuntur.
13. Item pertinet etiam ad ipsius officium, in specie omni sero, videre cedulas emptorum, et ipsas examinare et aliquando emendare si aliquid fuerit indebite expensum, vel si aliquid poneretur plus debito.
14. Quibus visis et examinatis, eas ostendat domino omni sero, vel rarius, secundum quod fuerit de beneplacito vel de mandato domini. Quibus ostensis, ipsas in summa faciat registrari in uno libro, videlicet:
- 25 «Tali die fuit expensum tantum per emptorem».

1 omnium om Pi*Si* : omnia D*Gi | domo : familia B* 3 salariis : salario B*
 4 sua curialitate : sua iurialitate P ; suis curialibus Si* | facere add titulum Officium camerarii X
 5 ordinaria add et cotidiana B* | familie secundum ~ BuJ
 6 observentur : observari B* 7 absque add scilicet domino B* | dicatur : ducatum nisi aliud mandatum B* 8 si add dominus B* | de mane habet : habet de mane B* (praefer D*) 9 et¹ add quot et B* | honorare : honorari B* 11 similiter add petat B* | sero : cena B* 12 etiam om B* 13 de vino de pane : de pane vino B* | feno pro ~ B 14 lignis add carnibus oleo B* | aliis add necessariis B*
 15 cum mercatoribus om B* | servitoribus add domini B* 16 istis : illis Pi*
 17 officialibus add vel aliis de domo B* | faciat : faciant Pi*Si 19 pertinet ... omni : debet quolibet B* 20 et¹ ... emendare om B* | si om BuFiGiJSiT
 21 poneretur : correctum B* (emptum Fi) | debito add vel correctum Fi 22 domino om B* 24 in summa : summarie B* 25 tantum om B*

15. Et similiter faciat de omnibus aliis cedulis aliorum officialium; et cedulas ponat in una fileza, vel dimittat in camera domini, et cubicularii infilcent eas, et conservent.
16. Et ut minus possit decipi, mittat aliquando unum familiarem suum ad explorandum, et investigandum, quantum illa, que communiter emuntur, valent; et ipse etiam aliquando perquirat, et secundum quod invenerit, poterit iudicare an emptor excedat vel non; et hoc sepe faciat, quia res non semper equaliter valent.
17. Item debet similiter, sicut dictum est de emptore, velle videre omni sero cedulam panetarii de pane consumpto in die. Et illud idem de buticulario, si vinum ematur extra domum, vel de vino quod extra mitteretur. Et in cedula uniuscuiusque istorum faciat poni: «Hodie fuerunt tot forenses cum domino; et tot in tinello», ut facilius videat, utrum illud, quod una die expenditur, correspondeat alteri; et semper quando una veges vini deficit, sibi nunciatur, antequam alia ponatur ad manus, et scribatur dies, in qua incipitur bibi.
18. Item debet etiam ipse aliquando visitare coquinam, et videre quod illa que parantur, munde et delicate parentur, presertim pro persona domini; et mandare coquo, quod nullum permittat intrare coquinam, nisi magistrum aule, emptorem, et dispensatorem, ad finem quod aliquod mali non possit perpetrari contra personam domini, et ad finem quod tollatur omnis gulositatis materia.
19. Item debet etiam cum portantur fercula domino, ire ad coquinam, manibus propriis dare credentiam coquo, et aliis de coquina, de omnibus.

1 aliis cedulis ~ Gi | aliorum officialium ~ B* | et add demum B* 2 cedulas add separatim B* | fileza : filza D*GiJSi : filza Pi* : filcia WX 3 infilcent : infilcent FiP* : infilcent WX 6 valent : valeant B* | etiam om B* 8 semper om Gi
 10 panetarii : paniterii BuD*FiGiJSi ; paneterii Pi ; paneterii TX ; paneterii W | die add ad numerum vel ad pondus B* | illud om B* 11 si ... mitteretur : de vino consumpto ad mensuram et maxime ad mensuram si vinum emeretur minutim B*
 12 poni add si aliqui et quot B* | hodie om B* (praefer D*) 13 tot¹ om B* (praefer D*) | fuerunt tot forenses : forenses fuerunt in die B* (praefer D*) | tot² : quot B* (praefer D*) 14 quod om Pi* | expenditur : exponitur D 15 quando add de B* | veges : buta B* (butta Bu) 16 scribatur : ponatur T | in om B* | incipitur : incipit B* (incepit P) | bibi : bibere Gi 17 etiam ... aliquando : sepe D*GiPi*SiWX ; semper BuFiJ | quod om Gi 18 et : etiam Gi 19 mandare : mandet B* (praefer D*) | quod add nichil Fi : nihil BuJ 20 aliquod : aliquid B* 21 perpetrari : perpetrari GiSiTGi | ad ... quod : ut B* | tollatur ... materia : tollatur familiaribus gulosis B* : add omnibus Pi* 23 debet etiam om B* | domino : debet B* (praefer P) : add debet P | coquinam add et ibi B* 24 credentiam : credentiam P

que portantur domino; ire ad coquinam, manibus propriis dare credentiam coquo, et aliis de coquina, de omnibus, que portantur domino; cum quibus debet ire usque ad mensam, ibique iterum debet dari credentiam per illum, qui debet incidere coram domino, scutiferis qui portant.

20. Hoc facto vadat ad comedendum; cuius locus est caput prime mense, si non sint ibi prelati, vel auditores; si vero sint, locus suus est caput secunde mense.

21. Et debet ipse esse solus ad incisorium, quia oportet ipsum tardius aliquando pluries surgere, videlicet si serviatur domino de pluribus ferculis; et si non, saltem quando datur sibi aqua ad manus debet esse presens, et surgere de mensa, etiam si alii non comedissent.

22. Si vero, ut moris est aliorum aliquorum dominorum, camerarius comedat cum secundis, interim cum dominus comedat, stet ante eum, et aliquando visitet tinellum, et videat, quod nil deficiat. Et hoc aliqui domini faciunt ad finem quod, cum comedant secundi in tinello, omnia vadunt magis ordinate, si presit camerarius; nam de primis non est tanta suspicio, cum semper ibi presint prelati, capellani, et alii honesti viri. Sic etiam hoc, quia sunt aliqui domini, qui volunt, quod ad omnia, que portantur ante eos, camerarius sit presens, et de omnibus ipse videat, et faciat fieri credentiam.

23. Item debet semper, cum dominus lavat sibi manus, capere in manibus, et tenere manutergium ex uno latere in introitu mense, et in fine sive exitu extendere ante ipsum, et tenere ex superiori capitis; et alii capellani debent apponere manum et scutiferi ad bacile.

24. Item cum dominus collationem facit de confectionibus, si sedeat, similiter extendat tobaliam ante ipsum ipse solus; et similiter si infra

3 dari: dare B* 4 scutiferis: scutifero B* 5 portant: portat B*
6 vadat add camerarius B* 7 auditores: auditor B* | sint om B* | suus om B*
9 et: tunc B* (praeter D*) | ipse om B* | incisorium: principium Ga 10 ad add
unum B* | postquam: quando Pi* | est: et B* 11 serviatur: feruntur JGa
12 manus add in fine mense B* 13 non om B* | comedissent: comederent B*
14 moris: modus B* | aliorum om B* 15 stet: siet B 16 nil: nichil BuD* ;
nichil GiPi*SiW 17 secundi: secundo B* (secunda Gi) | in om B* | tinello: tinella
B* 18 ordinate: ordinata B* 19 prelati add nam B 20 ad om B
21 et: quod B 23 semper om Pi* 25 sive om B* | exitu: exitus B* 26 et
om B* | scutiferi add vero B* 27 collationem facit ~ B* | si sedeat: sedendo B*
28 tobaliam: tobaleam B* (praeter D*); tabaleam D* passim | si om B*

diem faceret collationem de confectionibus, vel fructibus, vel pane, et sedendo. Si vero non sedeat, sed stet, tunc teneat tobaliam in manibus, et postquam biberit, porrigat ut sibi possit tergere os. Et similiter faciat, quodcumque bibet extraordinarie, sedendo aut non sedendo.

25. Item debet etiam aliquando de sero, postquam equi sunt gubernati, visitare stabulum, et convocare magistrum stabuli et respicere, si equi stent bene; et si aliquis sit defectus, reprehendat; et hoc faciat ad finem quod dictus magister stabuli, et alii famuli, maiorem curam habeant de equis, suspicantes quod omni sero debeat facere illud, quod etiam commendandum esset.

26. Item debet etiam ordinare cum porterio, quod de sero pulsata campana, portet sibi claves ad cameram, ita quod exposit alicui aperire non possint sine licentia; et moneat familiam, quod omnes ad sonum campanae recuperant se in domo; et quod nullus sine licentia hospitetur extra domum; quod si faciat, eum corripiat, et puniat secundum qualitatem persone; et in hoc habeat bonam diligentiam, si possit perpendere, quod aliquis extra domum hospitetur, propter scandala, que possent oriri.

27. Item advertat, quod quando in domo debet fieri unum magnum convivium, quod pro emendis necessariis adiungat emptori familiarem vel coquum suum, vel magistrum aule, vel alium, aliquo honesto colore quesito, ad finem quod emantur bone res, et quod non possit decipi; nec est malum, si in talibus casibus ipsemet vadat.

28. Item si habeat in domo provisionem de pullis, vel quod sint empti vel quod sint donati, faciat scribi quot sunt, et qualibet die faciat poni in cedula emptoris quod nulli sint consumati in dicta die, ita quod in fine

1 diem add vel alias B* | faceret om B | vel¹ om B* | pane et: aliis etc. B*
2 non ... stet: stando B* | et: ut FijWX 3 porrigat om B* | ut om B* | sibi om B*
(praeter D*) | os add si placet B* 4 bibet om Pi*Si* ; biberit Gi | sedendo aut om B*
6 convocare ... et om B* 7 stent iterat B ; stant B* | aliquis: aliqui Gi | sit
defectus ~ BuFij | reprehendat add magistrum stabuli Pi* 9 etiam ... cum:
mandare B* 12 campana: capanella B* | portet: portat D*Si ; corr. e portat Gi | ad
add dictum B* 13 campanae om B* 14 recuperant se: se reducant B* | domo:
domum B* | sine: absque B* 15 si add non B* 16 perpendere: deprehendere
GiGa ; perpendere D*Si ; prospendere T | quod add si B* 17 hospitetur:
hospitaretur B* | scandala: scandalla B ; scandola D 18 quod om B* | debet fieri:
fieret B* | unum: aliquid GiPi ; aliquid D*JSiT 19 quod om B* | emendis:
servitiis B* | familiarem ... suum om B* 20 aule add coquum B* | alium: famulum
suum B* | honesto: honestum B 21 quesito: quesitum B 22 in om B*
(praeter D*) 23 vel ... vel om B 24 donati ... ita om GiT

septimane vel mensis, possit videre, ne empti sibi bis computentur, vel donati vendantur.

29. Item debet quando dominus audit missam, portare, et deponere librum et etiam sibi deferre missale post evangelium, et dare pacem, si non sint ibi prelati, vel sint et dominus habeat de more, et non velit quod talia fiant per prelatos, ut sunt aliqui.

III. Les Chapelains

DE CAPELLANIS

30. Item capellani capelle, qui socii vocantur. Isti habent equitare cum domino, et ipsum associare in missa, et assistere sibi post prandium, quousque retrahat se; et debent interesse benedictioni mense et quando redduntur gratie.

31. Debent etiam esse cum domino, quando aliquis alius dominus venerit ad visitandum eum, vel aliqui solemnes ambassiatores, et brevitur 15 quandocumque dominus est in publico.

32. Debent etiam coram domino celebrare, illi qui sunt sacerdotes, cum fuerit expediens.

IV. Le Secrétaire

DE SECRETARIO

20 33. Secretarius, ultra officium litterarum scribendarum, et causarum, si equitat cum domino, debet portare caudam, si non sit aliquis

1 videre: dividere B* 3 debet om B* | missam add debet B* 4 librum om Pi*Si* | et¹ add sibi assistere B* | etiam: et habet D*Pi*Si* | et debet GiJ | sibi: si BGil
5 et²: quod B* 6 sunt aliqui; moris est multorum dominorum B* 8 De capellanis om D*; Ministerium capellanorum B* (praeter D*) 9 capelle: cape D*JPiSi* | pape TGi | isti om B* | habent: habeant B* | cum add capellanorum T
10 assistere sibi: aliis et esse presentes D*GiPi*Si* 11 quousque add dominus BuD*PiSiWX | mense: misse BuGiJSi 14 venerit: veniret B* | aliqui: alique B* | solemnes add persone B* 15 quandocumque: quando B* 16 illi... sacerdotes: sicut sacerdos B* 19 de secretario om D*; officium secretariorum B* (praeter D*) 20 secretarius: secretarii B* 21 si... domino om B* | debet: debent B* | caudam add domino B* | aliquis om BuFiJ

cubicularius; et similiter in domo, ubi expedit, deficiente cubiculario: est enim officium cubiculariorum principaliter, maxime cum sint clerici.

V. Le Maître de salle

DE MAGISTRO AULE

5 34. Magister aule. Iste habet curam tinelli, et habet ponere familiam ad mensam, quemlibet secundum gradum suum: ut videlicet primo prelatos, si sint in tinello, secundo capellanos capelle, etc.; de istis primo sacerdotes, et existentes in sacris, quam alios. Ceteris paribus, preferat priorem in tempore, scilicet illum, qui primo fuit ad servitia domini, et sic

10 de scutiferis, cantoribus, et aliis.
35. Debet ire ad coquinam, et sollicitare, quod paretur bona hora; et cum est tempus, facere pulsare campanellam ad comedendum. Debet etiam videre, quod fiant incisoria competentia secundum quantitatem carniarum, etc.; etiam faciendo inter personas aliqualem differentiam.

15 36. Debet etiam advertere, ne aliquis forensis in tinello se ponat ad mensam, nisi camerarius mandet sibi, et si ponat se, eum expellat.
37. Et faciat observare silentium in tinello.

20 38. Debet etiam capere vassella, scilicet argentum necessarium, a cubiculariis, de quo debet habere curam parafrenarius, et ipsum portare ad cameram, una cum dicto magistro aule; et postquam vassella sunt portata, nullus debet permitti exire portam, forensis vel domesticus, sine mandato magistri aule, quousque vassella fuerint signata cubiculariis.

39. Debet etiam facere scopari sive mundare tinellum; et hac de causa communiter debet habere unum famulum.

25 40. Et quia in persona sua multum consistit honor domini, debet esse homo discretus, et paratus.

1 et similiter: quam cum dominus equitat quam B* | ubi... cubiculario om GiSi*T | est... principaliter: si vero sint presentes cubicularii, ipsi portent, quia ad ipsorum officium illud spectat B* 4 De... aule om D*; Exercitium magistri aule B* (praeter D*) 6 ut videlicet om B* | primo om Gi 7 si... tinello om B* | secundo add auditores et B* | capelle: cape B* 8 quam alios: quos aliis B* 9 servitia: servitium B* 14 etc. om B* 15 in tinello om B* 16 nisi... mandet: sine mandato camerarii B* | sibi om B* | eum expellat: expelletur B* 17 faciat om B* | debet: pertinet B* | etiam add ad ipsum B* | vassella: vassellam D*T | scilicet: sive B* 22 signata: resignata BuGiSiTW; consignata FiX 23 scopari: scobare B* 24 communiter: communem B* (praeter D*) | unum om Pi* 25 domini om B* | debet... paratus om B

41. Debet etiam associare ferculum domini ; quo deposito, debet ire ad deponendum illos qui comedunt in tinello ad mensam.

42. Debet etiam, quando veniret ad domum aliquis cardinalis, ordinare pro familia ut faciant collationem, et capere argentum, ut est expediens.

VI. Les Écuvers

DE SCUTIFERIS

43. Scutiferi. Isti debent equitare cum domino ; debent sibi servire in mensa et aliis ; qui cum eo sunt deputati ex eis, debent incidere coram domino ; et sibi potum dare, et platellum suum portare ; et nullus alius debet se de istis intromittere, nisi in casu necessitatis, scilicet absentie, vel impedimento aliquo deputatorum ad predicta, et tunc de mandato domini, vel camerarii. Ceteri vero scutiferi debent portare platos aliorum, qui sunt cum domino, vel associare platum domini.

15

VII. Les Chantres

DE CANTORIBUS

44. Cantores habent servire in capella in cantando missam, et si aliqui ex eis sint sacerdotes, in celebrando per ebdomadas iuxta ordinationes magistri capelle. Deberent etiam cantare vespas in capella, sed hodie non fit nisi diebus solemnibus. Possunt eis committi alia officia, ut infra dicta.

VIII. L'Acheteur

DE EMPTORE

45. Emptor habet emere omnia necessaria, minuta et grossa, que pertinent ad vitam domini et familie, exceptis illis, de quibus fit provisio

1 associare : assignare B* 2 deponendum : ponendam Gi ; JPi*Si*
 3 cardinalis om JPi*Si* 4 pro : quod B* | ut om B* 7 De scutiferis om D* ;
 Officium scutiferorum B* (praeter D*) 8 Scutiferi. Isti : Item scutiferi B* | debent²
 add et B* 9 aliis : alii B* | incidere : incedere Fi 11 de istis om B* | absentie :
 absente B* 12 impedimento : impedito B* 13 platos : platum BuJ ; platellum
 D ; platis Fi ; platum GiPpi*SiWX 16 De cantoribus om D* ; Officium cantorum B*
 (praeter D*) 19 vespas : vespas B* | in capella om B* 20 fit : fiet B*
 21 dicta : dicam B* 23 De emptore om D* ; Officium emptoris B* (praeter D*)

per camerarium, et aliis, que pertinent ad aliorum officia, ut supra et infra dicitur ; et de omnibus debet quolibet sero dare cedulam camerario ; et ipse camerarius debet ordinare, ut supra continetur.

46. Debet etiam carnes, et alia que emit, consignare dispensatori per pondus, vel numerum, secundum quod sunt ; ut illa postea per ipsum dispensentur inter familiam, et reliqua conserventur, ut fuerit expediens.

IX. Le Dépensier

DE DISPENSATORE

47. Dispensator habet recipere carnes et alia ab emptore per pondus, vel numerum, secundum quod sunt, et illa dispensare inter familiam, et facere incisoria, prout fuerit decens ; et antequam carnes coquantur, vel pisces, assignare per pecias coquo, de quibus cum fient incisoria, videat computum et rationem, ne decipi possit. Et videat, ne pecie sint diminute, et si quid superest conservandum, conservet.

48. Et ubi non sit dispensator in domo, omnia ista faciat emptor, et sibi in faciendo incisoria assistat magister aule et coqus. Quando tamen carnes sunt crude, mittat camerarius famulum suum ad videndum eas ponderari in coquina, vel magistrum aule, vel alium ; et ipse sepius vadat, ne possit decipi in pondere, vel in qualitate carnum, et similiter de aliis.

X. Le Bouteiller

DE BUTICULARIO

49. Buticularius habet curam de vino et de aliis, que pertinent ad vinum, et ipse personaliter debet portare vinum pro domino, et aliis qui

1 et² : ut B 4 consignare dispensatori ~ Pi* 5 vel : et Pi* ; add per SiT
 6 dispensentur : dispensantur B* 8 De dispensatore om D* ; Officium
 dispensatoris B* (praeter D*) 10 vel add per BuFi J 11 coquantur : coquantur
 B* 12 pisces add debet B* | pecias : pechas B ; pecunias Si | cum fient : tunc
 fuerint facta B* 13 rationem : numerum B* | Et ... decipi om B 19 qualitate :
 quantitate B* 20 Capitulum X om BuFi (unde B* hic non signat nisi novem codices)
 21 De buticulario om D* ; Officium buticularii B* (praeter D*) 22 Buticula-
 rius : butilarius D | habet : debet habere B* | curam ... vino : vinum de cura Gi

sint cum eo, et facere credentiam in loco ubi comedit dominus. Ipsius familiaris debet servire in tinello; et debet respicere, ut faciat differentiam inter personas existentes in tinello; pro prelati et capellani, debet portari facere vinum de per se, vel non limphatum, vel minus limphatum; deinde 5 cantoribus et aliis, vinum magis limphatum; et est moris, ut in principio mense detur omnibus aliquantulum de vino non limphato, et similiter in collatione. Et si expediat vinum emere ad minutum pro domino, vel alias, ipse debet invenire, vel querere.

50. Debet omni die de vino empto, vel expenso dare cedulam 10 camerario; nec debet novam vegetem ponere ad manus sine scitu camerarii; et scribere diem, qua incipitur, et qua deficit; et quot forenses fuerunt indie, tam cum domino, quam in tinello.

XI. Le Panetier

DE PANETARIO

15 51. Panetarius debet habere curam de pane, et ipsum per pondus recipere a furnario, vel alias, secundum quod est ordinatum; et omni sero de pane consumato in die, dare cedulam camerario, et scribere, si qui, et quot forenses fuerunt.

52. Debet etiam aportare cabassium domini, et ipsum portare ad 20 mensam, et facere credentiam. Debet habere curam de sale et de cultellis domini; et famulus suus debet parare mensam famulis, et elevare et servire in tinello de pane. Debet etiam emere fructus pro domino, et portare ad drisatorium.

1 eo add et assignare illi qui stat ad creditorium B* | in ... dominus om B*
 2 familiaris: familiaribus B* | debet servire: servientibus B* 3 tinello add nam B*
 4 vel ... limphatum om B* 5 cantoribus: cantatoribus P | ut: quod B*
 7 emere: camere T | minutum: minutum Gi | vel: et B* 10 camerario om B*
 (praeter D*) | ponere ad manus: incipere B* 11 et add debet B* | forenses add
 sunt et B* 14 De paneterio om D*: Officium paneterii B* (praeter D*)
 16 furnario: fornerio B* | quod om B* | et add debet B* 17 consumato: sumpto B*
 19 aportare: aptare sive parare B* | cabassium: cabatium D*GiJPi*SiWX;
 capacium BuFi 20 Debet add etiam B* | cultellis: cutellis B*; add et tobaleis et
 parare mensam familie B* (familie: domini Ga) 21 famulus: familiaris B*
 23 drisatorium: creditorium B*

XII. L'Aumônier

DE ELEMOSINARIO

53. Eleemosinarius debet facere elemosinam omni die de panibus 5 fractis et frustris carniarum, ferculo, et vino, quod superest in tinello, quod mittitur in eleemosinario, et de eo, quod ponitur in navicula, vel plato per dominum pro elemosina, et alias secundum quod dominus ordinat, omni die, bis vel ter in septimana, secundum voluntatem domini; et tunc ipse debet ordinare pauperes; et secundum mandatum suum famuli coquine partiuntur, et distribuunt ea, que sunt eroganda.

54. Et si dominus velit dare omni die, vel certis diebus in septimana 10 prandium certis pauperibus, habet ipse eos invenire, et ipsis preparare necessaria, et coram eis stare quousque comederint, ordinando quod nichil eis deficiat, sed quod eis ministrentur omnia, secundum quod fuerit de mandato et ordinatione domini; et similiter de aliis elemosinis, quas 15 dominus vellet fieri, nisi ipse aliter ordinet.

XIII. Le Cuisinier

DE COQUO

55. Coquus habet curam coquine, et eorum, que pertinent ad coquinam, et sibi debent consignari carnes, et alia, que debent coqui, per 20 dispensatorem, vel emptorem, de quibus ipse debet reddere rationem illi, qui consignat, cum erit tempus ipsa dispensandi; et inter alia multum debet advertere, ne aliquis intret coquinam, nisi illi, qui necessario habent intrare, de quibus supra. Ipsius famuli soliardi habent sibi assistere et

2 De eleemosinario om D*: Officium eleemosinarii B* (praeter D*) 3 panibus
 fractis: pane fracto B* 4 frustris: frustis BuFiJ 5 mittitur in eleemosinario:
 initiatum est B* | navicula: manucula B* 8 suum famuli: per suum famulum B*
 9 eroganda: eroganda B; eroganda Pi; eroganda T 10 velit: vult B*
 11 invenire: invitare B* 12 stare om B 13 ministrentur: manserentur B |
 omnia add necessaria B* 15 ordinet: ordinaret B* 17 De coquo om D*:
 Officium coci B* praeter D* (coqui Pi*) 18 habet: habeat BuFiGiJPSi
 19 debent: debentur BuD*JPi*SiX; dantur Fi | consignari ... debent om BuFiJ
 20 emptorem add ut supra B* 21 consignat: consignavit B* | tempus ipsa om Gi
 23 soliard: sive sovillard B* (somillard WX)

adiuvare in omnibus, que sibi mandabit. Et ultra teneantur portare elemosinam pauperibus cum elemosinario.

XIV. *Le Maître d'écurie*

DE MAGISTRO STABULI

5 56. Magister stabuli habet curam de equis, sellis, et aliis ad equos pertinentibus, et debet esse presens, quando bladum ministratur equis et fenum, et quod ipse omni sero et mane debet consignare famulis stabuli: si sibi assignetur in summa, puta due vel tres salme pro vice, vel in maiori summa, vel si consignetur per alium ad hoc deputatum, sit presens, 10 quando assignatur famulis: et videat, quod famuli tradant equis, et alias eos bene custodiant, et gubernent, prout decet.

57. Et omni sero faciat cedulam de blado consumpto, vel recepto, et tradat camerario, et scribat quot equos habuit in prandio, quot in cena, et similiter faciat cedulam et consignet illi, qui dat sibi bladum.

15 58. Et advertat inter cetera, quod saltem unus ex famulis faciat custodiam in stabulo omni die.

59. Debet etiam esse sollicitus, quando campana pulsatur pro equitando, quod famuli preparant equos, et sellant bona hora.

60. Qui famuli debent esse obedientes dicto magistro stabuli in 20 omnibus pertinentibus ad equos; et ultra ad custodiam et gubernationem equorum; et quod tenentur ire cum equis, quando dominus equitat, et parafrenarii sibi assistere tenentur.

61. Et parafrenarii tenentur ad recipiendum et portandum et custodiendum argentum.

25 62. Et famuli tenentur adiuvere ad faciendum lectos scutiferorum et capellanorum, qui non habent familiares, videlicet, unus scilicet debet

1 in omnibus *om B** (*praeter D**) | mandabit: mandavit *D**: mandaverit *B** (*praeter D**)
 2 elemosinam: elemosinas et ministrare *B** 4 De ... stabuli *om D**:
 Officium magistri stabuli *B** (*praeter D**) 5 habet: debet habere *B** 8 si: et *B**
 | in ... consignetur: una vice pro pluribus si vero assignetur *B** 10 videat: videant
*Pi** 11 custodiant: studeant *B* 13 quot¹: quod *B* | equos: et quotiens *B**
 14 faciat: conscribant *BuD*GiT* 17 campana: carpana *B* 19 Qui: quibus
 mandetur quod nullus sellet alium equum extraordinarie sine mandato domini camerarii;
 et ibi *B** (ibi: ipsi *D*) 21 et quod *om B** 22 parafrenarii ... tenentur *om B**
 23 portandum et *om B** 24 argentum: vasellam sive argentum *B**
 25 tenentur ... faciendum: debent aliquando facere *B** | scutiferorum et *om B**
 26 familiares: famulos *B** | scilicet *om B**

servire duobus, et dicti capellani et scutiferi debent esse grati aliquotiens erga eos.

63. Debent etiam dicti famuli comedere in tinello, cum primis, in una mensa magis bassa aliis, ad finem quod possint postea servire secundis. 5 Primis enim serviunt, si sint, aliqui familiares capellanorum vel aliorum, et familiarium panetarii, et buticularii: vel si non sint tales, aliqui ex dictis famulis comedant cum primis, aliqui in secundis. Ita quod in tinello non deficiant servitores, secundum quod magister aule viderit expedire.

XV. *Les Chambellans*

DE CUBICULARIIS

10 64. Cubicularii habent vacare circa personam domini, et pannos et alia bona domini existentia infra cameram domini: et debent assignare argentum magistro aule et ab ipso recipere temporibus oportunis. Debent etiam habere custodiam confectionum, et ceretortearum et candelarum de 15 cera, que sunt necessaria pro camera domini. Debent etiam portare caudam, ut supra: et debent pulsare campanellam, cum dominus vult equitare.

XVI. *Le Barbier*

DE BARBITONSORE

20 65. Barbitonsor ultra artem suam debet stare ad drisatorium, sive credentiam domini, et recipere credentiam de vino, quod sibi portatur per

1 servire *om B** | duobus *add* capellanis et scutiferis *B** | debent *add* tunc *B** (tamen
 X) | aliquotiens *om B** 3 una: illa *Pi** 4 mensa *add* que est *Pi** | secundis *add*
 etiam *B** 5 primis ... aliqui *om B** | familiares *add* prelatorum *B** | vel: et *B**
 6 familiarium: familiares etiam *B** | panetarii: panaterii *BW*: panetterii *BuJ*: panicherii
*Pi**: pannitherii *Si* | buticularii: cubicularii *JSiT* | tales *add* et tot quot sufficiant *B**
 7 comedant: comedent *B** | aliqui in: et alii cum *B** | tinello: aula *B**
 8 expedire: esse expediens *B** 10 De cubiculariis *om D**: Officium cubiculariorum
*B** (*praeter D**) 11 pannos ... cameram: habeant custodiam de argento, pannis,
 lectis, et omnibus aliis existentibus in camera *B** 12 assignare: consignare *B**
 13 et ... oportunis: ut supra *B** 14 ceretortearum et *add* omnium aliarum rerum,
 que dominus nollet esse ad manus camerarii aut alterius familiaris. Debent etiam torchias
 (torchias *T*) et candelas et *B** | candelarum *om B** 15 sunt: non *Gi* | necessaria:
 necessarie *Pi** | domini *add* tenere *Pi** 19 De barbitonsore *om D**: Officium
 barbitonsoris *JPi*Si**: Barbitonsor *rubricat a.m. Gi* 20 barbitonsor: barbitomsor
corr. e barbitomsor *B* | drisatorium: creditorium *B** 21 credentiam ... vino *om B** |
 sibi *om D*: domino *B** (*praeter D*)

buticularium, et de ipso facere credentiam, cum propinatur domino, cui etiam debet assistere unus ex cubiculariis.

66. Debet etiam portare maletam seu valisiam domini de panno, cum equitat.

5 67. Et si barbitonsor non sit in domo, ista duo pertinent ad scutiferum minorem, scilicet qui ultimo venit ad servitium domini.

XVII. Le Portier

DE PORTERIO

68. Porterius habet aperire et claudere, et custodire portam horis
10 competentibus, scilicet de mane tempestive aperire; in prandio et cena claudere, quando pulsatur campanella; nec debet eam aperire, quod aliquis exeat, sine mandato magistri aule; de sero etiam debet claudere, pulsata campanella. Postquam clauserit, non debet permittere aliquem intrare vel exire sine mandato camerarii; cui de sero debet, postquam
15 porta est clausa, portare claves, et de mane ire pro eis.

69. Pertinet etiam ad ipsum facere omnes citationes, que debent fieri de mandato domini.

Conclusion

70. Et quia multa ex supradictis officiis magis competant clericis
20 quam laicis in domibus dominorum cardinalium, maxime officium

1 buticularium *add* et similiter de fructibus qui portantur per paneterium B* | ipso : ipsis B* | cum *add* vinum B* | propinatur *add* vel fructus portantur B*
2 cubiculariis *add* vel plurium B 3 maletam : meletam B | valisiam : valesiam BuDGjSi | de panno : cum pannis B* 5 ista duo : predicta B* 6 servitium : servitia B* 8 De porterio *om* D* : Officium porterii B* (*praeter* D*) 10 et *add* in B* (*praeter* D*) 11 pulsatur : pulsantur BuFiJPi; sonantur T | campanella : campanelle BuFiJSiT | eam *om* B* 12 de ... eis (*lin.* 15) : Nec debet etiam aliquem forensem intromittere sine licentia ipsius, et domini camerarii, quousque dominus comederit, exceptis familiaribus pape et dominorum cardinalium. Postquam vero comederit, ad collationem non permittat intrare aliquem, secundum quod sibi fuerit ordinatum, et secundum morem domini; semper tamen, antequam alicui det repulsam, dicat primo camerario : «Talis est ante portam». De sero vero, pulsata campanella, post modicum claudat portam, nec ex post aliquem permittat intrare vel exire sine licentia domini camerarii, et ad eius cameram portet claves, et de mane vadat tempestive pro eis B* 17 domini *add* vel auditoris B* 19 Et : Set Gi | quia ... competant : cum magis competant multa ex supradictis officiis *quam rigam rubricat* Pi* 20 laicis : laicis B : laicis DGi | domibus dom. card. : dom. card. domibus Pi*

emptoris, dispensatoris, buticularii, panetarii vel elemosinarii, possunt dicta officia clericis existentibus in domo, videlicet singula singulis committi, prout domino videbitur, vel camerario.

2 domo *add* et presertim cantoribus et aliis litteratis personis, si sint apti ad talia exerccenda, vel aliis litteratis B* 3 camerario *add* etc. B* ; *add subscriptionem fictam* Antonius Rebioli capelle sanctissimi domini nostri pape clericus cerimoniarum. In *marginem addit manus humanistica* : Est et infra fol. (184-188v) alia levitas eiusdem pro statu cardinalis intitulata Bu (1)

(1) Ce second texte attribué ici à Antoine Rébiol ne sera pas publié en ce volume, car il est certainement du xv^e siècle. Il contient des notes de Jean Burckard, copiées par le scribe, et celles de Paris de Grassi autographes. Il complète nos renseignements sur la maison de cardinaux pour une période postérieure.

Appendice

LE SACRE DE MARTIN V

Texte du Cérémonial rédigé à Constance pour le 21 décembre 1417
(Archives de l'État à Turin, *Protocolli rossi*, 2, ff. 79-84).

INCIPIT ORDO QUANDO QUIS ELIGITUR IN PAPAM
QUI NON EST EPISCOPUS CONSECRATUS

1. In primis die dominica, qua debet talia fieri, papa qui consecrandus est bono mane, antequam exeat cameram, debet indui per subdiaconum et acolitos de alba sive camisia Romana, cinctorio et stola, et debet recipere pluviale ad spatulas, secundum aliquos, ac cum mitra aurifrigata; et sic, associantibus ipsis dominis cardinalibus, debet ire vel conduci ad capellam magnam ⁽¹⁾, in qua debet esse faldistorium paratum ante altare positum, et ibi recta via ire et orare.
2. Oratione facta, debet ibimet recipere ad reverentiam omnes dominos cardinales et prelatos, et facta reverentia, debet papa <dicere> *Sit nomen Domini benedictum*. R. *Et hoc nunc*, etc. Postea signando dabit benedictionem.
3. Data huiusmodi benedictione debet conduci ad locum ordinatum inferius in fine capelle, et ibi debet esse preparatum faldistorium, in quo sedebit, et sedendo dicet tertiam cum capellanis suis, assistente sibi episcopo cardinali qui consecrabit ipsum ⁽²⁾, pro tenendo librum, quando papa dicit orationem.
4. Deinde, dicta tertia, calciabitur caligis et sandaliis, dicendo *Quam dilecta tabernacula*, et alia que in talibus consueverunt dici.
5. Quibus dictis et factis, lavabit manus, et dictus episcopus conse-

2 consecratus : consecratus ms

3 consecrandus : consecrandus ms

(1) Il s'agit de la cathédrale de Constance.

(2) Le cardinal Jean de Brogny, évêque d'Ostie depuis le 13 juin 1405 (EUBEL, t. 1, p. 28). Plus loin, au n° 74, il est appelé «prieur» comme au texte de Stefaneschi.

crator infundet sibi aquam, assistentibus duobus diaconis cardinalibus ⁽³⁾, qui tenebunt tobaleam.

6. Et absolutione facta, exuetur de illo pluviali et de stola et induetur omnibus vestimentis preciosis, quibus summi pontifices consueverunt uti in missarum solemnibus, de colore temporis congruente, exceptis pallio et anulo pontificali. Postea datur sibi mitra preciosa per diaconum cardinalem priorem qui sibi serviet.

7. Deinde, ordinata processione, — in qua debent esse septem candelabra cum septem faculis accensis, — sicut in precipuis festis fieri solet, videlicet cardinalium, prelatorum et ceterorum ordinum, qui omnes debent habere vestimenta temporis congrua.

8. Subsequenter accepta naveta cum incenso per dominum cardinalem Ostiensem, et presentato pape turribulo per acolitum pro ponendo ipsum incensum, ibidem dictus cardinalis Ostiensis vadit ad locum suum cum aliis episcopis cardinalibus qui erunt iam processionaliter ordinati.

9. Interim, dum premissa fient, prior diaconorum cardinalium ordinabit processionem modo infrascripto.

10. Primo erunt subdiaconi induti tunicellis coloris congruentis temporis, quorum unus portabit crucem, alius turribulum cum naveta, munitum de carbonibus incensis, et cocleari, septem, qui portabunt septem candelabra cum septem faculis accensis, unus qui dicet epistolam in latino, et alius epistolam in greco, alius qui portabit librum evangeliorum ante pe <c> tus, et cum isto erit alius qui dicet evangelium in greco.

11. Post istos veniunt abbates, episcopi, archiepiscopi, patriarche, et ceteri prelati qui tunc erunt in curia, induti pluviali, et mitris simplicibus in capitibus.

12. Et post istos veniunt domini cardinales, presbiteri cum planetis, episcopi cum pluvialibus, coloris albi, diaconi cardinales cum dalmaticis dicti coloris, et omnes cum mitris albis, et de istis erit ultimus ille qui dicit evangelium in latino, prope papam.

5 tempori : temporis ms | pallio : pallis ms

16 diaconorum : dyaconorum saepe
20 munitum : munitis ms | cocleari : coclearii ms

(3) Amé de Saluces, cardinal-diacre de Sainte-Marie-la-Neuve depuis décembre 1383, et Rinaldo Brancaccio, diacre des Saints-Gui-et-Modeste depuis le 17 décembre 1384 (EUBEL, t. 1, pp. 27 et 25). Le prieur des diacres, nommé plus loin, était Louis Fieschi.

13. Deinde erunt duo diaconi alii sic induti qui conducent papam, unus a dextris, alius a sinistris, et extenso panno aureo seu paramento supra ipsum papam, existente retro ipsum uno capsello cum tobalea in collo, qui serviet sibi de mitra.
14. Isto ordine dato, papa vadit⁽⁴⁾ processionaliter versus altare signando continue, hinc et inde, et dum processit modicum ultra, veniet sibi obviam unus de clericis qui portabit modicum de stappa supra unam virgulam, quam ibi comburet ter, et dicendo ter : «Pater sancte, sic transit gloria mundi». — Sed tenetur ab aliquibus quod melius fiet in cadestillo propter presenciam populi, ubi est locus maioris glorie, ut infra ponitur.
15. Et hoc facto, cum papa provenerit ultra versus altare, veniunt sibi obviam tres presbyteri cardinales iuniores quos papa recipiet ad osculum ad os et postea ad pectus, et ultimus aptabit sibi planetam cum magna reverentia. Postmodum revertentur, per ordinem eorum, cum aliis qui sic erunt in processione.
16. Et papa precedet sic processionaliter versus altare. Et quando erit iuxta altare, non fiet sibi illa examinatio, que fit aliis electis episcopis, videlicet *Antiqua sanctorum patrum*, sed existente circa ipsum in ordine debito episcopo cardinali qui sibi serviet et diaconibus et aliis servitoribus, faciet confessionem suam.
17. Tunc cardinalis Ostiensis, qui ut supra dicitur debet papam consecrare, vadit ad aliquem locum aptum prope altare, et ibi interim calciat se caligis, sandalis et aliis, dicendo *Quam dilecta*, etc., et postea recipiet omnia ornamenta pontificalia cum mitra simplici.
18. Et cantato *Kyrieleyson*, ipse consecrator et alii prelati vadunt ad exequendum consecrationis officium.
19. Sed est advertendum quod in consecratione Romani pontificis non dicitur *Episcopum oportet*, etc., nec dicitur oratio *Dilectissimi fratres nobis*, sed facta confessione per papam ante altare, cum diaconibus cardinalibus duobus in eorum ordine consueto, et aliis servitoribus, ponit se in faldistorio quod sit ibi paratum, super quo papa incumbet versa facie ad altare. Et idem faciunt omnes alii, tam consecrator quam alii domini cardinales et prelati qui habebunt faldistoria, et qui non habebunt fal-

7 unam virgulam : harundinem aut virgam Pi 10 maris glo. : maioris glorie Pi
31 ponit : prout ms

(4) Le texte du ms. Barb. lat. 750, notre Pi, f. 95v, dépend de ce qui suit jusqu'au mot *examinatio*, ligne 18 : *Alia rubrica quando electus in papam coronatur ... extiens capellam sancti Gregorii, vadit ...*

- distorium, supra tapetam incumbant, ordinate, ad modum corone circumcumque papam, exceptis duobus diaconibus cardinalibus qui assistent ipsi domino pape, unus a dextris et alius a sinistris.
20. Postmodum unus de subdiaconis, qui stabit ad cornu altaris, incipiet letaniam cantando, respondentibus capellanis et aliis qui erunt circumquaque.
21. Et est advertendum quod dum venit ad locum ubi dicitur *Ut hunc consecrandum*, etc., dictus consecrator debet se erigere et dicere bis : *Ut hunc consecrandum*, etc. Et tunc consecrator et alii prelati omnes ibidem assistentes, elevata manu versus papam consecrandum, facient supra eum bis signum crucis. Et postea subdiaconus perficit letaniam.
22. Qua letania dicta et cantata, erigant se omnes, et consecrator ponit se in faldistorio, subtus in ultimo gradu altaris, verso vultu ad altare. Papa vero stabit ibidem in faldistorio suo, verso vultu ad consecratorem.
23. Stabunt autem iuxta dominum Ostiensem consecratorem duo alii episcopi cardinales, unus a dextris et alius a sinistris, induti pluvialibus et stolas habentes, et omnes prelati stabunt ad instar corone circumquaque, tenentes pontificalia singuli supra genua, id est libros pontificales in quibus est officium consecrationis, quod singuli dicere debent submissa voce.
24. Et sic stantibus, tunc episcopus Albanensis⁽⁵⁾ dicit primam orationem cum nota, videlicet *Adesto, Domine, supplicationibus nostris*.
25. Secundam orationem dicit episcopus Portuensis⁽⁶⁾, videlicet *Propiciare Domine*, et addita in ea *utilitatis universalis ecclesie*, etc., ut in Pontificali habetur.
26. Postmodum dominus Ostiensis consecrator vadit ad papam et ponit supra caput versus collum et ad spatulas ipsius pape librum evangeliorum, apertam literam deorsum, et dicti duo cardinales diaconi tenebunt ipsum librum.
27. Postea omnes prelati qui stabunt in circuitu, induti, erunt ibi quilibet cum libro suo.
28. Et tunc consecrator imponit manus supra caput pape, nichil

18 habentes : habentibus ms 23 supplicationibus : supplicibus ms

(5) Jourdain Orsini, cardinal d'Albano depuis 1412 (EUBEL, t. 1, p. 26).

(6) Antoine Correr, cardinal-évêque de Porto depuis 1409 (EUBEL, t. 1, p. 31).

- dicendo, et similiter facient omnes alii episcopi cardinales, et alii prelati qui fuerint consecrati, qui ibi assistent per ordinem.
29. Post hec dictus consecrator procedit cum aliis prelati et elevata voce dicit per modum prefacionis *Per omnia secula seculorum* et elevata pondetur *Amen*. Et prosequitur et dicit sic cantando: *Honor omnium dignitatum*, etc., excepto quod ibi dicitur *Idcirco huic famulo tuo, N., quem apostolice sedis presulem et primatem omnium qui in orbe terrarum sunt sacerdotum, ac universalis ecclesie doctorem dedisti et ad summi sacerdotii ministerium elegisti, hanc, quesumus, Domine, gratiam largiaris*, etc.
30. Consequenter dictus consecrator dicit aliam prefacionem sic: *Hoc, Domine, copiose*, et ubi dicitur *Tribuas ei, Domine*, etc., dicitur sic: *Tribua <s> ei, Domine, cathedram pontificalem ad regendum ecclesiam tuam et plebem tue sortis intra mundi limites universi. Sis ei auctoritas ...*
31. Hiis dictis consecrator, depositis cyrothecis, ponit unum panniculum subtilem circumquaque caput electi ad modum circuli vel serti, ligatum a parte retro capitis, sic quod non appareat nisi corona, et inmittit crisma super caput, ad modum crucis, dicendo illam orationem *Ungatur caput tuum* etc.
32. Postea ungit manus, et dicit illam orationem *Deus et Pater*, etc.
33. Qua finita non datur baculus, nec dicitur *Accipe baculum*, sed dat ei anulum et dicit *Accipe anulum, fidei* etc., et addit *universalem ecclesiam*, ut supra.
34. Deinde dat ei librum evangeliorum et dicit *Accipe librum evangeliorum*, etc., et addit *universali populo tuo, tibi commisso*, etc.
35. Quibus completis, summus pontifex recipit ad osculum consecratorem et omnes alios cardinales ad os.
36. Hoc facto, consecrator vadit ad lavandum manus et ad exuendum se vestimentis pontificalibus, et recipit pluviale cum mitra et vadit ad conservandum pape.
37. Postea, papa sedet in faldistorio, lavat manus, et fricat manus cum mica panis, et unus episcopus cardinalis terget caput eiusdem pontificis cum mica panis et post cum uno linteamine, vel cum una toaillia subtili. Postmodum pectinat eum cum uno pectine propter micas, quod non habeat in capite remanere.

5 Honor omnium : Horum enim ms 7 primatem : principem ms 11 sic
 Hoc : Si hec ms 13 cathedram : cathedralem ms 14 Sis : Sit ms 16 serti :
 certi ms 25 universalis : utili ms 32 mica : micca pluries ms

38. Deinde prefatus summus pontifex erigit se de faldistorio et vadit ad altare ubi desuper per subdiaconum est paratum pallium.
39. Et duo priores diaconorum cardinalium tenent illud, et tunc prior diaconorum solum dat ipsum pallium eidem summo pontifici sub hiis verbis: *Accipe pallium, scilicet plenitudinem pontificalis officii, ad honorem omnipotentis Dei, gloriosissime virginis matris eius beatorum Petri et Pauli apostolorum et sancte Romane ecclesie.*
40. 'Et (?) aptato pallio ipso super eum cum tribus spinulis aureis per diaconum cardinalem et subdiaconum' et acolitum, 'ut est moris, ascendit papa ad altare et incensabit altare'.
41. 'Quo incensato, ibit ad eminentem sedem, et sedens in dicta sede palliatus recipiet omnes cardinales et prelatos ad pedis et oris osculum iterato.'
42. 'Qua receptione' facta, 'stando incipiet *Gloria in excelsis*.'
43. 'Quo hy <m> no angelico cantato a cantoribus, dicit in eadem sede *Pax vobis*, et responso *Et cum spiritu tuo*, incipiet orationem dominice alte. Qua oratione completa, et secuta responsione *Amen*, poterit dicere aliam orationem secrete pro seipso, si voluerit.' Exprimitur 'tamen oratio per extensum.'
44. 'Post residuebit in sede'.

'DE ACIEBUS STATUUM ORDINANDIS PER PRIOREM
 CARDINALIUM ET DE LAUDIBUS PER EUMDEM
 INCIPIENDIS, ANTE EPISTOLAM'

45. 'Ipso igitur domino papa sic in sua sede residente, prior diaconorum, portans ferulam in manibus, cum diaconibus et subdiaconibus, scriniariis et iudicibus omnibus, pluvialibus sollempniter indutis, descendit ante altare, et faciet duas acies, unam ex parte una, et aliam ex parte alia, equaliter dividendo. Ita quod in qualibet acie sit de quolibet ordine, et ponet primo diaconos iuxta altare, qui poterunt tenere mitras, si voluerint, secundo subdiaconos, tercio iudices, quarto scriniarios.'

3 illud : eum ms 12 palliatus : palliotus ms 21 statuum : statutum ms

(7) A partir d'ici, le texte suit le chapitre de Stefaneschi (t. II, pp. 295-305), préparé pour le couronnement de Jean XXII à Lyon en 1316. Les mots communs seront mis entre apostrophes.

46. 'Quibus aciebus sic ordinatis, prior diaconorum incipiet laudem, alta voce, quasi legendo, et stabit sine mitra, scilicet *Exaudi Christe*, et «Domino nostro N. (addit supra rigam: Martino) a Deo decreto legendo: pontifici et universali pape vita». Et sic dicitur ter per dictum priorem cardinalium, et respondebitur ter a iudicibus et scriniariis.'

47. 'Subsequenter idem prior diaconorum dicit *Salvator mundi*, et predicti iudices et scriniarii respondebunt *Tu illum adiuva*. Et sic dicitur ter, et respondebitur ter.'

10 48. 'Item idem prior diaconorum dicit postea 'bis *Sancta Maria*, et predicti respondebunt bis *Tu illum adiuva*.'

49. 'Eodem modo dicit idem prior tantum semel':

50. '*Sancte Michael, sancte Gabriel, sancte Raphael, sancte Iohannes Baptista; sancte Petre, sancte Paule, sancte Andrea, sancte Stephane, sancte Leo, sancte Gregori, sancte Benedicte, sancte Basili, sancte Saba, Sancta Agnes; sancta Cecilia; sancta Lucia*, — R. *Tu illum adiuva*.'

51. 'Quibus finitis, prior diaconorum dicit *Kyrieleison*, et predicti iudices et scriniarii respondebunt *Kyrieleison*. Et hoc ter dicitur et ter respondebunt.

20 52. 'Postmodum omnes simul dicent una et alta voce *Kyrieleison*.'

'DE EPISTOLA LATINA ET GRECA ET EVANGELIO,
GRADUALI ET ALLEUYA' RUBRICA

53. 'Laudibus sic finitis, dicitur epistola latina et subsequenter greca super pulpitem eminentem.'

25 54. 'Quibus lectis, cantabitur graduale et *Alleuya*, et < post > modum dicitur evangelium latinum et subsequenter grecum. Et in eminenti pulpito et convenienti, ut est moris, septem subdiaconibus cum septem faculis precedentibus dictos diaconos, et thuribulo cum incenso, ut est fieri consuetum: et sic procedet < missa > super ordine suo usque ad finem.'

30 'DE COMMUNIONE DOMINI PAPE AD SEDEM EMINENTEM FIENDA RUBRICA'

55. 'Communicabit tamen dominus papa congruo tempore cum sollemnitate, non tamen supra altare sed ad sedem eminentem. Sollemni-

15 Gregori: Gregorii ms | Saba add sancta Saba ms

tas autem huiusmodi communionis servabitur que servari in aliis missis sollempnibus consuevit.'

56. 'Missa vero completa, dominus papa dicit *Sit nomen Domini benedictum*, et respondebitur *Ex hoc nunc*, etc., et dat benedictionem.'

57. 'Et benedictione data, episcopus qui servavit non dicit domino pape *Multos annos*.'

'DE HIIS QUE FIUNT POST MISSAM, ET PARAMENTIS DOMINI PAPE,
CARDINALIUM, PRELATORUM, ET ALIORUM.'

58. 'Quibus ut premissum est rite peractis, ipse dominus papa et omnes cardinales et alii prelati et subdiaconi, iudices et scriniarii, quilibet in gradu suo, repositis paramentis viridibus, induentur vestimentis albis, pretiosi coloris, si habuerint, episcopi pluvialibus, presbiteri casulis, diaconi dalmaticis, subdiaconi tunicellis, acoliti et alii capellani superlicis, patriarche, archiepiscopi, episcopi, abbates, pluvialibus. Iudices et scriniarii pluvialibus erunt induti, et cantores superlicis.'

'DE CORONATIONE PAPE PER PRIOREM DIACONORUM FIENDA'

59. 'Dominus papa omnia vestimenta preciosa habebit, pallium et mitram preciosam, cyrothecas et anulum pontificalem. < Descendet > gradus ecclesie et ascendet cedaschum 'seu pulpitem ligneum ubi inveniet sedem suam sollempniter preparatam, et sedenti in sede prior diaconorum cardinalium extrahit sibi mitram et imponet capiti suo coronam que vocatur regnum, toto populo clamante *Kyrieleison*.'

'DE INDULGENTIA DANDA POPULO'

60. 'Et ibidem per priorem episcoporum cardinalium, auctoritate domini pape, indulgentia populo dabitur, prout domino pape placebit.'

'DE ORNATU EQUORUM IN PROCESSIONE'

61. 'Quo facto descendet pulpitem et quilibet cardinalis et prelatus cum omni ornatu equitabit equum coopertum panno albo. Subdiaconi vero, capellani, iudices et scriniarii et alii equitabunt ornate vestiti non

3 vero add autem ms

tamen equos coopertos. Papa equitabit equum magnum faleratum a parte posteriori de scarletto.

'ORDO PROCESSIONIS'

62. 'Omnibus equos sic ascendentibus, prior diaconorum, portans
5 ferulam in manibus, processionem ordinabit hoc modo. Primo precedet
equus domini pape faleratus. Secundo ibi < t > subdiaconus cum cruce,
Tercio subsequenter duodecim bandelarii cum duodecim vexillis rubeis,
et duo alii cum duobus cherubin in lanceis. Quarto duo prefecti navales
induti pluvialibus. Quinto scrinariii. Sexto advocati. Septimo iudices,
10 Octavo cantores. Nono diaconi et subdiaconi qui legerunt epistolam et
evangelium in greco. Decimo abbates, Undecimo episcopi. Duodecimo
archiepiscopi. Terciodecimo patriarche et episcopi cardinales. xiiij^o presbi-
teri cardinales. xv^o diaconi cardinales, xvj^o subdiaconus cum thobalea et
serviens cum umbraculo, qui duo ibunt aliquantulum sequestrati a papa.
15 xvij^o dominus papa.'

'DE IACTU PECUNIE QUINQUES FIENDO IN DIVERSIS LOCIS'

63. 'Processione taliter ordinata, et cum dominus papa ascenderit
equum, in eodem loco post eum per marescallum vel alium, fient ter
missilia vel iactus pecunie. Cum autem pervenerit ad plateam ante
20 ecclesiam sancti ... (8), 'aliquis familiaris domini pape stans in loco emi-
nenti faciet alium iactum pecunie, et ibi dominus papa trahet aliquam mo-
ram.'

'DE LEGE OFFERENDA PER IUDEOS ET RESPONSIONE PAPE'

64. 'Et venient Iudei cum lege sua et facient ei laudem et offerent ei
25 legem ut adoret, et tunc dominus papa commendabit legem et dampnabit
observantia < m > Iudeorum sive intellectum, quia quem dicunt ventu-
rum ecclesia docet et predicat iam venisse Dominum Iesum Christum.'

65. 'Similiter, cum pervenerit ad plateam ubi moratur dominus,' etc.,
'unus de familiaribus domini pape, vel ibidem familiaris faciet alium'
30 iactum 'pecunie.'

6 faleratus : feleratus ms 16 pecunie : peccunie saepe ms || fiendo : fienda ms

(8) Sur le nom qui manque, voir plus haut, p. 142.

66. 'Similiter, cum pervenerit ad quadrivium ubi moratur electus
Viterbiensis, idem' ...
67. Item 'familiaris faciet alium iactum pecunie.'
68. 'Subsequenter, cum pervenerit in introitu palacij, idem familiaris
5 faciet alium iactum.'

'DE HIIS QUE POST PROCESSIONEM, TAM DE LAUDIBUS FIENDIS PER PRIOREM
DIACONORUM 'CARDINALIUM QUAM DE PRESBITERO DANDO'

69. 'Via igitur sic completa, pervento ad introitum palatii seu domus
Augustinensium, 'fratres' Augustinienses 'induti sollempniter, cum cruce,
10 incenso et aqua benedicta, dominum papam processionaliter recipient
reverenter. *Te Deum laudamus* decantando.'

70. 'Cum autem dominus papa pervenerit ad ecclesiam, antequam
descendat de equo, prior presbiterorum cardinalium, ordinatis iudicibus et
scrinariis in filo, faciet ibidem laudem, sicut diaconus cardinalis fecerat in
15 missa ante epistolam post orationem.'

71. 'Et postquam de equo descenderit, prior diaconorum cardinalium,
qui ducit eum, deponet sibi regnum de capite et imponet ei mitram. Et
ubi prior erit a dextris et ducet eum usque ad altare, et alius a sinistris,
ubi adorabit 'in faldistorio sibi preparato.'

72. 'Oracione facta, dabit benedictionem dicendo *Sit nomen Domini*
20 *benedictum*, et respondetur *Ex hoc*, etc. Quo facto, ducetur ad sedem
eminentem, et sedebit in loco' prefato 'cum ornamentis suis, amota
planeta et pallio, et cyrothecis, tenente eo mantum super scapulas et
mitram super phanem seu' oratorium (9) 'et dabit cuilibet cardinali
presbiterium solitum hoc modo :'

73. 'Ipse dominus papa sedens in sede, et quilibet cardinalis et pre-
latus, extracta sibimet mitra, deferens eam in manu, vadit coram eo, et
flexis genibus tenebit mitram apertam ante papam, qui ponet in illam
pecuniam, quam presentabit ei in uno bacili camerarius, qui ponet in illam
30 camere invenitur. Et illi qui recipiunt pecuniam in mitra, osculabunt
genu domini pape. Ipse vero camerarius et clerici camere in' superlicis
'assistent domino pape.'

15 epistolam : epistolarem ms 17 ducit : dicit ms 18 alius : aliud ms
27 deferens : defferens ms 28 apertam : appertem ms 29 prout : ponet ms

(9) Le rédacteur de Constance ne sait plus ce qu'est le fanon papal : il met « oratorium »
comme s'il s'agissait d'une étole.

'DE REDDUCTIONE PAPE AD CAMERAM SUAM ET MENSAM'

74. 'Dato presbiteri < o >, dominus papa a duobus diaconis cardinalibus ducetur ad cameram suam et ducetur ad mensam sibi sollempniter preparatam, et eo sedente, episcopus cardinalis, scilicet prior, dabit sibi aquam, duobus diaconibus cardinalibus tenentibus tobaleam, nec debent tenere mantellum.'

'DE SOLLEMNITATIBUS ET INDUMENTIS ET PARAMENTIS TAM DOMINI PAPE QUAM CARDINALIUM ET PRELATORUM ET ALIORUM QUE FIUNT IN MENSA'

75. 'Quo loto, factaque benedictione mense, vadunt ad mensam. Et in parte dextra domini pape sedent episcopi et presbiteri cardinales. In sinistra vero diaconi. Et attende quod dominus papa, dum est in mensa, est < indutus > omnibus paramentis missalibus, exceptis casula, pallio et cyrothecis, et tenebit mantum ad scapulas, et fanonem cum mitra desuper. Cardinales vero omnes habebunt superplicia 'cum mantellis et mitra simplices, et omnes prelati similiter.'

76. 'Coram domino papa serviant laici nobiles qui presentes erunt.'

77. 'Et post mensas cardinalium erunt mense omnium prelatorum et omnium nobilium.'

78. 'Commestione sumpta, dominus papa lavabit manus, ut prius, ministrantibus sibi duobus diaconibus cardinalibus, fundente sibi aquam episcopo cardinali.'

79. 'Et similiter quilibet cardinalis lavabit manus, domicello fundente aquam cardinali lavanti. Cardinales autem qui assistunt teneant tobaleam, unus ex parte lavantis, et alter ex altera, et sic sibi ad invicem mutuo serviunt.'

80. 'Quibus omnibus lotis, et redditis gratiis, dominus papa' reducetur 'a duobus diaconibus cardinalibus ad cameram suam, reasumptis mantellis. Ubi exutus sacris vestibus, et discalciatus sandellis a subdiacono, quiescat.'

30 'DE REVERSIONE CARDINALIUM ET PRELATORUM AD DOMUM PROPRIAM'

81. 'Cardinales vero et alii prelati reddibunt ad hospicia sua eques, cum mitris, parati sicut in commestione steterunt, equis tamen non coopertis.'

9 loto : lato ms | Ista non fient in mg add ms

28 discalciatus : discarciatus ms

82. 'Notandum quod nobiliores laici, etiam si reges essent, consueverunt adestrare papam equitatem, et partiuntur loca inter se vicissim, secundum quod voluerint et ordinatum fuerit, ut primis adestantibus, dimittentibus alii < s >, bini succedant.'

83. 'In mensa primum ferculum ponit coram papa aliquis de principalioribus nobilibus, etiam si rex esset⁽¹⁰⁾. Quo posito, rex vadit ad sedendum in mensa. Alii etiam nobiles maiores, etiam si essent filii regum, serviunt pape in mensa, unus videlicet de cupa, alius de cutello ad incidendum, alii astant comedenti. Alii secuntur portantem fercula, portantes et ipsi incisoria pape et cardinalibus, prout ordinatum erit.'

84. 'Utrum autem aliqui ex predictis servientibus pape nobilibus, puta filii regum, vel ex similibus, sedeant vel non sedeant in mensa, et ubi et qualiter, nunc dicere obmittamus.'

85. 'Memorandum quod Iudeis non fiat alia oppressio cum' offerunt 'legem.'

3 ut : in ms

4 bini : unum ms

5 principalioribus : principibus ms

(10) Le texte de Lyon ne savait si le roi de France serait là : Constance le reproduit. Et de même plus loin, la menace possible d'oppression contre les rabbins. Le texte de Stefaneschi avait *aliqua oppressio* ; on a mis ici *aliam oppressio*.

L'Index sera joint au tome IV.

TABLE DES MATIÈRES

	Pp.
INTRODUCTION	7
AVANT-PROPOS	9-10
Ouvrages cités en abrégé	11-33
CHAPITRE I. Le Cérémonial long	
A. La messe papale et les usages de la Curie, p. 13.	
B. L'Année liturgique, p. 19.	
C. Jean de Sion : auteur probable, p. 27.	
D. Manuscrits et mode d'édition, p. 29.	
CHAPITRE II. Rubriques papales	35-46
CHAPITRE III. Le Cérémonial supplémentaire	47-73
1. Le manuscrit, p. 48.	
2. Analyse, p. 50.	
A. L'avènement papal, p. 50.	
B. Le Collège cardinalice, p. 62.	
3. Méthode et sources, p. 68.	
4. L'auteur probable, p. 70.	
5. La date de composition, p. 72.	
6. Mode d'édition, p. 73.	
CHAPITRE IV. Annexes sous Benoît XIII	75-90
A. Dans le Cérémonial long, p. 75.	
B. Dans le Cérémonial de Nicolas V, p. 87.	
CHAPITRE V. Le Diaire de François de Conzié	91-106
CHAPITRE VI. Le concile de Perpignan	107-114
CHAPITRE VII. La Maison papale	115-129
CHAPITRE VIII. La Maison cardinalice	131-140
APPENDICE. Le sacre de Martin V	141-144

TEXTES

SIGLES DES MANUSCRITS, p. 146.

ABBREVIATIONS DANS L'APPARAT, p. 147.

I.	LE CÉRÉMONIAL LONG	148-253
A.	La messe papale et quelques usages de Curie, 148-182 :	
i	L'office du cardinal-diacre d'évangile	
A.	Messe de fête, p. 148.	
B.	Cas spéciaux, p. 159.	
C.	Messe à laquelle assiste le pape, p. 168.	
ii	Les Vêpres papales, p. 171.	
iii	Les Patriarches, p. 174.	
iv	La chevauchée papale, p. 176.	
v	Une villégiature du pape, p. 179.	
B.	L'année liturgique, 182-253 :	
i	La Chandeleur, p. 182.	
ii	Les Cendres, p. 188.	
iii	Les Dimanches de Carême, p. 195.	
iv	La Rose d'Or, p. 199.	
v	Les rameaux, p. 201.	
vi	Le jeudi saint, p. 207.	
vii	Le vendredi saint, p. 213.	
viii	Le samedi saint, p. 222.	
ix	Pâques, p. 231.	
x	Les <i>Agnus Dei</i> , p. 235.	
xi-xviii	L'Annonciation en Carême, etc., p. 237.	
xix	La Noël, p. 243.	
xx	Notes diverses, p. 245.	
II.	RUBRIQUES PAPALES	254-261
A.	Bulle de Jean XXII sur la Fête-Dieu, p. 254.	
B.	Rubriques transmises par Gille Bellemère, p. 255.	
III.	LE CÉRÉMONIEL COMPLÉMENTAIRE	262-335
A.	L'avènement du pape, p. 262.	
B.	Les cardinaux, p. 301.	

TABLE DES MATIÈRES

IV.	ANNEXES DU TEMPS DE BENOÎT XIII	336-355
V.	DIARE DE FRANÇOIS DE CONZIÉ	356-408
VI.	L'ORDONNANCE DU CONCILE DE PERPIGNAN	409-419
VII.	LA MAISON PAPALE	420-445
VIII.	LA MAISON CARDINALICE	446-461
APPENDICE.	LE SACRE DE MARTIN V	462-473

L'Index sera joint au tome IV.